

U d'/ of Ottawa
39003002822251

PETIT
DICTIONNAIRE
DES
HOMMES CÉLÈBRES.

PETIT
DICTIONNAIRE
DES HOMMES CÉLÈBRES
DE TOUTES LES NATIONS,

DEPUIS LE COMMENCEMENT DU MONDE JUSQU'A NOS JOURS;

PRÉCÉDÉ d'une Chronologie des événemens les plus mémorables de l'Histoire, et des principales découvertes et inventions,

Par J. F. ROLLAND.

TOME PREMIER.

A LYON,

CHEZ J. F. ROLLAND, Imprimeur-Libraire, rue du Pérat, N.° 4.

1818.



AVERTISSEMENT.

Le Dictionnaire historique de Ladvocat est entièrement épuisé, et quoique ce livre ait vieilli, il est encore recherché, parce qu'il est écrit dans un bon esprit, et peu volumineux. Notre projet d'abord étoit de le réimprimer avec les augmentations dont il étoit susceptible ; mais ayant reconnu que plusieurs personnages, aujourd'hui oubliés, y tenoient beaucoup trop de place, et que d'autres étoient traités trop succinctement, nous avons jugé convenable de le refondre en entier. Le Dictionnaire de Ladvocat est particulièrement recommandable, parce qu'il présente une espèce d'abrégé d'histoire universelle, dans lequel on trouve, par ordre alphabétique, tout ce qu'il y a de plus important, et ce que l'on voudroit principalement avoir retenu. C'est un recueil des vies de toutes les personnes illustres ou fameuses dans tous les genres, depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours, au moyen des additions que nous y avons faites ; on y indique le nom, la qualité, le lieu de la naissance et l'année de la mort de la personne dont on parle ; ses principales actions ou emplois, si elle est élevée en dignité ; si c'est un écrivain, ses principaux ouvrages, le jugement qu'on doit en porter, et les meilleures éditions qui en ont été faites ; si c'est un peintre, un sculpteur, un graveur,

un architecte, ses meilleurs tableaux, statues, estampes, bâtimens et les qualités qui les distinguent, etc. Ce livre a de plus l'avantage de se trouver à la portée des facultés de ceux à qui la médiocrité de leur fortune ne permet pas d'acheter les grands Dictionnaires, ou qui n'ont pas le temps de les lire, et convient parfaitement aux personnes qui désirent avoir, sous la main, un livre commode et d'un usage facile qui leur rappelle sur-le-champ les principaux faits et les dates de ces faits.

Depuis l'abbé Ladvocat, d'autres Dictionnaires plus volumineux ont été publiés d'abord en un petit nombre de volumes; mais leur succès les ont fait augmenter à chaque édition nouvelle, et aujourd'hui ces Dictionnaires sont d'un prix exhorbitant. Indépendamment de ce défaut, le relâchement dans la moràle et les principes philosophiques qui se sont glissés partout, se sont introduits dans ces Dictionnaires. L'abbé Feller, il est vrai, en a publié un nouveau rédigé dans d'excellens principes; mais son livre en 8 vol. in-8.°, est encore d'un prix trop élevé; nous avons pensé qu'un Dictionnaire écrit dans le même sens, qui se rapprocheroit du premier plan de Ladvocat, qui simplifieroit même ce plan, en réunissant, en deux petits volumes, ce que l'histoire présente de plus intéressant, offriroit quelque avantage pour sa forme, la modicité de son prix et pourroit être d'une grande utilité dans la circonstance présente.

Dans un moment où la philosophie renouvelle ses efforts pour renverser la religion en multipliant les livres impies, les amis des mœurs, de la morale et de l'ordre doivent em-

ployer tous les moyens pour s'opposer au torrent qui menace de nous engloutir. Le plus efficace, sans doute, est de faire connoître les ouvrages qui peuvent corrompre les mœurs et porter le désordre dans les familles. Sans mœurs il n'y a point de religion, et celui qui oublie les principes de sa religion ne conserve pas long-temps des mœurs. Si notre siècle est si dépravé, nous le devons à la profusion des mauvais livres qui inondent la France depuis plus d'un demi-siècle ; ce sont eux qui ont perverti la jeunesse, troublé l'harmonie conjugale, soulevé les enfans contre les auteurs de leurs jours, armé les peuples contre l'autorité ; pour tout dire, en un mot, ce sont eux qui ont amené la révolution et tous les maux qu'elle a produits. On diroit, en voyant les efforts de ceux qui se prêtent à la multiplication de ces productions abominables, que nous sommes menacés d'une semblable révolution. Tous les hommes qui ont l'esprit droit et le cœur pur sont donc intéressés de les empêcher de pénétrer dans leurs maisons, et pour y parvenir, il faut les connoître ; ce qui est assez difficile. Dans les ouvrages bibliographiques on y fait à-la-fois l'éloge des ouvrages de Millot et de ceux de Bossuet, comme si ces deux auteurs devoient figurer dans la même bibliothèque. Ainsi souvent le père de famille se trouve trompé dans le choix des livres qu'il fait pour ses enfans. Il est trompé d'autant plus facilement, que beaucoup d'ouvrages, avant la révolution, avoient obtenu une espèce de passe-port par l'approbation de l'autorité ; mais la philosophie, qui étoit alors triomphante,

avoit arraché, pour ainsi dire, cette sanction odieuse à des hommes foibles ou corrompus qui n'eurent pas le courage de la refuser, craignant de heurter un parti qui étoit dans toute sa force. Le danger est encore plus grand aujourd'hui; il n'y a plus besoin d'approbation, et les plus mauvais livres circulent librement; quelques-uns même sont indiqués pour l'instruction de la jeunesse. Nous avons vu et nous voyons tous les jours les tristes effets de ces pernicieuses productions. Instruits par l'expérience, c'est à nous de nous en garantir; c'est aux pères de famille, quelle que soit leur façon de penser, à empêcher ces livres odieux de pénétrer chez eux, s'ils veulent conserver de l'autorité sur leurs enfans. Nous croyons donc leur rendre service en leur donnant un guide, qui leur fera connoître ces ouvrages dangereux, que nous nous sommes plu à démasquer, parce que plusieurs se trouvent dans la bibliothèque de personnes, même de conscience délicate, qui ont été trompées par l'approbation dont ces livres ont été revêtus et la réputation dont ils jouissoient. Quant à ceux qui sont réellement impies, nous n'avons pas osé en donner les titres, de crainte que la curiosité ne l'emporte sur les principes ou la défense. Mais comment les connoître, dira-t-on? Les auteurs impies sont indiqués pour ce qu'ils sont; on doit s'abstenir de la lecture de tous leurs ouvrages; et tout livre qui n'est pas indiqué dans ce Dictionnaire doit être suspect; nous nous sommes appliqués à n'en omettre aucun bon et réellement utile.

Notre respect, notre amour pour la religion nous a engagé à garder aussi le silence sur les

romans, dont la lecture ne peut qu'être dangereuse. Indépendamment du temps perdu ils remuent les passions, ils inspirent le goût des plaisirs et dégoûtent presque toujours des devoirs. Insensiblement ils font perdre de vue la religion, et de cet oubli il n'y a qu'un pas à l'athéisme.

Les parens ne sauroient donc être trop sévères sur le choix des livres qu'ils font pour leurs enfans, et ils doivent surveiller qu'ils n'en lisent aucun secrètement. Si les jeunes gens eux-mêmes connoissoient bien tous les dangers des mauvaises lectures, ils ne s'en permettroient aucune sans l'avis d'un directeur sage et éclairé. On s'imagine, parce qu'on a des principes, être à l'abri de la séduction, et on lit souvent par curiosité et pour connoître un peu de tout. Fatale curiosité ! elle est ordinairement la perte de l'innocence. Il en est des mauvais livres comme des poisons auxquels on ne peut toucher sans les plus grands dangers. Ceux qui sont obligés de les préparer usent des plus grandes précautions ; encore en sont-ils souvent les victimes ; et s'ils n'en prenoient aucune, ils périroient tous. Comment se fait-il qu'on s'expose si légèrement pour une simple curiosité, malgré les funestes exemples qu'on a tous les jours des effets des mauvais livres. Sainte Thérèse fut sur le point d'être pervertie par la lecture des romans ; elle ne dut son salut qu'à un effet de la grâce. Si l'on connoissoit tous les maux qu'ils ont occasionnés, on seroit encore plus en garde contr'eux. Que de jeunes gens se sont perdus pour en avoir lu un seul à l'insçu de leurs

parens ou de leurs maîtres. Il a fallu pour cela employer la dissimulation, premier pas qui conduit à tous les crimes.

Si nous nous sommes autant appesantis sur les mauvais livres, c'est que les maux qu'ils causent sont incalculables : nous aurions voulu pouvoir indiquer tous les ouvrages dangereux ; mais parmi les productions modernes il en est beaucoup sur lesquelles nous nous sommes abstenus de porter un jugement, parce qu'elles ne nous sont pas assez connues ; et qu'en fait de livres nouveaux, on ne peut prononcer légèrement, le plus grand nombre étant infecté des erreurs du jour ou de peintures licencieuses.

Notre Dictionnaire, comme nous l'avons dit plus haut, renferme en abrégé l'histoire universelle, et il indique les meilleurs auteurs et les meilleurs livres en tout genre ; il met sur la voie et il présente au lecteur, surtout à la jeunesse, une ample matière d'instruction et d'étude. C'est en cela seul que nous avons voulu faire consister son mérite. Pour le rendre plus portatif, nous nous sommes servis de quelques abréviations, faciles à découvrir, dont nous avons donné la table à la tête du Dictionnaire.

On trouvera à la fin du premier volume un *Supplément* qu'il est nécessaire de consulter, parce que nous y avons mis des additions et des remarques essentielles, et très-importantes. Nous prions instamment nos lecteurs de ne juger absolument d'aucun article, surtout du tome premier, qu'après avoir consulté ces additions.

CHRONOLOGIE

Des événemens les plus mémorables de l'Histoire, et des principales découvertes et inventions.

4004 *Ans av. J. C.* Création du monde.
3870. Meurtre d'*Abel* par *Caïn*, son frère.
3770. *Hénoc* bâtit la première ville.
2348. Déluge.
2248. Dispersion des enfans de *Noé* et de leurs familles. C'est à cette époque qu'on fait remonter la fondation de l'empire des Perses et de Persépolis.
2204 *Nembrod* rassemble des peuples sous ses lois. C'est le Belus de l'histoire.
2188 *Mezraim* règne sur les Egyptiens.
2174. *Ninus* fonde Ninive.
2160 *Sémiramis* fait bâtir les murs de Babylone. Vers le même temps les Chinois calculent une éclipse de soleil. *Fohi* règne sur ces peuples et leur donne des lois.
Commencement des cycles tartares.
1996. Naissance d'*Abraham*.
1823 *Inachus* fonde le royaume d'Argos.
1773. Fondation du royaume de Sicyone par *Egialée*.
1571. Naissance de *Moyse*.
1556 *Cécrops* fonde Athènes.
Ere attique.
1552 Royaume de Troie fondé par *Scamandre*.
1519 *Cadmus* fonde Thebes. Il trouve une mine d'or dans le mont Pangée, et le cuivre rouge dans les environs de sa ville.
1516 Fondation du royaume de Lacédémone par *Lelex*.

1492. *Moyse* part d'Egypte avec les Israélites.

1452. *Josué* fait la conquête de la Terre Promise.

1452. Embrasement du mont Ida, qui fait découvrir le fer.

1410. Corinthe s'élève. *Triptolème* enseigne aux Grecs l'art du labourage.

1370. *Tros* bâtit la ville de Troie.

1294. Expédition des Argonautes.

1269. Les Arcadiens viennent, sous la conduite d'*Evandre*, s'établir en Italie.

Padoue est bâtie.

1257. *Thésée* règle le gouvernement d'Athènes.

1229. Enlèvement d'*Hélène* par *Pâris*.

1209. Destruction de la ville de Troie par les Grecs.

1207. *Enée* arrive en Italie avec 600 hommes de troupes.

1202. La ville de Salamine est bâtie par *Teucer*.

1175. Fondation d'Albe en Italie.

1076. Fondation de la ville de Milet par *Nélée*, et de Cumes par *Hippocles*.

1015. *Salomon* bâtit le Temple de Jérusalem. A sa mort, son royaume se divise en deux; celui de Juda et celui d'Israël.

975. *Homère* paroît à Smyrne.

944. Le poète *Hésiode* se distingue par ses ouvrages dans la Grèce.

910. Le prophète *Elie* reproche à *Achab* ses impiétés.

894. *Lycurgue* donne des lois à Lacédémone. *Phédon*, tyran d'Argos, invente les poids et mesures, et fait battre pour la première fois de la monnoie d'or dans l'île d'Egine.

888 Fondation de Carthage par *Didon*.

887. *Carranus* fonde le royaume de Macédoine.

884 *Iphitus* renouvelle dans la Grèce les jeux olympiques, institués par *Hercule*, qui revenoient tous les 4 ans, et ont servi à régler la chronologie grecque.

801. On bâtit la ville de Capoue dans la Campanie.

786. Les Corinthiens font usage pour la première fois des galères à trois rangs de rames.

776. Epoque de la première olympiade.
769. *Archias* de Corinthe bâtit Syracuse.
753. Fondation de Rome par *Romulus*.
747. Ere de *Nabonassar*, le 26 février.
703. Corcyre, maintenant Corfou, est bâtie par une colonie de Corynthiens.
690. *Manassès*, roi de Juda, est emmené en captivité à Babylone.
670. Fondation de Messine
664. Fondation de Bysance, maintenant Constantinople.
627. Fondation d'Ostie.
624. *Dracon* dicte ses lois à Athènes.
593. *Solon* donne des lois aux Athèniens.
587. Prise de Jérusalem par *Nabuchodonosor*. Le Temple est brûlé.
572. *Anaximène* invente les signes du zodiaque.
515. Temple de Jérusalem reconstruit.
509 *Tarquin* est chassé de Rome, et la royauté abolie. Le gouvernement devient consulaire.
469. *Xeuxis* offre aux Grecs des chefs-d'œuvre de peinture.
451 Etablissement des décemvirs à Rome pour y former un code de lois.
433. La ville d'Héraclée est bâtie par les Tarentins.
431. Commencement de la guerre du Péloponnèse, qui dure 27 ans.
408. Les Mèdes se soumettent à *Darius*, roi de Perse.
401. Retraite des dix mille sous la conduite de *Xénophon*.
331. Alexandrie est fondée par le vainqueur des Perses qui sont entièrement défaits dans la bataille d'Arbelles.
330. *Darius*, fugitif, est tué par *Bessus*.
324. Mort d'*Alexandre*. Ses généraux se partagent ses conquêtes.
312. *Séleucus-Nicanor*, l'un des généraux d'*Alexandre*, s'empare de Babylone. C'est à cette conquête que commence l'ère des Séleucides.

293. On place à Rome le premier cadran solaire; le temps est pour la première fois divisé en heures.
285. Commencement de l'ère astronomique, le 24 juin.
269. Les Romains font battre pour la première fois de la monnoie d'argent.
168. *Persée* est défait par les Romains. Fin du royaume de Macédoine.
146. *Scipion* détruit Carthage.
124. Fondation de la ville d'Aix en Provence par une colonie romaine.
118. Narbonne est fondée.
48. Bataille de Pharsale, où *César* est vainqueur de *Pompée*.
45. *César* réforme le calendrier. On donne son nom au mois de juillet. La première année julienne date du premier janvier de cette année.
43. Fondation de Lyon par le consul *Lucius Munatius-Plancus*.
38. Commencement de l'ère d'Espagne.
30. Bataille d'Actium, où *Auguste* est vainqueur d'*Antoine*, Fin du royaume d'Egypte dans *Cléopâtre*.
8. *Auguste* réforme le calendrier.
1. *Jésus-Christ* naît à Bethléem en Judée. C'est à cette époque que commence l'ère chrétienne et l'histoire moderne.
1. L'ère commune ou chrétienne commence au premier janvier de l'an 754 de la fondation de Rome.
14. *Auguste* meurt à Nole en Campanie. Son siècle est l'un des plus brillans pour la culture des sciences et des lettres.
28. Saint *Jean-Baptiste* se retire dans le désert et y prêche la pénitence.
33. Un vendredi, que l'on croit être le 3 avril et le 15 e de la lune, *Jésus* est crucifié à l'âge de 32 ans et 3 mois.
40. Le nom de Chrétien commence à être donné

aux disciples de *Jésus*, à Antioche.
41 Saint *Pierre* établit son siége à Rome.
64. Première persécution contre les Chrétiens, sous *Néron*.
70 Siége et prise de Jérusalem par *Titus*.
79. Une éruption du Vésuve engloutit les villes de Pompeia et d'Herculanum.
92. Seconde persécution contre les Chrétiens, sous *Domitien*.
107. 3.e persécution contre les Chrétiens, sous *Trajan*.
118. 4.e persécution contre les Chrétiens, sous *Adrien*
138. 5.e persécution, sous *Antonin*.
Temps de *Ptolomée*, inventeur d'un systême du monde et de la sphère armillaire.
162. 6.e persécution contre les Chrétiens, sous *Marc-Aurèle*.
199. 7.e persécution sous *Sévère*.
222. *Alexandre-Sévère* permet aux Chrétiens l'exercice de leur culte.
235. 8.e persécution contre les Chrétiens sous *Maximin*.
249. 9.e persécution sous *Dèce*.
257. 10.e persécution sous *Valérien*.
272. 11.e persécution sous *Aurélien*.
274. Soie apportée de l'Inde pour la première fois.
275 Etablissement de la religion chrétienne en France par Saint *Denis*.
277. L'empereur *Probus* vient dans les Gaules, et fait planter la vigne dans les environs de Lyon.
302. 12.e persécution des Chrétiens sous *Dioclétien*.
306. Schisme célèbre d'*Arius*.
312. *Constantin* embrasse le christianisme.
Les persécutions finissent.
325. 1.er concile général de Nicée.
328. Le siége de l'empire est transporté dans la ville de Byzance, qui prend le nom de Constantinople.

364. Division de l'empire à la mort de *Jovien*. *Valens* est empereur d'Orient, et *Valentinien* d'Occident.

381. 2.e concile général de Constantinople.

400. Cloches inventées par l'évêque *Paulin*.

410. Rome pillée par *Alaric*.

413. Les Bourguignons, peuple de la Germanie, s'établissent sur les bords du Rhin.

420 Commencement de la monarchie françoise sous *Pharamond*, chef des Francs.

431. 3.e concile général d'Ephèse. Il condamne *Nestorius*.

447. *Attila*, roi des Huns, ravage l'Europe.

449. *Mérovée*, roi des Francs, commence la première dynastie françoise.

451. 4.e concile général de Chalcédoine. On y condamne *Eutychès*.

455. Rome prise par *Genséric*.

475. L'empire d'Occident finit dans la personne d'*Augustule*.

495. *Clovis*, vainqueur des Allemands, près de Tolbiac, embrasse la religion chrétienne, et est baptisé par Saint *Rémi*.

535. Deux moines arrivés des Indes à Constantinople, y apportent la soie et l'art de la fabriquer.

545. Commencement de l'empire turc en Asie.

547. Rome est prise et pillée par *Totila*.

553 Second concile général de Constantinople (5 e) On y condamne les erreurs d'*Origène*.

581. Le latin cesse d'être la langue vulgaire en Italie.

596. *Augustin* et *Melitus* prêchent l'Evangile en Angleterre.

600. On introduit l'usage des cloches dans les églises.

618. Constantinople est prise et pillée par les Awares.

622. *Mahomet* s'enfuit de la Mecque à Médine, le vendredi 16 juillet, et c'est de ce jour que commence l'hégyre ou ère mahométane.

632. *Abubeker*, calife arabe, s'empare de la Perse. Commencement de l'ère persane.

680. Troisième concile général de Constantinople (6.e) On y condamne les Monothélites.

737. *Constantin-Copronyme* envoie à *Pepin le Bref* le premier orgue qui ait paru en France.

760. Première horloge à roue en France, envoyée à *Pepin le Bref* par le pape *Paul I.*

787. *Charlemagne* introduit dans l'église des chantres, des organistes et le chant grégorien.

Second concile général de Nicée (7.e) Il condamne les iconoclastes.

800. *Charlemagne* est couronné empereur d'Occident par le pape *Léon.*

Vers ce même temps l'université de Paris est établie.

802. *Egbert*, prince illustre d'Angleterre, réunit les 7 royaumes de Kent, de Northumberland, de Sussex, d'Essex, de Mercie, de Westsex et d'Eastangle, et n'en fait qu'un seul.

823. *Ebbon*, évêque de Reims, va prêcher l'Evangile aux Danois.

845. Les Normands ravagent la France.

867. Origine de l'empire russe sous *Rurick*, duc de Novogorod

869. 4 e concile général de Constantinople. (8.e) Il dépose *Photius.*

912. Les Normands s'établissent en France sous *Rollon.*

987. Fin de la race de *Charlemagne.*

Hugues-Capet est proclamé roi et commence la troisième race.

991. Les chiffres arabes sont apportés en Europe par les Sarrasins.

999. *Boleslas*, premier roi de Pologne.

1028. Invention de la gamme et des sept notes de la musique.

1043. La Perse passe sous la domination des musulmans.

1095. Première croisade prêchée par *Pierre l'Hermite*.
1123. Concile général de Latran (9.e)
1139. Second concile général de Latran (10.e), contre l'antipape *Anaclet*.
1146. 2.e croisade.
1179. Troisième concile général de Latran (11.e), contre les Vaudois et les Albigeois.
1188. 3.e croisade pour aller secourir *Lusignan*, roi de Jérusalem.
1203. 4.e croisade. *Baudouin*, comte de Flandre, est élu empereur de Constantinople, et commence l'empire des Latins.
1215. Concile général de Latran (12.e), contre les erreurs des Albigeois.
1238. La guerre civile entre les *Guelphes* et les *Gibelins* désole l'Italie.
1245. Premier concile général de Lyon (13.e), sous *Innocent IV*.
1248. 5.e croisade. *St.-Louis* part pour la Terre-Sainte.
1252. Le collége de Sorbonne est fondé.
1261. *Michel Paléologue* reprend la ville de Constantinople sur les Latins, et y abolit leur empire.
1282. Vêpres siciliennes.
1302. La boussole est inventée ou perfectionnée. Premiers états-généraux sous *Philippe-le-Bel*.
1311. Concile général de Vienne en Dauphiné (15.e) Il abolit l'ordre des Templiers.
1315. Plusieurs cantons suisses se réunissent pour former une république fédérative.
1317. Etats-généraux assemblés sous *Philippe-le-Bel*. Ils ne firent qu'augmenter les troubles.
1340. Invention de la poudre à canon par *Shwartz*, moine de Cologne. Vers le même temps invention de la peinture à huile, par Jean *Van-Eick*.
1341. Premier passage des Turcs en Europe.
1346. Invention des bombes et des mortiers.
1349. Le Dauphiné est cédé à la France par *Humbert*.
1355. Etats-généraux assemblés à Ruelle par le roi *Jean*.

1380 Etats-généraux sous *Charles VI.*

1384. Mort de *Wiclef*, l'un des premiers auteurs de la réformation.

1391 Invention des cartes à jouer.

1409 Concile général de Pise (16.e)

1414. Concile général de Constance (17.e)

1431 Concile général de Bale (18.e)

1439. Concile général de Florence (19.e) La pragmatique sanction est établie en France.

1442. Invention de l'imprimerie à Mayence.

1453 Les Turcs s'emparent de Constantinople, et y établissent le siége de leur empire.

1460. Invention de la gravure au burin et à l'eau-forte sur le cuivre.

1478 Les postes sont établies en France.

1492. La domination des Maures ou Sarrasins finit en Espagne.

L'Amérique est découverte par *Christophe Colomb.*

1517. *Luther* commence la réformation.

1521. *Fernand Cortez* soumet le Mexique à l'Espagne.

1530. Confession d'Ausbourg, ou profession de foi des protestans.

1532. *Calvin* commence à paroître à Paris.

1538. L'église d'Angleterre se sépare de celle de Rome.

1539. Premier usage du canon sur les vaisseaux.

1545. Commencement du concile de Trente, qui a duré 18 ans.

1561. Assemblée des états-généraux.

1571. Massacre de la St. Barthelemi.

1576. Etats-généraux tenus à Blois.

1579. Les Hollandois secouent le joug de l'Espagne. Commencement de la république de Hollande.

1582. Le pape *Grégoire* réforme le Calendrier.

1597. Montres apportées d'Allemagne en Angleterre.

1598. L'édit de Nantes permet aux Calvinistes l'exercice de leur religion.

1603. Mort de Jean *Nicot* qui, le premier, apporta le tabac en France.

1614. Etats-généraux à Paris.
1619. Découverte de la circulation du sang par *Harvay*.
1626. Baromètre inventé par *Torricelli*.
1633. *Galilée* est condamné à un emprisonnement pour avoir soutenu que la terre se mouvoit autour du soleil.
1635. Etablissement de l'académie françoise.
1640. On commence à se servir du balancier pour frapper les monnoies.
1648. L'alsace est cédée à la France par la paix de Munster. Commencement des troubles de la fronde.
1649 *Charles I* périt sur l'échafaud.
L'indépendance de la Suisse est reconnue.
1655. Premier usage du caffé en France.
1661. Invention des pompes à feu.
1665. On établit en France des manufactures de toile peinte.
1674 La Franche-Comté se soumet à la France.
1681. Strasbourg se rend à la France
1685. Révocation de l'édit de Nantes.
1694 Ordre royal et militaire de St. Louis institué par *Louis XIV*.
1695 Mort d'*Huygens*, inventeur des horloges à pendule.
1701. *Frédéric*, électeur de Brandebourg, prend le titre de roi de Prusse.
1708. La Sardaigne est érigée en royaume et donnée au duc de Savoie
1717 Le banquier *Law* établit les billets de banque en France.
1720 Toutes les fortunes sont bouleversées en France par la chûte de son systême.
1723. L'inoculation est introduite en France.
1751. Fondation de l'école militaire.
Troubles en France relatifs au jansénisme.
1757. *Franklin* invente les paratonnerres.
1760. Etablissement de la petite poste à Paris.
1763. Les jésuites supprimés en France.
1768. La Corse cédée à la France.

1778. La France reconnoît l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

1781. *Herschel* découvre la planète qui porte son nom.

1783. L'Angleterre reconnoît l'indépendance de ses colonies d'Amérique.

Première expérience aérostatique par *Montgolfier*.

Un tremblement de terre dévaste la Sicile et la Calabre.

1787. Première assemblée des notables en France.

1788. Seconde assemblée des notables pour régler la formation des états-généraux.

1789. Les états s'assemblent à Versailles et prennent le titre d'*assemblée constituante*.

Les droits féodaux sont abolis en France.

1790. L'assemblée nationale décrete l'aliénation des biens du clergé et la suppression des ordres religieux.

1792. La convention abolit la royauté en France. Etablissement de la république.

Découverte par *Galvani* de l'électricité animale, appelée de son nom, *Galvanisme*.

1795. Partage définitif de la Pologne entre la Russie, la Prusse et l'Autriche.

1800. Dans le mois d'avril les premiers essais de l'inoculation par la vaccine se font en France.

1814. La royauté est rétablie en France.

TABLE

DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS.

acad.	académie.	m.	mort, mourut.
anat.	anatomie.	math.	mathématiques.
arch.	archevêché.	med.	médecin, médecine.
archit.	architecture.	mém.	mémoire
astron.	astronome.	N. S.	notre Seigneur.
av.	avant	nouv.	nouveau.
aut.	auteur.	ouvr.	ouvrage.
bibliot.	bibliothèque.	p.	père.
bot.	botanique.	philos.	philosophe.
cel.	célèbre.	princ.	principalement.
chron.	chronologie.	prof.	professeur.
com.	commentaire.	prov.	province.
conc.	concile	p. pub.	publié.
dict.	dictionnaire.	réimp.	réimprimé.
éd. édit.	édition	rom.	romain
emp.	empereur.	s. siéc.	siècle.
env.	environ.	sav.	savant.
év.	évêque.	théol.	theologien, théologie.
fl. flor.	florissoit.	trad.	traduit, traduction.
Fr. franç.	France, françois	v.	ville.
gram.	grammaire.	viv.	vivoit.
hist.	historien, histoire.	v. vol.	volume.
J. C.	Jésus-Christ.	voy.	voyez.
imp.	imprimé.		
int.	intitulé.		
juris.	jurisconsulte.		

PETIT DICTIONNAIRE DES HOMMES CÉLÈBRES DE TOUTES LES NATIONS.

Depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours.

A

Aa, (Pierre-Vander) libraire de Leyde, a publié en 1729 un atlas de 200 cartes.

Aagard, (Nicolas et Christian) deux frères, nés à Vibourg en Danemarck : le 1.er, m. en 1657, est connu par quelques ouvr. de philosophie et de physique ; le 2.e, m. en 1664, par des *poésies* latines pleines de douceur.

Aaron, frère aîné de *Moyse*, le premier grand-prêtre ou souverain pontife des Juifs, m. à 123 ans, l'an 1452 avant J. C.

Aaron, (St.) martyr anglois sous *Dioclétien*.

Aaron-Raschid, ou *Haroun-al-Raschild*, calife sarrasin, de la race des Abassides, contemporain de *Charlemagne*, grand conquérant et protecteur des arts et des sciences, m. l'an 809 de J. C.

Aaron, d'Alexandrie, médecin du 7.e siècle, est le 1.er, dit-on, qui ait fait connoître dans un *traité* en langue syriaque la petite vérole.

Aaron-Hariscon, rabbin caraïbe et médecin dans le 13.e siècle, est auteur d'un savant *commentaire* sur le Pentateuque et d'une *grammaire* hébraïque.

Aaron, lévite, auteur de 617 préceptes sur *Moyse*.

Aaron-ben-Chaïm, chef des synagogues de Fez et de Maroc, au commencement du 17.e siècle, est auteur d'un *commentaire* sur *Josué*.

Aarsens, (François) sei-

gneur hollandois, recommandable dans sa patrie par le succès de ses ambassades, m. vers l'an 1650. Les *relations* qu'il en publia sont faites avec assez d'exactitude en tout ce qui ne tient pas aux préjugés de sa secte.

Aba, premier roi chrétien de la Hongrie, fut massacré en 1044 par ses propres sujets, dont il étoit devenu le tyran.

Abas ou *Abbas*, (Schah) *I et II*, rois de Perse. Le 1.er, dit *le Grand*, m. en 1628, après un règne de 44 ans, fut le restaurateur de l'état par ses armes, et le bienfaiteur de sa patrie par ses lois; mais en travaillant pour le bien public il s'abandonna souvent à la cruauté de son caractère.— Le 2.e, m. en 1666, à 37 ans, protégea ouvertement le christianisme, convaincu que c'étoit la religion la plus assortie au bonheur des peuples et à la sécurité des états.

Abate, né à Naples, peintre de fruits, m. en 1732.

Abbadie, célèbre ministre calviniste, m. en Angleterre en 1727. Ses *traités de la vérité de la religion chrétienne*, 2 vol., *de la divinité de J. C.*, 1 vol., et *de l'art de se connoître soi-même*, 1 vol., trad. en différentes langues, écrits avec beaucoup de force dans le raisonnement et d'énergie dans le style, eurent les suffrages des catholiques et des protestans.

Abbas, deux docteurs musulmans La dynastie des califes Abassides qui détrônèrent les califes Ommiades, descendoit de ces deux *Abbas*.

Abbon, moine, fit en vers latins la relation du siège de Paris par les Normands à la fin du 9.e siècle.

Abbon, abbé de Fleury, savant du 11.e siècle.

Abbot, théologien et fameux prédicateur anglois, m. en 1617, a laissé plusieurs ouvrages de controverse.

Abbot, archevêque de Cantorbéry, m. en 1633, a laissé quelques *traités* de théologie.

Abbt, écrivain allemand, m. en 1766, a laissé deux bons *traités*, l'un *sur le mérite*, l'autre *sur l'obligation de mourir pour sa patrie*.

Abdalla, père de *Mahomet*, étoit esclave et conducteur de chameaux. Il y a eu plusieurs autres célèbres Mahométans de ce nom.

Abdalmalek ou *Abdelmelek*, 5.e calife sarrasin, de la race des *Ommiades*.

Abdalonyme ou *Abdolonyme*, créé roi de Sidon par *Alexandre*.

Abdas, évêque de Perse, du temps de *Théodose le jeune*.

Abdemélek, roi de Fez et de Maroc, m. vers 1578.

Abderame I, conquérant sarrasin vers le milieu du 8.e siècle, s'empara de la Cas-

tille, de l'Arragon, de la Navarre, du Portugal, et prit le titre de roi de Cordoue. Il y a eu plusieurs autres rois de Cordoue de ce nom.

Abdias, le 4.e des douze petits prophètes.

Abdias, imposteur qui prétendoit avoir été un des 72 disciples de J. C.

Abdissi ou *Ebed-Jesu*, patriarche assyrien vers 1552, est auteur d'un *catalogue* des écrivains chaldéens.

Abdon, 12.e juge du peuple d'Israël, gouverna pendant 8 ans.

Abdulmumen, fils d'un potier, ensuite général, se fit déclarer roi de Maroc en 1148.

Abeille, académicien et poéte françois, m. en 1718. Ses *ouvrages* sont peu estimés.

Abeille, chirurgien, m. en 1697, a laissé une *histoire des os*.

Abel, 2.e fils d'*Adam*, tué par *Caïn*, son frère.

Abel, médecin et poète allemand, m. en 1794.

Abel, roi de Danemarck vers le milieu du 13.e siècle, fit assassiner son frère aîné pour monter sur le trône; mais il ne jouit pas longtemps de son usurpation, il fut tué lui-même 2 ans après, dans la guerre de Frise, par des paysans.

Abel, célèbre musicien, m. en 1787. Il excelloit à la basse de viole.

Abela, commandeur de l'ordre de Malthe, auteur de *Malta illustrata*, m. vers le milieu du 17.e siècle.

Abélard, grand théologien et le plus fameux dialecticien de son temps, m. l'an 1142. On a recueilli ses *œuvres* en 1 v. in-4, peu estimées.

Abell, célèbre chanteur anglois et habile joueur de luth, m. vers 1704.

Abelli, évêque de Rhodez, m. en 1691, est auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels on distingue ses *méditations*, 2 vol. in-12, plusieurs fois réimprimées.

Abendana, juif espagnol, préfet de la synagogue de Londres, m. en 1685, est auteur d'un *commentaire* sur différens passages de l'Ecriture-Sainte.

Aben-Ezra, célèbre rabbin espagnol, philosophe, médecin, poète et commentateur, m. en 1174.

Aben-Gnefil, médecin arabe dans le 12.e siècle, est auteur d'un traité peu commun *de virtutibus medicinarum et ciborum*.

Aben-Maller, savant rabbin, est auteur d'un *commentaire* sur la Bible, impr. en 1661.

Abernethy, ministre irlandois, m. en 1740, a laissé 2 vol. de *sermons* estimés.

Abezan, 10.e juge d'Israël.

Abgare, roi d'Edesse, du temps de J. C.

Abia, roi de Juda. Il y a plusieurs autres *Abia* dans l'Ecriture-Sainte.

Abimélech, roi de Gérare, contemporain d'*Abraham*.

Abimélech, fils de *Gédéon*, roi des Sichimites, très-cruel.

Abiosi, médecin et mathématicien napolitain, vers 1494, est auteur *d'un dialogue sur l'astrologie*, rare.

Abiu, fils d'*Aaron*.

Abner, oncle de *Saül*.

Abou-Hanifah, chef d'une secte des Musulmans.

Abou-Lola ou *Abulola*, poète arabe, m. en 1057.

Abou-Rian, géogr. et astrol. arabe dans le 11.e siècle.

Abrabanel, savant rabbin, m. en 1508. Il a laissé des *commentaires* sur l'ancien Testament, qui sont estim.

Abradate, roi de Suse, m. l'an 524 avant J. C.

Abraham, patriarche et père des croyans, d'où sont issus les Hébreux, m. à 175 ans.

Abraham, (2 Saints) m. vers l'an 439 et 472.

Abraham ou *Ibrahim*, chef d'une secte d'hérétiques qui nioient J. C.

Abraham Ben-Chaila, rabbin et astrol. espagnol, avoit prédit la venue d'un Messie pr. l'an 1358. Il m. en 1303

Abraham-Usque, juif portugais, a pub. en 1553, avec *Tobie Athias*, une *bible* en espagnol, rare et recherchée.

Abram, savant jésuite, m. en 1665, est auteur de *notes* estimées, sur *Virgile* et sur quelques oraisons de *Cicéron*. On a encore de lui des questions théologiques pleines d'érudition, sous ce titre : *pharus veteri testamenti*.

Absalon, fils de *David*.

Abubeker, ou *Aboubekre*, beau-père et successeur de *Mahomet*, m. vers 640. On lui attribue la rédaction de l'*Alcoran*.

Abucara, évêque de Carie dans le 8.e siècle, est auteur de plusieurs *traités*, insérés dans la bibliothèque des Pères.

Abudhaer, chef d'une secte musulmane appelée des *Karmatiens*, opposée à celle de *Mahomet*.

Abulfarage, évêque d'Alep et médecin, primat des chrétiens jacobites, m. en 1286, a pub. une *histoire universelle* en arabe.

Abulfeda, roi d'Amathonte en Syrie, m. en 1345, aut. d'une *géographie* et des *vies de Mahomet* et de *Saladin*.

Abulgasi, kan des Tartares, m. en 1665, a écrit une *hist. des Tartares*, estimée.

Abu-Meslem, capitaine arabe, fit passer, en 746, la dignité de calife de la race des Ommiades, à celle des Abassides.

Abutéman, fameux poète arabe, né en 842.

Abydène, auteur d'une *hist. des Chaldéens et des Assyriens*. Il n'en reste que quelques fragmens dans la préparation évang. d'*Eusèbe*.

Acace, évêque de Cesarée, chef des *Acaciens*, branche des Ariens. Il y a plusieurs autres *Acace*, évêques.

Academus ou *Ecademus*, philosophe athénien, a donné son nom à 3 sectes de philosophes appelés *académiciens*.

Acciaioli, conquérant floren-

fin, au commencement du 15.e siècle. Il y a eu plus. sav. florentins de ce nom.

Accius, poète tragique latin, m. vers l'an 180 av. J. C. Ses *ouvrages* ne sont pas parvenus jusqu'à nous.

Accolti, jurisconsulte et historien, secrétaire d'état de Florence, m. en 1466. Son frère, m. en 1470, fut appelé le *prince des légistes*.

Accolti, cardinal, m. en 1549, est auteur d'un *traité* des droits du pape sur Naples. Son frère, Benoît *Accolti*, cultiva avec succès la poésie et le théâtre.

Accurse, de Florence, prof. en droit à Bologne, surn. l'*idole des jurisconsultes*, est aut. d'un *commentaire* sur le droit. Il m. en 1229. Il y a un savant critique napolitain de ce nom qui vivoit dans le 16 e s.

Ach-Van ou *Achen*, m. en 1621, excellent peintre allemand, pour l'histoire et le portrait.

Achab, roi d'Israël, connu par ses impiétés.

Achab, faux prophète.

Achaz, le plus impie des rois de Juda, m. vers l'an 726 avant J. C.

Achery, sav. bénédictin de St.-Maur, m. en 1685. On lui doit un recueil de pièces importantes, sous le titre de *spicilege*, 13 vol. in-4, réimp. en 3 v. in-fol.

Achillini, célèbre philosophe et médecin à Bologne, m. en 1512. Claude *Achillini*, son petit-neveu, m. en 1640, se distingua parmi les poètes de son temps.

Achmet I, *II et III*, empereurs des Turcs, dans les 17.e et 18.e siècles. Le 1.er fit bâtir la superbe mosquée que l'on voit dans l'hippodrome de Constantinople. — Le 3.e prit la Morée sur les Vénitiens; mais il fut battu 2 fois par le prince *Eugène*, perdit une partie de la Servie, de la Bosnie et de la Valachie, et fut renversé du trône par une faction, en 1730.

Achmet Géduc, un des plus grands généraux de l'emp. Ottoman dans le 15.e s.

Achmet-Bacha, général turc au commencement du 16.e siècle, est le 1.er qui ait donné l'idée de l'architecture militaire des modernes.

Acosta, théologien espagnol et auteur d'une *histoire des Indes*, estimée, m. en 1600.

Acropolite, l'un des auteurs de l'*histoire Bizantine*, m. en 1282.

Acuna, jésuite et missionnaire espagnol, auteur d'une *relation de la rivière des Amazones*, vers le milieu du 17.e siècle.

Acusilas, ancien hist. grec, mis par quelques écrivains au nombre des 7 sages.

Adalard ou *Adelard*, savant abbé de Corbie, m. en 826. Il ne nous reste que des fragmens de ses écrits.

Adalberon, célèbre archevêque de Reims et chancelier de France, m. en 988, se distingua comme prélat et comme ministre.

Adalbert, (St.) archev. de Prague, dans le 10 e siècle.

Adam, premier homme.

Adam, de Brême, chanoine, a publié sur la fin du 11.e siècle une *hist. ecclésiastiq.*

Adam, célèbre sculpteur, né à Nancy, m. en 1759.

Adam, voyez *Billaud*.

Adams, lord-maire de Londres, recommandable par son attachement pour *Charles II*, à qui il fit passer de grands secours, m. en 1667.

Addisson, (Joseph) célèbre poète anglois, m. en 1719. Sa tragédie de *Caton* est une des meilleures pièces angloises. Il ne s'est pas moins illustré par ses autres productions de morale et de critique.

Adherbal, roi de Numidie, détrôné par *Jugurtha*.

Adimari, né à Rimini sur la fin du 16.e s., a laissé une *hist.* estimée de son pays.

Adimari, né à Florence, m. en 1649, a trad. en vers italiens les *odes de Pindare*.

Adlerfeldt, gentilhomme suédois, tué à la bataille de Pultowa en 1709, est auteur d'une *hist. de Charles XII*, écrite avec fidélité et trad. en françois en 4 vol. in-12, Amst. 1740.

Adolphe, comte de Nassau, élu roi des Romains en 1292, le plus illustre guerrier de son temps.

Adolphe-Frédéric II, roi de Suède, ami des talens autant que de la justice, et père de ses sujets, m. en 1771.

Adon, archev. de Vienne en Dauphiné, m. en 875, a écrit une *chronique universelle*, imprimée en caract. gothiq. en 1522.

Adorne, jésuite génois, m. en 1586, a composé un sav. *traité de la discipline ecclésiastique*.

Adrets, (François de Beaumont, baron des) d'une anc. famille du Dauphiné, esprit ardent, suivit le parti des huguenots et se distingua par ses cruautés. Il m. l'an 1587, méprisé et abhorré de son parti même.

Adriani, m. à Florence, sa patrie, en 1579, a écrit l'histoire de son temps, in-4. Cette histoire est exacte et fort estimée.

Adrien. Il y a eu 6 papes de ce nom. Le 1.er, élu en 772, après la mort d'*Étienne III*, enrichit de beaucoup d'ornemens l'église de St Pierre, et m. en 795. Le 2.e, élevé au souverain pontificat en 867, m. en 872, en odeur de sainteté. On a de lui plus. *lettres*. Le 6.e, m. en 1523, s'appliqua à réformer le clergé et la cour romaine, et mérite un rang parmi les écrivains ecclésiastiques, par son *commentaire* sur le 4.e livre des sentences.

Adrien, empereur romain, fils adoptif et successeur de *Trajan*, eut les vertus d'un souverain et les vices d'un particulier. Il aimoit les arts et les sciences, et les cultivoit. Il m. l'an 138.

Aelst, (Evérard Van-) peintre hollandois, m. en 1658. Il représentoit avec le plus grand succès les sujets inanimés, et particulièrement les oiseaux morts et les instrumens de guerre. Ses tableaux sont recherchés.

Aelst, (Guillaume Van-) neveu et élève du précédent, m. en 1679, excelloit à peindre les fleurs et les fruits : ses tableaux sont recherchés.

Ætion, peintre grec, célèbre par son tableau d'*Alexandre* et *Roxane*, exposé aux jeux olympiques.

Ætius, évêque arien sous *Julien* l'apostat. Il donna son nom à ses sectateurs.

Ætius, gouverneur des Gaules sous *Valentinien III* et l'un des plus grands capitaines de son temps.

Afranius, poète comiq. latin vers l'an 100 avant J. C. Il ne nous reste de ce poète que quelques fragmens.

Africanus, historien chrétien dans le 3.e siècle, auteur d'une *chronique* dont *Eusèbe* nous a conservé un fragment.

Agapet I et II, papes. Le 1.er, élu en 535, m. en odeur de sainteté, après avoir siégé 11 mois et 3 semaines. Nous avons de lui des *lettres* qui respirent le zèle et la piété. Le 2.e succéda au pape *Martin II*, et m. en 956, avec la réputation d'un pontife recommandable par sa charité et par son zèle.

Agapius, moine et écrivain grec dans le 17.e siècle.

Agasicles, roi de Lacédémone vers l'an 650 avant J. C.

Agathocle, tyran de Syracuse.

Agathon, pape en 679. Il condamna les Monothélites, et m. en 682.

Agélius, évêque d'Acerno dans le royaume de Naples, est auteur de plus. *commentaires* sur l'Ecriture-Sainte.

Agésilas, célèbre roi de Sparte, grand capitaine, excellent père et fidèle observateur des lois de sa patrie, m. à 80 ans, l'an 360 avant J. C.

Aggée, l'un des 12 petits prophètes.

Agilulphe, roi des Lombards, m. en 616, après avoir soumis toute l'Italie, à l'exception de Ravenne.

Agis III et IV, rois de Sparte.

Agnès, (Ste.) vierge et martyre au comm. du 4.e s.

Agobard, archev. de Lyon, m. en 840, a écrit contre le duel et les sorciers.

Agostini, célèbre compositeur et maître de musique de la chapelle du pape, m. en 1629.

Agricola, gouverneur de la Grande-Bretagne sous *Vespasien*, illustre par sa valeur, mais plus encore par sa sagesse et sa prudence. Il poliça les Bretons en leur inspirant le goût des sciences et des arts.

Agricola, savant professeur allemand, auteur de quelques *ouvr.* publiés en 1539.

Agrippa I et II, rois des Juifs.

Agrippa, consul romain et ami d'*Auguste*, célèbre par ses vertus civiles et militaires. Il y a eu un autre consul de ce nom vers 502 avant J. C.

Agrippine, épouse de *Claude* et mère de *Néron*, connue par ses cruautés. Il y a une autre *Agrippine*, femme de *Germanicus*, que *Tibère* exila à Terracine, où il la laissa mourir de faim, l'an 35 de J. C.

Aguesseau, (Henri-François d') célèbre avocat et chancelier de France, né à Limoges, et m. en 1751. Ses ouvrages, qui sont très-estimés, ont été publiés en 12 vol. in-4. Il y saisit toutes les occasions de montrer son attachement à la religion, et rapporte tout à elle, convaincu, comme il le dit lui-même, que ses préceptes sont la route assurée pour parvenir au souverain bien qu'elle seule peut nous faire trouver, et que c'est elle qui doit animer tous nos travaux, qui en adoucit la peine et qui peut seule les rendre véritablement utiles.

Aguirre, sav cardinal espagnol, de l'ordre des bénédictins, m. en 1699. On lui doit une *collection des conciles*, 4 vol. in-folio, recherchée.

Agylée, sav. dans le grec, m. en 1595, a trad. le *nomo canon* de *Photius*.

Ailly, (Pierre d') cardinal et évêque de Cambray, m. en 1425. Son ouvr. le plus considérable est un *traité de la réforme de l'église*.

Aimoin, bénédictin, auteur d'une *histoire de France*, vivoit en 840.

Airault, célèbre avocat de Paris, m. à Angers, sa patrie, en 1601, a laissé plusieurs bons *ouvrages*.

Aitzema, résident à la Haye pour les villes anséatiques, a écrit une *hist. des Provinces-Unies*, en 15 v. in-4.

Ajala, devenu par son mérite archevêque de Valence, m. en 1566, a écrit un *traité des traditions apostoliques*.

Akiba, fameux rabbin juif, m. en 135.

Alain de Lisle, surnommé le *docteur universel*, grand théologien de son temps, m. en 1294.

Alamos, castillan, a laissé une trad. de *Tacite* assez estimée, impr. à Madrid en 1614.

Alaric I et II, rois des Visigoths. Le 1.er désola l'Italie et saccagea Rome en 409 ; le 2.e fut tué dans une bataille, de la main de *Clovis* en 507.

Alban, (St.) premier martyr de la Grande-Bretagne, sous *Maximien*, l'an 287.

Albane, (l') célèbre peintre né à Bologne, m. en 1660. La légéreté, l'enjouement, la facilité et la grâce, caractérisent tous ses tableaux, mais on leur reproche trop d'uniformité.

Albani, cardinal, m. en 1591, a laissé plusieurs

ouvrages de jurisprudence canonique.

Albéric, chanoine d'Aix, a écrit l'*histoire de la première croisade*.

Alberoni, fils d'un jardinier, né à Plaisance, cardinal et ministre d'Espagne, m. disgracié en 1752, et détesté de toute l'Espagne. *Rousset* a écrit sa *vie* en 1 vol. in-12.

Albert I et II, empereurs d'Allemagne. Le 1.er fut couronné empereur en 1298, après avoir tué de sa main *Adolphe*, son compétiteur. Son neveu *Jean*, duc de Suabe, l'assassina sur le bord de la rivière de Reuss en 1308. Ce fut sous ce prince que se forma la république des Suisses.—Le 2.e, élu en 1428, m. 6 mois après. Sa douceur, sa générosité prometroient beaucoup.

Albert V, duc de Bavière, m. en 1579, mérita par ses vertus et sa bienfaisance le surnom de *Magnanime*.

Albert, dit *le Grand*, savant dominicain, m. en 1282, a laissé un très-grand nombre d'ouvrages peu estimés. On lui a attribué de ridicules *recueils de secrets* auxquels il n'a eu aucune part.

Albert, (Charles d') duc de Luynes, devenu favori de *Louis XIII* et connétable, m. en 1621, peu regretté de son maître et haï du peuple.

Albert, (Joseph d') de Luynes, ambassadeur de l'empereur *Charles VII* en France, m. en 1758, a laissé un *recueil* de différentes pièces de littérature.

Alberti, né à Bologne, provincial de l'ordre des dominicains, m. en 1552, est auteur d'une *description de l'Italie*, d'une *histoire de Bologne* et de quelques *vies particulières*.

Alberti, jurisconsulte allemand, très-savant dans les langues orientales, au 16.e siècle, a publié un *nouveau Testament* en syriaque, et a fait une *grammaire syriaque* et un *abrégé de l'alcoran*, avec des notes critiques.

Alberti, architecte, né à Florence, et m. vers 1490, surnommé le *Vitruve florentin*, a écrit sur la peinture, la sculpture, l'architecture et la morale.

Alberti, célèbre mécanicien de Bologne, vivoit dans le 16.e siècle.

Alberti, (Jean) peintre du 17.e siècle, excelloit dans la perspective et à peindre l'histoire.

Albi, jésuite, m. en 1659, est auteur d'une *histoire des cardinaux illustres* et de plusieurs *vies particulières*, peu estimées.

Albicus, archevêque de Prague dans le 15.e siècle, a composé plusieurs *traités* de médecine.

Albinovanus, poète latin, contemporain d'*Ovide*, qui lui donnoit le nom de *divin*.

Albinus, consul romain, avoit écrit l'*hist. romaine* en grec.

Albinus, dont le vrai nom étoit *Weis*, poète et historien allemand du 16.e siècle. Ses *ouv.* sont estim.

Albizi, nommé aussi *Barthelemi de Pise*, cordelier illustre dans son ordre par son livre *des conformités de Saint François avec J. C.*, m. en 1401.

Alboin, roi des Lombards au commencement du 6.e siècle, grand conquérant, mais très-cruel.

Albon, (Jacques d') plus connu sous le nom de *maréchal de St. André*, célèbre général, d'une ancienne fam. du Lyonnois, se jeta dans le parti des *Guises*, et fut tué en 1562.

Albornos, archevêque de Tolède, ensuite cardinal, m. en 1367, fit rentrer l'Italie sous l'obéissance du Saint-Siége.

Albret, comte de Miossans, d'une des plus anciennes maisons de France, maréchal-de-camp, m. en 1676 avec la réputation d'un esprit enjoué, fin et délicat.

Albuquerque, surnommé *le Grand*, vice-roi des Indes Orientales, fameux général portugais, m. en 1515, sans dettes et sans argent, et dans la disgrace du roi *Emmanuel*, auquel on l'avoit rendu suspect.

Albuquerque, (Blaise) fils du précédent, élevé aux premières charges du Portugal, a pub. des *mém. sur les conquêtes de son père.*

Albuquerque-Coelbo, gentilhomme Espagnol, m. en 1658, a écrit un *journal de la guerre du Brésil*, commencée en 1630.

Alcazar, jésuite Espagnol, m. en 1615, est auteur d'un *commentaire sur l'apocalypse*, 2 v. in-fol. estimé.

Alcée, premier poète lyrique grec, contemporain de *Sapho.*

Alciat, jurisconsulte Italien, m. en 1555. Ses *emblêmes* l'ont fait mettre au rang des poètes.

Alcibiade, Athénien célèbre par ses talens militaires, son éloquence et ses richesses; mais auquel on reproche de grands défauts. Disgracié à Athènes, il se retira chez les Perses, où il fut assassiné, l'an 403 av. J. C., à l'âge de 50 ans.

Alcinoüs, philosophe platonicien vers le 2.e siècle, est auteur d'un *abrégé de la philosophie* de son maître.

Alcuin, théologien anglois, fut appelé en France par *Charlemagne*, qui le prit pour son maître. Ses *œuvres* ont été impr. en 2 vol. in-folio.

Aldegraff, célèbre peintre et graveur du 16.e siècle, m. à Scest en Westphalie, sa patrie.

Alderette, (Bernard et Joseph) savans jésuites Espagnols au commencement du 17.e siècle. Ils ont donné *les origines de la langue castillane*, in-4; *les antiquités d'Espagne*, in-4, livre savant.

Aldric, (Saint) savant évêque du Mans.

Aldrovandus, célèbre professeur de botanique de Bologne, m. en 1603, a laissé une *histoire naturelle*, peu estimée.

Alde, voyez *Manuce*.

Aléandre, archevêque de Brindes et cardinal, fit proscrire *Luther* dans la diète de Worms, et m. à Rome, en 1542.

Aleandre, antiquaire et jurisconsulte, né dans le Frioul, m. en 1631, a laissé plusieurs *ouvrages*.

Alegambe, jésuite de Bruxelles, m. en 1652, a continué la *bibliothèque* des écrivains de son ordre.

Alegrin, célèbre cardinal et patriarche de Constantinople sous *Grégoire IX*.

Aleman, archevêque d'Arles et cardinal, m. en 1450, avoit les vertus d'un évêque et les talens d'un négociateur.

Alembert, (Jean-le-Rond d') né à Paris, secrétaire de l'académie françoise, et l'un des chefs du parti philosophique, dut sa réputation à son discours préliminaire de l'encyclopédie dont il fut un des principaux rédacteurs. Il étoit grand mathématicien, et a laissé beaucoup d'*ouvrages* écrits d'un style lourd, pesant et entortillé. Il m. en 1783.

Alen, peintre hollandois, m. en 1698, excelloit dans les paysages et les animaux.

Alès ou *Halès*, sav. anglois, appelé le *docteur irréfragable*, m. en 1245, enseigna la philosophie et la théologie à Paris. On a de lui une *somme de théologie*, 4 vol. in-fol., peu estimée.

Alessi, le plus célèbre architecte de son siècle, né à Pérouse, m. en 1572.

Alexandre-le-Grand, roi de Macédoine, fils de *Philippe* et élève d'*Aristote*, le plus grand conquérant du monde, m. à 31 ans, l'an 324 avant J. C., d'un excès de vin, passion à laquelle il s'étoit livré et qui a terni une partie de sa gloire. Il aimoit les sciences et les savans. Son *histoire* a été écrite en latin par *Quintus-Curtius-Rufus*, avec plus d'éloquence que de vérité. Après sa mort, ses généraux partagèrent ses conquêtes.

Alexandre-Balès, imposteur qui joua le rôle de fils d'*Antiochus Epiphane*.

Alexandre, (Sévère) empereur romain, successeur d'*Héliogabale*, protégea les chrétiens et ne s'occupa que du bonheur du peuple. Il fut assassiné en 235 par les Gaulois, accoutumés à la licence qu'il avoit voulu réprimer.

Alexandre. Il y a eu 8 papes de ce nom. Les plus célèbres sont *Alexandre I*, m. l'an 119, que l'on compte parmi les martyrs; *Alexandre III*, qui convoqua le 3.e concile général de La-

tran, et m. en 1181, chéri des Romains, et respecté de l'Europe; et *Alexandre VII*, m. en 1667, qui prescrivit le formulaire.

Alexandre, (Saint) évêque d'Alexandrie, m. en 326, défendit avec beaucoup de zèle la foi contre les *ariens*. Il y a eu plusieurs autres Saints de ce nom.

Alexandre, (d'Aphrodisée) a laissé des *commentaires* sur *Aristote*, imprimés par *Alde* à Venise.

Alexandre, (de St.-Elpide) archev. d'Amalfi, au com. du 14.e s., aut. d'un *traité de la juridiction de l'empire et de l'autorité du pape*.

Alexandre, de Paris, auteur d'un *Poëme d'Alexandre-le-Grand*, en vers de 12 syllabes, appelés depuis *vers alexandrins*. Il vivoit dans le 12.e siècle.

Alexandre Newiski, grand duc de Russie, gouverna ses sujets avec autant de sagesse que de gloire. Les Russes l'honorent comme un Saint.

Alexandre, (Noël) savant dominicain, né à Rouen, m. en 1724, a publié une *hist. de l'église* en latin en 8 vol. in-fol. estimée, et plus. autres ouv. Quelques-uns ont été proscrits par un décret de l'inquisition de Rome.

Alexandre, (Nicolas) bénédictin, m. en 1728, pratiquoit la méd. surtout pour les pauvres qu'il aimoit tendrement. Il a laissé un *dict. botanique et pharmaceutique*, et *la médecine et la chirurgie des pauvres*, ouvr. très-souvent réimpr.

Alexis, voyez *Jean Calybite*.

Alexis-Comnène, empereur d'Orient, m. en 1118.

Alexis-Michaëlowitz, czar de Moscovie et père de *Pierre-le-Grand*, prince juste mais sévère, fut le premier qui fit imprimer les lois du royaume. Il encouragea les arts et les sciences, et conçut ces plans magnifiques que son fils exécuta après lui si heureusement. Une mort prématurée l'enleva, en 1677, à 46 ans.

Alexis, (le Faux) célèbre imposteur sous *Isaac Lange*, empereur d'Orient, qui voulut se faire passer pour *Alexis*, fils de l'empereur *Manuel Comnène*.

Alfes ou *Alphes*, fameux rabbin, m. en 1103, a publié un abrégé du talmud, intitulé *siphra*.

Alfred-le-Grand, après avoir éprouvé toutes les rigueurs de la fortune, vint à bout de délivrer l'Angleterre de ses ennemis, et mérita le titre de fondateur de la monarchie angloise, autant par les sages institutions qu'il donna à son peuple, que par sa valeur qui en avoit assuré la tranquillité. Dans ses loisirs il cultivoit les lettres, et m. en 900, âgé de 51 ans.

Ali, calife, cousin-germain et gendre de *Mahomet*, forma

forma une secte particulière, et fut assassiné en 660. Les Perses l'ont en vénération ; il est détesté par les Turcs.

Ali - Bassa, l'un des plus grands capitaines de l'empire ottoman, m. en 1663.

Allainval, poète comique françois, m. en 1753.

Allard, m. en 1715, est auteur d'une *histoire des maisons dauphinoises*, rare.

Allatius, savant professeur italien, m. en 1669, a laissé plusieurs ouvr. grecs et latins.

Alletz, avocat, né à Montpellier, m. en 1785. On a de lui l'*agronome ou dict. du cultivateur*, 2 vol. in-8; un *dict. théologique*, in-12 ; les *vies des papes*, et autres ouvrages utiles et estimés.

Allix, ministre de l'église réformée de Rouen, mort en Angleterre en 1717, a laissé plusieurs ouvr. qui roulent sur l'hist. ecclésiastique, la critique et l'érudition.

Alloisi, peintre d'histoire et de portraits, né à Bologne, m. en 1638.

Allory, peintre de Florence pour l'hist. et le portrait, m. en 1607, excelloit dans le nu.

Almamon, calife de la maison des Abassides, aimoit les savans et l'étoit lui-même. Il m. en 833.

Almeloveen, médecin hollandois, aut. de la *Flore de Malabar*.

Almeloveen, (Théodore-Jausen d') prof. d'histoire, de langue grecque et de médecine, a laissé plusieurs *ouvrages*. Il m. à Amsterdam en 1742.

Aloadin, plus connu sous le nom du *Vieux de la Montagne*, chef des Assacides ou *Assassins*, secte de Mahométans.

Alphonse I, II et III, rois des Asturies, tous les trois conquérans, mais surtout le dernier qui reçut le nom de *Grand*. Il joignoit à la plus haute valeur, l'amour des lettres, et m. en 912.

Alphonse IX, X et XI, rois de Léon et de Castille. Le 1.er, surnommé *le Noble* et *le Bon*, m. en 1214, a travaillé plus qu'aucun de ses prédécesseurs à chasser les maures d'Espagne et à faire naître le goût des sciences dans ses états ; le 2.e, surnommé le *Sage* et l'*Astronome*, doit sa plus grande gloire aux *tables alphonsines* qui ont été calculées sous sa direction et à ses frais. Il m. de chagrin en 1284, après avoir été détrôné par son fils. Le 3.e remporta, en 1340, avec le roi de Portugal, une bataille mémorable sur les Maures, où ces derniers perdirent, dit-on, 200,000 hommes.

Alphonse V, roi d'Arragon, prince généreux, libéral, éclairé, bienfaisant et intrépide, m. en 1458. On lui reproche son goût ex-

fréné pour les femmes.

Alphonse I, *II*, *III*, *IV*, *V et VI*, rois de Portugal. Les plus illustres sont : *Alphonse I*, m. en 1185, regardé comme le fondateur de l'indépendance portugaise par une victoire signalée qu'il remporta en 1139 sur les Maures, à la suite de laquelle il fut proclamé roi sur le champ de bataille : *Alphonse IV*, m. en 1357, qui établit de bonnes lois, régna avec justice et avec gloire : et *Alphonse V*, surnommé l'*Africain*, à cause de ses exploits en Afrique. Il aimoit les sciences. Ses sujets découvrirent sous son règne la Guinée et en apportèrent une grande quantité d'or. Il m. de la peste en 1481.

Alphonse, de Zamora, juif converti, est auteur d'un *dictionnaire hébraïque et chaldaïque*. Il m. en 1550.

Alpini, méd. et professeur de botanique à Padoue, m. en 1617, a laissé plusieurs *ouvrages* qui renferment des remarques curieuses.

Alsaharavius, médecin arabe du 11.e siècle.

Alting, (Menson) aut. d'une *description des Pays-Bas* en latin, m. en 1713.

Alvarez, chapelain d'*Emmanuel*, roi de Portugal, a publié une *relation* de son voyage en Ethiopie où il avoit été envoyé en ambassade. Il m. en 1540.

Alvarez, (Diego) dominicain espagnol, auteur de plusieurs *traités* de théologie, m. en 1635.

Alxinger, poète allemand, m. en 1797.

Amadeddulat, premier sultan de la race des Buides, m. en 949. Sa bravoure et sa générosité le firent regretter des soldats et du peuple.

Amak, poète persan au 5.e siècle. Les Persans louent ses *élégies*.

Amalaric, roi des Visigoths. Il avoit épousé *Clotilde*, fille de *Clovis*, qu'il voulut contraindre d'embrasser l'arianisme. Mais sur les plaintes qu'elle en fit, son frère *Childebert*, roi de Paris, marcha contre lui et le défit. Il fut tué l'an 531, en rentrant dans Narbonne, sa capitale.

Amalasonte, fille de *Théodoric* et mère d'*Athalaric*, après la mort duquel elle prit les rênes de l'empire. Cette princesse, digne de régner, fut étranglée, en 545, par ordre de son mari.

Amalech, fils d'*Eliphaz* et petit-fils d'*Esaü*, donna son nom aux *Amalécites*.

Amaltheo, trois frères poètes latins d'Italie, dans le 15.e siècle. On a recueilli leurs *poésies* à Amsterdam.

Aman, favori d'*Assuérus*. Voyez *Esther*.

Amand, (St.) poète françois, auteur du *Moyse sauvé*, m. en 1661.

Amasis, de simple soldat devenu roi d'Egypte, gagna le cœur de ses sujets par son affabilité et sa pruden-

ce. Il m. l'an 525 avant Jésus-Christ.

Amauri, 1.er roi de Jérusalem, prince dont l'avarice a souillé les belles qualités, m. en 1173.

Amauri, sectaire du 13.e s., condamné par *Innocent III.*

Amazias, roi impie de Juda. Ses sujets le poignardèrent dans une conspiration, l'an 810 avant J. C.

Amboise, (George d') cardinal et ministre sous *Louis XII*, un des plus grands hommes d'état que la France ait eu. L'abbé *Legendre* a écrit sa *vie* en 2 v. in-12.

Ambroise, (St.) archevêque de Milan et l'un des plus grands docteurs de l'église, m. en 397, à l'âge de 57 ans. On a recueilli ses *ouvrages* en 2 vol. in-fol. Ses *lettres* ont été traduites en 3 vol. in-12.

Ambroise, général des camaldules, m. en 1439, auteur de plusieurs *ouvrages*.

Ambroise, de Lombez, savant capucin, m. en 1778. Son *traité de la paix intérieure* et ses *lettres spirituelles*, in-12, sont estimés.

Ambrosini, deux frères successivement directeurs du jardin botanique de Bologne, leur patrie, auteurs de plusieurs *ouvr.* impr. dans le 17.e siècle.

Amédée V, VI, VIII et IX, comtes de Savoie. Le 1.er, m. en 1323, immortel par la défense de l'île de Rhodes contre les Turcs, mérita le nom de *Grand*; et le dernier qui joignoit la valeur d'un héros à toutes les vertus d'un chrétien, celui de *bienheureux*. Il m. en 1472, âgé de 37 ans.

Amelot de la Houssaye, né à Orléans, m. en 1706. Sa trad. des *annales de Tacite*, platement écrite, est estimée à cause des notes. Il a trad. l'*histoire du concile de Trente* de *Fra-Paolo*, estimée avant que celle de *le Courayer* parût. Cet auteur, plus fécond qu'exact, est en général peu favorable au Saint-Siége.

Amelotte, prêtre de l'Oratoire, m. en 1678, auteur de plusieurs ouvrages, et traducteur du *Nouveau-Testament*, en françois, en 4 vol. in-8, avec des notes.

Améric-Vespuce, né à Florence, m. en 1514, navigateur, auquel on attribue la découverte de l'*Amérique*.

Amilcar, nom commun à plusieurs Carthaginois. Le plus connu est le père d'*Annibal*, grand capitaine, m. l'an 228 av. J. C.

Amman, professeur en méd. à Leipsick, auteur de plusieurs ouvrages de botanique, m. en 1691.

Amman, médecin suisse de la fin du 17.e siècle, s'étoit appliqué à apprendre à parler aux sourds de naissance. Il a publié deux *traités* sur ce sujet.

Ammanati, célèbre sculp-

teur et architecte florentin, m. en 1592.

Ammien-Marcellin, historien latin, a écrit une *histoire romaine* commençant à la fin du règne de *Domitien* ; le style en est dur mais les faits sont intéressans et racontés avec impartialité. Elle a été traduite en françois.

Ammirato, historien italien, m. en 1600. Son *histoire de Florence*, 3 vol. in-folio, 1641, est estimée.

Ammon, fils de *Loth*, père des *Ammonites*.

Ammonius, célèbre philosophe d'Alexandrie, fut élevé dans le christianisme, et m. vers 230. Saint *Jerôme* loue sa *concorde des Evangélistes*. Elle se trouve dans la bibliothèque des Pères.

Ammonius, chirurgien d'Alexandrie, fit le premier une ouverture à la vessie pour en tirer la pierre.

Amontons, célèbre physicien françois, m. en 1705, trouva la méthode des signaux, connue aujourd'hui sous le nom de *télégraphe*.

Amory, ministre presbytérien anglois, m. en 1774, se distingua comme prédicateur. Il étoit partisan de la tolérance la plus étendue ; cependant il ne devint point socinien comme la plupart de ses confrères.

Amoureux, (l') célèbre sculpteur de Lyon au commencement du 18 e siècle.

Amphiloque, (St.) évêque d'Iconium, m. vers 394.

Amurat I, II, III et IV, empereurs des Turcs. Le 1.er fut un grand conquérant. Il remporta 37 victoires, et périt dans la dernière en 1389, assassiné en trahison par un soldat de l'armée des Serviens, qu'il avoit mise en déroute.

Amyot, (Jacques) né à Melun évêque d'Auxerre et grand aumônier de France, auteur de plusieurs ouvrages, dont le plus célèbre est sa *traduction des œuvres de Plutarque*, lue encore aujourd'hui, quoiqu'elle ait plus de 2 siècles. Il m. en 1593, âgé de 79 ans.

Anacharsis, philosophe scythe, disciple de *Solon*, s'illustra à Athènes par son savoir, son désintéressement, sa prudence et ses mœurs austères. Voyez *Barthélemy*.

Anaclet, (Saint) évêque de Rome, martyr en 91.

Anacréon, poète lyrique grec, né vers l'an 532 av. Jésus-Christ.

Anapias et Anfinomus, deux frères modèles de *piété filiale*. Dans une éruption du mont Etna, au lieu de songer à leurs richesses, ils se sauvèrent en emportant sur leurs épaules leurs parens infirmes.

Anastase I et II, empereurs d'Orient. Le premier persécuta les catholiques et acheta la paix des Perses à prix d'argent. On le trouva m. d'un coup de foudre en 518 ; le 2.e fut

renfermé dans un monastère en 716, et ayant voulu remonter sur le trône, , eut la tête tranchée, l'an 719.

Anastase I, II, III et IV, papes. Le premier illustra son règne par la réconciliation de l'église orientale avec l'occidentale. Il m. en 402.

Anastase, (le sinaïte) moine du mont Sinaï, a laissé plusieurs ouvr. de théol.

Anastase, bibliothécaire du Vatican, dans le 9.e siècle, est auteur des *vies des papes*, en 4 vol. in-folio.

Anatole, (Saint) évêque de Laodicée en 269, cultiva avec succès l'arithmétique, la géométrie et la physique.

Anaxagore, un des plus illustres philosophes de l'antiquité, né à Clazomène en Ionie, 500 ans av. J. C.

Anaxarque, philosophe d'Abdère, favori d'*Alexandre-le-Grand*.

Anaximandre, philosophe de Milet, disciple et successeur de *Thalès*, se distingua dans l'astronomie et la géographie. Il observa le 1.er l'obliquité de l'écliptique.

Anaximène, philosophe de Milet, élève et successeur du précédent. *Pline* dit qu'il inventa le cadran solaire.

Anaximène, de Lampsaque, orateur et historien grec, enseigna la rhétorique à *Alexandre*.

Ancourt, (Florent Gaston d') auteur et acteur comique françois, m. en 1726.

Ancus Martius, 4.e roi de Rome, vainquit les Sabins, les Volsques, les Veiens, agrandit Rome et bâtit le port d'Ostie. Il m. vers 615 avant J. C.

Anderson, écossois, secrétaire de l'amirauté, m. en 1775, a publié un ouvrage estimé sur le commerce, en 4 vol. in-4.

Anderson, né à Hambourg en 1674, a publié une *histoire naturelle d'Irlande, du Groënland*, et autres pays septentrionaux.

Andrada, célèbre théologien portugais, m. en 1578, parut avec éclat au concile de Trente, et a donné la *défense* de ce concile.

Andrada, religieux augustin, nommé dans son ordre *Thomas de Jésus*, m. en odeur de sainteté en 1582, a composé en portugais *les souffrances de Jésus*, ouvrage plein d'onction, trad. en françois en 3 v. in-12.

Andrada, jésuite et missionnaire portugais, a donné une relation du Thibet et du Cathay, qu'il a d écouvert en 1624.

André, (St) apôtre et martyr.

André II, roi de Hong rie, se croisa pour la Terre-Sainte où il donna des m arques d'une grande bravou re.

André, célèbre sculpt eur et architecte de Pise, m. en 1330.

André, (Jean) profe sseur de droit à Bologne, m. en 1348, a laissé des *commen-*

taires sur les décrétales.

André del Sarto, peintre célèbre, né à Florence et m. en 1530. On loue dans ses tableaux le coloris et la délicatesse des draperies; mais on leur reproche un air froid et uniforme. Un de ses principaux talens étoit de copier si fidèlement les tableaux des grands maîtres que tout le monde s'y trompoit.

André, (Jacques) zélé luthérien, m. en 1590. Son ouvrage le plus connu est intitulé *de la concorde*.

André, (Valère) né dans le Brabant, prof. de droit à Louvain, a publié en 1643 *bibliotheca Belgica de Belgis vitâ scriptisque caris*.

André, (Yves-Marie) sav. jésuite, m. en 1764, principalement connu par son *essai sur le beau*, ouvrage justement estimé.

Andreini, comédienne de Padoue, m. en 1604, s'exerça avec succès en différens genres d'ouvr. On a d'elle des *sonnets*, des *madrigaux*, etc.

Andriam, célèbre graveur de Mantoue, m. au commencement du 17.e siècle.

Andrieux, né à Tarare près Lyon, avantageusement connu par plusieurs pièces de poésie, m. en 1797.

Andromachus, né en Crête, médecin de *Néron*, inventa la thériaque.

Andronic I, *II et III*, empereurs grecs. Le 1.er se fit détester par ses cruautés, et fut massacré par le peuple, l'an 1185, après avoir éprouvé toutes sortes d'outrages.

Andronic, de Cirrhes, astronome d'Athènes, inventa les girouettes.

Andronic, de Rhodes, philosophe péripatéticien, du temps de *Cicéron*.

Andronic, de Thessalonique, un des savans qui se réfugièrent en Italie, après la prise de Constantinople, m. en 1478.

Andronicus, (Livius) le plus ancien poète comique latin, florissoit l'an 240 avant J. C.

Androuet du Cerceau, fameux architecte françois de la fin du 16.e siècle, a laissé quelques *traités* sur l'architecture et la perspective.

Andry, professeur au collége royal de médecine, m. en 1742, est auteur de l'*orthopédie*, et d'un *traité des alimens*, etc.

Ange de St. Joseph, (le père) carme-déchaussé et missionnaire en Perse, m. en 1697, est auteur de *Gazophylacium linguæ persarum*, et d'une trad. latine de la *pharmacopée persane*.

Ange de Sainte Rosalie, augustin déchaussé et sav. généalogiste, m. en 1726. Il a composé l'*état de la France*, en 5 vol. in-12.

Angeli, poète latin moderne, né à Barga en Toscane, m. en 1596. Son poëme *de la chasse*, est estimé.

Angelis, historiographe du royaume de Naples, m. en 1719.

Angelo Buonaroti, peintre toscan, m. en 1594.

Angeloni, historien et antiquaire italien, m. en 1652. Il est aut. d'une *histoire de Terni*, sa patrie, et de *l'histoire d'Auguste par les médailles*.

Angennes, évêque du Mans, plus connu sous le nom de cardinal de *Rambouillet*, paru avec éclat au concile de Trente, il m. en 1587.

Anglicus, célèbre médecin anglois vers la fin du 13.e siècle.

Anguier, (François et Michel) célèbres sculpteurs françois, fils d'un menuisier de la ville d'Eu en Normandie, m. vers la fin du 17.e siècle.

Anguillari, poète italien du 16.e siècle.

Anicet, (St.) pape et martyr dans la persécution de *Marc-Aurele*.

Anich, astron. géomètre et habile méchanicien, fils d'un laboureur près d'Inspruck, m. en 1766.

Annat, jésuite et confesseur de Louis XIV, m. en 1670. Il est aut. de plusieurs ouvrages en latin et en françois, peu estimés.

Anne, (Ste.) épouse de Joachim et mère de la Sainte Vierge.

Anne-Comnène, fille de l'empereur Alexis-Comnène I, dont elle a écrit la vie. Elle avoit conspiré contre son frère.

Anne, fille de Louis XI et femme de Pierre II de Beaujeu, duc de Bourbon, fut régente pendant la minorité de son fils Charles VIII. C'étoit une princesse active et entreprenante, mais trop vindicative.

Anne de Bretagne, fille de François, duc de Bretagne, épouse de Charles VIII et de Louis XII, gouverna le royaume avec une prudence et une sagesse peu commune, pendant l'expédition de Charles en Italie. Elle m. en 1514.

Anne d'Autriche, fille de Philippe II roi d'Espagne, femme de Louis XIII et mère de Louis XIV, eut la régence du royaume pendant la minorité de son fils. Elle étoit bonne et indulgente mais pleine de noblesse et de hauteur. C'est à elle que la cour de France dut en partie, les agrémens et la politesse qui la distinguoient de toutes les autres. Elle m. en 1666, âgée de 64 ans.

Anne, fille de Jacques II et reine d'Angleterre, m. en 1714. Le duc de Marlbouroug acquit par ses victoires une gloire immortelle à son règne.

Anne-Ivanowna, impératrice de Russie, m. en 1740, âgée de 47 ans.

Anneix de Souvenel, célèbre avocat de Rennes, m. en

1758. Il est auteur d'une *épitre à l'ombre de Despreaux*, qui respire le bon gout.

Annibal, général des Carthaginois et l'un des plus grands capitaines de l'antiquité. Il étoit fils d'Asdrubal et avoit hérité de sa haine contre les Romains. Il leur fit longtemps la guerre avec le plus grand succès et les auroit vraisemblablement subjugués, si, mieux secondé de ses concitoyens, ou plus prompt à profiter de ses avantages, il n'eut pas laissé le temps à cette fière république de revenir de la consternation où il l'avoit plongée par plusieurs victoires successives. Il s'empoisonna chez Prusias, roi de Bithynie, à l'âge de 64 ans, l'an 183 av. J.C. pour ne pas tomber entre les mains des Romains qui l'avoient fait réclamer. Un génie vaste et profond, des vues immenses et sublimes caractérisèrent ce grand homme. Il cultivoit les lettres au milieu du tumulte des armes.

Anquetil, (Louis-Pierre) frère aîné d'Anquetil du Perron, né à Parisen 1723, entra de bonne heure dans l'ordre des chanoines réguliers de Ste. Géneviève. Son *esprit de la ligue* en 3 vol. in-12 et son *précis de l'histoire universelle* en 12 vol. in-12, lui assurent un rang distingué parmi les meilleurs historiens. Il a publié sur la fin de ses jours une *hist. de France* en 14 vol. in-12, mais c'est le dernier effort de sa vieillesse. Elle est foible de style comme de pensée. On lui doit plusieurs autres ouvrages, les *mémoires du maréchal de Villars*, l'*intrigue du cabinet sous Henri IV*, etc. Il m. à Paris en 1806.

Anquetil du Perron, frère du précédent, né à Paris où il m. en 1805, membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres, interprète de France pour les langues orientales, a publié son *voyage aux grandes Indes*, auquel est joint le *Zend-Avesta* de Zoroastre. On a de lui plusieurs autres ouvr. sur l'Inde, sur la législation et sur le commerce.

Anscaire, (St.) premier archevêque de Hambourg, et évêque de Brême, françois d'origine, prêcha avec succès l'Evangile en Danemarck et en Suède. Il m. en 865, âgé de 67 ans.

Anseaume, aut. dramatique françois, m. en 1784.

Anselme, (St.) archevêque de Cantorbéry, m. en 1109. Il a laissé plusieurs ouvrages de théologie.

Anselme, (le père) augustin déchaussé, aut. de *l'hist. généalogique de la maison de France*, m. âgé de 69 ans, en 694.

Anson, (Georges) célèbre

amiral anglois, m. en 1762. On a publié en françois son *voyage autour du monde*, un vol. in-4.

Antelmi, chanoine de Fréjus, m. en 1697, a publié plusieurs *dissertations latines* sur l'hist. de l'église de son pays et sur d'autres points ecclésiastiques.

Anthémius, empereur d'occident, assassiné par ordre de Ricimer son gendre en 472. Il étoit zélé pour la justice et joignoit la piété au courage.

Anthémius, archit. sculpteur et habile mécanicien, fut employé par Justinien à la construction de l'église de Ste. Sophie à Constantinople. Il avoit trouvé divers moyens d'imiter les tremblemens de terre, le tonnerre et les éclairs. Il existe un recueil des machines qu'on lui attribue.

Antigène, un des capitaines d'Alexandre-le-Grand.

Antigénides, célèbre musicien de Thèbes. Il excelloit sur le luth.

Antigone, un des plus grands généraux d'Alexandre.

Antimaque, poète grec, fl. vers l'an 408 avant J. C.

Antine, bénédictin de la congrégation de St. Maur, né dans le diocèse de Liège et m. en 1746, a publié les 5 premiers vol. du *glossaire de Ducange* et l'*art de vérifier les dates*, in-4, ouvrage excellent réimprimé in-folio par les soins de D. Clément qui l'a considérablement augmenté.

Antiochus. Il y a eu 9 rois de Syrie, de ce nom. Le plus cél. est Antiochus III, qui mérita le surnom de *grand*.

Antipater, disciple d'Aristote et général d'Alexandre-le-Grand, avoit le talent de la guerre et celui des lettres.

Antipater, gouverneur de la Judée et père d'Hérode-le-Grand, fut empoisonné l'an 43 avant J. C. par un juif de ses amis, qui le soupçonnoit de vouloir se faire roi.

Antipater, de Sidon, philosophe stoïcien et poète, vivoit l'an 136 av. J. C.

Antipater, hist. latin, vivoit l'an 124 avant J. C.

Antiphon, orateur athénien, m. l'an 411 avant J. C. On dit qu'il fut le premier qui réduisit l'éloquence en art, et qui enseigna et plaida pour de l'argent. Il nous reste de lui seize *harangues* qui se trouvent dans la collection des anciens orateurs grecs.

Antiphile, peint. né en Egypte et contempor. d'Apelles dont il étoit le rival.

Antisthène, philosophe athénien, fondateur de la secte des cyniques.

Antoine, (Marc) célèbre orateur et consul de Rome, l'an 653 avant J. C.

Antoine, (Marc) le triumvir, petit fils de l'orateur. Après avoir perdu la bataille d'Actium où il disputa l'empire du monde à

Octave-César-Auguste, se voyant abandonné de ses amis et de ses troupes se donna la m. l'an 30 avant J. C. Il avoit l'ame élevée d'un général et les gouts rampans d'un soldat. Son gout pour les plaisirs et sa passion insensée pour Cléopatre le déshonora aux yeux des Romains, causa ses défaites, lui enleva l'empire et fit presque oublier à la postérité sa valeur, son activité, ses talens et son zéle pour ses amis.

Antoine, (St.) instituteur de la vie monastique, né au village de Come en Egypte, m. en 356, âgé de 105 ans.

Antoine, (St.) dit *de Padoue*, de l'ordre de St. François, né à Lisbonne, prêcha avec beaucoup de succès en Italie et m. à Padoue en 1231, à l'âge de 36 ans.

Antoine de Messine, peintre vers l'an 1430. Il a été le premier des Italiens qui ait peint à l'huile.

Antoine, jésuite, m. à Pont-à-Mousson en 1743. On a de lui *theologia universa dogmatica*, 7 vol. in-12, et *theologia moralis*, 4 vol. in-12.

Antoniano (Sylvius) né à Rome de parens pauvres, montra de bonne heure de l'esprit et du génie. A l'âge de dix ans il faisoit des vers impromptu, sur tel sujet qu'on lui proposoit. Pie IV lui donna une chaire de belles lettres et Clément VIII le fit secrétaire des brefs, et cardinal. Il m. en 1603 et a laissé plusieurs ouvrages.

Antonides, poète hollandois, m. en 1684.

Antonin, empereur romain surnommé *le pieux*, succéda à Adrien qui l'avoit adopté et fut un des meilleurs princes qui aient paru sur la terre. Il n'aimoit point la guerre et avoit coutume de dire : qu'il aimoit mieux conserver un citoyen que de tuer mille ennemis. Il m. en 161, âgé de 73 ans, pleuré et regretté de ses sujets comme le meilleur des maîtres et le plus doux des hommes.

Antonin, (St.) dominicain et ensuite archevêque de Florence, sa patrie, m. en 1459, a laissé plusieurs ouvrages.

Antonini, (l'abbé Annibal) de Salerne, m. en 1755, a laissé un *dictionnaire de la langue italienne* en 2 vol. in-4.

Antonio, chanoine de Séville, sa patrie, m. en 1684. Sa *bibliothèque des auteurs espagnols* en 4 vol. in-folio l'a rendu célèbre.

Anvari, poète et astrologue persan, m. en 1200.

Anville, (J. B. Bourguignon d') célèbre géographe du roi de France, m. à Paris en 1782, ses cartes et ses ouvrages sont estimés.

Anytus, rhéteur d'Athènes, ennemi déclaré de Socrate.

Apelles, peintre fameux, né dans l'île de Cos, du temps d'Alexandre-le-Grand, avoit écrit plusieurs traités sur son art que le temps a détruits ainsi que ses tableaux. Ce qui dominoit le plus dans ses ouvrages, c'étoit la grâce et l'élégance.

Apellicon, philosophe péripatéticien, auquel on doit la conservation des œuvres d'Aristote, qu'il acheta à grand prix, environ 90 ans avant J. C.

Aper, orateur rom. du 1.er siècle. On lui attribue le *dialogue des orateurs*.

Aphtonius, rhéteur d'Antioche, au 3.e siècle.

Apien, astronome allemand, m. en 1495.

Apien, (Philippe) fils du précédent, a laissé un *traité des cadrans solaires* et autres écrits.

Apion, grammairien et historien égyptien du 1.er s.

Apollinaire, grammairien de Carthage au 2.e siècle.

Apollinaire, évêque d'Hiérapolis, présenta à Marc-Aurèle une *apologie* pour les chrétiens qui réunissoit la vérité et l'éloquence. Il avoit publié divers autres ouvrages dont il ne nous reste rien.

Apollodore, célèbre grammairien d'Athènes, vers l'an 104 av. Jésus-Christ.

Apollodore, peintre d'Athènes env. 439 ans av. J. C. fut le premier qui joignit à la correction du dessin l'entente du coloris et un savoir profond dans la distribution des ombres et des lumières.

Apollodore, de Damas, célèbre archit. sous Trajan.

Apollonius de Perge, géomètre qui florissoit l'an 244 avant J. C. Il ne reste plus de lui que ses *sections coniques* qui ont fourni beaucoup de lumières aux modernes.

Apollonius, surnommé Dyscole, grammairien d'Alexandrie au 2.e siècle.

Apollonius, poète d'Alexandrie, surnommé de Rhodes, parce qu'il enseigna long-temps la réthorique dans cette ville.

Apollonius, philosophe stoïcien, fut chargé par Antonin de l'éducation de Marc-Aurèle.

Apollonius de Rhodes, sculpteur, fit ce groupe si célèbre connu sous le nom de *taureau Farnèse*.

Apollos ou *Apollon*, juif d'Alexandrie, ayant embrassé le christianisme, devint zélé prédicateur. Il vivoit du temps de St. Paul.

Appien, historien, né à Alexandrie, a écrit une *histoire romaine* en grec estimée, dont il ne nous reste plus que quelques fragmens recueillis à Amsterdam en 2 vol. in-8. Il vivoit sous Trajan et Antonin le pieux.

Apulée, philosophe platoni-

cien dans le 2.e siècle, né à Madaure en Afrique. On a publié ses ouvrages à Paris *ad usum delphini* 2 vol. in-4.

Aqua Viva, général des jésuites en 1581, a laissé plusieurs écrits dont le meilleur est un *traité* en latin *sur les maladies de* l'ame, traduit en françois sous le titre de *manuel des supérieurs*, in-12.

Aquilano, poète italien, m. en 1500.

Aquilanus, médecin de Padoue, m. en 1543, a écrit sur son art. Il étoit grand partisan de Galien.

Aquin, (St. Thomas d') dominicain et l'un des plus grands docteurs de l'église, étoit d'une famille illustre de Naples. Il m. en 1274. Ses ouvrages ont été imprimés plusieurs fois en 17 vol. in-folio.

Aquin, un des plus célèbres organistes, m. à Paris en 1772.

Aquino, juif converti, m. en 1650. Il étoit savant dans les langues orientales et a laissé un *dictionnaire hébreu*.

Aratus, chef de la ligue achéenne dont il composa l'histoire, m. empoisonné par Philippe II, roi de Macédoine l'an 214 av. J. C.

Aratus, astronome et poète grec, né dans la Cilicie, florissoit l'an 272 avant J. C. Son *poëme sur l'astronomie* a été trad. en latin par Cicéron.

Arbuthnot, méd. de la reine Anne d'Angleterre, a publié quelques ouv. estimés.

Arcadius, emp. d'orient succéda à Théodose-le-Grand son père; c'étoit un prince mou et indolent. Il m. en 408, âgé de 31 ans.

Arcère, prêtre de l'oratoire, m. en 1781, a laissé une *histoire de la ville de la Rochelle et du pays d'Aunis*, estimée.

Arcésilas, philosophe grec, fondateur de la seconde académie, ainsi appelée, pour la distinguer de celle de Platon. Sa doctrine consistoit à douter de tout.

Archélaüs, fils naturel de Perdicas, usurpateur de la couronne de Macédoine, se conduisit en grand prince et protégea les lettres et les arts. Un de ses favoris l'assassina l'an 399 av. J. C.

Archélaüs, fils d'Hérode-le-Grand, auquel il succéda dans le royaume de Judée, fut dépossédé par Auguste à cause de ses cruautés.

Archélaüs, philosophe grec, disciple d'Anaxagore et maître de Socrate.

Archélaüs, célèbre sculpteur de Priène, ville d'Ionie, vivoit sous l'emp. Claude.

Archélaüs, évêque de Cascar dans la Mésopotamie, confondit Manès en 277 dans une conférence dont les actes subsistent encore.

Archias, poète né à Antioche. Cicéron lui fit accorder le titre de citoyen romain.

Archidamus, roi de Sparte, fils

fils et successeur d'Agésilas, grand guerrier.

Archigènes, célèbre médecin grec, du temps de Trajan.

Archiloque, poète satyrique grec, né à Paros, env. 160 ans av. J. C. passe pour l'invent. du vers iambique. Il déchiroit amis et ennemis et se fit détester partout où il put se faire connoître. Il fut assassiné.

Archimède, célèbre mathématicien de Syracuse, né l'an 287 av. J.C. inventa un grand nombre de machines de guerre par le moyen desquelles il défenfendit sa patrie pendant 9 ans contre les Romains. Il fut tué par un soldat qui ne le connoissoit point, tandis qu'occupé à résoudre un problême il ne s'appercevoit point du vacarmequi régnoit autour de lui.

Archon, chapelain de Louis XIV, né à Riom et m. en 1717, a laissé une *histoire de la chapelle des rois de France*, 2 vol. in-4. pleine de recherches curieuses.

rchytas de Tarente, philosophe pythagoricien, florissoit vers l'an 400 avant J. C. Il étoit savant géometre et excelloit dans l'invention des machines. Il fut le premier qui appliqua la géométrie à la méchanique. Il enrichit celle-ci de la vis et de la pouillie. Il étoit aussi grand homme d'état et bon général.

Arcq, (Philippe Auguste de St. Foix, chevalier d') aut. de plusieurs ouvrages, m. à Tulle en 1780.

Arcudius, prêtre grec de l'île de Corfou, m. vers l'an 1635, a laissé plusieurs ouvrages de théologie.

Arena, poète provençal du 16.e siècle.

Arési, évêque de Tortone, m. en 1645. On a de lui des *sermons*, en latin, et plusieurs livres de *philosophie*, de *théologie* et de *mysticité*.

Areté, fille du philosophe Aristippe, enseigna la philosophie avec une grande réputation après la mort de son père.

Arétée, médecin grec sous Trajan, aut. de plus. *traités de médec.* fort estimés.

Arétas, évêque de Césarée au 10.e siècle, a écrit un *comment. sur l'apocalypse.*

Arétin, (Gui) bénéd. né à Arezzo, ville de Toscane, vers l'an 1008, trouva les six notes de la musique, *ut*, *ré*, *mi*, *fa*, *sol*, *la*. Auparavant on se servoit des lettres de l'alphabet.

Arétin, (Léonard) historien né à Arezzo en 1370; fut regardé comme un des plus beaux génies de son siècle. On a de lui un grand nombre d'ouvrages dont plusieurs sont estimés.

Arétin, (Pierre) poète satyrique, né à Arezzo en 1491, appelé *le fléau des princes*. Les têtes couronnées redoutoient tellement ses satyres, qu'elles ache-

toient son amitié par des présens.

Arfé, célebre sculpteur de Séville, m. en 1666.

Argens, (Jean Baptiste de Boyer, marquis d') chambellan du roi de Prusse, né à Aix où il m. en 1770. La religion est peu respectée dans ses ouvrages; il fut un des premiers qui ait ôsé lever le mâsque, et a eu de la réputation dans un temps où la philosophie commençoit à faire entendre le jargon de son extravagance. On assure qu'il demanda les sacremens dans sa derniere maladie.

Argentier, médecin italien, m. en 1572. Ses ouvrages ont été imprim. à Vénise.

Argenville, (Antoine-Joseph Dezallier d') maître des comptes, né et m. à Paris en 1765. On a de lui un *abrégé de la vie des plus fameux peintres* en 2 vol. in-8, estimé.

Argoli, mathém. né dans le royaume de Naples, a publié des *éphémérides* depuis 1620 jusqu'en 1700.

Argoli, fils du précédent, acheva à 17 ans un poëme intitulé *Endymion* qui fut très-gouté. Il étoit prof. de jurisprud. à Bologne.

Argonne, (Dom Bonnaventure d') chartreux, m. en 1705. On a de lui un *traité de la lecture des pères de l'église* et des *mélanges d'histoire et de littérature*, publiés sous le nom de *Vigneul de Marville*.

Argou, avocat de Paris, aut. d'une *institution au droit françois* en 2 vol. in-12 très-bien rédigée, m. vers 1700.

Argues, (Gérard des) géomètre, ami de Descartes, né à Lyon où il m. en 1661. On a de lui des traités sur la *perspective*, sur les *sections coniques*, sur le *dessin* et sur la *coupe des pierres*.

Argyrophile, professeur de grec à Florence et gouverneur du fils de Come de Médicis, a publié une traduction de la morale et de la physique d'Aristote.

Ariarathe. Il y a eu dix rois de Cappadoce, de ce nom.

Arias Montanus, né a Séville, se distingua par son habileté dans les langues orientales. Il travailla à la polyglotte d'Anvers et m. en 1598.

Arias, jésuite de Séville, m. en 1605, aut. de plus. ouvrages de piété.

Arieh, rabbin de la synagogue d'Amsterdam, a donné en hébreu une *description du tabernacle*, qui a été traduite en espagnol, en flamand et en latin.

Ariobarzane, *I*, *II et III*, rois de Cappadoce.

Arion, célèbre joueur de luth et poète grec, de l'île de Lesbos, fut, dit-on, l'inventeur du dithyrambe.

Arioste, poète italien, né a Reggio, m. en 1533. Son ouvrage le plus célèbre est l'*Orlando furioso*, dont il

y a eu plusieurs édit.

Arioviste, roi des Suèves, dans la Germanie, défait par Jules-César, ne manquoit ni de talent pour la guerre, ni de courage.

Aristandre, fameux devin qui accompagna Alexandre-le-Grand dans ses expéditions.

Aristarque, astronome et philosophe de Samos, est un des premiers qui ait soutenu que la terre tourne sur son centre, et qu'elle décrit tous les ans un cercle autour du soleil. On lui attribue aussi l'invent. des cadrans solaires. Il vivoit avant Archimède.

Aristarque, gramm. célèbre de Samothrace, vers l'an 148 avant J. C. a corrigé et divisé en livres l'Iliade et l'Odyssée d'Homère. Sa critique étoit sévère. On se sert encore aujourd'hui de son nom pour désigner un censeur d'un jugement sain, d'un discernement exact, d'un gout épuré et délicat.

Aristarque, juif de Thessalonique, disciple et compagnon de St. Paul.

Aristée, historien grec vers l'an 565 avant J. C.

Aristée, mathématicien grec vivoit vers le temps d'Alexandre.

Aristénète, aut. grec du 5.e siècle.

Aristide, athénien célèbre par les services signalés qu'il rendit à sa patrie, et plus encore par sa vertu et son amour pour la justice, qui lui mérita le surnom. de *juste*. Il m. si pauvre, après avoir administré les deniers publics, que l'état fut obligé de faire les frais de ses funérailles. Il fut contemporain de Thémistocle.

Aristide, (St.) philosophe platonicien, embrassa le christianisme et présenta à l'empereur Adrien une *apologie de la religion chrétienne*, pleine d'érudition et d'éloquence.

Aristide, orateur grec, né en Mysie vers l'an 129.

Aristide, fameux peintre de Thèbes et contemporain d'Apelles.

Aristippe, de Syrène, disciple de Socrate, et fondateur de la secte *cyrénaïque*, s'éloigna totalement de la doctrine de son maître. Il enseignoit que l'homme ne pouvoit trouver le bonheur que dans le plaisir.

Aristippe, tyran d'Argos.

Aristobule, juif et philosophe péripatéticien vers l'an 120 avant J. C.

Aristobule, ***I et II***, rois des juifs.

Aristomène, célèbre général des Messéniens, l'an 685 avant J. C.

Ariston, philosophe de l'île de Chio, disciple de Zénon vers l'an 236 av. J. C.

Aristophane, célèbre poète comique grec, né à Athènes. Son talent particulier étoit la raillerie; mais il la poussoit trop loin. Ses

comédies n'étoient très-souvent que des satyres atroces, qui n'épargnoient pas plus les dieux que les grands. Il fut contemporain de Socrate à la mort duquel il a beaucoup contribué par sa comédie ou plutôt sa satyre des *nuées* dirigées contre ce philosophe.

Aristote, élève de Platon, surnommé le *prince des philosophes*, né à Stagyre, ville de Macédoine, florissoit vers l'an 384 av. J. C. Il fut précepteur d'Alexandre-le-Grand. Ensuite on lui donna le lycée pour fonder une nouvelle école de philosophie. Ses disciples furent appelés *Péripatéticiens*, parce qu'il donnoit ses leçons en se promenant. Le matin, il enseignoit la philosophie, et le soir, la réthorique. Ses ouvrages ont été recueillis en 2 vol. in-folio. Les plus estimés sont sa réthorique et sa poétique, chefs d'œuvre de gout, composés pour Alexandre-le-Grand. On les a trad. en françois.

Aristoxène, philosophe de Tarente, disciple de Socrate, a laissé 3 livres sur la musique, les plus anciens que nous ayons sur ce sujet.

Arius, né en Lybie, chef et auteur de la secte des ariens, fut d'abord orthodoxe, mais n'ayant pu obtenir l'évêché d'Alexandrie qu'il briguoit, il publia sa doctrine qui occasiona tant de troubles que l'empereur Constantin fut obligé de convoquer en 325 le concile de Nicée où il fut condamné. Sa mort arrivée en l'an 336, n'éteignit point l'hérésie qu'il avoit fait naître. Elle fut l'occasion de grandes querelles dans la chrétienté et dégénéra en socinianisme.

Arkenholz, écrivain suédois, né en 1695.

Arlaud, célèbre peintre en miniature, né à Genève et m. en 1747. Ses portraits très-ressemblants avoient encore le mérite d'exprimer les qualités de l'ame des personnes qu'il peignoit.

Arminius, seigneur des Chérusques, servit d'abord avec gloire dans les armées romaines ; mais ensuite il se déclara en faveur des Germains dont il défendit la liberté contre les Romains pendant 12 ans. Il m. empoisonné l'an 19.

Arminius, fameux protestant, né en Hollande, chef de la secte des *Arminiens*, m. en 1609.

Armstrong, poète et méd. écossois, m. en 1779.

Arnaud de Villeneuve, méd. de Paris, m. en 1313.

Arnaud, abbé de Grand-Champ, de l'Académie françoise, m. en 1784, a travaillé pendant long-temps au *journal étranger* et à la *gazette litteraire de l'Europe*.

Arnaud, (Bacculard d') romancier françois, né à Paris où il m. en 1805.

Arnauld, avocat de Paris, m. en 1674, connu par son *plaidoyer contre les jésuites*.

Arnauld Dandilly, fils aîné du précédent, après avoir rempli divers emplois avec distinction, quitta le monde à l'âge de 55 ans pour se retirer dans la solitude de Port-Royal où il employa le reste de ses jours à l'étude et aux exercices de la religion. On a de lui plusieurs ouvr. Le meilleur est sa trad. de l'*hist. des juifs*, de *Josephe*, écrite purement ; mais à laquelle on reproche beaucoup d'inexactitudes.

Arnauld, frère du précédent, évêque d'Angers où il m. en 1692, à l'âge de 95 ans, trop tôt pour son diocèse qui l'honora comme un saint, et le pleura comme le meilleur des évêques. Ses *négociations* à la cour de Rome ont été publiées en 5 vol. in-12.

Arnauld, docteur de Sorbonne, m. en 1694 à l'âge de 83 ans, fut un des plus savans hommes du royaume ; et l'on regrette avec justice, qu'il ait consacré une grande partie de sa vie à publier des écrits polémiques qui tombent d'eux-mêmes avec le sujet qui les a fait naître. Parmi ses nombreux ouvrages on cite *la perpétuité de la foi*, excellent livre qu'il a fait en société avec Nicolle, ainsi que l'*art de penser*, non moins admirable dans son genre. Il a composé aussi avec Lancelot *la grammaire générale et raisonnée*, *par Mrs. de Port-Royal*, ouvrage fondamental et qui est la clef de toutes les langues.

Arnauld, sœur des précédens, abbesse de Port-Royal, fit une réforme sévère dans son abbaye et m. en 1661, également célèbre par sa vertu, son esprit et son savoir.

Arndt, théol. protestant, né dans le duché d'Anhalt, m. en 1625.

Arndt, (Josué) théologien protestant, né à Gustrow où il m. en 1687.

Arnisœus, sav. professeur de méd. à Helmstadt, m. en 1633.

Arnobe, prof. de réthoriq. à Sicca en Afrique, embrassa le christianisme sous Dioclétien et écrivit contre les Gentils.

Arnold, théol. protestant, m. en 1680.

Arnold, (Géoffroi) l'un des plus ardens défenseurs de la secte des piétistes, sorte de protestans d'Allemagne qui se piquent d'être plus réguliers que les autres.

Arnoul, évêque de Lizieux dans le 2.e siècle, a publié un vol. d'*epitres*, contenant des particularités sur l'histoire de son temps.

Arpino, peintre ital. connu sous le nom du *Josepin*, m. en 1640.

Arriaga, jésuite espagnol, professeur de philosophie et de théologie, m. en 1667. Ses *cours* impr. en 8 vol. in-folio sont peu estimés.

Arrien, poète latin, vers l'an 14 de J. C.

Arrien, philosophe grec de Nicomédie, a composé une *histoire d'Alexandre-le-Grand*, estimée et trad. en franç. par d'Ablancour.

Arsaces, *I*, *II et III*, rois des Parthes. Le 1.er d'une condition très-basse fut le fondateur de ce royaume, vers l'an 252 avant J. C. Il gouverna glorieusement pendant 38 ans. Ses successeurs furent appelés *Arsacides*.

Arsène, diacre de l'église romaine, d'un rare mérite, fut choisi pour être le précepteur d'Arcadius, fils aîné de Théodose. Ne pouvant réformer son caractère hautin, il se retira en Egypte, dans le désert où il m. en 445 agé de 95 ans.

Artaban, *I*, *II*, *III et IV*, rois des Parthes.

Artabase, *I et II*, rois d'Arménie.

Artaxerces, *I*, *II et III*, rois de Perse. On croit que le premier fut l'*Assuerus* de l'écriture, qui épousa Esther.

Artaxerces ou *ArdschirBabeghan*, fils d'un soldat, usurpa l'empire des Perses sur Artaban qu'il tua dans une bataille, vers l'an 223 de J. C. Il fonda la dynastie des *Sassanides* et se conduisit en grand roi.

Artaxias I, général d'Antiochus, se rendit maître de l'Arménie qu'il érigea en royaume.

Artédi, naturaliste et méd. suédois, intime ami de Linnée qui a publié son *ichtiologie* après sa mort prématurée. Il tomba dans le canal de Leyde en 1735, où il se noya, à l'âge de 30 ans.

Artémise, *I et II*, reines de Carie. La 1.ère. se trouva à l'expédit. de Xercès contre les Grecs et se comporta avec beaucoup de valeur : la 2.e s'est immortalisée par sa tendresse conjugale. Elle éleva à son mari Mausole un monument superbe qui fut compté parmi les sept merveilles du monde. Elle se distingua aussi par des exploits guerriers.

Artigny, chanoine de l'église primatiale de Vienne, m. en 1768, a publié de *nouv. mémoires d'hist. de critique et de littérature*, en 7 vol. in-12. L'abbé Irailh a extrait de cette compilation, qui renferme beaucoup de choses inutiles, ce que l'auteur dit de meilleur sur les gens de lettres pour en faire usage dans ses *querelles littéraires* en 4 vol. in-12.

Artois, (Jean Van) peintre, né à Bruxelles en 1613.

Il excelloit dans le paysage.

Artus III, dit le *Justicier*, connétable de France contribua à relever le trône de Charles VII. Il succéda au duc de Bretagne en 1456 et ne régna que 15 mois. Il étoit trop fier et trop absolu ; mais il étoit exact à rendre la justice, grand négociateur et plus grand homme de guerre.

Arundel, archevêque de Cantorbéry, fut exilé par Richard II. Il défendit avec zèle les droits temporels de l'église contre *Wiclef* et les *Lollards* et m. en 1414.

Arvieux, (Laurent d') né à Marseille, envoyé extraordinaire du roi à Tunis et ensuite consul d'Alger, et puis d'Alep, fit fleurir le commerce, respecter le nom françois, et répandre la religion catholique. Le père *Labat* a publié ses *mémoires* en 6 vol. in-12, contenant ses voyages à Constantinople, dans l'Asie, etc.

Asa, roi de Juda, fils et successeur d'Abias, réprima l'idolâtrie et rétablit le culte de Dieu. Il m. l'an 914 avant J. C.

Asaph, très-habile musicien de la tribu de Lévi, contemporain de David. On lui attribue quelques pseaumes.

Ascelin, théol. du 11.e siéc. combattit les erreurs de Bérenger.

Asclépiade, philos. grec, vers 350 av. J. C.

Asclepiade, médec. né en Bithynie, acquit une grande réputation à Rome et fonda une secte de médecine opposée à celle d'Hippocrate. Il m. l'an 96 av. J. C.

Asclépiodore, peintre estimé par *Apelles*, dont il étoit contemporain.

Asconius, habile grammairien de Padoue et ami de Virgile, a fait des *commentaires* sur les harangues de Cicéron qui sont recherchés.

Asdrubal, célèbre général des Carthaginois, beau-frère d'Annibal et gendre d'Amilcar, auquel il succéda en Espagne, où il bâtit Carthagène. Un gaulois l'assassina l'an 224 avant J. C. Il y a eu plusieurs autres généraux Carthaginois de ce nom.

Aselli, méd. né à Crémone et célèbre professeur d'anatomie à Pavie, découvrit les veines lactées dans le mésentère. Il m. en 1626.

Ashmole, savant antiquaire anglois, a publié plusieurs ouvr. Le plus considérable est l'*hist. et les statuts de l'ordre de la jarretière*.

Asinelli, frères et architectes célèbres de Bologne vers 1100.

Aspasie, courtisanne de Milet, célèbre par son esprit et son éloquence, forma les premiers orateurs de son siècle. Elle donnoit

ses leçons avec la modestie et la décence convenable au sujet. Socrate ne dédaigna pas d'être au nombre de ses disciples.

Aspendius, célèbre joueur de lyre de la ville d'Aspende en Pamphylie.

Assas, (le chevalier d') capitaine au régiment d'Auvergne, se dévoua à la m. en 1760 pour sauver son régiment qui auroit été surpris et taillé en pièce.

Assedi ou *Assadi*, poète persan vers l'an 1000.

Asselin, docteur de Sorbonne, m. en 1767, remporta dans sa jeunesse plusieurs prix de poésie à l'académie françoise et à celle des jeux floraux.

Asseleyn, peintre hollandois, m. en 1660, a traité avec un égal succès les batailles et les paysages. Il a laissé un très-grand nombre de tableaux.

Asser, célèbre rabbin du 5.e siècle, a composé le *Talmud de Babylone*, ainsi appelé parce qu'il fut fait dans cette ville.

Astronome, (l') écrivain du 9.e siècle, aut. de la *vie de l'emper. Louis-le-Débonnaire*. Elle a été trad. en françois par le président *Cousin*.

Astruc, célèbre méd. né dans le diocèse d'Alais, m. à Paris en 1766, à l'âge de 83 ans. Il a publié des *mémoires sur l'histoire naturelle du Languedoc* et un grand nombre d'autres ouvrages relatifs à son art.

Astyage, roi des Mèdes vers l'an 394.

Atabaliba ou *Atahulpa*, dernier roi du Pérou, de la famille des Incas. Les Espagnols, sous la conduite de Pizarre, s'étant emparé de sa personne par trahison, l'étranglèrent en 1533.

Ataulphe, roi des Goths, succéda à Alaric en 410. Brave et courageux comme lui, il fut quelquefois plus cruel.

Athalie, fille d'Achab et de Jézabet, et épouse de Joram, roi de Juda, qu'elle plongea dans l'idolâtrie.

Athanase, (Saint) évêque d'Alexandrie, m. en 373. Il eut à lutter pendant près de 50 ans contre la plus terrible des hérésies, celle d'Arius, armée tout à la fois de la subtilité de la dialectique et de la puissance des empereurs. La meilleure édition de ses œuvres est celle du p. Montfaucon en 3 vol. in fol. 1698.

Athelstan, roi d'Angleterre, successeur d'Edouard l'anc. m. en 941, chassa les Danois du Nothumberland, fit fleurir le commerce et gouverna son peuple avec justice et avec bonté.

Athénagore, philos. d'Athènes, embrassa le christianisme dans le 2.e siècle. Il adressa à Marc-Aurèle une *apologie pour les chrétiens* qui a été imprimée.

On a encore de lui un *traité sur la résurrection des morts*.

Athénée, grammairien grec du 2.e siècle. Il ne nous reste plus de lui que les *déipnosophistes*, c'est-à-dire, *les sophistes à table*.

Athénée, méd. de Cilicie, contemporain de Pline.

Athénée, mathémat. grec, sous Gallien, qui l'employa à fortifier les places de Thrace et d'Illyrie. Il a laissé un *livre sur les machines de guerre*.

Athénée, philosophe péripatéticien du siècle d'Auguste.

Athenodore, philos. stoïcien, précepteur d'Auguste qui eut toujours pour lui beaucoup de considération, et profita souvent de ses leçons. Il m. à Tharse, sa patrie, âgé de 82 ans, universellement regretté de ses concitoyens qui lui élevèrent un autel, et établirent une fête en son honneur.

Athénodore Cordilion, philosophe stoïcien et ami de Caton.

Atkins, (sir Robert) célèbre jurisconsulte anglois, m. en 1709. Ses ouvrages recueillis en un vol. in-8 sont très-estimés. Son fils a écrit l'*histoire du comté de Glocester*, impr. deux fois depuis sa mort.

Atkins, (Richard) écriv. anglois, a publié un livre sur l'*origine et l'accroissement de l'imprimerie en Angleterre*. Il m. en 1677.

Attale I, *II et III*, rois de Pergame. Le 1.er s'illustra par sa valeur et sa générosité.

Atterbury, évêque de Rochester et chapelain du roi Guillaume, m. en 1732. On a de lui plusieurs ouvr. parmi lesquels on distingue des *lettres latines*, dignes des meilleurs littérateurs.

Atticus, illustre chevalier romain, intime ami de Cicéron. Il avoit dans le caractère tant d'aménité, que dans les plus grands troubles de la république, il conserva des amis dans l'un et l'autre parti.

Atticus, célèbre orat. athénien et précepteur de l'empereur Vérus.

Attila, dernier roi des Huns, surnommé *le fléau de Dieu*, ravagea l'empire romain sous le règne de Valentinien. Il m. d'une hémorragie, l'an 453.

Aubert, méd. de Marseille, devint celui des pauvres, auxquels il légua tout son bien. Il a publié une savante *consultation sur la maladie noire*. Il m. en 1782.

Aubert, (l'abbé) né à Paris, en 1731. Nous avons de lui un *recueil de fables*, estimé.

Aubéry, avocat de Paris, m. en 1695, aut. d'une *hist. des cardinaux*, peu estim. Il y a eu un autre *Aubery* qui a publié des *mémoires pour servir à l'histoire de Hollande*, assez estimés.

Aubespine, (Claude et Charles de l') le 1.er fut secrétaire d'état de plus. rois et m. en 1567. Le dernier fut chancelier de France et m. en 1653. Il étoit grand ministre et négociateur habile, mais son orgueil étoit extrême.

Aubespine, évêq. d'Orléans, m. en 1630, joignit aux études d'un savant laborieux, le zèle d'un pasteur vigilant. Il a laissé plus. ouvrages estimés.

Aubigné, (Théodore Agrippa d') étoit calviniste et attaché à Henri IV, dont il perdit la faveur par une inflexibilité de caract. que les rois n'aiment pas et que les particuliers souffrent avec peine. Il se retira à Genève où il se livra entièrement à l'étude. Son principal ouvrage est *son histoire universelle* en 3 vol. in-folio, écrite avec beaucoup de liberté, d'enthousiasme et de négligence. Le 1.er vol. fut condamné à être brûlé. Il m. en 1630, âgé de 80 ans. Son fils *Constant d'Aubigné* fut le père de Mad. de Maintenon.

Aubrey, écrivain anglois, m. en 1700.

Aubriot, prévot de Paris sous Charles V, décora Paris de plusieurs édifices. Il fit bâtir la Bastille en 1369, pour servir de forteresse contre les Anglois. Ayant été accusé d'hérésie il y fut renfermé et m. à Dijon, sa patrie, en 1382.

Aubry, célèbre avocat de Paris, m. en 1739. On a de lui des *mém. et consultations*.

Aubusson, (Pierre d') grand maître de l'ordre de St. Jean de Jérusalem et cardinal, m. dans sa 81.e année en 1503. L'ordre n'a point eu de chef plus accompli. Sa vie avoit été celle d'un héros, et ses derniers jours furent ceux d'un saint.

Audebert, juriscons. d'Orléans, m. en 1598, a laissé plusieurs *poëmes latins*, réimp. en 1603.

Audebert, célèb. naturaliste, né à Rochefort, a publié une *histoire naturelle des singes* et une des *colibris et oiseaux mouches*. Il est m. à Paris en 1800, âgé de 42 ans.

Audiffret, géographe françois, m. en 1733.

Audiguier, écrivain franç. aut. de plusieurs ouvr. peu estimés, m. vers 1630.

Audran. Il y a eu sept graveurs de ce nom, de la même famille; tous distingués par leurs talens. Les plus célèbres sont *Charles* ou *Karle*, né à Paris où il m. en 1674; et *Girard*, né à Lyon, m. à Paris en 1703, un des plus célèbres graveurs dans le genre de l'histoire. On cite les *batailles d'Alexandre* comme un de ses plus beaux morceaux.

Audran, (Claude II et III) peintres distingués, nés à

Lyon, de la même fam. que les graveurs. Le 1.er fut employé par *le Brun* dans plusieurs ouvrages, et surtout dans les quatre grands tableaux des *batailles d'Alexandre*. Il m. à Paris en 1684, à 42 ans, professeur de l'acad. de peinture. Le 2.e a excellé dans le genre des grotesques et des arabesques. Le roi le nomma son peintre et son dessinateur. Il m. à Paris en 1734.

Auger, jésuite françois, se distingua par son zèle à convertir les huguenots. Il m. en 1591.

Auger, (Athanase) abbé et professeur d'éloquence au collège de Rouen. On lui doit une trad. des *œuvres complettes de Démosthène et d'Eschine* en 6 v. in-8, écrite froidem. mais avec pureté. Il a pub. plusieurs ouvrages moins estimés. Il est m. à Paris en 1792.

Auguste, (Octave) prem. empereur romain, et neveu de Jules-César qui l'avoit adopté. Après l'assassinat de son oncle, il vint à Rome où il s'attacha les sénateurs par ses souplesses, et la multitude par ses libéralités. Devenu maître du monde après la bataille d'Actium, le sénat lui donna le surnom d'*Auguste*. Il sembla alors changer de caractère. Octave avoit été injuste, cruel, vindicatif, adonné à toutes ses passions; Auguste fut un empereur doux, humain, généreux, et le protecteur des arts. Il fit d'excellens réglemens, travailla à la réforme des mœurs et mérita le titre de *père de la patrie*. Son siècle est un de ceux qui ont fait le plus d'honneur à l'esprit humain. Il dut une partie de sa gloire à Agrippa et à Mécènes, l'un étoit homme d'état et grand guerrier; l'autre, son ami et son conseil. Il m. à Nole, l'an 14 de J. C. âgé de près de 76 ans. Le sénat lui décerna les honneurs divins. On lui reproche de s'être livré à la volupté sans pudeur et sans ménagement.

Augustin, (St.) un des plus grands docteurs de l'église, passa ses premières années dans le libertinage et soutint avec chaleur les opinions des Manichéens; mais St. Ambroise, les épîtres de saint Paul, et les sollicitations d'une mère qu'il aimoit, le firent revenir de ses égaremens. Il reçut le baptême à 32 ans et fut ordonné prêtre par Valérius, évêq. d'Hippone, auquel il succéda. Dès-lors il n'eut plus d'autre objet que le triomphe de l'église et la conversion des hérétiques, auxquels il travailla sans relâche jusqu'à sa m. arrivée en l'an 430. La meilleure édit. de *ses œuvres* est celle des bénédictins en 11 vol. in-fol. qui se relient en 8.

Augustin, (St.) 1.er archevêque de Cantorbéry, fut envoyé en Angleterre pour y prêcher le christianisme. Sa mission eut le plus grand succès. Il m. l'an 607, après avoir ordonné plusieurs évêques.

Augustin, prélat espagnol, étoit si charitable, qu'on ne trouva pas dans ses coffres de quoi le faire enterrer suivant sa dignité. On a de lui plusieurs *traités de droit*, et des *dialogues sur les médailles*, estimés.

Augustin, (Léonard) sav. antiquaire du 17.e siècle, né dans l'état de Sienne, a publié un recueil sur les *pierres anciennes*, très-estimé.

Augustule ou *Romulus Augustus*, dernier empereur d'Occident, fut détrôné par Odoacre, roi des Hérules vers l'an 476.

Auhadi Maragah, poète mystique persan, m. en 1319.

Aulu-Gelle, gramm. latin, sous le règne de Trajan, aut. de *noctes atticæ*, ouvrage réimprimé plusieurs fois et trad. en françois par l'abbé de Verteuil.

Aumont, (Jean d') servit avec beaucoup de distinction sous Henri III et Henri IV. Il fut tué au siège de Comper en 1595. Henri III le fit maréchal de France.

Aunoy, (Marie Catherine, comtesse d') auteur des *mémoires hist. de l'Europe* et de ceux de l'*hist. d'Espagne*, peu estimés. Elle m. en 1705.

Aurélien, emper. romain, succ. de Claude II, délivra l'Italie des Barbares, embellit Rome et soulagea les pauvres. Il fut assassiné en 275, lorsqu'il marchoit contre la Perse. On lui reproche d'avoir terni l'éclat de ses victoires en punissant trop sévèrement et même avec cruauté.

Aurélius Victor, historien latin du 4.e sièc. né en Afrique.

Aurelli, poète latin du 16.e siècle.

Aureng-Zeb, grand Mogol, fit périr son père et ses frères pour monter sur le trône. Il conquit plusieurs royaumes et fut heureux dans toutes ses expéditions. Il m. âgé de près de 100 ans, en 1707.

Auria, auteur Sicilien, m. en 1710, a pub. plusieurs ouvr. parmi lesquels on distingue une *histoire des grands hommes de Sicile*, assez recherchée.

Aurigny, poète françois du 16.e siècle.

Aurispa, aut. sicilien, m. vers la fin du 15.e siècle.

Ausone, poète latin, fut choisi par Valentinien pour élever son fils Gratien.

Authon, historiographe de France sous Louis XII.

Autreau, peintre et poète dramatique françois, m. pauvre en 1745.

Auvigny, aut. des *vies des hommes*

hommes illustres de France, 8 vol. in-12 et de quelques autres ouvr. Il avoit pris le parti des armes et fut tué en 1743.

Auzout, célèbre mathématicien, né à Rouen, m. en 1691. Il inventa le *micromètre*, et fut le premier qui imagina d'adapter le télescope au quart de cercle.

Avantio, célèbre juriscons. de Ferrare, m. en 1622.

Aventin, hist. allemand, né en Bavière, m. en 1534.

Avenzoar, méd. espagnol du 12.e siècle.

Avérani, écriv. italien, né à Florence, m. en 1707.

Averroès, philosophe arabe et méd. du 12.e s.

Averbury, historien anglois, du 14.e siècle.

Avicenne, philos. et méd. arabe, m. en 1036.

Aviénus, poète latin du 4.e s.

Avila, deux histor. espagn. des 16.e et 17.e siècles.

Aviler, architecte françois, né à Paris, m. en 1700. On a de lui un *cours d'architecture*, 2 v. in-4, estimé.

Aviron, juriscons. françois, dans le 16.e siècle.

Avitus, emper. d'Occident, successeur de Maxime.

Avitus, neveu de l'empereur et archevêque de Vienne, m. en 525.

Avrigny, jésuite, né à Caen, m. en 1719. On a de lui plusieurs ouvr. entr'autres des *mémoires chronol. et dogmatiques, pour servir à l'histoire ecclésiast.* et des *mémoires pour servir à l'hist. univ. de l'Europe.*

Avrillon, minime, né à Paris, où il m. en 1729. On a de lui plusieurs ouvr. pleins d'onctions, qui se réimpriment très-souvent, surtout ses *conduites pour l'Avent, pour le Carême, pour la Pentecôte*, et ses *méditations sur la communion.*

Aylett, écrivain anglois du 17.e siècle.

Ayloffe, savant anglois, m. en 1781.

Ayrenhoff, poète dramatique allemand du 19.e siècle.

Azarias ou *Ozias*, roi de Juda.

Azarias, rabbin d'Italie.

Azeredo, missionnaire portugais.

Azorius, jésuite espagnol du 16.e siècle On a de lui des *inst. morales* sur le *cantique des cantiques.*

Azpilcueta, surnommé *Navarre*, jurisconsulte espagnol, m. en 1586.

Azzo jurisconsulte italien du 12.e siècle.

B

Baadin, docteur persan, a pub. un *sommaire du droit civil et canonique*, sous le nom d'Abas-le-Grand, par ordre duquel il fut composé.

Baan, peintre hollandois, se distingua par ses portraits. Il m. en 1702.

Baart, méd. et poète latin et flamand, du 17.e siéc.

aut. d'un poëme estimé, qui a pour titre : *la pratique des laboureurs de Frise.* Ce sont des géorgiques flamandes.

Baazius, sav. suédois, m. en 1681.

Baba, imposteur turc en 1240.

Babakouschi, mufti de Caffa, aut. d'un ouvrage de politique, intit. *l'ami et le favori des princes.*

Babin, theologien françois, né à Angers, aut. des 18 premiers vol. des *conférences d'Angers.*

Babington, sav. prélat anglois, m. en 1610.

Babylas, évêq. et martyr au 3.e siècle.

Bacai, docteur mahométan.

Baccalar-y-Sanna, marquis de St. Philippe, né dans l'île de Sardaigne. On a de lui une sav. *hist. de la monarchie des Hébreux*, et des *memoires pour servir à l'hist. de Philippe V.* Ces deux ouvr. ont été trad. en françois. Il m. en 1726.

Baccali, docteur musulman.

Bacchini, savant bénédictin italien, aut. d'un journal de littérature et de plus. autres ouvr. m. en 1721.

Bacchylides, poète lyrique grec, florissoit 452 ans avant J. C.

Baccio, prof. de médecine à Rome, et méd. du pape Sixte V, a écrit sur les *pierres précieuses*, *les antidotes*, *les sources chaudes*, etc.

Baccio, dominicain, connu sous le nom de frère Barthélemy, se distingua dans la peinture, surtout par la beauté de son coloris.

Bach, célèbre organiste allemand, m. en 1754.

Bachaumont, poète ingénieux et délicat, né à Paris et m. en 1702. On n'a de lui que le *voyage* qu'il fit avec Chapelle, en vers et en prose.

Bachelier, célèbre sculpteur et architecte de Toulouse, viv. dans le 16.e siècle.

Bacici, peintre, né à Gênes, excelloit dans le portrait. Il m. en 1709.

Backer, peintre d'hist. et de portraits, d'un grand mérite, né à Harlingen, v. de Friso, m. en 1641.

Bachuisen, peintre allem. m. en 1709, excelloit à peindre les marines et les tempêtes.

Bacon, franciscain anglois, grand mathématicien et mécanicien, m. en 1294. Il étoit habile chimiste. On lui attribue l'invention de la poudre à canon. Il découvrit l'erreur du calendrier, que Grégoire XIII fit corriger d'après son plan.

Bacon, (François) philos. célèbre et grand politique anglois, est un de ceux qui ont le plus contribué à l'avancement des sciences. Il osa le premier combattre la philosophie de l'école. Parvenu par son mérite à la dignité de chancelier

d'Angleterre, il fut accusé de concussion, condamné à une amende et enfermé à la tour de Londres. Le roi qui l'aimoit lui donna des lettres d'abolition. Bacon, que ses malheurs avoient dégoûté des affaires, ne voulut pas profiter de ce retour de faveur, et il aima mieux se livrer à l'étude. Il m. pauv. en 1626, âgé de 66 ans. On a recueilli ses ouvr. tant latins qu'anglois, en 4 vol. in-folio. M. Deleyre nous a donné *l'analyse de sa philosophie*, en 2 v. in-12.

Bacon, (Anne) femme de Nicolas Bacon, chancelier d'Angleterre, père du précédent, se distingua par ses vertus et ses talens. Elle a trad. de l'italien en anglois, les *sermons* de Bernardin Ochin. Elle m. au commencement du règne de Jacques I.

Bacoue, protestant converti, m. en 1694. Son *poëme latin sur l'éducation d'un prince* lui valut l'épiscopat.

Bacquerre, méd. allemand du 17.e siéc. auteur d'un ouvrage rare et estimé, intitulé *senum medicus*.

Bacquet, avocat du roi en la chambre du trésor à Paris, est aut. de plusieurs *traités*, commentés par Ferrière, et imp. en 2 v. in-folio. Il m. en 1597.

Bactishua, deux médecins persans.

Badakschi, poète persan du 12.e siècle.

Badens, peintre, né à Anvers, m. en 1603. Ses ouvrages furent très-recherchés.

Badens, peint. hol. né en 1571 est le 1.er qui ait introduit le bon gout du coloris dans son pays. Il reste de lui des tableaux de conversations, des fêtes, etc.

Badiale, peintre et graveur italien, m. en 1771.

Baduel, sav. du 16.e s.

Baerstrat, hollandois, peintre de marine. Ses tableaux sont estimés.

Bagard, méd. né à Nancy, m. en 1772, a laissé plusieurs ouvrages.

Bagdedin, mathémat. arabe du 10.e siècle.

Bagger, sav. évêq. de Copenhague, vivoit à la fin du 17.e siècle.

Bagi-Zadeh, écriv. mahométan.

Baglioni, général vénitien du 16.e siècle. Il cultivoit les lettres.

Baglivi, illustre méd. né à Raguse, m. en 1707, âgé de 38 ans. On a publié ses ouvr. en 1 vol. in-4.

Bagnoli, poète italien, m. vers 1600.

Bagot, jésuite breton, m. en 1664, aut. de plusieurs ouvr. savans, mais diffus.

Bagshaw, théol. angl. non conformiste, m. en 1703.

Baguri, écriv. mahométan.

Bahali, deux écriv. arabes.

Bahar-al-Hefdh, écrivain arabe.

Baharam, roi de Perse, de la dynastie des Sasannides,

fut doué de grandes qualités, et mérita le surnom de *bienfaisant*.

Baharam-Guri, roi de Perse, renommé par sa valeur.

Bahier, prêtre de l'oratoire, poète latin, né à Chatillon, m. en 1707.

Baïer, méd. et naturaliste allemand, m. en 1735.

Baif, poète françois, m. en 1592.

Bail, docteur de Sorbonne, aut. de plusieurs ouvr. latins très-peu estimés.

Baillet, écrivain françois, né dans un village près de Beauvais et m. en 1706, quitta la cure qu'il avoit pour se livrer entièrement à l'étude. Ses ouvrages les plus connus sont : *jugemens des savans*, *sur les principaux ouvr. des auteurs*, et ses *vies des Saints* en 4 vol. in-fol. 10 vol. in-4 et 17 vol. in-8.

Bailli, connu sous le nom de *la Rivière*, méd. de Henri IV et astrologue.

Baillie, officier anglois, s'est distingué dans la gravure comme amateur. Il travailloit dans le genre de Rembrant, et a restauré la planche de la guérison du paralytique.

Baillie, théologien écossois, m. en 1662.

Baillon, naturaliste franç. m. en 1803. Il s'adonnoit particulièrement à l'ornithologie. C'est à lui que l'on doit presque tous les oiseaux de mer et de rivage que l'on voit dans le Museum d'hist. naturelle.

Baillou, célèbre méd. de Paris, né au Perche, m. en 1616. Il est un des premiers qui ait réduit la médecine à ce qu'elle a d'utile. On a imp. ses ouvrages en 4 vol. in-4.

Bailly, de l'académie françoise, né à Paris, fut de la 1.ère assemblée nationale et de l'assemblée constituante. C'est lui qui dirigea les délibérations de la fameuse séance du *jeu de paume*, où les trois ordres jusqu'alors divisés se réunirent. On le nomma ensuite maire de Paris. Il exerça cette place orageuse pendant deux ans et demi, et s'étoit retiré des affaires lorsqu'il devint victime de la révolution, à laquelle il avoit lui-même contribué. Il fut guillotiné le 12 novembre 1793, et supporta avec courage son supplice et les cruels outrages qu'on lui fit endurer. Il étoit grand astronome et bon littérateur. Son principal ouvrage est l'*histoire de l'astronomie ancienne et moderne*, en 5 vol. in-4.

Bailly, théologien françois, m. en 1808, âgé de 79 ans, est aut. de plusieurs ouvr. de piété, parmi lesquels on distingue un *traité de la vraie religion* et une *théologie latine*, en 8 vol. in-12.

Bainbridge, méd. et astron. anglois, m. en 1643.

Baius, théologien françois,

accusé d'avoir fait revivre divers points de la doctrine de Calvin, fut censuré par la Sorbonne; et le pape Pie V condamna ses opinions par une bulle à laquelle il se soumit. Il m. en 1589.

Bajazet I et II, sultans des turcs, princes ambitieux et cruels. Le premier, après de grandes conquêtes, fut vaincu et fait prisonnier par Tamerlan, qui le fit enfermer dans une cage de fer, où il m. en 1403; le 2.e fut empoisonné en 1512 par son fils, auquel il avoit cédé le trône. La réparation des murs de Constantinople, et des édifices superbes, sont des monumens de sa magnificence.

Baker, écrivain anglois, principalement connu par sa *chronique des rois d'Angleterre*, m. en 1645.

Baker, (Thomas) mathématicien anglois, m. en 1690. On a de lui *la clef de la géométrie*, in-4.

Baker, (Thomas) savant antiquaire anglois, m. en 1740.

Baker, (Henri) fils d'une sage-femme de Londres, se consacra à l'art précieux d'apprendre à parler aux sourds et aux muets. Il a publié différens ouvr. sur le *microscope* et quelques poésies. Il m. en 1774.

Baker, poète hollandois, m. en 1801.

Bakhuisen, peintre et graveur hollandois, m. en 1709. Il excelloit à représenter des marines, surtout des tempêtes.

Balaam, prophète.

Balamio, méd. sicilien du 16.e siècle, a trad. plus. *opuscules de Gallien*, imp. dans ses œuvr. en 1586.

Balassi, peintre florentin, m vers 1670.

Balbi, dominicain génois, aut. de *Catholicon* ou *summa grammaticalis*, livre rare, imprimé à Mayence en 1460, in-fol.

Balbin, jésuite, né à Konisgsgratz en Bohême, m. vers 1694, a composé une *hist. de Bohême* en latin, 4 vol. in-fol. Elle est estimée, et les exemplaires sont très-recherchés.

Balbinus, emp. romain, fut massacré par les soldats en 238, un an après son élection; il étoit bon et populaire, et réussissoit dans la poésie et dans l'éloquence.

Balboa, castillan, un des premiers qui fit le voyage aux Indes occidentales, et l'un des plus grands capitaines de l'Espagne. Un gouverneur espagnol, jaloux du crédit qu'il avoit dans la colonie, fit revivre un procès terminé depuis longtemps, et lui fit trancher la tête en 1517, à l'âge de 42 ans.

Balbuena, docteur de Salamanque, et évêque de Porto-Rico en Amérique, m. en 1627, a laissé *plus. pièces de poésies* pleines

d'imagination, de feu, d'esprit et de grâces.

Balde de Ubaldis, savant jurisconsulte italien, disciple et rival de Barthole. On a recueilli ses *ouvrages* en 3 vol. in-folio. Ils manquent de méthode, et sont peu estimés.

Balde, jésuite allemand et poëte, m. en 1668. On l'appela l'*Horace* de son pays.

Baldéric, évêque de Dol en Bretagne, a écrit l'*histoire des Croisades*, jusqu'en l'an 1099. Il y a un autre Baldéric, évêq. de Noyon, aut. d'une *chronique de l'église de Cambray et d'Arras*. Ce dernier m. en 1112.

Baldi, sav. italien, né à Urbin, m. en 1617. On a de lui plusieurs *traités sur les mécaniques*, des *fables* et *quelques poëmes*.

Baldi, peintre toscan, m. en 1703. Il cultivoit les lettres, et tenoit chez lui une académie de beaux esprits.

Baldinger, célèbre médecin allemand et savant distingué, m. en 1804. Il a publié plusieurs ouvrages sur son art.

Baldini, méd. et mathématicien italien, m. en 1600. On lui doit divers *traités* en latin, et une *méthode pour mesurer le trajet des vaisseaux*.

Baldini, sav. italien, né à Brescia, m. en 1765, a publié différens *ouvrages*. L'Italie lui doit la réimpression des œuvres de Vaillant, sur la numismatique, 3 vol. in-4.

Baldini, orfèvre et graveur, né à Florence sur la fin du 15.e siècle.

Baldinucci, né à Florence, aut. de l'*histoire complette des peintres*, dont il a puplié les 3 premiers vol. On a encore de lui, en italien, un *traité de la gravure sur cuivre*, avec la *vie des principaux graveurs*, ouvr. estimé. Il m. en 1696.

Baldock, évêq. de Londres, m. en 1313. Il a écrit une *histoire d'Angleterre* qui est perdue.

Bale, théol. anglois, m. en 1563, a donné le *catalogue des écrivains illustres de la Grande-Bretagne*.

Balechou, graveur françois, né à Arles, m. en 1765. Ses gravures sont fort estimées. On reproche à son burin un peu de dureté.

Balen ou *Ballen*, célèbre peintre d'histoire, né à Anvers, m. en 1632. Ses tableaux sont en grand nombre et très-estimés.

Balen, (Jean-Van) fils du précéd. peintre d'histoire et de paysage. Son principal talent fut de peindre en petit.

Balès, anglois, célèbre maître d'écriture. Il excelloit surtout dans l'art d'écrire en petit, et faisoit des miniatures à la plume.

Balestra, peintre, né à Véronne, m. en 1720. Ses

tableaux sont fort estimés.

Balguy, savant théol. anglois, m. en 1748, auteur de plusieurs ouvr. remarq. par l'élégance du style et la profondeur des pensées.

Bali, écriv. mahométan, aut. d'un *traité sur la jurisprudence des musulmans*.

Ball, théol. anglois puritain, auteur d'nn *traité des fondemens de la religion chrétienne*, et de quelques autres ouvrages estimés dans le temps. Il m. en 1640.

Ballanden, théol. écossois, m. en 1550. Il est auteur de plus. pièces en prose et en vers, et a traduit l'*hist. d'Hector Boèce*.

Ballerini, (Pierre et Jérôme) frères, tous deux prêtres et très-savans surtout dans l'histoire ecclésiastique. Ils ont publié quelques bons ouvrages et des éditions estimées.

Ballexserd, citoyen de Genève, m. en 1774, est connu par un bon ouvrage intit. l'*éducation physique des enfans*.

Balli, théol. sicilien, m. en 1640.

Balliani, sénateur génois, m. en 1066. Il a composé un *traité sur le mouvement naturel des corps célestes*.

Ballin, célèbre orfèvre, né à Paris, m. en 1678.

Baltus, jésuite, né à Metz, m. en 1743. On a de lui plusieurs ouvrages savans, entr'autres une *réponse* à l'hist. des oracles de Fontenelle.

Baluze, savant françois, né à Tulles et m. en 1718, a publié un très-grand nombre d'ouvrages.

Balzac, historiographe de France et de l'académie françoise, m. en 1654. Ses *lettres*, publiées en 1624, eurent le plus grand succès.

Bamboche, célèbre peintre hollandois, dont le vrai nom étoit Pierre Van Laër. Il a excellé dans le genre grotesque, qu'on a appelé depuis *bambochades*. On nomme ainsi ces tableaux agréables, qui représentent des scènes gaies et champêtres, des foires, des tabagies, des jeux d'enfans, etc. Il m. en 1673. On a travaillé beaucoup d'après lui, et il a gravé lui-même à l'eau forte.

Banck, graveur flamand estimé. On a de lui beaucoup d'estampes gravées à Londres.

Bandinelli, peintre et sculpteur, né à Florence, où il m. en 1559. Il a presque égalé Michel-Ange dans le dessin, mais les défauts de son coloris rendent ses tableaux peu agréables. Il excelloit dans la sculpture. Sa copie du groupe de Laocaon est justement admirée.

Banduri, sav. bénédictin, né à Raguse à la fin du 18.e siècle. Il a publié les *antiquités de Constantinople*, et *numismata imperatorum romanorum*, etc. 2 vol. in-folio.

Bangius, théol. suédois,

aut. d'une *hist. ecclésiastique de Suède*, et d'un *traité de chronologie sacrée*. Il m. en 1696.

Banier, (l'abbé) de l'académie des inscriptions, m. en 1741, âgé de 69 ans. *Son explication historique des fables*, et *sa mythologie expliquée par l'histoire*, sont deux ouvrages pleins d'érudition, de recherches, d'idées neuves et ingénieuses. Sa *traduction* des *métamorphoses d'Ovide*, un peu trop libre et souvent inexacte, est surtout estimée à cause des notes.

Baptiste, (Jean) surnommé *Monnoyer*, peintre flamand, né à Lille, excelloit surtout à peindre les fleurs. Il m. en 1699, laissant après lui un fils nommé Antoine Baptiste, qui s'attacha avec succès à peindre dans le même genre.

Barach, 4.e juge des Hébreux.

Barahona, poète et médecin espagnol, vivoit vers la fin du 16.e siècle.

Baranzano, barnabite, né dans le Piémont, fut professeur de philosophie et de mathémat. à Annecy, et l'un des premiers qui osa contester l'autorité d'Aristote. Il a pub. plusieurs ouv. en lat. Il m. en 1622.

Barathier, jeune homme extraordinaire, né dans le margraviat de Brandebourg-Anspach. On dit qu'à 6 ans il entendoit le grec, le latin, le françois et l'allemand. A 10 ans, il étoit si versé dans l'hébreu qu'il traduisoit la Bible hébraïque, en latin ou en françois, à l'ouv. du livre. Il a publié différens ouvr. et m. usé de travail en 1740, à l'âge de 19 ans.

Barba, curé de St.-Bernard-du-Potosi, aut. d'un livre fort rare, int. *arte de los metallos*, ouvr. curieux et des plus estim. en ce genre.

Barbadillo, aut. dramatique, né à Madrid, m. vers 1630. Ses comédies sont estim.

Barbadino, sav. portugais du 18.e siècle, a publié à Paris un *traité* dans sa langue, *sur l'état présent de la littér. en Portugal*.

Barbaro. Il y a eu quatre savans vénitiens de ce nom, tous de la même famille.

Barbatelli, très-bon peintre italien, m. en 1612. Il a excellé dans l'histoire, les fleurs, les animaux et les fruits.

Barbault, peintre et graveur françois, m. en 1766. On a de lui deux *recueils* in-folio des *antiquités de Rome*, qui ne sont pas sans mérite.

Barbault, (Anne Lætitia Aikin) On a d'elle des poésies qui réunissent la vigueur de l'imagination et l'harmonie du style, et plusieurs ouvrages d'éducation, entr'autres les *soirées au logis*, imprim. en 1792.

Barbazan, chambellan du roi Charles VII et général de ses armées, fut honoré

par son maître du beau titre de *Chevalier sans reproche*. Il m. en 1432 des blessures qu'il avoit reçues à la bataille de Belleville, et fut enterré à St.-Denis, auprès de nos rois, comme le connétable Duguesclin, dont il avoit eu la valeur.

Barbazan, écriv. françois, m. en 1770. Il a pub. quelques ouvrages littéraires.

Barbeau de la Bruyère, né à Paris et m. en 1781. Il donna, en 1759, sa *mappemonde historique*, carte ingénieuse, où il a su réunir, en un seul système, la géographie, la chronologie et l'histoire. On lui doit l'édit. des *tables chronolog.* de Lenglet-Dufresnoy, celle de la *géographie moderne de Lacroix*, dont le fond lui appartenoit presqu'autant qu'à son auteur, et les deux derniers vol. de la *bibliothèque de France*.

Barbérino, poète italien, m. en 1348, chef de la maison illustre des *Barberins*.

Barberousse, fameux pirate. *Voyez* Frédéric.

Barbeyrac, célèbre médec. né à Céraste en Provence, m. en 1699.

Barbeyrac, (Jean) neveu du précédent, professeur de droit et d'histoire, m. en 1747. Il a traduit en françois les ouvrages de *Puffendorf* et de *Grotius*, qu'il a enrichi de notes.

Barbier d'Aucour. conseiller au parlement de Paris et de l'académie françoise, né à Langres, m. en 1694. Son ouvrage critique, intitulé *entretiens d'Ariste et d'Eugène*, annonce un esprit plein de finesse, de goût, et surtout de politesse.

Barbier, (Marie-Anne) né à Orléans, m. en 1745, a composé des tragédies qui ont eu quelque succès, mais elles sont aujourd'hui entièrement oubliées.

Barbieri, célèb. peintre d'histoire, né à Bologne, connu parmi les artistes sous le nom de *Guerchin*. Ses airs de tête manquent de noblesse, et ses carnations de fraîcheur.

Barbieri, frère du précédent, peignoit les animaux, et imitoit la nature avec une grande perfection. Il m. en 1640.

Barbosa, jurisconsulte portugais, m. en 1540, a publié quelques traités sur les lois, en 3 vol. in-folio.

Barbosa, (Augustin) fils d'Emmanuel Barbosa, avocat du roi de Portugal, et auteur d'un traité de *potestate episcopi*, a pub. plusieurs ouvrages sur le droit civil et canonique, imp. en 16 vol. in-folio.

Barcali, nom de deux docteurs mahométans.

Barclay, écriv. anglois du 12.e siècle, est un des premiers qui ait contribué à la perfection de sa langue par ses ouvrages.

Barclay, écriv. françois, m. en 1621. Son roman d'*Ar-*

génis, écrit en latin, a eu le plus grand succès.

Barclay, célèbre quaker, né à Edimbourg, m. en 1690.

Barcochebas, fameux imposteur parmi les Juifs, vivoit au commencement du 2.e siècle.

Bardas, patrice de Constantinople, assassiné en 866. Il fit chasser St. Ignace du siège patriarchal, ce qui fut cause du schisme de l'église grecque.

Bardesanes, hérétique du II.e siéc. fond. d'une secte qui porte son nom.

Bardin, peintre d'histoire, né à Montbar, départ. de la Côte-d'Or, m. en 1809. Ses tableaux sont estimés.

Bardon, peintre françois et professeur d'histoire à l'école de peinture, a publié différens ouvrages sur son art. Il est particulièrement connu par ses *costumes des différens peuples*, in-4. Il m. en 1783.

Barent, peintre d'histoire et de portraits, né à Amsterdam, où il m. en 1592. On estime sa Judith, et une naissance de N. S. Il étoit élève du Titien, et s'adonna principalem. au portrait.

Baretti, aut. piémontois, m. en 1789. Il a pub. plusieurs ouvrages utiles, entr'autres un *dictionnaire anglois et italien*, une *grammaire italienne et angloise*, etc.

Barlaam, savant théologien grec du 14.e siècle.

Barlœus, professeur de philosophie à Amsterdam, a publié plusieurs ouvrages, entr'autres des *harangues* et des *poésies* latines estimées. Il m. en 1648.

Barlœus, (Lambert) frère du précédent et professeur de grec, m. en 1655. On a de lui le *Timon de Lucien*, et un bon *commentaire sur la théol. d'Hésiode.*

Barland, écriv. hollandois, m. en 1542. Ses principaux ouvrages sont la *chronique des ducs de Brabant*, un *abrégé de l'histoire universelle*, etc.

Barlow, célèbre horloger anglois, qui inventa, en 1676, les pendules à répétition, et qui, environ 15 ans après, imagina les montres de la même espèce.

Barlow, peintre anglois, m. en 1702. Il excelloit à peindre les oiseaux, les poissons et les autres animaux.

Barnave, né à Grenoble, suivit d'abord la carrière du barreau, et fut elu député à la première assemblée nationale, où il figura parmi les premiers orateurs. Il périt à 32 ans, en 1793.

Barnès, savant anglois, m. en 1712. Il a publié l'*hist. d'Esther*, en vers grec, avec la version latine, et donné des éditions d'Euripide et d'Homère qui sont très-estimées.

Barneveldt, grand négociateur hollandois, fut con-

damné à avoir la tête tranchée en 1619, comme coupable d'avoir voulu livrer sa patrie à la monarchie espagnole, lui qui avoit travaillé avec tant de zèle pour soustraire son pays à cette puissance. Le grand motif de sa condamnation fut qu'il avoit déplu au prince d'Orange, en cherchant à maintenir dans de justes bornes son autorité.

Baro, de l'académie françoise, né à Valence, acheva l'*Astrée de d'Urfé*, et a comp. quelques tragédies qui n'ont pas été représentées. Il m. en 1650.

Baroche, peintre célèbre et graveur, né à Urbain, où il m. en 1612. Il a beaucoup approché de la douceur et des grâces du Corrège, et il l'a surpassé dans la correction du dessin. On lui reproche cependant d'avoir outré les attitudes de ses figures, et d'avoir trop prononcé les parties du corps. Il a réussi particulièrement dans les sujets religieux. Ses tableaux sont très-estimés.

Baron, dominicain, m. en 1674, il est auteur d'une *théologie morale*, en latin, qui n'a guère eu de cours que parmi ses confrères.

Baron, comédien célèb. qui a fixé parmi nous le vrai ton de la déclamation. Il a comp. plusieurs comédies qui sont restées au théâtre. Il m. en 1758.

Baronius, cardinal, né à Sora, ville du royaume de Naples, m. en 1607, dans sa 69.e année. C'étoit un homme pieux et de beaucoup de savoir. Ses *annales ecclésiastiques*, en 12 vol. in-fol. prouvent son érudition, ses talens et son amour pour le travail.

Barral, (l'abbé) né à Grenoble, m. en 1772. On a de lui un *dictionnaire historique, littéraire et critique des hommes célèbres*, en 6 vol. in-8. Son livre fut lu avec plaisir, parce que dans les articles des savans, des poètes, des orateurs, des gens de lettres, il écrivit avec feu, et les jugea souvent avec goût; mais il y règne une partialité révoltante à l'égard de ses partisans, les *jansénistes*. De vrais grands hommes, pour n'avoir pas été de son parti, y sont déprisés avec autant d'injustice que de mal-adresse. Il a publié aussi un *dictionnaire des antiquités romaines de Pitiscus*, en 2 vol. in-8. On reproche à son style d'être négligé et incorrect.

Barre, chanoine de Ste. Géneviève, m. en 1764. Il a publié plusieurs ouvrages, autr'autres une *hist. d'Allemagne*, en 11 vol. in-4, pleine de recherches, mais quelquefois inexacte, et rarement élégante. C'est cependant ce qu'on a de mieux en françois sur l'Allemagne.

Barrelier, dominicain, célèbre botaniste. Il travailloit à une histoire des plantes lorsqu'il m. en 1673. Ce qu'on a pu recueillir de cet ouvrage a été pub. par M. de Jussieu, sous le titre de *plantæ per Galliam Hispaniam et Italiam observatæ et iconibus œneis exhibitæ* in-fol.

Barrême, m. en 1703, aut. de plusieurs ouvrages d'un usage journalier, tels sont son *arithmétique*, in-12, et ses *comptes-faits*. On a aussi de lui les *changes étrangers* en 2 vol. in-8.

Barrett, célèbre peintre de paysage, né à Dublin, m. en 1784. Il fut un des premiers qui forma le projet d'une académie de peinture à Londres, et il en devint membre.

Barrett, (Paul) né à Lyon, m. vers 1795. Il a traduit *les offices de Cicéron*, in-12, et les *livres de Cicéron, de la vieillesse et de l'amitié*, 2 v. in-12, les *œuv. de Virgile*, 2 v. in-12, les *métamorphoses d'Ovide*, 2 v. in-12, et l'*éloge de la folie* in-12.

Barros, sav. portugais, a écrit l'*histoire de l'Asie et des Indes*, en 4 décades. Elle a été continuée par plusieurs aut. La dernière édition est en 3 volumes in-folio.

Barrow, théologien et mathématicien anglois, m. en 1677.

Bartas, poète françois, m. en 1590.

Barth, (Jean) fils d'un simple pêcheur de Dunkerque, s'éleva par sa bravoure au grade de chef d'escadre. Ses grandes actions lui valurent des lettres de noblesse. Il m. en 1702, à l'âge de 51 ans. On a publié la vie de ce célèbre marin en un vol. in-12.

Barthe, aut. dramatique, né à Marseille, m. en 1785.

Barthélemy, (St.) l'un des douze apôtres.

Barthélemy, (l'abbé) de l'académie françoise, né à Cassis en Provence, m. en 1795. Il est principalement connu par son *voyage du jeune Anacharsis en Grèce*, recueil des plus intéressans sur l'histoire, la religion, le gouvernement, les mœurs et les arts des Grecs. Le style en est agréable et élégant. C'est une des meilleures productions du 18.e siècle; elle n'est cependant pas exempte de diffusion, et renferme peut-être trop d'éloges, et point assez de critique. L'auteur y travailla pendant 30 ans. La première édition parut en 1788, en 7 vol. in-8 et 4 vol. in-4. La 2.e en 1789, la 3.e en 1790. Didot en a publié une superbe édition avec un atlas in-fol. Depuis il en a paru plusieurs éditions in-12 et in-18.

Barthès

Barthès, célèbre médecin, né à Montpellier, enseigna pendant 20 années avec le plus grand succès. Il m. à Paris en 1806, méd. de S. M. l'Empereur et Roi. Ses principaux ouvrages sont : *nouveaux élémens de la science de l'homme* 2 v. in-8, *l'histoire des maladies goutteuses*, in-8.

Barthole, célèbre jurisconsulte italien, m. en 1356. Ses ouvrages ont été imp. à Lyon en 1545, en 10 vol. in-folio.

Bartholin, méd. allemand, m. en 1629. Il a pub. un grand nombre d'ouvrages de poésie, d'éloquence, de philosophie, de théologie et de médecine. Ses fils, non moins savans que lui, se sont distingués dans la médecine, et ont laissé plusieurs ouvrages estimés, surtout en anatomie.

Bartoli, savant jésuite, né à Ferrare, a publié un grand nombre d'ouvrages estimés, tant pour le fond, que pour la pureté, la précision et l'élévation du style. Le plus considérable est une *histoire de sa compagnie*, en 6 vol. in-folio.

Bartolocci, moine de Cîteaux, né à Célano dans le royaume de Naples, a publié la *bibliothèque rabbinique*, 4 vol. in-folio.

Baruch, prophète, suivit Jérémie, son maître, en Egypte.

Bas, (le) célèbre graveur, né à Paris où il m. en 1783.

Basile, (St.) surnommé *le Grand*, évêque de Césarée, m. en 379. Il fut persecuté par Valens, qui protégeoit l'arianisme. La meilleure édit. des œuvres de ce célèbre père de l'église est celle de Paris, 1730, 3 vol. in-folio, en grec.

Basile I et II, empereurs d'Orient. Le 1.er surnommé *le Macédonien*, fit fleurir l'empire, et fut tué à la chasse en 886, après un règne de 17 ans. Le 2.e avoit de la valeur, de la vertu ; mais il aima trop la gloire, et ne protégea pas les lettres. Il m. en 1025, à 70 ans. Il en avoit régné 50.

Basile, imposteur, né en Macédoine, voulut se faire passer pour Constantin Ducas. Il se fit un grand nombre de partisans, mais ayant été pris, il fut brûlé vif à Constantinople.

Basilides, fondateur d'une secte, vers 130, à laquelle il donna son nom.

Basilisque, emper. d'Orient, usurpa l'empire sous Zénon l'Isaurien. Il favorisa les Ariens et gouverna en tyran. Ayant été vaincu à son tour par Zénon, il fut renfermé dans une tour, où il m. de faim.

Basilowitz ou *Jean Basilide*, affranchit sa nation de la domination des Tartares,

et jeta les fondemens de l'empire de Russie. Il fut le premier qui prit le nom de *Czar*, et régna depuis 1534 jusqu'en 1584.

Baskerville, célèbre imprimeur anglois, m. en 1775.

Basnage, ministre protestant, m. en 1652, auteur d'un *traité de l'église*, estimé par ceux de son parti.

Basnage, célèbre avocat de Rouen, m. en 1695. Il est auteur d'un *traité sur les hypotèques*, et d'un excellent *commentaire sur la coutume de Normandie*.

Basnage de Beauval, fils du précéd. fut avocat comme son père. Il est auteur de *l'histoire des ouvrages des savans*, journal en 24 vol. in-12. Il y a de très-bons extraits, mais le style est souvent recherché. Il m. en 1710.

Basnage de Beauval, frère du précéd. exerça le minist. à Rouen et ensuite en Hollande. On a de lui plusieurs ouvr, entr'autres une *histoire de l'église*, en franç. 2 vol. in-fol. estimée des protestans; une *histoire des Juifs*, 15 v. in-12, pleine d'érudit. mais écrite d'un style languissant, que l'abbé *Dupin* fit imprimer sous son nom, à Paris, après y avoir fait quelques corrections; la *république des Hébreux*, 3 v. in-8, les *antiquités judaïques*, 2 v. in-8. etc. Il m. en 1723.

Bassano, (Jacques) peintre italien, né dans l'état de Vénise, m. en 1592, excelloit dans les paysages. Il a laissé 4 fils qui ont embrassé la même profession. *François*, l'aîné de tous, surpassa ses autres frères, et fut employé pour la décoration de l'église de St.-Marc; le 2e se livra au portrait; les deux cadets s'appliquèrent à copier les tableaux de leur père, et réussirent si bien que leurs copies sont souvent prises pour des originaux; c'est ce qui fait que l'on voit tant de tableaux que l'on dit être de la main de *Jacques Bassano* et qui ne sont que de ses fils.

Bassantin, astron. et mathématicien écossois du 16.e siècle.

Basseporte, (Magdeleine) célèbre par le talent de peindre les plantes, les oiseaux, les animaux, m. en 1780.

Basseville, (Hugon de) ambassadeur françois à Rome, où il fut assassiné en 1793, est auteur des *élémens de mythologie*, ouvrage très-répandu, et de *mémoires historiques* sur la révolution.

Bassi, célèb. italienne, née à Bologne, m. en 1778, obtint par ses talens et son savoir le bonnet de docteur. Elle donnoit des leçons de physique expérimentale.

Bassompierre, maréchal de France, né en Lorraine, m. en 1646. On lui confia différentes ambassades dont il a publié la *relation*; en

2 vol. in-12. Sa langue caustique le fit enfermer 2 ans à la Bastille, où il écrivit les *mémoires* de sa vie.

Bassuel, célèbre chirurgien françois, m. en 1757.

Bassus, poète romain, au temps de Néron.

Basta, célèbre général italien, m en 1607 On a de lui deux traités sur la discipline militaire, estimés.

Baston, poète anglois du 14.e siècle.

Bate, médecin anglois, m en 1669, a écrit l'*histoire des guerres civiles*, en latin, et quelques ouvr. de médecine. Il y a eu 2 savans théologiens anglois de ce nom.

Batilde, (Ste.) épouse de Clovis II. Après sa mort, elle fut nommée régente du royaume et le gouverna avec sagesse. Elle m. en 680, religieuse à l'abbaye de Chelles.

Batiste, un des plus célèbres joueurs de violon qui ait paru en France.

Batoni, célèbre peintre, né à Lucques, m. en 1787. Ses plus beaux tableaux représentent des sujets religieux qu'il avoit composés pour des églises et des oratoires.

Batteux, (Charles) professeur de philosophie au collége royal de l'académie françoise, et chanoine honoraire de l'église de Rheims, sa patrie, m. en 1780. Nous avons de lui plusieurs ouvr. estimés, entr'autres un *cours de belles-lettres*, 5 vol. in-12, mieux raisonné, plus méthodique et plus précis que le traité des études de Rollin mais écrit avec moins d'élégance et de douceur ; une *traduction des œuvres d'Horace*, 2 vol. in-12, fidèle, mais qui manque de chaleur et de grâce ; les *quatre poétiques* d'Aristote, d'Horace, de Vida et de Boileau, avec les traductions et des remarques, 2 vol in-8 et in-12, ouvrage qui respire le bon goût d'un excellent littérateur On lui doit aussi un *cours élémentaire*, à l'usage de l'école militaire, en 45 vol in-12, dont le gouvernement lui avoit confié la commission, et qui n'a pas réussi. On estime cependant ses *abrégés de l'histoire ancienne*, *romaine* et *de France*, qui ont eu un grand nombre d'éditions. On a encore de lui des *élémens de littérature*, extraits du cours de belles-lettres, 2 vol. in-12, imp. plusieurs fois.

Baudelot de Dairval, avocat au parlement de Paris, m. en 1727, aut. d'un *traité sur l'utilité des voyages*, dans lequel il montre une grande connoissance des monumens de l'antiquité.

Baudet, céléb. graveur françois, né à Blois, m. en 1671. Il a surtout gravé d'après le Poussin. Son chef-d'œuvre est *Adam et Eve*, d'après le Dominique

Baudier, historiographe de France sous Louis XIII. Son meilleur ouvrage est

son *histoire du maréchal de Toiras*, curieuse et nécessaire quand on veut connoître à fond le règne de Louis XIII, mais ecrite d'un style pesant comme toutes ses productions.

Baudory, jésuite, ne à Vannes, m en 1749. On a de lui des *œuvres diverses*, contenant des discours latins et des plaidoyers françois, aussi ingénieux que bien choisis, qu'il composa pour l'instruction de la jeunesse.

Baudot de Juilly, né à Vandôme, m. en 1759, a pub. quelques ouvrages historiques, écrits avec art et méthode, mais qui ne présentent rien de neuf; plusieurs même tiennent beaucoup du roman.

Baudouin I, II, III, IV et V, rois de Jérusalem Les plus célèbres sont, Baudouin I, fils d'Eustache, comte de Boulogne. Il accompagna son frère Godefroi de Bouillon dans la Palestine, après la mort duquel il fut qualifié roi de Jerusalem et de St.-Jean-d'Acre, en 1100; il m. en 1118. Baudouin II lui succéda, et remporta en 1120 une victoire mémorable sur les Sarrazins; mais, en 1124, ils le firent prisonnier, et exigèrent pour sa rançon la ville de Tyr. Il m en 1131.

Baudouin I et II, fils de Baudouin, comte de Flandres. Le 1.er se distingua dans la 4.e croisade, et fut élu premier empereur latin de Constantinople, après la prise de cette ville par les François et les Vénitiens réunis en 1204. Les Grecs s'étant révoltes, il fut fait prisonnier et mis à mort. Son frère Baudouin II lui succeda en 1228, et fut détrôné par Michel Paléologue en 1261. Il se retira en Italie, où il m. en 1273. En lui finit l'empire des Latins à Constantinople.

Baudouin, lecteur de la reine Marguerite et de l'académie françoise, m. en 1650. Il a publié plusieurs ouvrages. Le seul qui ne soit pas oublié est son *recueil d'emblèmes*, 3 vol. in-8. On recherche aussi son *iconologie*.

Bauhin, (Jean et Gaspard) médec. de Bâle et savans botanistes, origin. d'Amiens. Le premier a pub. une *histoire universelle des plantes*, en 3 vol. in-folio, estimée. Le 2.e a rendu à la botanique un service inappréciable, en publiant son *pinax theatri botanici*, ouvrage d'une érudition immense. *Jean* m. en 1613 et *Gaspard* en 1624.

Baulet, plus connu sous le nom de *frère Jacques*, se rendit celebre par l'opération de la pierre. Sa méthode fut adoptée par *Cheselden*, chirurgien anglois qui la porta à sa dernière perfection, de-là vient qu'elle fut appelée l'*opération angloise*, quoiqu'elle appartienne incontestablement aux françois. Il m. en 1720.

Baumé, né à Senlis et reçu apothicaire à Paris, a laissé plusieurs ouvr. estimés sur la chimie et la pharmacie. Ces *élémens de pharmacie théorique et pratique* ont eu 8 éditions. Il m. en 1805.

Baur, peintre et graveur, né à Strasbourg, m. en 1640. Il a excellé dans les paysages et dans les tableaux d'architecture. Ses figures sont petites et un peu lourdes, mais elles paroissent être en mouvement, et ont une grande expression. Ses sujets sont des vues, des processions, des cavalcades, des combats, etc.

Bautru, comte de Seran, bel esprit du 17.e siècle, et l'un des premiers membres de l'académie françoise, m. en 1665.

Baxter, théologien anglois, non conformiste, m. en 1691. Il a laissé des sermons et autres livres pleins de chaleur.

Bayard, (Pierre du Terrail de) fameux capitaine, né en Dauphiné, servit sous les rois Charles VIII, Louis XII et François I, et fut tué en Italie à la bataille de Rébec, en 1524, âgé de 49 ans. Ses vertus chrétiennes et militaires lui méritèrent de ses contemporains le titre de *Chevalier sans peur et sans reproche*. Il avoit cette vertu naïve et cet héroïsme plein de franchise, dont un siècle raffiné ne fournit plus d'exemples. M. Guyard de Berville a publié sa vie en un vol. in-12.

Bayer, astronome allemand du 17 siècle, auquel on doit un excellent ouvrage, intitulé *uranométrie*; c'est un atlas composé de cartes qui représentent toutes les constellations.

Bayle, (Pierre) philosophe, littérateur et critique, m. en 1706. Son père, qui étoit ministre protestant, l'éleva dans le calvinisme. Il embrassa ensuite la religion catholiq., et 17 mois après retourna à sa première communion. On l'a accusé avec raison d'athéïsme: celui de ses ouvrages qui a eu le plus de succès, est son *dictionnaire historique* en 4 vol. in-fol. compilation indigeste, écrite d'une manière souvent diffuse, lâche, incorrecte, et d'une familiarité qui tombe quelquefois dans la bassesse. L'édition la plus estimée est celle de 1720.

Bazin, méd. de Strasbourg, m. en 1754, a pub. plus. ouvr. estimés, sur l'histoire naturelle. Son *abrégé de l'histoire des insectes* est un excellent extrait de l'ouvrage de Reaumur.

Beau, (Charles le) professeur d'éloquence au collége royal, secrétaire de l'académie des inscriptions et belles-lettres, né à Paris où il m. en 1778, à l'âge de 77 ans. Son *histoire du Bas-Empire*, en 27 vol. in-12, faisant suite à celle des empereurs par Crévier, est écrite d'un style élégant et soigné. Il y règne une critique judicieuse. Le

rhéteur s'y fait quelquefois sentir ; mais en général on la lit avec plaisir et avec fruit. M. Ameilhon s'est montré le digne continuateur de cette histoire.

Beau, (Jean Louis) frère du précédent, m. en 1766, a publié une édit. *d'Homère* grecque et latine, 2 vol. et les *oraisons de Cicéron*, 3 vol. avec des notes.

Beaucaire de Peguillon, théol. français, m. en 1591. On a de lui, *rerum gallicarum commentaria ab ann.* 1461 *ad ann.* 1561, ouvr. bien écrit et assez exact.

Beauchamps, aut. dramatique, né à Paris et m. en 1761, a publié des *recherches sur les théâtres de France*, en 3 vol. in-8 et plus. rom. trad. du grec.

Beanchâteau, poète françois, né à Paris en 1765, publia à 12 ans un recueil de ses poésies, in-4, sous le titre de *lyre du jeune Apollon*.

Beaufils, jésuite, né en Auvergne, m. en 1758. On a de lui quelques oraisons funèbres, la *vie de mad. de Chantal*, et des *lettres sur le gouvernement des maisons religieuses*.

Beaufort, (François de Vendôme duc de) se distingua par son courage, et joua un rôle dans la guerre de la Fronde. Les frondeurs se servirent de lui pour soulever la populace, dont il étoit adoré et dont il parloit le langage : aussi il fut appelé le *roi des halles*. Il périt au siège de Candie en 1669. La Grange-Chancel a prétendu, mais sans motifs suffisans, qu'il avoit été renfermé aux îles Lérius, et que c'étoit l'*homme au masque de fer*.

Beaufort, écriv. françois, m. en 1795. On lui doit une *histoire de la république Romaine*, ou *plan de l'ancien gouvernement de Rome*, 2 vol. in-4 et 6 vol. in-12, écrite d'un style simple, noble et soutenu. Il y règne une critique sage et des rapprochemens judicieux, mais l'œil du lecteur y est fatigué par le trop grand nombre de citations dont elle est hérissée.

Beaulieu, ingénieur françois, m. en 1674, dessina et fit graver à grands frais, les sièges, les batailles et toutes les expéditions militaires du règne de Louis XIV, avec des discours très-instructifs, en 2 vol. in-fol.

Beaulieu, célèb. maître d'écriture franç. du 17.e s.

Beaumarchais, fils d'un horloger, comme *J. J. Rousseau*, se distingua d'abord dans son état, en perfectionnant le mécanisme de la montre par une nouvelle espèce d'échappement. Il dut sa célébrité à ses mém. contre *Goesman*, *la Blache*, etc. qui firent grand bruit et eurent un succès prodigieux. Ses autres ouvr. sont des *drames* qui n'ont dû leur succès qu'au mauvais goût du siècle. Il m. en 1799, à l'âge de 65 ans

Beaumelle, (Laurent Angliviel de la) littérateur franç. principalement connu par ses démêlés avec Voltaire. Ses ouvrages le firent enfermer deux fois à la Bastille. Le plus considérable est ses *mém. de madame de Maintenon*, en 6 vol. in-12 qui furent suivis de 9 vol. de lettres. On lui reproche beaucoup d'inexactitudes. Son style n'a pas toujours la dignité qui convient à l'histoire ; mais malgré ces défauts, on ne peut lui refuser une manière de raconter vive, intéressante, pittoresque et énergique. Ses *commentaires sur la Henriade*, en 2 vol. in-8, ont quelquefois de la justesse et du goût, mais trop de sévérité et de minuties. Il m. en 1773.

Beaumont, évêque de Laon, fit les fonctions de pair, l'an 1272, au couronnem. de Philippe-le-Hardi. C'étoit un prélat vertueux et de grand mérite.

Beaumont, poète anglois, m. en 1628.

Beaumont, (François) aut. dramatique anglois, m. en 1615.

Beaumont, curé de St.-Nicolas de Rouen, sa patrie, m. en 1761, a laissé plus. ouvrages de piété qui ne sont pas du 1.er ordre.

Beaumont. (Voyez *prince de*)

Beaumont, (Christophe de) archevêque de Paris, m. en 1781. Il se distingua par son zèle, par sa charité, par ses vertus religieuses, et par sa fermeté dans ses principes. On a de lui un recueil d'*instructions pastorales*, dirigées principalement contre les écrits philosophiques.

Beaune, mathém. françois, m. en 1652.

Beaune, archevêq. de Bourges, et ensuite de Sens, présida aux états de Blois, et annonça dans la conférence de Surène, en 1593, que Henri IV étoit décidé d'abjurer le protestantisme. Il m. en 1606.

Beaurain, (Jean de) célèbre géographe françois, m. en 1771. On lui doit la *description topographique et militaire des campagnes de Luxembourg*, en 3 vol. in-folio. Son fils a publié les *cartes des campagnes du grand Condé en Flandres*, et *celles de Turenne*, dont le chev. Grimoard a composé les discours in-folio.

Beaurieu, écrivain françois, m. à Paris, à l'hopital de la charité, en 1795. Il a publié plusieurs ouvrages qui n'ont pas eu de succès. Le principal est un *cours d'histoire natur.* en 7 vol. in-12.

Beausobre, ministre protestant et chapelain du roi de Prusse, m. en 1738. Il a publié plusieurs ouvr. estimés par les protestans.

Beauvais, graveur, né à Paris, m. en 1763, élève de Girard Audran. Il travailla, après sa mort, aux gravures du sacre de Louis

XV. Il a aussi gravé pour la galerie de Dresde et le cabinet de Crozat.

Beauvais, (Guillaume) né à Dunkerque, m. en 1773. On a de lui une *histoire des empereurs Romains par les médailles*, 3 vol. in-12, ouvrage dont la partie historiq. est exacte, mais trop succincte et foiblem. écrite. On la recherche pour les détails que l'auteur donne sur les médailles de chaque empereur, dont il fait connoître la rareté et le prix.

Beauvais, (J. B.) évêque de Senez, né à Cherbourg, m. en 1790. Il fut député aux états généraux. On a publié *ses sermons* en 1807. Son genre d'éloquence étoit doux, tendre et persuasif. Il a quelquefois des négligences et s'élève rarement jusqu'au sublime.

Beauvarlet, graveur françois, m. en 1797. Ses ouvrages tiennent un rang distingué parmi ceux des graveurs du dernier siècle.

Beauvilliers, (François de) duc de Saint-Aignan, de l'académie françoise, m. en 1687. On a de lui quelques poésies. Son fils aîné fut gouv. du duc de Bourgogne, père de Louis XV, et m. en 1714. Il inspira à son élève l'amour des hommes et le désir de les rendre heureux.

Beauzée, de l'académie françoise, né à Verdun, m. en 1789. On a de lui une *grammaire générale*, en 2 vol. in 8. estimée; cependant elle est écrite d'un style lourd et diffus, ainsi que tous ses ouvr. sur la grammaire. Sa *trad. de Salluste*, enrichie d'excellentes notes, réunit le mérite de la fidélité à un style noble, rapide et précis. On a encore de lui une *trad. de Quinte-Curce*, imprimée plusieurs fois, et une *trad. de l'imitation de J. C.*, estimée.

Bebelle, professeur d'éloquence dans l'université de Tubingen. L'Allemagne lui dut la bonne latinité. Il reçut la couronne de poète, en 1501.

Beccafumi, célèbre peintre de Sienne, m. en 1549.

Beccari, poète italien, né à Ferrare, m. en 1560. Ses ouvrages sont dans le genre pastoral.

Beccaria, écrivain italien, m. en 1781. Il se fit une réputation par ses expériences et ses découvertes sur l'électricité.

Beccaria, méd. et professeur de philosophie, fut un des premiers qui secoua le joug de l'ancienne philosophie scholastique. On a de lui plus. ouvr. sur la physique.

Beccaria, (marquis de) né à Milan, et mort dans cette même ville en 1795, se fit une grande réputation par son *traité des délits et des peines*. Il a été traduit dans toutes les langues.

Beccari, poète italien, m. en 1553.

Bécerra, célèbre sculpteur espagnol, m. en 1570. Son chef-d'œuvre est une statue de la Sainte Vierge. Il peignoit aussi avec succès à fresque.

Becker, méd. né à Spire, m. en 1685. On a de lui plusieurs ouvrages sur la chimie. Il passoit pour très-habile machiniste.

Beckingham, poète dramatique anglois, m. en 1732, âgé de 32 ans.

Becquet, (Thomas) archevêque de Cantorbéry, né à Londres. Son extrême rigidité, et la fermeté avec laquelle il soutint les prérogatives du clergé, déplut à Henri II, qui le fit assassiner en 1171.

Bède, (le vénérable) né à Vermouth, dans l'évêché de Durham, m. en 735. On a de lui une *histoire ecclésiastique des Anglois*, qui manque de critique et d'exactitude.

Bedell, théologien anglois, m. en 1641.

Bédéric, religieux augustin au 14.e siècle, se fit admirer par son éloquence et son savoir, et prêcha avec beaucoup de succès. On l'appeloit aussi *Bury*, du nom de son lieu natal.

Bedfort, (Jean duc de) 3.e fils de Henri IV, roi d'Angleterre, devint maître de presque toute la France, et m. à Rouen en 1435.

Bedos de Celles, bénédictin de St.-Maur, né à Caux, m. en 1779. On a de lui deux ouvrages estimés, une *gnomonique* ou l'art de tracer les cadrans solaires; et l'*art du facteur d'orgues*, 4 parties in-folio.

Beck, peintre flamand, né à Delft, m. en 1656. Il excelloit à peindre le portrait.

Béga, peintre hollandois, né à Harlem, m. en 1664. Il ne traitoit ordinairement que des sujets bas et des tavernes. Les curieux de la Hollande estiment beaucoup ses tableaux. Il gravoit aussi à l'eau forte. On a réuni ses estampes, qui forment un œuvre considérable.

Bégarelli, célèbre sculpteur de Modène, m. en 1555, étonna Michel-Ange par la beauté de ses sculptures en terre cuite. On dit qu'il donna au Corrège, son ami, les dessins de la fameuse coupole de Parme.

Béger, écrivain allemand, m. à Berlin en 1705, se fit estimer des savans de son pays, par plusieurs ouvr. sur les antiquités.

Bégon, né à Blois, intendant des Indes occidentales, où il m. vivement regretté en 1710. Il avoit une belle bibliothèque et un riche cabinet de curiosités qu'il ouvroit à tous les savans.

Bègue, (le) célèbre organiste de l'église de Saint-Merri à Paris, m. en 1700.

Béguillet, avocat au parlement de Dijon, m. en 1786. Il est auteur de plu-

sieurs ouvrages économiques sur l'agriculture.

Benaim, géographe et navigat. allemand, m. en 1506.

Beich, peintre et graveur, né en Souabe, m. en 1748. Son genre étoit le paysage et ses batailles. Ses portraits et ses gravures à l'eau forte sont estimés.

Beinaschi, peintre d'hist. né en Piémont, m. en 1668. Il se fit une grande réputation.

Bel, conseiller au parlement de Bordeaux, m. en 1738. Il est aut. du *dictionnaire néologique*, considérablement augmenté depuis par l'abbé Desfontaines.

Bélidor, ingénieur françois, m. en 1761. On lui doit plusieurs ouvrages recommandables sur son art.

Bélisaire, célèbre général des armées de l'empereur Justinien, m. vers l'an 565.

Bélius, écrivain hongrois, m. en 1749. Il a publié plusieurs ouvrages en latin, estimés et recherchés.

Bellarmin, savant cardinal, né en Toscane, m. en 1621. Il n'y a point d'aut. qui ait défendu plus vivement la cause de l'église et les prérogatives de la cour de Rome. Ses ouvrages de controverse ne sont plus aussi recherchés.

Bellay, (Guillaume du) seigneur de Langey, célèbre général et négociateur françois, m. en 1543. Il étoit savant et bel esprit. Nous avons de lui des *mémoires*, en 7 v. in-12. On lui reproche d'être partial.

Bellay, (Jean du) frère du précédent, archevêque de Paris et cardinal, m. en 1560. Il fut ambassadeur à Rome et en Angleterre, et lieutenant général du royaume, lorsque François I.er marcha contre Charles-Quint. Les lettres lui durent beaucoup. On a de lui des *harangues*, *des élégies*, *des odes*, etc. recueillies en un vol. in-8.

Bellay. (Martin du) frère des précédens, fut, comme ses frères, un grand capitaine, un bon négociateur et un protecteur des lettres. Il m. en 1559. Il nous reste de lui des *mémoires historiques* qui sont avec ceux de son frère.

Bellay, (Joachim du) poète françois, m. en 1560. Ses poésies françoises lui firent une réputation. On a aussi de lui des poésies latines.

Belle, (Etienne de la) graveur et peintre, né à Florence, où il m. en 1664. Il a travaillé dans le genre de Callot. Sa touche libre, facile, savante et pittoresque, rend ses estampes si pleines de goût, d'esprit et d'effet, qu'il doit être regardé comme un modèle de perfection pour la gravure en petit.

Belle, (Alexis-Simon) peintre de portrait, né à Paris, m. en 1734. Il fut employé par le roi de France et par d'autres souverains.

Belleau, (Remi) poète françois, estimé de son temps, m. en 1577.

Bellenden, savant écossois du 16.e siècle.

Bellenger, docteur de Sorbonne, né dans le diocèse de Lisieux, m. en 1749. On a de lui une traduction exacte de Denis d'Halicarnasse.

Bellièvre, chanc. de France, né à Lyon, m. en 1607. Il servit l'état dans diverses ambassades, et se signala surtout à la paix de Vervins.

Bellin, (Gentil et Jean) peintres, nés à Vénise et morts dans la même ville; le 1.er en 1501, le second en 1512. On les regarde comme les chefs de l'école de Vénise, et il est certain qu'ils ont contribué beaucoup à l'avancement de leur art. Jean fut un des premiers qui peignit à l'huile, ayant surpris ce secret à Antoine deMessine.

Bellin, ingénieur géographe de la marine, né à Paris, m. en 1772. On a de lui un recueil de cartes marines sous le nom d'*hydrographie françoise*, et un *petit atlas maritime*, en 4 vol. in-4.

Bellini, méd. né à Florence, m. en 1703, a fait quelques découvertes en anatomie. Il a laissé plusieurs ouvrages sur son art, écrits en latin.

Belloi, poète tragique, né à St.-Flour en Auvergne, m. en 1775. Il étoit de l'académie françoise. Son principal mérite est d'avoir puisé ses sujets dans l'histoire de la nation; plusieurs de ses pièces ont eu du succès. Sa versification est dure et négligée. On a publié, en 6 vol. in-8, ses *pièces de théâtre*, suivies de *mém. historiques*, pleins d'érudition.

Bellori, antiquaire italien, m. en 1696. Il est aut. de plusieurs ouvr. recherchés.

Belluci, peintre de l'empereur Joseph, né à Vénise en 1654. Sa touche est moëlleuse et son coloris vigoureux.

Belon, médecin de la faculté de Paris, né dans le Maine, a publié plusieurs ouvrages sur *l'hist. naturelle*, et une *relation* de ses voyages en Judée, en Grèce et en Arabie. Il fut assassiné en 1564.

Belsunce, évêque de Marseille, signala son zèle et sa charité durant la peste qui désola cette ville en 1720 et 1721. Il m. en 1755. On a de lui l'*histoire des évêques de Marseille*, et des *instructions pastorales*.

Bélus, roi d'Assyrie, fondateur de l'empire de Babylone, flor. 1322 ans avant Jésus-Christ.

Bembo, cardinal, né à Vénise, m. en 1547. On a de lui des *poésies italiennes* estimées et plusieurs ouvr. latins.

Bemmel, excellent peintre

de paysage, né à Bamberg, m. en 1796.

Bénavidio, savant jurisconsulte de Padoue, m. en 1582.

Bénédette, peintre et graveur italien, né à Gênes, m. en 1670. Il excelloit à peindre les scènes pastorales, les marchés, les animaux.

Bénézet, (St.) architecte, né dans le Vivarais, m. en 1184. C'est lui qui a conduit en partie les travaux du pont d'Avignon, qui avoit 19 arches, et fut achevé en 11 ans.

Benjamin, 12.e et dernier fils de Jacob et de Rachel.

Benivieni, poète florentin, m. en 1542. Sa *canzone dell' amor celeste e divino* est fort estimée.

Bennet, méd. anglois, m. en 1655. Son *theatri tabidorum vestibulum* est un chef-d'œuvre.

Bennet, comte d'*Arlington*, habile politique anglois, m. en 1685.

Bennet, (Thomas) théologien anglois, m. en 1728.

Benoît, (St.) né en Italie, dans le duché de Spolette vers 480, fut un des premiers instituteurs de la vie monastique en occident, et le fondateur de l'ordre des bénédictins, un des plus étendus et des plus illustres. Nous leur devons en partie les plus précieux restes de l'antiquité, ainsi que beaucoup d'inventions modernes.

Benoît, (St.) abbé d'Aniane, dans le diocèse de Montpellier, fut en France et en Allemagne ce que Saint Benoît avoit été en Italie, donnant des leçons et des exemples, labourant et moissonnant avec ses frères. Il m. en 821.

Benoît, (St.) né en Angleterre, m. en 703, entra dans l'ordre de St. Benoît, et travailla avec zèle aux progrès de la religion.

Benoît. Il y a eu 14 papes de ce nom. Les plus célèbres sont : Benoît I et II, qui furent canonisés. Le 1.er m. en 577, le 2.e en 685; Benoît XI, empoisonné en 1304, et béatifié en 1733; Benoît XII, m. en odeur de sainteté en 1342; Benoît XIII, m. en 1730, dont la mémoire est en vénération à Rome, qu'il édifia par ses exemples et qu'il soulagea par ses bienfaits; et enfin Benoît XIV. Chaque année de son pontificat a été marquée par quelque bulle, pour réformer des abus ou pour introduire des usages utiles. La modération, l'équité, l'esprit de paix ont été l'ame de son gouvernement. Il cultivoit les lettres, encourageoit les savans, protégeoit les beaux arts, et orna Rome de plusieurs monumens antiques. Il m. universellement regretté en 1758, âgé de 83 ans. On a recueilli ses ouvrages en 16 vol. in-folio. On remarque dans tous ses écrits une

vaste

vaste érudition, et une profonde connoissance du droit civil et canonique, de l'hist. sacrée et profane.

Benoît, célèbre mathématicien, né à Florence, vivoit vers 1490.

Benoît, (Elie) savant ministre réformé, né à Paris, m. en 1728.

Benserade, poète françois, né à Lions en Normandie, m. en 1691. Il étoit de l'académie françoise.

Bensi, peintre génois, m. en 1668, inventa divers instrumens pour réduire les tableaux. Il dessinoit parfaitement le relief et la perspective.

Benson, célèbre ministre dissident, né dans le Cumberland, m. en 1762.

Bent, (Jean-Van-Der) célèbre peintre de genre et de paysage, né à Amsterdam, m. en 1690.

Bentivoglio, (Antoine) se rendit fameux dans le 14.e siècle par ses richesses, par son courage et ses vertus. Il fut la tige d'une illustre famille d'Italie, qui régna sur Bologne pendant 150 ans.

Bentivoglio, (Hercule) célèbre poète italien du 16.e siècle, né à Bologne.

Bentivoglio, (Gui) cardinal, né à Ferrare, m. en 1644. On a de lui plusieurs ouvrages estimés, l'*histoire des guerres civiles de Flandre*, écrite en italien, des *mémoires* et des *lettres*.

Bentley, théol. anglois et savant critiq. m. en 1742.

Benzi, sculpteur, né à Florence en 1658, renommé pour l'exacte ressemblance et le fini de ses médailles. Il exécutoit aussi avec succès les bas-reliefs et les statues.

Béranger, (Jean-Pierre) né à Genève en 1740, m. au commenc. du 19.e siéc. On a de lui une *histoire de Genève*, en 6 vol. et une *collection abregée des voyages autour du monde*, en 9 vol. in-8. réimprimée en 1808 et 1809, en 12 v. in-8. avec des additions importantes. On lui doit aussi une nouv. édit. de la *geogr. de Busching*, qu'il a refondue en 12 v. in-8.

Béraud, jésuite, né à Lyon, m. en 1777. On a de lui la *physique des corps animés*, et plusieurs *mém.* couron. par les sociétés savantes.

Berauld, mathémat. et professeur de belles-lettres, né à Orléans, m. vers 1539.

Berault, célèbre avocat au parlement de Rouen sous Henri III. On a de lui un *commentaire* fort estimé *sur la cout. de Normandie*.

Bérault Bercastel, chanoine de Noyon, né à Briey dans la Lorraine. On lui doit une *hist. de l'église*, en 24 vol. in-12. recemment réimprimée en 12 v. in-8. L'ordre, la methode, la précision et la clarté sont les qualités dominantes de cette histoire. On y remarque aussi un esprit

de critique et d'analyse, qui la distingue avantageusement de tous les ouvrages modernes en ce genre. Il mourut au commencem. de la révolution.

Bérengarius, célèbre anatomiste de Carpo, m. en 1527.

Bérenger I et II, rois d'Italie, tyrans. Le 1.er fut assassiné en 924; le second mourut en 966, après avoir été dépouillé de ses états.

Bérénice, femme de Ptolémée-Evergète, distinguée par ses vertus. Son fils, fatigué d'avoir dans elle un censeur importun, la fit mourir l'an 221 avant J. C.

Bérénice, fille d'Agrippa l'ancien, et femme d'Hérode, roi des Juifs, épousa après sa mort Polémon, roi de Cilicie, qu'elle quitta ensuite. C'est cette même Bérénice que Titus eût fait impératr. s'il n'eût craint de déplaire au peuple romain.

Bérétin, (Pierre) célèbre peintre, né à Cortone en Espagne, m. en 1669. Son génie étoit vaste, et demandoit de grands sujets à traiter. Il mettoit une grâce singulière dans ses airs de tête, du brillant et de la fraîcheur dans ses coloris; mais son dessin étoit peu correct, ses draperies peu régulières et ses figures quelquefois lourdes. On voit plusieurs de ses tableaux au Musée-Napoléon.

Bergen, célèbre peintre de paysage, né à Harlem. Le Musée-Napoléon possède trois de ses tableaux, *le repos des animaux*, et deux autres *paysages*, avec des bœufs et autres bestiaux.

Berghem, excellent peintre de paysage, né à Amsterdam, m. en 1683. Ses tableaux sont remarquables par la richesse et la variété de ses dessins, par un coloris plein de grâce et de vérité, par l'heureux choix de ses compositions qu'il savoit varier à l'infini, et surtout par une savante distribution de la lumière et des ombres. Ses tableaux sont en grand nombre. On en voit plusieurs dans le Musée-Napoléon. Il gravoit aussi à l'eau forte. Ses animaux surtout sont du dessin le plus correct.

Bergier, historiographe de France, né à Rheims, m. en 1723. On a de lui *les antiquités de Rheims*, et une hist. curieuse et savante *des grandes routes de l'empire romain*.

Bergier, savant professeur de théologie, né dans la Franche-Comté, m. en 1790. Il consacra ses études et ses travaux à la défense de la religion. On lui doit: *réfutation du système de la nature ou examen du matérialisme*; le *deisme réfuté par lui-même*, contre J. J. Rousseau; *certitude des preuves du christianisme*, 2 vol. in-12; *apologie de*

la religion chrétienne, 2 v. in-12; *traité historique et dogmatique de la vraie religion*, 12 vol. in-12; le *dictionnaire théologique de l'encyclopédie méthodique*. On a aussi de lui *l'origine des dieux du paganisme*, 2 vol. in-12, ouvrage rempli d'érudition. Son style est pur, quoiqu'un peu diffus.

Bergman, célèbre chimiste suédois, m. en 1784. On lui doit une grande partie des connoissances nouvelles sur l'air fixe. Il a pub. plusieurs ouvr. qui ont été trad. en françois.

Bérichau, célèbre peintre du 17.e siècle, né à Hambourg. Son dessin est correct, ses compositions riches et vigoureuses; mais elles manquent quelquefois de grâce. Son coloris est foible.

Berklei, théologien irlandois, m. vers l'an 1753. On lui doit un grand nombre d'ouvrages, où l'on trouve des opinions singulières.

Berkeyden, (Job et Gérard) frères et peintres du 17.e siècle, nés à Harlem. Le premier peignit des paysages; le second des villes, des perspectives, des églises, etc. Leurs tableaux sont estimés.

Bernard de Menton, (St.) né dans un château de ce nom, près de Genève, se consacra de bonne heure à l'état ecclésiastique, et se retira à Aoste en Savoie, où il fit des missions. Touché des maux que les pélerins qui alloient à Rome avoient à souffrir, il fonda deux hôpitaux dans les Alpes qui ont été appelés de son nom, *le grand* et *le petit St. Bernard*. Il m. en 1008, à l'âge de 85 ans. Ses vertus éminentes et ses miracles le firent canoniser l'année suivante.

Bernard, (St.) né en 1091, dans le village de Fontaine en Bourgogne, fut nommé abbé de Cîteaux à l'âge de 24 ans. Sa réputation de sagesse étoit telle, qu'on s'adressoit à lui de toutes les parties de l'Europe. Il fit condamner Abeilard dans le concile de Sens, et fut chargé par Eugène III de prêcher la croisade. Il m. en 1153. La meilleure édition de ses œuvres est celle de D. Mabillon, en 2 vol. in-fol. 1690, réimp. en 1719. Cette seconde édit. est moins estimée que la première. La vivacité, la noblesse, l'énergie et la douceur caractérisent son style. Il est plein de force, d'onction et d'agrément, et a été regardé comme le dernier des pères.

Bernard, (Claude) appelé communément *le pauvre prêtre*, né à Dijon, d'une famille noble, consacra sa vie à la pauvreté et au service des pauvres. Sa conversation plaisoit aux grands, et il les ménageoit pour avoir plus d'occasion d'être utile aux malheu-

reux. On lui doit l'établissement du séminaire des Trente-Trois, à Paris. Il m. en 1641.

Bernard, de Bruxelles, peintre renommé pour ses tableaux de chasse, vivoit dans le milieu du 16.e siècle.

Bernard, graveur et peintre en miniature, m. à Paris, sa patrie, en 1687. On a de son pinceau grand nombre de *tableaux d'hist. et de paysage*, qu'il copioit avec goût et exactitude, d'après ceux des grands maîtres. Il fut père de *Samuel Bernard*, comte de Coubert, le plus riche banquier de l'Europe.

Bernard, astronome anglois, m. en 1697.

Bernard, (Catherine) née à Rouen, m. en 1712. Sa tragédie de *Brutus* eut le plus grand succès.

Bernard, poëte franç. auteur de l'opéra de *Castor* et *Pollux*, le seul de ses ouvrages qui merite d'être cité, et de quelques poésies fugitives dans le genre d'Anacréon, m. dans la démence, en 1775. Ses poésies offrent plus de grâce que de décence.

Bernardi, célèbre graveur en pierres fines, né dans la Romagne, m. en 1555.

Bernardin, (saint) né en Toscane, de l'ordre des franciscains, m. en 1444, se distingua par son courage et sa charité pendant la contagion de 1400.

Bernardin, de Carpentras, capucin renommé dans son ordre par sa piété et son érudition. On a de lui *antiqua priscorum hominum philosophia*, ouvrage où l'on apperçoit quelques rayons de la lumière qui alloit se répandre sur la physique. Il m. en 1714.

Bernazzano, peintre du 16.e siècle, né à Milan. Il peignoit fort bien les animaux et les fruits.

Bernia ou *Berni*, poète toscan, m. en 1543. Le recueil de ses poésies est recherché.

Bernier, médecin, né à Angers, m. en 1668. Son long séjour aux Indes lui fit donner le nom de *Mogol*; il a écrit l'*histoire de ses voyages*, où l'on trouve des détails curieux.

Bernin, célèbre peintre, sculpteur et architecte, né à Naples, m. en 1680. La sculpture étoit sa passion dominante. Il fut appelé en France pour travailler aux dessins du Louvre, mais ils ne furent pas exécutés. Rome compte parmi ses chef-d'œuvr. les ouvrages de ce grand maître. Les principaux sont: *la fontaine de la place Navonne*, *la chaire de St. Pierre*, et *la colonnade* qui environne la place de cette église, *la statue équestre de Constantin*, *la statue de Ste. Thérèse*, etc.

Bernis, cardinal et archevêque d'Albi, de l'académie françoise, né à St.-

Marcel-de-l'Ardèche, en 1715, m. à Rome en 1794, généralement chéri, et regretté des Romains et des étrangers, qui admiroient sa douceur, ses grâces, et sa politesse noble et facile. Il eut beaucoup de part au traité de Vienne, fut nommé ministre des affaires étrangères sous Louis XV, et eut la plus grande influence sur les autres ministères. L'habileté qu'il déploya dans le conclave de 1769, le fit nommer ambassadeur de France auprès de la cour de Rome pour travailler à l'extinction des jésuites, extinction qu'il désapprouvoit dans le fond du cœur. Ses œuvres ont été publiées par Didot, en 3 vol. in-4. Quoique son poëme de la *religion vengée* renferme des traits d'un talent marqué pour les vers, il est bien au-dessous du poëme de Racine le fils, sur le même sujet.

Bernon, 1.er abbé de Cluny, m. en 927.

Bernouli, (Jacques et Jean) frères, célèbres mathématiciens, nés à Bâle. On leur doit *le calcul différentiel ou des infiniment petits*, qu'ils perfectionnèrent, d'après des idées vagues que Leibnitz avoit données de ce calcul.

Bernoulli, (Daniel) fils de Jean Bernoulli, célèbre professeur de physique et d'hist. natur. m. en 1782.

Bernstorff, grand homme d'état, danois, m. en 1797.

Berquen, (Louis) né à Bruges. C'est à lui que la taille du diamant doit son origine, et il est le premier qui l'ait mise en pratique vers 1476.

Berquin, né à Bordeaux, m. en 1791, à l'âge de 42 ans, débuta par des idylles, souvent réimprimées, pleines de facilité, de douceur et de sensibilité. Son *ami des enfans* est écrit avec un naturel et une naïveté qui en rendent la lecture agréable; l'auteur se mettant à la portée de l'âge le plus tendre, ne lui donne que des idées vraies, et n'inspire que des sentimens honnêtes. C'est le meilleur livre qu'on puisse mettre entre les mains des enfans.

Berrugète, peintre, sculpteur et architecte espagnol, m. en 1545, fut un des premiers qui détruisit, en Espagne, le goût barbare qui régnoit dans les beaux arts.

Berruyer, (Isaac) jésuite, né à Rouen, m. à Paris en 1758, connu par son *histoire du peuple de Dieu et du peuple Chrétien*, en 12 vol. in-4 et 18 vol. in-12. Cet ouvrage fut condamné par Colbert, évêque de Montpellier: Rome se joignit à lui et le censura. La prolixité du style déplaît autant aux gens du goût que les vains ornemens dont il est chargé.

Bersman, savant allemand, m. en 1611.

Bertaud, poète françois, né

à Caen. Il étoit premier aumônier de Catherine de Médicis, et secrétaire du cabinet de Henri III. Il m. en 1611.

Berthauld, oratorien, né à Sens, m. en 1681. Son traité *de arca* est savant et recherché.

Berthet, né à Tarascon, m. en 1692, se rendit célèbre par la connoissance des langues anciennes et modernes.

Berthier, jésuite, né à Issoudun, m. en 1782. Il rédigea pendant 17 ans le *journal de Trévoux*, à la satisfaction du public et des véritables gens de lettres. Sa continuation de *l'église gallicane*, dont il a publié les 6 derniers vol. est un ouvrage d'une sagacité, d'une critique, d'une modération, d'une netteté de style et d'une élégance peu communes. On luidoit aussi une trad. des *pseaumes*, 5 vol. et d'*Isaïe*, 5 vol. avec des notes et des réflexions pleines d'onction, propres à nourrir la dévotion ou à la faire naître. On a encore de lui des *reflexions spirituelles*, en 5 vol. in-12.

Bertholon, prof. de physiq. à Montpellier, né à Lyon, m. en 1799. On a de lui plusieurs ouvr. sur l'*électricité*, écrits avec clarté.

Berti, célèbre religieux augustin, né en Toscane. Il fut assistant général de son ordre en Italie. On a de lui *de disciplinis theologicis*, ouvrage savant; et une *histoire ecclésiastique* en latin, peu estimée.

Bertin, (St.) fondateur de la fameuse abbaye qui portoit son nom, m. en 706.

Bertin, peintre, né à Paris, et m. dans la même ville en 1736. On remarque dans ses ouvrages une manière forte, agréable et finie; il excelloit surtout dans les petits tableaux.

Bertius, né en Flandres, m. à Paris en 1629. Son *theatrum geographiæ veteris*, 2 vol. in-folio, est rare et recherché.

Bérulle, cardinal, né en Champagne, m. en 1629. On lui doit l'établissement de la congrégation de l'oratoire. Ses ouvrages de controverse et de spiritualité ont été imp. en un v. in-folio.

Besler, apothicaire de Nuremberg, né en 1561. Il a pub. *hortus eystettensis*, in-fol. ouvrage rare et recherché, orné de 366 planches. La meilleure édition est celle de 1613. Son fils, Ruper Besler, est auteur de *gazophylacium rerum naturalium*, in-fol. 1642.

Besly, antiquaire françois, avocat du roi à Fontenay-le-Comte, m. en 1644. On a de lui une *histoire du Poitou*, estimée.

Besogne, docteur de Sorbonne, m. en 1763. On a de lui l'*histoire de Port-Royal*; *principe de la perfection chrétienne et religieuse*, in-12, et autres ouvrages de piété.

Bessarion, cardinal, patriar-

che titulaire de Constantinople, archevêque de Nicée, entreprit de réunir l'église grecque et latine. Il m. en 1472. On a de lui plusieurs ouvr.; celui intit. *contra calumniatorem Platonis*, in-fol. sans date, est rare et recherché. Il y en a deux autres éditions de Vénise.

Béthune, lieutenant général de Bretagne, et gouverneur de Rennes, m. en 1649, acquit beaucoup de gloire et de réputation par ses ambassades. Il étoit frère puîné du célèbre Maximilien de Béthune, duc de Sully.

Béthune, voyez *Sully*.

Bettini, (Dominique) très-bon peintre, né à Florence, m. en 1705. Il excelloit à peindre les animaux et les fruits.

Bettini, (Sébastien) peintre, né à Florence en 1707, se fit une réputation par un tableau représentant *St. François de Paule.*

Betts, célèbre médecin anglois, m. en 1654.

Bévéridge, évêque de St.-Asaph en Angleterre, m. en 1708. On a de lui plusieurs ouvrages en latin remplis d'érudition.

Beuf, (Jean le) savant antiquaire, né à Auxerre, m. en 1760.

Bévervick, méd. hollandois, m. en 1647. On a de lui plusieurs ouvr. en latin.

Beutler, peintre suisse. Ses paysages sont remarquables par la belle distribution des lumières et des ombres.

Bèze, (Théodore) savant réformé, né à Vezelay en Bourgogne, m. en 1605. Il fut chef de l'église protestante après Calvin.

Bezout, célèbre mathématicien, né à Nemours, m. en 1783. Ses *cours de mathématiques à l'usage de l'artillerie*, en 4 vol. in-8; et *de la marine*, en 6 vol. in-8, sont très-estimés.

Bianchi, peintre italien, né à Modène, et maître du Corrège, m. en 1520. Ses tableaux sont très-estimés.

Bianchi, peintre italien, né à Rome, où il m. en 1739. Il a également réussi dans l'histoire, les paysages, les portraits, les marines et les animaux. Ce qui distingue principalement ses ouvrages, c'est la c rrection de son dessin et la vigueur de son coloris.

Bianchini, savant it lien, né à Vérone, m. e 1729.

Biard, sculpteur, m. à Paris, sa patrie, en 1609. Son chef-d'œuvre étoit la statue équestre de Henri IV, qui a été détruite pendant la révolution.

Bias, l'un des sept sages de la Grèce, né à Pirène, ville de Carie, florissoit vers 608 avant J. C.

Bibiéna, (Ferdinand) peintre et architecte, né à Bologne, m. dans la même ville en 1743. Il excelloit surtout dans l'art de peindre les décorations. On a de lui deux livres d'architecture. Son frère, *François*

étoit aussi archit. et peintre pour les décorations ; il avoit de plus le mérite de très-bien peindre les figures.

Bichat, (Xavier) célèbre médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris, né à Thoirette, dans le départ. de l'Ain, m. en 1802, à l'âge de 31 ans. Il a laissé plusieurs ouvrages estimés, entr'autres son *traité des membranes*, qu'il pub. en 1800, et ses *traités d'anatomie*.

Bidloo, célèbre professeur d'anat. à la Haye, et médecin de Guillaume III, roi d'Anglet. m. en 1713. Son *anatomia corporis humani*, in-fol. 1685, magnifique édit. avec fig. est estimée et très-recherchée. La 2.e édit. est préférée pour l'usage à cause des augmentations, mais moins chère. On a aussi de lui des poésies hollandoises.

Bièvre, (le marquis de) célèbre par ses réparties et ses calembours. On a de lui une pièce qui n'est pas sans mérite, intitulée *les séducteurs*, comédie en 5 actes et en vers. Il m. en 1789.

Bigne, docteur de Sorbonne, m. sur la fin du 16 e siècle. Il a publié une *bibliothèque des pères*, en 8 vol. in-fol. qui depuis a été considérablement augmentée.

Bignon, conseiller d'état et bibliothécaire du roi, né à Paris, m. en 1656. A dix ans il publia une *description de la Terre-Sainte*, qui auroit fait honneur à un savant consommé. On a de lui plusieurs autres ouvrages.

Bilguer, célèbre chirurgien et savant distingué, né dans le pays des Grisons, m. à Berlin en 1796. On lui doit des vues utiles sur la conservation des membres blessés, et la possibilité de recourir plus rarement à l'amputation.

Billaut, (Adam) plus connu sous le nom de *Maître-Adam*, menuisier de Nevers et poète, m. en 1662. Son poëme, intit. *les Chevilles de Maître-Adam*, est devenu assez rare.

Billi, (Jacques) né à Guise en Picardie, m. en 1581. Il a trad. en latin plusieurs pères Grecs, et fait des observations savantes sur la Bible.

Billuart, professeur de théologie, de l'ordre des dominicains, né à Revin, où il m. en 1757. On a de lui un *cours de théologie*, en 19 vol. in-8, dont il a donné un *abrégé* en 6 volumes in-8.

Bilson, sav. évêque anglois, m. à Vinchester, sa patrie, en 1618.

Binet, premier général des minimes, m. à Rome en 1520, avec une grande réputation de vertu et de piété.

Bingham, savant théologien anglois, dont nous avons un ouvrage estimé, intit. *origines ecclesiasticæ*, 6 vol. in-4. Il m. en 1705.

Bion, de Smyrne, poète

grec, sous Ptolomée-Philadelphe, flor. l'an 288 av. J. C. L'édit. de cet aut. par Longepierre, avec la trad. françoise in-12, est peu commune, et contient d'excellentes remarques.

Bion, de Borystène, philosophe grec, disciple de Cratès, puis cynique, suivit ensuite les leçons de Théodore, surnommé l'athée; et enfin de Théophraste. Il flor. 276 ans avant J. C.

Bion, (Nicolas) fameux ingénieur, m. à Paris en 1733, très-connu par son excellent *traité de la construction des instrumens de mathématique*, in-4, et par son livre *de l'usage des globes et sphères*, in-8.

Birague, graveur en pierres fines, né à Milan, floriss. vers le milieu du 16 e s. C'est à lui qu'est due l'invention de la gravure sur le diamant.

Birch, historien anglois et biographe, m. en 1766. Il est un de ceux qui contribuèrent le plus à la rédaction du *dictionn. général historique et critique*, 10 vol. in-fol. On a encore de lui une *hist. de la société royale des sciences*, en 4 v. in-4, et plusieurs autres ouvrages.

Biron, (Armand de Gontault, baron de) célèbre général françois, se signala dans les guerres de Piémont. Ses exploits lui valurent le bâton de maréchal de France. Il fut un des premiers qui reconnurent Henri IV, et le servit utilement. Il fut tué d'un boulet de canon au siège d'Epernay, en 1592, âgé d'environ 65 ans.

Biron, (Charles de Gontault, duc de) fils du précédent, pair, amiral et maréchal de France, confident et favori de Henri IV, aussi brave que son père, ayant conspiré contre son maître qui l'avoit comblé de bienfaits, fut condamné à avoir la tête tranchée en 1602.

Bisso, célèbre médecin de Palerme. On lui doit divers écrits sur les *fièvres*, *l'érésipèle*, etc.

Bitaubé, (Paul Jérémie) né à Kœnisberg, d'une famille françoise que la révocation de l'édit de Nantes fit expatrier, m. à Paris en 1808, âgé de 78 ans. Sa traduction d'Homère, la meilleure qui existe, est fidèle et élégante. Elle manque cependant quelquefois de facilité et de grâce. Les remarques en sont instructives, et tout concourt à en faire un ouvrage classique. On a encore de lui le poëme de *Joseph*, ouvrage charmant qui a été trad. en plusieurs langues, et qui a eu un grand nombre d'éditions. Son poëme des *Bataves*, ou *Guillaume de Nassau*, manque d'invention, et n'a pas eu le même succès.

Bizot, chanoine de St.-Sauveur-d'Hérisson, dans le

diocèse de Bourges, aut. de *l'histoire métallurgique de la république de Hollande*, ouvrage curieux et intéressant. La première édit. est in-fol.; la 2.e en 3 vol. in-8. Il m. en 1696.

Black, célèbre professeur de médecine et de chimie à Edimbourg, m. en 1799. Ses travaux parvinrent à éclaircir la théorie de la chaux, d'une manière tout à fait nouvelle.

Blackstone, céléb. professeur en droit à Oxford. On a de lui un *commentaire sur les lois angloises*, en 4 vol. in-8, trad. en franç. en 6 vol. in-8.

Blackwel, savant écossois, m. en 1755. On a de lui les *mémoires de la cour d'Auguste*, trad. ou imités par Feutry, en 3 vol. in-12.

Blackwel, (Elisabeth) née dans les environs d'Aberdéen, a publié un recueil de plantes de botanique, qu'elle dessina etgrava elle-même. Ce recueil est intit. *a curious herbal*, 2 vol. in-fol. Londres 1751. Elle a enluminé quelques exemplaires qui sont fort recherchés.

Blaeu ou *Jansson*, célèbre géographe et imprimeur, né à Amsterdam, où il m. en 1638. On a de lui un *atlas* ou *théâtre du monde*, en 3 vol. in-folio, réimp. par ses fils, en 14 vol. in-fol. y compris l'atlas céleste et le maritime. Cette collection se vend fort cher, surtout lorsque les cartes sont enlum. Jean *Blaeu*, l'un de ses fils, est encore aut. des dessins du *nouveau théâtre d'Italie*, 4 vol. in-folio, fig.

Blagrave, un des plus grands mathém. de son temps, né dans le comté de Berg, m. à Réading en 1611. On a de lui plusieurs ouvrages, parmi lesquels on distingue son *traité de gnomonique*, 2 vol. in-4.

Blair, théologien écossois, aut. d'un bon *poeme latin sur la mort de Wallace*, qu'il assista quand ce grand homme fut décapité à Londres en 1304, par ordre d'Edouard I.

Blair, (Jacques) ministre protestant, né en Écosse, passa dans la Virginie, où il devint curé de Williamsbourg et président de la colonie. Il m. en 1743.

Blair, (Jean) savant chronologiste, né à Edimbourg, m. en 1782. On a de lui des *tables chronologiques*, depuis la création jusqu'en 1753, avec des explications et des cartes géographiques. Elles ont été trad. en françois par Chantreau, et continuées jusqu'en 1795.

Blair, (Hugues) ministre anglican, et professeur de belles-lettres à l'univ. d'Edimbourg, sa patrie, m. en janvier 1801. Ses *sermons* et ses *leçons de rhétorique* sont très-estimés. Ce dernier ouvrage a été trad. en françois par

M. Prévot, en 4 vol. in-8, 1808.

Blake, brave amiral anglois, né dans le comté de Sommerset. Il se rangea du côté du parlement dans la guerre civile ; il blâmoit néanmoins ceux qui vouloient la mort de Charles I. Il m. en 1658.

Blanpin, savant bénédictin de St.-Maur, né à Noyon. C'est à lui qu'on doit la belle édit. des *œuvres de St. Augustin*. Il m. en 1710.

Blanc, (François le) gentilhomme du Dauphiné, connu par un *traité des monnoics de France*, suivi d'une *dissertation sur les monnoies de Charlemagne et de ses successeurs*, in-4. On fait beaucoup de cas de ce traité, lorsque la dissertation y est jointe. Il m. en 1698.

Blanc, (Thomas le) jésuite, m. à Rheims en 1669. On lui doit un ample *commentaire sur les pseaumes*, en 6 vol. in-folio. Il a publié plusieurs autres ouvr. qui roulent sur les devoirs des différens états, *le bon valet*, *la bonne servante*, *le bon laboureur*, *le bon artisan*, *le bon riche*, *le bon pauvre*, etc.

Blanc, (Jean-Bernard le) né à Dijon, m. en 1781. Ses *lettres sur les Anglois*, 3 vol. in-12, eurent du succès dans leur nouveauté, parce qu'il y a des choses bien vues, des jugemens sains, des pensées judicieuses ; mais le style en est lourd, pesant et souvent trivial. L'ouvrage de Grosley, sur Londres, a fait oublier ses lettres. On a encore de lui *Abensaid*, tragédie.

Blanc, (Horace le) peintre habile, né à Lyon. Son chef-d'œuvre est une *sépulture de Jésus*. Il excelloit surtout dans les portraits.

Blanchard, (Jacques) peintre et graveur, né à Paris, où il m. en 1638, à l'âge de 38 ans. Son tableau de la *descente du St. Esprit*, qu'on voyoit à Notre-Dame, l'ont mis à côté des plus grands peintres.

Blanchard, (Guillaume) célèbre avocat de Paris, m. en 1724.

Blanchard, (Jean-Baptiste) professeur de rhétorique au collége des jésuites de Metz, né dans les Ardennes, m. en 1797. On lui doit un excellent ouvrage d'éducation, intit. *l'école des mœurs*, 3 vol. in-12. Ce sont des réflexions morales et des traits historiques propres à développer les maximes de la sagesse.

Blanche de Castille, mère de St. Louis, fut régente du royaume en 1226, et gouverna avec sagesse et courage. C'est une de nos plus illustres reines. Elle m. en 1251.

Blanchet, peintre célèbre, né à Paris, m. à Lyon en

1689. Sa touche est agréable et facile, son dessin correct, son coloris excellent. Il réussissoit également dans les sujets d'histoire et dans le portrait.

Blankhof, peintre hollandois, m. en 1670. Il excelloit surtout dans les marines.

Blavet, célèbre joueur de flûte traversière, né à Besançon, m. en 1768. Il est aut. de plusieurs morceaux de musique vocale et instrumentale, très-estimés. Il fut pendant plus de 30 ans ordinaire de la musique du roi.

Blès, (Henri de) excellent peintre de paysage, né à Bovines près Dinant, m. en 1550. Ses ouvrages sont très-recherchés; on les reconnoit à un hibou qu'il avoit coutume d'y peindre.

Bletterie, (Jean-Philippe de la) professeur d'éloquence au collége royal, né à Rennes, m. en 1772, à 77 ans. Nous avons de lui plusieurs ouvrages estimés, entr'autres, l'*histoire de l'empereur Julien l'apostat*, in-12; celle de l'*empereur Jovien*, 2 vol. in-12, et une *trad. de quelques ouvrages de Tacite*, 2 vol. in-12.

Blin de Sainmore, né à Paris, m. dans la même ville en 1807. Il a publié beaucoup d'ouvrages de poésie, parmi lesquels on distingue sa tragédie d'*Orphanis*, son *épitre à Racine*, et ses imitations de plusieurs idylles de Gesner.

Block, (Benjamin) célèbre peintre de portrait du 16.e siècle.

Block, (Jacques) peintre et ingénieur du 16.e siècle, né à Bréda. Il excelloit à représenter l'architecture et la perspective.

Blœmaert, (Abraham) peintre hollandois, m. en 1647. Il étoit père de Corneille Blœmaert, célèbre graveur.

Blœmen, (Jean-François) peintre flamand, né à Anvers, plus connu sous le nom de *Horisson*. Il excelloit à peindre les paysages, et m. à Rome en 1740.

Blœmen, (Pierre) peintre et frère du précédent, connu sous le nom de *Slandaert*. Ses tableaux représentent des batailles, des caravanes, des marchés, des fêtes, etc. On en estime le dessin et le coloris.

Blond, (Jacques-Christophe le) graveur, né à Francfort-sur-le-Mein, m. en 1741, passe pour avoir inventé la gravure en plusieurs couleurs. On a de lui, en ce genre, le portrait de Louis XV, du cardinal Fleury, etc.

Blond, (Jean-Baptiste le) architecte, né à Paris, m. en Russie en 1719. On a de lui la *théorie et pratique du jardinage*, relativement à la décoration, in-4.

Blond, (Guillaume le) né à Paris, m. en 1781, se rendit utile par un grand nombre

nombre d'ouvr. que les ingénieurs et les militaires lisent avec fruit. Les principaux sont: *élémens de la guerre des sièges*, 3 vol. in-8; *l'attaque et la défense des places*, *élémens de fortifications*, etc.

Blondeau, avocat au parlement de Paris, commença en 1672 avec Guéret, son confrère, le journal du palais, qui va jusqu'en 1700, 12 volumes in-4. La dernière édit. est en 2 vol. in-folio.

Blondel, professeur royal de mathématique et d'architecture, m. en 1668. On lui doit un *cours d'architecture*, 3 parties in-folio, *nouvelle manière de fortifier les places*, etc.

Blondel, (Jean-François) architecte, né à Rouen, m. en 1774, devint célèbre dans son art, et fut professeur d'architect. à Paris. On a de lui un *cours d'architecture*, en 6 vol. *in*-8, et *de la décoration des édifices*, 2 vol. *in*-4.

Blount, habile jurisconsulte Anglois, m. en 1679.

Bluteau, savant théologien, né à Londres, de parens françois; il acquit de la célébrité à Paris, comme prédicateur. Il a laissé un dict. *Portugais et Latin* estimé, en 10 v. *in-fol.* 1712.

Boate, médecin et botaniste d'Irlande, a pub. en 1656, *l'hist. nat. de ce royaume*, trad. de l'Angl. en François.

Bobart, botan. anglois, a donné en anglois et en latin, le *catalogue des plantes* du jardin de méd. d'Oxford. Il m. en 1679.

Bobrun, (Henri et Charles) peintres françois, nés à Amboise, m. en 1677 et 16 . . Ils étoient cousins, et ont excellé dans le portrait. Leur manière étoit si parfaitement égale, qu'ils travailloient alternativement l'un et l'autre au portrait de la même personne.

Boccace, écrivain Italien, né en Toscane, m. en 1375.

Boccage. Voyez *Du Boccage*.

Boccaci ou *Bocacino*, peintre italien, né à Crémone, m. en 1546, âgé de 36 ans. Plusieurs églises de Rome sont ornées de ses tableaux.

Boccalini, poète satirique ital. né à Rome, m. en 1613.

Bocchus, roi de mauritanie, vaincu par les Romains, leur livre par trahison, Jugurtha, son gendre, qui étoit leur ennemi déclaré, vers l'an 100 avant J. C. Le traître eut pour récompense une partie du roy. de ce prince infortuné.

Bocciardi, (Clémente) plus connue parmi les peintres sous le nom de *Clémentone*, née à Gênes, m. en 1658. Plusieurs églises de Gênes et de Pise sont ornées de ses tableaux.

Bocconi, naturaliste sicilien, né à Palerme, où il m. en 1704, a publié plusieurs ouv. estimés et devenus rares, écrits en lat. ou en ital.

Bocchoris, roi d'Egypte. C'est

le même dont il est parlé dans l'écriture-sainte, sous le nom de Pharaon.

Boch ou *Bochius*, poète lat. moderne, né à Bruxelles, m. en 1609. Ses *poèmes* ont été imp. à Cologne. Il étoit un des bons poètes de son siècle.

Bochard, sav. ministre protestant, né à Rouen, m. en 1667. Il a écrit sur la *géographie sacrée* et *l'histoire des animaux*, dont il est fait mention dans l'Ecriture-Sainte.

Bockhorst, peintre flamand, pour l'histoire et le portrait, né à Munster en 1710. Ses tableaux ont de la vigueur, et brillent surtout par l'harmonie et une belle entente du clair obscur.

Bocquillot, écrivain franç. né à Avalon, où il m. en 1728. Il étoit chanoine de cette ville, et a laissé plusieurs vol. d'*homélies* et autres *ouvrages de piété*. On a aussi de lui la *vie du chevalier Bayard*, sous le nom de *Lonval*. Il faisoit présent de ses ouvrages aux imprimeurs, et en fixoit le prix, afin que les pauvres pussent se les procurer.

Bodin, avocat au parlement de Paris, né à Angers, mourut en 1596. Son livre *de la république*, quoique rempli de principes erronés, de faits altérés et d'ignorances grossières fit beaucoup de bruit dans son temps.

Bodley, célèbre négociateur anglois, mort en 1612.

Boece, écrivain lat. du 6.e siècle. La meilleure édit. de ses œuvres est celle de Leyde 1671, *in*-8. On estime celle de Paris, *ad usum Delphini*. Elle est très-rare et ne contient que son *traité de la consolation*.

Boecler, historiographe de Suède, et prof. d'hist. à Strasbourg, né dans la Franconie, m. en 1692. On a de lui plusieurs ouv. latins, entr'autres des *comment. sur Pline ;* sur *Grotius*, *de jure belli et pacis ;* une *hist. de Tamerlan*, etc.

Boel, peintre flamand, né à Anvers, mort en 1680. Cet artiste avoit une belle touche, une couleur vraie et vigoureuse : il excelloit à peindre les animaux les fruits, les fleurs et les plantes.

Boerhaave, célèbre médec. hollandois, né en 1668, à Voorhout, près de Leyde, m. en 1738 : il eut une grande réputation de son temps et ses ouvrages nombreux jouissent d'une grande estime parmi les médecins. Les principaux sont ses *aphorismes* et *instituts de médecine*, in-8. Leyde 1713.

Boétius, historien écossois du 16.e siècle. On a de lui une *histoire d'Ecosse*, en latin, qui passe pour un ouv. estimable et bien écrit.

Boffrand, architecte, élève de *Mansard*, né à Nantes, m. à Paris en 1755. On

remarque beaucoup d'élégance dans tout ce qu'il a construit. Les édifices qui lui font le plus d'honneur, sont : l'hôpital des enfans trouvés, à Paris; le palais de Lunéville; le puits de Bicêtre : c'est lui qui a donné le plan du palais de Nancy. Il a laissé un *livre d'architecture*, in-fol. avec fig.

Bogoris, premier roi chrétien des Bulgares, vivoit en 840.

Bohadin, hist. arabe du 12.e siècle. Il a écrit *la vie de Saladin*, dont il avoit été le favori.

Bohn, professeur de médec. à Leipsick en 1679 : il est connu par un traité *de acido et alcali*, et un *cours de physiologie*.

Boiardo, poète italien, m. en 1494. On a de lui l'*Orlando inamorato*, qu'il composa à l'imitation de l'Iliade; mais ce n'est qu'un roman. Il est resté imparfait. l'*Orlando furioso*, de l'Arioste, n'en est en quelque sorte que la continuation. Il est encore auteur d'*églogues* latines estimées.

Boileau-Despreaux, l'un des plus célèbres poètes franç. né à Paris en 1636, m. en 1711. Son *art poétique*, que nous regardons comme son chef-d'œuvre, lui assure l'immortalité. Nous ne parlerons pas de ses autres ouvrages qui, presque tous sont classiques, et ont été réimprimés un très-grand nombre de fois, en 1 vol. in-18. M. Lefebvre de Saint-Marc, a publié une édit. complète de ses œuvres, en 5 v. in-8. avec des commentaires. La 1.re édit. de 1747 est la plus estimée. On recherche aussi l'édit. de ses œuvres avec remarques de *Brossette*, impr. à la Haye, en 4 vol. in-12. fig. 1722.

Boileau, (Gilles et Jacques) frères du précédent, n'ont pas obtenu la même célébrité : le premier étoit poète comme son frère cadet, mais ses meilleurs ouvrages sont en prose. Les principaux sont : *l'abrégé de la philosophie d'Epictète*, et la *vie de ce philosophe stoïcien*, ouvrages estimables, qui ont été réimprimés; le second, docteur de Sorbonne, a publié, en latin, plusieurs *traités* qui ont rapport à son état.

Boileau, (Charles) prédic. éloquent sous Louis XIV, a laissé des *homélies* et des *sermons sur le carême*. Il m. en 1700.

Boileau, (J. J.) chanoine de l'église St. Honoré, à Paris, m. en 1735. On a de lui des *lettres sur différens sujets de morale et de pieté*, 2 v. in-12. et les vies de madame *la duchesse de Liancourt*, et celle de mad. *Combé*, institutrice de la maison du bon pasteur.

Boindin, poète dramatique françois, né à Paris, m. en 1751. On lui refusa les honneurs de la sépulture,

parce qu'il faisoit profession publique d'athéisme. La même cause lui fit fermer les portes de l'académie françoise.

Bois, (Gerard du) oratorien, né à Orléans, m. en 1696. Il a terminé les *annales ecclésiast. de France*, et écrit en latin une *hist. de l'église de Paris*.

Bois, (Guillaume du) archevêque de Cambrai, cardinal et premier ministre d'état, né à Brive-la-Gaillarde, d'un apothicaire, m. en 1723, âgé de 67 ans.

Boisgelin, archev. de Tours, né à Rennes, m. en 1804. On a de lui des *oraisons funèbres*, et le *psalmiste* ou imitation, en vers, des pseaumes de David.

Boismond, docteur en théologie et prédicateur ordinaire du roi, m. à Paris en 1786. On a publié de lui un *panégyrique de St. Louis*, et trois *oraisons funèbres*, qui font regretter qu'il ait abandonné une carrière où il pouvoit obtenir de grands succès.

Bois-Morand, (l'abbé Chiron de) né à Quimper, m. à Paris en 1740, a laissé plusieurs *mémoires* pour des affaires épineuses et célèbres, que l'on peut comparer à ce qu'on a fait de plus éloquent en ce genre.

Boisrobert, poète françois, né à Caen, et mort en 1662. Il est particulièrement connu par son bel esprit et ses plaisanteries. Il a composé des *tragédies*, des *comédies* et des *contes* qu'on ne lit plus.

Boissard, savant antiquaire françois, né à Besançon, m. en 1602. Son *theatrum vitæ humanæ*, qui contient la vie et les portraits en taille douce de 198 personnes illustres, est estimé des antiquaires. On a encore de lui, *topographia urbis Romæ*, in-folio, et plusieurs autres ouvrages.

Boissiere, prêtre de l'oratoire, né à Dieppe, m. en 1732. On a de lui des *sermons*, en 6 vol. in-12, où l'on trouve une éloquence agréable et quelquef. trop fleurie.

Boissieu, méd. né à Lyon, m. en 1770, à l'âge de 36 ans. Il fut envoyé à Mâcon et dans le Forez, pour y arrêter les ravages d'une épidémie meurtrières, et il réussit. On a de lui *dissertation sur les antiseptiques*, *mémoire sur la méthode rafraîchissante*.

Boissieu, frère du précédent, m. en 1810, se distingua dans l'art de la gravure, comme amateur. Plusieurs de ses estampes, dans le genre de *Rembrandt*, sont d'un effet très-piquant et très-recherchées. On a publié le catalogue de ses œuvres, contenant 107 pièces à la suite de son éloge historique.

Boissy, poete comique françois du second ordre, né à Vic, en Auvergne, m. en 1758. Ses pièces pèchent

en général par le plan et par l'intrigue. Il a travaillé pendant quelques années au mercure de France.

Boivin, savant françois, et professeur de grec, né à Montieuil d'Argy, m. en 1618. On a de lui plusieurs trad. d'ouvrages anciens; mais ce qui le rend surtout recommandable, ce sont les savantes dissertations dont il a enrichi les mémoires de l'académie des inscriptions et belles lettres.

Boizard, conseiller en la cour des monnoies de Paris. Son *traité des monnoies*, 2 vol. in-12 1711, est estimé et peu commun.

Bol, (Ferdinand) peintre hollandois, pour l'histoire et le portrait, né en 1611. Ses tableaux sont estimés.

Bol, (Jean) peintre flamand, né à Malines, m. en 1593. Il excelloit dans le paysage et travailloit presque toujours en petit.

Bolanger, peintre italien, élève du *Guide*, dont il imitoit assez bien la manière. Il m. en 1660.

Bolesias I, roi de Pologne, m. en 1025. Il conquit la Moravie, et n'eut en vue, pendant son règne, que la religion et le bonheur de son peuple.

Bolen. Voyez *Boulin*.

Bollandus, jésuite, né à Tillemont, m. en 1665. C'est lui qui a commencé la fameuse collection des *Bollandistes*, sous le titre d'*acta sanctorum*, qui contient actuellement 47 vol. in-folio.

Bologne, (Jean de) sculpteur et architecte françois, né à Douay, m. vers 1606. Les connoisseurs font beaucoup de cas d'un grouppe qui orne la place de Florence, représentant l'*enlèvement d'une Sabine*.

Bologne, (Laurentin de) peintre et graveur, m. encore jeune en 1577. Il a enrichi plusieurs églises de Bologne de ses tableaux, admirés par Augustin *Carrache*, qui envoyoit ses élèves les copier.

Bologne, (Pierre de) secrétaire du roi, né à la Martinique en 1706. On a de lui des *odes sacrées*, qui manquent de force; mais écrites avec beaucoup de pureté, d'élégance, d'harmonie et de naturel.

Bolognèse. Voyez. *Grimaldi*.

Bolswerd, (Schelt) célèbre graveur, né dans les pays Bas, étoit contemporain de *Rubens*, et a beaucoup travaillé d'après lui. Son frère *Boece*, gravoit dans le même genre, et quelquefois, presque avec autant de succès. Les connoisseurs font beaucoup de cas de sa *cène*, d'après *Rubens*.

Bolton, théologien anglois, m. en 1763. On a de lui un bon ouvrage sur l'*emploi du temps*. Il y a un autre théologien anglois du même nom, m. en 1631.

Bolyngbroke, secrétaire d'état sous la reine *Anne*, eut beaucoup de part aux affaires et aux révolutions arrivées dans les dernières années du règne de cette princesse. Il m. en 1751, et a laissé plusieurs *ouvrages de politique*, des *memoires*, des *lettres*, etc. On lui reproche de l'obscurité, du verbiage, de l'irréligion.

Bombelli, peintre italien pour l'hist. et le portrait, né à Bologne, m. en 168. Ses tableaux sont recherchés.

Bomberg, célèbre imprimeur de Venise, né à Anvers, m. en 1549, se fit un nom par sa *bible hebraique*, en 4 vol. in folio.

Bona, cardinal, né à Mondovi, m. à Rome en 1674, honora la pourpre romaine par son savoir et ses vertus. Il a fait plusieurs *ouvrages de dévotion*.

Bonanni, sav. jesuite, m. à Rome en 1725. On lui doit plusieurs ouv. estimables.

Bonardi, doct. de Sorbonne, né à Aix, m. en 1756, est particulièrement connu par son érudition bibliographique. Il a laissé un *dict. des écrivains anonymes et pseudonymes*.

Bonarelli, poète italien, m. en 1608. On compare sa *filli di sciro* au *pastor fido*.

Bonaventure, (St.) de l'ordre de St. François, et cardinal, né à Bagnaréa, en Toscane, m. à Lyon en 1274, âgé de 53 ans. Le pape Sixte IV le canonisa en 1482. Il est au rang des docteurs de l'église. Ses *œuvres* ont été imprimées à Rome, en 8 vol. in-folio, et réimprimées à Venise, en 14 vol. in-4.

Bond, (Jean) commentateur anglois, m. en 1612. Son *Horace* est fort estimé. La meilleure édition est celle d'Elzevir 1676.

Bonet, (Théophile) méd. né à Genève, m. en 1689. On a de lui un grand nombre d'ouvrages, entr'autres *thesaurus medicinæ praticæ*, 5 vol. in-folio.

Bonjadio, historien italien du 16.e siècle. On a de lui une *hist. de Gênes*, in-4.

Bonfrerius, sav. jésuite, né à Dinant, m. en 1643. Son *onomasticon* des lieux et villes de l'Ecriture-Sainte est rempli d'érudition. On a encore de lui des *commentaires*, en latin, *sur le pantateuque* et sur plusieurs autres livres de l'Ecriture, estimés, à cause de la clarté, de la methode et de la précision qui y règnent.

Boniface, (St.) apôtre de l'Allemagne, né en Angleterre, vers l'an 680. Il eut les plus grands succès dans sa mission, et fut martyrisé par les paysans de la Frise en 754. On a de lui des *lettres* où respirent son zèle, sa sincérité et ses autres vertus.

Boniface, Il y a eu 8 papes de ce nom et un anti-pape. C'est le VII.e du nom. Il

fut meurtrier de Benoît VI et de Jean XIV. *Boniface* premier, mourut en odeur de sainteté, en 422. C'est à ce pontife que S. *Augustin* dédia quatre livres contre les *Pélagiens*.

Boniface, célèbre avocat du parlement d'Aix, m. en 1695. On a de lui une compilation recherchée des jurisconsultes, intitulée : *arrêts notables du parlement de Provence*, 5 v. in-folio.

Bonifacio, savant vénitien, évêque de Capo-d'Istria, m. en 1659. On lui est redevable de l'institution des académies établies à Padoue et à Trevise pour la jeune noblesse. Il a laissé plusieurs *ouvrages* en vers et en prose,

Bonjour, religieux augustin, né à Toulouse, m. en 1714, à la Chine, où il avoit été envoyé en qualité de missionnaire. Il étoit versé dans les langues orientales, et a publié des *dissertations sur l'Ecriture*, et des *traités sur les monum. cophtes*.

Bonne, paysanne de la Valteline, devenue l'épouse de Pierre *Brunoro*, illustre guerrier parmesan, se signala, par son courage, dans les guerres des Vénitiens contre Franç. Sforce, duc de Milan, et dans la défence de Négrepont contre les Turcs. Après avoir perdu son mari, elle m. l'an 1466 dans une ville de la Morée.

Bonne, géographe françois, m. en 1794. On lui doit un *atlas maritime* et des *cartes* sur toutes les parties de la France.

Bonnefons, (Jean) poète latin moderne, né à Clermont, m. en 1614. Ses poésies ont été impr. à la suite de celles de *Bèze*, dans l'édition donnée par Barbou en 1757.

Bonnet, (Charles) avocat de Genève et naturaliste, m. en 1793. On a recueilli ses *ouvrages* en 9 vol. in-4. et en 18 vol. in-8. On lui reproche de s'être livré un peu trop à l'esprit de système, surtout en métaphysique.

Bonnecueil, prêtre de l'oratoire, m. en 1756. Il a traduit en françois les *lettres de S. Jean Chrysostome* et celles de *S. Ambroise*. Ses versions sont exactes et son style assez pur.

Bontems, (mad.) née à Paris, m. en 1768. Elle a trad. en françois, avec élégance et exactitude, les *saisons de Thompson*.

Bontius, prof. de médec. à Leyde, m. en 1599. Il est l'inventeur des pillules qui portent son nom.

Bonvicino, peintre italien, m. en 1564. Il étoit elève du Titien. Ses tableaux ont de la réputation.

Boodt, méd. de l'empereur Rodolphe, m. vers 1660, est connu par un ouvrage rare, sous ce titre : *le parfait jouaillier* ou l'*histoire des pierres précieuses*, in-8

Boonen, peintre hollandois, m. en 1729. C'est un des meilleurs peintres de son siècle.

Borda, savant françois et bon marin, fut le fondateur des écoles de construction navale. Il m. en 1799. On lui doit plusieurs découvertes pour la marine. Son principal ouvrage est son *voyage en diverses parties de l'Europe et en Amérique*, fait par ordre du gouvernement, en 1771 et 1772, 2 vol. in-4.

Borde, (Jean-Benjamin de la) 1.er valet-de-chambre de Louis XV, né à Paris, fut guillotiné en 1794, âgé de 60 ans. On lui doit plusieurs grands ouvrages: *tableau topographique et pittoresque de la Suisse*, 4 vol. in-folio; *voyage pittoresque* ou *description de la France*, 12 vol. in fol. ouvrages rares et recherchés; son *essai sur la musique ancienne et moderne*, 4 vol in-4 1780, est rempli d'érudition.

Bordes, (Louis) célèbre mécanicien, né à Lyon, m. en 1747. On lui doit plusieurs découvertes et la perfection du cabestan.

Bordes, (Charles) fils du précédent, poète et philosophe, né à Lyon, et m. en 1781. On a recueilli, après sa mort, ses *œuvres*, en 4 vol. in-8, dont les éditeurs auroient du, pour sa gloire, retrancher au moins les trois quarts. Les seules pièces qui méritent d'être lues sont: quelques *pièces fugitives* et le *voyage en Italie*, qui offre de beaux vers.

Bordenave, professeur de chirurgie, m. en 1782. Ses *élémens de physiologie* ont eu du succès.

Bordeu, célèbre médecin, né à Iseste, en Béarn, m. en 1776. Il a publié un très-grand nombre d'*ouvrages* sur son art.

Bordingius, fameux poète danois du 18.e siècle.

Bordone, peintre italien, né à Venise, disciple du Titien, m. en 1587. Ses tableaux sont recherchés des curieux.

Borel, médecin, né à Chartres, m. en 1689. On lui doit plusieurs ouvrages, entr'autres, *trésor des recherches et des antiquités gauloises*, in-4, estimé, et les *antiquités de Castres*, in-8, rare.

Borelli, célèbre professeur de philosophie et de mathématique à Florence et à Pise, né à Naples, m. à Rome en 1679. On a de lui plusieurs *traités* en latin, où l'on trouve des observations curieuses et des vues neuves.

Borghini, (Vincent) bénédictin, né à Florence, m. en 1580. Il a écrit un *discours* estimé, *sur l'histoire de Florence*, 2 vol. in-4 rare et souvent incomplet. Il ne faut pas le confondre avec un écrivain du même

nom, et qui vivoit dans le même temps, auteur de plusieurs comédies et d'un *traité sur la peinture et la sculpture*, in-8 estimé et peu commun.

Borgiani, peintre d'histoire et de portraits, né à Rome, m. en 1681.

Borlase, médec. et historien irlandois. Son principal ouvrage est *l'histoire de la rebellion d'Irlande*.

Bornier, lieutenant particulier, au présidial de Montpellier, sa patrie, m. en 1711. Ses *conférences des nouvelles ordonnances de Louis XIV* ont joui d'une grande réputation.

Borrichius, savant médecin danois, m. en 1695. On a de lui plusieurs *ouvrages* en latin.

Borromée, (St. Charles) cardinal et archevêque de Milan, m. en 1594. Il a beaucoup travaillé à la réforme des ordres religieux et fit des établissemens pour les pauvres et les orphelins, pour les filles exposées à se perdre ou qui vouloient revenir à Dieu après s'être égarées. On a recueilli, à Milan, ses *ouvrages*, en 5 vol. in-folio.

Borromée, (Frédéric) cardinal et archev. de Milan, cousin germain du précédent, imita ses bonnes œuvres. Il m. en 1632, après avoir fondé la célèbre bibliothèque *ambrosienne*. On a imprimé ses œuvres en 3 vol. in-4.

Borromini, archit. et sculpteur, né à Bissone, m. en 1667. On remarque, dans les compositions de cet artiste, une sorte de majesté qui annonce un talent supérieur; mais en s'efforçant de surpasser le chev. *Bernin*, dont il envioit la gloire, il s'éloigna de la simplicité, qui est la vraie base du beau, pour donner dans ce goût d'ornemens extravagans, qui lui fit commettre beaucoup d'écarts et de singularités: il avoit une grande réputation à Rome, où il fut plus employé qu'aucun architecte de son temps. Néanmoins, la jalousie le fit tomber dans une maladie d'hypocondrie, et il mourut presque fou.

Borzoni, peintre italien, né à Gênes, m. à Milan en 1645. Il a réussi également dans les sujets historiques et dans le portrait. Ses compositions ont de l'ame; son dessin est précis et son pinceau est moëlleux. Il a laissé trois fils: les deux 1.ers *J. B.* et *Carlo* promettoient beaucoup; mais ils moururent trop jeunes pour laisser des ouvrages capables de les illustrer; le 3.e *François-Marie*, excella dans les paysages, les marines et les tempêtes. Il m. en 1679.

Bos, (Jérôme) peintre du 15.e siècle, né à Bois-le-Duc. Il fut un des premiers peintres à l'huile. Son génie

étoit singulier : il se plaisoit à peindre des spectres, des diables, des chimères, des oiseaux decaprice. Ses tableaux se vend. très-cher.

Bos, (Louis Janssen) célèbre peintre de fleurs, mort en 1507.

Bos, (Lambert) savant professeur de grec né à Woikum dans les Pays-bas, m. en 1717. Il a pub. une édit. de la *version grecque* des septante, des *observations sur le nouveau testament*, et sur *quelques auteurs grecs* ; les *antiquités de la Grèce*.

Bos, (Charles-François du) grand-vicaire du chapitre de Luçon, m. en 1724. Il fut le père des pauvres, et a continué les *conférences de Luçon*, dont l'abbé *Louis* avoit donné 5 vol. en 1685.

Bos, Voyez *Dubos*.

Bosch, (Baltazar Vanden) célèbre peintre flamand, né à Anvers, m. en 1715. Ses portraits sont très-estimés.

Bosc, (Jacob Vanden) peintre hollandois, né à Amsterdam, m. en 1676. Il excelloit à peindre les fruits.

Bosc d'Antic, médec. m. en 1784. Il a laissé plusieurs *ouv*. estimés *sur la verrerie*.

Boscan, poëte espagnol, né à Barcelonne, m. vers 1543.

Boschaerts, peintre flamand, né à Berg, m. en 1667. Il possédoit parfaitement l'allégorie. On remarque dans ses tableaux une invention heureuse, des compositions brillantes, l'expression des fig. l'intelligence du coloris.

Boscoli, peintre italien, né à Florence en 1553. Ce qui caractérise particulièrement ses tableaux, c'est la correction du dessin et la force du coloris.

Boscovich, célèbre géomètre et astronome, né à Raguze, m. en 1787. Il étoit de la compagnie de Jesus et fut successivement professeur de mathématiques à Rome, à Pavie et à Milan. Après la suppression des Jésuites, il obtint la direction de l'optique de la marine. Il a écrit sur cette partie, et a laissé un *poëme* latin *sur les éclipses*, remarq. par l'éleg. du style.

Bosio, frère servant de l'ordre de Malthe, né à Milan dans le 17 e siècle. On a de lui une *hist. de Malthe*, 3 vol. in-fol. écrite en italien, et recherchée particulièrement pour la multitude et la rareté des faits dont elle est remplie.

Bosio, (Antoine) agent de l'ordre de Malthe, né à Milan, et neveu du précédent, a publié un recueil in-fol. intitulé *Roma sotteranea*, ou description des tombeaux et épitaphes des 1.ers chrétiens qu'on trouve dans cette capitale. Son livre a été traduit en latin, en 2 v. in-fol. et cette version plus ample que l'ouvrage, est estimée par les amateurs des antiquités ecclésiastiques.

Bosquet, évêque de Mont-

pellier, né à Narbonne, m. en 1676. On a de lui les *épîtres d'Innocent III*, avec des remarques curieuses, les vies des papes d'Avignon et une *hist. de l'église gallicane*, in-4 en latin.

Bosse, graveur françois, né à Tours, m. vers 1660, donna les 1.res leçons de perspectives dans l'acad. de peinture de Paris. On estime son *traité sur la manière de dessiner les ordres d'architecture*, in-fol. et celui sur *la gravure*, in-8, dont la meilleure edit. est celle où se trouvent les additions et corrections de M. Cochin. On a de lui plusieurs estampes très-agréables, gravées d'une manière particulière à l'eau forte. Il réussissoit particulièrement dans les petits sujets.

Bossu, (René le) chanoine de Ste Geneviève de Paris, contribua beaucoup à en former la bibliothèque. Il m. en 1680. On estime son *traité sur le poëme epique*.

Bossuet, (Jacques-Bénigne) né à Dijon en 1627, doct. de Sorbonne, chanoine de Metz, et ensuite évêque de Meaux et précepteur du Dauphin, s'appliqua particulièrement à l'instruction des protestans, et en ramena plusieurs à la religion catholique. Ses succès eurent de l'éclat, et le firent appeler à Paris, où il prêcha devant le Roi : il avoit un talent supérieur pour l'*oraison funèbre*, et il a excellé en ce genre. Son *discours sur l'histoire universelle*, composé pour son élève, est un chef-d'œuvre. Il fut zélé pour l'exactitude de la morale et pour la pureté de la foi qu'il défendit avec courage. Tous ses écrit portent l'empreinte du génie. On les a recueilli en 20 vol. in-4. et pub. ses œuvres choisies en 10 v. in-8. Il est m. en 1704. On a écrit sa vie en 1 v. in-12.

Bossus, chanoine de S. Jean-de-Latran, né à Veronne, m. en 1502, s'acquît une grande réputation par sa science et par sa vertu. On a de lui plusieurs ouvrages qui roulent tous sur des points de morale.

Boswel, né à Edimbourg, m. à Londres en 1795, a pub. *une relation de la Corse avec les mémoires du général Paoli*, livre curieux et bien écrit ; un *voyage aux Hébrides* et une *vie de Samuel Johnson*.

Botal, méd. de Henri III, introduisit à Paris l'usage de la fréquente saignée. On a publié ses *œuvres* in-8 à Leyde en 1660.

Both, (Jean et André) peintres flamands, élèves de *Bloemaert*, nés à Utrecht, m. en 1650 et 1656. Leur union étoit telle, qu'ils travailloient ensemble. *Jean* faisoit les paysages et *André* les figures et les animaux. Leurs tableaux, quoique faits par des mains

différentes, paroissoient sortir de la même et étoient fort recherchés. Ils se distinguent surtout par une touche facile, un pinceau moëlleux et un coloris plein de fraîcheur.

Boticelli, peintre et graveur, né à Florence, m. en 1515. Il excelloit dans le dessin, et vendoit très-cher ses tableaux. Son édition de l'*enfer du Dante*, qu'il publia in-folio à Florence en 1481, est estimée.

Bott, archit. né en France, m. à Dresde en 1745. Il bâtit l'arsenal de Berlin, les fortifications de Wesel et plus. édifices de Dresde.

Bouchardon, sculpteur françois, né à Chaumont-en-Bassigny, m. à Paris en 1762, après avoir travaillé quelque temps à Rome, où il s'étoit distingué par les portraits en buste des cardinaux de *Rohan* et de *Polignac*, qui sont d'un travail admirable. Il revint à Paris qu'il orna de ses ouvrages. Le plus important est celui de la fontaine de Grenelle. Le comte de Caylus a publié un *abrégé de sa vie*, où se trouve la liste de ses nombreuses productions.

ouchaud, avocat au parlement de Paris, m. en 1804. On lui doit plus. ouvr. sur la jurisprudence des peuples anciens.

Bouche, doct. en théologie, né à Aix, m. en 1671. On a de lui la *Chorographie*, ou description de la Provence dont on fait cas, et l'*histoire chronologique du même pays*, 2 vol. in-fol. compilation mal digérée et qu'on ne consulte plus que pour les chartes.

Boucher d'Argis, avocat, né à Paris en 1708. Il a pub. plusieurs ouv. de Jurisprudence qu'il a enrichis de notes, et composé les *articles de jurisprudence* de l'encyclopédie.

Boucher, célèb. peintre françois, né à Paris, m. en 1770. Il fut l'*Albane* de la France, et posséda, comme lui, la facilité du travail, la correction, la légereté d'une touche spirituelle et fine, une composition brillante et riche, des airs de tête d'un goût et d'une expression supérieure, et un soin précieux de terminer avec grace les mains et les pieds. On lui reproche sa couleur qui n'est pas toujours la même, et peut-être de trop embellir la nature au lieu de la peindre telle qu'elle est. Ses tableaux sont très-nombreux. Les premiers sont les meilleurs; les derniers tirent trop sur le pourpre, et ses carnations paroissent comme éprouver le reflet d'un rideau rouge.

Bcuchet, (Jean) procureur de Poitiers sa patrie, m. en 1550, s'est fait connoître par les *annales d'Aquitaines*, où l'on trouve beaucoup de choses curieuses. On

On a encore de lui quelques *pièces* de poesies morales.

Bouchier, archev. de Cantorbéry, introduisit l'impr. en Angleterre en 1464.

Boucquet, avocat, mort en 1781. Il a publié plusieurs écrits remplis d'érudition. Le plus important est *le droit public de la France, éclairci par les monumens de l'antiquité.*

Boudewins, célèbre médecin d'Anvers sa patrie, m. en 1681. Il a pub. un bon ouv. intitulé : *Ventilabrum medico theologicum*, in-4.

Boudier de la Jousselinière, né à Alençon, m. en 1723. On lui doit un excellent ouvr. sur les médailles, et un *traité de geographie ancienne*, pour servir à l'intelligence de l'histoire.

Boudon, archidiac. d'Evreux, né à la Fère, m. en 1702. On lui doit plusieurs *ouvr. de piété* recommandables. Collet a écrit sa vie et lui attribue des miracles.

Boudot, libraire et imprim. très-éclairé, né à Paris, m. en 1754, très-connu par son *dict. latin-françois.*

Boufiers, (Louis de) né d'une famille illustre de Picardie en 1534, renommé par sa force prodigieuse. On lui a vu rompre avec les doigts un fer à cheval. Il enlevoit un cheval sur ses bras et le portoit à une grande distance. Il fut tué au siége de Pont-sur-Yonne.

Boufiers, (Louis-François duc de) pair et maréchal de France, de la même famille que le précédent, m. en 1711. Il s'est immortalisé par la défense de Lille contre le prince *Eugène*, et par la retraite de *Malplaquet* qu'il fit avec tant d'ordre qu'il ne laissa ni canon ni prisonniers. Son fils *Joseph-Marie*, héritier de sa valeur et de ses vertus, se distingua à Gênes en 1747, et m. à la fleur de l'âge de la petite vérole.

Bougainville, secrétaire de l'académie des inscriptions et membre de l'académie françoise, né à Paris où il m. en 1763. On lui doit une *trad.* de *l'anti-Lucrèce* du cardinal de *Polignac*, en 2 v. in-8 et un v. in-12, précédé d'un discours préliminaire plein d'esprit et de raison. Sa version manque quelquefois d'exactitude et d'élégance, et l'on reproche à son style un peu de sécheresse.

Bougainville, né à Paris, m. en 1811. Il a publié un *voyage autour du monde*, en 3 vol. in-8.

Bougeant, jésuite, né à Quimper, m. à Paris en 1743. On lui doit une *hist. du traité de Westphalie*, 2 vol. in-4 ou 4 v. in-12, et une *hist. des guerres et négociations qui précédèrent ce traité*, en 2 v. in-12. Ces deux ouvrages, écrits avec élégance, pureté, précision et noblesse, sont remplis de recherches curieuses et intéressantes, et

lui assurent un rang distingué parmi nos meilleurs historiens.

Bouguer, sav. géomètre et mathématicien, né au Croisic, m. en 1758. Il fut choisi avec MM. *Godin* et de la *Condamine* pour aller au Pérou déterminer la figure de la terre. La *relation de son voyage*, écrite avec exactitude, mais sans élégance, se trouve dans les mém. de l'acad. des sciences On a de lui plusieurs autres ouvrages utiles sur l'*optique* et la *navigation*, où l'on trouve des vues nouvelles.

Bouhier, présiden tau parlement de Dijon, sa patrie, et de l'acad. franç. m. en 1746. On a de lui plusieurs ouvr. de jurisprudence ; le plus estimé est sa *coutume de Bourgogne*. Il a traduit, avec l'abbé d'*Olivet*, les *tusculanes de Cicéron*. Sa *traduction* en vers du poëme de *Pétrone* sur la guerre civile est foible, mais les remarques qui l'accompagnent sont du savant le plus profond, ainsi que ses *dissertations sur Hérodote*.

Bouhours, sav. jésuite et excellent critique, né à Paris en 1628, m. en 1702. Ses meilleurs ouvr. sont : *remarques et doutes sur la langue françoise ; manière de bien penser dans les ouvrages d'esprit*. On ne sauroit trop recommander ce dernier ouvrage comme un des meilleurs guides pour conduire les jeunes gens dans la littérature.

Bouillard, bénédictin de St. Maur, né à Meulan, m. en 1726. On a de lui l'*hist. de St. Germain-des-Prés*, in-fol. ouvr. plein de recherches curieuses. On lui doit encore une savante édit. du *martyrologe d'Usnard*.

Bouillaud, géomètre et mathématicien, né à Loudun, m. en 1685. On lui a l'obligation d'avoir débrouillé plusieurs traités d'*Archimède*. Il a pub. un *discours sur la réformation des 4 ordres religieux mendians*.

Boulainvilliers, seigneur de S. Saire, lieu de sa naissance, m. en 1722. Il a beaucoup écrit sur l'*hist. de France*, mais son amour pour les systèmes a détruit presque toute l'utilité qu'on pouvoit retirer de ses ouvrages. On les a recueillis en 3 vol. in-fol. Ils offrent quelques idées profondes parmi beaucoup de singulières.

Boulanger, (Jean) graveur françois du milieu du dernier siècle, s'est distingué par le moëlleux de ses figures remarquables, par les chairs qui sont presque entièrement pointillées.

Boulanger, plus connu sous le nom de *petit père André*, augustin réformé, né à Paris, m, en 1675, se fit un nom dans la chaire.

Boulay, (Edmond) écrivain du seizième siècle, hérault d'arme des ducs de Lorrain.

Boule, célèbre chimiste, m. à Paris en 1732: Louis XIV lui avoit donné un logement au Louvre.

Boulen, (Anne de) fille d'un gentilhomme d'Angleterre. Sa beauté lui mérita l'honneur de devenir la femme de Henri VIII, au détriment de *Catherine* d'Aragon qu'il répudia pour cet effet. Sa coquetterie la perdit. On l'accusa d'un commerce criminel. Henri naturellement inconstant, qui aimoit alors *Jeanne Seymour*, n'eut pas de peine à la croire coupable. Elle fut mise en jugement et condamnée à avoir la tête tranchée. Elle subit son arrêt avec beaucoup de courage, le 15 mai 1536, en déclarant qu'elle étoit innocente.

Boullogne, (Louis) peintre françois, m. à Paris en 1674. On voit plusieurs de ses tableaux dans l'église de *Notre-Dame*. Il contribua beaucoup, par ses soins et par son zèle, à établir l'académie de peinture, dans laquelle il exerça la charge de professeur. Il excelloit surtout à copier les tableaux des anciens peintres. Ses deux filles furent de l'académie de peinture, et l'aidèrent dans quelques-uns de ses ouvrages.

Boullogne, (Bon et Louis) fils du précédent, surpassèrent encore la gloire de leur père, et restèrent constamment unis malgré la rivalité de talent : ils avoient l'un et l'autre beaucoup de facilité. Louis XIV chargea le premier de plusieurs ouvr. importans dans lesquels on remarque une grande correction de dessin et un excellent coloris. Il m. en 1717. Le second, le plus jeune, devint premier peintre du roi, qui lui accorda des lettres de noblesse. Se tableaux sont très-nombreux. On y trouve du génie et beaucoup de raisonnement dans les conceptions, une touche ferme et gracieuse ; les têtes sont d'un beau caractère, son dessin est correct et son coloris frais et agréable. Il m. en 1733. Ses tableaux se vendent moins cher que ceux de son frère.

Bouquet, bénédictin, né à Amiens, m. à Paris en 1754, travailla de concert avec le père *Montfaucon*. On a de lui les 8 premiers vol. de la *collection des historiens françois*.

Bourbon, (Robert de France, seigneur de) 6.e fils de St. Louis, épousa *Béatrix* de Bourgogne et m. en 1317. Il est la tige de la famille de ce nom, qui a régné en France jusqu'en 1792.

Bourbon, (Charles duc de) connétable de France, se couvrit de lauriers à la bataille de *Marignan*; mais il terni toute sa gloire en portant les armes contre sa patrie au service de *Charle-Quint*. Il perdit la vie en 1527, sous les murs de

Rome dont il avoit entrepris le siége.

Bourbon-Condé, (Louis duc de) marcha sur les traces de son aïeul le *Grand-Condé*, et se distingua dans plusieurs batailles. Il m. subitement à Paris en 1710, à l'âge de 42 ans.

Bourbon, (Nicolas) poète latin du 16.e siècle. On a de lui 8 liv. d'*épigrammes*, imp. à Lyon, sous le titre de *Nugœ* en 1533.

Bourbon, (Nicolas) petit neveu du précéd. et poète latin, m. en 1644. Il est mis au nombre des plus grands poètes latins depuis la renaissance des lettres. Ses *poésies* furent imprimées en 1651 à Paris.

Bourchenu, président de la chambre des comtes de Grenoble, m. en 1730. On a de lui l'*histoire du Dauphiné*, en 2 vol. in-fol.

Bourdaloue, jésuite, célèbre prédicateur, né à Bourges en 1632, m. en 1704. Il pratiquoit les vertus qu'il prêchoit, fut admiré de son siècle et respecté même des ennemis des jésuites. Il avoit un talent particulier pour assister les malades. On le vit souvent passer de la chair au lit d'un moribond. La 1.re édit. de ses *sermons*, en 16 vol. in-8. 1707, est la meilleure et la plus recherchée.

Bourdeilles, (Pierre de) plus connu sous le nom de *Brantome*, gentilhomme de la chambre du roi, mort en 1614. On a de lui des *mémoires* où plusieurs anecdotes paroissent hasardées, et où il ne respecte pas assez la pudeur.

Bourdeilles, (Claude de) comte de Montrésor, petit neveu du précédent, m. en 1663. Il a laissé des *mémoires* sur l'histoire de son temps.

Bourdelot, maître des requêtes de la reine *Marie* de Médicis, savant dans les langues et la jurisprudence, m. en 1638. On a de lui des *commentaires* sur les anc. auteurs grecs et latins.

Bourdon, peintre, né à Montpellier, mort à Paris en 1671. Son tableau du *martyre de St. Pierre* lui fit un grand nom. Il avoit beaucoup de facilité et finissoit peu ses ouvrages : néanmoins ses tableaux sont estimés des curieux. Il réussissoit dans tous les genres, surtout dans le paysage.

Bourdonnaye, né à St. Malo, m. en 1754. Il fut gouverneur des îles de France et de Bourbon, qui devinrent florissante sous son administration et où il fit beaucoup de biens ; mais l'envie qui s'attache à la prospérité le fit accuser : il fut enfermé à la Bastille, et on lui fit son procès. Son innocence fut reconnue, il fut rétabli dans tous ses honneurs. Le chagrin et sa captivité lui occasionnèrent une maladie dont il m. âgé de 55 ans. On l'a com-

paré à *Duguay-Trouin*. Il étoit aussi intelligent dans le commerce qu'habile dans la marine.

Bourdot de Richebourg, avocat de Paris, m. en 1735. Il a donné un *coutumier général*, 4 vol. in-fol. avec des notes.

Bourgelat, l'un des fondateurs de l'école vétérinaire, m. en 1779. On a de lui plusieurs *ouvrages* estimés sur son art.

Bourgoing, (François) général de l'oratoire, né à Paris, m. en 1662. Nous avons de lui les *homélies des Saints* et des *homélies chrétiennes*.

Bourgoing, né à Anvers, m. en 1811. Son *tableau de l'Espagne moderne*, 3 vol. in-8 avec atlas, a eu le plus grand succès. Il est à sa 4.e édition.

Bourguet, savant naturaliste, né à Nîmes, auteur de la *bibliothèque italique*, 16 v. in-8, journal utile, mais mal écrit. Il m. en 1742.

Bourne, poète anglois, m. à la fleur de l'âge en 1747, a laissé des *poésies* qui montrent un goût délicat et une imagination fertile.

Bourotte, sav. bénédictin, m. en 1784, fut chargé de continuer l'*hist. du Languedoc*, de dom Vaissette.

Boursault, poète comique, né à Mussy-l'Evêque en Bourgogne, m. en 1701. Il n'avoit point fait d'étude, cependant il écrivoit correctement pour le temps.

Boursier, (Laurent-Franç.) docteur de Sorbonne, né à Ecouen, m. à Paris en 1749. Il se fit une sorte de reputation par son ouv. intitulé : l'*action de Dieu sur les créatures*, qui fut réfuté par le P. *Mallebranche*.

Boursier, (Philipe) diacre de Paris, m. en 1768. C'est le premier auteur des *nouvelles ecclesiastiques*.

Bourzéis, abbe de S. Martin-de-Cores, et de l'académie françoise, né près de Riom, m. en 1672. Il possédoit les langues, la politique, la controverse, et se fit un nom sous le cardinal de Richelieu par son savoir. Il a laissé des *sermons* très-médiocres.

Bousseau, sculpteur, né en Poitou, m. à Madrid en 1740. Elève de *Coustou*, il se distingua dans son art.

Boutaric, professeur de droit dans l'universite de Toulouse, m. en 1733. Il a publie plusieurs *ouvrages de droit*, estimés par leur netteté, leur précision et leur justesse.

Boutauld, jésuite, né à Paris, m. en 1688. Il a laisse plusieurs ouvr. estimes, entr'autres *les conseils de la sagesse*, in-12 et *méthode pour converser avec Dieu*.

Bouteroue, sav. antiquaire, m. en 1690. Ses *recherches curieuses des monnoies de France* in-fol. sont remplies d'erudit. et fort estimées.

Boverick, célèbre horloger anglois, du 17.e siècle,

renommé par des chefs-d'œuvres en petit.

Bowyer, sav. impr. anglois, m. en 1777. Il a donné des éditions de livres rares.

Boxhorn, professeur d'éloquence à Leyde, né à Berg-op-Zoom, m. en 1653. On a de lui plusieurs *ouvrages* en latin.

Boyd, poète écossois, mort en 1601.

Boyer, (Abel) né à Castres, m. en Angleterre en 1729. Sa *grammaire angloise* et son *dict. anglois et françois* sont très-estimés.

Boyer, (J. B.) médec. ordinaire du roi, né à Marseille, se distingua par son zèle à servir les malades lors de la peste qui désola cette ville en 1720. Il m. en 1768.

Boyle, (Richard) comte de Cork, né à Cantorbéry, se rendit célèbre par les grands services qu'il rendit à son gouvernement, particulièrement lors de la rébellion de 1641.

Boyle, (Roger) fils du précédent, né en Irlande en 1621, servit sous *Cromwel*, et après la mort de cet usurpateur, se déclara pour Charles II, qui l'admit dans son conseil privé. Il a laissé plusieurs ouvrages.

Boyle, (Robert) frère du précédent, célèbre physicien, né à Lismore, m. en 1691, inventa la *machine pneumatique* et enrichit la société royale de ses expériences et de ses découvertes. Son zèle pour la religion chrétienne se signala dans toutes les occasions, et il travailla à la propager dans le Levant et l'Amérique méridionale, en faisant des fonds pour cet objet. On a recueilli ses *écrits sur la théologie et la physique*, en 5 v. in-fol.

Boyle, sav. théolog. anglois, m. en 1645. Il possédoit à fond la langue grecque, et fut l'un des traducteurs de la bible.

Boylesve, prévôt de Paris sous *Saint Louis*, m. vers 1269, se distingua par la police admirable qu'il établit dans cette ville. C'est lui qui divisa les marchands en différens corps de communautés, et qui leur donna des statuts et des réglemens très-sages.

Boze, sav. antiquaire, né à Lyon, de l'académie françoise et secrétaire de celle des inscriptions, mort en 1753. On lui doit plusieurs *ouvrages sur les médailles*.

Bracciolini dell api, poète italien, né à Pistoie, m. en 1645. Son poëme de *la croce riacquistata*, est presque aussi estimé des italiens que la *Jerusalem* du *Tasse*.

Bracton, jurisconsulte anglois du 13.e siècle. On a de lui un traité *de Consuetudinibus angliæ*, très-utile pour l'histoire de son temps.

Bradley, célèbre astronome anglois, m. en 1762. On lui doit la découverte de l'*aberration des étoiles fixes*

et plusieurs *observations*, très-utiles sur toutes les parties de l'astronomie, qui se sont répandues parmi les astronomes sans qu'il les ait publiées. Il étoit très-communicatif, et son extrême modestie l'a toujours empêché de faire imprimer ses ouvrages.

Bradwardin, théologien anglois du 13.e siècle, m. en 1348.

Brady, (Robert) médec. et historien anglois du 17.e s. On a de lui une *histoire d'Angleterre*, 2 vol. in-fol.

Bramante, célèbre architecte romain, né en 1444, m. à Rome en 1514. C'est lui qui a joint le *Belvedère* au *Vatican*. On a gâté dans la suite cet ouvrage par les changemens qu'on y a faits. C'est lui aussi qui a commencé et donné le plan de la célèbre église de *Saint Pierre*. Les quatre grands arcs qui supportent le dôme sont de lui. On a fait des changemens considérables dans tout le reste. Il exécutoit très-promptement, aussi on reproche à ses édifices de manquer de solidité.

Bramer, (Léonard) peintre hollandois, né à Delft en 1596. Ses tableaux sont estimés, particulièrement sa *résurrection du Lazare*, et un *St. Pierre* qui renie J. C. On a encore de lui des tableaux en petit sur cuivre ingénieusement composés, et qui représentent pour l'ordinaire des nuits, des incendies, des cavernes et des souterrains éclairés au flambeau. Il ne faut pas le confondre avec un autre peintre hollandois du même nom, qui peignoit des *conversations*, et qui florissoit sur la fin du 17.e s.

Bramhal, primat d'Irlande, né en 1575. Il a composé plusieurs ouvrages savans.

Brand, peintre, né à Francfort-sur-l'Oder, en 1695. Il fut regardé comme un des meilleurs peintres de paysage de son temps.

Brandi, peintre, élève de *Lanfranc*, né à Poli, m. à Rome en 1691. Préférant les plaisirs et l'argent à la gloire, il travailloit avec beaucoup de rapidité. Une imagination vive, une gr. fécondité, une belle ordonnance, une touche facile distinguent ses tableaux, dont le coloris est ordinairement foible et le dessin incorrect.

Brandt, professeur de droit et chancelier de Strasbourg, m. en 1520. On a de lui un poëme intitulé : *Navis stultifera mortalium*, in-8, rare.

Brandt, chimiste allemand, m. en 1521, découvrit le *phosphore* en cherchant la pierre philosophale.

Brantome, Voy. *Bourdeilles*.

Brasavola, célèb. méd. italien, né à Ferrare, où il m. en 1555. Il a laissé plusieurs *ouvrages* sur son art.

Brasidas, célèbre général

Lacédémonien, mort vers l'an 424 avant Jesus Christ.

Braun, archidiacre de Dortmund, flor. dans le 16.e siècle. Il est principalement connu par son *theatrum urbium* en plusieurs vol. in-folio. On a encore de lui un *traité de controverse* contre les luthériens.

Brawer ou *Brauwer*, peintre, né en 1608 à Harlem, selon quelques-uns, et à Oudenarde suivant d'autres, m. misérable des suites de ses débauches, à l'hôpital d'Anvers en 1640. Il ne travailloit que lorsqu'il étoit dépourvu de toute ressource et ordinairement au cabaret, aussi ses tableaux représententtoujours des ivrognes, des joueurs, des fumeurs, des paysans, des soldats. Quoique petits, ils se vendent très-chers. Sa touche est large et ferme, ses couleurs bien entendues, ses figures remplies d'expression et de vérité; mais c'est toujours les mêmes sujets, les mêmes airs de tête, les mêmes attitudes. On a beaucoup gravé d'après lui.

Bray, anglois célèbre, m. en 1501, contribua à mettre Henri VII sur le trône. Il joignoit au mérite d'un homme d'état, le talent de l'architecture.

Brebœuf, jésuite, né à Bayeux, célèbre par ses conversions au Canada. Il fut martyrisé par les Iroquois en 1649.

Brebœuf, né à Thorigny en basse Normandie, m. en 1661, se livra dès sa jeunesse à la poésie. Son meilleur ouvrage est sa *traduction* en vers *de la pharsale de Lucain*. On l'admira de son temps, quoique écrite d'un style enflé et rempli d'hyperboles, d'antithèses et de pensées gigantesques. On y trouve cependant des vers heureux et quelques morceaux écrits avec beaucoup d'élégance et de précision.

Breda, (Pierre-Van) très-bon peintre de paysage d'Anvers, m. en 1681.

Breda, (Jean-Van) peintre flamand, m. en 1750. Il excelloit à représenter des paysages, des foires et des marchés.

Breenberg, peintre flamand et graveur, m. en 1660. Il ne peignoit qu'en petit et réussissoit également dans les animaux et dans les figures. Il a gravé à l'eau forte une suite de paysages qui sont fort rares et estimés des connoisseurs.

Bregy, (Charlotte comtesse de) nièce du sav. *Saumaise*, et dame d'honneur de la reine *Anne d'Autriche*, se distingua dans cette cour par son savoir et sa beauté. On a d'elle un *recueil de lettres et de vers*. Elle m. en 1693.

Brennus, général Gaulois, pénétra dans la Macédoine, tua *Sosthène*, général de cette nation, saccagea la Thessalie et la Grèce, et

se tua de désespoir vers l'an 278 avant J. C. ayant été repoussé près le temple de *Delphes*, qu'il se proposoit de piller.

Brennus, autre général Gaulois, s'étant ouvert un passage par les armes, fondit sur la Lombardie, vainquit les Romains, et se rendit maître de Rome, qu'il livra aux pillages et aux flammes, l'an 387 avant J. C.

Brentius, théol. allem. m. en 1570, embrassa le parti de *Luther*, quoiqu'il n'adopta pas en tout sa doctrine. Ceux qui le suivirent furent nommés *Ubiquitaires.*

Brerewood, savant mathém. et professeur d'humanités à Londres, m. en 1613. Il a publié plusieurs ouvrages.

Bret, auteur comiq. né à Dijon, m. en 1792. Il est particulièrement connu par son *commentaire sur les œuvres de Molière.*

Bret, avocat, né à Beaune, m. en 1772. On lui doit les *entretiens d'une ame pénitente avec son créateur*, 3 vol. in-12.

Bretonneau, jésuite, né à Tours, m. en 1741. On a de lui des *sermons*, en 7 vol. in-12.

Bretonnier, avocat au parlement de Paris, né près Lyon, m. en 1727. Il a publié plusieurs *ouvrages de droit* estimés.

Breugel, (Pierre) surnommé *le Vieux*, peintre hollandois, né près Breda en 1510. Il excelloit dans le paysage. Ses tableaux représentent des fêtes champêtres, des marches d'armées, des attaques de coche. Il a laissé deux fils qui se sont aussi distingués dans la peinture, *Jean* et *Pierre* dit *le Jeune*. Le 1.er travailla dans le même genre que son père, et représenta des vues de mer, ornés de paysages charmans, de fleurs, de fruits, d'animaux. *Rubens* l'employa dans quelques-uns de ses tableaux pour peindre cette partie. Il s'est aussi exercé dans l'histoire, qu'il a traité en petit. Ses ouvr. sont d'un fini qui ne laisse rien à desirer. Il m. en 1642. Le 2.e excelloit à représenter des incendies, des feux, des sieges, des tours de magiciens et des diables, ce qui le fit surnommer *Breugel d'enfer.*

Breul, bénédictin de Saint-Germain-des-Prés, m. en 1614. On a de lui le *théâtre des antiquités de Paris*, où l'on trouve des particularités intéressantes. Il a pub. plusieurs autres ouvr.

Breynius, botan. de Dantzick, m. en 1697. Il a pub. plusieurs ouvr. sur la botanique, devenus rares.

Brianville, abbé de S. Benoît de Quincy, m. en 1675, auteur d'une *hist. de Fr.* et d'une *hist. sacrée*, recherchées à cause des figures.

Brice, savant de la congrégation de S. Maur, né à Paris, m. en 1755. Il est

un des auteurs du *gallia christiana*, 12 vol. in-fol.

Bridaine, prêtre du diocèse d'Uzès, consacra sa vie aux missions qu'il exerça avec beaucoup de succès dans les principales villes de France. Il m. saintement en 1767.

Bridault, maître de pension de Paris, m. en 1761. On a de lui *mœurs et coutumes des Romains*, 2 v. in-12, où l'on trouve les usages les plus curieux et les plus singuliers de l'ancienne Rome.

Brienne, (Gautier de) né d'une famille illustre, se signala à la défense d'*Acre* contre les Sarrazins, fut élu roi de Sicile et duc de la Pouille. Il m. d'une blessure en 1205. Son fils se distingua dans la Palestine; mais ayant été fait prisonnier, on le fit mourir cruellement.

Brienne, (Jean de) fut fait roi de Jérusalem en 1210. L'emper. Frédéric II épousa sa fille. Les barons François l'élurent empereur de Constantinople en 1229. Il défendit cette ville avec beaucoup de courage contre les Grecs et les Bulgares, qui n'osèrent plus reparoître. Son avarice a terni sa bravoure et sa prudence.

Brienne, Voyez *Lomenie*.

Briet, jésuite, né à Abbeville, m. en 1668. On a de lui plusieurs ouvr. en latin sur la géographie, et *annales mundi*, 7 vol. in-12.

Briggs, méd. anglois, m. en 1704, se fit un nom par sa connoissance des maladies de l'œil. Il a pub. en latin deux traités sur cette matière, très-estimés.

Brignon, jésuite, m. en 1725. Il a pub. une bonne trad. du *combat spirituel*, livre estimé, attribué au jésuite *Achille Cagliardo*, et une trad. de l'*imitation* de J. C. où il a conservé l'onction de cet excellent ouvrage.

Bril, (Matthieu et Paul) peintres flamands, le 1.er m. à Rome en 1584, âgé de 34 ans. Grégoire XIII le jugea digne de travailler au Vatican, et il perfectionna dans son art son frère *Paul*, qui fut chargé de continuer son ouvrage après sa mort. Ce dernier excella surtout dans les paysages. On les distingue par des sites et des lointains agréables, un pinceau moëlleux, une touche légère, une manière vraie. Les arbres particulièrement sont bien rendus. Ses tableaux jouissoient d'une grande estime. Il m. à Rome en 1626.

Brillon, conseiller au conseil de Dombes, né à Paris où il m. en 1736. Il est particulièrement connu par son *dictionn. des arrêts*, 6 vol. in-fol.

Brisson, avocat au parlement de Paris, fut employé par Henri III dans différentes ambassades. Après sa mort, la faction des seize le fit conduire au petit châtelet,

où il fut pendu à une poutre de la chambre du conseil. On a de lui plusieurs ouvrages sur sa profession.

Brisson, célèbre physicien, né à Fontenay-le-comte, m. en 1806. Ses principaux ouvr. sont des *élémens de physique*, en 4 vol. in-8, un *dict. de physique*, 6 v. in-8 et l'*ornithologie*, 6 v. in-4 fig.

Brissot, (Jean-Pierre) né à Chartres en 1754, d'un traiteur, député à la Convention nationale et à l'assemblée législative, acquit de la célébrité dans la révolution, par ses idées exagérées, et devint chef d'un parti, appelé *Brissotins*. Proscrit avec plusieurs autres députés, il périt sous la guillotine le 30 novembre 1793. On a de lui plusieurs ouvrages; les principaux sont : *bibliothèque du législateur*, 10 v. in-8, *voyage dans l'Amérique Septentrionale*, 3 vol. in-8.

Britannicus, fils de l'empereur Claude et de Messaline, fut exclu de l'empire par les artifices d'*Agrippine*, seconde femme de *Claude*, et mère de *Neron*, à qui elle vouloit faire passer le sceptre. Ce prince le fit empoisonner l'an 55 de J. C.

Brito, religieux portugais, m. en 1617. Il a composé les deux 1.ers vol. d'une *histoire de Portugal* en lat. 7 vol. in fol.

Brizzio, peintre italien, né à Bologne, m. en 1623. Il peignoit les paysages et l'architecture. Ses tableaux sont estimés.

Brodeau, chanoine de Tours, m. en 1563. On lui doit un *recueil d'observations et de corrections* de beaucoup d'endroits de différens auteurs anciens, imp. sous le titre de *Miscellanea*, in-8.

Broek, peintre, né à Anvers, m. en 1711. Il excelloit à peindre les fleurs et les fruits.

Brogny, né en Savoie, d'un gardien de pourceaux, parvint par son mérite à la dignité de cardinal. Il se distingua aux conciles de Pise et de Constance, et m. en 1426.

Bronchorst, (Jean) peintre hollandois du 17.e siècle. Il excelloit à peindre les oiseaux et les animaux.

Bronchorst, (Pierre) peintre, né à Delft, m. en 1661. On estime son tableau représentant J. C. chassant les marchands du temple, et celui du jugement de Salomon.

Bronzino, peintre, né dans les états de Toscane, m. vers 1570. Il réussissoit particulièrement dans le portrait. On regarde comme un chef-d'œuvre, son tableau de la nativité, à Florence.

Brooke, écrivain anglois, m. en 1783. Il a composé un poëme intitulé : *la beauté universelle*, qui eut l'approbation de Pope; *Gustave vasa*, tragédie, etc.

Broome, poète anglois, m. en 1745.

Broschi, célèbre chanteur du roy. de Naples. Il fit une grande fortune en Angleterre. De là étant passé en Espagne, il fut en grande faveur à la cour, et ne s'en est jamais servi que pour protéger le mérite indigent.

Brossard, chanoine et maître de musique de l'église de Meaux, m. en 1730. Il excelloit dans la théorie de la musique. Il a laissé plus. écrits sur cette partie, particulièrement un *dict. de musique*, qui a été d'un gr. secours à J. J. *Rousseau*.

Brosse, (Jacques de) architecte de Marie de Médicis, bâtit le Luxembourg en 1615.

Brosse, (Gui de la) médec. de Louis XIII, fut le fondateur, en 1626, du jardin des plantes de Paris, dont il a publié une description. On a encore de lui un traité des *vertus des plantes*.

Brosse, (Charles de) président du parlem. de Bourgogne, m. en 1777. On a de lui plusieurs ouvr. entr'autres l'*hist. de la république romaine* dans le 7.e siècle, par *Salluste*, ouvr. en partie composé sur des fragmens et qui indique une profonde connoissance de l'histoire, mais où l'on trouve plusieurs termes bas et populaires qui déparent la noblesse du style historique.

Brossette, avocat, né à Lyon, où il m. en 1743. Il a pub. les œuvres *de Regnier* et *de Boileau*, avec des notes, dont plus. sont inutiles. On lui doit une *histoire de la ville de Lyon*, écrite avec une élégante précision.

Brottier, jésuite, né dans le Nivernois, m. à Paris en 1789. On lui doit plusieurs éditions très-correctes d'auteurs latins, particulièrement de *Pline* le naturaliste, et de *Tacite*, accompagnées d'excellentes notes, qui sont regardées comme des modèles de discernement, de goût et de bonne latinité.

Broughton, savant théologien Anglois, défenseur zélé de l'église gallicane. Il attaqua *Bèze*, au sujet de ses notes sur le Nouveau Testament, et a pub. plusieurs ouvr. estimés.

Broughton, (Thomas) théologien anglois, m. en 1704. Il eut part au *dict. historique* et à la *bibliothèque britannique*.

Broukhusius, poète lat. hollandois, m. en 1707. On a recueilli ses *poésies*, in-4.

Broussonet, sav. naturaliste et professeur de botanique, né à Montpellier, mort en 1807. On lui doit le 1.er établissement en France d'un troupeau de mérinos. Il a travaillé long-temps à la feuille du cultivateur et a laissé plusieurs *dissertations* sur l'hist. naturelle, la botaniq. et la médecine.

Browncker, sav. irlandois, m.

m. en 1684. Il est un des fondateurs de la société royale, et il en fut le premier président. On a de lui plusieurs mémoires

Brown, célèbre général du 18.e siècle, né à Bâle en 1705. Il étoit d'une anc. famille d'Irlande, au service de l'empereur, et s'est distingué par grand nombre d'exploits militaires, particulièrement par sa retraite en présence du maréchal de *Belle-Isle* en 1747. Il m. des suites des blessures qu'il avoit reçu à la bataille de Potshernitz en 1757.

Brown, (Robert) né à Northampton, m. en 1630, fut le chef de la secte qui porte son nom, et prit le titre de *patriarche de l'église réformée*.

Browne, (Pierre) évêque de Cork, m. en 1735. Il a pub. plusieurs ouvrages en anglois, particulièrement *une défense du christianisme* contre *Toland*.

Browne, (William) poète anglois, m. en 1645, se fit un nom par ses *pastorales*, recueillies en 2 vol. in-8. Londres 1625.

Browne, (sir William) médecin et poète anglois, m. en 1774, a publ. plusieurs *poëmes* pleins d'esprit.

Browne, savant médecin, né en Irlande, m. en 1790. Il a publ. l'*histoire naturelle et civile de la Jamaïque*, où il avoit résidé long-temps.

Bruce, celèbre voyageur anglois, m. en 1794. On a pub. ses *voyages aux sources du Nil, en Nubie et Abyssinie*, 5 v. in-4 et 10 vol. in-8. On y trouve des choses si extraordinaires, qu'on seroit tenté de les révoquer en doute.

Bruck, célèbre architecte flamand du 17.e siècle.

Bruère, secrétaire d'ambassade à Rome, m. en 1754, eut le privilége du mercure pendant 10 ans, qu'il sut rendre intéressant sans avoir recours à la critique. On lui doit une *histoire de Charlemagne*, écrite avec élégance.

Brueys, poète comique, m. en 1723. Il a composé, avec *Palaprat* son ami, plus. comédies pleines d'esprit et de gaieté. Elevé dans le calvinisme, il écrivit contre l'*exposition de la foi*, par *Bossuet*; et après plusieurs conférences avec ce grand homme, embrassa la religion catholique. Il pub. ensuite plusieurs ouvrages contre les protestans, qui manquent de force et d'élégance.

Bruges, (Jean de) peintre flamand, florissoit au commencement du 15.e siècle. On lui attribue l'invention de la peinture à l'huile.

Brugiantino, poète italien du 16.e siècle, né à Ferrare. Ses *poëmes*, quoique très-médiocres, sont rares et recherchés.

Bruguières, savant naturaliste, né à Montpellier, m. en 1799. On lui doit une

hist. naturelle des vers et différens *mémoires* sur les mollusques, les fossiles, et autres coquillages. Il a découvert dans les rochers de Madagascar un genre d'arbuste, qu'on a appelé de son nom, *Bruguiera*

Bruhier d'Ablaincourt, médecin, né à Beauvais, m. en 1756. Il a pub. un grand nombre d'ouv. sur son art: *traité des fièvres*, 3 v. in-12; *observations sur la cure de la goutte et du rhumatisme*; *dissertations sur l'incertitude de la mort*, etc.

Brumoy, savant jésuite, né à Rouen, m. en 1742, particulièrement connu par son *théâtre des Grecs*, avec des discours et des remarques sur ce théâtre. On estime aussi son *poëme* latin *sur les passions*.

Brun, (Charles le) 1.er peintre du roi, m. en 1690, âgé de 72 ans, comblé d'honneurs et de richesses. On l'a placé avec raison à la tête des peintres françois. Ses tableaux les plus renommés sont les batailles d'Alexandre, Magdelajne pénitente et un *Christ* expirant sur la croix, au milieu d'une multitude d'anges qui l'adoroient. Il s'est particulièrement donné aux sujets de dévotion. On voit briller dans tous ses ouvrages une érudition choisie, un esprit poétique. Ses attitudes sont naturelles, nobles, expressives, et personne n'a plus exactement observé ce qu'on appelle *le costume*. On désireroit en lui un coloris plus vigoureux et plus varié, et moins d'uniformité dans ses têtes.

Brun, plus connu sous le nom de *Desmarettes*, né à Rouen, m. en 1731. Il étoit simple acolyte et ne voulut jamais passer aux ordres supérieurs. On lui doit une *concorde des livres des rois et des paralipomènes*, les *voyages liturgiques de France*, *etc*.

Brun, prêtre de l'oratoire, m. en 1729. Il a pub. plusieurs ouvr. sur les liturgies, entr'autres *des explications de la messe*, 4 vol, in-8, ouvrage estimé et peu commun.

Brunehaud, fille d'Athanagilde, roi des Visigoths et épouse de Sigebert I, roi d'Austrasie, devenue régente du royaume d'Austrasie, fut accusée d'avoir empoisonné son fils, pour ne pas perdre l'autorité souveraine. Elle se rendit ensuite si odieuse par ses galanteries, son avarice et sa cruauté, qu'elle fut condamnée, dans une assemblée de grands seigneurs, à être traînée à la queue d'un cheval indompté. Quelques écrivains ont entrepris de la justifier. On lui doit la construction de quelques chaussées, de divers hôpitaux et de plusieurs ouvrages publics.

Brunelli, sculpteur, né à Bologne, dans le dix-sep-

tième siècle. Il a embelli les principales villes d'Italie de ses ouvrages, qui sont très-nombreux.

Brunelleschi, architecte et sculpteur, né à Florence, m. en 1440. On lui attribue la gloire d'avoir distingué le premier les trois ordres grecs qui sont les plus anciens, le dorique, l'ionique et le corinthien. C'est aussi à lui que l'on doit la magnifique coupole qu'on a élevé au-dessus de l'église de Ste. Marie, à Florence, qui fait l'admiration des connoisseurs.

Brunet, avocat au parlement de Paris en 1717, né à Arles, savant en droit canon. Il a pub. le *notaire apostolique* et plusieurs autres ouvrages.

Bruni, poète italien, m. en 1635. L'édit. de ses *épîtres héroïques* impr. à Venise, avec gravures, est recherchée.

Brunner, fameux médecin suisse, né à Diessenhofen, m. à Manheim en 1727.

Bruno, (St.) fondateur des chartreux, né à Cologne, m. en 1101, âgé d'environ 50 ans. Il fut canonisé l'an 1514.

Bruno, (Saint) évêque de Ségni, né à Soléria, diocèse d'Ast, m. en 1125, se distingua au concile de Rome en 1079. Ses *ouvr.* ont été publiés à Venise, en 2 vol. in-folio.

Bruschius, sav. né à Egra en 1518. Ses *posies latines* lui méritèrent la dignité de comte palatin. On a encore de lui *l'histoire des évêchés* et des *monastères de l'Allemagne.*

Brusoni, auteur des *facéties* qui parurent à Rome en 1518, et furent réimprimées sous le titre de *speculum mundi*. On n'estime que la première édition.

Brusquet, né en Provence, se rendit célèbre à la cour de François I par ses réparties ingénieuses et bouffonnes.

Bruté, docteur de Sorbonne, et curé de St. Benoît à Paris, se fit aimer et respecter de ses ouailles. On a de lui plusieurs ouvrages. Il ne faut pas le confondre avec l'abbé *Bruté*, censeur royal, auteur de plusieurs poëmes.

Brutus, (Lucius Junius) après la mort de Lucrèce, parvint à chasser les Tarquins et à établir la république. Il fut le premier consul avec Collatinus, vers l'an 509 avant J. C. et périt la même année, dans un combat singulier, contre *Aruns*, fils de Tarquin, qui demeura aussi sur le champ de bataille. Il condamna à mort ses deux fils qui avoient conspiré pour le rétablissement des *Tarquins*, et assista à leur supplice.

Brutus, (Marcus Junius) conspira contre César son bienfaiteur, qui fut assassiné en plein sénat. Pour-



suivi par *Marc-Antoine* et *Octave*, il fut obligé de sortir de Rome, et défait à la bataille de *Philippe*, l'an 43 avant J. C. Il se tua de désespoir. Il y a eut deux autres *Brutus*, *Junius*, père de *Marcus*, habile jurisconsulte ; et *Decius Junius Albinus*, qui fut aussi l'un des meurtriers de César, et assassiné après avoir été abandonné de ses troupes.

Brutus ou ***Bruti***, historien, né à Venise, m. en 1593. On a de lui une *histoire* latine *de Florence* estimée, mais où il se montre trop l'ennemi des Médicis ; et un petit traité : *de origine Venetiarum* bien écrit.

Bruyère, (Jean de la) né à Dourdan, et de l'academie françoise, m en 1696. Ses *caractères de Théophraste*, qui sont inimitables, lui ont obtenu une réputation immortelle.

Bruyn, (Nicolas) dessinateur et graveur, né à Anvers, vivoit au commenc. du 16.e siècle. Il a quelques grands morceaux d'un travail immense et fini avec soin ; mais sa manière est sèche et maigre.

Bruyn, (Corneille de) ; peintre et fameux voyageur, né à la Haye, m. au commencement du 18.e siècle. Ses *voyages au Levant*, in-folio, et de *Moscovie et Perse*, 2 vol. in-fol. sont instructifs ; mais mal écrits et pas toujours exacts.

Bruzen de la Martinière, né à Dieppe, secrétaire du roi des Deux-Siciles, m. à la Haye en 1749. Nous avons de lui plusieurs ouvrages, entr'autres un *grand dict. géographique*, *historique et critique*, en 10 vol. in-folio, réimprimé en 6 vol. in-fol. avec corrections et changemens. Cet ouvrage, qui eut beaucoup de vogue dans son temps, est peu estimé aujourd'hui.

Bry, graveur, né à Liége, m. vers 1570. Il s'est particulièrement livré à réduire en petit d'autres estampes, et ses copies sont quelquefois plus estimées que les originaux. Son burin est un peu sec ; mais il a beaucoup de netteté et de propreté. On estime particulièrement l'*âge d'or* de figure ronde, le *bal vénitien*, qui lui sert de pendant ; la *fontaine de Jouvence* et le *triomphe*, d'après J. *Romain*.

Bryenne, (Nicéphore) épousa *Anne Commène*, fille de l'empereur *Alexis Commène*, et fut honoré du titre de César. Il a laissé des *mémoires* sur les empereurs qui ont précédé son beau-père.

Buache, géographe du roi, m. en 1757. Outre ses *cartes*, il a publié des *considérations sur les découvertes au nord*, in-4.

Buc, historien anglois sous Jacques I, a écrit la vie de Richard III.

Bucer, l'un des réformateurs et ministre luthérien, né à Schelestat, m. en 1551.

Buchan, médecin écossois, m. à Londres en 1805. Il est particulièrement connu par sa *médecine domestique*, qu'il publia en un gros vol. in-8. et dont il y a eu 18 éditions. *Duplanil* en a donné une traduct. françoise, avec des notes très-étendues, en 5 vol. in-8, dont il y a eu 5 éditions.

Buchanan, écrivain écossois, embrassa la doctrine réformée. Son *hist. d'Ecosse* ne passe pas pour très-fidèle. On lui reproche particulièrement de s'être déchaîné contre *Marie Stuart*, sa bienfaitrice, pour faire sa cour à la reine *Elisabeth*.

Buche, cordonnier du duché de Luxembourg, m. en 1666, fut l'instituteur des frères *cordonniers* et des frères *tailleurs*, dont le but de l'institution fut de se réunir pour vivre chrétiennement, travailler en commun et employer le surplus de leur nécessaire au soulagement des pauvres.

Buchner, poète, né à Dresde, m. en 1661. On a de lui des *préceptes de littérature* et des *poesies* latines.

Buchoz, médecin et naturaliste, né à Metz m. en 1807. On peut le mettre au nombre des plus laborieux compilateurs. Il a publié une *histoire naturelle du règne végétal*, en 12 vol. in-fol. et plus de 200 vol. in-12 ou in-8, la plupart oubliés.

Buckeldius inventa vers 1416 la manière de saler les harengs et de les encaquer. Les Hollandois lui élevèrent en reconnoissance un monument.

Bucquet, savant médecin, né à Paris, m. en 1780 des suites d'une trop grande application. Il a enrichi le recueil de l'académie de médecine de plusieurs *mémoires* intéressans.

Buddæus, professeur de grec et de latin à Cobourg, m. en 1729. On lui doit le *grand dictionn. historique allemand*, impr. plusieurs fois en 2 vol. in-folio,

Budé, savant françois, né à Paris, m. en 1540. Il étoit contemporain et ami *d'Erasme*. On les a comparé ensemble. *Budé* étoit plus grave et plus profond. *Erasme* plus orné et plus agréable. On a recueilli les ouvrages de *Budé* en 4 vol. in-folio.

Bufalmaco, peintre italien, né à Florence, m. en 1340. Il etoit ingénieux dans ses compositions, mais ses bons mots et ses saillies l'ont rendu encore plus célèbre.

Buffard, savant canoniste et chanoine de Bayeux, né à Condé-sur-Noireau, m. en 1763.

Buffier, jésuite, né en Pologne, m. en 1737. Ses ouvrages qui ont eu le plus de succès, sont une *géographie universelle* avec des vers artificiels, et sa *grammaire françoise* sur un plan nouveau, éclipsée par

celle de *Restaut*, et ensuite par celle de *Wailly*, qui lui doivent beaucoup.

Buffon, célèbre naturaliste, intendant du jardin royal des plantes, de l'académie françoise, et l'un des plus grands écrivains de son siècle, né à Monbard, m. en 1788, âgé de 81 ans. Son *hist. naturelle* est trop connue pour qu'il soit besoin d'en faire mention. Son génie l'a quelquefois égaré; mais il a reconnu la fausseté de plusieurs de ses systèmes, que la religion et même la physique ne permettent pas d'adopter. Malheureusement ils sont consignés dans ses ouvrages, qu'ils déparent, et peuvent induire la jeunesse en erreur. On a recueilli ses *œuvres* en 35 vol. in-4. et 52 vol. in-12 : elles ont été souvent réimprimées et abrégées en 11 vol. in-8; mais on auroit dû supprimer tout ce que cet auteur renferme de dangereux.

Bugiardini, peintre, né à Florence, m. en 1556. Il étoit célèbre pour l'histoire et le paysage.

Buglioni, célèbre sculpteur, né à Florence, m. vers 1520.

Bull, sav. théolog. anglois, m. en 1710. Il a pub. plusieurs ouvrages. Celui intitulé : *judicium ecclesiæ catholicæ*, fut envoyé au grand *Bossuet*, et eut son approbation, quoique d'un protestant.

Bullet, théologien françois, m. en 1775, à Besançon, où il professoit. Ses ouvr. sont estimés et pleins de savoir : on pourroit désirer plus d'élégance, de pureté et de noblesse dans son style. Les principaux sont : *hist. de l'établissement du christianisme*, in-4; *l'existence de Dieu, démontrée par la nature*, 2 vol. in-8; *réponse aux difficultés des incrédules, contre divers endroits des livres saints*, 3 vol. in-12; *mémoires sur la langue celtique*, 3 vol. in-fol.

Bullet, (Pierre) habile architecte, élève de *Blondel*, m. au commenc. du 18.e siècle. Son *traité d'architecture pratique* a été souvent réimprimé.

Bulliard, botan. né à Langres, m. à Paris en 1793. Il a pub. plusieurs ouvr. utiles sur la science qu'il cultivoit. On lui doit *flora parisiensis*, in-8; *herbier de la France*, 5 vol. in-folio; *dict. élémentaire de botanique*, in-folio; *hist. des plantes vénéneuse de la France*, in-folio; *histoire des champignons*, in-fol.

Bullinger, l'un des réformateurs, né près Zurich, m. misérable en 1575.

Bulteau, né à Rouen, m. en 1693, quitta la charge de secrétaire du roi qu'il possédoit, pour être *frere lai* dans la congrégation de St. Maur. On lui doit un *essai de l'histoire monastique de l'Orient*, in-8; un *abrégé de l'hist.*

de l'ordre de St. Benoît, 2 vol. in-8 et une *traduct. des dialogues de St. Gregoire-le-Grand.*

Bunel, né à Toulouse, m. à Turin en 1546. On a de lui des *lettres latines* très-curieuses et écrites purement.

Bunel, peintre françois, né à Blois en 1558. Il fut honoré du titre de peintre du roi, et a travaillé à la voûte de la petite galerie du Louvre brûlée en 1660. On a de lui deux grands tableaux; l'un qui représente la descente du St. Esprit, et l'autre l'assomption de la Ste. Vierge.

Bunnick, (Jean Van) peintre, né à Utrecht, m. en 1725. Il est regardé comme un des meilleurs peintres de paysages hollandois.

Bunnick, (Jacob Van) frère et élève du précédent, m. en 1725. Il peignoit les batailles et le paysage avec beaucoup de succès.

Buona-Corsi, peintre italien, né en Toscane, m. en 1547. Il fut employé par *Jules Romain*, et excelloit à peindre les frises et autres ornemens.

Buonamici, né à Lucques, m. en 1761. On lui doit *l'hist. de la guerre de Velletri* en 1745 et celle de la *guerre d'Italie* de 1750. Ces deux histoires écrites en latin sont fort estimées.

Buonarotti, Voyez *Michel-Ange*.

Buonfiglio, historien napolitain. On a de lui *l'hist. ancienne et moderne de Sicile*, 2 vol. in-4, et celle de *Messine*; in-4 1606. Ces deux hist. sont estimées.

Buono, architecte vénitien du 12.e siècle. C'est lui qui a bâti la fameuse tour de St. Marc à Venise, et le château de l'œuf à Naples.

Buono, (Paul et Candido del) machinistes florentins du 17e. siècle. On leur doit plusieurs instrumens de physique. Le premier a trouvé l'instrument adopté par les physiciens pour prouver que l'eau est incompressible; le second inventa un instrument pour comparer la pesanteur des fluides et un autre pour mesurer les vapeurs qui s'en élèvent.

Buontalenti, architecte et célèbre machiniste, né à Florence, m. en 1608. On cite, parmi ses édifices, la maison de campagne de *Pratolino*, en Toscane. Il excelloit particulièrement dans les décorations de fêtes publiques, et peignoit très-bien la miniature.

Bupalus, fameux sculpteur de l'île de Chio, florissoit vers l'an 540 avant J. C.

Bure, (Guillaume-François de) célèb. libraire de Paris, m. en 1782. On a de lui une *bibliothèque instructive* ou *traité des livres rares et singuliers*, 7 v. in-8 et le *musæum typographicum*, in-12.

Burette, savant médec. né à Paris, m. en 1747. Il a travaillé très-long-temps au journal des savans. On

a encore de lui une trad. du *traité de Plutarque*, *sur la musique*, ouvrage rare.

Burigny, né à Rheims, m. en 1785. On a de lui une *hist. de Sicile*, in-4, *de la revolut. de Constantinople*, 3 vol. in-12, et les *vies de Grotius*, *Bossuet*, *Erasme* et du cardinal *Duperron*. Ces ouvrages, écrits sans vigneur et souvent diffus, ne sont utiles que pour l'exactitude des faits et l'abondance des recherches.

Burke, écrivain irlandois, m. en 1797, particulièrement connu par différens ouvrages contre la révol. françoise et par un *essai sur le sublime et le beau*.

Burlamaqui, savant jurisconsulte, né à Genève, m. en 1748. On a de lui : *principes du droit naturel et politique*, in-4 et 3 v. in-12, où il a fait entrer ce qu'il a trouvé de mieux dans les écrits de *Grotius* et de *Puffendorf*.

Burman, botaniste et méd. à Amsterdam. On a de lui *rariorum Africanarum plantarum decades*, in-4 figur. *thesaurus zeylanicus*, in-4 fig. ouvrages recherchés et peu communs.

Burrhus, commandant des gardes prétoriennes, et gouverneur de *Néron*, principalement connu par la sévérité de ses mœurs. Le prince le fit empoisonner, dit-on, pour se débarrasser d'un censeur incommode.

Burthon, savant anglois, m. en 1657. On lui doit une *description du comté de Glocester*.

Bury, avocat, né à Paris, vivant à la fin du 18.e siècle. Il a laissé plusieurs ouvrages historiques qui ne sont recommandables ni par le style ni par la critique. Les principaux sont: *hist. de Henri IV*, 4 v. in-12; *de St. Louis*, 2 v. in-12; *de Louis XIII*, 4 v. in-12; *de Jules-César*, etc.

Busbec, sav. né à Comines, m. en 1592, fut envoyé en ambassade auprès de Soliman II. Il a publié un *voyage de Constantinople et d'Amasie*, et des *lettres sur son ambassade*, qui peuvent servir de guide à ceux qui sont chargés de négociations à la Porte.

Buscheto, architecte du 11.e siècle, grec d'origine. Il a bâti l'église cathédrale de Pise, l'une des plus belles et des plus riches de ce temps. Il étoit grand machiniste.

Busching, géogr. né en Prusse, m. en 1793, principalement connu par sa *géographie universelle*, en 12 v. in-8.

Butler, né à Londres, vint faire ses études en France, où il embrassa la profession ecclésiastique, et fut directeur du collége anglois de Saint-Omer. Il m. en 1782. On lui doit les *vies des Pères, des Martyrs et des saints*, dont il a été fait une traduction françoise très-estimée, en 12 vol. in-8, par Godescard.

Buxtorf, professeur d'hébreu, né en Westphalie, m. en 1629. Il est principalement connu par une *grammaire hébraïque* estimée, et par plusieurs *lexicons hébreux et chaldaïques*.

Buy de Mornas, géographe, né à Lyon, m. en 1783. Nous avons de lui un *atlas méthodique et élémentaire de géographie et d'histoire*, en 4 vol. in-4, où l'on fait marcher d'un pas égal ces deux sciences.

Buyet, imprimeur de Lyon, paroît être le premier qui ait exercé l'art de l'imprimerie dans cette ville. Le premier ouvrage sorti de ses presses est la *légende dorée*, portant pour date 18 avril 1476.

Byng, (George) amiral anglois, m. en 1733. Il rendit d'importans services à Charles VI. Son fils parvint comme lui au rang d'amiral; mais n'ayant point réussi dans l'île Minorque, où il avoit été envoyé pour secourir le fort Saint-Philippe, assiégé par les François, sous les ordres de M. de la Galissonière, il fut disgracié. On lui fit son procès, et il fut fusillé en 1757.

Byrge, astronome du 16.e siècle, excelloit dans l'art de fabriquer les instrumens astronomiques. On lui attribue l'invention des logarithmes et du compas de proportion.

Byron, célèbre marin anglois, connu par son *voyage autour du monde*, et sa découverte de l'île qui porte son nom, m. en 1806.

Bzovius, dominicain polonois, m. en 1637. Il a donné une continuation des *annales* de *Baronius*, en 9 v. in-folio.

C.

Caab, rabin juif, favori de *Mahomet*, l'aida dans la composition de *l'alcoran*, et m. en 622.

Cab, poète arabe, contemporain de *Mahomet*.

Cabassut, oratorien, né à Aix, m. en 1685. On a de lui plusieurs ouvr. savans sur le droit canon.

Cabel, peintre allemand, excelloit dans les paysages et les animaux. Il m. en 1695.

Cabot, célèbre navigateur anglois, m. en 1557. Il découvrit une partie de *Terre-Neuve*, et aborda en Amérique avant *Colomb* et *Améric Vespuce*.

Cadamosto, navigateur vénitien, m. en 1464, a laissé une *relation* de ses voyages.

Cadet, (Claude) médecin, m. à Paris en 1745. Il a publié quelques *dissertations* sur les maladies scorbutiques.

Cadet de Gassicourt, fils du précédent, célèbre pharmacien et chimiste, m. à Paris en 1799. On a de lui un grand nombre de *mémoires* importans, insérés dans ceux de l'académie des sciences.

Cadmus, fondateur et pre-

mier roi de Thèbes, vers l'an 1500 avant J. C. On lui attribue l'invention des premières lettres alphabétiques.

Cadmus, de Milet, est le premier des Grecs qui ait écrit l'histoire en prose. Il florissoit environ 550 ans avant J. C.

Cœcilius Statius, poète comique, contemp. d'*Ennius*.

Caffa, habile sculpteur, elève de *Bernin*, né à Malthe, m. en 1687.

Caffiaux, savant bénédictin de St. Maur, m. en 1777.

Caffieri, (Philippe) sculpteur, né à Rome, m. en 1716. Le cardinal *Mazarin* l'attira en France, et l'employa dans divers travaux pour les maisons royales. Son fils *Jacques*, né à Paris, travailla aussi beaucoup pour les maisons royales, et m. en 1755.

Cagliostro, (Alexandre comte de) célèbre aventurier, né à Palerme, de parens pauvres, dont le vrai nom étoit *Joseph Balsamo*, se fit principalement connoître en France par une intrigue célèbre, connue sous le nom d'*affaire du collier*. Il se donnoit pour grand alchimiste, et fit quelques dupes en Angleterre. Etant retourné en Italie, il fut arrêté et mis au château St. Ange, où il m. en 1794.

Cagnacci, peintre italien, élève du *Guide*. Ses tableaux sont estimés.

Cahagnes, professeur de médecine à l'université de Caen, sa patrie, se distingua par sa science et par son zèle. Il a laissé quelques *traités* sur son art en latin.

Cahusac, auteur dramatique, né à Montauban, m. en 1759. Il a travaillé principalement pour l'opéra, et il eut le bonheur de ne point éprouver de chûte dans cette carrière.

Cajado, poète latin, né en Portugal, m. en 1508. Il a laissé des *églogues* et des *épigrammes* qui ne manquent pas de sel.

Cajetan, Voyez *Vio*.

Caïet, ministre protestant, passa à la communion romaine, et devint docteur de Sorbonne. Il m. à Paris en 1610. Sa *chronologie septennaire* in-8, est un ouvrage curieux, ainsi que sa *chronologie novennaire*.

Caille, (Jean de la) librair de Paris: m. vers 1720. Il a publié une *hist. de l'imprimerie* in-4, savante et curieuse.

Caille, (Nicolas-Louis de la) diacre du dioc. de Reims et célèbre mathématicien, né à Rumigny, m. en 1762. On a de lui un grand nombre d'ouvrages justement estimes, particulièrement ses *leçons d'astronom.* in-8.

Cailleau, imprimeur-libraire de Paris, m. en 1798. On a de lui un *dictionnaire bibliographique*, en 3 vol. in-8, auquel on a ajouté un *supplém.* en 1 v. in-8.

Cailly, (le chevalier de) ou d'*Aceilly*, né à Orléans,

m. vers 1674. On a de lui un *recueil d'épigrammes*, dont quelques-unes sont fines et délicates.

Caïn, premier fils d'*Adam*, tua son frère *Abel*, l'an 130 du monde.

Cainan, fils d'Enos, vécut 910 ans.

Caïphe, grand-prêtre juif, condamna J.C. et fut déposé par Vitellius. Il se tua.

Cairo, peintre italien, né à Milan en 1598. Ses tableaux sur des sujets religieux sont estimés.

Caius, disciple de *S. Irénée*, fut célèbre entre les auteurs ecclésiastiques du 3.e siècle.

Caius ou Kayes, médecin anglois, m. en 1573. Il a laissé plusieurs ouv. latins. Celui intitulé : *de canibus Britannicis* in-8, est rare.

Calaber, ancien poète grec, né à Smyrne. On a de lui un supplément à l'iliade, intitulé : *paralipomena*, in-8. Leyde 1734, ouvrage rare et cher.

Calabre, oratorien, m. en 1710. Il a publié une *paraphrase sur le miserere*, souvent réimprimée.

Calabrois, (Preti, surnommé le) peintre célèbre, né dans la Calabre, m. en 1699. *Lanfranc* fut son maître. On estime ses tableaux pour la vigueur du coloris, le relief des figures, l'art des ajustemens et surtout la variété des inventions. On y désireroit une touche moins dure et plus de correction dans le dessin.

Calanus, philosophe indien, qui suivit *Alexandre* dans les Indes.

Calas, négoc. de Toulouse, célèbre par ses malheurs. Il étoit protestant, et fut accusé d'avoir pendu un de ses fils pour l'empêcher d'embrasser la religion catholique : il fut condamné et rompu vif, le 9 mars 1762. Sur la demande de la veuve, on revit le procès, et il fut déclaré innocent ainsi que sa famille.

Calasio, savant franciscain, professeur d'hébreu à Rome. Il a publié en 1621 une *concordance des mots hébreux de la bible*, en 4 vol. in-folio.

Calcar, peintre, ainsi nommé parce qu'il étoit d'une ville de ce nom dans le duché de Clèves. Il m. à la fleur de son âge en 1546. Il fut élève du *Titien*, et l'imita tellement, qu'on distingue à peine ses tableaux de ceux de ce grand maître.

Calceolari, célèbre naturaliste, né à Vérone, dans le 16.e siècle. Son *musæum rerum naturalium* in-folio, est rare et estimé.

Calcondille, sav. imprimeur du 15.e siècle, publia à Florence une superbe édit. in-fol. des *œuvres d'Homère*, en grec. Ce livre, le premier qu'on ait imprimé en cette langue, est rare et très-cher.

Calderini, ainsi nommé de *Caldera*, dans le Vivarais, sa patrie, grammairien et professeur de belles-lettres, a laissé des notes sur les principaux auteurs latins. Il m. en 1477.

Calderon de la Barca, poète dramatique espagnol, florissoit vers l'an 1640. On a recueilli ses *pièces de théâtre*, en 9 vol. in-4. Ce poète ne connoissoit que l'art des vers. Les règles de l'art dramatique sont violées dans presque toutes ses *tragédies*. Ses *comédies* valent un peu mieux.

Caleb, de la tribu de Juda. *Josué* et lui furent les seuls de ceux qui étoient sortis d'Egypte qui entrèrent dans la terre promise.

Calendario, architecte et sculpteur du 14.e siècle, éleva, à Venise, ces magnifiques portiques qui environnent la place de St. Marc.

Calentius, écrivain italien, né dans le roy. de Naples, m. vers 1503.

Calenus, noble romain, se signala par sa générosité dans le temps des proscriptions qui suivirent la mort de *Jules-César*.

Calepin, religieux augustin, ainsi nommé d'un bourg de ce nom, dans l'état de Venise. Il s'est fait un nom par son *dictionnaire*, en 2 vol. in-folio, où il a rassemblé les mots et les phrases des meilleurs auteurs. La première édition est de 1503 : elle a été depuis considerablement augmentée La meilleure maintenant est celle de *Facciolati*, professeur à Padoue. Le mot *Calepin* est passé dans notre langue pour exprimer un *recueil de mots*, *de notes et d'extraits*.

Caliari, Voyez *Veronèse*.

Caliari, (Benoît) frère du précédent. Il travailloit dans le même genre, et l'on confondoit souvent leurs tableaux. Il m. en 1598.

Calignon, (Soffrey de) né dans le Dauphiné, près Voiron, chancelier de Navarre et habile négociateur sous Henri IV, m. en 1606. On lui attribue *l'histoire des choses les plus remarquables advenues en France ès années* 1587 *à* 1589, in-8.

Caligula, empereur romain, successeur de *Tibère*, né à Antium l'an 13 de J. C. Il étoit fils de *Germanicus* et d'*Agrippine*. Il surpassa Tibère en cruautés, et se livra aux plus affreuses débauches. Il voulut se faire adorer comme un dieu et se distingua surtout par ses extravagances. Il associa son cheval au collége des prêtres et vouloit le faire consul. Il le faisoit manger à sa table. Un tribun l'assassina en sortant du spectacle, la 4.e année de son règne, l'an 41 de J. C. et délivra le peuple romain du plus lâche et du plus féroce des tyrans, sans aucune vertu. Il se plaisoit à voir

souffrir,

souffrir, et porta la rage jusqu'à souhaiter *que le peuple romain n'eut qu'une seule tête, pour la couper d'un seul coup.*

Calixte, théologien luthérien, m. en 1656. Il a donné son nom à une secte de luthériens, appelés *Calixtins* ou *Sincrétiques*, qui s'imaginoient pouvoir réunir les différentes sectes luthériennes, qui se haïssoient autant entr'elles, qu'elles haïssoient les catholiques.

Callard, professeur de méd. à Caen, m. en 1718, est le premier qui ait établi un jardin de botanique dans cette ville. Il a publié un petit ouvrage estimé, intitulé : *lexicon medicum ethymologicum*, in-12.

Calliach, grec de Candie, m. en 1707. On a de lui : *de ludis scenicis*, in-4.

Calliclès, célèbre statuaire de Mégare.

Callicrate, sculpteur grec, renommé par des ouvrages que la petitesse de leur volume feroit croire impossible. Il avoit fait un chariot d'ivoire que l'on pouvoit cacher sous l'aile d'une mouche.

Callicratidas, général Lacédémonien, qui se distingua par sa grandeur d'ame, sa justice et son courage. Il fut tué dans un combat naval, l'an 405 av. J. C.

Callières, (François de) de l'académie françoise, né à Thorigny, m. en 1717, se distingua au congrès de Riswick. On a de lui plusieurs ouvrages peu estimés, *sur la manière de negocier avec les souverains ; de parler à la cour ; sur la science du monde*, etc.

Callimaque, poëte grec, florissoit vers l'an 280 avant J. C. Il ne nous reste de lui que quelques *épigrammes* et quelques *hymnes*, recueillies en 2 vol. in-8, *cum notis variorum*, et trad. en françois par M. *de la Porte du Theil*, in-8, avec le texte grec en regard.

Callimaque, architecte de Corinthe, passe pour l'inventeur du chapiteau corinthien, vers l'an 504 av. J. C.

Callinique, d'Héliopolis en Syrie, auteur de la découverte du *feu grégeois*, vers l'an 670 de J. C. L'empereur *Constantin Pogonat* s'en servit pour brûler la flotte des Sarrasins.

Callinus, très-ancien poëte grec, florissoit vers l'an 776 avant J. C. On lui attribue l'invention du *vers élégiaque*.

Callisthènes, philosop. grec, disciple et parent d'*Aristote*, accompagna *Alexandre* dans ses expéditions. Sa vanité et son orgueil le rendirent insupportable à ce jeune prince, qui le fit périr à la suite d'une conspiration, où il fut accusé d'avoir trempé, l'an 328 avant J. C.

Callistrate, célèbre orateur athénien. Sa réputation étoit si grande, que *Démosthène* abandonna la philosophie qu'il étudioit dans l'école de *Platon*, pour s'appliquer à l'éloquence.

Callixte. Il y a eu trois papes de ce nom : le premier souffrit le martyre l'an 222 ; le deuxième tint le premier concile de Latran en 1123; le troisième réhabilita la mémoire de la *Pucelle* d'Orléans, condamnée si injustement. Ces deux derniers se sont distingués par leur vertu et leur savoir.

Callot, célèbre graveur, né à Nancy, m. en 1636. Il se livra particulièrement à la gravure en petit à l'eau forte, et il y a excellé. Les curieux font le plus grand cas de ses ouvrages, remarquables surtout par la variété et la distribution des groupes, le contraste et l'expression des figures, le feu et l'abondance de son génie. Il travailloit avec la plus grande facilité. Son *œuvre* est composé d'environ 1600 pièces.

Calmet, savant bénédictin, abbé de Sennone, m. en 1757. On lui doit un très-grand nombre d'ouvrages ; les principaux sont : des *commentaires sur la bible*, en 23 vol. in-4, abrégés en 14 vol. in-4; *l'histoire de l'ancien et du nouveau testament*, 2 et 4 vol. in-4, 5 et 7 vol. in-12 ; un *dict. historique, critique et raisonné de la bible*, 4 vol. in-fol. On remarque dans ces ouvrages une érudition vaste sans être toujours choisie.

Calonne, d'abord avocat, ensuite procureur général au parlement de Douay, devint contrôleur-général des finances, et succeda dans cette partie à *Necker*. Il accrut, par sa prodigalité personnelle et son envie d'obliger, le déficit de l'état. Il provoqua la première assemblée des notables, qui ne servit qu'à découvrir le mal sans y apporter de remède. Exilé par Louis XVI, il se retira en Angleterre en 1790, où il publia plusieurs *ouvr.* estimés *sur la politique*, et *sur les finances*. Il est mort à Paris en 1802.

Calprenède, romancier du 17.e siècle, m. en 1663.

Calpurnius, poète bucolique du 3.e siècle. Il étoit Sicilien et a laissé 7 *eglogues*.

Calvart, peintre flamand, né à Anvers, m. en 1619. Il avoit établi une école à Bologne, et compta parmi ses disciples, *le Guide*, *l'Albane*, *le Dominicain*. Ses tableaux sont estimés, particulièrement pour la disposition, l'ordonnance, la noblesse des pensées, un bon ton de couleur et une touche élégante.

Calvin, (Jean) l'un des principaux réformateurs, et

chef de la secte de son nom ; né à Noyon en 1509, m. à Genève en 1564, où il enseignoit la théologie depuis plus de 20 ans. Cette ville devint dès-lors le berceau du calvinisme qui se répandit en Suisse, en Hollande, en Angleterre et en France, où il causa les plus grands ravages. *Calvin* étoit d'une humeur dure et âpre, et traitoit ces adversaires avec beaucoup d'emportement : s'il se fit des partisans, c'est par son esprit, et il les conserva par son activité et par son adresse.

Calvisius, sav. chronologue, né en Thuringe, mort en 1617.

Cambacérès, archidiacre et chanoine du chapitre de Montpellier, sa patrie, ensuite archev. de Rouen, où il m. le 6 novembre 1802. Il a prêché avec succès devant Louis XV. Il avoit pris pour modèle *Bourdaloue*, et il est souvent son égal. On a de lui des *sermons*, réimprimés plusieurs fois, et recueillis en 3 vol. in-12.

Cambert, musicien françois, m. à Londres en 1677. Il excelloit à toucher l'orgue.

Cambiazi ou *Cangiage*, peintre gênois, m. en 1585. Il avoit beaucoup de facilité et peignoit des deux mains. Il excelloit particulièrement dans les raccourcis. Tout ce qui reste de lui a des grâces, de la légèreté ; on n'y desireroit que plus de choix.

Cambry, m. en 1807, a pub. plusieurs *voyages en Suisse, en Italie et en Angleterre.*

Cambyse, fils et successeur de *Cyrus*, l'an 529 avant J. C. Il porta la guerre en Egypte, pour la punir de sa révolte, et en fit la conquête. Il m. d'une blessure que lui fit son épée en montant à cheval. C'étoit un prince sanguinaire et cruel.

Camden, surnommé le *Strabon*, le *Varron* et le *Pausanias* d'Angleterre, né à Londres et m. en 1623. Il rechercha, pendant une grande partie de sa vie, les antiquités de la Grande-Bretagne, et pub. un ouvr. intit. *Britannia*, la meilleure description qu'on eut encore des îles Britanniques.

Camérarius, sav. allemand, né à Bamberg, m. en 1575. On a de lui des traduct. de *Démosthène*, de *Zénophon*, et autres auteurs grecs. Son fils se livra particulièrement à la médec. et à la botanique. Il a laissé *hortus medicus*, in-4, *de plantis*, in-4, *electa georgica, sive opuscula de re rustica*, in-8. ouvrage recherché.

Cameron, professeur de grec à Glascow, passa en France, et enseigna la théologie à Montauban, où il m. en 1625. Il étoit protestant modéré, ce qui lui fit beaucoup d'ennemis des gens de son parti. Il a laissé plusieurs ouvrages sur la théologie.

Camille, général romain,

illustre par ses vertus militaires et civiles. Il fut 5 fois dictateur : accusé de péculat, il s'exila volontairement, et fut condamné à l'amende par contumace. Rome prise par les Gaulois, le sénat crut devoir le rappeler, il vint au secours de son ingrate patrie, et en chassa les barbares. Il mourut de la peste l'an 365 ans av. J. C.

Camilliani, célèbre sculpteur de Florence, du 16.e s.

Camillo, peintre, né à Madrid, où il m. en 1671. Il excelloit dans les sujets de dévotion. Ses tableaux sont surtout remarquables par la fraîcheur du coloris.

Camoens, (Louis) poète portugais, mort dans un hôpital en 1579. Son poème de la *Lusiade ou l'hist. de la découverte des Indes orientales par les Portugais*, eut le plus grand succès, mais ne le tira pas de la misère. Il a été traduit en françois par M. *de la Harpe*. Ce n'est point un poëme proprement dit, mais une relation ornée de quelques fictions hardies et neuves. L'auteur manque d'imagination qui invente; mais il a l'imagination qui peint. Il y a de la vérité et de la chaleur dans les descriptions; les lieux, les mœurs, les caractères sont bien représentés, mais il y a peu de liaison : le ridicule est souvent mêlé avec le beau, et il y règne un mêlange monstrueux des dieux du paganisme avec les Saints de la religion.

Camoux, célèbre centenaire, né à Nice, m. à Marseille en 1759; à l'âge de 121 ans. Il attribuoit sa longue vie à l'usage de mâcher de la racine d'angelique.

Campanella, religieux dominicain, né en Calabre, m. à Paris en 1639. Ses écrits sont nombreux, mais n'ont aucun mérite.

Campani, curé de Spolette, vivoit en 1678. On lui doit les pendules muettes et plusieurs autres inventions. Il a laissé un écrit estimé sur la *manière de bien tailler les verres des lunettes*.

Campanus, savant mathématicien de Lombardie, du 11.e siècle.

Campanus, (Jean-Antoine) de simple berger devint évêque, et fut employé dans des affaires très-difficiles, par *Paul II* et *Sixte IV*. Il m. en 1477. Il a laissé plusieurs ouvr.

Campbell, architecte écossois, m. en 1734, auteur du *vitruvius Britannicus*, 3 v. in-fol. ouvrage supérieurement exécuté et peu commun.

Campbell, écrivain écossois, né à Edimbourg, m. en 1775. Il a publie un très-grand nombre d'ouvrages, entr'autres les *voyages de Harris*, 2 vol. in-folio; *revue politique de la Bretagne*, 2 vol. in-4; *la vie des amiraux; l'histoire du prince Eugène, et du duc de Marlborough*.

Campen, architecte, né à Harlem, m. en 1638. C'est

lui qui a construit l'hôtel de ville d'Amsterdam, un des plus beaux qui existe.

Camper, sav. médecin hollandois, m. vers 1790. Il a pub. plusieurs *ouvrages* : le plus important est pour indiquer aux peintres la manière d'exprimer les diverses passions. Il a été traduit en françois, en un vol. in-4.

Campi, (Bernardin) peintre italien, m. en 1584. On lui doit plusieurs bons tableaux et un livre estimé sur les principes de son art. Il y a un autre peintre de ce nom, né à Crémone, m. en 1536 : il réussissoit également dans l'histoire et le portrait.

Campian, jésuite anglois, né à Londres. Il fut envoyé missionnaire en Angleterre et il y perdit la vie en 1581. Il a pub. une *chronologie universelle* et une *histoire d'Irlande*.

Campistron, poète dramatique; né à Toulouse, m. en 1723. Il a cherché à imiter *Racine* ; mais il est resté beaucoup au-dessous de son modèle.

Campistron, (Louis de) frère du précédent, jésuite, m. en 1733, cultiva avec succès la poesie et les belles-lettres.

Campo. (Antonio) On lui doit une *hist. de Crémone*, sa patrie, rare et recherchée, particulièrement pour les planches au burin d'*Augustin Carache*. L'édition de Milan est peu estimée.

Campra, célèbre musicien, né à Aix, m. à Versailles en 1744.

Camps, abbé de Ligny, né à Amiens, m. en 1723. Il a pub. plusieurs *dissertations sur les medailles* et sur *l'histoire de France*.

Campson Gauri, sultan d'Egypte, fut élevé à cette dignité par les Mammeluks : il gouverna avec une prudence admirable et fut tué dans une bataille contre *Selim*, emper. des Turcs, l'an 1516.

Camus, (Jean-Pierre) évêque de Belley et ami de St. François de Salles, né à Paris, où il m. en 1652. Il a pub. plusieurs *romans spirituels*, qui sont oubliés aujourd'hui.

Camus, (Jean le) lieutenant civil au châtelet, m. en 1710, fut renommé pour son austère probité dans les fonctions de la magistrature : il a laissé des *observations sur la coutume de Paris* et a pub. les *actes du châtelet*.

Camus, (Charles-Etienne-Louis) membre de l'académie des sciences, m. en 1768. On a de lui un *cours de mathematiques*, 4 vol. in 8, principalement destiné pour les ingenieurs.

Camus, (Antoine le) médecin, né à Paris, où il m. en 1772. Il a publié plusieurs ouvrages, entr'autres la *médecine de l'esprit*, 2 vol. in-12.

Camusat, célèbre imprimeur de Paris, m. en 1639. Il n'imprimoit jamais que de bons ouvrages, et c'étoit un titre de mérite pour un auteur, lorsque *Camusat* se chargeoit de son manuscrit.

Camusat, chanoine de Troyes, sa patrie, où il m. en 1655. On lui doit plusieurs ouvrages savans.

Candiac, (Jean-Louis-Elisabeth de Montcalm de) génie précoce, né à Candiac, m. à l'âge de 7 ans. A 6 ans, il lisoit le grec et l'hébreu.

Candito, peintre, né à Munich au milieu du 15. siècle. On a gravé plusieurs de ses dessins.

Cange, (Charles du Fresne du) trésorier de France à Amiens, sa patrie, m. en 1688. On lui doit plusieurs ouvrages savans : *glossaire de la basse latinité*, 6 vol. in-folio ; *glossaire de la langue grecque du moyen âge*, 2 v. in-fol. *historia Bizantina illustrata*, in-fol. *Illyricum vetus et novum*, in-fol. etc.

Cangiage, Voyez *Cambiazi*.

Canini, (Jean-Ange) né à Rome, m. vers 1665, excelloit à dessiner les pierres gravées. On lui doit *les images des grands hommes de l'antiquité*, gravées par Picart le Romain, in-4.

Canisius, (Pierre) savant et pieux jésuite, né à Nimègue, m. en 1597, parut avec éclat au concile de Trente. Ses principaux ouvrages sont : *summa doctrinæ christianæ*, in-8 ; *institutiones christianæ*.

Canisius, (Henri) neveu du précédent, et professeur de droit canon, a laissé plusieurs ouvrages estimables: *summa juris canonici*, *thesaurus monumentorum ecclesiasticorum et historicorum*, 7 v. in-4 ; *cum notis Basnage*.

Canitz, (le baron de) célèbre poëte allemand, né à Berlin, où il m. en 1699. Il étoit grand homme d'état, et fut employé dans plusieurs négociations importantes, par *Fréderic II* et *Fréderic III*.

Cano, peintre, sculpteur et architecte, né à Grenade, où il m. en 1676. Il excelloit surtout dans la sculpture, et l'on cite une *conception de la Ste. Vierge*, dont il avoit refusé huit mille pistoles.

Canta-Gallina, graveur et peintre, m. à Florence en 1624. Il fut le maître de *Callot*, et a laissé une grande quantité de vues et de paysages.

Cantacuzène, (Jean) d'une famille noble de Constantinople, favori et ministre d'*Andronic Paléologue* le jeune, usurpa, après sa mort, l'empire en 1342, qu'il restitua ensuite à *Jean Paléologue*, son pupille, auquel il appartenoit légitimement, et se retira dans un monastère, où il écrivit avec plus d'élégance que

de fidélité *l'histoire de son temps*, depuis 1320 jusqu'en 1355, 3 vol. in-fol. faisant partie de *l'histoire bizantine*. Il en a paru une version latine en 1603. Il fut grand prince, bon politique, excellent général. Ses sujets le regrettèrent.

Cantarini, peintre et graveur, surnommé le *Pésarèse*, de Pésaro, sa patrie, m. en 1648. Élève du *Guide*, il l'auroit peut-être surpassé, si la mort ne l'eût enlevé à la fleur de son âge.

Cantel, savant jésuite, né au pays de Caux, m. en 1679. On a de lui *de Romana republica*, in-12, excellent abrégé des antiquités romaines.

Cantemir, (Démétrius) prince de Moldavie, mort en 1723. On a de lui *l'hist. et l'origine de la décadence de l'empire ottoman*, en latin, trad. en françois, en 4 vol. in-12; *état présent de la Moldavie*, en latin.

Cantemir, (Antiochus) fils du précédent, fut envoyé successivement ambassadeur à Londres et à Paris, et se distingua comme ministre et comme homme de lettre. On a de lui des *poésies*, en russe.

Canterus, sav. critique, né à Utrecht, m. en 1575.

Canton, philosophe anglois et grand mathématicien, m. en 1772. On lui doit quelques découvertes sur l'électricité. Il étoit de la société royale, et a fourni plusieurs *mémoires* au recueil de cette compagnie.

Cantwel, méd. irlandois, m. en 1764. On lui doit plusieurs ouvrages estimés sur sa profession.

Canuleius, tribun chez les Romains, souleva le peuple contre les nobles, vers l'an 445 avant J. C. et obtint que les plébéïens pourroient s'allier avec les praticiens.

Canus ou *Cano*, (Sébastien) Biscaïen, compagnon de *Magellan*. Après la mort de cet illustre navigateur, il gagna les îles de la Sonde, d'où il alla doubler le cap de Bonne-Espérance. Il est le premier qui ait fait le tour du monde par l'orient. Il ne faut pas le confondre avec Jacques *Canus*, Portug., qui découvrit en 1484 le royaume de Congo.

Canut II, dit *le Grand*, roi de Danemarck, régna par la terreur sur un peuple timide, et s'empara, par le carnage en 1017, de la souveraineté d'Angleterre, sur laquelle il n'eût d'autre droit que celui de la force Il subjugua la Norwège en 1030, et passa sa vie à conquérir plutôt qu'à gouverner. Il fut inflexible envers ses ennemis, auxquels il ne pardonna jamais. Rassasié de triomphe et de gloire, il fit le voyage de Rome pour aller demander au pape le pardon de ses fautes, et revint mourir

en Angleterre en 1037, après avoir comblé l'église de bienfaits.

Caoursin, né à Rhodes, où il m. en 1501, secrétaire de l'ordre sans y être reçu. Il a publié : *stabilimenta Rhodiorum militum*, ouvrage rare et recherché.

Capaccio, né à Naples et secrétaire de cette ville, en a publié *l'histoire*, in-4 1607, ouvr. rare : il m. en 1631, après avoir contribué à etablir l'académie *de gli otiosi*.

Capèce, napolitain, poète latin du 16.e siècle. On a de lui un poeme *sur les principes des choses*, in-8, en imitation de celui de *Lucrèce*, dont il est quelquefois l'égale.

Capel, seigneur anglois, qui se distingua par sa conduite courageuse à defendre le parti de l'infortuné *Charles I.* Il fut condamné au même supplice en 1649. Dans sa prison, il composa quelques *stances* qui ont été souvent imprimées.

Capella, poète latin du 5.e siècle. On a de lui un poeme très-médiocre, intitulé ; *de nuptiis philologiœ*.

Capilupi, (Lélio) poète lat. né à Mantoue, m. en 1560. On trouve quelques-unes de ses poésies dans le *deliciœ poetarum italorum*. Deux de ses frères étoient poëtes comme lui. On a réuni leurs poésies en un vol. in-4, Rome 1590, rare.

Capistran, (St. Jean de) frère mineur, signala son zèle et son éloquence contre les hérétiques, les Turcs et dans le concile de Florence pour la réunion de l'église grecque avec l'église romaine : il se mit à la tête d'une croisade contre les Hussites. On a de lui *un traite de l'autorité du pape* et plusieurs autres ouvrages théologiques. Il m. en 1456.

Capisucchi, (Blaise) marquis de Monterio, capitaine célèbre, né à Rome, se distingua contre les huguenots, particulièrement à Poitiers en 1569.

Capisucchi, (Paul) chanoine du Vatican, m. en 1539, s'acquitta avec honneur de plusieurs négociations importantes dont il fut chargé par *Clement VII* et *Paul III*. Il y a eu plusieurs autres personnes de mérite du même nom.

Capitolinus, hist. latin du 3.e siècle, auteur de la vie de plusieurs empereurs : il n'écrivoit ni avec pureté ni avec exactitude, et n'a fait presque que copier *Hérodien*.

Cappel, ministre protestant, né à Sédan, et professeur d'hébreu à Saumur, où il m. en 1658. Ses ouvrages se distinguent par une critique sûre et une érudition consommée.

Capperonier (Claude) sav. professeur de grec, né à Montdidier, en Picardie, m. en 1744. Il a pub. une

édition de *Quintilien*, in-fol. avec des corrections et des notes, et une des *anciens rhéteurs latins*, in-4.

Capperonier, (Jean) parent du précéd. fut également professeur de grec et garde de la bibliothèque du roi. Il m. en 1774 et a pub. une édit. des *coméd. de Plaute*, 3 v. in-12 et une des *comm. de Cesar*, 2 vol. in-12.

Capponi, d'une famille de Florence, quitta l'Italie et vint s'établir à Lyon, où il employa en bienfaits une fortune immense acquise dans le commerce. Pendant la famine de 1573, il nourrit à ses frais 4000 pauvres.

Capriata, avocat gênois, m. dans le 17.e siècle. On a de lui une *hist.* impartiale *des guerres d'Italie*, depuis 1613 jusqu'en 1634.

Caracalla, empereur romain, né à Lyon l'an 188, succéda à son père *Sévère* en 211, avec *Géta* son frère, qu'il fit poignarder dans les bras de sa mère. Tous ses amis furent massacrés ainsi que les habitans d'Alexandrie qui s'étoient permis quelques railleries au sujet de la mort de Géta. Il persécuta les savans, et épuisa toutes les provinces par ses impôts et ses exactions pour enrichir les soldats qu'il vouloit s'attacher. Une de ses manies fut d'imiter *Alexandre*, et ses expéditions militaires ne furent que des folies. Il acheta la paix des Germains à prix d'argent, et se décora du tit. de *germanique*, de *parthique*, sans avoir vaincu ni même vu les Parthes. Un centenier des pretoriens le tua le 8 avril 217.

Caraccio, baron romain, se fit un nom par ses poésies dans le 17.e siècle. On a de lui quelques tragédies et un poëme, intitulé : *imperio vindicato* : il y a de la facilité et de l'abondance, mais on ne peut le comparer à la *Jérusalem délivrée*.

Caraccioli, (Louis Antoine) né à Paris, m. en 1803, a pub. un très-grand nombre d'ouvr. sur la morale : *conversation avec soi-même*, in-12 ; *jouissance de soi-même*, in-12 ; le *tableau de la mort*, in-12 ; *lettres récréatives et morales*, 4 v. in-12 ; *lettres intéressantes du pape Clément XIV*, (*Ganganelli*) 4 vol. in-12. (On doute de l'authenticité de ses lettres) etc. Ces deux derniers ouvrages se font lire avec plaisir, et sont les seuls qui aient eu quelque succès. Ses ouvrages sur la morale, quoique renfermant de bonnes choses, ont été peu goûtés.

Carache. Il y a eu trois peintres célèbres de ce nom : *Louis*, *Augustin* et *Annibal*, tous trois nés à Bologne. Les deux derniers étoient frères et le premier leur cousin. Ils établirent, à Bologne, cette fameuse académie connue sous le nom des *Caraches*, et d'où sont sortis les élèves les plus célèbres : *le Guide*,

le Dominiquin, *Lanfranc*, *l'Albanne*, etc. — Louis *Carache*, m. en 1619, en donna la première idée, pour soutenir la peinture qui commençoit à déchoir: il avoit un esprit fécond dans ses compositions, un goût de dessin grand et noble, une touche délicate, une simplicité gracieuse, joignant les beautés de l'antique à la fraîcheur des ouvrages modernes, et opposant les grâces de la nature aux affétei ies du goût dominant. — *Augustin*, m. de chagrin à Parme en 1605, à 45 ans. Son dessin est d'une correction achevée, sa composition savante, sa touche libre et spirituelle, ses figures ont un beau caractère, mais ses têtes sont moins fières que celles d'*Annibal*. Il se livra également avec beaucoup de succès à l'art de la gravure. Son habileté dans le dessin lui faisoit souvent retoucher ce qu'il y avoit de défectueux dans les tableaux qu'il entreprenoit de graver, ce qui lui avoit fait quelques ennemis — *Annibal*, m. à Rome en 1609, est le plus fameux de tous. On trouve en ses ouvrages plus de fierté et de singularité dans les pensées, plus de profondeur dans le dessin, plus de vivacité dans les expressions et plus de fermeté dans l'exécution. *Louis*, qui avoit été son maître, devint son disciple, et chercha à l'imiter. La galerie du cardinal Farnèse, qu'il fut chargé de peindre, est un chef-d'œuvre de l'art: il fut mal recompensé, et en mourut de chagrin à l'âge de 49 ans. Il avoit le talent singulier de saisir au premier coup d'œil la figure d'une personne, et d'en donner avec quelques coups de crayon la ressemblance parfaite. Il réussissoit très-bien à dessiner *les carricatures*. On a beaucoup gravé d'après lui, et il a gravé lui-même à l'eau forte avec esprit et avec goût.

Carafe, cardinal de l'illustre maison de ce nom, fut mis par *Sixte V* à la tête des éditeurs de la *bible des septante*. Elle fut pub. par ses soins.

Caraglio, graveur au burin et en pierres fines, né à Verone vers le milieu du 16.e siècle. On a de lui des estampes estimées et recherchées.

Caramuel de Lobkowits, né à Madrid, m. en 1682, évêque de Vigevano. On a de lui une *theologie latine*, en 7 vol. in-folio, peu estimée.

Caranus, premier roi de Macédoine, descendant d'Hercule.

Caravage, peintre, né dans le Milanois. Son humeur querelleuse remplit sa vie d'amertume. Fils d'un maçon, il dut tout à la nature; mais il fit un mauvais usage de ses talens.

Il voulut être singulier et il n'eut pas de peine à y réussir. Il règne dans tous ses ouvr. un goût bizarre et irrégulier. Il m. en 1609.

Carausius, général sous *Maximien-Hercule*, passa avec sa flotte en Angleterre l'an 287, et s'y fit reconnoître emper. *Maximien* l'attaqua, fut battu, et obligé de lui laisser par un traité la Grande-Bretagne, qu'il gouverna avec sagesse. Il avoit le génie d'un grand politique et le courage d'un héros. Il fut assassiné l'an 294.

Carcel, horloger mécanicien, m. en 1812. L'horlogerie lui doit plusieurs découvertes.

Cardan, personnage extraordinaire du 16.e siècle, né à Pavie, fut professeur de mathématiques à Milan, et donna des leçons de médecine. Il donnoit dans l'astrologie et étoit très-superstitieux; mais la géométrie lui a l'obligation de problêmes très-délicats, et on lui doit la lampe qui porte son nom, dont la suspension sert aux boussoles pour ne jamais se renverser. Il avoit les propos et les fantaisies d'un insensé. Ayant prédit le moment de sa mort, sa dernière folie fut de se laisser mourir de faim en 1575, pour justifier sa prédiction. On a recueilli ses *œuvres*, en 10 vol. in-folio, compilation immense de rêveries et d'absurdités.

Cardi, Voyez *Civoli*.

Cardon, originaire de Lucques, acquit une grande fortune dans la librairie à Lyon, et se distingua par son courage. A la tête d'une troupe de bourgeois, il empêcha les ligueurs de s'emparer de cette ville. *Henri IV* l'anoblit.

Cardonne, secrétaire-interprète du roi, pour les langues orientales, professeur d'arabe, m. en 1783. On a de lui une *hist. d'Afrique et d'Espagne sous la domination des Arabes*, 3 vol. in-12, estimée; des *mélanges de littérature orientale* et des *contes et fables indiennes*, in-8.

Carducho, gentilhomme florentin, m. à Madrid en 1638, fut peintre des rois *Philippe III* et *Philippe IV*. Ses tableaux, qui sont en très grand nombre, sont estimés.

Carel, poète, contemporain de Boileau, né à Rouen, plus connu sous le nom de *Lérac*, qui est l'anagramme de son nom. On a de lui un poëme, aujourd'hui ignoré, intit. *les Sarrazins chassés de France*.

Caribert ou *Cherebert*, roi de Paris, succéda à *Clotaire I* en 561, et m. en 567. Il étoit ami des lettres. C'est sous son règne que commença la puissance des maires du palais, qui dans la suite absorba celle des rois mêmes Il ne faut pas le confondre avec *Cherebert* son frère, roi d'Aquitaine,

m. au chât. de. Blaye en 631.

Carin, empereur romain, succéda à *Carus*, son père, l'an 284. Il avoit de la bravoure et défendit courageusement son empire; mais son penchant extrême pour la débauche, à laquelle il se livroit sans réserve, fut la cause de sa perte, et lui fit commettre beaucoup d'exactions. Il fut assassiné l'an 285, par un tribun dont il avoit séduit la femme.

Carleton, célèbre homme d'état anglois, né dans le comté d'Oxfort, mort en 1632. On a publié ses *négociations*, qui ont été traduites en françois, en 3 v. in-12.

Carlier, (l'abbé) né à Verberie, m. en 1787. On lui doit plusieurs *dissertations savantes sur les arts, et le commerce*, couronnées par différentes académies. Son ouvrage le plus important est un *traité des bêtes à laine*, 2 vol. in 4.

Carloman, fils aîné de *Charles Martel*, et frère de *Pepin le bref*, continua avec gloire les exploits de son père contre les Sarrazins, les Saxons, les Bavarois; mais ayant répandu beaucoup de sang dans ses expéditions, il se crut obligé d'en faire pénitence, et se retira dans un couvent où il se fit moine, laissant les grandeurs et le trône à son frère. Il se distingua par sa vie humble et pénitente, et m. en 755. Il y a eu en France deux autres rois du même nom: le premier, fils de *Pépin* le bref, et frère de *Charlemagne*, fut roi d'Austrasie, et m. en 771; le second, fils de *Louis* le bègue, et frère de *Louis III* eut l'Aquitaine et la Bourgogne, et m. d'une blessure que lui fit un sanglier à la chasse en 884. Il battit souvent les Normands.

Carlone, peint. gênois, m. à Milan en 1630, peignoit parfaitement le raccourci. Cette famille a produit plusieurs autres peintres et sculpteurs.

Carlos, (Don) infant d'Espagne et fils de *Philippe II*, entra, dit-on, dans un complot contre son père. Il se fit ouvrir les veines dans un bain, d'autres disent qu'il fut étranglé en 1563.

Carmagnole, célèbre capitaine, ainsi nommé du lieu de sa naissance, d'abord gardeur de pourceaux, parvint à la dignité de général de *Philippe Visconti*, duc de Milan, et ensuite des Vénitiens. Ayant été battu dans un combat naval, on l'accusa de trahison, et il fut décapité en 1432.

Carmath, cél. impost. arabe, vivoit sur la fin du 9.e s.

Carmontel, lecteur de M. le duc d'Orléans, m. en 1006. On a de lui des *proverbes dramatiques* intéressans et moraux.

Carnéade,

Carnéade, de Cyrène en Afrique, fut le fondat. de la 3.e académie. Il étoit de la secte des *Phyrroniens*. Ses adversaires redoutoient son éloquence. Il m. 128 ans avant J. C.

Caro, (Annibal) poète italien, né en Istrie : il fut bon négociateur et secrétaire du duc de Parme. Il a traduit l'*énéïde* de Virgile en italien, avec beaucoup d'élégance et de fidélité. On a encore de lui un recueil estimé de ses *poésies*, in-4, et 2 v. de *lettres* que les Italiens regardent comme des modèles en ce genre.

Carouagius, célèbre horloger du 16.e siècle. On cite parmi ses ouvrages qui étoient très-recherchés, une horloge dont le marteau, en frappant la cloche, mettoit le feu à une mèche, qui ensuite allumoit une lampe à l'heure prescrite.

Carpentier, (Jean le) chanoine régulier de l'abbaye de St. Aubert de Cambray, m. vers 1670. On a de lui une *histoire de Cambray*, 2 vol. in-4, recherchée.

Carpentier, savant religieux de St. Maur, m. en 1767 : il est auteur en partie de l'édition du *glossaire* de *Ducange*, 6 vol. in-folio, et en entier du *supplément* à ce glossaire, 4 v. in-fol.

Carpentier, celèbre archit. né à Rouen, m. à Paris en 1772.

Carpi, peintre et graveur italien du 15.e siècle, fut l'un des premiers inventeurs des gravures en bois à trois planches.

Carpioni, peint. et grav. né à Venise, m. à Peronne en 1674 On admire son invention, son dessin et son coloris. Il avoit surtout un talent des plus distingués pour des sujets de caprice qu'il exécutoit en petit, tels que des songes, des triomphes, des sacrifices, des danses d'enfans, etc.

Carpocrate, hérétique du 2.e siècle, florissoit à Alexandrie vers l'an 130.

Carpzovius, nom d'une famille savante en Allemagne, qui se distingua particulièrement dans la jurisprudence. *Benoît*, m. en 1666, passa pour celui qui eût encore le mieux écrit sur la pratique d'Allemag.

Carra, né à Pont-de-Vèle, en Dombes, de parens pauvres, parvint à se faire nommer à l'assemblée législative et à la convention. Ses relations avec le ministre *Roland* et plusieurs chefs du parti de la Gironde, le rendirent suspect : il fut dénoncé et envoyé à l'échafaud le 1.er novembre 1793. Il a publié plusieurs *ouvr.* sur la physique, des *mémoires sur la Bastille*, 3 vol in-4 ; *histoire de la Moldavie*, in-12, etc.

Carranza, prédicateur espagol, de l'ordre de St. Dominique, archev. de Tolède, se rendit célèbre par son

savoir et par ses mœurs. Il fut accusé, on croit, injustement d'hérésie : renfermé et obligé de faire abjuration, il se soumit au décret et mourut la même année, en protestant de son innocence en matière de foi. Il a laissé plusieurs ouvrages théologiques.

Carré, mathématicien, disciple de Mallebranche, m. en 1711. On a de lui *méthode pour la mesure des surfaces*, *la dimension des solides*, etc. in-4.

Carrelet, curé de Dijon, m. en 1766. On a de lui des *œuvres spirituelles et pastorales*, 7 v. in-12.

Carrera, prêtre sicilien, m. à Messine en 1647. On lui doit un *traité* curieux *sur les echecs*, et une savante *histoire de Catane*, 2 vol. in-fol. en italien.

Carrey, peintre, né à Troyes, où il mourut en 1726. Elève de *le Brun*, il travailla à la galerie de Versailles, et dessina les morceaux les plus curieux du cabinet du roi. Après la mort de son maître, il retourna dans sa patrie, où il a laissé un grand nombre d'ouvrages.

Carrier, procureur au présidial d'Aurillac, et député à la convention, fut envoyé dans la Vendée, où il fit périr des milliers de victimes. Pour hâter les exécutions, il imagina la construction de bateaux à soupape, qui, s'ouvrant au milieu de la Loire, noyoient cent personnes à la fois. Il expia ses crimes sur l'échafaud, le 15 décembre 1794.

Carriera, (Rosa-Alba) née à Venise, où elle m. en 1757. Elle excelloit à peindre en miniature au pastel.

Carrières, (Louis de) prêtre de l'oratoire, né à Angers, m. à Paris en 1717. On lui doit un *commentaire littéral de la bible*, très-estimé. On en a fait plusieurs éditions : la meilleure est en 10 vol. in-8.

Cars, graveur célèbre, né à Lyon, m. à Paris en 1771, a gravé une grande partie des ouvrages de *le Moine*, et tous ces morceaux sont autant d'excellens modèles dans le genre de l'histoire.

Carsughi, jésuite, né en Toscane, m. en 1709, a laissé de bonnes *épigrammes* et un poëme latin sur l'*art de bien écrire*, recommandable par les grâces du style et par la justesse des règles.

Carteil, capitaine anglois, né dans le pays de Cornouailles, m. à Londres en 1593, passa dans les Indes avec *Drake*, et s'y comporta avec beaucoup de courage et de générosité

Carteletti, poète italien. On a de lui un *poëme* des plus médiocres *sur le martyr de Ste. Cécile*, in-12, 1598.

Cartier, navigateur françois, né à St. Malo, découvrit en 1554 une partie du

Canada. Il avoit été envoyé par *François I.*

Cartouche, fameux bandit, fils d'un tonnelier, né à Paris. Son vrai nom étoit *Bourguignon*. Il fut rompu vif en 1721.

Carvalho d'Acosta, né à Lisbonne, m. en 1715, dans une extrême pauvreté. Il a donné une *description topographique du Portugal*, en 3 vol. in-fol. qu'on dit très-fidèle.

Carver, américain, né dans la nouvelle Angleterre. On a une *relation de ses voyages dans l'intérieur de l'Amérique septentrionale*, où l'on trouve des détails curieux sur les mœurs des nombreuses nations qui l'habitent. Il m. dans l'indigence en 1780, après avoir sacrifié sa fortune et risqué sa vie, dans la vue de rendre à sa patrie d'importans services.

Carvilius Maximus, capitaine romain, célèbre par ses vertus et son courage. Il fut consul l'an 293 avant Jésus-Christ.

Carus, empereur romain, né à Narbonne, succéda à *Probus* en 282. Il dut son élévation à son mérite, défit les Sarmates, les Perses, et fut tué par le tonnerre en 283, la 2.e année de son règne; d'autres disent qu'il fut assassiné dans sa tente.

Cary, né à Marseille, m. en 1754. Son *hist. des rois de Thrace et du Bosphore par les Médailles*, in-4, est digne d'un savant. On a encore de lui des *dissertations* sur la fondation de la ville de Marseille.

Casa, (Jean della) archevêque de Bénévent, m. à Rome en 1556. Il étoit ami et protecteur des savans. On lui doit plusieurs ouvr. italiens en vers et en prose, écrits avec autant d'agrément que de délicatesse. Sa *Galathée* ou la manière de vivre dans le monde, a été traduite en françois.

Casalanzio, né d'une famille noble, dans le royaume d'Aragon, m. saintement à Rome en 1648. Il fut le fondateur de l'ordre connu sous le nom des *clercs réguliers des écoles pies*.

Casali, cordelier, auteur d'un livre rare, intitulé: *arbor vitæ crucifixæ Jesus*, in-fol. 1485.

Casa-Nova, poète latin moderne, né à Rome, m. en 1527. Il se livra particulièrement à l'épigramme, et il imita *Martial* avec beaucoup de succès. On trouve ses poésies dans les *deliciæ poetarum italorum*.

Casas, prêtre, né à Séville, d'une famille noble, m. à Madrid en 1566. Il accompagna *Colomb* dans les Indes, et consacra sa vie à réprimer la cruauté de ses concitoyens et à servir les indiens. Son traité de la *destruction des Indes* fut trad. en toutes les langues.

Casati, savant jesuite, né à

Plaisance, m. à Parme en 1707. Envoyé en Suède, auprès de la reine *Christine*, il acheva de la convertir à la foi catholique. Il a laissé plusieurs *ouvrages* en latin, estimés. La plupart ont pour objet les mathématiques et la physique.

Casaubon, profes. de grec, né à Genève, m. à Lond. en 1614. Il affecta toujours un esprit de paix dans les querelles de religion, et chercha à plaire aux catholiques et aux protestans, ce qui le fit accuser d'une criminelle indifference pour toutes les religions. On a de lui des *commentaires* sur plusieurs auteurs anciens, sur *Polybe*. *Strabon*, où l'on trouve des vues nouvelles sur plusieurs passages mal-entendus.

Casearius, missionnaire de Cochin, a fait la *description des plantes* de *l'hortus Malabaricus*, 12 v. in-fol. 1678 et suiv.

Caseneuve, prêtre, né à Toulouse, m. en 1652. On a de lui *origines françoises*, insérées à la suite du dict. étymologique de Ménage; le *franc alleu du Languedoc*, etc.

Cases, peintre célèbre, né à Paris, m. en 1754. Il peut être considéré comme un des premiers peintres de l'école françoise. Il drapoit parfaitement bien et possédoit à un très-haut degré l'intelligence du clair obscur. Son dessin est correct, sa touche moëlleuse. Il y a beaucoup de fraîcheur dans ses teintes. On admire surtout sa *sainte famille*. Il a produit un grand nombre de tableaux; mais ils ne sont pas tous également bons.

Casimir I, fils de *Micislas*, roi de Pologne, lui succéda; mais ses sujets s'étant révoltés, il passa en France et entra dans l'ordre de Cluny. Sept ans après, les Polonois ayant découvert sa retraite, obtinrent du pape la dispense de ses vœux, et qu'il remonteroit sur le trône. Il gouverna avec sagesse, civilisa ses sujets, favorisa le commerce et fit renaître l'abondance. Il enleva la Silésie aux Bohêmiens et m. en 1058.

Casimir III, dit *le Grand*, succéda à *Ladislas*, son père, en 1333, et conquit une partie de la Bohême et de la Russie. Il joignoit aux talens de la guerre les vertus d'un grand roi, maintaint la paix, fonda des églises, des hôpitaux, et éleva grand nombre de forteresses. On lui reproche sa passion pour le vin et les femmes. Il en fit une sincère pénitence et mourut d'une chute de cheval en 1350.

Casimir V, fils de *Sigismond III*, d'abord jésuite et cardinal, remit le chapeau à la mort de *Ladislas VII*, roi de Pologne, et prit la couronne qu'il abdi-

qua sur la fin de ses jours à la suite d'une conspiration contre lui qu'il avoit découverte : il se retira à Paris dans l'abbaye de St. Germain-des-Prés que *Louis XIV* lui donna, avec une pension convenable à un prince de son rang : il m. à Nevers en 1672.

Casimir, jésuite polonois, m. à Varsovie en 1640. Il a laissé plusieurs *poëmes* latins, estimés.

Caslon, célèbre fondeur de caractère anglois, m. en 1766.

Cassagnes, membre de l'académie françoise, prédicateur et poète ridiculisé par Boileau. Il perdit la tête et m. en 1679.

Cassan, empereur des mogols dans la Perse. Il subjugua la Syrie. Il avoit abjuré le christianisme pour monter sur le trône, et m. en 1304, après être retourné à sa première religion.

Cassana, Voyez *Nicolo*.

Cassandra-Fidèle, savante vénitienne, m. en 1567, à l'âge de 102 ans. On a pub. ses *lettres* et *discours* en 1636.

Cassandre, roi de Mécédoine après Alexandre-le-Grand. Il parvint au trône par des meurtres, et m. hydropique l'an 304 avant Jésus-Christ.

Cassandre, sav. théologien, né près de Bruges, m. en 1566. Il travailla toute sa vie pour réunir les protestans au sein de l'église catholique. Le désir qu'il avoit de réussir lui fit peut-être trop accorder, et il ne satisfit ni les catholiques ni les protestans. On a de lui un excelent livre des *liturgies*.

Cassanare (François) s'attacha à l'étude du grec et du latin avec un grand succès. Il étoit d'une humeur atrabilaire et m. misérable en 1695. On a de lui une bonne *trad. de la rhetorique d'Aristote*.

Cassard, fils d'un armateur de Nantes, se signala à la tête des flibustiers qu'il commandoit. Il fut chargé de saccager les possessions des Portugais et des Anglois et eut le titre de capitaine de vaisseau en 1715. *Duguay-Trouin* en faisoit le plus grand cas. Son humeur dure et grossière le firent renfermer au château de Ham, où il m. en 1740.

Cassentino, peintre italien, m. en 1356. Il fut le fondateur de l'academie de Florence. On a de lui de très-beaux tableaux.

Cassien (Jules) fameux hérésiarque du II.e siècle.

Cassien, (Jean) Gaulois de nation, fonda un monastère près de Marseille, où il m. vers l'an 450. On a de lui 12 livres d'*institutions monastiques*, et 24 *conférences des Pères du desert*.

Cassini, (Jean-Dominique) célèb. astron. né dans le com-

té de Nice, m. en 1712, âgé de 88 ans. *Louis XIV* l'avoit demandé au Pape. Il fut chargé de continuer la méridienne de l'observatoire de Paris commencée par *Picard*, et inventa la méthode de représenter les éclipses du soleil pour tous les habitans de la terre. L'astronomie lui doit plusieurs découvertes importantes. On a de lui plusieurs *traités sur les planètes* et des *mémoires* estimés.

Cassini, (Jacques) fils du précédent, né à Paris, m. en 1756, hérita des talens de son père, et lui succéda à l'académie des sciences. On a de lui deux ouvrages estimés : les *élémens d'astronomie avec les tables astronomiques*, 2 v. in-4 ; *grandeur et figure de la terre*, in 4.

Cassini de Thury, (César-François) fils du précéd. et comme lui directeur de l'observatoire et de l'académie des sciences, s'occupa de la vérification de la méridienne, et y corrigea quelques petites erreurs. On lui doit une carte générale de la France en 182 feuilles, où les plus petits détails sont rendus avec fidélité. Il m. en 1784.

Cassiodore, calabrois d'une illustre famille, fut élevé en 514 à la dignité consulaire. Privé de ses emplois sous *Vitigès*, vers l'an 540, il fonda un monastère près de sa patrie, et s'y retira à l'âge de 70 ans, ne s'occupant que de son salut. On a publié à Rouen une bonne édit. de ses *œuvres*, 2 vol. in-fol.

Cassius, l'un des meurtriers de César, qui, cependant, lui avoit sauvé la vie à la bataille de Pharsale. *Octave* et *Antoine* se réunirent bientôt contre les conspirateurs : ils les atteignirent à Philippe. Cassius y fut défait, et se fit donner la mort par un de ses affranchis l'an 42 avant J. C. Il y a eu plusieurs autres Romains de ce nom autr'autres *Cassius Longinus*, que son inflexibilité dans l'administration de la justice faisoit appeler l'*ecueil des coupables*. C'est à lui qu'on attribue la maxime *cui bono*, dont le sens est que tout coupable, de quelque crime que ce soit, le commet par intérêt.

Castagno, peintre de Florence. Il vivoit vers la fin du 15.e siècle, et fut le premier des peintres de la Toscane qui connut la manière de peindre à l'huile. Il l'avoit appris d'un certain *Dominique*, Vénitien, qu'il assassina, pour demeurer seul possesseur de ce secret.

Castaing, savant ingénieur, inventa, vers 1680, la machine à monnoyer, qui fut mise en œuvre dans toutes nos monnoies.

Castaldi, poète italien du 16.e siècle, Ses *poésies*,

imprimées en 1757, offrent de la facilité, du goût et de l'élégance.

Castalion, savant professeur de grec, m. à Bâle vers le milieu du 16.e siècle. Il se brouilla avec *Calvin*, parce qu'il n'avoit pas le même système sur la prédestination.

Castel, chanoine de Cantorbéry, savant dans les langues orientales, mort en 1685. On lui doit *lexicon heptaglotton*, 2 vol. in-fol. diction. en 7 langues, qui ruina sa fortune.

Castel, avocat au grand-conseil, né à Vire, m. en 1687. Il a laissé plusieurs *ouvr.* où la théorie et la pratique des matières de bénéfice sont exposées savamment.

Castel, jésuite, né à Montpellier, m. en 1757. Il se fit connoître particulièrement par son *clavecin oculaire*, moins sans doute par son utilité réelle, que par la singularité de l'invention. Il étoit grand mathématicien et profond géomètre. Ses *ouvrages de geométrie* sont estimés. Il a travaillé long-temps au journal de Trevoux.

Castelli, (Benoît) célèbre mathématicien italien, m. vers le milieu du 17.e s.

Castelli, (Bernard) peintre, né à Gênes, où il mourut en 1629. On trouve dans ses ouvr. beaucoup de genie, un grand goût de dessin, un excellent coloris; mais peu de naturel. Il peignit les grands poètes de son temps et a gravé les figures de la *Jérusalem délivrée*, du Tasse. Son fils *Valerio*, m. en 1659, excelloit à peindre *les batailles*. Ses tableaux sont recherchés.

Castelnau, (Michel de) fut employé par *Charles IX* et *Henri III* dans plusieurs négociations aussi importantes que difficiles. Il m. en 1592. Les *mémoires* de ses négociations ont été imprimés en 2 et en 3 vol. in-fol. Son petit fils *Jacques Castelnau*, maréchal de France, se signala dans plusieurs siéges et combats, et périt en 1659, des suites des blessures qu'il avoit reçues au siége de Dunkerque.

Castel-Vetro, critique italien, né à Modène, m. en 1571. On a de lui des *éclaircissemens sur la poétique d'Aristote*, pleins d'esprit, mais d'une subtilité qui dégénère souvent en chicane. On a encore de lui: *opere critiche*, in-4.

Castiglione, poète et critique, né à Ancône, m. vers 1616.

Castiglione. On le nomme ordinairement le *Benedette*. Voyez ce mot. Son fils François *Castiglione*, l'imita très-heureusement. Plusieurs de ses tableaux se vendent aussi cher que ceux de son père.

Castiglioni, poète, né à Mantoue, brave guerrier et habile négociateur, m. à Tolède en 1529. Ses ouvr. en vers et en prose lui ac-

quirent la réputation de grand poète et d'écrivain délicat. Son *courtisan* fut appelé par les Italiens un *livre d'or*. On trouve quelques-unes de ses poésies dans *deliciæ poetarum.*

Castillo-y-Saaberra, peintre espagnol, né à Cordoue, où il m. en 1667. Ses tableaux sont très-estimés en Espagne. Il a traité, avec un égal succès, l'histoire, le paysage et le portrait. Son dessin est excellent; mais son coloris manque de grâce et de bon goût.

Castillon, comte de *Mouchan*, né près de Mezin, en Condomois, se distingua dans le militaire sous *Louis XIV*, qui lui donna des regrets bien sincères. Il fut tué en 1709, au siége de Tortose. Cette famille a fourni un grand nombre d'officiers distingués.

Castries parvint, par ses services militaires, au grade de maréchal de France. Il commanda avec gloire pendant la guerre de sept ans, et fut appelé au ministère de la marine, où il montra autant d'intelligence que de probité. Au commencement de la révolution, il passa dans les états du duc de Brunswick, où il m. en 1800.

Castro, (Paul de) célèbre professeur de droit à Florence, Bologne, Sienne et Padoue, m. en 1437. *Cujas* en faisoit le plus grand cas. Ses *ouvrages* en 8 vol. in-folio ont été souvent réimprimés.

Castruccio, fameux capitaine italien. Il avoit embrassé le parti des *Gibelins* contre les *Guelfes*, et s'éleva bientôt par son mérite au rang de général. Il rétablit leurs affaires et m. en 1328, âgé de 47 ans.

Cat, (Claude-Nicolas le) né à Bierancourt, en Picardie, chirurgien en chef de l'hotel-Dieu de Rouen, où il m en 1768. Il forma en cette ville une école publique d'anat. et de chirurgie, et fit éclore une société litteraire, qui depuis a été erigée en académie. Le roi, instruit de son mérite, lui accorda une pension de 2000 fr. On a de lui plusieurs *dissertations* et *mem.* couronnés dans differentes académies; un *cours abregé d'ostéologie* et plusieurs autres *ouvrages* sur sa profession.

Catel, conseiller au parlement de Toulouse, m. en 1626. Il a laissé une *hist. des comtes de Toulouse*, in-fol. et des *memoires du Languedoc*, inferieurs à l'histoire de cette province, par dom *Vaissete*, où ce bénédictin a beaucoup puisé.

Catellan, conseiller au parlement de Toulouse, m. en 1700, fut un magistrat recommandable par son équité et par ses lumières. On a de lui le *recueil des arrêts remarquables du par-*

lement de Toulouse, 2 vol. in-4. Son recueil n'est pas si bon que celui d'*Olive*, qu'il contredit souvent mal à propos. Cette maison, une des plus anciennes de Toulouse, a produit un grand nombre d'évêques et de magistrats distingués.

Catesby, de la société royale de Londres, a publié en 1731 et 1743 l'*hist. naturelle de la Caroline et de la Floride*, 2 vol. in-fol. fig. enluminées, ouvrage recherché et cher, la 1.re édition est la plus estimée.

Catalan, jésuite de Rouen, m. en 1757. On a de lui l'*oraison funèbre de la duchesse d'Orléans*, celle de *Monseigneur*, *fils de Louis XIV* et de l'*électeur de Trèves*.

Catharin, dominicain, né à Sienne, m. en 1553, se distingua au concile de Trente. Il eut l'évêché de Minori et ensuite l'archevêché de Conza. Son vrai nom étoit *Politus Lancellotus*. On a de lui plusieurs *ouvrages* sur la *théologie*, mal écrits, mais pleins de choses savantes, et où il avance des propositions hardies.

Catherine, (Ste.) vierge d'Alexandrie, souffrit le martyre, dit-on, sous *Maximin*. Les philosophes l'ont prise pour patrone, parce qu'on raconte dans son histoire, qu'à l'âge de 18 ans, elle disputa contre 50 sages qui furent vaincus par elle.

Catherine de Sienne, (Ste.) embrassa, à l'âge de 20 ans, l'institut des sœurs de *St. Dominique*, et m. à Rome en 1380 à 33 ans. Ses révélations, son zèle et ses écrits lui firent un nom célèbre. Elle réconcilia les Florentins avec *Grégoire XI*, et joua un grand rôle dans toutes les querelles du schisme. Tous ses *ouvrages* ont été publiés à Lucques et à Sienne, en 4 vol. in-4. Sa légende en italien est excessivement rare et chère, particulièrement l'édit. de Flor. 1477.

Catherine, fille de *Charles VI*, roi de France, et femme de *Henri V*, roi d'Angleterre, epousa secrètement, après la mort de ce prince, *Awen-Tider* ou *Tudor*, gentilhomme du pays de Galles, duquel elle eut un fils, appelé *Edmond*, et père de *Henri VII*. Elle m. en 1438. Son mari eut la tête tranchée pendant les guerres civiles des maisons d'*Yorck* et de *Lancastre*.

Catherine d'Aragon, fille de *Ferdinand V*, et femme de *Henri VIII*, qui, étant devenu amoureux d'Anne *Boleyn*, divorça, malgré la cour de Rome, et sépara son royaume de la communion romaine. Elle n'avoit jamais voulu consentir à la dissolution de son mariage, et m. en 1536.

Cathérine de Médicis, fille unique de *Laurent de Médicis*, duc d'Urbain et nièce de *Clément VII*, née à Florence, épousa en 1533 *Henri II*, alors dauphin. Elle fut régente du royaume pendant la minorité de *Charles IX*, et eut beaucoup de part à toutes les actions sanglantes qui signalèrent ce règne. Ce fut en partie par ses conseils que le massacre de la *St. Barthelemi* fut ordonné, et elle vit avec une espèce d'indifférence ce spectacle de désolation et d'horreur. Toujours maîtresse d'elle-même, dans l'adversité, elle savoit fléchir, recourir même aux larmes. S'agissoit-il de faire tête aux revers, elle affrontoit les périls, même ceux de la guerre, avec toute l'intrépidité d'un héros. Quoique indifférente pour toutes les religions, elle ne laissa pas d'être superstitieuse. Elle favorisa les artistes et les gens de lettres ; mais sa cruauté et ses débordemens ont laissé sa mémoire en horreur. Elle mourut en 1589, à l'âge de 70 ans.

Catherine de Bourbon, princesse de Navarre, sœur de *Henri IV*, et femme de *Henri* de Lorraine. Elle persista dans le protestantisme, quoique son frère se fut fait catholique. Elle m. sans enfans en 1604 : c'étoit une princesse d'un mérite supérieur.

Catherine de Portugal, femme de *Charles II*, roi d'Angleterre, et fille de *Jean IV*, roi de Portugal, fut déclarée régente en 1704, par le roi *Pierre*, son frère, à qui ses infirmités rendoient le repos nécessaire. Elle fit éclater alors les grandes qualités qu'elle avait reçues de la nature ; continua de faire la guerre à l'Espagne avec beaucoup de vigueur, et reconquit sur les Espagnols plusieurs places importantes. Elle m. en 1705 à 67 ans.

Catherine Alexiowna, paysanne née dans une petite ville de Livonie, mérita, par sa beauté et son esprit, de devenir la femme de *Pierre-le-Grand*, et lui succéda au trône. Elle régna glorieusement et acheva d'exécuter les grands projets auxquels son mari n'avoit pu mettre la dernière main. Elle m. en 1727, à l'âge de 38 ans, après deux ans de règne. C'étoit une princesse d'une fermeté et d'une grandeur d'ame au-dessus de son sexe. Elle suivoit *Pierre-le-Grand* dans ses expéditions et lui rendit de grands services dans la malheureuse affaire de *Pruth*.

Catherine II, impératrice de Russie, fille de *Christian-Auguste d'Anhalt-Zerbst*, née en 1729, épousa *Pierre III*, qu'elle força de renoncer à la couronne et fit renfermer dans le château de Robscha. On le trouva

mort 3 jours après, et *Catherine* fut accusée de l'avoir fait périr. Ainsi cette fameuse princesse, protectrice des philosophes et si vantée par eux, monta sur le trône par un crime, et toute son existence fut marquée par le scandale des mœurs et par les désastres dont sa funeste puissance accabla l'Europe. Elle m. d'apoplexie en 1796. On doit avouer cependant que si elle avoit de grands vices, elle avoit aussi de grandes qualités ; et soit ambition de se signaler ou peut-être l'envie de faire oublier ses crimes, elle fit de grande choses. La Russie lui doit de nombreux établissemens : elle fit creuser des canaux, encouragea le commerce et les sciences, fonda des hôpitaux, établit des écoles de tout genre pour l'instruction de ses sujets, s'occupa de régulariser la justice qui avant elle étoit fort mal rendue, et augmenta le traitement des magistrats pour les mettre à l'abri de la subornation. C'est sous son règne que fut démembrée la Pologne, dont elle eut une partie. Elle avoit formé le vaste projet, de chasser les Turcs d'Europe, et de se faire couronner impératrice d'Orient à Constantinople. La politique des autres cours y mit obstacle, en la forçant de faire la paix avec les Turcs en 1792.

Catherinot, avocat de Bourges, m. en 1688 Il a pub. un grand nombre d'*opuscules* qui concernent le Berri. Quelques curieux les ont réunis. Ces recueils sont très-rares et fort-chers lorsqu'ils sont complets.

Catilina, romain d'une illustre naissance et plein d'esprit, mais de mœurs corrompues, conspira contre la république. *Ciceron* ayant découvert la conjuration, *Catilina* sortit de Rome avec quelques troupes, fut vaincu et fut tué l'an 62 avant J. C. L'histoire de cette conjuration, par *Saluste*, passe pour un chef-d'œuvre.

Catinat, illustre général françois et maréchal de France, né à Paris, m. en 1712. Il se distingua dans un grand nombre de siéges et combats, et se rendit maître, en 1688, de la Savoie et d'une partie du Piémont. En 1701, il fut moins heureux contre le prince *Eugène* : il fut blessé et obligé de reculer, ce qui lui valut une disgrâce, qu'il supporta en homme supérieur à la fortune. Il joignoit beaucoup de modestie à beaucoup d'activité et de courage. Fils d'un conseiller au parlement, il commença par plaider ; mais ayant perdu une cause juste, il quitta le barreau pour les armes, et parvint par son propre mérite.

Caton, surnommé *le Cen-*

seur, parce qu'il avoit exercé cette charge, se rendit célèbre par sa tempérance et l'austérité avec laquelle il remplit son emploi. Il s'attacha particulièrement à réformer le luxe et à donner des mœurs aux Romains. Il avoit composé plusieurs ouvr. mais il ne nous reste plus de lui que son traité *de re rustica*, inséré dans *rei rusticæ scriptores*, 2 v. in-4. La meilleure édition est de 1735. On lui attribue, sans fondement, des *distiques moraux*, imprimés en 1754, ouvrage rare et cher, et d'après lequel le célèbre *Pibrac* a formé ses quatrains. Il m. dans un âge très-avancé, 150 ans avant Jésus-Christ.

Caton d'Utique, ainsi appelé parce qu'il mourut dans cette ville, étoit petit fils du précédent, et avoit hérité de son austérité. Il étoit surtout très-jaloux de la liberté. Il s'opposa constamment aux projets de *César* et de *Pompée*, pendant leur union : et après la bataille de Pharsale, il s'enferma dans Utique, où il se donna la mort l'an 48 avant J. C. après avoir passé une partie de la nuit à lire le *dialogue de Platon sur l'immortalité de l'ame.*

Caton, poète et grammairien latin, né dans la Gaule Narbonnoise, m. l'an 30 avant J. C. Il ne nous reste de lui qu'une pièce, intitulé : *diræ*, in-12, rare.

Catrou, jésuite, né à Paris, m. en 1737, prêcha avec distinction. On a de lui une *trad. de Virgile*, 4 v. in-12 avec notes : *hist. de l'empire du Mogol*, in-4 et 2 vol. in-12 ; *histoire romaine*, 20 vol. in-4 et in-12. Cette histoire, la plus étend. que nous ayons, n'est estimée que pour les notes, qui sont en partie du P. *Rouillé.*

Cattier, médecin ordinaire du roi, né à Paris, m. vers le milieu du 17.e s. Il a publié quelques *ouvr.* sur son art, en latin.

Catulle, poète latin, né à Vérone, m. l'an 52 avant J. C. On reproche à ses ouvrages trop de licence. L'édit. de *Coustelier* 1743, réimprimée en 1754, par *Barbou*, est estimée; le texte en a été épuré par l'abbé *Lenglet.*

Catz, poète hollandois, m. en 1660. Ses *poesies*, presque toutes morales, ont été imprimées plusieurs fois.

Cavalcanti, poète et philosophe florentin, m. en 1300.

Cavalieri, mathémat. italien du 17.e siècle.

Cavallini, peintre et sculpteur, né à Rome, où il m. en 1364.

Cavanilles, né à Valence, en Espagne, m. en 1804, passa 12 années à Paris, et a pub. des observations sur l'Espagne, dans la *nouvelle encyclopédie.* On a de lui *icones et descriptiones*

plantarum

plantarum quæ sponte in Hispaniâ crescunt, 6 vol. in-fol. avec 600 planches gravées avec une grande exactitude ; et *monaldelphiæ classis dissertationes*, 2 vol. in-4 avec 296 planches, ouvrage dans lequel on admire la clarté et l'exactitude. Les exemplaires en sont peu comm. en France.

Cave, théologien anglois, m. en 1713. On a de lui une *histoire littéraire des auteurs ecclésiastiques*, en latin, et quelques autres ouvrages.

Cavedonne, peintre, né dans le Modénois, m. à Bologne en 1660. Elève d'Annibal *Carache*, il prit si bien sa manière, que les connoisseurs confondent souvent leurs tableaux.

Cavendisch, duc de Newcastle, m. en 1676. Il a pub. une *méthode nouvelle de dresser et travailler les chevaux*, in-fol. fig. 1658, ouvrage rare et recherché. L'édit. de 1737 l'est moins.

Cauliac, médecin des papes *Clément VI* et *Urbain V*. On a de lui un *traité de chirurgie*, estimé.

Caurroy, célèbre musicien de la chapelle des rois *Charles IX*, *Henri III* et *Henri IV*

Caussin, jésuite, né à Troyes, m. en 1651. Il fut confesseur de *Louis XIII*, et se fit un nom par ses sermons et ses ouvrages,

Caux de Montlebert, parent de *Corneille*, avoit beaucoup de goût pour la poésie dramatique. Il a laissé 2 tragédies oubliées et quelques poésies. Sa principale pièce est l'*horloge de sable*, figure du monde, poëme moral, dont l'allégorie est ingénieuse.

Caxes, (Patrice) peintre et architecte, né à Florence, mort à Madrid. Son fils *Eugène* m. en 1642, a laissé quelques bons tableaux.

Caylus, évêque d'Auxerre, m. en 1754, se distingua par sa piété et sa charité. On a recueilli ses *œuvres* en 4 vol. in-12.

Caylus, (Anne-Claude comte de) de la même famille que le précédent, né à Paris, où il m. en 1765. Ami des arts, il s'occupa de musique, de dessin, de peinture et de gravure. C'est surtout à ce goût pour la gravure que nous devons son *recueil de peintures antiques*, in-fol. excessivement rare et recherché, et son *recueil d'antiq. Egyptiennes*, *Etrusques*, *Grecques*, *Romaines et Gauloises*, 7 v. in-4. Il a pub. plusieurs autres ouvrages. C'est encore à lui qu'on est redevable de la découverte de l'ancienne peintnre encaustique, et du moyen d'incorporer les couleurs dans le marbre.

Cayot, sculpteur renommé, m. à Verdun, sa patrie, en 1779.

Cazali, poète dramatique Gênois, m. en 1623. Ses

tragédies ont quelque réputation. On a encore de lui un *traité du poème épique*, etc.

Cazes, peintre, né à Paris, m. en 1754. Il a beaucoup travaillé pour les églises, et ses tableaux sont estimés.

Cazotte, commissaire de la marine, né à Dijon, fut condamné à la mort en 1792. Il s'étoit montré ouvertement opposé à la révolution. On a publié ses *œuvres*, *mêlées de vers et de prose*, en 2 vol. in-8, et 7 vol. in-18. La partie la plus importante de ce recueil est *Ollivier*, que l'auteur intitule *poème* en prose et qui a eté imprimé séparément. On y trouve de l'esprit, de l'imagination, de la gaieté et une tournure originale.

Cébès, philosophe thébain, disciple de Socrate. On lui attribue une fort belle allégorie, intit. *tableau de la vie humaine*. La meilleure édit. est celle de *Gronovius*, 1689.

Cécile, (Ste.) est honorée comme martyre depuis le 5.e siècle. On croit qu'elle étoit romaine et d'une famille noble. Elle réunissoit, dit-on, le son des instrumens aux chants qu'elle adressoit au Seigneur. C'est pourquoi les musiciens l'ont prise pour patrone. On célèbre sa fête le 22 novembre.

Cécrops, Egyptien, fonda Athènes l'an 1556 av. J. C.

Cedrenus, moine grec du 11.e siècle. On a de lui une *chronique depuis Adam jusqu'en* 1057, compilation sans choix et sans discernement, impr. au Louvre, 2 vol. in-fol. et faisant partie de la *byzantine*.

Celada, savant jésuite du 17.e siècle. On a de lui des *commentaires* sur plusieurs livres de la bible, 6 vol. in-fol.

Célestin. Il y a eu 5 papes de ce nom. Le premier condamna la doctrine de *Nestorius*, et m. avec la réputation d'un saint en 432. Le cinquième fonda un nouvel ordre qui porta son nom, et fut supprimé en France en 1778. Le bruit de ses vertus le fit élire pape; mais sa capacité ne répondant pas à sa piété, il commit beaucoup de fautes avec les meilleures intentions, et on l'engagea à se démettre. Son successeur le fit enfermer dans un château de Campanie, où il m. en 1296. *Clément V* le canonisa en 1313.

Cellarius, savant professeur d'éloquence et d'histoire à Hall, m. en 1707. Il a publié plusieurs ouvrages, entr'autres : *notitia orbis antiqui*, 2 vol. in-4. C'est le meilleur ouvrage que nous ayons sur la géographie ancienne. La meilleure édit. est de 1773.

Cellier, bénédictin, m. en 1761. On lui doit une *hist. générale des auteurs sacrés*

et ecclésiastiques, 23 vol. in-4. Il est plus exact que *Dupin*; mais il n'avoit pas le talent d'écrire et d'analyser comme lui.

Cellini, célèbre orfèvre et sculpteur, né à Florence, où il m. en 1570. On a de lui un *traité sur la sculpture et la manière de travailler l'or*, ouvr. curieux.

Cels, cultivateur botaniste, né à Versailles, mort en 1806. Il possédoit un jardin de botanique qui réunissoit beaucoup de plantes étrangères, dont on a publié la *description* en un vol. in-8. On a de lui : *coup-d'œil éclairé d'une grande bibliothèque*, in-8.

Celse, célèbre médecin sous *Tibère*. On a de lui 8 *livres de médecine*. La 1.ère édit. in-fol. 1478, est rare et fort chere. Il y en a plusieurs autres éditions estimées; celle in-12 1657, est très-jolie et peu commune.

Celse, pholosophe épicurien du 2.e siècle. Il a écrit contre les chrétiens. *Origène* le réfuta dans une *apologie* pleine de preuves fortes et convaincantes.

Celtes, poète latin, né près de Vurtzbourg, mort à Vienne en 1508. On a de lui des *odes*, des *épigrammes*, un *poëme* sur les mœurs des Allemands, et une *histoire de la ville de Nuremberg*.

Censorin, savant grammairien du 3.e siècle. Il a laissé un traité *de die natali*. Cet ouvrage est imparfait pour la chronologie.

Centorio, né à Milan, d'une maison illustre, dont il augmenta la gloire. Il a publié les *mémoires militaires et historiques* qu'il avoit ramassés dans le tumulte de la guerre. Ils sont estimés des Italiens et peu communs.

Cerceau, jésuite, né à Paris, m. en 1730. Il a pub. l'*hist. de la dernière révolution de Corse* et l'*histoire de la conjuration de Rienzi*. Ces deux histoires sont écrites d'une manière intéressante. On a encore de lui des *poésies* latines et françoises.

Cerda, jésuite de Tolède, m. en 1643, connu par son *commentaire sur Virgile*, 3 vol. in-folio.

Cerda, savante portugaise du 17.e siècle.

Cerdon, hérésiarque du 2.e siècle. Il admettoit deux principes, l'un bon, l'autre mauvais, ce qui fut la source de l'hérésie des *Manichéens*.

Ceroni, célèbre sculpteur, né à Milan, m. à Madrid, en 1640.

Cervantes, poète espagnol, né dans la nouvelle Castille, m. en 1616. Ses *comédies* furent jouées avec succès; mais ce qui contribua le plus à sa gloire est son *Don Quichotte*, qui a été traduit dans toutes les langues.

Cerutti, jésuite, né à Turin, m. en 1792. Il étoit à Paris

au commencement de la révolution, et en devint un chaud partisan. Son intimité avec *Mirabeau* le fit souvent employer par celui-ci à la rédaction de ses nombreux discours et de ses rapports. Il fut appelé à la législature. On a de lui quelques *poésies* et plusieurs *discours* académiques, où l'on trouve quelques bonnes vues et des idées neuves; mais défigurées par un style affecté, plein d'antithèses et de pointes. Ses *brochures politiques* sont remplies d'opinions fausses et de principes erronés.

César, (Caïus Julius) né à Rome, de l'illustre famille des *Jules*, qui se vantoit de descendre d'*Iule*, fils d'*Enée*. Né simple citoyen d'une république, il forma de bonne heure le projet d'assujétir sa patrie, et il en vint à bout par le double talent de l'éloquence et des armes, après avoir remporté à Pharsale une victoire décisive sur *Pompée*, son compétiteur, l'an 48 avant J. C. Il pardonna aux vaincus, et malgré la douceur de son gouvernement, il fut assassiné en plein sénat, à l'âge de 55 ans, l'an 44 avant J. C. par ceux même qu'il avoit comblé de bienfaits. On le met au rang des plus grands capitaines, et il étoit digne de commander plus qu'aucun de ses rivaux; mais Rome ne vouloit point de maître. Il fut victime de son ambition. Il avoit composé plusieurs *ouvrages* en vers et en prose. Il ne nous reste que ses *commentaires* sur les guerres des Gaules et sur les guerres civiles.

Césari, habile graveur en pierres fines du 16.e s. surnommé *le Grec*.

Cespèdes, peintre et sculpteur, né à Cordoue, où il m. en 1608. Son tableau de la *Cène* est admirable.

Cessart, ingénieur des ponts et chaussées, né à Paris, m. en 1806. C'est à lui qu'on doit l'établissement du port de Cherbourg et le pont des arts à Paris. On a publié une *description de ses travaux hydrauliques*, 2 vol. in-4, avec 67 pl.

Chabanes, seigneur de la *Palice* et maréchal de France, se signala dans toutes les guerres de son temps. Il suivit *Charles VIII* à la conquête de Naples et *Louis XII* au recouvrement du duché de Milan. Il fut tué à la bataille de Pavie en 1525.

Chabanon, de l'acad. françoise, m. en 1792. On a de lui une *traduct. des idylles de Théocrite*, écrite avec pureté, mais manquant de chaleur et de coloris; *de la musique considérée en elle-même et dans ses rapports avec la parole, les langues, la poésie et le théâtre*, 2 vol. in-8, ou-

vrage écrit avec goût et justesse ; des *tragédies* qui n'ont eu aucun succès, etc.

Chabert, chef d'escadre, né à Toulon, m. en 1805. Il se distingua dans la guerre d'Amérique. On a publié son *voyage* aux côtes d'Acadie et de Terre-Neuve, in-4.

Chabrias, célèbre général athénien. Il périt devant Chio l'an 355 ans av. J. C. Son vaisseau fut coulé à fond : il auroit pu se sauver à la nage, mais il préféra la mort à une fuite honteuse.

Chabrit, avocat au parlement de Paris, m. en 1785. Son livre *de la monarchie françoise* ou *de ses lois*, 2 vol. in-12, offre des vues nouvelles, mais il ne donne pas assez de développement à ses idées.

Chabry, peintre et sculpteur, né à Barbentane, se maria à Lyon en 1684, et embellit cette ville de ses productions. Il s'est surtout distingué dans la sculpture. On estima 2000 francs un *Christ* de buis de sa composition.

Chaillon, médecin d'Angers au 17.e siècle, est auteur des *recherches sur le mouvement du sang*.

Chais, ministre protestant à la Haye, né à Genêve, m. en 1785. Il se distingua particulièrement par sa charité à secourir les pauvres. Il a laissé des *commentaires sur la bible*.

Chaise, (François de la) jésuite, né à Aix, en Forès, mort en 1709. Il étoit de l'académie des inscriptions, et fut confesseur de *Louis XIV*, sur l'esprit duquel il avoit un grand crédit.

Chalcidius, philosophe platonicien du 3.e siecle. Il a laissé *un bon commentaire* sur le *Timée* de son maître.

Chalcondyle, savant grec de Constantinople, refugié en Italie après la prise de cette ville. Il m. à Rome en 1513, et a publié une *gramm. grecque*, in-folio.

Chalcondyle, né à Athènes, écrivit dans le 15.e siècle une *histoire des Turcs*, depuis 1298 jusqu'en 1462. Elle a été traduite en latin et imprimée au Louvre, avec le texte grec.

Chales, jésuite, né à Chambéry, m. à Turin en 1678. Il a laissé un *cours de mathématiques* en latin, 4 v. in-folio.

Chalier, né en 1747, à Beautard en Dauphiné, d'une famille piémontaise, négociant de Lyon, disciple de *Marat* dont il avoit adopté les idées les plus outrées et les plus sanguinaires, fut trad. devant le tribunal criminel de Lyon, et condamné à mort le 17 juillet 17[illegible].

Chalinière, chanoine du diocèse d'Angers, m. en 1759, est connu par les *conférences du diocese d'Angers sur la grâce*, 3 vol. in-12, ouvrage estimé, quoique

inférieur à celui de *Babin*, auteur des *conférences* du diocèse d'Angers, dont il fait la suite.

Chalipe, recollet, mort à Paris en 1757. On lui doit une *vie de St. François*, estimée pour les recherches et la critique.

Challe, professeur de l'académie de peinture à Paris, sa patrie, m. en 1778. Il a imité avec succès, dans quelques-uns de ses tableaux, la manière du *Guide*. On a de lui un *voyage d'Italie*.

Chalon, prêtre de l'oratoire, m. en 1720. Il a pub. un bon *abrégé de l'histoire de France*, 3 vol. in-12, peu connu et qui mériteroit de l'être.

Chalotais, procureur-général au parlement de Rennes, m. en 1786, se signala dans l'affaire de l'expulsion des jésuites. Les *memoires* qu'il publia pour sa défense, sont estimés.

Cham, second fils de *Noé*, s'étant moqué de son père qui étoit dans une posture indécente, attira sur *Chanaan*, son fils, la malédiction de Noé. Sa postérité fut soumise à ses frères.

Chambrai, chev. de Malthe, m. en 1756, avec la réputation d'un des plus grands hommes de son siècle.

Chambre, médecin ordinaire du roi, né au Mans, m. en 1669. Il étoit de l'académie françoise, et a laissé plusieurs ouvrages : *caractère des passions*, 5 vol. in-12 ; l'*art de connoître les hommes*, etc.

Chambre, docteur de Sorbonne, m. à Paris, sa patrie, en 1753. On estime ses ouvrages de controverse et de théologie, surtout son *traité de la vérité de la religion*, 5 vol. in-12.

Chamillard, jésuite, né à Bourges, m. à Paris en 1730. Il étoit sav. antiquaire et à publié des *dissertations sur plusieurs médailles*. On a encore de lui une édit. de *prudence* à l'usage du dauphin, avec une interprétation et des notes estimées.

Chamousset, Me. des comptes à Paris, ne vécut que pour se rendre utile aux malheureux. Il apprit la médecine pour les soulager. Il a inventé la petite poste et donné des plans pour des maisons de secours. On a recueilli ses *mémoires*, sous le titre d'*œuvres completes*, 2 vol. in-8. Il m. en 1773.

Champagne, peintre, né à Bruxelles, m. à Paris en 1674. Il fut chargé de plusieurs ouvrages importans. La décence guida toujours ses pinceaux. Ses tableaux ont de l'invention, son dessin est correct, ses paysages agréables ; mais ses compositions sont froides et manquent de mouvement.

Champagne, (J. B.) neveu

et disciple du précédent, saisit entièrement sa manière de peindre; mais il mit dans ses tableaux moins de force et de vérité

Champeaux, archidiacre de Paris, et fond. de l'abbaye de St. Victor, y professa avec distinction. *Abailard* fut son disciple et devint son rival. Il disputa longuement et vivement avec lui.

Champfort, de l'académie françoise, né près Clermont, en Auvergne. Il fut emprisonné sous *Robespierre*, et se donna la mort en 1794. Ses *éloges de Molière et la Fontaine*, commencèrent sa réputation. Sa tragédie de *Mustapha et Zeangir* a des beautés et a obtenu des succès. On a recueilli ses *œuvres*, en 4 vol. in-8.

Champier, médecin du duc de Lorraine, m. à Lyon vers 1540, se fit estimer par son savoir et sa valeur. Il a pub. plusieurs *ouvr.* peu estimés.

Championnet, général de la république françoise, m. en 1800. Il étoit avocat avant la révolution.

Champlain fut envoyé, par *Henri IV*, dans le Nouveau-Monde, en qualité de capitaine, et s'y signala par son courage et sa prudence. Il bâtit la ville de Québec, et on peut le regarder comme le fondateur de la Nouvelle France. On a de lui les *voyages dans la Nouvelle France au Canada*, in-4.

Champs, provincial des jésuites, né à Bourges, m. à la Flèche en 1701, se fit considérer par son mérite et ses vertus.

Chanaan, fils de *Cham*, donna son nom au pays de la Terre promise, appelée par la suite *Judée*, aujourd'hui *Palestine* ou *Terre-Sainte*.

Chandler, angloise célèbre, m. en 1745. On estime son *poëme* sur les eaux de Bath.

Changeux, né à Orléans, m. à Paris en 1800. Il est auteur d'un *traité des extrêmes*, dont la lecture peut être utile à ceux qui veulent avoir une idée nette des vices, des défauts, des vertus qui font le partage de l'humanité. On a encore de lui: *bibliothèque grammaticale* abrégée, ou *nouveaux mémoires sur la parole et l'écriture*, où l'on trouve des observations neuves.

Chantal, (Ste.) née à Dijon, d'un président à mortier. Elle avoit épousé le baron de *Chantal*. Sa vie, dans le mariage, fut un modèle achevé. Son mari ayant été tué à la chasse, elle fit vœu de ne se pas remarier, et consacra tout son temps à l'éducation de ses enfans, au soin des pauvres et des malades. Ayant connu *St. François de Salles*, elle se mit sous sa conduite, et fonda l'ordre de la *Visi-*

tation. Elle m. à Moutier en 1641.

Chantreau, né à Paris, m. à Auch en 1808. On a de lui une *grammaire espagnole* et plusieurs *voyages* contenant des principes dangereux.

Chanvalon, oratorien, m. en 1765. On lui doit un ouvr. estimé, intit. *manuel des champs*, in-12.

Chapelain, poète françois, en grande réputation de son temps, m. en 1674.

Chapelain, jésuite, né à Rouen, mort en 1780. Il prêcha avec succès à la cour, et a laissé des *sermons*, 6 vol. in-12, remarquables par la clarté du style, la force du raisonnement et le pathétique des péroraisons. Il s'est attaché à la manière de *Bourdaloue*, et quelquefois il est son égal.

Chapelle, (Claude Luilier, surnommé) né dans un village de ce nom, près Paris, m. en 1686, se fit remarquer par la délicatesse et la légèreté de son esprit. Son *voyage*, connu sous le nom de *Chapelle et Bachaumont*, et auquel ce dernier n'eut qu'une légère part, est un petit chef-d'œuvre d'enjouement, de finesse et de plaisanterie.

Chapelle, (Jean de la) de l'académie françoise, né à Bourges, m. à Paris en 1723. On a de lui : *lettres d'un Suisse à un François*, sur la guerre de 1711, et plusieurs *tragédies* foiblement écrites.

Chapellier, avocat distingué de Rennes, nommé à l'assemblée constituante, se fit remarquer par une grande facilité à s'énoncer et à résumer avec clarté les divers avis. Sur la fin de la session, il parut se repentir d'avoir trop sapé les prérogatives de la royauté, et demanda la révision de la constitution, mais le mal étoit fait : le décret qu'il obtint ne servit ensuite qu'à le faire proscrire. Il fut condamné à mort par le tribunal révolutionnaire le 22 avril 1794.

Chappe d'Auteroche, (l'abbé) célèbre astronome, né à Mauriac, m. en Californie en 1769. Il a pub. la *relation de son voyage en Sibérie*, 2 vol. in-4 et atlas, ouvrage tres-cher, et supérieurement exécuté, quoique très-médiocre.

Chappe, physicien, né à Brulon, m. à Lyon en 1805. On lui doit l'invention des *télégraphes*.

Charas, chimiste, né à Metz. On a de lui une *pharmacopée*, traduite en plusieurs langues ; un *traité de la thériaque*, qui a fait sa réputation, et un autre non moins estimable *de la vipère*.

Chardin, célèbre voyageur, né à Paris, m. à Londres en 1713. Son *voyage en Perse*, 3 vol. in-4 et 10 vol. in-12, justement estimé,

donne une idée complette de ce pays, de ses usages, de ses mœurs, de ses coutumes, etc. L'édition in-4 de 1735 est très-chère et la plus estimée.

Chardin, peintre de l'académie, m. en 1779. C'étoit un habile artiste et un homme modeste. Il a peint plusieurs petits sujets domestiques, avec le coloris le plus vrai.

Charenton, jésuite, né à Blois, m. à Paris en 1735. On a de lui l'*hist. générale d'Espagne*, du P. *Mariana*, trad. en françois, 5 v. in-4.

Charès, sculpteur lydien, s'immortalisa par le fameux colosse de Rhodes, qui fut détruit par les Sarrazins, en 667.

Charlemagne ou *Charles I*, roi de France et premier empereur d'occident, fils de *Pepin*, succéda à son frère *Carloman*. Après avoir défait les Saxons et mis fin à la monarchie des Lombards, il fut couronné empereur en 800, et renouvela l'empire des Césars. Vainqueur partout, il s'appliqua à policer ses états, rétablit la marine, forma le projet de joindre le Rhin au Danube, donna de nouvelles lois, fut le protecteur et le restaurateur des lettres, fonda plusieurs monastères et réprima la mendicité. L'église lui dut le chant grégorien. Ses lois sont admirables. Vaste dans ses desseins, nul souverain n'eût à un plus haut degré l'art de faire les plus grandes choses avec facilité, et les plus difficiles avec promptitude. Il m. dans de grands sentimens de pénitence en 814, et la 71.e année de son âge. M. *de la Bruère* a écrit son hist. en 2 v. in-12, et M. *Gaillard*, en 4 vol. in-12.

Charles. Il y a eu 9 rois de ce nom en France depuis *Charlemagne*. *Charles II*, dit *le Chauve*, né en 823, fut couronné empereur en 840, et m. de poison en 877. — *Charles le Gros*, fils de *Louis le Germanique*, élu roi et empereur d'Italie en 881, et roi de France en 885, à la place de *Charles le Simple*, auquel cette couronne appartenoit. Il fut déposé par les intrigues d'*Arnoul*, et m. de chagrin à Constance en 888. — *Charles III* ou *le Simple*, monta sur le trône en 898, et en fut dépouillé en 922. Il m. au château de Péronne en 929. — *Charles IV*, troisième fils de *Philippe le Bel*, parvint à la couronne en 1322, par la mort de son frère *Philippe le Long*. Il m. en 1328, laissant l'état accablé de dettes. — *Charles V*, dit *le Sage*, fils aîné du roi *Jean*, sacré à Rheims en 1364, m. en 1380, trouva la France dans la désolation et l'épuisement, et remédia à tout par ses négociateurs et ses généraux. *Bertrand Du-*

guesclin reprit sur les Anglois une grande partie des places fortes qu'ils occupoient. — *Charles VI*, dit *le Bien-Aimé*, fils du précédent, lui succéda, et m. dans la démence en 1422. Les fautes de ses ministres rendirent son règne malheureux. *Henri V*, roi d'Angleterre, s'empara de la France. — *Charles VII*, dit *le Victorieux*, parce qu'il reconquit presque tout son royaume sur les Anglois, étoit fils de *Charles VI*, et avoit pris la régence en 1418. C'est sous son règne et pour lui, que combattit la *Pucelle* d'Orléans. Il lui dut en grande partie ses succès, ainsi qu'à ses généraux. Il se laissa mourir de faim en 1461, de crainte d'être empoisonné par son fils. — *Charles VIII*, dit *l'Affable* ou *le Courtois*, fils de *Louis XI*, monta sur le trône en 1483. Il fut couronné empereur en 1494, et s'empara du royaume de Naples en 1495, qu'il fut obligé d'abandonner l'année suivante. Il remporta en se retirant une victoire célèbre sur les Italiens, quoique leur armée fut six fois plus forte que la sienne. Il m. d'apoplexie en 1498, à l'âge de 27 ans. — *Charles IX* monta sur le trône en 1560, après la mort de son frère *François II*, n'ayant pas encore onze ans. Sa mère, *Catherine de Médicis*, obtint la régence. Les protestans se révoltèrent, et il s'ensuivit une guerre civile. Le massacre de la *St. Barthelemy*, arrivé le 24 août 1572, a souillé sa mémoire. La maladie qui l'emporta fut regardée par quelques-uns comme un effet de la vengeance divine. Son sang couloit à travers les pores de sa peau, et il périt misérablement le 30 mai 1574, à l'âge de 24 ans. On dit qu'il se repentit. C'est sous son règne que furent faites nos lois les plus sages et les ordonnances les plus salutaires à l'ordre public, par les soins de l'immortel chancelier l'*Hopital*.

Il y a eu plusieurs autres *Charles* de la fam. royale : *Charles de France*, comte d'Anjou, frère de *S. Louis*. Il fut investi du royaume de Naples et de Sicile, et gouverna avec éclat ; mais son règne fut terni par le massacre connu sous le nom de *vêpres siciliennes*. Il m. en 1285. — *Charles II*, dit *le Boîteux*, fils du précédent, m. en 1309. Il eut toutes les vertus d'un bon prince : bienfaisance, affabilité, amour de la justice. Son règne fut l'âge d'or de la monarchie. — *Charles de France*, second fils de *Philippe le Hardi*, m. en 1325, qui servit avec distinction en Italie, en Flandre et en Guienne.

Charles. La Lorraine a fourni plusieurs ducs de ce nom. Les plus célèbres sont: *Charles II*, fils du duc *Jean*, qui se signala dans plusieurs combats, fut connétable en 1418, et mourut en 1430. — *Charles V*, second fils du duc *François*, m. en 1690, prince célèbre par ses vertus politiques, militaires et chrétiennes. Il remporta plusieurs victoires en Hongrie et contre les Turcs; mais il ne put jamais reconquérir ses états sur le maréchal de *Créqui*, qui en avoit dépouillé son oncle. — *Charles-Alexandre*, gouverneur des Pays-Bas, fils de *Léopold*, duc de Lorraine, m. en 1780. Quoique grand général, il ne fut pas toujours heureux dans les combats. Il se faisoit aimer et respecter autant par sa générosité et son affabilité, que par son esprit et l'étendue de ses connoissances.

Charles. Il y a eu 7 empereurs d'Occident ou d'Allemagne de ce nom: *Charles I* ou *Charlemagne*, *Charles II*, *Charles le Gros*, dont nous avons parlé en traitant des rois de France. — *Charles IV*, fils de *Jean* de Luxembourg, et petit fils de *Henri VII*, qui monta sur le trône impérial en 1347, et m. en 1378. Son règne est célèbre par la fameuse *bulle d'or* donnée dans la diète de Nuremberg en 1356. Il aimoit et cultivoit les lettres. On a de lui de bons *mémoires* sur sa vie. C'est au commencement de son règne qu'on doit placer l'invention des armes à feu. — *Charles V*, dit communément *Charles-Quint*, fils aîné de *Philippe*, archiduc d'Autriche, né a Gand en 1500, déclaré roi d'Espagne en 1516, et deux ans après empereur, à la mort de *Maximilien*, son grand père. *François I*, lui disputa l'empire; mais il l'emporta sur lui, ce qui occasionna une guerre entre les deux puissances. *Charles* s'unit avec *Henri VIII*, roi d'Angleterre. Le fameux chev. *Bayard* périt dans cette guerre, et *François I* fut fait prisonnier. Il tourna ensuite ses armes contre l'Afrique, défit *Barberousse*, entra dans Tunis, recommença la guerre avec les François qu'il vint attaquer sur leur propre territoire; mais il fut moins heureux et forcé de conclure un traité en 1545. La fin de son règne ne fut pas aussi brillante que le commencement. Les princes protestans se réunirent contre lui, et obtinrent la liberté de conscience pour ceux de leur religion. Il se démit en 1556 de la royauté, en faveur de *Philippe*, son fils, et se retira dans

le monastère de St. Just, sur les frontières de la Castille, où il m. en 1558, après avoir employé le reste de sa vie dans des exercices de piété. Il dut une grande partie de ses succès à son extrême activité et au choix qu'il sut faire de ceux qu'il employoit. — *Charles VI*, cinquième fils de l'empereur *Leopold*, né en 1685, déclaré roi d'Espagne par son père en 1703, sous le nom de *Charles III*, et couronné emper. en 1711. Il fit la guerre contre les Turcs en 1716. Le prince *Eugène* obtint plusieurs grandes victoires et prit Belgrade. Il perdit deux ans après la Sardaigne, que les Espagnols lui enlevèrent, et qui fut érigée en monarchie, en faveur du duc de Savoie. Il m. en 1740, après avoir perdu tout le fruit des conquêtes du prince *Eugène*. — *Charles VII*, fils de *Maximilien-Emmanuel*, électeur de Bavière, dut son couronnement aux armes de *Louis XV*, qui le fit reconnoître roi de Bohême, à Prague, et empereur en 1742. Il m. en 1745.

Charles I et II, rois d'Angleterre. *Charles I*, succéda à *Jacques I*, son père en 1625, périt par les intrigues de *Cromwel* sur l'échafaud, à la suite d'une guerre civile, le 30 janvier 1648, avec le courage d'un héros et d'un martyr, après avoir enduré toutes sortes d'outrages. — *Charles II*, son fils, reconnu par les Écossois, fut défait par *Cromwel*, et obligé de se retirer en France, où il ne parvint qu'à travers de grands périls. En 1660, et après la mort de *Cromwel*, il fut retabli, par les soins du général *Monck*, fit fleurir la paix et les belles-lettres dans son royaume ; mais sa prodigalité, son irréligion, ses mœurs dépravées déshonorèrent son règne et ses qualités brillantes et aimables, qui auroient pu le rendre un des premiers princes de l'Europe. Il m. en 1684.

Charles-Gustave X, *Charles XI* et *Charles XII*, rois de Suède. *Charles-Gustave*, fils de *Casimir*, comte Palatin du Rhin, né à Upsal en 1622, monta sur le trône en 1654, après l'abdication de *Christine*, sa cousine. Brave et entreprenant, il ne connoissoit que la guerre, et la fit avec succès. Il remporta sur les polonois la fameuse victoire de Varsovie. Il m. à Gottembourg en 1660. — *Charles XI*, son fils, né en 1655, lui succéda. Il rétablit les finances, mit son armée sur un pied respectable, et réforma les abus de la justice. C'étoit un prince guer-

rier, sage, prudent, mais despotique. Il m. en 1697. — *Charles XII*, son fils, né en 1682, lui succéda. Dès son enfance il avoit montré l'ambition d'imiter *Alexandre*, et lorsqu'il fallut le couronner, il arracha la couronne des mains de l'archevêque d'Upsal, et se la mit lui-même sur la tête. Le Danemarck, la Pologne, la Russie, comptant tirer avantage de sa jeunesse, se liguèrent contre lui : il les attaqua tous l'un après l'autre. Il força le Danemarck de conclure la paix avec lui dans moins de six semaines, marcha contre les Russes qui assiégeoient Nerva, au nombre de 100,000 hommes, et remporta sur eux une victoire signalée, quoique son armée ne fut que de 9,000 hommes. Trente mille furent noyés et 20,000 prisonniers : il ne perdit que 1,200 soldats. Le printemps suivant, il marcha contre la Pologne, détrôna *Auguste*, et fit élire à sa place, en 1705, *Stanislas Leczinski*. Il auroit dû borner là ses exploits, et se réconcilier avec le *czar* ; mais il marcha de nouveau contre lui, et remporta d'abord quelques avantages, mais la fortune l'abandonna à Pultava le 8 juillet 1709, il fut vaincu par le *czar* : toute son armée fut détruite, lui-même blessé et obligé de se refugier dans la Turquie. Cette défaite remit *Auguste* sur le trône et immortalisa le *czar*. *Charles* perdit non-seulement tout le fruit de ses conquêtes, mais une partie de ses etats. Ses revers cependant ne l'avoient point corrigé : il leva une armée et attaqua la Norwège. En assiégeant Frédéricshal, il fut tué d'une balle le 12 décemb. 1718. A beaucoup d'activité et de courage, il joignoit de l'imprudence, de l'obstination et même de la cruauté. Le possible n'avoit rien de piquant pour lui, il lui falloit des succès hors du vraisemblable.

Charles. La Savoie a eu aussi des ducs de ce nom, presque tous célèbres. *Charles le Guerrier*, fils d'*Amédée IX*, fut un prince bien fait, sage, brave, vertueux, affable, libéral et instruit. Il promettoit un règne glorieux lorsqu'il mourut en 1489 à 21 ans. —*Charles-Emmanuel I*, dit *le Grand*, se distingua dans plusieurs combats. Il m. en 1630. Son ambition le jeta dans des voies détournées et indignes d'un grand prince. — *Charles-emmanuel II*, fils de *Victor-Amédée I*, m. en 1675, à l'âge de 37 ans. Turin lui doit plusieurs embellissemens. C'est lui qui fit percer un rocher qui séparoit la Savoie du Dauphiné, pour faciliter le commerce

13

entre ces deux provinces. Ce travail lui fit plus d'honneur qu'une conquête. Son nom mérite d'ailleurs de passer à la postérité par son esprit et la protection qu'il accorda aux gens de lettres. — *Charles-Emmanuel III*, fils de *Victor-Amedée II*, né en 1701, avoit reçu de la nature de grands talens pour la guerre et la politique. Dans les différentes guerres qu'il entreprit, il fut plus souvent vainqueur que vaincu, et toujours on admira en lui les dispositions d'un général habile. Il eut la gloire d'être le médiateur de la paix de Fontainebleau. Il embellit ses villes, fortifia ses places, réforma bien des abus, protegea la religion, fit des établissemens utiles, encouragea les talens et donna l'abondance à un pays stérile. Tous les ordres de l'état furent sagement policés, la débauche proscrite, le jeu restreint. Il simplifia la justice, en abrégeant ses longueurs. Son *code* a été traduit en françois, en 2 v. in-12. Il m. en 1773.

Charles-Martel, fils de *Pepin-Héristal*, maire du palais, sous *Clotaire I*er, *Chilperic II et Thierry IV*, gouverna à leur place avec beaucoup de succès et de gloire. Il battit les Saxons, les Frisons et les Sarrazins, sur lesquels il remporta une victoire complette près de Poitiers, et tua leur roi *Abderame*. Il dépouilla le clergé d'une partie de ses biens pour enrichir ses troupes, et m. en 741, après avoir gouverné 24 ans.

Charles de St. Paul, supérieur-général de la congrégation des Feuillans et év. d'Avranches, m. en 1644. Il est très-connu par sa *géographie sacrée*, impr. avec celle de *Sanson*.

Charles (St.) Borromee. Voy. *Borromée*.

Charleton, célèbre médecin anglois, m. en 1675. Il a laissé plusieurs *ouvr.* sur son art.

Charleval, (Charles Faucon de Ry, seigneur de) aima passionnément les lettres, et se fit particulièrement distinguer par la délicatesse de son esprit. On a recueilli ses *poésies* in-12 en 1759. Il est l'auteur de la fameuse *conversation* du P. *Canaye* avec le mar. d'*Hocquincourt*, insérée dans les œuvres de *St. Evremont*.

Charlevoix, jésuite, né à St. Quentin, m. en 1761, professa les humanités et la philosophie avec beaucoup de distinction. On a de lui plusieurs *histoires* également curieuses, instructives et remplies de tableaux intéressans et animés. On souhaiteroit seulement un peu plus de précision dans les détails; *histoire et description du Japon*, 6 vol. in-12 et 2 v. in-4; *hist. de l'île Saint-*

Domingue, 2 vol. in-4 et 4 vol. in-8 ; *hist. du Paraguay*, 6 vol. in-12 ; *hist. générale de la nouvelle France*, 4 vol. in-12 ; *vie de la mère Marie de l'incarnation*, in-12.

Charlier, surnommé *Gerson*, célèbre théologien, m. en 1429. Il rendit des services signalés à l'église et à l'état. On a recueilli ses *ouvr.* en 5 vol. in-folio.

Charlier, savant docteur de Sorbonne, m. en 1472.

Charmetton, chirurgien renommé de Lyon, sa patrie, m. en 1781. Il remporta deux fois le prix de l'académie de chirurgie, et légua en mourant une partie de son bien aux hôpitaux.

Charmis, médecin sous le règne de *Néron*, se fit un nom en ordonnant tout le contraire de ce que les autres prescrivoient.

Charnacé, colonel et ambassadeur, remplit ses commissions avec beaucoup de succès. Il fut tué au siége de Breda en 1637.

Charnes, doyen de Villeneuve-les-Avignon, homme de goût, d'une société aimable et d'une plaisanterie fine, se fit une réputation à la cour. Il m. au commenc. du 18.e siècle. Il a laissé quelques *ouvr.*

Charpentier, doyen de l'académie françoise et de celle des belles-lettres, né à Paris, où il m. en 1702. On a de lui quelques *trad.* aujourd'hui oubliées, remplies cependant de notes instructives.

Charpentier, célèbre musicien, né à Paris, où il m. en 1702. Il fut maître de musiq. de la Ste. Chapelle.

Charrete, fameux chef de la Vendée, pris et fusillé à Nantes en 1796 : il étoit né à Couffé, en Bretagne, et avoit le grade de lieutenant de vaisseau.

Charrier, avocat, fut député de Mende aux états généraux de 1789 : il s'y montra un ardent ami de la monarchie. S'étant soulevé contre la convention, il fut condamné à mort en 1793, par le trib. de l'Aveyron.

Charron, né à Paris, d'abord avocat, quitta le barreau pour l'étude de la théologie. Son *traité de la sagesse* lui fit une grande réputation. On y trouve des propositions hasardées, et il fut censuré par deux docteurs de Sorbonne. On a encore de lui *les trois vérités*, in-8, où il combat avec beaucoup de force les athées, les païens et les hérétiques.

Chartier, (Alain) secrétaire de *Charles VI* et *Charles VII*, fit l'admiration de la cour sous ces 2 princes. On lui donna le nom de *père de l'éloquence françoise*. Il m. en 1449.

Chartier, bénédictin et chantre de l'abbaye de S. Denis. Il est auteur des *grandes chroniques de France*, 3 v. in-fol. ouvr. rare et cher.

Chartier, peintre en émail du 17.e siècle, excelloit à peindre les fleurs.

Chasseneux, président du parlement de Provence. On a de lui un *commentaire* latin *sur les coutumes* de Bourgogne, in-fo. souvent réimprimé.

Chastelet, (Gabrielle-Emilie de Breteuil, marquise du) se distingua par des connoissances au-dessus de son sexe. Elle se livra particulièrement aux mathématiques et à l'étude de la philosophie. On a d'elle des *principes de physique*, d'après *Newton*, estimés.

Chastellux, maréchal des camps et de l'académie françoise, m. à Paris en 1788. On a de lui un *voyage dans l'Amérique méridionale*, 2 vol. in-8, instructif et amusant.

Chastres, (Claude de la) maréchal de France, m. en 1614. Il s'éleva par son mérite, et se fit un nom distingué par ses exploits. Cette famille a produit plusieurs autres personnages illustres.

Chastres, (Edme marquis de la) colonel-général des Suisses, se signala à la bataille de Nortlingue, et fut tué en 1645. On a de lui des *mémoires* curieux et intéressans.

Chat, évêque de Limoges, d'une ancienne famille du Périgord, se rendit recommandable par ses vertus. Il fut protecteur des savans et savant lui-même. Il m. en 1590, regretté comme un père. Cette famille a produit plusieurs autres personnages célèbres, entr'autres *Chat de Rastignac*, qui donna les preuves les plus éclatantes de zèle et d'attachement à nos rois, pendant les troubles qui de son temps, agitoient la France. Il fut tué à la Fère en 1596.

Château, grav. né à Orléans, m. à Paris en 1683. On a de lui quelques gravures estim. d'après *le Poussin*.

Châteaubrun, poète dramatique, né à Angoulême, m. en 1785.

Châteigneraye, grand sénéchal de Poitou, parut avec distinction à la cour, sous *François I* et *Henri II*. Il fut un des plus robustes et des plus braves de la France, et fut tué dans un combat singulier en champ clos, par *Jarnac*. C'est le dernier combat de ce genre qui eut lieu en France. *Le coup de Jarnac* qu'il lui porta au jarret, a passé depuis en proverbe, pour signifier une ruse, un retour imprévu de la part d'un ennemi.

Châtel, (Pierre du) l'un des plus savans prélats du 16.e siècle, né à Arc en Barrois, m. en 1552.

Châtel, (Jean) fanatique, fils d'un marchand drapier, qui tenta d'assassiner *Henri IV*. Il fut écartelé en 1594. Les jésuites accu-

sés, quoique sans preuves, de l'avoir porté à ce meurtre, furent bannis du royaume par un arrêt du parlement de Paris. Cet arrêt ne fut pas exécuté dans l'étendue de ceux de Bordeaux et de Toulouse.

Châtelet, avocat de Rennes, et de l'académie françoise, m. en 1636. On a de lui l'*histoire de Bertrand du Guesclin*, in-4 et plusieurs autres ouvrages.

Châtellard, jésuite, professa les mathématiques et l'hydrographie avec honneur. On a de lui des *élémens de mathématiques*, 3 vol. in-12, à l'usage des ingénieurs, estimés.

Châtelus, maréc. de France, fut employé en des affaires importantes, et m. en 1453 à Auxerre, avec une grande réputation d'intelligence et de bravoure.

Châtillon, sénéchal de Bourgogne, se signala par ses exploits militaires, et m. comblé d'honneur et de gloire en 1219. Cette maison a produit plusieurs autres grands hommes.

Châtillon, célèbre ingénieur, né à Châlons en Champagne, m. en 1616.

Châtillon, (Louis de) peintre en émail, graveur et dessinateur de l'académie des sciences, m. en 1734. Il a gravé une partie des conquêtes de *Louis XIV*, d'après *Leclerc*.

Chauffepied, ministre protestant d'Amsterdam, m. en 1786. Son *dictionnaire histor. et critique* qui peut servir de supplément à celui de *Bayle*, 4 vol. in-folio, écrit d'un style lourd et incorrect, est une compilation qui n'est pas toujours bien digérée.

Chaulieu, poète françois, né en Normandie, m. en 1720. Il est regardé comme l'*Anacréon* de la France.

Chaulnes, (Michel-Ferdinand d'Albert-d'Ailly, duc de) pair de France, et lieuten.-gén. des armées du roi, cultiva les sciences et les arts avec beaucoup de succès. Il se livra particulièrement à la dioptrique et à perfectionner plusieurs instrumens de mathématiques, et surtout ceux qui servent à l'astronomie. On trouve de ses *mémoires* dans la description des arts et métiers.

Chausse, habile antiquaire, né à Paris. Son *musæum romanum*, 2 vol. in-folio, a eu plusieurs éditions. On a encore de lui un *recueil de pierres gravées antiques*, in-4.

Chaussée, Voyez *Nivelle*.

Chauveau, (François) peintre, graveur et dessinateur, né à Paris, où il m. en 1676. Ses gravures sont estimées.

Chauveau, (René) graveur et sculpteur, fils du précédent, m. à Paris en 1722, se distingua surtout dans la sculpture.

Chauvelin, abbé de Monstier,

et conseiller au parlement de Paris, m. en 1770, se distingua par ses lumières, son savoir et son éloquence.

Chauvin, ministre protestant, né à Nîmes, m. en 1725. On a de lui *lexicon philosophicum*, in-fol. et un nouveau *journal des savans*.

Chazelles, de l'académie des sciences de Paris, né à Lyon, m. à Marseille en 1710, où il étoit professeur d'hydrographie. On lui doit des observations très-utiles pour l'astronomie, la géographie et la navigation.

Chedel, (Pierre-Cantin) graveur, né à Châlons en Champagne, m. en 176[illegible]. Il a excellé particulièrement dans les grav. en petit.

Cheffontaines, théologien, né dans la Bretagne, mort à Rome en 1595, se fit distinguer par sa science et sa piété. On lui doit différens traités estimés.

Cheke, savant professeur de grec anglois, m. en 1557. On a de lui un livre *de la prononciation véritable de la langue grecque*.

Chemin, (Catherine du) femme du célèbre sculpteur *Girardon*, excelloit à peindre les fleurs. Elle m. à Paris en 1698.

[illegible]nais, jésuite, né à Pa[illegible] m. en 1689 à l'âge de [illegible] ans, se distingua par ses talens pour la chaire. On a recueilli ses *sermons*, en 3 vol. in 12. Son style est touchant et sa diction pure. On a encore de lui *les sentimens de piété*, in-12.

Chemnitz, auteur d'une *hist.* détaillée et estimée, en 2 vol. in-fol. *de la guerre des Suédois en Allemagne* sous le grand *Gustave Adolphe*.

Chénier, (Joseph-Marie) fils d'un consul françois à Constantinople, et né dans cette capitale de l'empire Ottoman, m. à Paris en 1811. Il s'étoit livré particulièrement au théâtre, et a donné successivement plusieurs tragédies qui ont eu beaucoup de succès dans le temps, parce qu'il avoit choisi des sujets où il pouvoit développer des principes conformes aux circonstances, tels que *Charles IX*, *Caïus Gracchus*, etc. Ces pièces, qui n'ont aucun mérite dramatique, sont aujourd'hui entièrement oubliées. Son frère, *André Chénier*, également né à Constantinople, cultiva aussi les lettres, et fut une victime de la révolution. Il périt sur l'échafaud en 1794, à l'âge de 31 ans. Il a laissé quelques *églogues*, des *élégies* et un poëme de *Suzanne*, qui annonçoient du talent.

Chereau, graveur du cabinet du roi, né à Blois, m. à Paris en 1729. Parmi plusieurs morceaux qui lui ont mérité une réputation distinguée, on remarque particulièrement un S. Jean dans le désert, d'après *Raphaël*.

Chérémocrate, célèbre architecte, bâtit le fameux temple de *Diane*, à Ephèse.

Cherile, poète grec, ami d'Hérodote : il chanta la victoire que les Athéniens remportèrent sur *Xerces*. Son poème fut tellement admiré de ses concitoyens, qu'ils lui firent donner une pièce d'or pour chaque vers.

Cheron, fille d'un peintre en émail de Meaux, née à Paris, où elle m. en 1711. Elle peignoit l'histoire ; mais elle excelloit surtout dans les portraits en miniature sur émail. Elle étoit versée dans les langues savantes, la poésie et la musique. On a d'elle : *essai des pseaumes et cantiques* mis en vers, et un petit poëme intitulé : les *cerises renversees*.

Cheron, peintre et graveur, frère de la precédente, né à Paris, m. à Londres en 1725. Ses tableaux sont estimés.

Cherubin d'Orléans, (le père) capucin, cultiva la physique et l'optique. On a de lui *la dioptrique oculaire*, in-folio ; *la vision parfaite*, 2 vol. in-folio, où l'on trouve des choses curieuses.

Cheseaux, petit fils du célèb. *Crouzas*, né à Lausanne, m. à Paris en 1751. C'étoit un savant universel. On a de lui des *élémens de cosmographie et d'astronomie*, ouvrage plein de clarté et de précision.

Cheselden, célèbre chirurgien de Londres, m. en 1752. Son *anatomie du corps humain* eut plusieurs éditions. On a encore de lui une *orthéographie*, in-folio.

Chesne, (André du) historien françois, né à l'île Bouchard, m. en 1640. On a de lui une *histoire des Papes*, 2 vol. in-folio ; une *hist. d'Angleterre*, 2 vol. in-fol. un *recueil des historiens de France*, 7 v. in-folio.

Chesne, (du) jésuite, m. en 1755. On a de lui plusieurs abrégés d'hist. pour l'instruction de la jeunesse : *abrege de l'histoire d'Espagne*, in-12 ; la *science de la jeune noblesse*, 3 v. in-12, etc.

Chesterfield, (Philippe Dormer Stantrope, comte de) né à Londres, où il m. en 1773, a laissé plusieurs *ouvr.* de morale et de politique, qui ne sont pas exempts de défauts ; mais qui offrent des réflexions originales. On l'a accusé de scepticisme.

Chetardie, bachelier de Sorbonne et curé de S. Sulpice, m. en 1714. On a de lui des *homelies* pour tous les dimanches et fêtes de l'année, pleines d'onction et de solidité, 3 vol. in-4 ; des *entretiens ecclésiastiques*, 4 vol. in-12, etc.

Chevassu, curé dans le diocèse de St. Claude, m. en 1752. On a de lui des *mé-*

ditations ecclésiastiques, 6 vol. in-12, et le *missionnaire paroissial*, 4 v. in-12. On trouve dans ses ouvr. des choses solides, mais peu touchantes.

Chevert, né à Verdun, s'éleva, du poste de simple soldat, au grade de lieutenant-général, et dut tout à son mérite, et rien à la faveur ni à l'intrigue. Il eut à lutter, au contraire, contre l'envie et l'obscurité de sa naissance. Il se distingua particulièrement à la retraite de Prague et à la journée d'Hastembeck. Il m. en 1769, à l'âge de 74 ans.

Chevillier, bibliothécaire de Sorbonne, né à Pontoise, mort en 1700, se distingua par son savoir, sa piété et surtout son amour pour les pauvres. On a de lui : *origine de l'imprimerie de Paris*.

Chevreau, né à Loudun, m. en 1701, fut secrétaire de *Christine*, reine de Suède, et contribua beaucoup à sa conversion : il fut ensuite précepteur du duc du Maine et se fit remarquer par sa piété et une érudition profonde. On a de lui les *tableaux de la fortune*, in-8 et l'*hist. du monde*, 8 vol. in-12, foiblement écrite ; mais qui donne une idée assez exacte des différens peuples, particulièrement des Orientaux et surtout des Musulmans.

Cheyne, célèb. méd. anglois, né en Ecosse, m. en 1743.

Chezy, ingénieur en chef, né à Châlons-sur-Marne, m. en 1798. C'est sur ses projets que fut bâti le pont de *Vaucouleurs*, admiré pour sa construction curieuse et savante.

Chiabrera, poète italien, né à Savonne, où il m. en 1638. Il est particulièrement connu par ses *poésies lyriques*, impr. séparément, in-8, et fut surnommé le *Pindare* de l'Italie.

Chiari, peintre, né à Rome, m. en 1727, se fit un nom par plusieurs morceaux de peinture pour les églises et les palais de Rome.

Chicoyneau, médecin du roi et conseiller d'état, né à Montpellier, m. en 1752. Il fut envoyé à la peste de Marseille, et rassura les habitans qui n'attendoient plus que la mort.

Chifflet, savant jésuite, né à Besançon, m. en 1682. Il fut appelé par *Colbert* à Paris, pour mettre en ordre les médailles du roi. On a de lui plusieurs ouvrages, entr'autres, l'*histoire de l'abbaye et de la ville de Tournus*, in-4.

Childebert I, *II* et *III*. Le premier et le troisième furent roi de France; le 2.e roi d'Austrasie. *Childebert I*, fils de *Clovis*, lui succéda en 511. Sa charité envers les pauvres et son zèle pour la religion, ont fait oublier en partie son ambition et sa cruauté. Il m. en 558.

Childebert II, fils de *Sigebert* et de *Brunehaut*, succéda à son père dans le royaume d'Austrasie, en 575, et m. de poison en 596, à l'âge de 26 ans. — *Childebert III*, dit *le Juste*, fils de *Thierri* et frère de *Clovis III*, lui succéda en 695, et m. en 711, à l'âge de 28 ans, sans avoir pris aucune part au gouvern. et sous la tutelle de *Pepin*, maire du palais, se bornant à entendre les causes de ses sujets et à leur faire rendre justice.

Childeric I, *II* et *III*, rois de France. Le premier, fils de *Mérouee*, lui succéda l'an 456. Il fut déposé l'annee suivante pour sa mauvaise conduite, et remonta sur le trône environ 4 ans après Il m. à l'âge de 45 ans, en 481. — *Childeric II*, fils de *Clovis II* et de *Ste. Batilde*, succéda à *Clotaire III*, son frère. Il se conduisit de la manière la plus déréglée et la plus cruelle, et fut assassiné par un nommé *Bodillon*, qu'il avoit fait fouetter cruellement sans qu'il l'eût mérité, en 673, à l'âge de 24 ans. — *Childeric III*, dit l'*Idiot*, dernier roi de la première race, et successeur de *Thierri IV*, fut proclamé roi en 742. *Pepin*, qui l'avoit placé sur le trône, l'en fit descendre quelque temps après, le fit raser et enfermer dans un monastère, où il m. trois ans après sa déposition, en 755.

Chilon, l'un des sept sages de la grèce, éphore de Sparte, vers l'an 556 avant J. C. mena une vie toujours conforme à ses préceptes, et mourut de joie en embrassant son fils qui avoit remporté le prix du ceste aux jeux olympiques. C'est lui qui avoit fait graver en lettres d'or ces maximes au temple de Delphes: *Connois-toi toi-même, et ne désire rien de trop avantageux.*

Chilperic I et *II*. Le premier, fils de *Clotaire I*, monta sur le trône à la mort de son frère *Cherebert*. Son règne fut une suite de querelles et d'injustices. Il commit toutes sortes de cruautés, et fut appelé le *Néron* et l'*Hérode* de son temps. Le second, fils de *Chilperic II*, succéda à *Dagobert III*, et m. à Noyon l'an 720, la quatrième annee de son règne.

Chine-Noung, empereur de la Chine, l'an 2837 av. J. C. enseigna aux hommes à cultiver la terre, à faire les toiles et les étoffes de soie, et l'art de traiter les maladies. On dit qu'il mesura le premier la figure de la terre.

Ching, emper. de la Chine, vivoit l'an 1115 av. J. C. On croit qu'il avoit inventé une machine semblable à ce que nous appelons

aujourd'hui la *boussole*.

Ching ou *Chi-hoang-Ti*, empereur de la Chine vers l'an 240 avant J.C. rendit son nom illustre par un grand nombre de victoires; mais il le déshonora en ordonnant de brûler tous les livres. Il fit construire cette fameuse muraille qui sépare la Chine de la Tartarie.

Chirac, premier médecin du roi, né à Conques, m. en 1732. On a de lui plusieurs *dissertations* et *consultations* médicinales.

Chi-hull, célèbre antiquaire anglois, m. en 1735. On lui doit *antiquitates asiaticæ*, in-fol. ouvrage curieux, estimé et rare.

Choffard, graveur distingué, né à Paris, où il m. en 1809. Il a gravé les *planches d'Herculanum*, pour le *voyage pittoresque* de l'abbé de *St. Non*, etc. Sa *notice historique sur l'art de la gravure*, renferme des connoissances étendues et une érudition profonde.

Choin, (Louis-Albert Joly de) évêque de Toulon, né à Bourg-en-Bresse, m. en 1759. On a de lui un excellent ouvrage : *instructions sur le rituel*, 3 vol. in-4. Ce livre renferme des principes sûrs et des applications lumineuses, des décisions à chaque cas, et peut presque tenir lieu de bibliothèque à un ecclésiastique.

Choiseul. Cette famille a produit plusieurs grands hommes. *Charles de Choiseul*, marquis *de Praslin*, maréchal de France, sous *Louis XIII*, m. en 1626, âgé de 63 ans, réunissoit toutes les vertus civiles et militaires. Il excelloit surtout dans les guerres de siége. — *César de Choiseul du Plessis Praslin*, neveu du précédent, et maréchal de France, m. en 1675, se signala dès sa jeunesse en plusieurs siéges et combats, et défit entièrement, l'an 1650, le maréchal de *Turenne*, qui commandoit l'armée espagnole — *Gilbert de Choiseul*, frère du précédent, docteur de Sorbonne, évêque de Comminges et ensuite de Tournay, m. en 1689. Il employa sa vie à secourir et instruire les malheureux, à établir des séminaires et réformer son clergé par ses leçons et ses exemples. Il fut employé dans plusieurs affaires importantes et a laissé plusieurs *ouvrages*. — *Etienne-François duc de Choiseul*, l'un des meilleurs ministres de *Louis XV*. Après avoir eu toute la confiance de ce prince, il fut disgrâcié, et jouit d'une grande considération dans sa retraite. Il protégea les lettres et les arts, et m. en 1785. C'est à lui en partie qu'on dut la paix de 1763.

Choisi, doyen de la cathédrale de Bayeux, de l'aca-

démie françoise, né à Paris, où il m. en 1724. Il a pub. les *vies* de *St. Louis*, de *Philippe de Valois*, de *Charles V* et de *Charles VI*, qu'on a réunies en 4 vol. in-12, et la *relation de son voyage de Siam*, où il avoit été envoyé comme ambassadeur. Ces ouvrages, écrits d'un style aisé, pleins de gaieté et de saillies, manquent quelquefois de vérité. Son *hist. de l'Eglise*, en 11 vol. in-4 et in-12, n'a aucun mérite. Il a supprimé une infinité de faits et de détails aussi instructifs qu'intéressans, pour y insérer des anecdotes scandaleuses de nos rois; qui ne devroient pas trouver place dans un ouvrage de ce genre. Le style est bien au-dessous de la gravité du sujet.

Chomel, (Noël) curé de St. Vincent, à Lyon, m. en 1712. On a de lui un *dict. économique*, contenant l'art de faire valoir les terres et généralement tout ce qui concerne l'agriculture et l'économie. Il a été augmenté par M. *de la Marre*, et contient 3 vol. in-fol. Ce livre, aujourd'hui, est bien au-dessous des connoissances actuelles.

Chomel, (Pierre-J.-B.) médecin du roi, né à Paris, m. en 1740. On lui doit une *histoire* très-utile *des plantes usuelles*, en 3 vol. in-12.

Chompré, maître de pension de Paris, né à Nancy, se fit une réputation par les élèves qui se sont formés sous lui, et par les excellens livres élémentaires qu'il a publiés pour l'instruction de la jeunesse. Les principaux sont: *dict. de la fable*, in-18, dont il y a eu un très-grand nombre d'éditions; *dict. abrégé de la bible*, in-12, etc.

Chopin, avocat au parlement de Paris, né à Bayeux, m. en 1606. Ses *ouvr.* ont été publiés en 6 v. in-fol. en latin et en françois.

Chosroès I et *II*, rois de Perse. *Chosroès I*, dit le *Grand*, n'obtint ce titre que par ses talens militaires et ses conquêtes. Il battit plusieurs fois les Romains; mais son armée ayant été entièrement défaite par le général *Tibérius*, il m. de chagrin l'an 580. C'étoit un prince fier, dur et cruel. — *Chosroès II* monta sur le trône de Perse l'an 590, à la place de son père *Hormisdas*, que ses sujets avoient dépossédé, et qu'il fit assommer. Chassé à son tour, il fut rétabli par l'empereur *Maurice*. Après la mort de ce prince, il déclara la guerre aux Romains, et les défit en plusieurs occasions. Enfin, il fut vaincu et obligé de prendre la fuite. Son propre fils, en faveur duquel il s'étoit démis, l'enferma sous une voûte qu'il avoit fait bâtir pour cacher ses

trésors, et au lieu de nourriture, lui faisoit servir de l'or et de l'argent. Il m. de faim le 4.e jour, en 628.

Choul, gentilhomme lyonnois. On a de lui un ouvr. curieux et très-rare : *de la religion et castrametation des anciens romains*, où il traite de la manière de dresser des camps chez les Romains, de leur discipline et de leur exercice militaire. Nous devons à un autre *Jean du Choul*, un petit traité latin peu commun, intitulé: *variâ quercus historia*, in-8.

Chretien, (Gervais) médec. de *Charles V* et chanoine de Paris, plus connu sous le nom de *Maitre-Gervais*, né à Vendes, près Caen, m. à Bayeux en 1383. Il fonda à Paris, en 1370, le collége qui porte son nom.

Chrétien, (Florent) né à Orléans, fut choisi pour veiller à l'éducation de *Henri IV*. Il eut part à la satire *Ménippée*, et a laissé une *trad. d'Opien*, des *épigrammes* grecques et les *quatrains* de son ami *Pibrac*, en latin.

Christiern. Il y a eu cinq rois de ce nom dans le Danemarck. Le premier, mort en 1481, succéda à Christophe de Bavière, se fit estimer et chérir par sa prudence, sa douceur et par ses libéralités envers les pauvres, qui furent si abondantes, qu'il manquoit quelquefois du nécessaire. Il institua l'ordre de l'*éléphant*. — Le second, surnommé *le Cruel*, monta sur le trône en 1513, après la mort de *Jean*, son père, et fut élu roi de Suède en 1520. On auroit pu lui donner le titre de *Néron* du Nord, qu'il surpassa peut-être en cruauté. Lors de son couronnement, il donna une fête aux principaux seigneurs suédois, et les fit tous égorger au milieu du festin. Cette horrible action le rendit si odieux aux Suédois, qu'ils se révoltèrent, et le forcèrent de se retirer en Danemarck, où il commit également toutes sortes de cruautés, et fut déposé bientôt après. Il prit la fuite, et après avoir erré pendant 10 ans sans pouvoir recouvrer sa couronne, il fut pris et mis dans une prison, où il finit ses jours en 1559. Le troisième, neveu et successeur de *Frédéric I*, parvenu au trône en 1534, embrassa le luthéranisme déjà introduit par son père, et qui devint la religion dominante dans ses états. Il fut le protecteur des gens de lettres et m. en 1559, regretté comme un bon roi. — Le quatrième succéda, en 1588, à *Frédéric II*, son père, fit la guerre aux Suédois, et fut élu chef de la ligue des protestans contre l'empereur pour le rétablissement du prince Palatin. Il m.

m. en 1648, après s'être distingué par un grand nombre de belles actions. — Le cinquième monta sur le trône après *Frédéric III*, son père, en 1670. Il se ligua avec les princes d'Allemagne, et déclara la guerre à la Suède ; mais l'issue ne lui en fut pas favorable. C'étoit un prince courageux et entreprenant. Il m. en 1699.

Christine, reine de Suède, née en 1626, succéda à *Gustave-Adolphe*, son père, en 1632. Devenue majeure, elle gouverna avec sagesse et affermit la paix dans son royaume. Le goût bien decidé qu'elle avoit pour les arts et les sciences, et peut-être quelques sujets de mécontentement qu'elle avoit éprouvés, lui inspira le dessin d'abdiquer la couronne en fa veur de son cousin *Charles-Gustave*. Elle embrassa ensuite la religion catholique, et après avoir voyagé dans différens états, m. à Rome en 1689. A la mort de son cousin, elle avoit tenté inutilement de remonter sur le trône. On ne peut lui refuser une grande force d'esprit, beaucoup d'instruction ; mais on lui reproche de la hauteur, et on a toujours douté de la sincérité de sa conversion.

Christine de France, fille de *Henri IV*, et femme de *Victor-Amédée*, duc de Savoie, gouverna, pendant la minorité de son fils, avec beaucoup de prudence, et consacra tous ses jours à la pratique des vertus. Elle m. saintement en 1663.

Christophe, (St.) eut la tête tranchée l'an 250, pendant la persécution de *Dece* contre les chrétiens. On le représentoit d'une figure colossale, vraisemblablement pour qu'il fût mieux ou plutôt aperçu ; parce que dans les siècles d'ignorance, on s'imaginoit ne pouvoir mourir subitement ni par accident le jour qu'on avoit vu une image de ce saint. C'est aussi peut-être pour ce motif qu'on le plaçoit au portail des églises. Son nom, qui signifie en grec *porte-christ*, a sans doute engagé les peintres et les sculpteurs à mettre l'enfant *Jésus* sur ses épaules.

Christophorson, théologien anglois, attaché à la communion romaine, fut nommé évêque de Chichester, sous la reine *Marie*. Il a trad. *Eusèbe* et quelques autres *historiens ecclésiastiques*, mais avec peu de fidélité.

Chrodegang, évêque de Metz, m. en 766, fut employé par *Pepin* en diverses négociations. Il institua une communauté de clercs réguliers dans sa cathédrale et leur laissa une *règle*. De là vient l'origine des chanoines réguliers.

Chromace, (St.) pieux et

savant évêque d'Aquilée au 4.e siècle. On a de lui des *homélies sur les huit béatitudes*, et quelques *traités*, imprimés dans la bibliothèque des pères.

Chrysippe, philosophe stoïcien, né dans la Cilicie, m. l'an 207 av. J. C. d'un excès de vin. Il passoit pour très-subtil dans la dispute. On lui reproche beaucoup d'amour-propre et de licence dans ses mœurs et dans ses écrits.

Chrysoloras, savant grec, m. à Constance en 1415. On lui doit une *gram. grecque*, in-8, estimée et rare, et plusieurs autres *ouvrages*.

Chrysostome, voyez *Jean*.

Chun-Yeou-Yu, un des premiers emper. de la Chine et success. d'*Yao*, dont il continua les trav. immenses. Il m. la 48.e année de son règne, l'an 2208 av. J.C.

Churchill, historien anglois, né dans le comté de *Dorset*, m. en 1688, demeura attaché au parti du roi. Il a publié la *chronique des rois d'Angleterre*. Il fut père du grand *Marlboroug*.

Churchill, poète anglois, m. en 1764.

Churchyard, poète anglois, m. vers 1570. On a de lui un *poëme* sur le pays de Galles.

Ciaconius, (Pierre) savant espagnol, né à Tolède, m. en 1581. Il fut employé par *Grégoire XIII* à corriger le calendrier. On lui doit des notes savantes sur *Tertulien*, *César*, etc. et plusieurs ouvrages latins.

Ciaconius, (Alphonse) professa avec distinction dans l'ordre de St. Dominique, et m. en 1599. On a de lui : *vitæ et gesta Romanorum Pontificum et Cardinalium*, collection savante et pleine de recherches ; mais faite sans choix et sans discernement ; *explication de la colonne trajane*, in-folio, fig. et autres ouv. *Ciaconius* manquoit de critique.

Ciampini, savant italien, né à Rome, m. en 1698. Il a établi une académie pour l'étude de l'histoire ecclésiastique et une pour la physique et les mathématiques. On lui doit plusieurs *ouvr.* très-savans en latin et en italien ; mais peu méthodiques et dont la diction n'est pas toujours pure.

Ciceri, prédicateur du roi et membre de l'académ. françoise, né à Cavaillon, m. en 1759. On a recueilli ses *sermons* en 6 vol. in-12. La diction en est pure, et on peut le mettre au rang des orateurs sacrés du 2.e ordre.

Cicéron, (Marcus Tullius Cicero) célèbre orateur romain, né l'an 105 avant J. C. à Arpinum, dans le pays des Volsques, aujourd'hui *Terre de Labour* : il parvint au consulat l'an 63 et découvrit la conspiration de *Catilina*, ce qui le couvrit de gloire et lui mérita les titres de *père de la pa-*

trie et de *sauveur de la république*. Il fut enveloppé dans les proscriptions qui eurent lieu pendant le triumvirat d'*Auguste* et d'*Antoine*, et fut tué l'an 43 avant J. C. à l'âge de 63 ans. Il fut père indulgent, ami zélé et sincère, maître sensible et généreux. Son esprit étoit naturellement enjoué et tourné à la raillerie. La meilleure édit. de ses ouvr. est celle d'*Olivet*, 9 v. in-4 1740. Celle de *Barbou*, 14 v. in-12 est estimée et recherchée.

Ciezar, peintre espagnol, m. à Madrid en 1699, excelloit à peindre les paysages et les fleurs.

Cignani, peintre célèbre, élève de l'*Albane*, né à Bologne, mort en 1719 : il peignoit avec beaucoup de facilité et exprimoit très-bien les passions de l'ame. Son dessin est correct, son coloris gracieux, sa composition élégante et ses draperies de bon goût. On lui reproche de n'avoir pas assez mis de feu dans ses tableaux, parce qu'il s'attachoit trop à les finir.

Cimabue, peintre et architecte, né à Florence, m. en 1300. On peut le regarder comme le restaurateur de la peinture en Europe, depuis que les Barbares avoient détruit ce bel art par leur invasion. Il jouissoit d'une si grande réputation, que le roi de Naples, passant par Florence, fut le visiter. Il peignoit à fresque et à détrempe, la peinture à l'huile n'étant pas encore pratiquée.

Cimon, célèbre général athénien, fils de *Miltiade*. Il se signala particulièrement contre les Perses, qu'il contraignît de signer ce traité si célèbre, qui procura aux Athéniens et à leur alliés une paix glorieuse. Il fut aussi grand dans la paix que dans la guerre, et contribua au bonheur de ses concitoyens par ses libéralités. Sa maison étoit l'asyle des indigens, néanmoins, il eut la douleur d'être banni. On le rappela ensuite pour lui donner le commandement de la flotte des Grecs alliés. Il m. à la tête de son armée l'an 449 avant J. C. dans la 51.e année de son âge. Il fut le premier qui établit des écoles publiques à Athènes.

Cincinnatus, (Lucius Quintius) romain célèbre, fut tiré de la charrue pour être dictateur, quand Rome fut assiégée par les Volsques et les Eques. Il les défit complettement et se démit de la dictature au bout de seize jours, pour retourner à sa charrue, l'an 456 avant J. C. Elu une seconde fois dictateur à l'âge de 80 ans, il triompha des Prénestiens, et abdiqua 21 jours après.

Cinna, (Lucius Cornelius) consul romain l'an 87 av.

J. C. Réuni à *Marius*, il s'empara de Rome, où il fit couler des ruisseaux de sang. Les plus illustres sénateurs furent les victimes de sa rage. Il fut tué par un centurion de son armée l'an 84 avant J. C.

Cinna, (Eneius Cornelius) fut convaincu d'une conspiration contre *Auguste*, qui, non seulement lui pardonna, mais lui donna le consulat qu'il exerça l'année suivante, et fut depuis un des sujets les plus zélés de ce prince. C'est la dernière conspiration qui eut lieu contre *Auguste*. Il gagna ainsi par la clémence, ce qu'il n'avoit pu obtenir par la rigueur excessive avec laquelle il avoit puni jusque-là tous les conspirateurs. Cette conspiration a fourni au grand *Corneille* le sujet d'un de ses chefs-d'œuvres.

Cinnames, un des meilleurs historiens grecs du 12.e s. Il a écrit en 6 livres l'hist. de *Jean* et de *Manuel Comnène*. *Du Cange* en a donné une édition in-fol. imprimée au Louvre, en grec et en latin, avec de savantes observations.

Cinq-Arbres, professeur 'hébreu, né à Aurillac, m. en 1587. On a de lui une *gramm. hébraïque*, imprimée plusieurs fois.

Cinq-Mars, (Henri Coiffier, marquis de) second fils d'Antoine *Coiffier*, maréchal de France, sut se concilier la faveur de *Louis XIII*, mais négligea de ménager le cardinal de *Richelieu*, qu'il desservit même auprès du monarque. Il devoit cependant sa fortune à ce ministre; mais l'envie de se venger de quelques mortifications qu'il lui avoit fait éprouver, le fit conspirer contre son prince et entrer dans des négociations avec l'Espagne. *Richelieu* ayant découvert cette intrigue, *Cinq-Mars* fut arrêté, et eut la tête tranchée le 12 septembre 1642, à l'âge de 22 ans.

Cinus, savant jurisconsulte de Pistoie, mort à Bologne en 1336. On a de lui quelques pièces de *poésies*, estimées des Italiens.

Ciopani, critique italien du 16.e siècle. On a de lui des *remarques* sur les métamorphoses d'Ovide.

Cirani, (Elisabeth) née à Bologne, se distingua par son talent pour la peinture. Son coloris est frais et gracieux; mais sa manière n'est ni ferme ni décidée.

Cirillo, historien italien du 16.e siècle. On lui doit une *hist.* curieuse et peu commune *de la ville d'Aquila*, sa patrie.

Cirini, clerc régulier de Messine, m. à Palerme en 1664. On a de lui plusieurs *ouvrages* concernant la venaison.

Ciroferri, peintre et architecte, né à Rome, où il

m. en 1689. Une grande manière, une belle composition, un génie heureux feront toujours admirer ses compositions. On désireroit qu'il eût animé et varié davantage ses caractères.

Cittadini, peintre né à Milan et appelé communément *le Milanois*, m. à Bologne en 1682. Il peignoit tout avec fraîcheur et d'une belle touche, et traitoit également bien l'histoire, les fruits, les animaux, les paysages, les danses et les marchés.

Civilis, batave illustre par sa noblesse et sa valeur. Il se révolta contre les Romains vers l'an 70 de J. C et remporta sur eux plusieurs avantages. Enfin, il fut battu ; mais il sut donner des couleurs si favorables à sa révolte, qu'on la lui pardonna.

Civitali, sculpteur du 15.e s. né à Lucques. Il surpassa tous les sculpteurs de son temps, et a orné sa patrie et la ville de Gênes de ses statues.

Civoli, ou *Cigoli*, peintre et architecte, m. à Rome en 1613. Son vrai nom étoit *Cardi*. Sa manière étoit grande et élevée, son pinceau ferme et vigoureux. Les tableaux qui lui font le plus d'honneur, sont un *ecce homo*, qu'il fit en concurrence avec *le Baroche* et *Michel-Ange*, qu'il surpassa en ce tableau ; et le *martyre de St. Etienne*. Ce dernier le fit nommer le *Corrège* florentin.

Clairac, ingénieur en chef à Bergues, m. en 1751. Nous avons de lui l'*ingénieur de campagne*, in-4 et l'*histoire de la dernière révolution de Perse*, avant *Thamas-Koulikan*, 3 vol. in-12.

Clairault, célèbre mathématicien de l'académie des sciences, né à Paris, m. en 1765. Nous avons de lui des *elemens de géométrie* et d'*algèbre*, in-8, très-estimés par leur clarté et leur précision ; *une théorie de la figure de la terre*, in-8 et des *tables de la lune*.

Claire, (Ste.) née à Assise, d'une famille noble, renonça au siècle entre les mains de St. *François* en 1212, et fonda l'ordre austère de son nom ou *Clarisses*. Elle m. à l'âge de 60 ans, en 1253.

Clairfait, Wallon d'origine, chevalier de la toison d'or, devint feld-maréchal au service de l'empereur, et fut un des généraux les plus habiles et les plus savans qui ait été opposé aux François pendant la révolution. Il m. à Vienne en 1798.

Clairon, célèbre actrice du théâtre françois, m. en 1803.

Clarendon, Voyez *Hyde*.

Clarke, sav. théolog. anglois, m. en 1709. Il embrassa les opinions des Ariens, auxquelles il renonça, dit-on,

avant de mourir. Outre ses *ouvrages* théologiques, on a de lui l'*iliade d'Homère*, en grec et en latin, 4 vol. in-4, avec des observations pleines d'érudition; de savantes *notes sur les commentaires de Cesar*, in-fol. etc.

Claude I et *II*, empereurs romains. Le premier, fils de *Drusus*, né à Lyon, succéda à *Caligula*. Naturellement doux, il se fit aimer au commencement de son règne; mais incapable de gouverner par lui-même, il se laissa conduire par *Messaline* et ensuite par *Agrippine*, ses épouses, qui s'abandonnèrent à de honteux excès et lui firent commettre toutes sortes de cruautés. Il fut empoisonné par *Agrippine* l'an 54 de J. C. âgé d'environ 65 ans. — Le second, né dans l'Illyrie, fut élu emp. l'an 268, après la mort funeste de *Gallien*. L'empire reprit sous son règne une nouvelle vie : il abolit les impôts, rendit aux particuliers les biens que son prédécesseur leur avoit enlevés, remporta plusieurs victoires sur les Goths, et m. emporté par la peste, généralement regretté, après un règne de 2 ans; et la 56.e année de son âge.

Claude, (St.) archevêque de Besançon, né à Salins en Bourgogne, quitta cette dignité pour se renfermer dans le monastère de *St. Oyan*, dont il fut abbé et où il m. saintement l'an 696. Le corps de ce saint est devenu un objet de dévotion pour une foule de pélerins qui y accourent de toutes parts.

Claude, frère célestin sous le règne de *Charles VI*. On lui doit un excellent ouvr. en latin contre l'astrologie judiciaire : *des erreurs de nos sensations et des influences célestes sur la terre*.

Claudien, poète latin, né à Alexandrie, en Egypte, florissoit sous *Arcadius* et *Honorius*. Il passe pour un des derniers poètes latins qui aient eu quelque pureté dans un siècle grossier. On a donné une édit. de ses œuvres *ad usum Delphini*, in-4, peu commune.

Clavius, savant jésuite, né à Bamberg, m. en 1612. Il fut employé par *Grégoire XIII* à la correction du calendrier. On a pub. ses *ouvr.* en 5 vol. in-folio.

Clayton, évêque de Clogher, en Irlande. On a de lui : *journal du voyage du grand Caire au mont Sinaï*, en anglois, où l'on trouve des recherches curieuses sur les hiéroglyphes et la mythologie des Egyptiens; *introduction à l'hist. des Juifs* qui a été traduite en françois.

Cléanthe, philosophe grec, disciple de *Zenon*, auquel il succéda après sa mort, florissoit environ l'an 242 avant J. C. et se laissa

mourir de faim à l'âge de 90 ans. Dans sa jeunesse, il gagnoit sa vie à tirer de l'eau pendant la nuit, pour pouvoir étudier le jour.

Cléarque, philosophe péripatéticien et disciple d'Aristote.

Cleef, (Joseph-Van) surnommé *le Fou*, peintre, né à Anvers, vivoit au commencement du 16.e s. Il avoit une fort belle manière de peindre. On le regarde comme le meilleur coloriste de son temps.

Cleef, (Henri et Martin Van) peintre du 16 s. nés à Anvers, *Henri* peignoit très-bien le paysage. *Martin*, son frère, peignoit en petit et a bien entendu ce genre. Il a laissé quatre fils, tous bons peintres. *Gilles* l'aîné, travailloit en petit comme son père. Les connoisseurs estiment beaucoup ses tableaux.

Clélie, célèbre romaine, donnée en ôtage à *Porsenna*, lorsqu'il mit le siége devant Rome. Ennuyée du tumulte des camps, elle se sauva et passa le Tibre à la nage, malgré les traits qu'on lui tiroit du rivage.

Clémencet, savant bénédictin, né dans le diocèse d'Autun. On lui doit l'*art de vérifier les dates*, in-fol. récemment réimprimé en 3 vol. avec des augmentations et *l'hist. générale de Port-Royal*, 10 v. in-12. Voyez *Clément*.

Clémangis ou de *Claminges*, docteur de Sorbonne, né dans le diocèse de Châlons. On a de lui un traité *de corrupto ecclésiæ statu*, inséré dans le *spicilege* du père *d'Acheri*.

Clément. il y a eu 14 papes de ce nom. *Clément I*, disciple de *S. Pierre*, dont il reçut l'ordination, mourut saintement ou selon d'autres, souffrit le martyre l'an 100. — *Clément II*, né en Saxe, élu pape en 1046, se distingua par son zèle contre la *simonie*. — *Clément III*, né à Rome, m. en 1191, après avoir publié une croisade contre les Sarrazins. — *Clément IV*, né en France, m. en 1268, dissuada *S. Louis* de l'entreprise d'une nouvelle croisade. — *Clément V*, né en France, transféra le siège papal à Avignon, et se joignit à *Philippe-le-Bel* pour abolir l'ordre des Templiers. — *Clément VI*, né dans le Limosin, succéda à *Benoît XII*, en 1342. Il défendit avec zèle les intérêts de l'église et des souv. Pontifes, fixa le jubilé de 50 en 50 ans au lieu de 100.— *Clément VII*, m. en 1534, condamna le mariage de *Henri VIII* avec Anne *Boleyn*, et fulmina contre ce monarque la bulle qui occasionna le chisme d'Angleterre. — *Clément VIII*, né à Fano, m. en 1605. prononça l'absolution de

Henri IV, et le réconcilia à l'église. — *Clément IX*, né en Toscane, m. en 1669. Son pontificat fut troublé par l'affaire de *Jansénius*, dans laquelle il se conduisit avec une sage modération. — *Clement X* fut élu pape après la mort de *Clément IX* qui l'avoit désigné pour son successeur. Il se distingua par un esprit doux et pacifique. Il m. en 1676. — *Clément XI*, né à Pézaro, donna la fameuse bulle de 1705 contre les *cinq propositions*, et celle nommée *unigenitus*, qui condamna cent et une propositions tirées du nouveau testament, du P. *Quesnel*. — *Clement XII*, né à Rome, abolit une partie des impôts et réforma plusieurs abus qui s'étoient introduits sous son prédécesseur. Ses revenus furent pour les pauvres. Le peuple romain lui érigea une statue. Il m. en 1740. — *Clement XIII*, né à Venise, se signala aussi par sa bienfaisance. C'est sous son pontificat que furent chassés les jésuites du Portugal, de la France, de l'Espagne et du royaume de Naples. Les efforts qu'il fit pour les soutenir furent inutiles; Il m. subitement en 1769. — *Clément XIV*, (Ganganelli) né à Rimini, réforma beaucoup d'abus, et m. en 1775. Après plusieurs années de discussions, il donna, le 21 juillet 1773, le fameux bref qui éteint à jamais la *compagnie de Jésus*. Le marquis de *Carraccioli* a publié sa vie et des *lettres* qu'il lui attribue, en 3 v. in-12, mais qu'on regarde comme supposées.

Clément d'Alexandrie, (St.) philosophe platonicien, devenu chrétien, gouverna long-temps l'école d'Alexandrie, et m. vers l'an 220. La meilleure édition des *ouvr.* de ce père, est celle d'Oxford, 2 vol in-fol. 1715.

Clément, (Jacques) jeune dominicain, né dans le diocèse de Rheims, assassina *Henri III* à S. Cloud en 1589, et fut percé de coups par les seigneurs qui survinrent. Il avoit 25 ans.

Clément, (Denis-Xavier) prédicateur du roi, né à Dijon, m. à Paris en 1771. On a recueilli ses *sermons*, en 9 vol. in-12. Son élocution, en général, est simple, noble, pure et vigoureuse; mais souvent inégale, et quelquefois ses pensées manquent de justesse et de profondeur. On a de lui plusieurs autres *ouvr.* de piété, écrits d'un style plus froid et plus compassé, où l'on peut cependant trouver de quoi s'instruire et s'édifier.

Clément, (Pierre) né à Genève, m. en 1767, se fit un nom par ses feuilles périodiques, sous le titre

de *nouvelles littéraires*, qu'on a recueillies en 4 v. in-8. Cet ouvrage écrit d'un style léger et agréable contient des critiques excellentes et des observations pleines de goût ; mais il manque de netteté, de suite, et il y règne un jargon trop cavalier et quelquefois une liberté poussée jusqu'à l'indécence.

Clément, (Dom François) bénédictin de St. Maur, né à Bèze, m. en 1793. On lui doit le 12.e vol. de l'*hist. litteraire de France*; une nouvelle édit. de l'excellent ouvrage intitulé : l'*art de vérifier les dates*, qu'il a porté en 3 vol. in-folio. Voyez *Clémencet*.

Clément, (Jean-Marie) critique distingué, ancien professeur au collége de Dijon, sa patrie, et parent du prédicateur, m. en 1812. Il a eu le courage de se déclarer pour le bon goût, et les différentes critiques qu'il a pub. prouvent qu'il en connoît les principes. On peut lui reprocher peut-être un peu trop de sévérité dans ses jugemens, et d'avoir négligé d'analyser les beautés après avoir discuté les défauts.

Clément de Boissy, né à Créteil, près Paris, m. en 1793. Il a publie plusieurs ouvr. sur la *grammaire*, la *langue latine* et l'*Ecriture-Sainte*, etc. Il avoit plus d'instruction que de goût.

Clénard, né à Diest, dans le Brabant, m. à Grenade en 1542. On a de lui une *grammaire grecque* qui eût beaucoup de cours, et des *lettres* latines *sur ses voyages*, curieuses et rares, in-8, 1606.

Cléobule, l'un des sept sages de la Grèce, m. vers 560. Il alla en Egypte pour étudier la philosophie de ce peuple. *Cléobuline*, sa fille, se rendit célèbre par sa beauté et par son esprit.

Cléombrote, nom de deux rois de Lacédémone : l'un tué à la bataille de Leuctres, gagnée par *Epaminondas*; l'autre, gendre de *Léonidas*, usurpa le trône pendant le banissement de ce prince ; mais lorsque celui-ci fut rappelé, il fut banni à son tour, et sa femme qui avoit accompagné son père dans son exil, y suivit aussi son mari.

Cléomène I, *II* et *III*, rois de Sparte. Le premier vainquit les Argiens, et délivra Athênes de la tyrannie de *Pisistrate* ; le second succéda à son frère *Agésipolis II*, et régna 61 ans dans la plus grande tranquillité ; le troisième, fils de *Léonidas*, auquel il succéda, s'étant engagé dans une guerre contre les Achéens, fut défait et obligé de s'enfuir en Egypte, ou lui-même mit fin à sa vie 219 av. J. C.

Cléopâtre. Il y a eu plusieurs

princesses de ce nom en Egypte. *Cléopâtre*, fille de *Ptolomée Philometor*, roi d'Egypte, qui, pour s'assurer le trône, poignarda elle-même son fils aîné, et voulut empoisonner le second, qui l'obligea de prendre le poison qu'elle lui avoit préparé, l'an 120 av. J. C. Elle avoit épousé *Démétrius*, qui l'abandonna pour *Rhodogune*.— *Cléopâtre*, femme de *Ptolomée-Physcon*, auquel elle succéda après sa mort. *Alexandre*, son fils, qu'elle voulut faire mourir pour régner seule, la fit mourir l'an 89 avant J. C. — *Cléopâtre*, fille de *Ptolomée-Aulète*, roi d'Egypte, dépouillée de la portion de ses états par son frère, se mit sous la protection de César qui prit les armes en sa faveur. Après sa mort elle se déclara pour *Antoine*, dont elle causa la perte en prenant la fuite à *Actium*. Il voulut la suivre et perdit la bataille, qui assura à *Auguste* l'empire romain. *Cleopâtre*, pour éviter la honte d'être menée en triomphe à Rome, se fit piquer par un aspic, et m. l'an 30 avant J. C. à 39 ans. C'étoit la plus belle femme de son temps, la plus aimable et la plus ingenieuse : elle parloit toutes les langues. On lui reproche son ambition et sa cruauté. Elle fit empoisonner son frère le plus jeune, pour ne pas partager le trône avec lui

Cléostrate, astronome grec, découvrit le premier les signes du zodiaque, observa les signes du bélier et du sagittaire, et réforma le calendrier des Grecs.

Clérambault, célèbre musicien, né à Paris, où il m. en 1749. Il obtint l'orgue de St. Cyr. Sa famille étoit attachée au service du roi sans interruption depuis Louis XI. On a de lui 5 liv. de *cantates*, parmi lesquelles celle d'*Orphée* est regardée comme son chef-d'œuvre.

Clerc, (Sébastien le) dessinateur du roi, né à metz, m. à Paris en 1714. Il traitoit également bien tous les sujets, le paysage, l'architecture, les ornemens ; avoit l'imagination vive et brillante, mais sage et reglée ; ses compositions sont savantes et très-variées, son dessein correct, sa touche facile et gracieuse, ses expressions naturelles et pleines de noblesse. On a de lui plus de 3,000 gravures. Les plus estimées sont : la *multiplication des pains dans le desert*, *l'academie des sciences et des arts*, *l'entree d'Alexandre dans Babylone*. On a aussi de lui : un *traité de geometrie*, in-8, qui eut beaucoup de succès ; un *traite d'architecture*, 2 vol. in-4. un *discours sur le point de*

vue, matière qu'il avoit approfondie et dans laquelle il excelloit. Voyez le *catalogue raisonné de l'œuvre de Sébastien le Clerc avec sa vie*, par *Jombert*, 3 vol. in-8, ouvrage curieux et intéressant. Il laissa un fils nommé *Sébastien*, comme lui, qui fut un bon peintre d'histoire. Il excelloit surtout dans la perspective, et m. en 1763.

Clerc, (Daniel le) médecin de Genève, m. en 1728. On lui doit une *hist. de la médecine*, in-4, poussée jusqu'au temps de *Gallien*, pleine de recherches savantes et écrite avec netteté.

Clerc, (Jean le) frère du précédent, professeur de philosophie, d'hébreu et de belles-lettres, né à Genève, m. à Amsterdam en 1736. On a de lui un très-grand nombre d'*ouvr.* remplis de goût et d'érudition; mais qui se ressentent de la rapidité avec laquelle il les composoit. Sectateur secret de *Socin*, il a glissé dans tous ses écrits théologiques des interprétations en faveur de cette secte, et ses ouvrages ont déplu également aux catholiques et aux protestans.

Clermont-Tonnerre, (Stanislas comte de) député de la noblesse de Paris aux états-généraux de 1789. On lui reproche d'avoir abandonné son ordre, pour se réunir au tiers-état; mais il ne se laissa point emporter par l'exagération de ceux qui, sous prétexte de vouloir tout réformer, vouloient tout détruire. Il fonda le *club des amis de la monarchie*, pour opérer un contrepoids à la puissance effrayante du *club* dit *des jacobins*, et périt dans les massacres de septemb. 1793. Ses *opinions* ont été recueillies en 4 vol. in-8.

Cleveland, poète anglois, plus connu par sa fidélité à *Charles I*, que par ses ouvrages.

Clessides, peintre grec, sous le règne d'*Antiochus I*, vers l'an 276 avant J. C.

Clicthoue, docteur de Sorbonne, m. en 1543, fut un des premiers qui combattirent *Luther*. Son *anti-lutherus*, in-fol. est estimé.

Clifford, célèbre navigateur anglois, m. à Londres en 1605. Il entreprit à ses frais plusieurs expéditions pour faire des découvertes.

Clinas, médecin, né à Marseille, amassa à Rome de si grandes richesses, qu'il légua, par son testament, six millions de sesterces, pour les fortifications de sa patrie.

Clinias, père d'*Alcibiade*, se signala dans la guerre de *Xercès*, et fut tué à la bataille de Coronée, l'an 447 avant J. C.

Cliquot-Blervache, inspecteur-général du commerce, né à Rheims, m. en 1796.

Il a publié l'*ami du cultivateur*, 2 vol. in-8, écrit avec élégance et clarté, et plusieurs *mémoires* et *considérations* sur le commerce, les arts et métiers, pleins de vues judicieuses et hardies.

Clisson, (Olivier de) connétable de France, né en Bretagne, se distingua dans plusieurs batailles, et fut dépouillé de ses charges, condamné au banissement et à une amende de 100,000 marcs d'argent, par les ducs de *Bourgogne* et de *Berri* régens du royaume, pendant la frénésie de *Charles VI*. Il se retira en Bretagne, dans son château, et m. en 1407, aimé des gens de guerre, auxquels il permettoit tout, et haï des grands qu'il traitoit avec hauteur.

Clisthènes, magistrat d'Athènes, fit un nouveau partage du peuple, qu'il divisa en 10 tribus, et fut l'auteur de la loi connue sous le nom d'*ostracisme*, par laquelle on condamnoit un citoyen au banissement de peur qu'il ne devint le tyran de sa patrie. Il fit ainsi chasser le tyran *Hippias*, et rétablit la liberté de la république, l'an 510 avant J. C.

Clitomaque, philosophe de Carthage, vers l'an 140 avant J. C.

Clitus, favori d'Alexandre, lui avoit sauvé la vie au passage du Granique. S'étant permis de lui faire quelques remontrances dans un festin, ce monarque pris de vin, le perça d'un javelot.

Clive, célèbre général anglois, m. en 1774. Il parvint, par son génie et ses talens militaires, à être nommé lord et gouverneur général du Bengale. Il contribua beaucoup à établir la puissance angloise au point de splendeur où elle est aujourd'hui ; mais on lui reproche des concussions et d'avoir été sans foi dans ses traités.

Clodion, second roi de France, successeur de *Pharamond*, m. vers 447.

Clopinel ou *Jean de Meun*, poète françois, m. en 1364.

Clotaire I, *II* et *III*, rois de France. Le premier, fils de *Clovis* et de *Clotilde*, commença à régner en 511, et m. à Compiègne en 561, âgé de 44 ans. Ce prince étoit courageux, libéral et grand politique ; mais cruel et ambitieux. Son fils s'étant révolté contre lui, il le fit brûler, avec toute sa famille, dans une cabane où il s'étoit retiré. Il en témoigna ensuite beaucoup de repentir. — *Clotaire II*, fils et successeur de *Chilpéric*, commençà à régner n'ayant que 4 mois, en 584, sous la régence de sa mère *Frédégonde*, et m. en 628. Il dompta les Saxons, tua de sa main leur duc *Bertoald*, et ne

s'occupa plus qu'à assurer la paix de l'état en y faisant régner la justice, la piété et l'abondance, ce qui fit oublier en partie ses cruautés. Il avoit fait égorger les quatre enfans de *Théodoric*, son cousin. — *Clotaire III*, fils de *Clovis II*, lui succéda à l'âge de 4 ans. *Batilde*, sa mère, aidée de *St. Eloi*, gouverna pendant sa minorité avec beaucoup de sagesse. S'étant retiré dans un monastère, les maires du palais se rendirent les maîtres absolus du royaume et y exercèrent mille cruautés.

Clotilde, (Sainte) fille de *Chilpéric*, roi des Bourguignons, et femme de *Clovis*, qu'elle convertit par sa patience et ses vertus. Elle mourut à Tours, auprès du tombeau de *St. Martin*, dans de grands sentimens de piété et pénétrée de regret des fautes qu'elle avoit faites, l'an 543.

Clovis I, *II* et *III*, rois de France. *Clovis I*, né vers l'an 467, succéda à *Childéric*, son père, l'an 481, et fut régardé comme le véritable fondateur de la monarchie françoise. Occupé de bonne heure du soin d'étendre ses conquêtes, il affermit sa puissance et détruisit celle des Romains dans les Gaules. Il subjugua aussi les Visigoths, et tua leur roi *Alaric* de sa propre main. *Clotilde*, sa femme étoit chrétienne. Il embrassa la même religion, et voici à quel sujet : sur le point d'être défait par les Germains, il fit vœu d'adorer le Dieu de son épouse, s'il remportoit la victoire. Aussi-tôt le sort des armes change, les ennemis tournent le dos et leur déroute est complette. *Clovis* se fit baptiser la même année, en 496, le jour de Noël, par *St. Remy*, avec 3,000 hommes de son armée. Il fut ainsi le premier roi chrétien, et transféra le siége de son royaume à Paris, qui en devint la capitale. Il m. en 511 : il étoit très-vaillant, grand politique, mais fort cruel. Il commit des barbaries inouies contre tous les princes ses parens, et s'empara de leurs états. — *Clovis II*, fils de *Dagobert*, régna après lui, en 638. Il étoit très-charitable. Dans une famine, après avoir épuisé ses coffres, il fit enlever les lames d'argent qui couvroient St. Denis et en fit distribuer le produit aux pauvres. — *Clovis III*, fils de *Thierri III*, lui succéda en 691, sous la tutelle de *Pepin-Héristel*, qui s'étoit emparé de l'autorité royale. Il m. en 695, âgé de 14 ans.

Cluvier, célèbre géographe, né à Dantzick, m. à Leyde en 1623. On a de lui *Ger-*

mania antiqua, in-folio; *Italia antiqua*, in-folio; *Sicilia antiqua*, in-folio, ouvrages pleins d'érudition et écrits avec beaucoup d'exactitude.

Cobb, poète anglois, m. en 1713.

Cocceius, architecte de Rome, s'est rendu célèbre dans le I.e siècle par plusieurs beaux édifices.

Cocceius, (Henri) savant jurisconsulte, né à Bréme : m. à Francfort-sur-l'Oder en 1719. L'empereur l'honora du titre de baron. Ses ouvrages sont très estimés en Allemagne.

Cocceius, (Samuel) fils du précédent, né à Francfort, m. en 1755, fut employé, par le grand *Frédéric*, à la réforme de la justice dans son royaume, et a rédigé le *code Frédéric*.

Cocchi, (Antoine) savant médecin, né à Florence, m. en 1758. On a de lui quelques *traités* de médecine.

Cocchi, (Antoine-Célestin) professeur de médecine à Pise et antiquaire du grand duc de Toscane, né à Mugello en 1695. Il a publié un *discours sur le régime pytagoricien* et plusieurs autres ouvrages.

Coccius, savant controversiste luthérien, embrassa la religion catholique. On a de lui le *trésor catholique*, ouvrage d'un grand travail; mais qui n'est pas composé avec le choix et le discernement qu'on y désireroit.

Coccopani, architecte distingué, mécanicien et professeur de mathématiques à Florence, sa patrie, m. en 1649

Cochet de St. Vallier, fameux jurisconsulte et président au parlem. de Paris, m. en 1738. On lui doit un *traité de l'indult*, 3 vol. in-4, estimé. Il forma à perpetuité, en 1735, un fonds de 10,000, pour marier chaque année une demoiselle noble de provence.

Cochet, professeur de philosophie au collége de Mazarin. Il a publié un *cours de philos.* abrégé, écrit avec clarté, mais avec trop peu de profondeur.

Cochin, célèbre avocat de Paris, m. à 60 ans en 1747. On a recueilli ses *œuvres*, en 6 vol. in-4. Son eloquence est noble, simple, pleine de nerf et de précision. Il joignoit à une étude profonde de la jurisprudence, celle des orateurs et des philosophes anciens et modernes : une modestie singulière réhaussoit l'éclat de ses vertus et de ses talens.

Cochin. Il y a eu plusieurs graveurs de ce nom. Nicolas *Cochin*, né à Troyes. Il a beaucoup gravé d'après *Callot*. — Noël *Cochin*, qui a gravé une grande partie des plans et profils des sieges qui entrent dans la

collection du grand *Baulieu.* — Charles-Nicolas *Cochin*, né à Paris, m. en 1754, à l'âge de 66 ans. On trouve dans ses ouvr. cet esprit, cette harmonie, cette exactitude qui constituent l'excellence de cet art. Ses principales estampes sont : *Rebecca*, *Saint Basile*, *l'origine du feu*, *Jacob et Laban*, *la noce de village* et le recueil des *peintures des invalides*. — Charles-Nicolas *Cochin*, fils du précédent, né à Paris, où il m. en 1790, donna la plus grande perfection à la gravure à l'eau forte. La correction et l'élégance du dessin, la facilité et la noblesse de la composition, une force d'expression et une intelligence particulière pour bien exprimer les allégories, caractérisent toutes ses productions. Il a pub. un *voyage d'Italie* ou *recueil d'observations sur les ouvrages d'architecture, de peinture et de sculpture que l'on voit dans les principales villes d'Italie*, 3 vol. in-8, et plusieurs autres écrits sur son art.

Cochin, (Jean-Denis) docteur de Sorbonne et curé de St. Jacques-du-haut-Pas, né à Paris, où il m. en 1783. Il fut le père des pauvres. On lui doit l'hospice établi vis-à-vis l'observatoire. On a de lui des *prônes*, 4 vol. in-12, souvent réimprimés en 5 v. in-12.

Cochlée, théologien catholique en Allemagne, m. en 1552, disputa vivement contre *Luther*, *Calvin* et autres hérésiarques. Son meilleur ouvrage est *historia Hussitarum*, in-folio, qui a été recherché.

Cochran, peintre écossois, m. à Glascow en 1685. Il peignit l'histoire et le portrait avec un grand succès.

Cockburn, savante angloise, m. en 1749. Elle a défendu *Locke* d'une manière ingénieuse, Ses *ouvr.* ont été imprimés en 2 vol. in-8.

Codinus, curopalate de Constantinople vers la fin du 15.e siècle, laissa un *traité* curieux *des offices du palais et des églises de C. P.* et d'autres ouvrages impr. en grec et en latin.

Codrington, poëte, né à la Barbade, où il m. en 1701. On a de lui 4 *poëmes* insérés dans le *musæ Anglicanæ*.

Codrus, dernier roi d'Athènes, ayant appris de l'oracle que le peuple, dont le chef seroit tué, demeureroit vainqueur, prit la résolution généreuse de se dévouer pour son pays. Il se déguisa en paysan, et s'étant précipité au milieu des ennemis, il fut tué l'an 1095, av. J. C. Les Athéniens changèrent alors la forme de leur gouvernement, et l'établirent en république.

Codrus, Voyez *Urceus*.

Codure, ministre protestant,

né à Annonay, embrassa la religion catholique vers 1660. Il étoit savant dans les langues hébraiques, et à laissé un bon *commentaire* sur *Job*, in-4.

Cœffeteau, dominicain, m. en 1623. Il venoit d'être nommé évêque de Marseille. On a de lui une *hist. romaine*, depuis *Auguste* jusqu'à *Constantin*, in-fol. qui, quoique inexacte, a eu quelque réputation dans son temps.

Cœur, (Jacques) très-riche marchand, né à Bourges, dont le commerce s'étendoit dans toutes les parties du monde. Il fut le banquier de *Charles VII*, et lui prêta 200,000 écus d'or, pour entreprendre la conquête de la Normandie. il en fut payé d'ingratitude. Ses ennemis l'accusèrent de trahison, pour s'emparer de ses dépouilles, et le firent condamner à une amende considérable. Il s'enfuit à Rome, où *Calixte III* lui donna le commandement d'une flotte contre les Turcs. Il m. à Scio, en 1456.

Coffin, recteur de l'université de Paris, m. en 1749. Il est principalement connu par les *hymnes* qu'il composa pour le bréviaire de Paris, adoptées depuis dans tous les bréviaires nouveaux. On a publié un *recueil complet de ses œuvres*, 2 vol. in-12.

Coger, licencié en théologie et professeur d'éloquence au collége *Mazarin*, m. en 1780. On a de lui l'*examen* du *Bélisaire* de M. *Marmontel*, et plusieurs pièces de vers latins d'un style pur et correct, mais foible de poésie.

Cogeshale, savant religieux anglois du commencement du 13.e siècle. Son principal ouvrage est une *chronique de la Terre-Sainte*, d'autant plus précieuse que l'auteur a été témoin oculaire des faits qu'il rapporte. Elle a été pub. dans le 5.e vol. de l'*amplissima collectio veterum scriptorum*, etc.

Cogolin, de l'académie de Nancy, né à Toulon, m. à Lyon en 1760. On a de lui un petit volume de *poésies*, contenant la trad. en vers françois de plusieurs morceaux de Virgile et Ovide où l'on trouve des vers heureux.

Cohorn, célèbre ingénieur hollandois, m. à la Haye en 1704. Il a fortifié Namur, Berg-op-zoom, etc. On a de lui un *traité*, *en* flamand, *sur une nouv. manière de fortifier les places*.

Cohorn, (Joseph) de la même famille que le précédent, né à Carpentras, où il m. en 1715. capitaine de vaisseau, se distingua dans toutes les occasions par son courage extraordinaire, surtout à l'attaque de Gigery, en Barbarie, et au blocus de Messine.

Coello, peintre portugais, m. en 1590. Il réussissoit également dans l'histoire et dans le portrait, et fut surnommé le *Titien portugais*.

Coelmans, graveur, né à Anvers, vers l'an 1670.

Coignard, impr. de l'académie dans le 17.e siècle, se fit un nom par le choix des livres qu'il imprimoit et par la beauté et la correction de ses éditions. On lui doit surtout le beau *St, Ambroise* des bénédictins, in-folio.

Coignet, peintre renommé, aussi appelé *Giles d'Anvers*, du lieu de sa naissance, m. en 1600. On l'accuse d'avoir fait copier ses tableaux par ses élèves et de les avoir vendus pour les originaux, après les avoir retouchés.

Cointe, prêtre de l'oratoire, né à Troyes, m. en 1681. On lui doit *annales ecclesiastici francorum*, compilation sans ornemens, mais pleine de recherches singulières, faites avec beaucoup de discernement et de sagacité.

Coislin, évêque de Metz, m. en 1732, légua à l'abbaye de St. Germain-des-Prés, la fameuse bibliothèque du chancelier *Séguier*, dont il avoit hérité. Le *rituel* in-4 qu'il fit imprimer, est rempli d'instructions utiles.

Coke, chef de justice du banc royal en Angleterre, m. en 1634. On a de lui les *institutes des lois d'Angleterre*, en 4 parties.

Colardeau, poète françois, m. en 1776, âgé de 41 ans. On a de lui plusieurs pièces de *poesies*, versifiées d'une manière douce et harmonieuse, et quelques *tragédies*, où l'on admire plutôt le mecanisme d'une versification heureuse et brillante, que le talent du théâtre. On y trouve des détails heureux, de la sensibilité, mais point d'entente de la scène.

Colbert, célèb. min. d'état, né à Rheims, m. en 1683. Après la disgrâce de *Fouquet*, il fut chargé de l'administration des finances, qu'il rétablit, et ne cessa de travailler à la gloire du roi et à la grandeur de l'état. En 1664, il eut la surintendance des bâtimens. On vit éclore, sous son administration, des chef-d'œuvre de peinture, de sculpture, d'architecture, la façade du louvre, la galerie de la colonnade, l'écurie de Versailles, l'observatoire de Paris, etc. On lui doit l'établissement des académies des inscriptions, des sciences et d'architecture. Non content d'avoir rétabli les finances et encouragé tous les arts, il porta ses vues sur la justice, sur la police, sur le commerce, sur la marine. Un conseil d'état, formé

pour discuter toutes ces matières, donna ces règlemens et ces belles ordonnances qui sont encore aujourd'hui le fondement de notre gouvernement. Les compagnies des Indes furent créées pour la prospérité du commerce; le canal du Languedoc entrepris pour la communication des deux mers; un grand nombre de vaisseaux et de galères furent construits en peu de temps; des arsenaux bâtis dans plusieurs ports; les draps fins, les étoffes de soie, les glaces de miroir, l'acier, le fer blanc, la belle faïence, le cuir maroquiné que l'on tiroit de l'étranger, furent fabriqués dans le royaume. Chaque année de son ministère fut marquée par l'établissement de quelques nouvelles manufactures. *Louvois*, pour couvrir ses opérations ruineuses, le força de commettre quelques vexations et de surcharger les impôts. Il m. dit-on, de chagrin. Il ne prit jamais le ton ni les vices des courtisans, et au milieu de ses nombreuses occupations, il trouvoit le temps de lire chaque jour quelques chapitres de l'écriture-sainte et de réciter le bréviaire.

Colbert, marquis de Torcy, fils du précédent, m. à Paris en 1746, fut nommé secrétaire d'etat au département des affaires étrangères en 1686, et surintendant-général des postes en 1699. Ses ambassades l'ont mis au rang des plus habiles négociateurs. On a pub. ses *mémoires pour servir à l'histoire des négociations, depuis le traité de Riswick jusqu'à la paix d'Utrecht*, 3 vol. in-12, écrits avec pureté et sincérité. Cette famille a produit plusieurs personnages remarquables.

Coldoré, célèbre graveur en pierre fine, de la fin du 16.e siècle.

Colignon, graveur, né à Nancy, au commencement du 17.e siècle, apprit son art de Jacques *Callot*, et a beaucoup travaillé dans sa manière. Il a gravé à Rome un livre de principes du dessin en 19 pièces, au simple trait, d'après *il Valesio*.

Coligny, (Gaspard de) amiral de France, né à Châtillon-sur-Loing. Après la mort de *Henri II*, il se mit à la tête des calvinistes contre les *Guises*, et forma un parti puissant, qui fit trembler la cour. Enfin, la paix se rétablit en 1571, après plusieurs batailles sanglantes. *Coligny* parut à la cour et fut comblé de caresses comme tous ceux de son parti; mais ce n'étoit que pour le mieux induire en erreur. Il fut la première victime de l'horrible massacre de la *St. Barthelemi*, le 24 août

1572. Il fut un des plus grands capitaines de son temps, propre à former les plus grands projets, et sage dans les détails de l'exécution ; malheureux à la guerre, mais sachant réparer, par son habileté, les plus grands désastres, et plus dangereux après une défaite que ses ennemis après une victoire. Cette famille a produit plusieurs autres personnages recommandables par leur bravoure.

Colines, célèbre imprimeur françois, succéda à *Henri Etienne*, dont il épousa la veuve. Il passe pour avoir introduit en France l'usage du caractère italique, dont *Alde Manuce* est l'inventeur.

Collatinus, époux de *Lucrèce* et neveu de *Tarquin-le-Superbe*, se joignit à *Brutus* pour chasser les *Tarquins* de Rome. Il fut fait consul avec lui l'an 509 av. J. C. mais voyant que le peuple romain avoit conçu une haine violente contre toute sa famille, il s'exila volontairement.

Collé, secrétaire de M. le duc d'Orléans, m. à Paris en 1783. Il a fait des comédies pleines de sel et de gaieté ; mais où la décence n'est pas toujours assez respectée. Les plus estimées sont sa *partie de chasse de Henri IV* et *Dupuis et Desronais*, dans le genre attendrissant.

Collenuccio, né à Pesaro, fut emprisonné et étranglé par ordre de *Jean Sforce*. On a de lui une *hist.* estimée *du royaume de Naples*.

Collet, docteur en théologie, m. en 1770. On lui doit la vie de *St. Vincent de Paul* ; celle de *Boudon* ; celle de *St. Jean de la Croix* et différens traités de théologie estimés, et que l'on consulte avec fruit. Ses *institutiones theologicæ* sont devenus classiques et méritent de l'être par la clarté, la netteté et la méthode qui y règnent. On a encore de lui plusieurs ouvrages de piété : *devoir des pasteurs*, *de la vie religieuse*, *des gens du monde*, *des écoliers* ; *méditations pour servir aux retraites*, in-12, etc. Ces différens traités sont solides, mais ils manquent un peu d'onction.

Colletet, l'un des 40 de l'académie françoise, m. en 1659. Ses *œuvres* parurent en 1653. Quelques-unes de ses poésies prouvent de l'esprit et de la fécondité. Son fils fit, comme lui, des vers et de la prose ; mais il n'est guère connu que par la place que *Boileau* lui a donné dans ses satires.

Collin, (l'abbé N. . .) m. en 1754. On lui doit une trad. de l'*orateur de Cicéron*, écrite avec autant d'exactitude que d'élégance, et la *vie de Marie Lumagne*, institutrice des filles de

la providence, in-12.

Collin de Vermond, peintre d'histoire et professeur de l'acad. royale de peinture, né à Versailles, m. à Paris en 1761. Ses ouvrages se font distinguer par la douceur et la vérité du pinceau.

Collin d'Harleville, né à Mévoisin, près Chartres, m. à Paris en 1806. Son *inconstant*, son *optimiste*, ses *châteaux en Espagne*, le *vieux celibataire*, lui assurent un rang distingué parmi nos meilleurs poètes comiques. On a publié ses *œuvres* en 4 vol. in-8.

Collins, (Jean) habile mathematicion anglois, m. en 1683. Il entreprit une correspondance avec les hommes les plus savans de son temps. On l'a imprimée, sous le titre de *commercium epistolicum*, in-4.

Collins, poète anglois, m. vers 1756. On a de lui des *églogues* et des *odes*.

Collinson, savant botaniste anglois, m. en 1768.

Collot, (Germain) chirurgien sous *Louis XI*, et le I.er de la nation qui tenta l'opération de la pierre par le grand appareil.

Collot d'Herbois, mauvais comédien, devenu fameux dans la révolution. Nommé par le département de Paris à la convention nationale, il fut envoyé en mission à Lyon en 1793, où il commit les plus horribles cruautes. Pour hâter les exécutions, il imagina de faire tirer le canon à mitraille sur les prisonniers condamnés à mort. Deux cent neuf périrent dans une seule soirée. Il dénonça un des premiers *Robespierre*, et fut dénoncé lui-même à son tour, et condamné le 1.er avril 1795 à être déporté à Cayenne, où il périt misérablement. Il est auteur de plusieurs drames qui n'ont eu aucun succès.

Colmenar, écrivain espagnol. On a de lui *annales d'Espagne et de Portugal*, 4 v. in-4 ou in-8 et in-12, estimées.

Colomb, (Christophe) célèbre navigateur, né à Gênes, d'un cardeur de laine. Il étudia avec beaucoup de succès les mathématiques et particulièrement la cosmographie. Par un raisonnement tiré de la disposition du monde, il jugea qu'il devoit y en avoir un autre, et il résolut de l'aller découvrir. Il communiqua ses idées au gouvernement de Gênes, à la France, au Portugal; mais son projet n'ayant pas été accueilli, il s'adressa à *Ferdinand* et à *Isabelle*, roi et reine d'Espagne, qui consentirent à lui fournir trois vaisseaux. Dans ce premier voyage, il découvrit la première île de l'Amérique en 1492. Dans un second, il découvrit la Jamaïque. Accusé

de vouloir s'emparer pour lui-même de ses découvertes, il fut, en 1500, ramené en Espagne, chargé de fer. Son innocence fut reconnue. Il entreprit un nouveau voyage, où il aperçut le continent à 10 degrés de l'équateur, et la côte où l'on a bâti Carthagène. Il m. en 1506. C'est donc à lui qu'est dû l'honneur d'avoir découvert un nouveau monde : cependant *Améric Vespuce*, florentin, eut la gloire de lui donner son nom quelques années après.

Colomb, (dom Barthelemi) frère de Christophe, se fit un nom par les *cartes marines* qu'il faisoit fort bien pour son temps. Il accompagna son frère dans ses longs voyages, et m. en 1514, comblé d'honneurs et de biens.

Colomban, (Saint) né en Irlande, se livra dès sa jeunesse aux lettres et aux arts libéraux. Ayant résolu de renoncer au monde, il vint dans les Gaules avec 12 religieux, et bâtit le monastère de Luxeuil. Il passa ensuite en Italie où il fonda l'abbaye de Bobio, où il m. en 615. Ses *ouvr.* ont été publiés à Louvain, in-folio.

Colombe, barnabite, né à Pau, m. à Paris en 1778. On lui doit plusieurs ouvrages de piété : *vie chrétienne*, 2 vol. in-12 ; *manuel des religieuses*, in-12 ; *éternité malheureuse*, trad. du latin de *Drexelius*, in-12 ; *dictionnaire portatif de l'écriture-sainte*.

Colombel, peintre, né à Sotteville, près Rouen, m. à Paris en 1717. Son dessin est correct, ses compositions riches et accompagnées de beaux fonds d'architecture qu'il entendoit bien, de même que la perspective.

Colombière, jésuite, né à St. Symphorien, près Lyon, m. en 1682, se fit un nom par ses talens pour la chaire. On a pub. à Lyon ses *sermons*, en 6 vol. in-12, qui respirent la piété la plus tendre et la plus vive. On a encore de lui des *réflexions morales* et des *lettres spirituelles*. Il est l'instituteur de la dévotion au sacré Cœur de Jésus, et en a composé l'office.

Colomiès, né à la Rochelle, d'un médecin protestant, m. à Londres en 1692. On a de lui *gallia orientalis*, ouvrage plein d'érudition, qui roule sur la vie et les écrits des François savans dans les langues orientales ; *italia* et *hispania orientalis*, dans le goût précédent.

Colonna, peintre, né à Ravenne, m. à Bologne en 1687. Il a travaillé à la galerie du duc de Modene.

Coloni, (Adam et Adrien) peintres hollandois, m. en 1685 et 1701. Leur genre étoit l'histoire et le paysage.

Colonia, jésuite, né à Aix, m. a Lyon en 1741. On lui doit une *histoire littéraire de la ville de Lyon*, 2 vol. in-4.

Colonne, (Jean) est un de ceux qui ont le plus contribué à la grandeur et à l'élévation de sa famille, l'une des plus illustres d'Italie et très-féconde en grands hommes. Fait cardinal en 1216, et déclaré légat de l'armée chrétienne, il contribua beaucoup à la prise de Damiette, par l'ardeur avec laquelle il anima les chefs et les soldats.

Colson, (J. B.) peintre, né à Verdun, m. à Paris en 1762. Son vrai nom étoit *Gille*. Il a peint avec beaucoup de succès en miniature et au pastel.

Colson, (J. F.) peintre, né à Dijon, m. en 1803. On a de lui : *introduction à la connoissance des arts de goût et d'imitation en général, et de la peinture en particulier*, ouvrage qui annonce du goût et de l'érudition, mais qui manque de profondeur.

Colston, né à Bristol, acquit une grande fortune, qu'il employa à fonder des hospices, des écoles et d'autres établissemens, en faveur des pauvres. Il m. en 1721.

Columelle, philosophe romain sous *Claude*, né à Cadix. Il a laissé 12 liv. *sur l'agriculture*, et un *traité sur les arbres*. Son style se ressent encore de la latinité d'*Auguste*.

Columna, né en Sicile, accompagna *Edouard I* en Angleterre, à son retour de Palestine. Il a écrit l'*hist. du siége de Troye*, imprimée à Cologne, in-4 et à Strasbourg, in-folio. Ces deux édit. sont rares.

Coluthus, poète grec au commencement du 6.e siècle. Il nous reste de lui un poëme de l'*enlèvement d'Hélène*, rare.

Combe, (Rousseau de la) avocat au parlement de Paris, m. en 1749. Il a donné un *recueil de jurisprudence*, et plusieurs autres ouvrages de droit.

Combefis, sav. dominicain, m. à Paris en 1679. On lui doit une *bibliothèque des Pères pour les prédicateurs*, en 8 v. in-fol. et plusieurs *versions des Pères grecs*. Son latin est quelquefois un peu barbare.

Comeiras, (Victor) ancien grand vicaire de l'évêque de Beauvais, mort en 1805. On a de lui : *voyage en Europe*, faisant suite à l'abrégé de voyages de *la Harpe*; mais qui lui est bien inférieur; *abrégé de l'astron. de Bailly*, etc.

Comes, (ou Noël le Comte) Vénitien. Il a laissé une *histoire de son temps*, une *traduction d'Atenée* et une *mythologie* en latin. C'est par ce dernier ouvr. qu'il est principalement connu.

Comiers, chan. d'Embrun, m. aux Quinze-Vingt en 1693. Il travailla quelque temps au journal des sav. On a de lui plusieurs ouvr. de mathématiques et de physique.

Comitolo, jésuite de Pérouse, en Italie, m. en 1626. On lui doit plusieurs *ouvrages*. Il passa pour un des meilleurs casuistes de sa societé.

Commandin, mathémat. né à Urbain. Il a traduit, en latin, *Archimède*, *Euclide*, *Apollonius*, etc.

Commelin, (Gaspard) m. en 1731. Il a donné, avec son oncle *Jean* Commelin, *hortus Amstelodamensis*, 2 vol. in-fol. ouvr. estimé; et seul, *plantæ rariores exoticæ horti Amstelodamensis*, in-4, etc.

Commendon, cardinal, m. à Padoue en 1584. Plusieurs Papes le chargèrent de négociations importantes. *Fléchier* a publié sa vie en 2 vol. in-12.

Commines, (Philippe de) né en Flandres, d'une famille noble, se distingua comme homme d'état et comme historien. Accusé d'avoir vendu les secrets de la cour, il fut enfermé pendant plus de deux ans, sous *Charles VIII*. Enfin, il fut absous en mis en liberté. Il m. en 1509. Ses *mémoires* pour l'*hist. de Louis XI* et de *Charles VIII*, sont très-estimés.

Comm[i]re, jésuite, né à Amboise, m. en 1702, cultiva avec succès la poésie latine. On a de lui des *idylles* sacrées et profanes, des *fables* et des *odes*. On les a recueillies en 2 vol. in-12. Il joignit une piété douce à beaucoup de franchise et de probité.

Commode, empereur romain, fils d'*Antonin*, succéda à *Marc-Aurèle* l'an 180 de J. C. Il eut les mêmes goûts que *Néron*. Comme lui, il fit périr les personnages les plus célèbres de Rome et persécuta les chrétiens; comme lui, il se livra aux plus infâmes débauches. Sa manie étoit qu'on l'appela *Hercule*, et de combattre dans l'amphithéâtre comme un gladiateur. *Martia*, une de ses maîtresse, qu'il vouloit faire périr, l'empoisonna et le fit étrangler par un gladiateur, l'an 192 de J. C.

Comte, (Louis le) sculpteur, né à Boulogne, près Paris, m. en 1694. On trouve plusieurs de ses statues dans le château de Versailles.

Comte, (Louis le) jésuite, m. à Bordeaux, sa patrie, en 1729. En 1685, il fut envoyé à la Chine, en qualité de missionnaire et de mathématicien. Il pub. à son retour 2 vol. de *mém.* en forme de lettres, sur l'état de cet empire. Il y donne une idée trop favorable des Chinois. Son livre, accusé de contenir des propositions hasardées, fut condamné au feu, en 1762.

Comte, (Florent le) sculpteur et peintre, né à Paris, se fit particulièrement connoître par son livre intit. *cabinet des singularités d'architecture, peinture, sculpture et gravure*, 3 v. in-12.

Conca, peintre d'histoire, né à Gaëte, m. en 1764, étoit fort considéré du roi de Naples, pour lequel il a fait plusieurs tableaux.

Concanen, écrivain irlandois, m. à Londres en 1649. Il employa sa plume à défendre le ministère, et en fut récompensé par la place de procureur général à la *Jamaïque*. Il a laissé quelques *poëmes*, estimés.

Conchilos, peintre, né à Valence, en Espagne, où il m. en 1711. C'est à lui que l'on doit l'académie de peinture établie dans cette ville. Ses tableaux sont estimés de ses compatriotes.

Concina, théologien dominicain, né dans la Frioul, m. en 1756. *Benoit XIV* faisoit beaucoup de cas de ses décisions. Il a publié plusieurs ouvr. en italien et en latin.

Concini, plus connu sous le nom de maréchal d'*Ancre*, né à Florence, vint en France avec *Marie de Médicis*, femme de *Henri IV*. Il s'éleva à la plus haute faveur, par le crédit de sa femme *Galigaï*, et amassa de grandes richesses, que le peuple attribua au péculat. Sa haute fortune avoit excité la jalousie des principaux seigneurs, et sa hauteur, leur ressentiment. Il fut assassiné en 1617, par ordre du roi, et son cadavre mis en pièces par la populace.

Condamine, de l'academie françoise, né à Paris, m. en 1774, fut choisi en 1736, avec M. *Godin* et *Bouguer*, pour aller au pérou, determiner la figure de la terre. Il avoit l'art de plaire aux savans et fut en liaison avec presque tous les hommes célèbres de son temps. Il a écrit la *relation* de son *voyage en Amérique*. On lui doit plusieurs autres ouvrages. Son style est simple et négligé, mais semé de traits agréables et plaisans, qui lui assurent des lecteurs.

Condé. Cette famille a produit plusieurs hommes célèbres. *Louis*, premier prince de ce nom, né en 1530, de *Charles* de *Bourbon*, duc de Vendôme, se signala à la bataille de St. Quentin et dans plusieurs autres affaires. Quelques mécontentem. qu'il éprouva le jetèrent dans le parti des réformés : il prit les armes contre son roi, fut blessé à la bataille de Dreux et tué à celle de Jarnac en 1569. Jamais général ne fut plus aimé de ses soldats. On a publié après sa mort ses *mém.* en 6 vol. in-4. — *Henri* de

Bourbon,

Bourbon, prince de *Condé*, né en 1588. *Henri IV*, qui l'aimoit beaucoup, le fit élever dans la religion catholique. En 1616, il fut mis à la bastille pour intrigues de cour. Après la mort de *Louis XIII*, il reprit son crédit, fut ministre d'état et servit utilement sa patrie. Il m. en 1646. Sa plus grande gloire est d'avoir été le père du *grand Condé*. — *Louis II* de *Bourbon*, prince de *Condé* et duc d'Enghien, né en 1621, fut un des premiers généraux de l'Europe, et un des plus grands hommes de son siècle. A 22 ans, il gagna la bataille de Rocroy. L'année suiv. il passa en Allemagne, donna trois combats de suite, en quatre jours, et fut vainqueur toutes les trois fois. Le maréc. de *Turenne*, auquel il laissa son armée, ayant été battu à Mariendal, il vola reprendre le commandement, et joignit à l'honneur de commander *Turenne*, celle de réparer sa défaite ; il gagna une bataille complette ; mais il ternit une partie de sa gloire en portant les armes contre sa patrie. Le cardinal Mazarin, jaloux de sa gloire et craignant son ambition, l'avoit fait enfermer à Vincennes. La cour crut lui faire oublier cette sévérité en le nommant au gouvernement de Guienne. Il s'y retira, mais pour se préparer à la guerre et traiter avec l'Espagne. En 1652, la guerre civile s'établit. Le prince de *Condé* se joignit aux mécontens, et s'empara de Paris. Il prit d'autres places et soutint avec assez de gloire les affaires des Espagnols. Le maréchal de *Turenne*, qui lui fut opposé, le battit à la journée des *Dunes*, et la paix des Pyrénées rendit ce prince à la France en 1659. Il la servit utilement dans la conquête de la Franche-Comté, dans celle de la Hollande ; et à la mort de *Turenne*, il continua la guerre en Allemagne avec avantage. Il m. à Fontainebleau en 1686. Il aimoit les gens d'esprit, les sciences et les arts. M. *Desarneaux* a donné la vie de ce prince, en 4 vol. in-12.

Condillac, de l'académie françoise, précepteur de l'infant dom *Ferdinand*, duc de Parme, né à Grenoble, m. en 1780. Il avoit composé, pour l'usage de son élève, un *cours d'étude*, en 16 vol. in-12. La partie morale et politique est assez bien traitée ; mais la partie historique est foible, manque de chaleur et de vivacité. Il ne commence guère l'hist[illegible] Grecs, et laisse [illegible] ténèbres tous les temps antérieurs. Le défaut d'avoir étudié les anciens peuples, lui fait expliquer souvent

les constitutions des peuples modernes par des hypothèses ingénieuses, et on lui reproche d'avoir adopté une partie des opinions de la philosophie moderne. En général, sa narration est foible, sèche, commune. On lui reproche encore d'avoir établi, dans son *traité des sensations*, des principes dont les matérialistes ont tiré de funestes conséquences.

Condorcet, (le marquis de) né à Ribemont, en Picardie, fut intimément lié avec *Voltaire*, *d'Alembert*, et montra, dès sa jeunesse, cet esprit d'indépendance et ces idées républicaines que la révolution lui donna lieu de développer. Il demanda un des premiers la déchéance du roi, l'établissement de la république, et contribua à faire adopter l'un et l'autre. Dénoncé comme partisan des *Girondins*, il fut mis hors la loi et arrêté quelques jours après. Le lendemain, on le trouva mort dans son cachot. On croit qu'il avoit avalé du poison qu'il portoit sur lui. Il étoit grand mathématicien et habile géomètre. On a de lui un *traité du calcul intégral*, des *éloges* bien au-dessous de ceux de *Fontenelle* et une grande quantité d'ouvrages sur la révolution.

Condren, docteur de Sorbonne, et général de la congrégation de l'oratoire, refusa constamment le chapeau de cardinal, l'archevêché de Rheims et celui de Lyon. On a de lui des *lettres* et des *discours*, 2 v. in-12.

Confucius ou *Confutzé*, philosophe chinois, né dans la province de Chanlong, vers 551 avant J. C. Son école fut si célèbre, que dans peu de temps il eut 3,000 disciples. Il n'avoit pour but dans toute sa doctrine que de dissiper les ténèbres de l'esprit et de bannir les vices du cœur. Il enseignoit d'aimer son prochain comme soi-même, de se vaincre, de soumettre ses passions à a raison, et il ne recommandoit rien aux autres qu'il ne pratiqua lui-même. Ses disciples avoient pour lui une grande vénération. Il m. la 73.e année de son âge.

Congrève, poète dramatique, né en Irlande, m. en 1729.

Conon, général athénien, fut défait par *Lysandre*, général de Sparte, dans un combat naval. Il se retira en Crète et de là auprès d'*Artaxercès*, roi de Perse, par l'aide duquel il se vit en état de rendre de grands services à sa patrie. Il remporta, sur les Spartiates, une victoire navale près de Cuide, et tua *Lysandre*, leur général. Il rentra dans sa patrie couvert de gloire,

fit rétablir le pyrée et les murailles de la ville. Les Spartiates ne trouvèrent d'autre moyen de se venger de ce grand homme, qu'en l'accusant auprès d'*Artaxercès*, qui l'envoya demander par un satrape, et le fit mourir. D'autres disent qu'il se sauva de prison.

Conon, astronome de Samos, qui, pour faire sa cour à *Ptolomée-Evergète*, assura que la chevelure de *Bérénice* avoit été enlevée au ciel, et qu'elle y formoit une nouvelle constellation. Il étoit ami d'*Archimède*, et vivoit 247 ans av. J. C.

Conon, né en Sicile, pape, après la mort de *Jean V*, en 686, m. l'année suiv.

Conrad, *I*, *II*, *III* et *IV*, ducs de Franconie et le dernier de Suabe. Le premier fut élu roi de Germanie en 912. Après la mort de *Louis IV*, les Huns ravagèrent ses états. Il les chassa par la promesse d'un tribut annuel. Il m. en 918. — Le second, dit *le Salique*, élu roi d'Allemag. en 1024, après la mort de *Henri II*, eut à combattre la plupart des ducs révoltés, et les défit. Il acquit le royaume de Bourgogne, en vertu de la donation de *Raoul III*, et m. un an et demi après, en 1039. C'étoit un prince courageux et avide de gloire; mais plein de bonté et de douceur, et d'une libéralité peu commune. — Le troisième, fils de *Fredéric*, duc de Suabe, succéda à *Lothaire II*, en 1138. Il eut à combattre la Bavière, qui s'opposa à son élection. Il fit ensuite une expédition dans la Terre-Sainte, où il perdit une partie de son armée. Etant retourné en Germanie, il m. à Bamberg en 1152, sans avoir été couronné à Rome. Il étoit brave, humain, libéral, pieux, mais d'un génie très-médiocre. — Le quatrième, duc de Suabe, se fit élire empereur après la mort de *Frédéric II*, son père, en 1250. Le pape *Innocent IV* fit prêcher une croisade contre lui. Il passa en Italie, prit Naples, Capoue, et m. bientôt après, à la fleur de son âge, en 1254.

Conrad, de Mayence, auteur de la *chronique de Mayence*, depuis 1140 jusqu'en 1250, compilation indigeste, mais utile pour l'histoire de ce temps.

Conradin ou *Conrad* le jeune, né en 1252, de *Conrad IV*, n'avoit que 3 ans à la mort de son père, qui laissa la régence du royaume de Naples à *Mainfroi*, son oncle. *Urbain IV* donna l'investiture de ce royaume à *Charles* d'Anjou. Ce prince étant passé en Italie, après avoir vaincu *Mainfroi*, qui fut tué dans la bataille, fit prisonnier

Conradin, et lui fit trancher la tête par la main du bourreau, au milieu de la place de Naples.

Conrart, conseiller du roi, né à Paris, fut regardé comme un des fondateurs de l'académie françoise. Il m. en 1675. On a de lui des *lettres à Félibien*, in-12, et un *traité de l'action de l'orateur*, in-12.

Conringius, professeur de droit, né à Norden, en Frise, m. en 1681. On a de lui plusieurs ouvrages de jurisprudence et d'hist. recueillis en 7 vol. in-fol.

Constance-Chlore, père de *Constantin-le-Grand*, mérita le titre de *Cesar* en 292, par ses victoires dans la Germanie. Devenu empereur par l'abdication de *Dioclétien*, il partagea l'empire avec *Galerius* en 305, et m. à Yorck l'année suivante, avec la réputation d'un bon prince, après avoir déclaré *César* son fils *Constantin*.

Constance, (Flavius Julius) second fils de *Constantin-le-Grand*, fut élu empereur en 337. Les soldats, pour assurer l'empire aux trois fils de *Constantin*, massacrèrent leurs oncles et leurs cousins, à l'exception de *Julien l'Apostat* et de *Gallus*, son frère. Après cette exécution barbare, les fils de *Constantin* se partagèrent l'empire; mais *Constance* en resta seul maître par la mort de ses frères, vers l'an 353. La fin de son règne fut souillée de crimes et de cruautés. Il m. en 361.

Constance, fils d'un cabaretier, né en Céphalonie, devint, par son esprit et sa politesse, premier ministre du royaume de Siam. Voulant introduire le christianisme à Siam, il détermina l'ambassade envoyée à *Louis XIV*. *Pitracha*, fils de la nourrice du roi, conspira contre son prince, et fit périr *Constance* dans les tourmens.

Constant, troisième fils de *Constantin*. Il succéda à son père avec ses frères *Constance* et *Constantin II*, et fut massacré la 13.e année de son règne, par les ordres de *Magnence*, qui s'étoit fait proclamer empereur. Il protégea la vérité contre les erreurs des Ariens.

Constantin, Syrien, fut élevé sur la chaire de Rome en 708 après la mort de *Sisinnius*. Il gouverna saintement l'église, et m. en 715.

Constantin-le-Grand, empereur romain, fils de *Constance*, lui succéda en 306. Il eut à combattre *Maxence* et ensuite *Licinius*. Il battit l'un et l'autre et tous les deux périrent à la suite de leur défaite. Le premier, en fuyant se noya dans le Tibre; le second, fut étranglé par ses ordres. Resté seul maître de l'empire, il ne s'occupa plus

qu'à assurer la tranquillité publique et à faire fleurir la religion catholique qu'il avoit embrassée au commencement de son règne. Il joignit la fermeté à la douceur pour affermir sa puissance. Les délateurs furent condamnés à mort ; le sénat rétabli dans ses droits ; le peuple soulagé par des bienfaits ; Rome et plusieurs villes réparées ou embellies; d'excellentes lois civiles remédièrent à plusieurs désordres. Mais son règne fut troublé par des querelles de religion. L'hérésie d'*Arius*, qui nioit la divinité de J. C. fut la principale source des malheurs. Il fut condamné dans un concile que *Constantin* avoit réuni pour la faire cesser ; mais l'hérésie ne fut point éteinte. On est fâché encore de voir ce prince législateur ternir sa gloire par des cruautés fort contraires à ses maximes. Elles le rendirent odieux au peuple de Rome, déjà indisposé contre lui par son changement de religion et les persécutions qu'il fit éprouver aux Ariens. Il prit le parti de transporter l'empire à Bysance, qu'il rétablit et qui prit son nom. Cette nouvelle ville devint la rivale de Rome ou plutôt lui fit perdre tout son éclat. Une suite encore plus fâcheuse de la transmigration de *Constantin*, ce fut de diviser l'empire qui déjà étoit trop foible par lui-même pour se soutenir. Le reste de son règne offre plus de sujet de blâme que de louange. Il eut la foiblesse, sur la fin de ses jours, de servir les Ariens contre leur plus illustre adversaire. *Arius* fut rappelé sous une fausse profession de foi, et *St. Athanase* exilé, parce qu'il ne voulut pas recevoir l'hérésiarque. On l'a accusé encore d'une ambition qui ne pût souffrir de rival, d'une prodigalité et d'une magnificence poussée trop loin. Il mourut après avoir déposé son testament entre les mains d'un prêtre Arien, qui avoit sa confiance, à Nicomédie, après un règne de 30 ans, et à la 65.e année de son âge, l'an 337 de J. C. Il étoit brave à la tête de ses armées, doux et affable envers ses sujets dont il s'etoit attiré l'amitié. Il fut la terreur des ennemis de l'empire, et le protecteur des gens de lettres.

Constantin. Il y a eu plusieurs autres empereurs de ce nom. *Constantin II*, fils du précédent, né à Arles en 316. Après la mort de son père, il obtint les Gaules, l'Espagne et la Grande-Bretagne, pour sa part ; mais enviant celle de son frère *Constant*, il marcha contre lui, et fut tué à Aquilée en 340. — *Constantin III*, surnommé *Pogonat*, fils de *Constant*

II, couronné empereur en 668, remporta plusieurs victoires sur les Sarrazins, qu'il contraignit à faire la paix. Il entreprit ensuite de pacifier l'église, et convoqua le 6.e concile général de Constantinople, qu'il présida lui-même, et où les monothélites furent condamnés. Mais le meurtre de ses deux frères *Tibère* et *Héraclius*, le rendit odieux à son siècle et à la postérité.—*Constantin IV*, appelé *Copronyme*, succéda en 741 à son père *Léon-l'Isorien*, et enchérit sur sa fureur contre les images des Saints. Il fit périr un grand nombre d'évêques et d'ecclésiastiques, et m. du charbon en 775, après un règne de 34 ans, haï de ses sujets et méprisé de ses ennemis. — *Constantin VII*, *Porphyrogenète*, fils de *Léon* le sage, monta sur le trône à l'âge de 7 ans, sous la tutèle de sa mère *Zoé*, et m. empoisonné en 959. Ce prince, ami des sciences et des savans, laissa plusieurs ouvrages qui auroient fait honneur à un particulier; mais pour lesquels un prince n'auroit pas dû négliger les affaires de son empire. Il se laissa gouverner par *Hélène*, sa femme, qui vendit les dignités de l'église et de l'état, accabla le peuple d'impôts et le fit gémir sous l'oppression. — *Constantin-Dragasssès*, fils de *Manuel Paléologue*, fut mis sur le trône par le sultan *Amurat*. En lui finit l'emp. de Constantinople. Cette ville fut prise par *Mahomet II*, l'an 1453 et la 1123.e depuis sa fondation par le grand *Constantin*. Il périt les armes à la main à l'âge de 50 ans. Ce prince, véritablement grand, magnanime, religieux, étoit digne d'un meilleur sort.

Constantin, né à Carthage, florissoit vers 1070. Il semble avoir été le 1.er qui ait introduit en Italie la médecine grecque et arabe. On a pub. ses *ouvr.* à Bâle, in-fol.

Constantin, (Manassès) historien grec, florissoit vers l'an 1150. Il écrivit en vers grecs un *abrégé d'histoire*, trad. en latin, et qui fait partie de la *byzantine*.

Constantin, (Robert) docteur en médec. et professeur de belles-lettres à Caen, m. en 1605. On lui doit *lexicon græco latinum*, 2 v. in-fol. et 3 *liv. d'antiquités* grecques et latines, etc.

Contant, architecte, né à Ivry-sur-Seine, m. à Paris en 1777, se distingua dans son art. L'église de Panthémont, celle de la Magdelaine et plusieurs autres, ont été élevées par lui ou sur ses dessins. Il a laissé un vol. in-fol. gravé, de ses procédés d'architecture.

Contarini, cardinal, d'une ancienne famille de ce nom, de Venise, m. en

1542. On lui doit plusieurs *traités* de philosophie, de théologie et de politique.

Contarini, professeur d'éloquence à Padoue, m. à Venise en 1617. On a de lui plus. ouvr. estimés : *de re frumentaria*, *de militari romanorum stipendio*, in-4; *variæ lectiones*, in-4.

Contarini, peintre vénitien, m. en 1605. Il imitoit le *Titien* avec succès.

Conte, peintre de Florence, m. en 1698, excelloit dans le portrait.

Contenson, dominicain, né dans le Condomois, m. à Creil, dans le Beauvaisis, en 1674. On a de lui *theologia mentis et cordio*, 2 v. in-fol. et 9 vol. in-12, où il a corrigé la sécheresse des scolastiques, en faisant un choix de tout ce que les pères ont écrit de plus solide, et en joignant le dogme à la morale.

Conti. Cette maison a produit plusieurs grands hommes; les plus célèbres sont : Armand de Bourbon, chef de la branche de *Conti*, né à Paris en 1629, m. dans de grands sentimens de religion, en 1666. Il se jeta dans les guerres de la Fronde, et on l'opposa au grand *Condé*, son frère. Ils se réunirent ensuite, et furent renfermés à Vincennes. *Conti* n'en sortit que pour épouser une nièce du cardinal *Mazarin*, et fut dès-lors dans la plus haute faveur. On a de lui un *traité de la comédie et des spectacles, selon la trad. de l'église*. — François-Louis de Bourbon *Conti*, fils du précédent, se distingua dans plusieurs siéges et combats, et m. en 1709. Il fut élu roi de Pologne; mais l'électeur de Saxe, nommé par un autre parti, lui enleva cette couronne. *Louis-François de Bourbon*, petit-fils du précédent, m. en 1776, se signala pendant la guerre de 1741, autant par ses talens militaires que par les sentimens de citoyen, qu'il marqua en plusieurs occasions importantes. Il cultiva la littérature et les arts.

Conti, noble vénitien, m. en 1749, se fit estimer des gens de lettres par ses lumières et son caractère. Il fut particulièrement lié avec *Newton*. Ses *œuvres* ont été imprimées à Venise, 2 vol. in-4.

Conto-Pertana, poète portugais, m. à Lisbonne en 1735. Son poëme épique de *Quitterie la sainte*, quoique un des meilleurs ouvrages que le Portugal ait produit, n'a pas la réputation de la *Lusiade*.

Contucci, architecte et sculpteur italien, m. en 1529. Il fut un des premiers sculpteurs de son temps, et l'on voit beaucoup de ses statues à Florence et à Gênes.

Contzen, jésuite allemand, m. en 1635, disputa avec

succès contre les protestans. Ses *ouvr.* sont peu estimés.

Cook, (Jacques) célèbre navigateur, né de parens obscurs, en 1725, à Marton, village du duché d'Yorck. Il parvint, de grade en grade, à celui de capitaine en pied. Il avoit fait de tels progrès dans l'astronomie et les mathématiques, qu'on le chargea, en 1767, d'aller observer le passage de Vénus à Othaïti. Ce voyage dura 3 ans, et lui fit une telle réputation, qu'il fut chargé, en 1772, d'un second voyage pour compléter les découvertes de l'hémisphère méridional; et enfin, en 1776, on lui fit entreprendre un troisième voyage pour la découverte d'un passage au nord. Il fut massacré en 1779, par les habitans de l'île d'Owhyhe, par les insulaires qui l'avoient d'abord accueilli très-favorablement. Aucun marin n'entendit mieux que lui l'art de conserver, dans des voyages de long cours, son vaisseau en bon état et son équipage en santé. On a trad. ses voyages en françois, en 18 vol. in-8 et 14 vol. in-4, ouvrage précieux aux navigateurs.

Cooninxloo, peintre, né à Anvers en 1544, fut regardé comme le plus grand paysagiste de son temps.

Cooper, célèbre peintre en miniature, m. à Londres en 1672.

Cootwich, docteur en droit canon et en droit civil. Il a publié en latin la relation d'un voyage qu'il fit dans la Terre-Sainte, sous le titre de *voyage de Jérusalem et de Syrie*, in-4, ouvrage rare et curieux.

Copernic, fameux astronome, né à Thorn, en Prusse, m. en 1543, à 70 ans. Il entreprit de renouveler les anciennes idées de *Philolaüs*, philosophe pythagoricien. Son système ayant été soutenu par *Galilée*, comme le seul véritable, fut condamné en 1616 par l'inquisition de Rome, qui le croyoit contraire à l'écriture-sainte. Cependant, quatre ans après, ce tribunal permit de l'enseigner comme hypothèse. On prétend que *Copernic* ne l'avoit jamais envisagé autrement. Ce système aujourd'hui est le seul enseigné. On a de lui deux excellens traités: *de motu octavæ spheræ*, dans lequel il développe son système. *de orbium cœlestium revolutionibus*, in-fol.

Coppa, (le cavalier) peintre, m. en 1665. Disciple du *Guide*, il imitoit très-heureusement sa manière.

Coq, (Pierre le) général des Eudistes, m. en 1777. On a de lui quelques *ouvrages* de morale.

Coquereau, médecin, né à Paris, m. en 1796, a laissé

plusieurs *mém.* pleins d'observations utiles sur son art.

Coques, peintre d'Anvers, né en 1618. Il peignit, comme *Theniers*, des sujets de fantaisie ; mais il excella surtout dans le portrait.

Coquillart, official de Rheims vers l'an 1478. On a de lui des *poésies* qui eurent de la réputation dans leur temps.

Coquille, avocat au parlement de Paris, m. en 1603. On lui doit une *histoire du Nivernois*. La meilleure qu'on ait de cette province, et plusieurs autres ouvr.

Corbulon, illustre général romain, rétablit l'honneur de l'empire sous *Claude* et *Néron* : il chassa *Tiridate* d'Arménie, remit *Tigrane* sur le trône, et contraignit les Parthes à demander la paix. *Néron*, jaloux de sa réputation, donna desordres pour qu'on le fit mourir. Il se tua lui-même, l'an 66 de J. C. en disant : *je l'ai bien mérité.*

Cordara, jésuite, né à Alexandrie de la Paille, m. en 1784. On lui doit : *hist. de la société des jésuites*, in-fol. *oraison funèbre de l'empereur Charles VI*, etc.

Corday, (Charlotte) née à St. Saturnin, près de Seez, en Normandie, vint à Paris exprès, pour y assassiner *Marat*. Elle accomplit son dessein, fut condamnée à avoir la tête tranchée, et supporta son supplice, en 1793, avec beaucoup de courage et de fermeté.

Cordemoi, de l'acad. françoise, lecteur du dauphin, né à Paris, où il m. en 1684. On lui doit une *hist. générale de France, durant les deux premières races*, 2 vol. in-fol. écrite d'un style ferme, mais diffus, et où il adopte trop-facilement des récits fabuleux; divers *traités de métaphysique, d'histoire, de politique et de philosophie morale*, sous le titre d'*œuvres de M. de Cordemoi*, où l'on trouve des recherches utiles et des pensées judicieuses.

Cordemoi, fils du précédent, licencié de Sorbonne, m. en 1722, rapporta presque toutes ses études à la conversion des hérétiques. On a de lui plusieurs *traités*.

Corder, sav. jésuite d'Anvers. On lui doit une trad. des *œuvres de St. Denis l'Aréopagite*, 2 v. in-fol.

Cordes, célèbre avocat de Paris, principalement connu par son intégrité. Il m. en 1642. La maison de *St. Lazare* est en partie l'ouvrage de sa charité et de son zèle.

Cordier, peintre, né à Lyon, se distingua, sous *François I*, par ses tableaux de perspective.

Cordier de St. Firmin, chanoine d'Orléans, sa patrie, m. en 1772. On lui doit

une *vie de Mad. Chantal*, in-12, écrite avec intérêt.

Cordillon, philosophe stoïcien de la ville de Pergame. Il se faisoit une gloire de mépriser souverainement l'amitié des princes et des rois.

Cordus, médecin et poète allemand, m. en 1535. Ses *poésies* latines ont été imprimées à Leyde, in-8.

Cordus, fils du précédent, m. en 1544, à 29 ans Il étoit grand botaniste. On a de lui : *dispensatorium pharmacorum omnium*, in-12; *historia stirpium*, 2 v. in-fol.

Corelli, musicien italien, né à Rome en 1733. Il s'est fait un grand nom par ses symphonies, en Italie et en France.

Corinus, poète grec, plus anc. qu'*Homère*, selon *Suidas*.

Corio, d'une famille illustre de Milan, m. en 500. Il fut chargé d'écrire l'*hist. de Milan*. La meilleure édition de cet ouvrage est celle de Milan, in-folio, 1503, rare et recherchée, parce que les éditions suivantes ont été mutilées.

Coriolan, (Caïus Marcius, dit) illustre Romain, nommé ainsi à cause de la gloire dont il se couvrit au siége de *Corioles*, quoiqu'il ne fut que simple soldat. Ce héros, dont on vante la probité et le désintéressement, ne connoissoit pas les vertus douces qui gagnent les cœurs. Dans une disette, sa dureté mit le peuple en fureur contre lui : il fut condamné à un bannissement perpétuel, malgré les services qu'il avoit rendus à sa patrie ; mais Rome ne tarda pas à se repentir de son ingratitude ; il se retira chez les Volsques, qu'il engagea à déclarer la guerre aux Romains, et se mit lui-même à la tête de l'armée. Il vint assiéger Rome ; mais cédant aux prières de sa mère et de sa femme, envoyées par le sénat pour le fléchir, il se retira et fut massacré par les Volsques, comme coupable de trahison, vers l'an 489 av. J. C.

Cormier, historien et jurisconsulte, né à Alençon, m. vers l'an 1600. On a de lui : *hist. de Henri II*, in-4; *code de Henri IV*, etc.

Cormis, savant avocat du parlement d'Aix, où il m. en 1734. On a publié ses *consultations*, 2 v. in-fol. qui sont estimées.

Cornara-Piscopia, née en 1646, de l'illustre fam. des *Cornaro* de Venise. Elle se distingua par son érudition, et obtint le bonnet de docteur en philosophie.

Cornarius, méd. allemand, né à Zewickow, m. en 1558, exerça la médecine avec le plus grand succès. Il a trad. en latin les *ouvr.* des meilleurs méd. grecs et de quelques Pères de l'église. On a encore de lui quelques *traités de médecine*.

Cornaro, noble vénitien, m. en 1566, âgé de plus de cent ans, quoiqu'il fut d'une santé très-foible et très-délicate. Il dut vraisemblablement une aussi longue vie à son extrême frugalité, qui lui procura, au milieu de sa carrière, une santé ferme et robuste jusqu'à la fin de ses jours. Il en a peint les bons effets dans son livre *des avantages de la vie sobre*, trad. en françois, sous le titre de *conseils pour vivre longtemps*, in-12.

Corneille, (St.) pape, succéda à *St. Fabien* en 251. son élection fut troublée par le schisme de *Novatien*. Une nouvelle persécution s'étant élevée contre les chrétiens, il fut exilé et m. en 252.

Corneille, (Pierre) de l'académie françoise, et l'un des plus célèbres poètes tragiques françois, né à Rouen, m. en 1684 à 78 ans. C'est lui qui, le premier, a donné le modèle des bonnes tragédies, et jamais personne n'a porté plus loin les ressources de l'imagination et l'énergie du sentiment. Ses ouvrages conserveront toujours la vive expression de son génie et du caractère de son ame. Il possédoit surtout ces ressorts puissans qui attachent le cœur et l'esprit par de grands intérêts. On a recueilli ses *chefs-d'œuvres*, en 3 vol. in-12. Ses autres pièces sont indignes de ce grand homme.

Corneille, (Thomas) frère du précédent, de l'académie franç. né à Rouen, m. à Andeli en 1709, à 84 ans. Il courut la même carrière que son frère, mais avec moins de succès. On a recueilli ses meilleures pièces à la suite de celles de son frère, dans ses *chefs-d'œuvres*, 3 vol. in-12.

Corneille, (Claude) peintre, né à Lyon, se rendit célèbre par la ressemblance de ses portraits, sous *François I.*

Corneille, (Michel) peintre et graveur, né à Paris, où il m. en 1708. *Louis XV* l'employa aux grands ouvrages de Versailles et de Trianon. Il se forma particulièrement sur les ouvrages des *Caraches*. Il entendoit fort bien le clair-obscur, la perspective et le paysage. Il dessinoit correctement, et ses airs de tête sont nobles et gracieux. Il a orné de ses tableaux plusieurs églises. Jean-Baptiste, son frère, mort à Paris en 1695, a fourni aussi quelques morceaux estimables dans l'église Notre-Dame, des Carmes et des Chartreux.

Cornélie, fille de *Scipion* l'Africain et mère des *Gracques*, se rendit célèbre par ses vertus et par l'éducation qu'elle donna à

ses fils, dont elle se croyoit plus parée qu'on ne peut l'être des plus rares bijoux. On lui éleva une statue de son vivant.

Cornet, docteur en théologie, né à Amiens, m. en 1663, dénonça, en 1649, sept propositions de *Jansénius*, dont les cinq premières étoient celles qui ont été condamnées depuis.

*Cornille-Corneli*s, peintre, né à Harlem, où il m. en 1638. Il jouissoit d'une très-grande réputation, et ses tableaux sont très-recherchés par les connoisseurs, sur-tout par les Flamands.

Cornutus, philosophe stoïcien, fut exilé vers l'an 54 de J. C. par *Néron*, à cause de la liberté avec laquelle il avoit jugé de ses vers.

Cornutus, médecin de Paris, a donné en latin une *description des plantes* de l'Amérique, in-4, 1635.

Coronelli, minime, né à Venise, où il m. en 1718. après avoir fondé une école cosmographique. Il a pub. un grand nombre de cartes et une *description de la Morée*, in-8, qui manque d'exactitude.

Corradini, cardinal, m. à Rome en 1743. On a de lui : *vetus Latium profanum et sacrum*, 2 vol. in-fol. et 7 vol. in-4, production curieuse et pleine de savantes recherches.

Corrado, grammairien du 16.e siècle, m. à Reggio en 1556. On a de lui : *quæstura in qua Ciceronis vita refertur*, in-8, livre utile à ceux qui veulent lire les ouvrages de ce père de l'éloquence romaine.

Corréa, grammairien, m. en 1595. On a de lui des *ouvr.* latins en vers et en prose, estimés dans sa patrie.

Corrège, (Antoine *Allegri*, dit le) peintre célèbre, né à Corregio, dans le Modénois, où il m. en 1534. Il ne dut sa gloire qu'à lui-même. La nature l'avoit fait peintre, et ce fut plutôt par son génie que par l'étude des grands maîtres qu'il fit des progrès étonnans dans son art. Il est le fondateur de l'école lombarde. On admire surtout dans ses tableaux la fraîcheur de ses carnations, la vérité et la force de son coloris, qui donne de la rondeur et du relief à tout ce qu'il traite. C'est lui qui, le premier, a représenté des figures en l'air, et qui a le mieux entendu l'art de raccourcir et la magie des plafonds. Il mettoit un prix très-modique à ses ouvrages et aimoit à assister les pauvres, dont la triste destinée approchoit assez de la sienne. Ses tableaux de chevalet sont très-rares.

Corrozet, libraire de Paris, m. en 1568. On a de lui des *poésies*, et un ouvrage sur les *antiquités de Paris*, où

où il donne des lumières sur plusieurs monumens de cette capitale.

Corsignani, savant italien né à Celano, dans l'Abruzze, m. à Sulmone, dont il étoit évêque, en 1751. Il a laissé plusieurs *ouvr.* sur l'histoire de son pays, pleins de recherches et d'érudition.

Corsini, professeur de philosophie, m. à Pise en 1765. On lui doit des *institutions philosophiques et mathématiques*, 6 v. in-8, où il substitue aux rêves d'Aristote, qui subjuguoit alors une partie de l'Italie, un genre de philosophie plus vrai et plus utile ; un nouveau *cours d'élémens géométriques*, écrit avec précision et clarté, et plusieurs dissertations savantes ; les *fastes des archontes d'Athènes*, 4 vol. in-4.

Cort, graveur hollandois, m. en 1578. On remarque dans ses *ouvr.* une grande correction de dessin.

Cortez, (Fernand) gentilhomme Espagnol, passa dans les Indes en 1504, et se comporta si bien, que *Vélasques*, gouverneur de Cuba, le mit à la tête de la flotte qu'il destinoit à la découverte de nouvelles terres. Les Indiens de Tabasco furent vaincus et perdirent leur ville : il leva une contribution considérable sur *Montezuma*, roi du Mexique, qui fut tué ensuite dans un combat et son pays acquis aux Espagnols. La passion de s'enrichir, lui fit commettre des cruautés horribles. A son retour, il fut traité avec peu de considération, et m. en 1554, à l'âge de 63 ans.

Cortez, cardinal, né à Modène, m. en 1584. On a de lui un recueil curieux de *lettres latines*, in-8.

Cortezi, évêque d'Urbin ; m. en 1510. C'étoit un zélé protecteur des gens de lettres. On a de lui un *traité de la dignité des cardinaux*.

Cortone. Son nom de famille est *Beretin*. Voyez ce mot.

Corvaisier, secrétaire de l'académie d'Angers, ranima, dans cette académie, l'amour du travail par son zèle, son activité, ses lumières et son exemple. On a de lui un *éloge de Louis XV*, ; quelques petits *ouvrages de critique*, etc.

Cosimo, (André et Pierre) peintres italiens : le premier excelloit dans le clair-obscur, et l'autre dans les compositions singulières. Ce dernier m. en 1582.

Cosme I, *II* et *III*, grands-ducs de Toscane. Le premier, protecteur des savans, fonda pour eux l'université de Pise. Il m. en 1574, après avoir gouverné avec autant de sagesse que de gloire.—Le second, fils et successeur de *Ferdinand I*, m. en 1620, fut un prince doux, libéral et pacifique.

— Le troisième, fils de *Ferdinand II*, lui succéda, et sut se faire respecter de ses voisins et aimer de son peuple. Il m. en 1723, après un règne de 54 ans.

Cosme, frère feuillant, m. à Paris en 1781. Il fut un des plus habiles lithotomistes de son siècle.

Cossart, jésuite, né à Pontoise, m. à Paris en 1674, fut un des meilleurs poètes et orateurs de cette société. On a publié ses *harangues* et *poésies*, chez *Cramoisy*, in-12. Il se joignit au P. *Labbe* pour la *collection des conciles*, qu'il continua seul depuis le 11.e volume. Elle contient 18 v. in-folio.

Cossé, (Charles de) plus connu sous le nom de maréchal de *Brissac*, se distingua dans toutes les affaires où il se rencontra, et fut envoyé gouverneur du Piémont en 1550. Il rétablit la discipline militaire, réforma les abus, apprit aux soldats à obéir et se signala surtout par sa générosité. Il m. en 1563. Cette famille a produit plusieurs autres personnages célèbres.

Cosson, professeur au collége des Quatre-Nations, né à Mézières, m. en 1802. On a de lui des *discours latins* et des *discours françois*, où il a prouvé qu'il étoit très-versé dans les deux langues.

Costa, médecin de Burgos, né en Afrique, publia en 1578 un *traité des drogues et des simples des Indes*, trad. en latin, par *Elusius*.

Costanzo, noble Italien, m. vers l'an 1590. On a de lui une *hist. de Naples*, in-folio, estimée, et un *recueil de vers*, in-12.

Coste, pieux minime, m. en 1661. On a de lui *les éloges et les vies des reines, des princesses et des dames illustres en piété*, 2 vol. in-4, et plusieurs autres ouvrages de ce genre.

Coster, m. à Harlem en 1440. Les hollandois lui attribuent l'invention de l'imprimerie Il s'en faut bien que cette prétention soit appuyée sur des fondemens solides.

Coster ou *Custos*, habile graveur, né à Anvers, m. à Ausbourg en 1610. Il a pub. les vies du comte de Tyrol, des rois de Naples, des électeurs de Saxe et de Bavière, avec leurs portraits, sous le titre de *atrium heroum*, 4 vol. in-folio, et quelques autres recueils gravés.

Coster, jésuite de Malines, m. en 1619, combattit avec beaucoup de courage les hérétiques. Il a pub. divers *ouvrages* contr'eux.

Cotelier, professeur de grec au collége royal, né à Nîmes, m. en 1686. On lui doit un *recueil des monumens des Pères qui ont vécu dans les temps apostoliques*, 2 vol. in-folio,

recommandable par des notes savantes ; et un *recueil de plusieurs monumens de l'église grecque*, avec une version latine et des notes, ouvrage estimé et peu commun.

Cotes, savant mathématicien et physicien anglois, m. en 1716, à la fleur de son âge.

Cotin, (l'abbé) membre de l'académie françoise, prédicateur et auteur de quelques ouvrages en prose et en vers, particulièrement connu par les satires de *Boileau*. On dit que c'est la fatale nécessité de la rime qui attira à l'abbé *Cotin* cette mauvaise critique. Il m. en 1682.

Cotolendi, avocat de Paris, né à Aix ou à Avignon, m. au commencement du 18.e siècle. On a de lui plusieurs ouvrages : *la vie de Christophe Colomb*, traduite en françois, 2 vol. in-12 ; la *vie de la duchesse de Montmorency*, *supérieure de la visitation de Moulin*, 2 vol. in-8.

Coton, jésuite, confesseur de *Henri IV*, ne à Néronde, se distingua de bonne heure par son zèle pour la conversion des hérétiques et par ses succès dans la chaire. On a de lui plusieurs *ouvrages de controverse*.

Cotta, poète latin moderne, né près de Vérone, m. en 1511. On trouve quelques-unes de ses poésies dans un recueil intit. *carmina quinque poetarum*, in-8.

Cotte, archit. né à Paris, où il m. en 1735, aussi regretté pour ses talens que pour ses mœurs et son caractère. C'est lui qui conduisit le dôme des invalides ; qui a fait le péristile de Trianon ; fini la chapelle de Versailles et élevé les nouveaux bâtimens de Saint-Denis.

Cotton, chevalier anglois, m. en 1631, se fit un nom célèbre par son érudition et son amour pour les lettres.

Cotys. Nom de quatre rois de Thrace.

Covarruvias, célèbre professeur de droit canon à Salamanque. Il fut évêque de Ségovie, et m. en 1577.

Coucha, peintre napolitain, m. à la fin du 18.e siècle. Il avoit le génie froid ; mais ses tableaux sont bien arrangés et son coloris est frais et beau.

Couchot, avocat au parlement de Paris, au commencement du 18.e siècle. Il a donné un *dict. civil et canonique de droit et de pratique*, in-4 et le *praticien universel*, 2 vol. in-4 dont il y a eu plusieurs éditions.

Coucy, (Raoul de) célèbre guerrier d'une illustre famille de ce nom, porta les armes sous *Philippe-Auguste*, en 1181 ; suivit ce prince en Palestine, où il signala sa valeur, et fut tué

au siége d'Acre, en 1191.

Coulanges, maître des requêtes, né à Paris, où il m. en 1716, à 85 ans. On trouve quelques-unes de ses *lettres* avec celles de son illustre cousine Mad. de *Sévigné*. Elles sont gaies et faciles. Il avoit beaucoup d'esprit et a composé plusieurs jolies chansons.

Coulomb, ancien officier au corps royal du génie, et l'un des plus grands physiciens de l'Europe. Il étoit de l'académie des sciences et a publié plusieurs *dissertations* savantes.

Coulon, jésuite, m. en 1664. On a de lui un *traité historique des rivières de France*, 2 vol. in-8, ouvrage curieux, mais qui manque d'exactitude; les *voyages du fameux Vincent le Blanc aux Indes*, rédigés par *Bergeron*, et qu'il a augmentés, 2 vol. in-4, ouvrage curieux et utile, et plusieurs ouvrages historiques, mais peu estimés.

Couperin. Non d'une famille féconde en célèbres musiciens. *Louis*, né à Chaume en Brie, organiste de la chapelle du roi, m. à la fleur de l'âge, vers 1665; *François*, son frère, enseigna avec beaucoup de méthode; *Charles*, autre frère, touchoit l'orgue d'une manière savante; *François*, fils de ce dernier, m. en 1733, fut organiste de la chapelle de *Louis XV*. On a de lui diverses *pièces de clavessin*, recueillies en 4 vol. in-fol. Ses talens se perpétuent dans ses filles.

Couplet, jésuite, né à Malines, m. en 1693, fut envoyé missionnaire à la Chine. On a de lui : *Confucius sinarum philosophus*, in-fol. ouvrage curieux et rare. C'est un précis de la théologie et de l'ancienne histoire chinoise.

Couplet, très-savant mécanicien, né à Paris, m. en 1722. Il étoit de l'académie des sciences.

Cour, (Didier de la) entra dans l'ordre de St. Benoît. On lui doit les deux savantes et pieuses réformes de cet ordre, connues sous le nom de congrégation de *St. Vannes* et de congrégation de *St. Maur*. Il m. en odeur de sainteté, en 1623, simple religieux de l'abbaye de Saint-Vannes. On a publié sa *vie*, in-12.

Courbeville, jésuite, dont on a un grand nombre de traductions.

Courbon, (le marquis de) né à Château-Neuf-du-Rhône, dans le Dauphine, d'une famille peu riche, s'éleva par son courage et sa conduite. Il fut prendre du service chez l'étranger et servit avec réputation dans les armées de l'empereur, dans la guerre des Vénitiens contre les Turcs, et fut tué au siége de Négrepont, en 1688.

Courcelles, (Thomas de)

savant théologien, né à Ayencourt, en Picardie, m. en 1469. Il assista à plusieurs conciles, et fut employé en plusieurs négociations importantes, concernant les affaires ecclésiastiques.

Couret-de-Villeneuve, imprimeur-libraire à Orléans, m. en 1805, se distingua dans sa profession et comme littérateur. Son *Horace*, in-12, 1767, avec les notes de *J. Bond*, est regardé comme un chef-d'œuvre de typographie. On lui doit encore la *collection des poètes italiens*, en 21 v. in-8. Il a publié plusieurs écrits *sur les finances*, *l'instruction publique*, *la géographie*, *la littérature et la typographie*.

Court-de-Gébelin, né à Nîmes, d'une famille protestante, m. à Paris en 1784 On a de lui le *monde primitif*, 9 vol. in-4, ouvr. rempli d'idées chimériques et qui a eu peu de succès.

Courtanvaux, (François-César le Tellier, marquis de) capitaine-colonel des cent suisses, né à Paris, se livra à l'étude de l'hist. naturelle et de la chimie. On a de lui plusieurs *mémoires*, imprimés parmi ceux des savans étrangers.

Courten, habile naturaliste anglois, m. en 1702. Son cabinet fut acheté par le gouvernement, et ajouté aux richesses du musée britannique.

Courtenay, (Josselin de) comte d'Édesse, issu d'une maison ancienne et illustre, se distingua pendant les croisades, par sa vertu et par son courage. Il m. des suites de ses blessures, en 1131. La famille de *Courtenay* descendoit du fils de *Louis-le-Gros*.

Courtepee, né à Saulieu, en Bourgogne, m. en 1781, a donné une *description générale et particulière de la Bourgogne*, 6 v. in-8, faite avec soin.

Courtivron, (Gaspard le Compasseur de Créqui, marquis de) mestre-de-camp, chev. de St. Louis, né à Dijon, m. en 1785, se distingua comme militaire et comme savant. On a de lui un *traité d'optique*, in-4, qui peut servir de commentaire à l'optique de *Newton*; *art des forges et fourneaux à feu*, en société avec M. *Bouchu*.

Courtois, (Guillaume) peintre, né dans une paroisse près de Besançon, m. en 1679. Peu de peintres ont aussi bien traité l'histoire que lui. On a gravé d'après lui, et il a gravé lui-même un *Tobie*, donnant la sépulture aux morts.

Courtois, (Jacques) surnommé *le Bourguignon*, peintre, frère du précédent, excelloit à peindre les siéges, les combats. Il m. à Rome en 1676.

Courtonne, architecte, né à Paris, m. vers 1740. Il a

publié un *traité de perspective pratique*, qui donne une grande idée de ses connoissances.

Cousin, (Jean) peintre et sculpteur, né à Soucy, près Sens, m. en 1589, est le plus ancien artiste françois qui se soit fait quelque réputation. Il excelloit à peindre sur le verre. Ses tableaux sont en très-petit nombre, Le plus considérable est le *jugement universel*. Il a écrit sur la géométrie et la perspective.

Cousin, (Jean) né à Tournay, est principalement connu par une *histoire* de sa patrie, impr. à Douay, 1620, 4 vol. in-4, savante et rare.

Cousin, (Louis) président à la cour des monnoies et l'un des 40 de l'académie françoise, né à Paris, où il m. en 1707. On lui doit plusieurs traductions : celle de l'*histoire ecclésiastique d'Eusèbe*, *de Socrate*, *de Sozomènes*, *de Théodoret*, 4 vol. in-4 ou 6 vol. in-12; la *version des auteurs de l'histoire Bizantine*, 8 vol. in-4 ; la trad. de l'*histoire romaine de Xiphilin*, in 4 ou 2 vol. in-12. Il légua sa bibliothèque à S. Victor, avec un fonds pour l'augmenter.

Cousin, de l'académie des sciences, né à Paris, m. en 1808. On a de lui de très-bons mémoires, insérés dans le recueil de l'académie, et d'autres ouvr. estimés. Son *traité du calcul différentiel et intégral*, 2 vol. in-4, atteste la profondeur, l'étendue et la précision de ses idées en géométrie.

Coustant, savant bénédictin de St. Maur. Il a donné une nouvelle édition de *St. Hilaire*, in-fol. avec des notes également courtes, savantes et judicieuses.

Coustelier, libraire de Paris, m. en 1763, particulièrement connu par ses belles éditions d'auteurs latins, de format in-12.

Coustou, (Nicolas et Guillaume) célèbres sculpteurs, frères, nés à Lyon, le premier, m. à Paris en 1733, le second en 1746 : l'un et l'autre ont décoré Paris, Versailles, Marly de plusieurs morceaux excellens. *Guillaume Coustou*, fils du dernier, m. en 1777, a fait quelques beaux ouvrages.

Coutel, poète, né à Paris, en 1622. Mad. *Deshoulières* a copié en partie son *idyle des moutons*.

Couthon, (George) né à Orsay, en Auvergne, suivit la profession d'avocat, et y montra de la douceur et l'envie d'obliger. La révolution vint changer ses idées. Appelé à l'assemblée législative et à la convention, il y développa les principes les plus séditieux et les plus cruels. Après le siége de Lyon, il fut envoyé en cette ville,

et c'est lui qui donna ordre de démolir les édifices les plus remarquables de la place de belle-cour. Ami de *Robespierre*, il fut condamné et exécuté avec lui le 28 juillet 1794.

Couture, professeur d'éloquence au collége royal, et membre de l'académie des inscriptions, m. à Paris en 1728. Il a enrichi les mémoires de cette savante société de plusieurs *dissertations* sur les Romains.

Cowel, ~~juris~~consulte anglois, m. en 1612. On a de lui un *dict. de droit*, in-fol.

Cowlay, poète anglois, né à Londres en 1667.

Cowper, célèbre chirurgien anglois. Nous avons de lui un excellent *traite des muscles*, qu'il publia en 1694.

Cox, lord chancelier d'Irlande, m. en 1733. On a de lui une *hist. d'Irlande*, in-folio.

Coxis, peintre flamand, né à Malines, m. à Anvers en 1592. Ses tableaux sont recherchés et difficiles à trouver.

Coyer, (l'abbé) né en Franche-Comté, m. à Paris en 1782. On a de lui : *voyage d'Italie et de Hollande*, 2 vol. in-12 ; *nouvelles observat. sur l'Angleterre*, où le néologisme et l'affectation d'esprit se font sentir à chaque page.

Coypel, (Noël) célèb. peintre et graveur, né à Paris, où il m. en 1707, fut employé par *Louis XIV*, pour orner le palais des tuileries. Ses ouvrages sont remarquables par des compositions heureuses, une belle expression, un bon goût de dessin et un coloris agréable. Il eut pour élève ses deux fils *Antoine* et *Noël-Nicolas Coypel*, qui se distinguèrent dans leur art. Le premier m. à Paris en 1722. Il inventoit facilement, et exprimoit avec beaucoup de succès les passions de l'ame. Ses compositions sont nobles, ses airs de tête agréables. Le second m. en 1734, se fait remarquer par la correction, l'élégance, l'agrément du dessin et par une imitation heureuse de ce que la nature a de plus gracieux. *Charles-Antoine*, fils d'*Antoine Coypel*, m. en 1752, se montra digne de la famille dont il sortoit. Il fut premier peintre du roi et de M. le duc d'Orléans.

Coysevox, célèbre sculpteur, né à Lyon, m. à Paris en 1720. On trouve de ses *ouvr.* aux tuileries, à Versailles et à Marly.

Coytier, médecin de *Louis XI*, avoit pris beaucoup d'ascendant sur l'esprit de ce prince, qui craignoit prodigieusement la mort, et en tira des sommes exhorbitantes.

Cozzandus, moine du 17.e siècle, natif de Bresse, auteur de plusieurs ouvr. qui font honneur à son sa-

voir : de *Magisterio antiquorum philosophorum*; *de Plagio*; *Epicurus expensus*.

Craasbeck, peintre flamand, né à Bruxelles, m. en 1668. Ses tableaux représentent en général des tabagies, des corps-de-gardes, des querelles de gens ivres. Il est presque l'égal en ce genre de *Brauwer*.

Crabbe, religieux franciscain, né à Malines, m. en 1553, a donné une édition des conciles, incomplette et mal digérée.

Craig, (Nicolas) savant danois, m. en 1602. On a de lui un ouvrage latin estimé, *sur la republique des Lacédémoniens*. Il a aussi écrit les *annales du Danemarck*, in-folio.

Craig, (Thomas) jurisconsulte ecossois, m. en 1608, auteur d'un savant *traité des fiefs d'Angleterre et d'Ecosse*, in-4.

Cramail, maréchal-de-camp et gouverneur du pays de Foix. Il est auteur de la *comédie des proverbes*.

Cramer, savant professeur de Duisbourg, m. en 1717.

Cramer, mathématicien de Genève, m. en 1752. On lui doit une *introduction à la théorie des lignes courbes*, in-4, rare, et une édit. des *œuvres* de Jacques et Jean *Bernouilli*, 6 vol. in-4.

Cramer, imprimeur-libraire, né à Kiel, m. à Paris en 1808. Il étoit très-versé dans la connoissance des langues. Il a publié plusieurs *ouvr.* en françois et en allemand.

Cramoisy, célèbre imprimeur de Paris, m. en 1669.

Cranius, peintre, né à Bamberg, m. en 1586. Il peignoit l'histoire et le portrait. Ses tableaux sont recherchés.

Crantor, philosophe et poète grec, fut un zélé défenseur de la doctrine de Platon, et le premier qui la commenta.

Crantz, Voyez *Krantz*,

Crapone, gentilhomme provençal, fit, en 1558, le canal qui porte son nom, tire de la Durance jusqu'à Arles. Il est auteur du projet de la jonction des deux mers, qui ne fut exécuté que sous *Louis XIV*. Il entendoit parfaitement les fortifications.

Crasset, jésuite, né à Dieppe, m. en 1692. On a de lui des *considerations chrétiennes* pour tous les jours de l'année, 4 vol in-12, qui ont eu plusieurs édit. une *hist. du Japon*, 2 v. in-4, dont le premier renferme des détails curieux.

Crasso, italien, auteur d'une *hist. des poètes grecs*, in-fol. et des *éloges des hommes de lettres de Venise*, 2 vol. in-4, peu estimé.

Crassus, consul romain. Il avoit amassé des richesses prodigieuses, en vendant des esclaves, et exerça une espèce de triumvirat avec *Pompée* et *Cesar*. Il fut tué

dans une guerre qu'il avoit entreprise contre les Parthes, l'an 53 avant J. C.

Craterus, favori d'*Alexandre*, renommé par un esprit élevé et un grand courage. Il fut tué dans un combat contre *Eumènes*, qui, le voyant expirer, descendit de cheval pour lui rendre les derniers devoirs.

Cratès, disciple de *Diogène le cinique*, florissoit 328 ans avant J. C. Il vendit ses biens pour n'être pas distrait par les soins temporels, et se livra entièrement à la philosophie. On trouve des lettres de lui dans les *epistolæ Cynicæ*, livre rare.

Cratès, philosophe académicien d'Athènes, et disciple de *Polemon*, auquel il succéda dans son école, vers l'an 272 avant J. C.

Cratesipolis, reine de Sicyone, célèbre par sa valeur. Après la mort d'*Alexandre*, son époux, ses sujets s'étant révoltés, elle marcha contr'eux et les força de se soumettre. Elle m. l'an 314 avant J. C.

Cratinus, poète comique d'Athènes, m. vers l'an 432 avant J. C. Sa plume n'épargnoit personne. Il ne nous reste aucune de ses pièces.

Cratippus, philosophe péripatéticien de Mitylène.

Craton, médecin de l'empereur *Ferdinand I*, m. en 1585. Il a pub. plusieurs *ouvr.* estimés sur son art.

Crawford, historien écossois, m. en 1726. Il a écrit l'*hist. de ce royaume*, *sous les quatre regens*, et une *histoire de la famille des Stuart*.

Crayer, peintre d'Anvers, m. à Gand en 1669. Son dessin est correct et son coloris excellent. On remarque, dans ses ouvrages, beaucoup de vérité dans les expressions et beaucoup de simplicité dans les draperies.

Crébillon, célèbre poète tragique, né à Dijon, m. en 1762. *Corneille* avoit élevé le cœur de l'homme, *Racine* l'avoit attendri, et *Crébillon* y a répandu cette terreur, un des plus grands et peut-être le premier ressort de l'art de *Melpomène*. Sa versification est quelquefois rude ; mais elle est toujours mâle et vigoureuse.

Credi, peintre de Florence, m. en 1530. Il fut grand imitateur de *Léonard de Vinci*, et a copié si bien quelques-uns de ses tableaux qu'on les distinguoit difficilement des originaux.

Créech, poète anglois, m. en 1701. Il a trad. en vers anglois *Lucrèce* et plusieurs morceaux de *Théocrite* et d'*Horace*.

Crenius, volumineux compilateur, m. à Leyde en 1728. Parmi ses ouvrages, les plus utiles, sont : *concilia et methodi aureæ studiorum optime instituendo-*

rum, in-4; *de philologia et studiis liberalis doctrinœ.* On a encore de lui : *de Juribus librariis*, in-12.

Créon, roi de Thèbes, se signala par des cruautés. *Thésée* lui déclara la guerre et lui ravit la couronne et la vie, vers 1250 av. J. C.

Crépin et *Crépinien*, (Saints) souffrirent le martyre à Soissons, vers l'an 287. Ils étoient frères, et d'une famille distinguée. On dit qu'ils exercèrent le métier de cordonnier, pour pouvoir répandre plus facilement, à la faveur de leur profession, la lumière de l'evangile.

Créqui, (Charles de) prince de Foix et duc de Lesdiguières, se rendit célèbre par ses exploits en Savoie et contre les Espagnols. Il fut tué d'un coup de canon au siège de Brème, en 1638.

Créqui, (François) petit-fils du précédent, maréchal de France, étoit d'un courage et d'une activité prodigieuse. Il battit *Charles V*, duc de Lorraine, et lui ferma l'entrée de ses états. Il m. en 1687.

Crescens philosophe cynique, vers l'an 154.

Crescentius, né à Boulogne. On a de lui un ouvr. sur l'agriculture, imprimé plusieurs fois, intitulé : *opus ruralium commodorum*, in-folio, rare.

Crescembéni, poète italien, né à Macerata, dans la Marche d'Ancône, m. en 1728. Il a publié une *hist. de la poésie italienne*, 7 v. in-4, estimée, et plusieurs autres *ouvr.* On lui doit l'établissement de l'académie des Arcades.

Crespet, religieux célestin, né à Sens, m. en 1594. On a de lui : *summa catholicœ fidei*, in-fol. *le jardin de plaisir et récréation spirituelle*, in-8.

Crespi, peintre et graveur, né à Bologne, m. en 1747. Il avoit l'imagination vive et riante. Ses ouvrages offrent un dessin correct, des caractères frappans et variés, des figures qui, quoique peintes ordinairement sur des fonds obscurs, sont néanmoins saillantes et lumineuses. Il excelloit aussi dans les caricatures.

Cretenet, chirurgien, né à Champlite, en Bourgogne, entra dans l'état ecclésiastique, après la mort de sa femme. Il a institué les prêtres missionnaires de St. Joseph, à Lyon, et m. en 1666, avec une grande réputation de vertu.

Cretin, poète françois, qui eut quelque réputation de son temps, m. en 1525.

Crevecœur, maréc. de France, m. en 1494, s'illustra par sa valeur, sous *Charles-le-Temeraire et Louis XI.*

Crevier, professeur de rhétorique au collége de Beauvais, et élève de *Rollin*, dont il acheva l'*histoire romaine*, depuis le 9.e vol. jusqu'au 16.e Il publia en-

suite l'*hist. des empereurs*, 12 vol. in-12 et 6 v. in-4 : l'*histoire de l'université*, 7 vol. in-12 ; une *rhétorique françoise*, 2 v. in-12. On trouve dans ses histoires de l'exactitude dans les faits, des pensées justes, des réflexions utiles, des sentimens onctueux dans le cours de sa narration ; mais il est très-inférieur à *Rollin*, pour l'élévation des pensées, le coloris et la noblesse de la diction. Son style, en général, est pesant, diffus et presque toujours négligé. Dans sa rhétorique, les leçons qu'il donne sont exactes et judicieuses, et les exemples assez bien choisis.

Crignon, né à Dieppe, m. vers 1540, a laissé quelques poésies françoises, qui sont très-rares.

Crillon, d'une famille illustre d'Italie, et l'un des plus grands capitaines de son siècle, né en 1541. *Henri IV* l'appeloit le brave *Crillon*, et il méritoit ce titre. Sa générosité égaloit son courage. Il m. à Avignon en 1615, dans les exercices de la piété et de la pénitence.

Crillon, abbé commandataire, ancien agent général du clergé de France, né à Avignon, m. en 1789. On a de lui plusieurs ouvrages estimables : l'*homme moral* et les *mémoires philosophiques du baron de...*, 2 vol. in-8, où il dévoile le charlatanisme, les manéges et tous les travers de la philosophie moderne. Cet ouvrage, préférable aux *provinciales de Pascal* par son objet, n'est pas moins digne d'admiration, par son plan et la manière dont il est exécuté. Le style en est correct et harmonieux.

Crinesius, théologien protestant, né en Bohême, m. en 1626. On a de lui plusieurs ouvrages qui prouvent son érudition : *exercitationes hebraïcæ ; gymnasium et lexicon syriacum*, 2 v. in-4 ; *lingua samaritica*, in-4 ; *grammatica chaldaïca*, in-4.

Crispe, chef de la Synagogue des Juifs de Corinthe, en Achaïe. Lorsque *St. Paul* vint prêcher l'évangile en cette ville, il embrassa, avec toute sa famille, la foi de J. C, et fut baptisé par cet apôtre.

Crispus, théologien et poete de Gallipoli, dans le roy. de Naples, m. en 1595. On lui doit *de Ethnicis philosophis caute legendis*, ouvrage estimable, sur le discernement et les précautions qu'il faut apporter dans la lecture des sages du paganisme ; *la vie de Sannazar*, ouvrage curieux et bien fait.

Critias, un des 30 tyrans d'Athènes, et le plus cruel de ses collègues. Il fut tué dans une bataille, l'an 409 avant J. C.

Criton, Athénien, un des plus zélés disciples de Socrate, florissoit l'an 404 avant J. C.

Criton ou *Crichton*, (Jacques) célèbre écossois, de la famille royale de *Stuart*, fut un prodige d'érudition précoce. A l'âge de 21 ans, il parloit dix langues différentes, possédoit la philosophie, la théologie, les mathématiques, les belles-lettres, jouoit très-bien des instrumens, montoit à cheval, faisoit des armes; il soutint des thèses publiques sur toutes sortes de sciences. Il m. en 1583, âgé de 22, d'autres disent 32 ans.

Croese, ministre protestant, né à Amsterdam, m. en 1710. Il a pub. une *histoire des Quakers*, in-8.

Crœsus, dernier roi de Lydie, cité comme le monarque le plus riche dont parle l'histoire. Il fit plusieurs conquêtes sur les Grecs; mais vaincu par Cyrus, il fut condamné à être brûlé vif. Etendu sur le bûcher, il répéta trois fois le nom de *Solon*. *Cyrus* eut la curiosité d'en demander la cause, *Crœsus* répondit que *Solon* lui avoit répété plusieurs fois, *qu'il ne falloit appeler personne heureux avant sa mort*, et qu'il voyoit la vérité de cette maxime. *Cyrus* touché de l'instabilité des choses humaines, le fit retirer du bûcher et lui accorda son amitié. En lui finit le roy. de Lydie, l'an 544 avant J. C. Il entretenoit Esope à sa cour, et protégeoit les philosophes et les gens de lettres.

Croiset, jésuite, recteur de la maison du noviciat d'Avignon. On a de lui plusieurs ouvrages de piété, estimés et très répandus: *année chrétienne*, 18 vol. in-12; une *retraite*, 2 vol. in-12, *vie des saints*, 2 v. in folio; *réflexions chrétiennes*, 2 vol. in-12, etc. Le père *Croiset* étoit un des plus grands maîtres de la vie spirituelle.

Croix, (la) Voy. *Nicole*.

Croix du Maine, né dans la province du Maine, assassiné à Toulouse en 1592. Sa *bibliothèque françoise* ou catalogue de tous les écrivains françois, est fort inférieure à l'ouv. sous le même titre, pub. par M. *Goujet*.

Cromer, évêque de Warmie, m. en 1589, laissa une *hist. de Pologne*, et quelques *traités* de controverse contre les protestans.

Cromwel, fils d'un forgeron et domestique du cardinal *Volsey*, apprit, sous ce politique, l'art de se conduire à la cour, et devint premier ministre de *Henri VIII*. Secrètement luthérien, il servit ce prince avec zèle dans l'affaire de la réformation; mais il encourut sa disgrâce pour s'être mêlé de son mariage avec Anne de Clèves. Il fut accusé d'hérésie, et décapité en 1540.

Cromwel, (Olivier) né d'une famille honnête de la ville de Huntington, se conduisit dans sa jeunesse d'une manière fort irrégulière. Il s'attacha au parlement, qu'il servit contre *Charles I*, et eut beaucoup de part à sa condamnation. Il fit abolir la monarchie et la changea en république, dont il prit le titre de *protecteur*, n'osant prendre celui de roi. Il régna sous ce titre modeste; mais il n'en fut pas plus heureux. Tourmenté sans cesse par la crainte d'être assassiné pendant la nuit, il ne couchoit jamais deux fois de suite dans la même chambre, et m. enfin miné par le chagrin en 1658, à l'âge de 55 ans. Il sut se maintenir autant par l'artifice que par la force, et couvrit des qualités d'un grand roi, tous les crimes d'un usurpateur. Il avoit été embaumé et enterré avec magnificence; il fut exhumé en 1660, au commencement du règne de *Charles II*, traîné sur la claie, pendu et enseveli au pied du gibet. *Raguenet* a écrit une assez bonne *histoire de sa vie*, in-4, ou 2 vol. in-12. Son fils *Richard*, lui succéda dans le protectorat; mais n'ayant ni son ambition ni ses talens, et trouvant des obstacles, il aima mieux se démettre, en 1659, que de régner par des assassinats. Il vécut jusqu'à une grande vieillesse en particulier paisible, cultivant les vertus propres à la société; moins puissant, mais plus heureux que son père. Une partie de la famille de ce tyran protecteur disparut, l'autre reprit le nom de *Williams*, qu'elle avoit quitté, et échappa ainsi à l'exécration publique.

Cronegk, baron et poète allemand, né à Anspach, m. en 1758. On a imprimé ses *œuvres* à Léipsick, où l'on trouve des *pièces de théâtre* et des espèces d'*élégies*, sous le nom de *solitudes*.

Cropano, capucin italien, a publié quelques ouvrages historiques sur la Calabre.

Crouzas, savant professeur de philosophie, né à Lausanne, où il m. en 1748. On lui doit grand nombre d'*ouvr.* sur la morale, la métaphysique, la physique et les mathématiques.

Crozat, maître des requêtes et lecteur ordinaire du roi en 1719, se distingua par son goût pour les arts et ses connoissances dans la peinture, la sculpture et la gravure. Il fit graver par d'habiles maîtres, les plus beaux tableaux du cabinet du roi et de M. le duc d'Orléans. Il m. en 1740, et ordonna que le produit de son beau cabinet seroit distribué aux pauvres. C'est à sa sœur, qui fit honneur à son sexe par ses lumières et ses vertus, que

M. *le Françcis*, avoit dédié sa *géographie*, in-12, connue sous le nom de *géographie de Crozat*, et qui a eu le plus grand succès. C'est encore aujourd'hui la meilleure géographie élémentaire que nous ayons, et la plus suivie.

Croze, (Mathurin Veyssière la) savant bénédictin, né à Nantes, embrassa le protestantisme en 1696, et devint bibliothécaire du roi de Prusse. Il m. à Berlin en 1739. Il avoit une mémoire prodigieuse. Ses principaux ouvrages sont : un *dictionnaire arménien*, 2 v. in-4, et un *dictionnaire égyptien*, in-4.

Crummus ou *Crumnus*, roi des Bulgares, attaqua, par surprise, la tente de *Nicéphore I*, emper. de Constantinople, qu'il tua avant qu'il eut le temps de se reconnoître, et défit ensuite son armée. Il m. vers 875.

Crusius, savant allemand, né dans le diocèse de Bamberg, professeur de belles-lettres à Tubinge, mort à Eslingen en 1607. On a de lui *Turco Grœciæ*, *l. viij*, in-fol. livre utile pour ceux qui veulent étudier l'hist. et la langue des Grecs modernes ; *annales Suevici ab initio rerum ad annum*, 1594, 2 vol. in-fol. ouvr. estimé et peu commun ; *Germano-Greciæ*, *lib. vj*. in-folio.

Ctesias, historien grec peu estimé, vivoit vers l'an 400 avant J. C. On a de lui quelques fragmens de son *hist. des Assyriens et des Perses*.

Ctesibius, célèbre mathématicien et mécanicien d'Alexandrie, vers l'an 120 avant J. C. fut, dit-on, le premier inventeur de la pompe et du *clepsidre* ou horloge d'eau. Il ne faut pas le confondre avec *Clesibius*, philosophe cynique.

Ctésilas, célèbre sculpteur grec.

Ctésiphon, célèbre archit. d'Athènes, donna le dessin du fameux temple de Diane, à Ephèse.

Ctésiphon, Athénien qui proposa de couronner en pleine assemblée *Démosthène*. *Eschine* s'y opposa, et fut exilé.

Cudworth, savant professeur d'hébreu, né dans le comté de Sommerset, m. en 1688. On a de lui : *système intellectuel de l'univers* contre les Athées, trad. en latin, avec des notes très-savantes, 2 v. in-fol. peu commun.

Cueva, plus connu sous le nom de *Bedmar*, ambassadeur de *Philippe III*, auprès de la république de Venise, conspira pour s'emparer de cette ville ; mais ses projets furent découverts. Le sénat, respectant en lui son caractère, le fit évader secrètement, de peur qu'il ne fut mis en pièces par la populace.

Cueva, célèbre poète tragi-

que espagnol, très-estimé dans son pays.

Cugnot, ingénieur, né à Void, en Lorraine, m. en 1804. On a de lui : *élémens de l'art militaire, ancien et moderne*, 2 vol. in-12 ; *fortification de campagne*, in-12, ouv. estimé ; *théorie de la fortification*, in-12, où il présente une nouvelle manière de construire des places.

Cujas, célèbre jurisconsulte, né à Toulouse. Il professa le droit à Toulouse, à Valence, à Bourges et en Allemagne. On venoit de toutes parts entendre ses leçons. Il fut surnommé *le père des étudians*, parce qu'il prêtoit de l'argent et des livres à ceux dont le peu de fortune pouvoit mettre obstacle à la perfection de leurs études. La meilleure édit. de ses *œuvres*, est celle de *Fabrot*, 10 vol. in-fol, et ensuite celle de *Nivelle*.

Cullen, savant médecin, m. en 1790, professa successivement à Glascow et à Edembourg. On a imprimé ses *leçons de médecine* et ses *leçons de matière médicale*, très-estimées.

Culpeper, astrologue et herboriste anglois, m. en 1654. Il a pub. un *herbier*, où il décrit les bonnes et les mauvaises qualités des plantes, d'après l'influences des astres.

Cumberland, évêque de Péterborough, né à Londres, m. en 1719. On a de lui : *de legibus naturæ disquisitio philosophica*, in-4, réfutation des abominables principes de *Hobbes*, et plusieurs autres ouvrages.

Cumberland, (le duc de) fils de *George II*, roi d'Angleterre, remporta la célèbre victoire de Culloden, qui força le prétendant à abandonner l'Ecosse. Il commandoit l'armée à Fontenoy. Il m. en 1765.

Cunæus, professeur de belles-lettres, de politique et de droit à Leyde, a laissé un savant *traité de la république des Hébreux*, en lat. in-4, trad. en françois, en 3 vol. in-8. On y joint ordinairement les *antiquités judaïques* ou *remarques critiques sur la république des Hébreux*, par *Basnage*, 2 vol. in-8. Ce dernier ouvrage est le plus rare.

Cunégonde, (Ste.) femme de *Bolesias*, roi de Pologne, se retira dans un monastère après la mort de son époux, où elle m. en 1292. La mémoire de cette reine pieuse est honorée dans toute la Pologne, et particulièrement à Cracovie.

Cunitz, fille d'un docteur de Silésie, m. en 1664, s'appliqua avec succès aux langues, à la médecine, à la peinture, à la poésie, aux mathématiques, à l'astronomie. Elle cultivoit surtout avec affection cette dernière science, et a laissé des *tables astron.* sous le titre d'*Urania propitia*.

Cupano, religieux et naturaliste sicilien. Il a publié, en italien, un *catalogue* des plantes de la Sicile, et une *hist. naturelle* de cette île, qui est estimée.

Cuper, professeur d'histoire à Deventer, et un des membres les plus savans de l'académie des inscriptions de Paris, m. en 1716. On a de lui des *observations critiques et chronologiques*, 2 vol. in-8; une *hist. des trois Gordiens*, in-8, et plusieurs *dissertations* sur différens points d'antiquité.

Cuper, jésuite, né à Anvers, m. en 1741. Il a publié une chronologie très-savante des patriarches de Constantinople, in-fol. et a beaucoup travaillé au recueil intitulé : *acta sanctorum*.

Curæus, médecin allemand, né en Silésie, m. en 1573, exerça la médecine avec réputation dans sa patrie. Il a écrit, en latin, les *annales* de *Silésie* et de *Breslau*, in-folio.

Curce, (Quinte) V. *Quinte-Curce*.

Curiaces, trois frères de la ville d'Albe, qui soutinrent les intérêts de leur patrie contre les *Horaces*, vers l'an 669 avant J. C.

Curiel, évêque de Burgos. Il a laissé quelques *ouvr.* de controverse, estimés en Espagne.

Curiis, évêque de Varmie, m. vers 1550, parvint, par son mérite, et mérita la confiance de plusieurs rois de Pologne. On a de lui : un *recueil de poésies latines*, in-8.

Curion, célèbre orateur romain, du temps de César.

Curius Dentatus, consul romain, célèbre par sa valeur et sa frugalité. Il vainquit les Samnites, les Sabins, les Lucaniens, battit *Pyrrhus*, près de Tarente, l'an 672 av. J. C. et n'en fut pas plus riche. Il distribua, avec la plus parfaite égalité, les terres conquises, en donna quatre arpens à chacun, et n'en garda pas davantage pour lui, en disant que *personne n'étoit digne de commander une armée, s'il ne se contentoit pas de ce qui suffit à un soldat*.

Curius Fortunatianus, rhéteur du 3.e siècle. On trouve quelques-uns de ses ouvrages dans les *rhetores antiqui*.

Curt, libraire anglois, auquel M. *Pope* avoit donné de la célébrité. Il fut mis au pilori et eut les oreilles coupées, pour avoir pub. des livres obscènes.

Curopalate, auteur grec, officier du palais impérial, a publié une *hist. de l'empire*, depuis 813 jusqu'en 1081.

Curtis, savant botaniste anglois, m. en 1799. On a de lui : *flora Londinensis*, 2 vol. in-fol. fig. coloriées, très-bel ouvr. peu connu

en France ; et *the botanical magasine*, 9 v. in-8, fig. coloriées, ouvrage qui a eu beaucoup de succès en Angleterre.

Curtius, chevalier romain, se dévoua pour sa patrie, vers l'an 362 avant J. C., en se précipitant dans un goufre qui s'étoit subitement entr'ouvert dans une place de Rome.

Curtius, religieux augustin, né à Bruxelles, m. en 1633, professa la théologie dans plusieurs villes des Pays-Bas, et a pub. des *eloges des hommes illustres de son ordre*.

Cusa, cardinal, m. en 1464, s'éleva par son mérite à cette dignité. *Nicolas V* l'envoya prêcher une croisade contre les Turcs. On a publié ses *œuvres*, en 3 vol. in-folio.

Cuspinien, médecin de l'empereur *Maximilien I*, fut employé dans des négociations importantes. On lui doit un *comm. des Césars*, *et des empereurs romains*, in-fol. une *hist. de l'origine des Turcs*, *et de leurs cruautés envers les chrétiens*, et une *hist.* in-fol. intéressante et curieuse.

Cussay, commandant du château d'Angers, m. en 1579, eut le courage de refuser d'obéir à l'ordre de faire assassiner tous les protestans de l'Anjou, le jour de la St. Barthelemi.

Cusson, célèbre professeur de l'école de médecine de Montpellier, m. en 1783. Ses grandes connoissances en botanique le firent envoyer en Espagne et dans les îles de majorque et de Minorque pour herboriser, et il en rapporta une nombreuse collection de plantes. On a de lui plusieurs *thèses médicales*.

Custines, (le comte de) fit la guerre de 7 ans, et fut fait maréchal de camp à son retour. Nommé député de la noblesse de Metz à l'assemblee constituante, il embrassa le parti populaire, et parvint au commandement en chef de l'armée du *Rhin*. Il eut d'abord quelques succès ; mais il fut repoussé par les Prussiens. Il fut décrété d'accusation, et périt sur l'échafaud en 1793.

Custis, né à Bruges, où il m. en 1752. Il a pub. les *annales de Bruges*, 3 vol. in-8. Elles sont exactes et pleines d'érudition.

Custos ou *Coster*, Voyez ce mot.

Cyaxares I, roi des Mèdes, succéda, l'an 635 avant J. C., à son père *Phraotes*, tué devant Ninive. Il assiégea cette ville qu'il détruisit de fond en comble, après une longue résistance et passa tous les habitans au fil de l'épée. Il poursuivit ses conquêtes, se rendit maître des autres villes du royaume d'Assyrie, et m. l'an 595.

Cygne, jésuite, né à Saint-

Omer, où il professa l'éloquence, et m. en 1669. Nous avons de lui plusieurs ouvrages estimés : *explanatio rhetoricæ*, *ars metrica et ars poetica*, *ars historica*, *fons eloquentiæ*.

Cyneas, philosophe et orateur, né en Thessalie, disciple de *Démosthène* et ministre de *Pyrrhus*. Il avoit une mémoire prodigieuse. On a de lui un abrégé du livre d'*Enée le tacticien*, sur la défense des places. *Casaubon* l'a publié dans son édit. de *Polybe*, et M. de *Beausobre* en a donné une trad. françoise.

Cypriani, célèbre peintre italien, m. à Londres en 1785. Ses compositions, en général, ont peu d'étendue ; mais on y admire la grande variété des dessins, l'expression des figures, la finesse des têtes et la délicatesse des contours. *Bartolozi* a gravé une partie de ses tableaux.

Cyprien, (St.) l'un des Pères de l'église, né à Carthage au commencement du 3.e siècle. Il étoit d'une famille riche et payen. Il embrassa le christianisme vers l'an 246. Son mérite le fit élever à la prêtrise, et peu après, le fit nommer évêque de Carthage. Ses travaux pour son église furent immenses ; il fut le père des pauvres, la lumière du clergé, le consolateur du peuple. Il souffrit le martyre l'an 258. La meilleure édit. de ses *œuv.* est celle de l'impr. royale, in-folio 1726. Elles ont été trad. en françois, par *Lombert*, in-4.

Cyriade, un des 30 tyrans qui ravagèrent l'empire romain, sous Valérien et Gallien. Il fut assassiné par ses soldats en 258.

Cyrille, (St.) de Jérusalem, l'un des Pères de l'église, succéda à *Maxime* vers 350, et mourut en 386. On a pub. une édit complète de ses *œuvres* en 1720.

Cyrille (St.) d'Alexandrie, dont il fut évêque, et l'un des Pères de l'église, m. vers 444. Il fit condamner, au concile de Rome en 430, la doctrine de *Nestorius*. La meilleure édition de ses *œuvres* est celle de 1638, 6 vol. in-fol. qui se relient en 7.

Cyrille, philos. grec du 9.e s. passe pour l'inventeur des caractères esclavons.

Cyrus, roi de Perse, fils de *Cambyse*, né l'an 599 av. J. C. fut un grand conquérant, subjugua la Syrie, l'Arabie ; prit Babylone, après avoir détourné l'Euphrate par des saignées, et remplit l'univers de son nom. Il mourut, suivant les meilleurs historiens, l'an 529 avant J. C. aimé et regretté de ses peuples. *Xénophon* a écrit son histoire sous le titre de *cyropédie*. Elle a été traduite en françois, 2 vol. in-12.

Cyrus le jeune, fils de *Darius-Nothus*, jaloux de son frère *Artaxercès*, auquel son père avoit laissé l'empire, conspira contre lui pour parvenir au trône. Son complot fut découvert, et il dut la vie à sa mère qui obtint sa grâce, Cette clémence ne guérit point son ambition, il leva des troupes et marcha contre son frère. La bataille fut sanglante; il périt des blessures qu'il reçut l'an 401 av. J. C. Dix mille Grecs qui avoient combattu pour lui, échappèrent aux poursuites du vainqueur, et firent cette belle retraite qui leur a donné l'immortalité.

Cyrus de Panopolis. Après avoir commandé avec valeur les troupes romaines à la prise de Carthage, il fut consul et préfet de Constantinople. L'emp. *Theodose* le jeune l'ayant dépouillé de sa préfecture, il se fit chrétien et fut élevé au siége épiscopal de Cotyée, dans la Phrygie. Il m. saintement.

Cyz, (Marie de) née à Leyde, de parens calvinistes, abjura ses erreurs dans un voyage qu'elle fit en France, et fonda la communauté du *bon pasteur*, destinée aux filles qui, après avoir vécu dans le désordre, veulent mourir dans les exercices de la pénitence. Elle m. en 1692, à 36 ans.

D.

Dach, peintre, né à Cologne en 1556, fut employé par l'empereur *Rodolphe*, qui avoit une estime particulière pour lui.

Dach, célèbre poète prussien, m. à la fin du 18.e siècle.

Dacier, de l'académie françoise et de celle des inscriptions, né à Castres, m. en 1722. On lui doit une trad. exacte et fidele, mais peu élégante des *vies des hommes illustres de Plutarque*, en 10 vol. in-12; la *poétique d'Aristote*, avec des remarques pleines d'érudition, et précédée d'un discours très-lumineux et très-bien écrit sur la poésie et sur les regles en général; une édition de *Pompeius Festus, ad usum Delphini*, in-4, avec des notes savantes et des corrections judicieuses; des trad. d'*Hipocrate*, de *Platon*, etc.

Dacier, (Anne Lefèvre) femme du précédent, a été la femme la plus savante que la France ait produit. Elle savoit parfaitement le grec et le latin, et ses traductions de l'*iliade* et de l'*odyssée*, 8 vol. in-12, sont encore lues avec plaisir. Elles sont accompagnées de notes d'une profonde érudition; mais peu utiles. On les a supprimées dans une nouvelle trad.

4 vol. in-12. On a encore d'elle des trad. de *Plaute*, *Aristophane*, etc. et de savans *comment.* sur plusieurs auteurs, pour l'usage de M. le Dauphin.

Dagobert I, II et *III.* Le premier, fils de *Clotaire II*, se signala contre les Esclavons, les Saxons, les Gascons et les Bretons ; mais il ternit l'éclat de ses victoires par sa cruauté et par sa passion démesurée pour les femmes. Il a pub. les lois des Francs, avec des corrections et des augmentations, et a fondé Saint-Denis, où il fut enterré en 638, à l'âge de 36 ans. — Le second, fils de *Sigebert II*, devoit monter sur le trône de son père ; mais *Grimoald*, maire du palais, le fit tondre et renfermer dans un monastère, et donna le sceptre à son propre fils *Childebert.* — *Dagobert III*, fils et successeur de *Childebert III*, en 711, m. en 715. Il fut du nombre des rois fainéans : *Pepin*, maire du palais, gouvernoit tout le royaume.

Dagoty, peintre, m. à Paris à la fin de 1785, se rendit célèbre par l'invention d'appliquer des couleurs à la gravure en taille-douce.

Dagoumer, recteur de l'université de Paris, m. en 1745. Il est auteur d'un *cours de philosophie*, en latin, où il y a beaucoup de subtilités.

D'Aguesseau, Voy. *Aguesseau.*

Daillé, savant protestant, né à Châtelleraut, m. en 1670. Il a laissé plusieurs *ouvr.* de controverse.

Dain, fils d'un paysan de Flandre, devint barbier de *Louis XI*, et ensuite son ministre d'état. Son insolence et sa tyrannie l'avoient rendu l'objet de l'exécration publique. Au commencement du règne de *Charles VIII*, on lui fit son procès, et il fut attaché à un gibet en 1484.

Daire, bibliothécaire des célestins de Paris, né à Amiens, m. à Chartres en 1792. On lui doit des *hist.* particulières de plusieurs villes : Amiens, Mont-Didier et Doulens, qui prouvent son travail et son érudition ; mais pas toujours son goût et sa méthode. Il a publié encore les *épithètes françoises, rangées sous leurs substantifs*, in-8.

Dalechamps, méd. de Lyon, né à Caen, m. en 1588. On a de lui l'*histoire des plantes*, en latin, 2 vol. in-fol. et des trad. d'*Athenée*, de *Paul Eginète*, de *Gallien*, etc.

D'Alens, peint. de paysages, né à Amsterdam, m. en 1688.

Dalh, célèbre peintre de portrait, né en Danemarck, m. en Angleterre en 1743.

Dalibray, poète parisien, m. vers 1655.

Dalila, une des plus belles femmes du pays des Philistins. Elle leur livra *Samson*, qui avoit eu la foiblesse de lui avouer en quoi consistoit sa force.

Dalin, poète suédois, né à Winsberg, m. en 1763. Il fut précepteur du prince *Gustave* et chancelier de la cour.

Dalmace, (St.) montra beaucoup de zèle contre *Nestorius*. Les Pères du concile d'Ephèse le nommèrent en 430 pour agir en leur nom à Constantinople.

Damascène, Voy. *Jean*.

Damascius, philosophe stoïcien, né à Damas. en Syrie, vivoit du temps de l'empereur *Justinien*.

Damase, (St.) pape, originaire d'Espagne, m. en 384. Il eut pour antagoniste un anti-pape, nommé *Ursin*, qui fut exilé. *St. Damase*, mit beaucoup de zèle à réformer les abus de l'église, et à réprimer les ariens et autres schismatiques.

Damase II, fut élu pape le même jour que *Benoît IX* abdiqua, et m. 23 jours après son élection, en 1048.

Dambourney, secrétaire de l'académie de Rouen, sa patrie, m. en 1795. Il fut nommé intendant du jardin botanique, et se livra particulièrement à l'étude de la Chimie relative aux teintures. Il imagina de tirer, par la fermentation, le bleu du pastel, et a introduit en France la culture de la garance. Il a publié un *mémoire* sur sa culture et un *recueil* de procédés et d'expériences sur les teintures solides que nos végétaux indigènes communiquent aux laines, in-4.

Damery, peintre liégeois, m. de la peste à Milan, en 1640, a laissé des tableaux estimés.

Damiens, (Robert-François) régicide, qui fut écartelé le 28 mars 1757, pour avoir tenté d'assassiner *Louis XV*.

Damino, peintre vénitien, m. de la peste en 1631. Il apprit lui-même son art en copiant des tableaux. La plus grande partie des siens se trouve à Vicence et à Padoue.

Dammartin, brave capitaine sous *Charles VII* et *Louis XI*, m. en 1488, gouverneur de Paris.

Damo, fille de *Pythagore* : elle se voua au célibat par ordre de son père, et prit sous sa conduite un grand nombre de filles qui embrassèrent le même état.

Damocles, flatteur de *Denis le tyran*, dont il vantoit beaucoup le bonheur. *Denis* lui offrit d'en jouir, et l'ayant invité à un festin magnifique, après l'avoir fait habiller et servir en prince, fit suspendre sur sa tête, pendant le repas une épée nue qui ne tenoit

au plancher qu'avec un crin de cheval. Effrayé du danger qu'il avoit couru, il sentit ce que c'étoit que la félicité d'un tyran, et demanda qu'on le laissât aller jouir de la médiocrité de son premier état.

Damocrite, histor. grec. On ignore le temps où il vécut.

Damon, philosophe pythagoricien, célèbre par son amitié pour *Pythias*. *Denis le tyran* avoit résolu sa perte, et lui avoit accordé un délai pour aller dans sa patrie régler ses affaires, avec promesse de revenir dans un certain temps et sous la caution de *Pythias*, son ami, qui se mit à sa place, sous la puissance du tyran, en répondant de son retour. *Damon* revint au jour et à l'heure indiquée. *Denis*, touché de la fidélité de ces deux amis, pardonna à *Damon*, et les pria l'un et l'autre de lui donner leur amitié. On ne trouveroit pas aujourd'hui des exemples de ce genre.

Dampierre, poète latin moderne, né à Blois, m. vers 1550. On trouve de ses *poésies* dans le *deliciæ poetarum Gallorum*.

Dampierre, célèbre navigateur anglois. Il voyagea dans les Indes et la mer du Sud, et a publié ses voyages sous le titre de *recueil de voyages autour du monde*, depuis 1673 jusqu'en 1691, 3 vol. in-8. Ils ont été trad. en françois et présentent une foule d'observations utiles à la navigation et à la géographie. On ne trouve plus facilement ce voyage.

Dampierre, général françois et officier distingué. Il fut tué en 1793, en défendant le camp de Famars.

Dan, fils de *Jacob* et d'une esclave de *Rachel*, fut chef de la tribu qui portoit son nom, et qui produisit *Samson*.

Danchet, poète françois, de l'académie françoise, m. en 1748. Sa versification est assez douce, mais un peu foible. On a de lui des *tragédies* et des *opera*. Ces derniers ont eu du succès.

D'Ancourt, Voy. *Ancourt*.

Dandini, jésuite, né à Césène, m. en 1634. Le pape *Clément VIII*, l'avoit envoyé, en qualité de nonce, chez les Maronites. Il a pub. la *relation de son voyage*, in-12.

Dandini, professeur de droit à Padoue, m. en 1747. On a de lui plusieurs *ouvrages*.

Dandre-Bardon, peintre, né à Aix, en Provence, m. en 1783. Il réussissoit surtout dans les tableaux d'histoire. On a de lui des *mémoires sur le costume des anciens*, estimés, et un *traité de peinture*, *suivi d'un essai sur la sculpture*, 2 vol. in-12, et plusieurs autres ouvrages.

Dandrieu, célèbre musicien, m. à Paris en 1740. Il tou-

choit parfaitement l'orgue et le clavecin.

Danès, (Pierre) sav. évêque de Lavaur, assista au concile de Trente, où il prononça un fort beau discours en 1546. Ses *opuscules* ont été imprimées in-4.

Danès, (Jacques) évêque de Toulon, et l'un des plus pieux et des plus charitables prélats du 17.e siècle, m. en 1662. Il défendit les intérêts de l'église avec beaucoup de courage et donna des preuves de son zèle à la célèbre assemblée de Mantes, en 1741. On lui doit plusieurs fondations pieuses.

Danet, abbé de St. Nicolas de Verdun, mort à Paris, sa patrie, en 1709. Ses *dict. françois et latin* et *latin-françois*, ont long-temps joui d'une grande réputation. Le dernier est plus exact et plus utile que le françois, trop chargé de circonlocutions et de mauvaises phrases de *Plaute*. On a encore de lui un *dict. des antiquités grecques et romaines*, in-4, où l'on trouve beaucoup de recherches.

Dangeau, abbé de Fontaine et membre de l'académie françoise, né à Paris, où il m. en 1723. On a de lui plusieurs méthodes plus nettes et plus faciles que les anciennes, pour apprendre l'histoire, la géographie, les généalogies, le blason, etc. Ces différens *traités* sont très-rares, parce qu'il n'en faisoit tirer qu'un très-petit nombre d'exemplaires. Le plus considérable est sa *nouvelle méthode de géographie historique*, 2 vol. in-folio.

Dangeau, (le marquis de) frère du précédent, a laissé des *mémoires* manuscrits, où *Voltaire*, *la Beaumelle* et autres, ont puisé bien des anecdotes. Il y en a quelques-unes de curieuses, mais beaucoup de hasardées.

Danhaver, théologien luthérien, né dans le Brisgaw, m. en 1666. Il s'opposa fortement à la réunion des luthériens et des calvinistes, et a écrit avec une sorte de fureur contre tous ceux qui n'étoient pas de sa secte.

Danican, plus connu sous le nom de *Philidor*, célèbre joueur d'échecs et bon compositeur de musique, né à Paris, m. en 1749. Il a pub. l'*analyse du jeu des échecs*, in-12.

Daniel, le quatrième des grands prophètes, jeune prince du sang royal de Juda, fut conduit en captivité à Babylone, après la prise de Jérusalem, l'an 606 avant J. C. *Nabuchodonosor* le fit élever avec beaucoup de soin, et changea son nom en celui de *Balthasar*. Son esprit lui acquit beaucoup de crédit auprès de ce prince, qui lui confia le gouvernement

des provinces de Babylone; mais il le fit jeter ensuite dans une fournaise ardente, parce qu'il avoit refusé de l'adorer. Il en sortit par miracle, sans avoir rien souffert, et fut jeté quelque temps après dans la fosse aux lions, pour avoir refusé les honneurs divins à *Darius :* il en fut encore délivré par miracle, et m. à 88 ans, vers la fin du règne de *Cyrus*.

Daniel, poète provençal du 12.e siècle.

Daniel, historien et poète anglois, m. en 1619. Il a écrit l'*hist. d'Angleterre* jusqu'au règne d'*Edouard III*, réimp. plusieurs fois.

Daniel, jésuite, né à Rouen, m. en 1728. On a de lui une *histoire de France*, en 17 vol. in-4, réimprimée avec des changemens et augmentations, par le P. *Griffet*. C'étoit la meilleure qu'on eut avant celle de *Velly*. Elle a été abrégée en 9 vol. in-12, et réimprimée en 12 vol. avec une continuation. On a encore de lui le *voyage au monde de Descartes*, réfutation du système de ce célèbre philosophe, enveloppée sous une fiction ingénieuse, et plusieurs autres *ouvr*.

Dankers, célèbre architecte d'Amsterdam, m. en 1634. Il a bâti la Bourse de cette ville et un pont de pierre qui a 200 pieds de large. C'est le premier qui a trouvé le moyen de bâtir des ponts de pierre sans gêner le cours des eaux.

Dante-Alighiéri. poète italien, né à Florence, m. pauvre à Ravenne en 1321. Il fut victime de son ambition. Elle le jeta dans des factions qui causèrent sa disgrâce et son exil. Son poëme de l'*enfer*, du *purgatoire* et du *paradis* a quelques beautés, des images fortes, des peintures charmantes, des saillies ingénieuses, des morceaux brillans et pathétiques; mais l'invention de l'ouvrage est en général bizarre, et le choix des personnages qui entrent dans ce tableau, fait avec trop peu de goût et sans variété d'attitude. Il y règne une satire amère, et l'auteur attaque ouvertement sa patrie, le pape, les rois de France, et les rend responsables des malheurs qu'il ne devoit qu'à son caractère turbulent.

Dante, (J. B.) excellent mathématicien, né à Pérouse, florissoit vers la fin du 15.e siècle. Il avoit inventé une manière de faire des ailes artificielles avec lesquelles il traversa plusieurs fois le lac de Trasimène; mais voulant se faire voir au-dessus de la ville de Perouse, il tomba et se cassa la cuisse.

Dante, (Pierre-Vincent) né à Pérouse, m. en 1512, imita si bien les vers du poète de même nom ci-dessus,

dessus, que ses poésies ont été souvent attribuées à *Alighiéri*. Il étoit encore habile mathématicien.

Dante, (Vincent) petit fils du précédent, habile mathématicien comme lui, fut en même-temps peintre et sculpteur. Sa statue de *Jules III* a été regardée comme un chef-d'œuvre.

Danton, avocat au conseil, né à Arcis-sur-Aube, embrassa pendant la révolution françoise le républicanisme le plus exalté. C'est lui qui a préparé la journée du 10 août, organisé les massacres de septembre et fait décréter l'établissement du tribunal révolutionnaire. *Robespierre*, qui le craignoit, le fit juger avec précipitation, et il fut exécuté en 1794.

D'Anville, Voy. *Anville*.

Danz, théologien luthérien, m. en 1727. On a de lui un grand nombre d'*ouvr.* sur les langues et sur les antiquités hébraïques.

Dappers, médecin d'Amsterdam, m. en 1690. Quoiqu'il n'eût jamais voyagé, il a publié d'assez bonnes descriptions du Malabar, de la côte de Coromandel, de l'Afrique, de l'Archipel, etc. Ces deux dernières ont été traduites en françois.

Darcet, de l'institut national, medecin et chimiste céléb. m. en 1801. On lui doit un *discours sur l'état actuel des Pyrénées* et plusieurs *mém.* sur l'action du feu, sur les terres, etc. sur la quantité d'or que l'on peut retirer de la terre végétale, etc.

Darçon, né à Pontarlier, général de brigade, officier distingué dans le génie, m. en 1800. Il est inventeur des batteries flottantes employées à Gibraltar.

Daret, graveur parisien du milieu du 17.e siècle. On a de lui diverses estampes d'après *le Guide*, le *Dominiquin*, etc.

Darius, surnommé le *Mède*, est le même, suivant quelques-uns, que *Ciaxare II*. Il m. à Babylone vers l'an 548. C'est sous ce prince que *Daniel* eut la vision des septante semaines, après lesquelles le Sauveur devoit être mis à mort.

Darius I, II et III, rois de Perse. Le premier, fils d'*Hystaspes*, conspira contre le faux *Smerdis*, usurpateur du trône de Perse, et fut mis à sa place l'an 552 avant J. C. par la ruse de son écuyer. Il prit Babylone, fit rebâtir le temple de Jérusalem et renvoya les Juifs dans leur pays. Son armée fut défaite à Marathon. Il se proposoit de marcher en personne contre les Grecs, lorsqu'il m. l'an 485 avant J. C. C'étoit un prince ambitieux et conquérant; mais son goût pour le faste l'amollit et perdit son pays. La nation la plus intrépide

se vit en peu de temps la plus efféminée et la plus foible. C'est l'*Assuerus* sous lequel arriva l'hist. d'*Esther*. — *Darius II*, surnommé *Nothus*, s'empara du trône après le meurtre de *Xercès*, et m. après un règne de 19 ans, l'an 405 avant J. C. — *Darius III*, ou *Codoman*, dernier roi de Perse, après avoir perdu plusieurs batailles contre *Alexandre*, fut tué par *Bessus*, l'un de ses satrapes, 331 ans avant J. C. En lui finit l'empire de Perse, 230 ans après que *Cyrus* en eut jeté les premiers fondemens.

Darquier, astronome, né à Toulouse, m. en 1802. Il a publié 2 vol. d'*observations astronomiques*, et plusieurs autres ouvr. sur l'astronomie et la géométrie.

Darwin, poète anglois, m. en 1802. On a de lui plusieurs poëmes, entr'autres celui intit. les *amours des plantes*, réimp. plusieurs fois et traduit en françois, 1 vol. in-12.

Dassier, célèbre graveur de médailles, né à Genève, m. en 1763.

Dati, (Augustin) né à Sienne, m. en 1478, écrivit l'*hist.* de cette ville.

Dati, (Carlo) poète et littérateur italien, mort en 1675. Il a pub. la *vie des peintres anciens* et un *éloge de Louis XIV*.

D'Ayanzati, né à Florence, m. en 1606, a laissé une *trad.* italienne de *Tacite*.

Daubenton, jésuite, né à Auxerre, fut confesseur de *Philippe V*, roi d'Espagne, qu'il avoit suivi. On a de lui une vie de *St. François Regis* et des *oraisons funèbres*, assez médiocres.

Daubenton, célèbre naturaliste, né à Mont-Bar, m. en 1800, compatriote de *Buffon*, qui l'associa à ses travaux. Il fut nommé démonstrateur du cabinet d'histoire naturelle de Paris, qu'il enrichit de productions de tout genre. Il entreprit l'amélioration des laines indigènes, et on lui doit en grande partie les heureux résultats qu'on a déjà obtenu.

Davenant, poète anglois, né à Oxford, m. en 1668.

Davenant, fils du précédent, m. en 1712, s'est rendu célèbre par des *ouvr.* de politique et de poésie.

Davenport, né à Coventry, dans le comté de Warwick, m. en 1680, passa en France, et entra dans l'ordre de *St. François*. Ses *ouvr.* ne sont pas exempts de reproches.

David, roi d'Israël, de la tribu de Juda, né à Bethléem, l'an 1085 av. J. C. Il succéda à *Saül*, et gouverna glorieusement tant qu'il vécut selon la loi de Dieu ; mais le meurtre d'*Urie*, dont il avoit séduit la femme, souilla la gloire de sa vie, et attira sur sa

maison des maux innombrables. *Absalon*, son fils, se révolta contre lui. Il mourut accablé d'infirmités, l'an 1015 avant J C. après avoir expié son crime par un sincère repentir et une parfaite résignation à souffrir toutes les afflictions qui lui arrivèrent. La plupart des *pseaumes*, dont quelques-uns offrent la plus sublime poésie, sont de lui.

David, célèbre philosophe arménien du 5.e siècle, a traduit, dans sa langue, plusieurs philosop. Grecs.

David, premier roi d'Ecosse, fit le bonheur de ses sujets pendant 21 ans qu'il occupa le trône: il dota le clergé de ses états, punit les juges prévaricateurs et rendoit lui-même la justice dans les causes importantes. Il m. en 1153, et fut mis au nombre des saints honorés particulièrement en Ecosse.

David, de Dinant, hérétique du 13.e siècle, dont le système étoit assez semblable à celui de *Spinosa*.

David, de la famille des *Comnènes*, et dernier empereur de Trébisonde, fut détrôné vers 1453 par *Mahomet II*, qui lui offrit la vie s'il vouloit embrasser le mahométisme. Ce malheureux prince aima mieux mourir, et périt dans d'affreux tourmens.

David-Ganz, historien juif du 16.e siècle, auteur d'une chronique en hébreu.

David de Pomis, médecin juif du 16.e siècle. On lui doit un *dict. de la langue hébraïque et rabbinique*, en hébreu et en italien.

David, (George) visionnaire, né à Gand, voulut se faire passer pour le Messie. Obligé de fuir, il se retira à Bâle, où il m. en 1556.

David, chirurgien en chef de l'hôtel-Dieu de Rouen, m. en 1784, a laissé plusieurs *ouvr.* savans et utiles sur son art.

David de St. George, ancien conseiller du grand conseil, m. en 1809. Il étoit très-savant dans les langues anciennes et vivantes. Il a beaucoup contribué à la *trad. d'Ossian*, pub. par *Labaume*, et a laissé plusieurs manuscrits.

Davidis, socinien hongrois, m. en 1579.

Davies, poète anglois, m. en 1626.

Davila, historien, né dans l'île de Chypre, fut tué d'un coup de pistolet vers 1634, en allant de Padoue à Veronne. Il a écrit l'*hist. des guerres civiles de France, depuis la mort de Henri II jusqu'à la paix de Vervins*.

Davila, savant naturaliste espagnol, m. à Madrid en 1785. Le catalogue de son cabinet, pub. en 3 vol. est estimé des naturalistes.

D'Aviler, Voy. *Aviler*.

Davis, navigateur anglois, chercha un passage au nord

en 1585, et n'y trouva qu'un détroit auquel il donna son nom.

Daullé, célèbre graveur, né à Abbeville, m. en 1763. Il excella surtout dans le portrait.

Daumius, savant recteur du collége de Zwickau, m. en 1687. On lui doit plusieurs *ouvrages*.

Daun, (Léopold comte de) servit l'impératrice *Marie Thérèse* avec zèle et avec gloire. Il remporta plusieurs victoires sur le roi de Prusse, et m. en 1766. Il étoit brave, circonspect, humain, compatissant, et sut allier les vertus chrétiennes avec les vertus militaires.

Dausquai, jésuite, né à Tournai, m. vers 1636. On a de lui un *traité de l'ortographe latine*, in-fol. rare.

D'Auvigny, Voy. *Auvigny*.

Day, écrivain anglois, m. en 1789. Son livre de *Sandfort et Merton*, composé pour les enfans, a eu beaucoup de succès. Il a beaucoup écrit sur la guerre d'Amérique.

Deacon, musicien habile et très-bon peintre en miniature, m. en 1750.

Deageant de St. Marcellin, fut employé avec succès dans plusieurs négociations importantes sous *Louis XIII*, et montra beaucoup de zèle contre les calvinistes. Il m. en 1639, et a pub. des *mém.* sur l'histoire de France qui renferment des choses curieuses.

Débonnaire, prêtre de l'oratoire, né à Troyes, m. en 1752. On a de lui les *leçons de la sagesse*, 3 v. in-12, bon livre, mais écrit avec peu d'onction et quelquefois avec peu de clarté.

Debora, prophétesse des Israélites, gouverna pendant 40 ans avec beaucoup de sagesse le peuple hébreu. On a d'elle un célèbre cantique qu'elle chanta en action de grâces, au sujet d'une victoire qu'elle avoit remportée vers l'an 1285 avant J. C.

Debure, libraire de Paris, très-versé dans la connoissance des livres rares. On a de lui une *bibliographie instructive*, 7 vol. in-8. Il m. en 1782.

Dece, empereur romain, né en Pannonie. Envoyé par l'empereur *Philippe* pour apaiser une révolte de soldats dans la Mœsie, il se fit proclamer par les rebelles, et marcha contre son souverain. Il se signala contre les Perses et les Goths, et périt dans un marais où il s'étoit engagé avec toute son armée, l'an de J.C. 251. Sous son règne, les chrétiens souffrirent une violente persécution.

Decker de Valhorn, conseiller au grand conseil de Brabant, m. à Bruxelles, en 1646. On a de lui *dissertationum juris et decisionum libri duo*, in-fol.

ouvrage estimable, *et philosophus bonæ mentis*, in-8.

Decker, jésuite savant et pieux, m. en 1619. On a de lui : *Velificatio seu theoremata de anno ortûs ac mortis Domini*, in-4 ; *tabula chronographica à captâ per Pompeium Jerosolymâ, ad deletam à Tito urbem*, in-4.

Decker, doyen de Malines, m. en 1723. Il est auteur d'une réfutation des systêmes de *Descartes*, intitulé : *Cartesius se ipsum destruens*.

Dedekind, écrivain allemand du 16.e siècle. On a de lui un éloge ironique de l'impolitesse et de la grossièreté, dans le genre de l'éloge de la folie d'*Erasme*, intit. *Grobianus, sive de incultis moribus et inurbanis gestibus*, in-8.

Defoé, écrivain anglois, m. en 1731, auteur du fameux roman de *Robinson-Crusoé*, 2 vol. in-12.

Deforis, bénédictin, né à Montbrison, m. sur l'échafaud révolutionnaire en 1794. Il a écrit contre les incrédules, et publié une édit. complette des *œuvres de Bossuet*, en 18 v. in-4, enrichie d'un grand nombre d'ouvrages de l'auteur, non encore publiés.

Deghuy, graveur françois, m. en 1748. Ses *ouvrages* sont très-recherchés.

Déjocès, premier roi des Mèdes et fondateur de la ville d'Ecbatane. Il gouverna avec autant d'équité que de prudence, et donna des lois à ses peuples, qu'il fit observer par la crainte des châtimens. Il m. l'an 646 avant J. C. après un règne de 53 ans.

Dejotarus, tétrarque de Galatie, obtint le titre de roi de cette province et de la petite Arménie. Il avoit embrassé le parti de *Pompée* contre *César*, qui lui ôta l'Arménie.

Delamet, docteur de Sorbonne, m. en 1691. Il consacra sa vie à l'étude, à la prière, à l'éducation des pauvres écoliers, à la direction de plus. maisons religieuses, et son ardente charité le fit choisir pour exhorter à la mort ceux qui étoient condamnés au dernier supplice. On a imprimé, après sa mort, ses *résolutions* avec celles de *Fromageau*.

Delaudun, juge d'Uzès, m. en 1620. Il est auteur d'un *art poétique*, en françois, et de la *Franciade*, poëme qui n'est plus lu et qui mérita peu de l'être.

Delcour, célèbre sculpteur, m. à Liége en 1707.

Deleyre, né à Bordeaux, m. en 1797. On lui doit une *analyse*, faite avec soin des ouvrages du chancelier *Bacon*, 3 vol. in-12.

Delisle, Voyez *Lisle*.

Delmont, peintre d'histoire, né à St. Tronc, mourut à Anvers en 1634. Il étoit élève de *Rubens*, qui esti-

moit beaucoup son génie.

Delobel, peintre françois du 17 siècle. On a de lui plusieurs tableaux d'église du plus noble style.

Delphinus, savant général des Camaldules, m. en 1525. On a de lui des *lettres* écrites avec esprit, et très-rares et excessivem. cheres.

Delrio, jésuite, né à Anvers, m. à Louvain en 1608. On a de lui trois volumes des *passages les plus difficiles et les plus utiles de l'écriture sainte* ouvrage qui peut servir aux prédicateurs; des *commentaires sur l'écrit. sainte*, etc.

Delvaux, célèbre sculpteur, né à Gand, m. à Nivelles en 1778.

Demachy, pharmacien et sav. chimiste, né à Paris, m. en 1803. Il a publié un *manuel du pharmacien*, et plus. *ouvr.* sur la chimie.

Demades, orateur athénien, fut fait prisonnier à la bataille de Chéronée. Son éloquence lui avoit acquis un grand pouvoir sur l'esprit de *Philippe* de Macédoine. Ayant été accusé de trahison, il fut mis à mort 32 ans avant J. C.

Demarteau, graveur, né à Liége, m. à Paris en 1776, excelloit dans la manière de graver qui imite le crayon. On croit que c'est le premier qui ait employé cette manière.

Demeste, méd. de l'évêque de Liége, m. en 1783. Ses *lettres sur la Chimie*, 2 v. in-12, lui ont fait uu nom distingué parmi les physiciens de son siècle.

Démétrius-Poliorcète, c'est-à-dire *le preneur de villes*, fils d'*Antigone*, l'un des successeurs d'*Alexandre*. Il s'empara d'Athènes, et en chassa *Démétrius de Phalère*. Après avoir perdu la fameuse bataille d'Ipsus et avoir désolé l'Asie pendant quelque temps, il fut vaincu par *Sélcucus*, qui avoit épousé sa fille, et le relegua dans la Chersonèse de Syrie, où il le pourvut magnifiquement de tout ce dont il pouvoit avoir besoin. Il m. d'un excès de table, l'an 286 av. J. C.

Démétrius I, II et III, rois de Syrie. Le premier surnommé *Soter*, fils de *Séleucus-Philopator*, fit marcher ses troupes contre les Juifs, pour faire *Alcime* grand-prêtre, au préjudice de *Judas Machabée*. Cette expédition fut heureuse; mais elle souleva contre lui tous les princes voisins. Il perdit la vie dans une bataille, 150 ans av. J. C. — Le second, dit *Nicanor*, fils du précédent, rétabli sur le trône de son père par *Ptolomée-Philopator*, roi d'Egypte, se rendit odieux à ses sujets par son orgueil et fut obligé de s'enfuir à Tyr, où il fut tué par le gouverneur, l'an 126 avant J. C. Pour récompenser les Tyriens de ce meurtre, on leur accor-

da de vivre selon leurs lois particulières. — Le troisième, surnommé *Eucerus*, se rendit maître de Damas, 93 ans avant J. C. mais il fut pris par les Parthes, et mis en captivité.

Démétrius de Phalère, philosophe *péripatéticien* et disciple de *Théophraste*. Son éloquence et ses vertus lui méritèrent la place d'archonte chez les Athéniens. Pendant dix ans qu'il gouverna cette ville, il l'embellit de magnifiques édifices et rendit ses concitoyens heureux. Leur reconnoissance lui décerna des statues; mais son mérite excita l'envie. Ce peuple léger le condamna à mort et renversa ses statues. Il se retira chez *Ptolomée-Lagus*, et ennuyé de son exil et de la vie, il se donna la mort en se faisant mordre par un aspic, l'an 284 avant J. C. Tous ses ouvrages sont perdus; la rhétorique qu'on lui attribue est de *Denis d'Halicarnasse*.

Démétrius, philosophe cynique, du temps de *Caligula*. *Vespasien*, irrité de son insolence, le bannit *Sénèque* cependant en fait l'éloge.

Démocède de Crotone, fameux médecin de *Darius*, fils d'*Hystaspes*.

Demochare, orateur et historien grec, neveu de *Démosthène*.

Démocrite, fameux philosophe, né à Abdère. Il rioit des folies du genre humain, et trouvoit que rien n'est plus comique, ni plus risible que la vie. On l'emploie, disoit-il, à chercher des biens imaginaires, et à former des projets qui demanderoient plusieurs vies. Qu'arrive-t-il? c'est qu'elle échappe au moment où on comptoit le plus sur sa durée. Ce n'est enfin qu'une illusion perpétuelle, qui séduit d'autant plus aisément, qu'on porte en soi-même le principe de la séduction. Il m. à l'âge de 109 ans, 362 ans avant J. C. Il ne reste aucun de ses ouvr.

Démon, neveu de *Démosthènes*, gouverna la république d'Athènes pendant l'exil de son oncle, et parvint à le faire rappeler

Démonax, philosophe crétois, vivoit sous l'empereur *Adrien*, vers l'an 120 de J. C. Il se rapprochoit beaucoup de *Socrate*, pour la façon de penser, et de *Diogène*, pour celle de vivre. Il se laissa mourir de faim, sans rien perdre de sa gaieté, et fut enterré aux dépens du public.

Démosthènes, célèbre orateur, né à Athènes l'an 381 avant J. C. Il étudia d'abord la philosophie, qu'il quitta pour l'art oratoire. Deux obstacles qui paroissoient insurmontables s'opposèrent d'abord à ses succès; il avoit la

poitrine foible et une difficulté de prononcer très-remarquable. Il vainquit le premier, en déclamant sur le bord de la mer et cherchant à se faire entendre au-dessus du bruit des flots, ce qui l'accoutuma encore au bruit confus des assemblées populaires. Pour corriger l'autre défaut, il se mettoit de petits cailloux dans la bouche. L'art du geste, il l'apprit devant un miroir. Ses succès dans l'art oratoire le firent mettre à la tête du gouvernement. Dans ce poste, il déconcerta tous les projets ambitieux de *Philippe*, roi de Macédoine. *Antipater* ayant exigé des Athéniens qu'on lui livra tous les orateurs, il s'empoisonna l'an 322 avant J. C. Les Athéniens lui érigèrent une statue. La meilleure édit. de ses *harangues* est celle de Francfort 1604, in-folio, avec une trad. latine. Elles ont été traduites en françois avec celles d'*Eschine*, par l'abbé *Auger*, en 6 vol. in-8.

Demours, savant oculiste, médecin du roi, né à Marseille, m. en 1795. On lui doit plusieurs *trad.* d'ouv. anglois, relatifs à la médecine.

Demoustier, poète françois, né à Villers-Coteret, m. en 1801. On a de lui des *comédies* qui ne sont pas sans mérite. Nous ne parlerons pas de l'ouvrage qui lui a fait le plus de réputation. La lecture ne peut qu'en être dangereuse; d'ailleurs l'auteur se laisse souvent séduire par des plaisanteries qui ne sont pas d'un bon goût.

Dempster, gentilhomme écossois, m. en 1625. On a de lui une *hist. ecclesiastique* de son pays peu exacte.

Denham, poète, né à Dublin, m. en 1668. Son petit poëme de *la montagne de Koopec* lui a acquis de la réputation.

Denisart, procureur au châtelet de Paris, né près de Guise, en Picardie, m. en 1765. On a de lui une *collection de décisions nouvelles et de notions relatives à la jurisprudence*, 4 vol. in-4, recueil justement estimé. On en avoit entrepris une nouv. édit. qui n'a point été achevée.

Denner, peintre de portraits, né à Hambourg, où il m. en 1747. Personne ne l'a surpassé dans l'imitation de la nature et l'extrême fini de ses têtes.

Dennys, célèbre critique anglois, m. à Londres, en 1733. On a de lui plusieurs *poëmes*.

D'Entrecolles, jésuite né à Lyon, m. en 1741, fut envoyé en mission à la Chine. On a de lui plus. morceaux intéressans dans le recueil des *lettres édifiantes*.

Denys I et *II*, tyrans de Syracuse. Le premier, de simple greffier, devint général des Syracusains et ensuite leur tyran. Il soutint presque toujours la guerre contre les Cartaginois, mais avec des succès divers. Il avoit la manie de faire des vers. Ses cruautés le rendirent odieux, et il le savoit, puisqu'il ne laissoit entrer chez lui personne, pas même sa femme et ses enfans sans qu'ils eussent été fouillés. Il m. d'une indigestion après 38 ans de tyrannie et 386 av. J. C. — Le second, surnommé *le jeune*, fils et successeur du précédent, fit venir *Platon* à sa cour; mais ce philosophe n'adoucit point le tyran : il fut plus cruel encore que son père et moins politique. *Dion*, et ensuite *Timoléon*, le chassèrent de Syracuse. Il se retira à Corynthe, où il ouvrit, dit-on, une école.

Denys, tyran d'Héraclée dans le Pont, épousa la nièce de *Darius* et augmenta ses états. Il étoit d'une grosseur prodigieuse, et n'osoit se montrer en public. Il m. à 55 ans, l'an 304 avant J. C. Ses sujets le regrettèrent parce qu'il les avoit traités avec douceur.

Denys d'Halicarnasse, historien grec, vint à Rome 30 ans avant J. C. Il y composa les *antiquités romaines* en XX livres, dont il ne nous reste que les XI premiers qui vont jusqu'à l'an 312 de la fondation de Rome. On remarque en lui un discernement exact et une critique judicieuse. La meilleure édition de ses *œuvres* est celle d'Oxford, 2 vol. in-fol. en grec et en latin. On a encore de lui *de structura orationis*, in-8 ouvrage peu commun.

Denys de Carax, géographe du 2.e siècle. On lui attribue une *description de la terre* en vers grecs, imp. à Oxford.

Denys, (St.) dit *l'aréopagite*, un des juges de l'aréopage, fut établi évêque d'Athènes, après avoir été converti par *St. Paul*. Il souffrit le martyre vers l'an 95 de J. C. On lui attribue plusieurs *ouvr.*

Denys, (St.) célèb. évêq. de Corynthe, souffrit le martyre vers 178. Il a écrit plusieurs lettres dont *Eusèbe* a conservé des fragmens.

Denys, (St.) premier évêque de Paris, vint dans les Gaules sous l'empire de *Philippe* vers l'an 245. Il eut la tête tranchée avec ses compagnons *Rustique* et *Eleuther*. Il ne faut pas le confondre avec *Denys l'aréopagite*.

Denys, (St.) évêque d'Alexandrie, m. en 264. Il étoit païen et s'étoit con-

verti en lisant les épîtres de *St. Paul.* Il combattit avec courage l'hérésie des novatiens et des sabelliens, et fut un zélé défenseur de la foi.

Denys, (St.) romain, successeur de *St. Sixte*, m. en 269. Il tint un synode dans lequel il anathémisa l'hérésie de *Sabellius*.

Denys le petit, Scythe de nation et abbé d'un monastère, m. vers l'an 540. C'est lui qui, le premier, a introduit la manière de compter les années depuis la naissance de J. C. suivant l'ère vulgaire qui précède de 4 ans l'ère chrétienne. On a de lui un *code de canons* et la *version du traité de Saint Grégoire* de Nisse, *de la création de l'homme*.

Denys le chartreux, né dans le diocèse de Liége, m. en 1471, après avoir servi l'église par son savoir et ses vertus. Ses *ouvrages* sont pleins d'instructions salutaires et d'une onction touchante, mais écrits sans politesse et sans élévation. On les a recueillis en 21 v. in-folio.

Denys, peintre, né à Anvers vers 1645. Il composa plusieurs tableaux d'histoire pour orner le palais du duc de Mantoue. Il excelloit aussi dans le portrait.

Denys, né à Mons, est regardé comme le plus habile ouvrier en fer qu'il y ait eu en France. On lui doit la plupart des ornemens en fer de l'abbaye de St. Denys. Il entra dans cette maison, et y mourut en 1733.

Denysot, peintre et poète; né au Mans, m. à Paris en 1559.

Deparcieux. Voy. *Parcieux*.

Derham, théologien et philosophe anglois, mort en 1735. On a de lui la *théologie physique* et la *théologie astronomique*, trad. en françois.

Derick, peintre de Delft, m. en 1630, excelloit dans le paysage et le portrait.

Derike, peintre d'histoire, né à Anvers, m. en 1697.

Derrand, jésuite, né dans le pays Messin, m. en 1644, est connu par son architecture des voûtes, in-fol. *La Rue*, architecte de *Paris*, en a donné une nouvelle édition fort augmentée.

Desadrets. Voyez *Adrets*.

Desaguliers, célèbre physicien, né à la Rochelle, passa en Angleterre à l'époque de la révocation de l'édit de Nantes. On a de lui un *cours de physique expérimentale*, 2 v. in-4 en anglois, et traduit en françois.

Desaix, général françois, né près Riom en Auvergne. Il se distingua à la tête des armées et dans l'expédition d'Egypte, et fut tué à la bataille de Marengo en 1806, à l'âge de 34 ans.

Desault, chirurgien en chef

de l'Hôtel-Dieu de Paris, m. en 1795, à l'âge de 50 ans. La chirurgie lui doit un grand nombre d'instrumens propres à assurer les guérisons et à épargner les douleurs aux malades. On a de lui un *traité des maladies chirurgicales*, 2 vol. in-8.

Desbarreaux, né a Paris, où il m. en 1647, est particulièrement connu par son fameux sonnet : *Grand Dieu, tes jugemens sont remplis d'équité*, etc.

Desbillons, jésuite, né à Châteauneuf, m. à Manheim en 1788. On a de lui 2 vol. de *fables* latines fort estimées et quelques poëmes.

Desbois, né à Ernée dans le Maine, avoit été quelque temps capucin. Il m. dans l'indigence à Paris en 1784, après avoir pub. plusieurs dict. qui ont eu peu de succès; savoir : *militaire*, 3 vol. in-8; *d'agriculture*, 2 vol. in-8 ; *universel et raisonné des animaux*, 4 v. in-4; *domestique*, 3 vol. in-8; *historique des mœurs, usages et coutumes des François*, 3 vol. in-8 ; *de la noblesse*, 12 volumes in-4.

Desbois de Rochefort, méd. né à Paris, m. en 1807, à l'âge de 56 ans. On a publié, après sa mort, un *cours de matière médicale*, 2 vol. in-8, estimé.

Descartes, philosophe et mathématicien célèbre, né à la Haie en Touraine, m. à Stockholm en 1650, âgé de 54 ans. Dix-sept ans après sa mort, son corps fut transporté à Paris et enterré en grande pompe dans l'église de Ste, Geneviève-du-Mont. Les sciences lui ont de grandes obligations, et si depuis lui, on a été plus loin, il a eu l'honneur d'ouvrir la carrière ; mais ce qui l'immortalise sur-tout, c'est l'application qu'il a su faire de l'algèbre à la géométrie. Cette idée a été la clef des plus profondes recherches de la géométrie sublime et de toutes les sciences physico-mathématiques. Ses ouvrages forment une époque dans le développement des connoissances de l'esprit humain. Avant lui, la raison gémissoit depuis plusieurs siècles sous les entraves de la philosophie péripatéticienne, établie par Aristote, qui triomphoit dans toutes les écoles. Il lui fallût autant de courage que de génie pour détruire des préjugés aussi invétérés, appuyés par l'ignorance et l'autorité des lois. Mais il s'étoit glissé plusieurs erreurs dans ses systêmes ; les universités ont abandonné sa doctrine pour suivre celle de *Newton*, qui vint après lui, et profita de ses lumières. Si ce dernier a découvert plus de vérités, *Descartes*

aura toujours la gloire d'avoir ouvert la route de toutes les vérités. Ses principaux ouvrages sont ses *méditations métaphysiques*, 2 v. in-12 qui parurent en 1641, et de toutes ses productions celle qu'il estimoit le plus ; sa *géométrie* qui parut en 1637 ; son livre des *principes*, qui contient sa physique ; son *traité de l'homme* et celui des *passions*.

Desessarts. Voyez *Essarts*.

Desforges, m. à Paris en 1768, s'est fait connoître par un grand nombre de *poésies* et ses malheurs.

Desforges, né à Paris, m. en 1806, a pub. plusieurs *comédies* et *opéra* qui ont eu du succès.

Desgabets, bénédictin de St. Vanne, né dans le diocèse de Verdun, m. en 1678. On a de lui plusieurs *ouvr.* manuscrits.

Desgodets, architecte du roi, né à Paris, m. en 1728. On a de lui *les édifices antiques de Rome*, *dessinés et mesurés très-exactement*, in-fol. fig. ; *les lois des bâtimens*, in-8, ouvrage qui a eu le plus grand succès et récemment réimprimé, et un *traité du toisé*.

Desgrouais, professeur au collége de Toulouse, m. en 1766, a publié les *gasconismes corrigés*, ouvrage destiné à corriger les gascons.

Deshayes, peintre, né à Rouen, m. à 36 ans en 1765. La plupart de ses tableaux ont été exposés au Louvre et généralement applaudis. Son *St. Benoît* mourant et *Hector* traîné par *Achille* furent jugés dignes des plus grands maîtres.

Deshoulières. V. *Houlières*.

Desilles, brave officier au régiment du roi, en garnison à Nancy, où il fut tué en 1790, en voulant rappeler les troupes à la subordination.

Desjardins, célèbre sculpteur, né à Breda, m. en 1694. On lui devoit le monument de la place des Victoires à Paris, et la statue équestre de *Louis XIV* à Lyon. Ces chefs-d'œuvres ont été détruits pendant la révolution.

Deslyons, docteur de Sorbonne, né à Pontoise, m. en 1700. On a de lui plusieurs ouvrages remplis d'érudition, mais écrits d'un style dur, guindé et diffus.

Desmahis, poète, né à Sualy-sur-Loire, mort en 1761. On a recueilli ses *ouvr.* en 2 vol. in-12. Sa versification est douce, harmonieuse et facile ; mais l'esprit y étouffe trop le sentiment. Il n'a traité que des sujets légers, et n'étant pas du premier ordre, ses poésies sont presque oubliées.

Desmarets, neveu de *Colbert*, contrôleur-général des finances, m. en 1721,

a laissé un *mémoire* très-curieux sur son administration.

Desmoles, peintre françois du 16.e siècle. Il excella à peindre les vitraux.

Desmolets, bibliothécaire, de l'oratoire à Paris, m. en 1760. Son principal ouvrage est une continuation des *mém. de littérature de Sallangre*, en 11 v. in-12, qu'il fit avec l'abbé *Goujet*, et qui renferme quelques morceaux curieux.

Desmoulins, député à la convention nationale, né à Guise en Picardie, embrassa avec enthousiasme les principes de la révolution françoise, et arbora un des premiers la cocarde de l'insurrection. Il la fomenta par ses écrits et fut une de ses victimes. *Saint-Just* le fit comprendre dans le décret d'accusation contre *Danthon* : il fut décapité en 1794, après une vive résistance.

Desnos, médecin d'Alençon, m. en 1801. Il a pub. des *mém. histor. sur Alençon*, 2 vol. in-8. et plusieurs autres ouvrages.

Desormeaux, historien, né à Orléans, m. à Paris en 1793. Il a publié l'*histoire de la maison de Montmorency*, 5 vol. in-12, qui offre de l'intérêt ; celle du *prince de Condé*, 2 vol. in-12, foiblement écrite ; celle de la *maison de Bourbon*, depuis 1772 jusqu'en 1788, 5 vol. in-4, ouvr. surchargé de digressions, et enfin un *abregé chronologique de l'hist. d'Espagne*, qui a mérité son succès par sa clarté et sa concision.

Despautère, grammairien flamand, m. en 1520. Ses ouvrages ont été long-temps en usage dans les collèges. Il ne sont plus consulté aujourd'hui que par les savans.

Desplaces, graveur, né à Paris, où il m. en 1739, distingué par la correction du dessin. On remarque surtout sa gravure du feu et de l'eau, d'après *Louis Boultongue*.

Desportes, poète françois, né à Chartres, m. en 1606. Il contribua beaucoup, par ses ouvrages, aux progrès et à la pureté de notre langue, qui, avant lui, n'étoit qu'un jargon barbare. On a recueilli ses *poés.* chez *Robert-Etienne*, in-4.

Desportes, peintre, né en Champagne, m. à Paris en 1743. Il excelloit à peindre des animaux, des fleurs et des fruits.

Desportes, médecin, né à Vitré, m. dans l'île de St. Domingue en 1748. On lui doit l'*histoire des maladies de St. Domingue*, 3 vol. in-12, et un *traité des plantes usuelles de l'Amérique*, avec une *pharmacopée* ou *recueil de formules de tous les médica-*

mens simples du pays.

Despruetis, savant abbé de Prémontré, m. en 1597. Il assista au colloque de Poissy, et composa plusieurs écrits contre les calvinistes.

Destouches, sur-intendant de la musique du Roi, né à Paris, m. en 1749. Il travailla particulièrement pour l'opéra.

Destouches, (Philippe-Néricault) poète comique et de l'académie françoise, né à Tours, m. en 1754. Il fut employé avec succès dans plusieurs négociations, et refusa celle de St. Pétersbourg, aimant mieux cultiver les lettres et émonder les arbres de son jardin. Ses comédies du *Glorieux* et du *Philosophe marié*, peuvent être mises à côté des meilleures pièces de *Molière*.

Detrianus, célèbre architecte sous *Adrien*.

Devaux, chirurgien, né à Paris, m. en 1729, a pub. plusieurs ouvrages utiles : *le médecin de soi-même* ou *l'art de conserver la santé par l'instinct*, in-12, peu commun ; *l'art de faire les rapports en chirurgie*, in-12 ; des trad. de l'*abrégé anatomique* de *Heister*, des *aphorismes* d'*Hippocrate*, etc.

Devernay, curé de Néronde, né à Lay près de Roane, d'une famille riche, abandonna son droit d'aînesse pour devenir simple curé, et employa ses revenus à secourir les malheureux. Dans les années désastreuses, il remplissoit ses greniers de blé et autres productions usuelles, qu'il vendoit à un prix très-modéré après les avoir achetées très-cher. Il avoit composé divers ouvrages : à sa mort il ordonna, par modestie, de les brûler. Il m. en 1777.

Deusingius, professeur de médecine, à Groningue, m. en 1666, est auteur d'un *traité sur le mouvement du cœur et du sang*, in-12, et de plusieurs autres ouvrages sur son art.

Deyster, peintre et graveur, né à Bruges, m. en 1711, orna sa patrie de ses tableaux.

Dez, jesuite, né dans les environs de Sainte-Ménéhould en Champagne, m. à Strasbourg en 1712, où il avoit été envoyé pour l'établissement d'une université catholique dont il fut recteur. On a de lui plusieurs *ouvrages* de controverse.

Dezallier. Voy. *Argenville*.

Diacono, chapelain du roi Lothaire. On a de lui un *recueil* des lois lombardes et des capitulaires de *Charlemagne* ; une *vie de St. Athanase* et une *chronique du monastère du Mont-Cassin*.

Diago, historiographe d'Aragon, m. en 1615, a pub. l'*histoire des comtes de*

Barcelone, in-fol. et celle *du royaume de Valence*.

Diana, née à Volterre en Italie, vivoit dans le 16.e siècle, et se fit un nom par les ouvr. qu'elle grava en taille-douce.

Diane de France, duchesse de Castro, puis de Montmorency, étoit fille légitimée de *Henri II*, et se signala dans les guerres civiles par sa fermeté et sa prudence. La maison de Bourbon lui dut sa conservation, et l'état son salut, par la réconciliation qu'elle ménagea entre *Henri IV*, roi de Navarre et *Henri III*, son beau-frère. Elle m. âgée de plus de 80 ans, en 1617.

Dibutade, potier de Sicyone. On lui attribue le premier essai que la Grèce ait vu de l'art de mouler en terre les objets.

Dicearque de Messine, philosophe péripatéticien, historien et mathématicien célèbre.

Dicenée, philosophe égyptien, vivoit sous *Auguste*.

Dick, médec. écossois. C'est lui qui a introduit en Angleterre la culture de la vraie rhubarbe. La société des arts lui décerna, pour ce service, une médaille d'or en 1774.

Diderot, né à Langres, auteur plus prôné que savant, et l'un des promoteurs du philosophisme, conçut le plan de l'*encyclopédie*, ouvrage informe, annoncé avec emphase, et qui n'a produit, comme la caverne d'Eole, que du vent, du bruit et du désordre. Il s'étoit associé plusieurs coopérateurs, notamment *d'Alembert*, et s'étoit chargé seul de la description des arts et métiers. On lui a reproché un langage trop scientifique, d'avoir recours à une métaphysique souvent inintelligible, de s'être servi d'une foule de définitions qui n'éclairent point l'ignorant, et que le philosophe semble n'avoir imaginées que pour faire croire qu'il avoit de grandes idées, tandis que réellement il n'a pas eu l'art d'exprimer clairement et simplement les idées des autres. Nous ne parlerons pas de ses autres productions, elles contiennent presque toutes des maximes dangereuses, et ont contribué à propager cet esprit d'indépendance qui, rejetant à-la-fois tout frein religieux et politique, a miné par degré la religion et le gouvernement de l'état. La hardiesse de quelques-unes de ses productions lui valut une détention de six mois à Vincennes. Il m. subitement en 1784, à 71 ans.

Didier, dernier roi des Lombards, fut détrôné par *Charlemagne*, qui le fit enfermer dans l'abbaye de Corbie en 774. C'est ainsi que fut éteint, en Italie,

le roy. des Lombards, après avoir duré 206 ans.

Didier-Julien, empereur romain, né à Milan, obtint, à prix d'argent, l'empire, mis à l'encan après la mort de *Pertinax*, l'an 193; mais à la nouvelle de l'élection de *Sévère*, il fut mis à mort par ordre du sénat, après un règne de 66 jours.

Didon ou *Elise*, reine et fondatrice de Carthage, étoit fille de *Bélus*, roi des Tyriens. Elle se donna la mort vers l'an 890 av. Jesus-Christ.

Didot, célèbre imprimeur et fondeur de caractère, né à Paris, où il m. en 1804. Parmi les ouvrages qu'il a imprimés, on remarque surtout la *collection des classiques*, impr. par ordre de *Louis XVI*, pour l'éducation de Mgr. le Dauphin. *Didot* jeune, frère du précédent, m. en 1795, se distingua aussi comme imprimeur et fondeur de caractère. Il est encore avantageusement connu par ses connoissances dans la bibliographie ancienne.

Didyme, écrivain ecclésiastique du 4.e siècle, fut le maître de *St. Jérôme* et d'autres grands personnages.

Diemerbroek, professeur de médecine à Utrecht, où il m. en 1674. On a de lui divers ouvrages d'anatomie et de médecine peu estimés.

Diépenbeck, peintre, né à Bois-le-Duc, m. à Anvers en 1675. Son dessin est peu correct, mais il avoit une grande intelligence du clair-obscur. Ses compositions sont gracieuses et son coloris vigoureux.

Diéterich, célèbre peintre et graveur dans le goût de *Rembrant*, né à Weimar en 1712, a excellé sur-tout dans les chûtes d'eau, l'écume des ondes, le touffu des arbres.

Diéteric, savant allemand, a donné les explications des plantes gravées dans l'ouvrage intitulé : *phytantosa iconographia*, 4 v. in-fol. ouv. estimé et cher, surtout le grand papier.

Dieu-Donné I et *II*, papes. Le premier succéda à *Boniface IV* en 614, et se signala par son savoir, sa piété et sa charité envers les pauvres. Il m. en 617. — Le second, pape vertueux et prudent, succéda à *Vitalien* en 672, et m. en 676.

Digby, entra dans la conspiration des poudres contre *Jacques I*, et eut la tête tranchée en punition de ce crime. Son fils donna tant de marques de fidélité à son prince, qu'il fut rétabli dans ses biens. *Charles I* l'employa dans différentes occasions. Il m. en 1665.

Dillen, sav. prof. de botan. à Oxford, né à Darmstadt, m. en 1747. On a de lui plusieurs ouvrages estimés. *Hortus elthamensis*, in-fol.

fig. ; *historia muscorum*, in-fol. très-rare et fort cher ; *catalogus plantarum circa giessam*, in-8.

Dinarque, orateur athénien, fils de *Sostrate*, et disciple de *Théophraste*, accusé d'avoir reçu des présens des ennemis de la république, il s'exila volontairement vers l'an 340 av. J. C. Il nous reste trois de ses *harangues* dans la collection des orateurs anciens d'*Etienne*.

Dinocrate ou *Dioclès*, célèbre architecte de Macédoine, vivoit du temps d'*Alexandre*, et acheva de rétablir le temple de Diane, à Ephèse.

Dinostrate, géomètre, contemporain de *Platon*. On le croit l'inventeur de la *quadratrice*, ainsi nommée, parce que si l'on pouvoit la décrire en entier, on auroit la quadrature du cercle.

Dinouart, chanoine de St. Benoît à Paris, né à Amiens, m. en 1786. Il est auteur du *journal ecclésiastique*; de *l'embryologie sacrée*, in-12 et du *manuel des pasteurs*, ouvrage utile à ceux qui veulent exercer les fonctions du ministère pastoral.

Dinus, célèbre jurisconsulte et professeur en droit à Bologne, florissoit sur la fin du 13.e siècle.

Dioclès, géomètre du 5.e s. connu par la courbe appelée *cycloïde*, qu'il imagina pour la solution du problême des deux moyennes proportionnelles.

Dioclétien, empereur romain, né dans la Dalmatie, de parens obscurs. De soldat, il s'éleva par degré au rang de général, et après l'assassinat de *Numérien*, il fut élevé à l'empire l'an 284. Il choisit *Maximien* son ami, simple soldat comme lui, pour collègue, et ils régnèrent ensemble avec la meilleure intelligence. *Dioclétien* fut un grand prince, ferme dans ses projets et actif dans l'exécution ; il sut se faire obéir et respecter, employer le mérite et éloigner les hommes vicieux de sa personne. On lui a reproché la hauteur, le faste, l'arrogance et beaucoup de dureté ; mais ce qui a surtout terni son règne, est la persécution cruelle qu'il ordonna contre les chrétiens. Il abdiqua la couronne à Nicomédie, l'an 305 de J. C. et se retira à Salone où il vécut dans la retraite, en cultivant ses jardins et ses vergers. Il disoit à ses amis qu'il n'avoit vécu que du jour de sa rénonciation. Il m. la 69.e année de son âge l'an 314.

Diodore de Sicile, écrivoit sous *Jules-César* et sous *Auguste*. Il avoit publié une *bibliothèque historique*, comprenant l'histoire de

presque tous les peuples de la terre, Egyptiens, Syriens, Mèdes, Perses, Grecs, Romains, Carthaginois : elle étoit divisée en 40 livres, dont il ne nous reste plus que 15 et quelques fragmens. Sa chronologie n'est pas toujours exacte ; prolixe dans les détails, il glisse quelquefois sur les affaires importantes ; mais son hist. présente des faits curieux et des réflexions sensées et judicieuses, qui font regretter la perte des autres livres. La meilleure édit. est celle d'Amsterdam, en grec et en latin, avec des remarques de différens auteurs, 2 vol. in-folio. M. *Terrasson* en a donné une trad. en 7 vol. in-12.

Diodore d'Antioche, prêtre de cette église et ensuite évêque de Tharse. Il fut le maître de *S. Jean Chrysostôme* et autres grands personnages. Il nous reste quelques fragmens de ses ouvrages dans le recueil intitulé : *catena patrum geœcorum*.

Diogène philosophe crétois, disciple et successeur d'*Anaximène*, dans l'école d'Ionie, vers l'an 500 avant J. C.

Diogène le cynique, fut chassé de Synope, sa patrie, pour crime de fausse monnoie, et se refugia à Athènes, où il apprit la philosophie sous *Antisthène*, chef des cyniques, espèce de philosophes qui prêchoient le mépris des richesses. Il ne fut donc pas le fondateur de cette secte, mais il ajouta plusieurs austérités à ce qu'elle prescrivoit. Un tonneau lui servoit de demeure. Il n'en étoit pas moins le plus orgueilleux des hommes. *Platon* l'appeloit *Socrate* en démence. Son peu de respect pour l'honnêteté publique, et sa mordante causticité, donnent une mauvaise idée de sa philosophie, et ont fait penser que l'orgueil plutôt que la sagesse dirigeoit sa conduite. Il m. l'an 320 avant J. C. à 96 ans.

Diogène le Babylonien, philosophe stoïcien, disciple de *Chrysipe*, fut député à Rome par les Athéniens l'an 155 avant. J. C. et m. à 88 ans, après avoir prêché la sagesse pendant le cours de sa vie, autant par sa conduite que par ses discours. Un jour qu'il déclamoit contre la colère, un jeune homme lui cracha au visage : *je ne me fâche point*, lui dit Diogène, *je doute néanmoins si je devrois me fâcher*.

Diogène-Laerce, philosophe épicurien, né en Silicie, m. vers l'an 222 av. J. C. Il composa, en grec, la *vie des philosophes*, écrite sans agrément, sans méthode et même sans exactitude. La meilleure édition de Diogène est celle

d'Amsterdam, 2 vol. in-4. Il a été trad. en françois, en 3 vol in-12.

Diogenen, d'Héraclée, célèbre grammairien grec du 2.e siècle, a laissé *proverbia græca*, in-4, grec et latin.

Diognète, philosophe, et précepteur de *Marc-Aurèle*. On croit que c'est le même à qui il adressa la lettre à *Diognète*, un des plus précieux morceaux de l'antiquité ecclésiastique, et qui se trouve parmi les ouvrages de *Justin*

Diomède, un des plus anciens gram. de l'antiquité. Son livre *de orationis partibus*, *et vario rhetorum genere*, in-4, est rare.

Dion, de Syracuse, gendre de *Denys*, premier tyran de Syracuse, engagea ce prince à faire venir *Platon* à sa cour, et chassa *Denis le jeune* de Syracuse. Il fut assassiné par *Callipe*, un de ses amis, l'an 354 avant. J. C.

Dion-Cassius, de Nicée, suivit la carrière du barreau à Rome, et parvint au consulat. Il a écrit une *hist. romaine*, en 80 livres. Les 34 premiers et les 20 derniers sont perdus. Il avoit pris *Thucydide* pour modèle; mais il lui est bien inférieur. Son style est clair, ses maximes solides, sensées, judicieuses; mais il est crédule, superstitieux, partial et trop porté à la flatterie et à la satyre. La meilleure édit. de ce qui reste de cet auteur, est de Hambourg, 2 vol. in-fol. grec et latin, avec de savantes notes. Il a été abrégé et trad. en françois, en 2 v. in-12, rare. Il m. dans sa patrie, vers le milieu du 3.e siècle.

Dion-Chrysostôme, ainsi nommé à cause de son éloquence; il étoit de Pruse, en Bithynie, et flor. à Rome sous *Domitien*. Ayant défendu une personne que ce tyran avoit fait mourir, il s'exila volontairement pour éviter le même sort. Il revint sous l'empereur *Trajan*, qui avoit une grande considération pour lui. Il y a plusieurs édit. de ses *oraisons* qui offrent des morceaux éloquens. La plus estimée est celle de Paris, in-fol. grec et latin.

Dionis, habile chirurgien, m. à Paris sa patrie en 1718. Il a pub. plusieurs ouvr. qui ont eu beaucoup de succès, particulièrement son *cours d'opérations de chirurgie*, in-8.

Dionis du Séjour, né à Paris, conseiller au parlement et de l'académie des sciences, a enrichi les mémoires de cette compagnie de plusieurs morceaux sur l'astronomie. On a encore de lui un *traité analytique des mouvemens apparens des corps célestes*, 2 v. in-4, ouv. estimé. Il m. en 1794.

Diophante, mathématicien

grec, né à Alexandrie, vers le milieu du 4.e siècle. Il passe pour l'inventeur de l'algèbre.

Dioscore, patriarche d'Alexandrie, renouvela la vieille querelle pour la primatie contre le patriarche d'Antioche, et soutint l'hérésie d'*Eutichès*. Il fut déposé dans un concile en 451, et exilé par l'empereur à Gangres, où il m. en 458.

Dioscoride, médecin sous *Néron*. On a de lui un ouvr. sur la *connoissance des simples*, in-fol. grec et latin, imp. à Venise.

Dioscoride, célèbre graveur en pierres fines, florissoit sous *Auguste*.

Diotime, savante athénienne, donna des leçons de philosophie à *Socrate*.

Dirois, docteur de Sorbonne et chanoine d'Avranches, vivoit encore en 1691. On a de lui : *preuves pour la religion chrétienne contre les fausses religions et l'athéisme*, in-4, ouv. assez bon. C'est à lui qu'on doit l'*histoire ecclésiastique de chaque siècle*, qu'on trouve dans l'abrégé de l'hist. de France de *Mézeray*.

Dithmar, évêque de Mersbourg, m. en 1028. Il a laissé une *chronique*, écrite avec sincérité, *pour servir à l'histoire des empereurs Henri I*, *Othon II* et *III* et *Henri II*.

Dithmar, membre de l'académie de Berlin, et prof. d'histoire à Francfort, m. en 1737. Il a publié plusieurs *écrits* sur l'hist. d'Allemagne, qui prouvent son érudition.

Divini, artiste italien, m. vers 1663, excelloit dans l'art de faire des télescopes, et a disputé à *Huyghens* la découverte de l'anneau de Saturne.

Dlugoss, archevêque de Léopol, m. en 1480, est auteur d'une *hist. de Pologne*, en latin, in-fol.

Dobson, célèbre peintre anglois, né à Londres, où il m. en 1647. Il s'attacha à la manière de *Vandyck* et s'en fit un ami.

Docteurs, (les IV) de l'église latine. On appelle ainsi *St. Augustin*, *St. Ambroise*, *St. Jérôme* et *S. Grégoire*.

Docteurs, (les IV) de l'église grecque. On appelle ainsi *St. Athanase*, *St. Basile*, *St. Grégoire* de Nazianze, *St. Jean Chrysostome*.

Dodart, médecin du roi, né à Paris, où il m. en 1707. On a de lui : *mém. pour servir à l'histoire des plantes*, pub. par l'académie des sciences, dont il étoit membre, et plusieurs autres ouvrages.

Dodoens, médecin des empereurs *Maximilien II* et *Rodolphe II*, m. en 1585. Il a pub. une *histoire des plantes*, in-fol. plus méthodique que toutes celles qui avoient paru avant

elle. Elle a été traduite en françois.

Dodwel, professeur d'hist. à Oxford, né à Dublin, m. en 1711. On lui doit : *geographiæ veteris scriptores græci minores*, 4 v. in-8, rares et estimés ; *annales Thucydidis et Xenophontis*, in-4, ouvrage recherché, etc.

Doissin, jésuite françois, m. en 1753, à l'âge de 32 ans, se fit connoître par deux *poëmes* latins, l'un *sur la sculpture*, l'autre *sur la gravure*, écrits d'un style noble, facile et élégant.

Dolcé, né à Venise, où il m. en 1568, fut un des meilleurs écrivains de son siècle. On a de lui : *dialogo della pittura*, in-8 ; *l'Achille et l'Enea*, in-4.

Dolera, cardinal, de l'ordre de St. François, m. à Rome en 1568, se distingua par sa science et sa vertu.

Dolomieu, sav. naturaliste, né à Dolomieu, dép. de l'Isère, m. en 1801. Il avoit été commandeur de l'ordre de Malte et suivit l'expédition d'Egypte. Il Il avoit de profondes connoissances en minéralogie, et a publié plusieurs ouv. sur cette science. *Voyage aux îles de Lipari*, pour servir à l'hist. des volcans ; *mémoires sur les îles Ponces*, etc.

Domairon, inspecteur de l'instruction publique, né à Béziers, m. à Paris en 1807. On a de lui : *principes généraux des belles-lettres*, 3 vol. in-12, *les rudimens de l'histoire*, 3 v. in-12. réimpr. en 1804. Il fut un des continuateurs *du voyageur françois*, par *Laporte*.

Domat, jurisc. de Clermont en Auvergne, fut l'arbitre de sa province par son savoir, son intégrité et sa droiture. On a de lui un excellent ouvrage : *traité des lois civiles*. L'édition la plus complète est celle de 1777, in-fol.

Domergue, (Urbain) né à Aubagne, m. à Paris en 1810. Il a pub. une *gram. simplifiée*, qui a souvent été réimprimée, un *journal de la langue françoise*, et plusieurs autres ouvr. sur la grammaire.

Dominique, (S.) instit. de l'ordre des frères prêcheurs, né en Espagne, de parens nobles et vertueux, m. en 1221, à l'âge de 51 ans. Il prêcha avec succès dans le Languedoc, et gagna le chef des Vaudois, qui abjura ses erreurs. Son ordre a produit plusieurs grands hommes, tels que *Saint Thomas* d'Aquin, *Louis* de Grenade, etc.

Dominique, appelé le *Grec*, peintre, sculpteur et architecte, m. à Tolède en 1625. Disciple du *Titien*, il prit si bien sa manière, que ses tableaux étoient confondus avec ceux de ce grand homme. Fâché de

cette ressemblance, il voulut essayer un autre genre; mais il n'obtint aucun succès. Il a laissé des *traités* sur la peinture, la sculpture et l'architecture.

Dominiquin, (le) célèbre peintre bolonois, élève des *Carraches*, m. en 1641, excelloit dans l'art d'exprimer les différentes passions. Ses attitudes sont bien choisies, ses airs de têtes d'une simplicité et d'une vérité admirable. Il eut beaucoup d'envieux, qui semèrent sa vie de chagrin. On prétend que le poison avoit avancé sa mort.

Domitien, emp. romain, frère de *Tite* et fils de *Vespasien*, se fit proclamer empereur avant que *Tite* fut mort. Il s'en défit par le poison, suivant quelques auteurs. Les commencemens de son règne promirent des jours heureux; mais bientôt il s'abandonna à son mauvais naturel, commit les cruautés les plus inouies et se livra aux plus infâmes débauches. Il versa le sang des chrétiens et voulut en abolir le nom. Un de ses plaisirs étoit d'enfiler des mouches avec un poinçon, et il avoit l'orgueil de se faire donner les noms de Dieu et de seigneur dans toutes les requêtes qu'on lui présentoit. Cependant, troublé par les remords et les prédictions des astrologues, il étoit dans des transes continuelles, et s'environnoit de précautions pour n'être pas assassiné. Il le fut néanmoins par *Etienne*, affranchi de sa femme, étant âgé de 45 ans, l'an 90 de J. C. après en avoir régné 15. Au milieu de toutes ses extravagances, il eut l'intention de maintenir la justice dans son empire.

Domitius Domitianus, général de l'armée de *Dioclétien* en Egypte, se fit proclamer empereur à Alexandrie vers l'an 288. On croit qu'il fut assassiné environ deux ans après.

Domitius, grammairien qui florissoit sons *Adrien*.

Domne I et *II* ou *Domnus*, papes, nés tous les deux à Rome. Le premier fut élu après la mort de Dieu-Donné en 676, et m. en 678. Il mit fin au schisme de l'église de Ravenne, qui se prétendoit exempte de la juridiction du Saint-Siége. — Le second succéda à *Benoît VI* en 972. On ignore le temps précis de sa mort.

Donado, carme déchaussé, m. à Cordoue vers l'an 1630. Il s'étoit livré à la peinture et y réussit. Il a orné son couvent de plusieurs beaux tableaux.

Donat, évêque de Casenoire en Numidie, est regardé comme le premier auteur du schisme des donatistes, qui eut lieu au sujet de *Majorin*, qui s'étoit fait

nommer év. de Carthage, au préjudice de *Cécilien* qui avoit été nommé légitimement, et fut maintenu par un concile tenu en 313. *Donat*, qui avoit pris le parti de *Majorin*, fut excommunié par le pape *Miltiade*.

Donat, autre évêque schismatique de Carthage, du même parti que le précédent, et chef de ce parti, après la mort de *Majorin* auquel il succéda vers l'an 316. C'étoit un homme habile, éloquent, savant même, mais d'un orgueil insupportable. Sa secte devint puissante : il soutenoit que la véritable église avoit péri partout, excepté dans le parti qu'il avoit en Afrique, et rebaptisoit en conséquence tout ceux qui, sortant de l'église catholique, entroient dans son parti. *St. Augustin* combattit avec courage ce schisme en l'an 411, et l'affoiblit beaucoup par son éloquence et sa douceur. Il se subdivisa ensuite en plusieurs branches, ce qui contribua à l'éteindre. *Donat* étoit mort en exil l'an 355.

Donat, grammairien du 4.e siècle et l'un des précepteurs de *St. Jérôme*, écrivit des commentaires sur *Térence* et sur *Virgile*, qui sont perdus.

Donato, architecte et sculpteur, né à Florence, florissoit dans le 16.e siècle, et fut employé, par *Cosme de Médicis*, à plusieurs ouvrages importans.

Donato, jésuite de Sienne, m. à Rome en 1640. On lui doit une description de Rome ancienne et nouvelle, *Roma vetus et recens*, plus exacte et mieux travaillée que toutes celles qui avoient paru avant lui.

Donato, (Jérôme) noble vénitien du 16.e siècle, politique célèbre et homme de lettres, m. à Rome en 1513, où il avoit été nommé ambassadeur auprès de *Jules II*, qu'il réconcilia avec la répub. de Venise. Il a laissé plusieurs *ouvr.*

Donato, (Marcel) noble italien, né à Mantoue, m. au commencement du 17.e siècle. On a de lui des *scholies sur les écrivains latins de l'hist. romaine*, in-8, ouvr. où il règne de l'érudition.

Dondus ou *Dondis*, médecin, astronome et célèbre mechanicien, né à Padoue, m. en 1350. Il fabriqua une horloge qui passa pour la merveille de son siècle. Elle marquoit les heures, les mois, les fêtes, le cours du soleil, celui de la lune et des autres planètes. Il a laissé quelques ouvrages de physique et de médecine.

Doneau, professeur en droit à Bourges et à Orléans, m. en Allemagne, où son attachement pour le calvinisme l'avoit obligé de se

retirer. Ses ouvr. de jurisprudence, 5 vol. in-fol. ont eu du succès. On estime surtout ce qu'il composa sur les *testamens et les dernières volontés*.

Doni d'Attichi, év. d'Autun, m. en 1664. Il a donné une *histoire des Minimes*, celle de la *reine Jeanne*, fondatrice des Annonciades, celle du *cardinal de Berulle*, en latin, et l'*hist. des cardinaux*, 2 vol. in-fol. aussi en latin. Ces derniers ouvrages sont plus supportables que les françois.

Donner, habile sculpteur, né en Autriche, mourut à Vienne en 1740.

Donoso, peintre et archit. espagnol, m. à Madrid en 1686. On se le disputa pour l'ornement des églises. Il a publié des *traités* sur l'architecture et la perspective, estimés de ses compatriotes.

Doppel-Mayer, sav. prof. de mathématiques de Nuremberg, sa patrie, m. en 1750. On lui doit des *ouvr.* de géographie et de physique, écrits en sa langue. Il en a aussi pub. quelques-uns en latin.

Dorat, poète et auteur dramatique, né à Paris, m. en 1780. Ce qu'il a fait de mieux est son *poëme de la déclamation*, en 4 chants, qui renferme des préceptes sages et des vers très-bien faits. Tous ses ouv. manquent de naturel, de simplicité, de cette chaleur vivifiante qui assure les grands succès; mais on ne peut lui refuser beaucoup d'esprit.

Dorbay, architecte françois, élève du célèbre *le Vau*, m. à Paris, sa patrie, en 1697, donna le dessin de l'église du collége des Quatre-Nations et de plusieurs grands ouv. au Louvre et aux Tuileries.

Dorfling, célèbre officier prussien, de simple soldat étoit parvenu au grade de welt-maréchal, et se signala surtout contre les Suédois en 1665.

Doria, noble gênois, le plus grand homme de mer de son siècle, né à Oneille en 1468. Il servit tour-à-tour Gênes, la France, le Pape et l'empereur. Ce dernier lui offrit la souveraineté de Gênes, qu'il refusa. Au contraire, il délivra sa patrie du joug françois, et mérita, de la part du sénat, le titre de *père et de libérateur de la patrie*. Un nouveau gouvernement fut formé par ses conseils, et ce gouvernement a subsisté jusques dans ces derniers temps; de sorte qu'il fut non-seulement le libérateur, mais encore le législateur de sa patrie. Les corsaires d'Afrique n'eurent jamais d'ennemi plus redoutable. Il m. couvert de gloire en 1560.

Dorigny, (Michel) peintre

et graveur, né à Saint-Quentin, disciple et gendre du fameux *Vouet*, suivit de fort près sa manière, et grava à l'eau-forte la plus grande partie de ses ouvr. Il m. à Paris en 1663, laissant deux fils, *Louis* et *Nicolas*, qui se distinguèrent aussi dans la gravure. L'aîné m. à Véronne en 1742, et le cadet à Paris en 1746.

Dormans, cardinal, évêque de Beauvais, m. en 1373, avoit fondé à Paris, en 1370, le collége de Dormans, dit *St. Jean de Beauvais*.

Dorothée, (St) fut à la tête d'un monastère en Palestine vers l'an 560. On a de lui des *sermons* ou instructions pour les moines, trad. en françois par l'abbé de *Rancé*, in 8, et des *lettres*, en grec et en latin.

Dorsane, docteur de Sorbonne, né à Issoudun, m. en 1728. On a de lui un *journal* contenant l'histoire et les anecdotes de ce qui s'est passé de plus intéressant à Rome et en France dans l'affaire de la constitution *unigenitus*, 2 vol. in-4 ou 6 vol. in-12.

Dorset, (Thomas Sackville, comte de) grand-trésorier d'Angleterre, m. en 1556. On a de lui plusieurs *ouvr.* en vers.

Dotteville, ancien membre de la congrégation de l'oratoire, né à Palaiseau, m. à Versailles en 1807. On a de lui une *trad. de Saluste*, souvent réimprimée; mais effacée par celle de *Beauzée*. On a encore de lui une *trad. de Tacite*, en 7 v. in-12.

Doucin, jésuite, né à Vernon, m. à Orléans en 1716. Il fut, dit-on, l'auteur du fameux *problême théologique*. On a de lui : *hist. du Nestorianisme*, in-4, curieuse et estimée; *hist. de l'Origénisme*, in-4, où l'on trouve des recherches et de la critique, et plusieurs brochures sur les affaires du temps.

Douffet, peintre habile, né à Liége, m. en 1660. Il fut élève de *Rubens* et excelloit également dans l'histoire et dans le portrait.

Douglas, savant anatomiste anglois, excella dans la pratique des accouchemens. Il vivoit au commencement du 18.e siècle, et a laissé plusieurs *ouvr.* sur sa profession.

Doujat, professeur en droit canon à Toulouse, sa patrie et de l'académie françoise, m. à Paris en 1668. Il fut un des précepteurs du dauphin, et avoit donné pour son usage une bonne édit. *de Tite-Live*, enrichie de notes savantes, 6 vol. in-4. Il a laissé plusieurs ouvr. *prænotiones canonicæ et civiles*, in-4; *dict. de la langue toulousaine*, etc.

Dousa, seigneur de Norwick, sa patrie, se dis-

tingua comme homme de lettres et comme militaire. Il m. de la peste à la Haye en 1604. On a de lui les *annales de Hollande*, en vers élégiatique et en prose, in-4. Il laissa 4 fils qui soutinrent la réputation de leur père.

Dow, peintre, né à Leyde, en 1613, fut élève de *Rembrant*, et a excellé dans les miniatures.

Drack, célèbre marin anglois, né dans le comté de Devon, d'une famille obscure, se signala contre les Espagnols, et leur coula à fond 23 vaisseaux dans le port de Cadix. Nous avons ses *voyages* traduits en françois, in-8. Il m. en 1596.

Dracon, législateur d'Athènes, l'an 624 av. J. C. Ses lois étoient d'une sévérité cruelle. L'assassin, et le citoyen convaincu d'oisiveté, étoient également punis de mort. *Solon* les abrogea toutes, à l'exception de celle qui regardoit les meurtres.

Dragut-Rais, favori de *Barberousse* et son successeur, qui l'égala en habileté et en valeur. Il fut tué devant Malte en 1565.

Drake, savant médecin né à Yorck, m. en 1760, a écrit l'*hist.* de cette ville, in-folio, estimée.

Drakenberg, centenaire fameux, né dans la Norwège, m. à Aarrhus, dans la 146.e année de son âge. Il s'étoit marié à 113 ans, et conserva son bon sens jusques dans les dernières années de sa vie.

Drakenborch, prof. d'hist. et d'éloquence à Utrecht, m. en 1748, s'est fait connoître par quelques ouvrages et surtout par sa belle édit. de *Tite-Live*, 7 vol. in-4, avec des notes savantes, mais qui manquent de précision.

Draparnaud, naturaliste, né à Montpellier, m. en 1804. Il a laissé manuscrite l'*hist. des Molusques*, qu'il étoit sur le point de publier.

Draper, célèbre général anglois, m. à Bath, en 1787.

Drayton, poète anglois, m. en 1631. On a de lui un *recueil* de pastorales et une *description de l'Angleterre*, qu'on dit très-exacte.

Drebel, célèbre alchymiste et mécan. né à Alcmaër, m. à Londres en 1634, a pub. *de natura elementorum*. On prétend qu'il trouva, le premier, le secret de teindre en écarlate et on le croit l'inventeur du microscope et du thermomètre.

Drevet. Nom de deux graveurs, père et fils, morts l'un et l'autre à Paris en 1739. Il se firent un nom par des portraits, d'après *Rigaud*, qui sont des chefs d'œuvres de l'art.

Dreux du Radier, avocat, né à Châteauneuf en Thimerais, m. en 1780. Il a

composé un très-grand nombre *d'ouvrages*, peu estimés.

Drexelius, jésuite d'Ausbourg, m. à Munich en 1638. Il a laissé plusieurs *ouvr. de piété*, autrefois très-répandus.

Drollinger, poète allemand, m. en 1742. On a imprimé ses *poésies* à Bâle, in-8. Elles ont toute la pureté, l'élégance et la force que comporte sa langue.

Drou, avocat au conseil, m. à Paris en 1783, se distingua par ses lumières et son zèle à défendre les pauvres et les opprimés. Ses *mém.* sont recherchés comme des modèles de bonne logique.

Drouais, peintre, né à la Roque en Normandie, m. à Paris en 1767. Il réussissoit particulièrement dans le portrait et la miniature. On admire surtout la fraîcheur et le brillant de ses couleurs.

Drouin, religieux dominicain, m. à Ivrée en Piémont, en 1742. On a de lui un *traité dogmatique et moral des Sacremens*, 2 vol. in-fol. très-estimé, réimpr. à Paris en 9 vol. in-12.

Droz, conseiller au parlement de Besançon, né à Pontarlier, m. à S. Claude en 1805. On lui doit plusieurs *mém.* sur la Franche-Comté. La plupart sont restés manuscrits.

Drummond, poète et historien écossois, m. en 1649.

Drusius, savant protestant, né à Oudenarde, m. en 1616. Il fut professeur dans les langues orientales. Il a publié une *gram. hébraïque* et plusieurs autres ouvrages. Son fils fut un génie prématuré, et m. à 21 ans.

Drusus, (Marcus Livius) tribun avec *Caïus Gracchus*, voulut faire revivre la loi agraire, et étendre au peuple latin les priviléges des citoyens de Rome. Il fut assassiné, en rentrant dans sa maison, 90 ans av. J. C.

Drusus, (Nero Claudius) frère de l'empereur *Tibère*, se signala par ses exploits contre les Grisons, les Gaulois et les Germains, et m. à l'âge de 30 ans, l'an 9 av. J. C.

Drusus, fils de *Tibère*, se distingua par son courage dans la Pannonie et dans l'Illyrie. *Séjan*, à qui il avoit donné un soufflet, le fit empoisonner l'an 23 de J. C.

Drusus, fils de *Germanicus* et d'*Agrippine*, jouit d'abord d'une grande faveur; mais *Séjan* trouva moyen de le perdre auprès de *Tibère*, qui le fit renfermer et le laissa mourir de faim l'an 33 de J. C.

Drutmar, moine de Corbie dans le 9.e siècle, avoit écrit un savant *comm. sur St. Matthieu*, qui fut imprimé par les novateurs, en 1514 et 1530, avec des changemens qui firent sup-

primer ces deux éditions.

Dryander, méd. et mathématicien de Wétéren, m. en 1560. Son *anatomia capitis*, in-4, a été estimée.

Dryden, célèbre poète dramatique anglois, m. pauvre en 1701. Il travailloit avec beaucoup de facilité, aussi trouve-t-on dans ses ouvrages des inégalités étonnantes, un mélange de bas et de noble, de puérilité et de raison. Ses *tragédies* offrent de grandes beautés ; mais il règne, dans ses comédies, une licence que le théâtre françois ne supporteroit pas. On a encore de lui une *trad de Virgile*, en vers anglois, qui lui a fait beaucoup d'honneur.

Duaren, célèbre professeur de droit à Bourges, m. à St. Brieux en 1559. Il fut le rival de *Cujas*. On a recueilli ses *œuvres* à Lyon, 2 vol. in-fol. édition peu commune.

Duboccage, (Marie-Anne le Page) né à Rouen, m. en 1802 On a recueilli ses *œuvres* en 3 vol. in-8. Ses poëmes de la *colombiade* et du *paradis terrestre* renferment de grandes idées et quelques beaux vers. Son *voyage en Angleterre*, *en Hollande et en Italie*, est curieux et agréablement écrit.

Dubois. Voyez *Bois*.

Dubois, peintre de Bois-le-Duc au commencement du 16.e siècle, excelloit dans les grotesques, les figures bouffonnes et les fantômes. Ses tableaux sont très-recherchés, surtout celui où il a représenté l'*enfer*.

Dubos, (l'abbé) de l'académie françoise, né à Beauvais, m. à Paris en 1742. Ses *réflexions critiques sur la poésie et la peinture*, 2 vol. in-12, réimp. en 5 vol. renferment tout ce qu'on a dit de plus juste et de plus sage sur ces deux parties des beaux arts. Son *hist. de la ligue de Cambray* contre la répub. de Venise, écrite d'une manière intéressante, annonce les connoissances les plus profondes dans la politique. On a de lui d'autres ouvrages moins estimés.

Dubraw, évêque d'Olmutz, m. en 1553, a pub. une *hist. de Bohême*, fidèle et exacte.

Dubreuil. (le père) On a de lui *la perspective pratique*, 3 vol. in-4, un des meilleurs ouvrages que nous ayons sur cette partie.

Dubreuil. Voyez *Breuil*.

Duc, jésuite, né à Bordeaux, m. en 1624. On lui doit une bonne édit. des œuvres de *St. Jean Chrysostome*, 6 v. in-fol. et de plusieurs autres pères.

Duc, peintre hollandois, né à la Haye en 1636, réussissoit très-bien à peindre les animaux.

Ducange. Voyez *Cange*.

Ducarel, sav. antiquaire et

jurisconsulte anglois, m. en 1785.

Ducas, historien grec, auteur d'une *histoire de l'empire grec*, depuis le règne du vieil *Andronic*, jusqu'à la ruine de cet empire. Elle a été impr. au Louvre in-folio.

Ducasse, célèbre canoniste, né dans le diocèse de Lectoure, m. en 1706. On a de lui deux traités estimés sur la *juridiction ecclésiastique*.

Ducerceau. Voy. *Cerceau*

Duchange, graveur très-habile, né à Paris, m. en 1757. Parmi ses ouvrages, on estime surtout *le repas du pharisien et les vendeurs chassés du temple*.

Duché de Vancy, poète, né à Paris, m. en 1704, à 37 ans. On a de lui plusieurs trag. tirées de l'Ecriture-Sainte. Celle d'*Absalon* eut beaucoup de succès et a été conservée au théâtre. Il avoit composé des *hymnes* et des *cantiques* sacrés pour la maison de St. Cyr.

Duclos, historiographe de France et secrétaire de l'académie françoise, né à Dinant, m. en 1772. Son esprit et sa conversation agréable lui obtinrent une grande réputation. Il n'a laissé aucun ouvrage qui puisse lui en établir une durable. Le meilleur qu'il ait publié, est ses *considérations sur les mœurs de ce siècle*, où l'on trouve des idées neuves et des caractères bien saisis; mais on y trouve un style quelquefois bien obscure à force de vouloir être précis, et de temps en temps une affectation de néologisme, qu'un écrivain sévère sur le goût ne se seroit point permise. Son *histoire de Louis XI* a une touche trop romanesque, le style en est trop coupé, trop épigrammatique, et par-dessus tout, d'une aridité qui fatigue et démontre combien l'affectation d'esprit et de philosophie dessèche le cœur et les lettres.

Ducreux, peintre, né à Paris, m. en 1802. Il s'étoit acquis de la réputation par l'éclat et le fini de ses portraits au pastel.

Dudeffant, femme renommée par les grâces de son esprit, son goût sûr dans le jugement des ouvrages, et les agrémens de sa société, m. en 1780. Elle réunit long-temps, dans sa maison à Paris, les écrivains les plus distingués. On a publié, en 1808, sa *correspondance littéraire*, 4 vol. in-8, qui a eu le plus grand succès.

Dudith, né à Buth en Hongrie, fut employé par l'empereur *Ferdinand* qui lui donna l'évêché de Tina en Dalmatie, dont il se démit pour embrasser la religion protestante. Il a laissé plusieurs ouvrages. Ses *poésies* ont été impr.

dans le 2.e vol. des *délices des poètes allemands*.

Dudley. Nom d'une famille puissante et malheureuse d'Angleterre sous *Henri VII*, *Henri VIII* et la reine *Elisabeth*.

Duelli, chanoine régulier de St. Augustin, m. en 1740. On lui doit une *histoire de l'ordre teutonique*, in-fol. écrite en latin, remplie de recherches curieuses.

Duffay. Voyez *Fay*.

Dufresnoy. Voy. *Fresnoy*.

Dugas, sav. jurisconsulte de Lyon, m. à St. Chamond sa patrie en 1703, avec la réputation d'un magistrat intègre. Il a pub. plusieurs *ouvrages*.

Dugdale, savant antiquaire anglois, né dans le comté de Warwick. Ses principaux ouvr. sont : *monasticon anglicanum*, 3 vol. in-folio; *hist. des troubles d'Angleterre*, depuis 1638 jusqu'en 1659, peu commune; l'*hist. de la noblesse d'Angleterre*, 2 vol. in-fol. rare; *mém. hist. touchant les lois d'Angleterre*, in-folio; les *antiquités du comte de Warwick*, rare et recherché, etc.

Dugomier, général françois, né à la Martinique, se distingua dans plusieurs affaires. Il fut tué par un obus en 1794, dans un combat contre les Espagnols.

Duguay-Trouin. Voy. *Guay-Trouin*.

Duguesclin. Voy. *Guesclin*.

Duguet, oratorien, né à Montbrison, m. à Paris en 1733. Il fut étroitement lié avec *Arnauld* et *Quesnel*. On a de lui un très-grand nombre d'ouvrages savans, recherchés et pleins d'érudition, écrits en général avec pureté, noblesse et élégance. On pourroit lui reprocher quelquefois un peu de diffusion et de l'affectation dans le style. Ses principaux ouvrages sont : *la conduite d'une ame chrétienne*, in-12; *traités dogmatiques sur l'Eucharistie*, *sur les exorcismes et sur l'usure*; *traité de la prière publique et des Sts. Mystères*; *l'explication de l'ouvrage des six jours*, morceau excellent; *traité des scrupules*, in-12; les *caractères de la charité*, in-12; *traité des principes de la foi chrétienne*, 3 vol. in-12; *de l'éducation d'un prince*, 4 vol. in-12, très-bon ouvrage : un *recueil de lettres de piété et de morale*, 9 vol. in-12, et des *explications du livre de Job*, *des pseaumes*, *du mystère de la passion de N. S. J. C.* suivant la concorde, etc.

Duhamel. Voy. *Hamel*.

Duillius, consul romain, fut le premier capitaine qui remporta une victoire navale sur les Carthaginois, et obtint l'honneur du premier triomphe naval l'an 260 avant J. C.

Duisbourg, ainsi appelé du lieu de sa naissance, a

composé, dans le 16.e s. une *chronique de Prusse*, depuis 1226 jusqu'en 1325.

Dujardin, peintre, né à Amsterdam, m. à Venise en 1674, excelloit dans les *bambochades*. Ses marchés, ses scènes de charlatans, de voleurs, ses paysages sont animés et peints d'une manière ingénieuse et vraie.

Dulague, ancien professeur d'hydrographie, mourut à Rouen en 1806. Il a pub. des *leçons de navigation*, in-8, souvent réimprimées et adoptées, par le gouvernement, comme classiques pour les élèves de la marine. On a encore de lui des *principes de navigation* ou *abrégé de la théorie et de la pratique du pilotage*, in-8.

Dulard, de l'académie de Marseille, où il m. en 1760. Son *poëme de la grandeur de Dieu dans les merveilles de la nature*, renferme quelques morceaux heureux et des notes instructives; mais en général, il est monotone, languissant et prosaïque.

Dullard, peintre et poète, né à Roterdam, m. en 1684. Il fut disciple de *Rembrant*, dont il imita si bien la manière, que l'on confond souvent ses tableaux avec ceux de ce maître.

Dumas, maréchal-de-camp, ancien gouverneur-général des îles de France et de Bourbon, né à Montauban, où il m. en 1794, se fit connoître comme un excellent capitaine et un habile administrateur.

Dumas, doct. de Sorbonne, s'est fait connoître par une hist. *des cinq propositions de Jansenius*, 3 v. in-12, assez bien écrite.

Dumbar, m. à Deventer, sa patrie, en 1744, est auteur d'une *hist.* curieuse et savante de cette ville, en 3 vol. in-18.

Dumée, sav. françoise, née à Paris, s'appliqua à l'astronomie, et donna en 1680 : *entretiens de Copernic touchant la mobilité de la terre*, où elle explique avec netteté les trois mouvemens qu'on donne à la terre.

Dumont, célèbre maître de musique de la chapelle du roi, né dans le diocèse de Liège, m. à Paris en 1684.

Dumont, historiographe de l'empereur, m. en Hollande vers 1726. Son principal ouvrage est : *corps universel diplomatique du droit des gens*, 8 vol. in-fol. Il y a un supplément et d'autres traités, formant en tout 19 vol. in-folio, qui font ce qu'on appelle la collection complette du *corps diplomatique*. On a encore de lui des *voyages en France*, *en Italie*, *en Allemagne*, *à Malte et en Turquie*, 4 v. in-12, recueil assez curieux quoique peu exact, et autres ouvrages.

Dumont, peintre du Roi, surnommé *le Romain*, m. à Paris en 1781. Son pinceau est énergique et tranchant dans le coloris; mais il se plaisoit à présenter des parties en raccourci, ce qui est rarement agréable et heureux.

Dumont, né à Paris, m. en 1788. On a de lui plusieurs *ouvr.* sur le commerce, qui réunissent à la profondeur le mérite et l'utilité publique.

Duncan, curé en Hollande, m. à Amersfort en 1590, se fit une grande réputation par son zèle contre les protestans, dont il ramena un grand nombre dans le sein de l'église.

Duni, musicien, né dans le duché de Parme, m. à Paris en 1775, fut un des premiers qui nous fit connoître le charme de la musique italienne.

Dunod, professeur en droit à Besançon, où il m. en 1751, a laissé une *hist. des Sequanois*, 3 v. in-4. et une de *l'église*, *ville et diocèse de Besançon*, 2 v. in-4.

Dunod, jésuite, de la même famille, a pub. en 1697 un livre curieux, intitulé: *la découverte de la ville d'Antre en Franche-Comté*.

Dunois, (le comte de) défendit courageusement Orléans contre les Anglois, leur prit plusieurs places et les chassa d'une grande partie de la France. Il m. en 1468, redouté des ennemis de l'état et respecté des bons citoyens par sa bravoure, sa grandeur d'ame et toutes les vertus qui font le grand homme.

Dunoyer. Voy. *Noyer*.

Duns, docteur en théologie, communément appelé *Scot*, m. a Cologne en 1308. Il se distingua par sa subtilité dans les disputes théologiques, ce qui lui fit donner le nom de *Docteur subtil*. Il fut constamment opposé aux sentimens de *St. Thomas*, ce qui forma deux sectes dans l'école, celle des *Thomistes* et celle des *Scotistes*. On a impr. ses *œuvres* en 12 v. in-fol.

Dupaty, président au parlement de Bordeaux, né à la Rochelle, m. à Paris en 1788, fut un magistrat intègre, éclairé et éloquent. On a de lui des *réflexions historiques sur les lois criminelles*, ouvrage très-estimé, et qui a servi à faire améliorer le code criminel de France; et des *lettres sur l'Italie*, 2 v. in-8, défigurées quelquefois par des recherches d'esprit, et où l'auteur se livre trop au sentiment et à l'enthousiasme. En général, ce livre apprend bien peu de choses, et donne une idée bien superficielle de l'Italie et des superbes monumens qu'elle renferme.

Duphot, général françois né à Lyon, servit avec distinction dans l'armée

d'Italie, et fut assassiné à Rome, dans un attroupement populaire, à la fin de 1797.

Dupin, savant docteur de Sorbonne, né à Paris, où il m. en 1719, à 62 ans. On lui doit : *bibliothèque des auteurs ecclésiastiques*, 58 vol. in-8, réimpr. en Hollande, en 19 v. in-4. Il juge presque toujours sans partialité ; son style est facile et assez noble, mais peu correct, et la vitesse avec laquelle il travailloit lui a fait commettre un grand nombre de fautes. On lui a reproché de parler des Saints Pères avec trop peu de respect, de leur attribuer des erreurs, etc. ce qui fit supprimer son ouvr en 1693 ; mais on lui permit de le continuer, en changeant seulement le titre. Dom *Cellier* a donné, dans le même genre, un ouvrage qui ne contient pas les mêmes défauts et plus exact, mais qui se fait lire avec moins de plaisir. On a de lui plusieurs autres *ouvr.* faits à la hâte et qui manquent d'exactitudes. Plusieurs ne sont pas achevés.

Duplanil, méd. de Paris, m. en 1802, a trad. de l'anglois divers ouvrages relatifs à son art, entr'autres la *médecine domestique de Buchan*, 5 v. in-8, qui est à sa 5.e édit. On a encore de lui la *médecine du voyageur*, 3 v. in-8.

Dupleix, historiographe de France, né à Condom, où il m. en 1661. On lui doit des *mémoires sur les Gaules*, remplis d'excellentes recherches ; mais mal écrits. Son *histoire de France*, peu véridique, n'a aucun mérite quelconque, non plus que ses autres ouvrages.

Dupleix, célèbre négociant françois, fut le rival de *la Bourdonnaye* dans l'Inde, et contribua à sa disgrace par les délations qu'il avoit envoyées contre lui à la cour de France. Aussi actif que lui et plus méditatif, il obtint de grands honneurs, et fut considéré comme un souverain ; mais sa prospérité ne fut pas de longue durée : ses ennemis envoyèrent contre lui des *mémoires*, comme il en avoit envoyé contre *la Bourdonnaye* : il fut rappelé en 1753, et obligé de se rendre à Paris, où il m. de chagrin peu de temps après.

Duplessy, m. en 1809, est auteur des *végétaux résineux, tant indigènes qu'exotiques*, ou *description des arbres et arbustes qui produisent des résines, avec les procédés pour les extraire*, etc. 4 gros v. in-8.

Duport du Tertre, né à St. Malo, m. en 1759, travailla, avec *Freron* et *Laporte*, à des feuilles périodiques, et a laissé quel-

ques ouvrages. Les plus importans sont : *l'hist. des conjurations*, 10 v. in-12 ; un *abrégé*, estimé, de *l'hist. d'Angleterre*, 3 vol. in-12.

Duport du Tertre, conseiller au parlement de Paris, et député aux états-généraux de 1789, s'y montra l'ennemi du parti de la cour, et l'un des chefs du parti révolutionnaire. Ses relations intimes avec le duc d'Orléans, entraînèrent sa perte : il fut décapité en 1793.

Duprat, originaire d'une famille noble d'Issoire, parvint de charge en charge à celle de premier président au parlement de Paris et de chancelier de France. C'est lui qui conseilla à *François I* de vendre les charges de judicature, et d'abolir la pragmatique sanction. Il fut élevé à plusieurs évêchés, ensuite à l'archevêché de Sens, et enfin à la pourpre en 1527. Il m. en 1535.

Dupré, (Claude) conseiller au siége présidial de Lyon, sa patrie, dans le 16.e s. a composé *compendium veræ originis et genealogiæ Franco Gallorum*, et un recueil intit. : *Pratum Claudii prati*, in-8. Il y a eu plusieurs autres personnages du même nom et de la même famille qui se sont distingués dans la robe et dans la littérature.

Dupré, fille savante, nièce de *Desmarets de S. Sorlin*, étudia avec tant d'application la philosophie de *Descartes*, qu'on la surnommoit la *Cartésienne*. Elle savoit le grec, le latin, l'italien, et faisoit des vers françois très-agréables.

Dupré, sculpteur habile sous *Henri IV* et *Louis XIII*. La statue de *Henri IV*, sur le pont-neuf, étoit de cet artiste.

Dupré de Saint-Maur, de l'académie françoise, et maître des comptes à Paris, sa patrie, m. en 1774, à 80 ans, jouissoit d'une grande considération par la manière dont il remplissoit sa place, par l'usage qu'il faisoit de sa fortune, par les lumières de son esprit et les agrémens de son commerce. On a de lui une *trad. du paradis perdu de Milton*, réimpr. plusieurs fois en 1 vol. in-12, avec les remarques *d'Addisson*. Cette version, d'où l'on a fait disparoître les principaux défants de l'original, en y faisant des changemens et des retranchemens, est écrite d'un style vif, énergique et brillant. Son *essai sur les monnoies de France*, in-4, est rempli de recherches curieuses, et justement estimé, ainsi que ses *recherches sur la valeur des monnoies et le prix des grains*, in-12.

Dupujet, savant minéralogiste, né à Joinville, m.

à Paris en 1801. Il a enrichi le muséum de plusieurs plantes rares, et fourni quelques *mém.* au journal des mines.

Dupuis, graveur, né à Paris, où il m. en 1742. On a de lui plusieurs gravures estimées, d'après différens maîtres. Il a gravé la galerie du palais royal et celle de Versailles.

Dupuis, (Nicolas-Gabriël) frère du précédent, et graveur comme lui, m. en 1771. Toutes ses estampes sont recherchées par les amateurs.

Dupuy, (Louis) secrétaire de l'académie des inscription, né à Clarey, en Bugey, m. à Paris en 1795. Il étoit très-versé dans les langues anciennes, et a pub. plusieurs trad. d'auteurs grecs, entr'autres 4 *tragédies* de Sophocle, qui n'avoient pas été trad. par le P. *Brumoy* ni par Mad. *Dacier*. Il a inséré plusieurs *mémoires* remplis de recherches dans le recueil de l'acad. et travaillé longtemps au *journal des savans*.

Durand, professeur en droit canon, et ensuite évêque de Mende, né dans le diocèse de Riez, m. en 1296. On lui donna le surnom de *Père de la pratique*, à cause de son habileté dans les affaires. Il a pub. *speculum juris* in-fol. *repertorium juris*, in-fol. *rationale divinorum officiorum*, souvent réimp.

Durand de Saint-Pourçain, évêque du Puy et ensuite de Meaux, m. en 1333, fut un des plus célèbres théologiens de son temps. Il a laissé des *commensaires sur les IV liv. des sentences*, 2 vol in-folio; un *traité sur l'origine des juridictions*, in-4, etc.

Durand, bénédictin de St. Maur, né à Tours. On a de lui : *thesaurus novus anecdotorum*, 5 v. in-fol. et plusieurs autres ouvr.

Durand, ministre protestant, né près de Béziers, m. à Londres en 1763. On a de lui plusieurs ouvrages. Les principaux sont : *histoire naturelle de l'or et de l'argent*, extraite de *Pline*, in-fol. *hist. de la peinture ancienne*, extraite de *Pline*, in-fol. Ces deux ouvr. sont recherchés et peu communs ; un *poëme* sur la chute de l'homme, et les ravages de l'or et de l'argent, in-folio; *histoire du 16.e siècle*, 6 vol. in-8 ; une *trad. des académiques de Cicéron*, 2 vol. in-12.

Durande, médecin de Dijon, où il m. en 1799. On lui doit : *flore de Bourgogne*, 2 vol. in-8 ; *notions élémentaires de botanique*, in-8 ; *nouveau moyen de multiplier les arbres étrangers*, in-8 ; *mémoire sur les champignons*, etc.

Duranti, premier président au parlement de Toulouse, assassiné en 1589, en voulant calmer le peuple mu-

tiné dans le temps des fureurs de la ligue. Il avoit rendu de grands services à sa patrie par des fondations pieuses. On lui doit un excellent livre : *de ritibus ecclesiæ*, in-fol.

Duras, originaire d'une famille illustre de Guienne, servit avec distinction dans les guerres de *Louis XIV*, et obtint le baton de maréchal en 1675.

Dureau de la Malle, né à St. Domingue, de parens riches, m. dans un château qu'il avoit acquis dans le dép. de l'Orne en 1807. On lui doit une *trad. complette de Tacite* et une de *Saluste*.

Durer, peintre et graveur, né à Nuremberg, m. en 1528. On a de lui un grand nombre d'estampes et de tableaux estimés. Son estampe de la mélancolie est son chef-d'œuvre.

Duret, méd. de *Henri III*, m. en 1586, étoit fort attaché à la doctrine d'*Hypocrate*. Il a laissé un *commentaire* sur les écrits de ce père de la médecine.

Duret, (Pierre-Claude) né à Lyon, a écrit plusieurs vies particulières de saints: *vie de Ste. Thérèse*, *de St. Jean de la Croix*, *de St. Bonaventure*.

Dussaulx, de l'académie des inscriptions, né à Chartres, m. en 1799. Il avoit été appelé à la convention, où il parut des plus modérés, et fut du nombre des 73 députés incarcérés à cause de leur modération. On a de lui une *trad.* estimée *des satires de Juvenal*, in-8 ; *de la passion du jeu*, in-8, etc.

Duval, géographe, né à Abbeville, m. en 1683, est auteur de plus. *traités* et *cartes de géographie*, qui ont eu du succès dans leur temps ; mais qui ne sont presque plus d'aucun usage.

Duval, (Valentin) bibliothécaire de l'emp. *François I*, étoit fils d'un pauvre laboureur, et parvint par son propre mérite. Il m. en 1775, aimé et considéré de toute la famille impériale. On a publié ses *œuvres*, précédées des *mémoires de sa vie*, 2 v. in-8.

Dyer, poète anglois, m. en 1758. Son *poëme* de la *toison*, renferme quelques leçons utiles sur l'éducation des bêtes à laine.

Dyname, rhéteur du 4.e s. né à Bordeaux. Il m. en Espagne en 360.

E.

Ebertus, sav. professeur de Francfort-sur-l'Oder, dans le 17.e siècle. On a de lui : *chronologia sanctioris linguæ doctorum ; poëtica hebraïca*, etc.

Ebion, philosophe stoïcien, auteur de la secte des *Ebionites*, vivoit vers l'an 72 de J. C.

Ebroin, maire du palais de *Clotaire III* et *Thierri*, se rendit odieux par ses cruautés, et fut tué en 681, les uns disent dans son lit, et les autres à la sortie de son palais.

Eccard, historien allemand et antiquaire, m. en 1730. On a de lui plusieurs ouvr. savans et estimés : *corpus historicum medii œvi*, 2 v. in-folio; *leges Francorum et Ripuariorum*, in-folio, etc.

Ecchellensis, savant maronite, professeur des langues orientales à Paris et ensuite à Rome, m. en 1664. Il a pub. plusieurs *ouvrages*.

Echard, (Jacques) dominicain, né à Rouen, m. en 1724. On lui doit la *bibliothèque des écrivains de son ordre*, estimée.

Echard, (Laurent) historien anglois, m. en 1730. On lui doit : *hist. d'Angleterre*, jusqu'à la mort de *Jacques I*, in-fol. estimée en Angleterre ; *hist. romaine*, depuis la fondation de Rome jusqu'à la translation de l'empire par *Constantin*, 6 vol. in-12. Elle a été continuée par l'abbé *Guyon*, et forme 16 vol. in-12, qui ont été réimp. à Avignon, en 12 v. in-12. Les faits y sont rangés avec ordre, la narration simple et naturelle, le style assez pur.

Eckel, savant jésuite m. en 1798. A la suppression de son ordre, il fut nommé directeur du cabinet impérial des médailles à Vienne et professeur d'antiquités. On lui doit une nouvelle méthode de classer les médailles et plusieurs ouvr. sur cette science.

Eckius, théologien catholique, né en Souabe, professeur de théologie à Ingolstad, où il m. en 1543, signala son zèle contre *Luther*. Il a pub. plusieurs *ouvrages*.

Ecluse, (Charles de l') médecin d'Arras, et professeur de botan. à Leyde, m. en 1609. On a publié, à Anvers, ses *ouvrages*, en 2 vol. in-folio.

Ecluse des Loges, doct. de Sorbonne, né à Falaise, m. en 1775. Il a publié une édit. des *mémoires de Sully*, avec des remarques.

Edelinck, célèbre graveur, né à Anvers, mourut en 1707, aux Gobelins où il avoit un logement, avec le titre de graveur ordinaire du roi. On admire surtout ses gravures de la *Ste. famille*, d'après *Raphaël*; *d'Alexandre, visitant la famille de Darius*, et *de la Magdelaine renonçant aux vanités du monde*, d'après *le Brun*.

Eder, savant jurisconsulte allemand du 16.e siècle. Il a laissé plusieurs ouvr. sur le droit. Le meilleur est son *œconomia bibliorum*, in-folio.

Edgar, roi d'Angleterre,

succéda à son frère *Edwin* en 959. Il vainquit les Ecossois, et imposa pour tribut aux *Gallois*, d'apporter un certain nombre de têtes de loups, pour dépeupler l'île de ces animaux carnassiers. Il subjugua une partie de l'Irlande, poliça ses états, et réforma les mœurs des ecclésiastiques, quoique les siennes ne fussent pas toujours réglées. Il m. après avoir réparé ses fautes par la pénitence, dans la 33.e année de son âge en 975, après un règne de 16 ans. Sa modération lui mérita le surnom de *Pacifique*, et son courage égala son amour pour la paix. On trouve, dans la *collection des conciles*, plusieurs lois qui font honneur à la sagesse de son gouvernement.

Edmer ou *Eadmer*, bénédictin anglois, vivoit en 1120, et fut archevêque de St. André, en Ecosse. On a de lui une *hist. de son temps*, qu'on trouve dans les *œuvres de saint Anselme*.

Edmond ou *Edme*, (Saint) archevêque de Cantorbéry, m. en 1241. On a de lui : *speculum ecclesiæ*, qui se trouve dans la bibliothèque des pères.

Edmond, (St.) roi des anglois orientaux, illustre par sa piété. Vaincu par les Danois en 870, *Ivar*, leur chef, le fit attacher à un arbre et percer à coup de flèches ; ensuite il lui fit couper la tête.

Edmond I et *II*, rois d'Angleterre. Le premier, fils d'*Edouard le vieux*, monta sur le trône en 940, chassa les Danois du roy. de Murcie, subjugua le Northumberland, et donna le Cumberland au roi d'Ecosse, en considération des secours qu'il en avoit reçu. Il fut assassiné dans ses appartemens, par un voleur, en 946, emportant avec lui les regrets de ses sujets. — *Edmond II*, dit *Côte de fer*, commença à régner, après son père *Ethelred*, en 1016. Après plusieurs batailles, il partagea le roy. avec *Canut*, roi de Danemarck, et m. en 1017.

Edouard le Vieux, roi d'Angleterre, succéda à son père *Alfred*, l'an 900, remporta plusieurs victoires sur les Bretons du pays de Galles, fonda l'université de Cambridge, protégea les savans, et m. en 925.

Edouard le Jeune, (St.) roi d'Angleterre, né en 962, et couronné en 975, fut assassiné, par ordre de sa belle-mère *Elfride*, après un règne de 3 ans. L'église l'honore comme martyr.

Edouard, (St.) dit *le Confesseur*, à cause de sa piété, fut couronné en 1042, et m. en 1066. Il fut canonisé par le pape *Alexandre III*.

Edouard I à *VI*, rois d'An-

gleterre. *Edouard I* se croisa, avec *St Louis*, contre les infidèles, du vivant de son père *Henri III*, auquel il succéda en 1272. Il subjugua l'Ecosse et donna à ses sujets des lois sages, qui le firent surnommer le *Justinien* anglois. La soif de la vengence et quelques traits de cruauté ont terni ses bonnes qualités. — *Edouard II*, fils du précédent, se laissa gouverner par ses favoris, qui, par leur hauteur, révoltèrent les grands du royaume. Il fut condamné à une prison perpétuelle, où on le fit mourir en 1327. — *Edouard III*, fils et successeur du précédent, régna glorieusement. Il fit prisonnier *Jean*, roi de France, à la bataille de Poitiers, et *David Bruce*, roi d'Ecosse. Il m. en 1377. C'est lui qui institua l'ordre de la jarretière, vers l'an 1349. Il fut moins heureux sur la fin de ses jours, et perdit une partie de ses conquêtes. — *Edouard IV*, fils de *Richard*, duc d'Yorck, succéda à *Henri VI*, en 1461. Les premières années de son règne furent une suite de guerres continuelles, et l'Angleterre fut un théâtre de carnage et de cruauté. Il m. en 1483, à l'âge de 41 ans. Son affabilité lui avoit gagné tous les cœurs; mais il se livra trop à la débauche. — *Edouard V*, son fils, lui succéda, n'ayant encore que 11 ans. *Richard*, son oncle, le fit enfermer à la tour, avec son frère, et les fit étouffer dans leur lit en 1483. — *Edouard VI*, fils de *Henri VIII*, lui succéda à l'âge de 10 ans, et n'en régna que 6. La réformation, commencée par son père, fut poussée avec vigueur, par *Crammer*, archevêque de Cantorbery. La messe fut abolie, les images brisées et la religion romaine proscrite.

Edouard, prince de Galles, plus connu sous le nom de *Prince Noir*, fils d'*Edouard III*, roi d'Angleterre, remporta la victoire de Poitiers sur les François, et m. avant son père en 1376.

Edouard-Plantagenet, le dernier de sa race qui porta ce nom, fut décapité en 1499, sous *Henri VII*.

Edouard, (Charles) petit fils de *Jacques II*, plus connu sous le nom de *Prétendant*, chercha vainement à remonter sur le trône de ses ancêtres. Après avoir été complétement battu, et à travers les plus grands dangers, il parvint à quitter les côtes d'Ecosse et à aborder en France, d'où il se retira à Rome. Il y m. en 1788. En lui finit la maison des *Stuart*, qui donna des rois à l'Ecosse pendant 4 siècles.

Edwarts, naturaliste anglois, né à Stralford, m. en 1773. On a de lui : *hist. naturelle des animaux*, *oiseaux* et *insectes*, avec 210 pl. coloriées, 4 parties in-4, ouvrage intéressant, très-souvent cité par les naturalistes ; et *glanures d'hist. naturelle*, 3 parties in-4, ouvrage non moins recherché que le précédent.

Eeckhout, peintre, né à Amsterdam, m. en 1674. disciple de *Rembrant*, il avoit parfaitement saisi sa manière, et ses tableaux sont très-recherchés. Il quitta ce genre pour l'hist. qu'il a traité avec succès.

Egbert, 1.er roi d'Angleterre, se distingua par ses vertus et son courage. Il soumit tous les petits rois de l'Angleterre, et m. en 837. C'est lui qui donna le nom d'*Angleterre*, à cette partie de la Grande-Bretagne que les Saxons avoient occupés.

Egerton, garde-des-sceaux d'Angleterre sous la reine *Elisabeth*, et chancelier sous *Jacques I*, m. en 1617. Il ne fut pas moins estimé pour sa droiture et son équité, que pour son savoir. Il a pub. plusieurs ouvrages de jurisprudence.

Eggeling, sav. antiquaire, né à Brême, m. en 1713. On a de lui des explications de plusieurs médailles, et de quelques monumens antiques.

Eginard, seigneur allemand, secrétaire de *Charlemagne*, épousa sa fille *Imma*. Après la mort de ce prince, il se sépara de sa femme pour embrasser la vie monastique. Il fut le fondateur et le premier abbé de Selgenstat, où il m. saintement en 839.

Egly. Voy. *Montenault*.

Egmont, (le comte d') l'un des principaux seigneurs des Pays-Bas, servit avec distinction dans les armées de *Charles-Quint*, et fut décapité à Bruxelles en 1568, avec Philippe de *Montmorency*, sous pretexte de liaison avec le prince d'*Orange*.

Egmont, peintre, né à Leyde, m. à Anvers, en 1674. Il fut peintre du roi de France, et réussissoit très bien dans les sujets historiques.

Egnace, savant vénitien, m. à Venise en 1553. On a de lui plusieurs ouvr. entr'autres : un *traité de l'origine des Turcs* ; un *abrégé de la vie des empereurs*, depuis *César* jusqu'à *Maximilien*, en latin, in-8, un des meilleurs que nous ayons sur l'histoire romaine. Il a été traduit pitoyablement par l'abbé *de Marolles*, 2 v. in-12.

Ehrmann, professeur de physique et de chimie à Strasbourg, où il m. en 1800, est inventeur des lampes inflammables. On a de lui des *élémens de physique*, et plusieurs autres ouvr.

Eidous, né à Marseille et m. dans ces derniers temps, a publié un très-grand nombre d'*ouvr.* la plupart traduits de l'anglois. Ses trad. manquent de correction, et les autres ouvr. d'intérêt et de goût.

Elam, fils de *Sem*, eut pour son partage le pays qui étoit à l'orient du Tygre et de l'Assyrie, et fut le père des peuples connus sous le nom d'*Elamites* ou *Elaméens*.

Elbène, sav. évêque d'Albi, né à Florence, m. en 1608. Il a laissé plusieurs *ouvr.* aujourd'hui oubliés.

Elbœuf, (René de Lorraine marquis d') fils de *Claude*, duc de Guise, m. en 1566, fut la tige des ducs d'*Elbœuf*. Les personnes les plus célèbres de cette famille sont *Charles II*, m. en 1657, qui épousa *Catherine-Henriette*, fille de *Henri IV*; et *Emmanuel-Maurice*, le dernier rejeton mâle de cette famille, m. en 1763. On lui doit la découverte de la ville d'*Herculanum*. Le titre de duc d'*Elbœuf* a passé à la branche d'*Harcourt* et d'*Armagnac*, qui descendoit d'un frère de *Charles II*, cité ci-dessus.

Eléazar. Il y a dans l'écriture plusieurs personnages célèbres de ce nom. *Eléazar*, fils d'*Aaron* et son successeur, l'an 1452 av. J. C. qui suivit *Josué* dans la terre de Chanaan, et y mourut après 12 ans de pontificat. — *Eléazar*, fils d'*Aod*, qui défendit seul le roi *David*, en 1047, contre l'armée des Philistins. — *Eléazar*, fils d'*Onias*, qui envoya 72 sav. à *Ptolomée-Philadelphe*, roi d'Egypte, pour traduire la loi d'hébreu en grec, vers l'an 277 avant J. C. c'est la version qu'on nomme des *septante*. — *Eléazar*, vieillard vénérable de Jérusalem, un des principaux docteurs de la loi sous *Antiochus Epiphanes*, roi de Syrie. Ce prince ayant voulu lui faire manger de la chair de porc, il préféra perdre la vie que de transgresser la loi. — *Eléazar*, frère des *Macchabées*. Il périt dans une bataille contre *Antiochus-Eupator*.

Eléazar, magicien célèbre sous l'empire de *Vespasien*.

Electe, fut une des premières dames qui se convertirent à J. C. du temps de l'Apôtre *St. Jean*.

Eléonore, duchesse de Guienne, succéda à son père *Guillaume IX*, en 1137 et épousa *Louis VII*, roi de France, qu'elle accompagna dans la Terre-Sainte, et avec lequel elle divorça, parce qu'il s'étoit fait couper la barbe comme les moines. Elle épousa aussitôt *Henri II*, duc de Normandie et depuis roi d'Angleterre, à qui elle porta en dot le Poitou et la Guienne. De-

là vint cette suite de guerres qui désolèrent l'Angleterre et la France.

Eleuthère, (St.) Pape, né à Nicopolis, m. en 185, après avoir gouverné l'Eglise pendant plus de 16 ans. Il combattit avec beaucoup de zèle les erreurs des *Valentiniens*.

Elger, peintre, né à Gottembourg, m. en 1674. Il excelloit à peindre les fleurs et les fruits. Ses tableaux sont très-recherchés en Allemagne, où il passa la plus grande partie de sa vie.

Eliab, un des vaillans hommes qui se joignignirent à *David*, quand il fuyoit la persécution de *Saül*. Il y a eu plus. autres *Eliab*.

Eliacim, grand-prêtre des Juifs, sous le roi *Manassès*, qui l'avoit fait son ministre d'état, après sa conversion. Il est quelquefois nommé *Joachim*, et l'on croît qu'il est l'auteur du livre de *Judith*.

Elichman, savant médecin de Leyde, m. en 1639. Il a publié deux ouv. curieux: *de termino vitæ secundum mentem orientalium*, in-4; *de usu linguæ arabicæ in medicinâ*.

Elie, prophête d'Israël, vint à la cour du roi *Achab*, l'an 912 avant J. C. et annonça à ce prince impie les menaces du Seigneur. Il fut enlevé par un chariot de feu, l'an 895 avant J. C.

Elie, rabbin du 16.e siècle. On lui doit plusieurs ouvr. savans : *lexicon chaldaïcum*, in-folio; *grammaire hébraïque*, etc.

Elie, peintre, né près de Cassel en Flandres, m. à Dunkerque en 1741. Il travailla long-temps à Paris, où il se fit connoître par plusieurs bons ouvrages d'histoire. Tous ses tableaux ne sont pas également estimés.

Elien, (Claude) né à Preneste, en Italie, florissoit vers l'an 222 de J. C. On a de lui : *historiæ variæ*, 2 vol. in-4, traduites en françois, sous le titre d'*histoires diverses*, in-8; avec des notes utiles, par M. *Dacier*; et une *hist. des animaux*, 2 vol. in-4, où l'on trouve quelques observations curieuses et vraies, mêlées avec d'autres triviales et fausses.

Eliot, général anglois, se rendit célèbre par sa belle défense de Gibraltar, contre les forces réunies de la France et de l'Espagne. Il m. à Aix-la-Chapelle en 1790.

Elisée, prophête d'Israël et disciple d'*Elie*. Il fit plusieurs miracles, et m. à Samarie vers l'an 830 av. J. C.

Elisée, (le père) carme déchaussé, prédicateur du roi, m. en Franche-Comté en 1783, avoit fait ses études chez les jésuites. Son style étoit fleuri, ingé-

sieux, recherché. Il semoit ses sermons de portraits. On les a recueillis en 4 vol. in-12.

Elisabeth, femme de *Zacharie*, mère de *S. Jean-Baptiste*, qu'elle eut dans sa vieillesse.

Elisabeth, (Sainte) fille d'*André II*, roi de Hongrie, mariée à *Louis*, landgrave de Hesse, fut la mère des pauvres, qu'elle servoit elle-même dans son palais. Après la mort de son époux, elle prit l'habit du Tiers-ordre, et m. en 1231.

Elisabeth, (Ste) reine de Portugal, se distingua par sa vertu et sa piété. Après la mort de son époux, elle prit l'habit de Ste. Claire, et m. saintement en 1336.

Elisabeth d'Autriche, fille de l'empereur *Maximilien II*, et femme de *Charles IX*. Le massacre de la *St. Barthelemi* l'affligea extrêmement. Elle ne prenoit aucune part aux affaires publiques, et n'étoit attentive qu'à régler sa maison, et à y faire régner les principes d'honneur et de sagesse dont elle étoit pénétrée. Après la mort de son époux, elle se retira à Vienne en Autriche, où elle m. en 1592, âgée de 38 ans, dans un monastère qu'elle avoit fondé.

Elisabeth, reine d'Angleterre, fille de *Henri VIII* et d'*Anne de Boulen*, née en 1533, parvint au trône en 1559. Son règne fut l'époque la plus glorieuse de l'Angleterre. Le commerce étendit ses branches aux quatre coins du monde; des manufactures nombreuses furent établies, les lois affermies, la police perfectionnée, le luxe réprimé et les finances employées à défendre la patrie. Le pouvoir arbitraire, dont elle étoit très-jalouse, et c'est ce qui l'avoit décidée à ne se pas marier, ne l'empêcha pas de posséder l'affection de ses sujets. Elle s'acquit une gloire immortelle par la fermeté, la prudence, la sagesse de son gouvernement, et surtout par sa profonde politique, sa vigilance infatigable, son courage et sa dextérité dans les affaires épineuses. Elle avoit une grande connoissance de la géographie et de l'histoire, parloit plusieurs langues et a trad. divers *traités* du grec, du latin et du françois. Elevée dans la religion protestante, elle fit un grand nombre de lois pour interdire l'exercice de la religion catholique, et rétablit la religion anglicane telle qu'elle est aujourd'hui. Elle commit, au commencement de son règne, quelques cruautés, que la politique pourroit justifier; mais la mort de l'infortunée reine d'Ecosse, est une tache ineffaçable à sa mémoire. Elle m. en

1603, après 44 ans de règne, à l'âge de 70 ans.

Elisabeth Petrowna, impératrice de toutes les Russies, fille de *Pierre-le-Grand*, née en 1710, monta sur le trône en 1741. Elle régna, avec douceur, jusqu'en 1762, que la Russie eut le malheur de la perdre. Sa mémoire est chère à ses sujets. Avant sa mort, elle fit mettre en liberté un grand nombre de prisonniers, détenus pour contrebande et pour dettes. Elle avoit interdit la peine de mort dans ses états.

Eller de Brookusen, médecin du roi de Prusse, m. en 1760. On lui doit un *traité de la connoissance et du traitement des maladies aigues*, en latin, trad. en franç. par M. *le Roi*, in-12.

Ellis, sav. naturaliste anglois, m. en 1776. On a de lui : *essai sur l'histoire naturelle des coralines angloises et irlandoises*, in-4; *histoire du café*; *hist. des zoophytes*, et plusieurs *mémoires* lus à la société royale.

Elmacin, historien d'Egypte, m. en 1238 Quoique chrétien, il fut secrétaire des califes. Son *hist. des Sarrasins*, écrite en arabe, renferme des choses curieuses. Elle a été traduite en latin, in-folio.

Elmenhorst, habile critique, né à Hambourg, m. en 1621.

Eloy, (St.) né à Cadillac, près Limoges, excella, dès sa jeunesse, dans les ouvrages d'orfèvrerie. Il fut employé par *Dagobert II*, auquel il fit un trône d'or massif. Ce prince le nomma son trésorier. Il fut ensuite élevé au siége de Noyon. Il combattit les vices et les superstitions de son temps, et m. en 659, après avoir fondé plusieurs monastères.

Eloy, médecin, né à Mons, m. en 1788. Il exerça sa profession avec autant de désintéressement que de lumières, et a laissé un *dict. historique de la médecine ancienne et moderne*, 4 v. in-4; *réflexions sur l'usage du thé*, etc.

Elxai, juif qui vivoit sous l'empire de *Trajan*, fut le chef d'une secte appelée *Elxaïtes*, et qui subsista jusqu'au 4.e siècle.

Elzevirs, fameux imprimeurs d'Amsterdam et de Leyde, dans le 16.e et le 17.e s. *Bonaventure*, *Abraham*, et *Daniel*, sont les plus renommés.

Elzheimer, (Adam) peintre et graveur, né à Francfort-sur-le-Mein, mourut à Rome en 1620. Il est le premier qui se soit fait une manière de peindre et de finir en petit, dans laquelle il a supérieurement réussi. Ce genre a eu beaucoup d'imitateurs, parmi lesquels il faut citer *Teniers* le père, son élève, et

Bamboche, qui l'ont surpassé. Ses tableaux sont extrêmement finis, aussi en faisoit-il très-peu? Ils se vendent très-chers. Il réussissoit sur-tout à représenter des *effets de nuit* ou des *clairs de lune*. On a beaucoup gravé d'après lui. Il avoit un frère qui peignoit sur verre.

Emile, (Paul) général romain, obtint deux fois l'honneur du consulat. A l'âge de près de 60 ans, il fit prisonnier *Persée*, roi de Macédoine, et réduisit son état en province romaine. Aussi désintéressé que philosophe, il ne garda, de tout le butin, que la bibliothèque de ce roi malheureux. Il mourut l'an 168 avant J. C.

Emile, (Paul) hist. né à Veronne, m. à Paris en 1529. Il a écrit en lat. une *hist. de France*, 2 v. in-8 et in-fol. Il a le mérite d'avoir débrouillé le 1.er le cahos de notre vieille histoire; mais il est souvent diffus et montre trop d'attachement aux Italiens.

Emiliano, philosophe et médecin italien du 6.e siècle. Il a pub. à Venise, *historia naturalis de ruminantibus et ruminatione*, in-4.

Emilien, né d'une famille obscure de Mauritanie, se distingua dans l'armée romaine par son courage, et parvint, de grade en grade, à celui de général. Les soldats le proclamèrent empereur en 254, après la mort de *Dece*, et l'assassinèrent quelques mois après.

Emilien, (Alexandre) lieutenant du préfet d'Egypte pour les Romains, connu dans le martyrologe, par le zèle barbare avec lequel il persécuta les chrétiens. Il profita d'une sédition qui s'éleva à Alexandrie pour prendre le titre d'empereur; *Gallien* envoya des troupes contre lui, il fut vaincu et envoyé à ce prince, qui le fit étrangler dans sa prison.

Emmanuel, dit *le Grand*, roi de Portugal, monta sur le trône en 1495, après *Jean II* son cousin, mort sans enfans. Le brésil et plusieurs autres possessions furent découvertes sous son règne, ce qui fut, pour le Portugal, une source de trésors. Il m. en 1521.

Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, né en 1528, de *Charles III*. Il gagna la fameuse bataille de Saint-Quentin contre les François, et épousa *Marguerite* de France, fille de *François I*. Ce mariage lui fit recouvrer tout ce que son père avoit perdu de ses états. Il m. en 1580.

Emmius, savant professeur de Groningue, m. en 1625. On a de lui plusieurs ouvr. *vetus Græcia illustrata*, 3 v. in-8, utile à ceux qui

veulent connoître l'ancienne Grèce ; *decades rerum frisicarum*, in-folio estimé, etc.

Empedocle, d'Agrigente en Sicile, philosophe, poëte et historien. Son mérite et ses talens fixèrent sur lui les yeux de la Grèce entière. Il refusa la souveraineté de sa patrie et se montra toujours l'ennemi déclaré des tyrans. Il avoit adopté l'opinion de *Pythagore* sur la transmigration des ames, et se servit quelquefois de la musique comme d'un remède souverain contre les maladies de l'ame et même celles du corps. Ce philosophe avoit entrepris de réformer les mœurs licencieuses des Agrigentins : il leur reprochoit *de courir aux plaisirs comme s'ils eussent dû mourir le même jour, et de se bâtir des maisons, comme s'ils eussent cru toujours vivre.* Il tomba, dit-on, dans le gouffre du mont *Etna*, qu'il étoit allé visiter ; quelques-uns disent qu'il s'y jeta volontairement, afin que sa mort fut inconnue et de passer pour un Dieu ; d'autres disent qu'il se noya dans la mer, à un âge fort avancé, vers l'an 440 avant J. C.

Empereur, (Constantin l') prof. des langues orientales à Leyde, m. en 1648. Il publia plusieurs livres très-savans, entr'autres *de mensuris templi.*

Emporius, savant rhéteur du 6.e siècle. Il reste de lui quelques écrits sur son art.

Encolpius, auteur grec, qui avoit écrit l'hist. de l'empereur *Alexandre-Sévère.*

Enée, auteur grec du temps d'*Aristote*. Il a écrit sur *l'art de la guerre*. *Casaubon* a publié un de ses traités en grec, avec une version latine, et M. de *Beausobre* en a donné une trad. en françois avec de savans commentaires.

Enée, philosophe platonicien, embrassa le christianisme à la fin du 5.e siècle. On a de lui un *dialogue sur l'immortalité de l'ame et la résurrection des corps*. On le trouve dans la *bibliothèque des Pères.*

Enée, évêque de Paris, m. en 870, publia, à la prière de *Charles-le-Chauve*, un *livre contre les erreurs des Grecs.*

Enfield, ministre dissident, né à Sudbury, m. en 1777. Il a laissé une *histoire de Liverpool*, *des instituts de physique*, une *histoire de la philosophie*, etc.

Engelbert, (Corneille) ou *Engelbrechtsen*, peintre célèbre de son temps, né à Leyde, m. en 1533. Il est le premier qui ait peint à l'huile dans sa patrie.

Enghelrams, peintre, né à Malines en 1527. On trouve un grand nombre de ses

tableaux dans les différentes églises d'Allemagne.

Englisch, angloise célèbre, sous la reine *Elisabeth*, par la perfection de son écriture.

Ennius, poète latin, né en Calabre, l'an 239 av. J. C. Il avoit mis en vers *les annales de la république romaine*. Il ne nous reste que quelques fragmens de ses ouvrages.

Ennodius, savant évêque de Pavie, m. saintement en 521. On a publié ses *œuvres*, in-8.

Enos, fils de *Seth*, et père de *Caïnan*, m. à l'âge de 905 ans.

Enscnada, né de parens obscurs, fut un des plus habiles ministres d'Espagne, sous *Ferdinand VI*. Disgracié, par des intrigues de cour, il supporta sa disgrâce avec courage, et m. en 1755.

Ent, savant méd. anglois, né à Sandwich, m. en 1689. Il a publié plusieurs *ouvr.* latins sur son art. *Charles II* le créa chevalier.

Entinope, archit. de Candie, fut un des premiers fondateurs de Venise. Les Goths s'étant emparé de l'Italie, il se réfugia dans les marais de la mer Adriatique, où il bâtit une maison. Son exemple fut suivi par plusieurs autres fugitifs qui construisirent successivement 24 maisons que l'on peut regarder comme le commencement de la ville de Venise.

Entraigues, (d') ex-constituant, m. en 1812, auteur de plusieurs *ouvrages* sur la politique.

Entrecasteaux, officier de marine distingué, fut chargé, en 1791, du commandement de deux frégates pour aller à la découverte de *la Peyrouse*, et m. du scorbut sur mer en 1793, sans avoir pu découvrir aucune trace de cet infortuné navigateur. M. *de Kossel*, qui dirigea la suite de cette expédition après sa mort, a pub. en 1809, par ordre du gouvernement, la *relation de ce voyage*, en 2 vol. in-4, et un atlas de la plus belle exécution. Le grand nombre et la précision des reconnoissances qui ont été faites pendant le cours de ce voyage, rendent cet ouvr. extrêmement précieux pour la géographie et l'hydrographie. Le second vol. contient le *traité d'astronomie nautique*, le plus complet qui ait encore paru.

Eobanus, profes. de belles-lettres à Herford, à Nuremberg et à Marpoury, où il m. en 1540. On a de lui des *poésies* latines, dignes des siècles de la plus belle latinité, publiées à Hall, in-8, sous le titre de *poëmatum farragines duæ*.

Eon de Beaumont, (Char-

lotte-Geneviève-Thimothée d') femme extraordinaire, née à Tonnerre en 1728, fut successivement avocat, guerrier, ambassadeur et écrivain politique. Son sexe fut longtemps un mystère. Ses parens qui désiroient un fils la vêtirent en homme, et lui en donnèrent l'éducation. Elle est morte en 1795. On a recueilli ses ouvrages en 1775, sous le titre de *loisirs du chevalier d'Eon*. Ils sont la plupart relatifs à la politique et aux diverses négociations dont elle avoit été chargée. Ils annoncent un observateur intelligent et en état de communiquer ses lumières. Son style manque quelquefois de noblesse et de correction.

Epaminondas, fameux capitaine de l'antiquité, aussi illustre par ses vertus morales que par ses exploits et les services signalés qu'il rendit à Thèbes, sa patrie. Il fut blessé mortellement à la bataille de *Mantinée*, l'an 363 avant J. C. Après sa mort, la ville de Thèbes rentra dans l'obscurité d'où il l'avoit tirée.

Epée, (l'abbé de l') m. à Paris en 1790. C'est à son assiduité, à sa patience autant qu'à ses talens et au sacrifice de sa fortune, que nous sommes redevables de la célèbre institution des *sourds et muets*. Sans autre secours que ce qu'il possédoit, environ 12,000 fr. de rente; sans place, sans abbaye, sans pension, il parvint à former cet utile établissement, en se privant de tout, pour que ses élèves ne manquassent de rien. Il a pub. plusieurs *ouvr.* sur son institution, et la méthode qu'il emploie pour instruire les sourds et muets.

Ephestion, ami et confident d'*Alexandre-le-Grand*, m. à Ecbatane, l'an 325 av. J. C. Ce prince pleura sa mort, et il le méritoit. Modeste avec un grand crédit, simple dans le sein de l'opulence, véritable ami de son roi, plein de courage et d'humanité, il fut le modèle des courtisans et des guerriers.

Ephraïm, second fils de *Joseph*: il fut chef d'une des douze tribus d'*Israël*.

Ephrem, (St.) diacre d'Edesse, m. vers l'an 379. Il écrivit avec force contre les erreurs de *Sabellius*, d'*Arius*, d'*Apollinaire* et des *Manichéens*. On a publié à Rome une très-belle édit. de ses *œuvres*, en 6 vol. in-folio.

Epicharis, courtisane, convaincue d'avoir conspiré contre *Néron*. Elle s'étrangla avec sa ceinture, craignant de ne pouvoir supporter une seconde fois la torture à laquelle on alloit l'appliquer pour la forcer

cer de nommer ses complices.

Epicharme, poète et philosophe pythagoricien, né en Sicile, introduisit la comédie à Syracuse, sous le règne de *Hiéron I.* Il vivoit vers l'an 440 avant J. C. et avoit composé plusieurs *traités de philosophie et de médecine*, dont *Platon* sut profiter.

Epictète, philosophe stoïcien d'Hiérapolis, en Phrygie, esclave d'*Epaphrodite*, affranchi de *Néron*. Il fut obligé de sortir de Rome, avec les autres philosophes, sous *Domitien*, mais il revint après sa mort, et mérita l'estime et l'amitié d'*Adrien* et de *Marc-Aurèle*. Il pratiqua la vertu sans faste et sans orgueil. Sa philosophie consistoit principalement dans ces deux préceptes : *savoir souffrir et s'abstenir*. Il regardoit avec raison, comme la marque d'un cœur corrompu, d'être consolé dès qu'on voit les autres souffrir les mêmes maux que nous. C'est celui, de tous les anciens philosophes, dont la morale et la doctrine approchent le plus du Christianisme. On a recueilli et traduit en françois ses maximes, sous le titre de *manuel d'Epictète*.

Epicure, fameux philosophe, né à Gargetium, dans l'Attique. Il fonda, à Athènes, une nouvelle secte qui porte son nom. Il enseignoit que *le bonheur de l'homme est dans le plaisir*, non pas des sens, comme on l'a prétendu ; mais dans celui qui résulte de la pratique de la vertu. Il joignoit les leçons aux exemples, inspiroit aux hommes, par des manières douces et affables, l'enthousiasme de la vertu, l'éloignement des affaires, la fermeté de l'ame ; il les exhortoit à la tempérance, à la frugalité, à la continence. Les stoïciens attaquèrent ses principes, et l'accusèrent d'immoralité. Il n'opposa à leur imposture que le silence et une vie exemplaire. Il est constant qu'il vivoit selon les règles de la sagesse et de la frugalité philosophique. On ne mangeoit que du pain et des légumes dans son jardin, et l'on ne buvoit que de l'eau. Il mourut à 72 ans, épuisé par le travail, l'an 270 avant J. C. Ses *ouvrages* montoient, dit-on, à plus de 300 volumes. Aucun n'est parvenu jusqu'a nous. Ses disciples ont dégénéré, même de son vivant, de la pureté de leur maître et achevé de discréditer sa doctrine, qui tend à la corruption des mœurs. On ne peut que condamner celles de presque tous ses partisans anciens et modernes.

Epiménide, de Gnosse, dans la Crête, cultiva à la fois la poésie et la philosophie. Il étoit contemporain et ami de *Solon*. Il a prétendu qu'étant entré dans une caverne, il avoit dormi 75 ans, et qu'à son reveil, tout ce qu'il avoit vu autrefois étoit changé. Il m. dans un âge très-avancé.

Epinay, (N. de la Live, comtesse d') est auteur d'un excellent ouvrage de morale, intitulé : *les conversations d'Emilie*, 2 v. in-12, qui fut couronné en 1783, par l'académie françoise, comme le meilleur ouvrage de l'année. Il est bien écrit, et renferme tout ce qu'il est utile d'enseigner en morale à l'enfance jusqu'à l'âge de 12 ans. On lui doit encore : *lettres à mon fils*, in-12, Genève 1759. Elle m. à la fleur de son âge, 2 mois après son triomphe à l'académie.

Epiphane, (St.) Evêque de Salamine, et l'un des Pères de l'Eglise, m. en 403, à l'âge de 80 ans. Il s'éleva avec force contre les ouvr. d'*Origène*. La meilleure édit. de ses *œuvres*, est celle du savant *Pétau*, 2 vol. in-folio, en grec et en latin. Tous ses écrits décèlent une vaste lecture ; mais il ne la puisoit pas toujours dans de bonnes sources. Son style est bien inférieur à celui des *Chrysostôme*, des *Basile*.

Epiphane, patriarche de Constantinople, m. en 535, prit avec zèle la défense du concile de Calcédoine et la condamnation d'*Eutichès*. Le pape *Hormisdas* lui donna pouvoir de recevoir en son nom tous les évêques qui voudroient se reunir à l'Eglise romaine, à condition qu'ils souscriroient à la formule qu'il avoit dressée.

Epiphane le *Scholastique*, traduisit, à la prière de *Cassiodore*, son ami, les *hist. ecclésiastiques* de *Socrate*, de *Sozomène*, de *Théodoret*. Cette version est plus fidèle qu'élégante. Il florissoit dans le 6.e s.

Episcopius, célèbre théologien protestant, et le principal écrivain de la secte des Arminiens, né à Amsterdam, où il m. en 1643.

Erasistrate, fameux médecin de l'antiquité, m. en 257 avant J. C. On lui attribue la découverte des vaisseaux lactés.

Erasme, né à Rotterdam, m. à Bâle en 1536, fut le plus bel esprit et le savant le plus universel de son siècle. C'est à lui principalement qu'on doit la renaissance des belles-lettres, les premières éditions de plusieurs Pères de l'Eglise, la saine critique et le goût des bons écrits des anciens, d'après lesquels il avoit formé son style. On a recueilli ses *œuvres*

à Bâle, en 9 vol. in-fol. et ensuite en 11 volumes. Son *éloge de la folie*, qui est une satire de tous les états de la vie, et ses *colloques*, qui sont ses productions les plus répandues, ont quelques bonnes plaisanteries, mais beaucoup plus de froides et de forcées. On les lit plus pour la latinité que pour le fond des choses. Ces deux ouvrages ont été censurés par la Sorbonne. On reproche à *Erasme* un peu trop de liberté sur les matières qui concernent la religion.

Eraste, médecin, né à Bude, en Suisse, m. à Bâle en 1583. On a de lui plusieurs *ouvrages de médecine*.

Eratosthène, grec de Cyrène, bibliothécaire d'Alexandrie, m. 194 ans av. J. C. cultiva à la fois la grammaire, la poésie, la philosophie et les mathématiques. Il excella dans ce dernier art, et trouva, le premier, la manière de mesurer la grandeur de la circonférence de la terre. Ce qui nous reste de ses *ouvr.* a été impr. à Oxford, en 1 vol. in-8.

Erchembaud, maire du palais sous *Dagobert* et *Clovis II*, gouverna plus en souverain qu'en ministre, et fut un modèle de sagesse et de fidélité.

Erchembert, Lombard, avoit d'abord porté les armes. Il prit l'habit de St. Benoît au Mont-Cassin. On a de lui un *abrégé de l'histoire des Lombards*, depuis l'an 774 jusqu'en 888, qui offre quelques faits curieux.

Ercill-ya-Cuniga, poète espagnol de la fin du 16.e s. Il a composé un poëme épique, estimé des Espagnols, intit. *Araucana*, dont le sujet est l'expédition contre les *Araucaniens*, à laquelle il avoit assisté, et où il avoit fait des prodiges de valeur.

Erckern, surintendant des mines de Hongrie, a écrit en latin *sur la métallurgie*, avec beaucoup d'exactitude. Son livre, où l'on trouve presque tout ce qui regarde l'art d'essayer les métaux, fut imprimé à Francfort en 1694.

Eric, est le nom de 14 rois de Suède : les plus connus sont *Eric IX*, qui gagna une bataille complète sur les Finlandois, et se rendit maître de leur pays. Comme ils étoient idolâtres, il leur envoya des missionnaires catholiques. Il a promulgué un code qui porte son nom, et fut assassiné en 1162. L'église l'honore comme martyr. — *Eric XIII* et *XIV*, princes foibles et cruels. Le premier succéda à la reine *Marguerite*, et n'ayant pu se soutenir sur le trône, se retira l'an 1438 en Poméranie, où il mena une vie obscure ; le second, successeur de *Gustave I*, fut

détrôné par ses sujets en 1568, et finit ses jours dans les fers.

Erigène. Voyez *Scot*.

Erizzo, noble vénitien, m. en 1585. On a de lui plusieurs *ouvr*. de littérature et un *traité*, estimé, *sur les médailles*, in-4.

Erlach, (Jean-Louis d') né à Berne, m. en 1650. Il porta les armes au service de la France, et se signala en diverses occasions. *Louis XIV* lui donna le commandement général de ses troupes, lors de la défection de *Turenne*.

Erostrate, homme obscur d'Ephèse, qui, pour rendre son nom fameux à la postérité, mit le feu au temple de Diane, la nuit même de la naissance d'*Alexandre-le-Grand*, l'an 356 avant J. C.

Erpenius, profess. d'arabe à Leyde, né à Gorcum, m. en 1624. Sa *grammaire arabe* est estimée.

Erwin de Steimbach, architecte allemand, m. en 1305. Il travailla, pendant 28 ans à la cathédrale de Strasbourg, qui a été entièrement achevée d'après ses dessins. C'est un des ouvrages les plus surprenans dans le gothique moderne. La tour ne fut achevée qu'en 1449.

Eryceira, (Ferdinand de Menesès, comte d') né à Lisbonne en 1614. On lui doit plus. ouv. entr'autres : l'*hist. de Tanger*, in-fol.; l'*hist. de Portugal, depuis 1640 jusqu'en 1657*, 2 vol. in-folio; *la vie de Jean I, roi de Portugal*, etc.

Eryceira, (François-Xavier de Menesès, comte d') arrière-petit fils du précédent, m. en 1743, fut également distingué en qualité de militaire et d'écrivain. On a de lui : *de la valeur des monnoies de Portugal*, in-4; *réflexions sur les études académiques*, etc.

Es, (Jacques-Van) peintre, né à Anvers, excelloit à représenter des poissons, des coquillages, des oiseaux, des fruits, etc. Il vivoit à la fin du 16.e s.

Esaü, fils d'*Isaac* et de *Rebecca*. Il m. l'an 1710 avant J. C., laissant une postérité nombreuse.

Escale, (Martin de l') fut élu souverain de Verone en 1259. Quoiqu'il gouverna avec beaucoup de prudence, son grand pouvoir souleva contre lui les plus riches habitans. Il fut assassiné en 1273. Cependant sa postérité recouvra la souveraineté et la perdit de nouveau en 1406, que les Veronois se donnèrent à la république de Venise.

Eschine, célèbre orateur né à Athènes l'an 397 av. J. C., fut contemporain et rival de *Démosthène*, qui le fit exiler. Il se retira à Rhodes, où il ouvrit une école d'éloquence, et

ensuite à Samos, où il m. peu de temps après, dans la 75 année de son âge. Il nous reste de lui trois *harangues* qui sont d'une beauté parfaite. On les trouve dans les œuvres de *Démosthène*, traduites par l'abbé *Auger*. Il ne faut pas le confondre avec *Eschine*, disciple de *Socrate*, dont il nous reste 3 *dialogues*.

Eschyle, célèbre poète tragique grec, né à Athènes, m. vers l'an 477 av. J.C. Il perfectionna la tragédie grecque que *Thespis* avoit inventée. De 97 pièces qu'il avoit composées, il ne nous en reste que 7. La meilleure édit. est celle de *Henri Étienne*, in-4, et celle de *Glascow*, 2 v. in-8. M. *la Porte-Dutheil* en a pub. une assez bonne trad. 2 vol. in-8, avec le texte en regard. *Eschile* a de l'élévation et de l'énergie ; mais elle dégénère souvent en enflure et en rudesse.

Escobar, jésuite espagnol et fameux casuiste, m. en 1669. Il est auteur d'une *théologie morale*, 7 vol. in-folio, et de *commentaires sur l'Ecriture-Sainte*, 9 vol. in-fol. On lui reproche une morale trop relâchée. Il ne faut pas le confondre avec *Barthelemi Escobar*, jésuite né à Séville, que le zèle conduisit aux Indes, où il m. en 1624. Il a publié quelques *ouvr.* en latin, qui ne sont guère connus qu'en Espagne.

Escoubleau, (François d') archevêque de Bordeaux, plus connu sous le nom de cardinal de *Sourdis*, se distingua par son mérite et son zèle pour la discipline ecclésiastique. Il m. en 1686.

Esdras, fils de *Saraïas*, souverain pontife des Juifs, et descendant d'*Aaron*. Il fut un des chefs qui ramenèrent le peuple de Dieu de la captivité de Babylone. Il avoit une haute réputation de science et de sagesse, et travailla à reformer les abus, surtout ceux des mariages étrangers. C'est lui qui recueillit et qui revit les livres qui forment le canon de l'écriture-Sainte. Des 4 livres qui portent son nom, il n'y a que les deux 1.ers qui soient reconnus pour canoniques. Le 1.er est incontestablement de lui, le 2. est attribué à *Néhémie*: les deux autres paroissent apocryphes, et postérieurs au siècle d'*Esdras* de plus de 600 ans. On leur reproche plus. erreurs notables. On attribue aussi à *Esdras* les 2 livres des *paralipomènes*.

Esope, auteur célèbre par ses fables. Il étoit Phrygien et vivoit du temps de *Solon*. Né dans l'esclavage, ses talens et sa vertu le firent affranchir. *Crésus*

le fit venir à sa cour, et l'engagea, par ses largesses, à demeurer avec lui. Ayant déplu aux habitans de Delphes par ses reproches, ils le précipitèrent du haut d'un rocher. Sa vie, qui est à la tête de ses fables, est remplie de contes ridicules et puériles, qui ne méritent aucune croyance. Il ne paroît pas, suivant les anciens auteurs, qu'il fut difforme ni contrefait.

Esope, fameux acteur tragique chez les Romains, vivoit vers l'an 85 avant J. C. Il m. fort riche, quoiqu'il eût fait des dépenses extraordinaires.

Espagnac, (J. B. J. baron d') né à Brive-la-Gaillarde, m. à Paris en 1783. Il servit avec distinction sous le *maréchal de Saxe*, dont il a écrit l'*histoire*, en 3 v. in-4 et 2 vol. in-12. On a de lui plusieurs autres *ouvr. sur l'art militaire*, qui annoncent les vues saines d'un officier expérimenté.

Espagnandel, sculpteur, né à Paris, où il m. en 1689. Le parc de Versailles lui doit plusieurs beaux morceaux.

Espagnolet, peintre et graveur espagnol, né dans le royaume de Valence, m. à Naples en 1656, où il avoit acquis une grande réputation et des richesses considérables. Ses tableaux étoient très-recherchés.

Esparron, gentilhomme provençal. Il a pub. en 1644, un *traité sur la fauconnerie*, assez estimé.

Espeisses, (Antoine d') célèbre jurisconsulte de son temps, né à Montpellier, m. vers 1658. Ses *œuvres* ont été imp. plusieurs fois.

Espen, (Zeger-Bernard Van) savant canoniste, né à Louvain, m. en 1728. Son opposition à la bulle *unigenitus*, l'obligea de s'enfuir à Amersford. On a de lui : *jus ecclesiasticum universum*, dans lequel il fait paroître une grande connoissance de la discipline ecclésiastique ancienne et moderne.

Espence, docteur de Sorbonne, né à Châlons-sur-Marne, m. à Paris en 1571. Il fut un des plus savans et des plus judicieux thélogiens de son temps. Ses *ouvrages*, presque tous en latin, sont écrits avec dignité et noblesse.

Esperiente, (Philippe Callimaque) savant italien, né en Toscane, avoit formé à Rome une société, dont tous les membres prirent un nom grec. Cette rénion étant devenue suspecte, il fut obligé de se retirer en Pologne, où le roi *Casimir* lui donna ses enfans à élever. On a de lui : *commentarii rerum Persicarum*, in-fol. où l'on trouve des recherches ; *historia de rege Uladislas*, in-4, etc.

Essars, (Pierre des) surintendant des finances et gouverneur de Cherbourg. Il fut long-temps en faveur auprès du duc de Bourgogne, mais accusé d'avoir voulu enlever le roi et le duc de Guienne, il fut condamné à perdre la tête en 1413.

Essarts, (des) libraire de Paris, m. en 1811. On lui doit : *les siècles littéraires de la France*, 7 vol. in-8, *causes célèbres*, etc.

Essex, architecte anglois, célèbre par ses connoissances de l'architecture gothique. Il m. à Cambridge en 1784.

Estaing, (le comte d') amiral de France, né à Ravel en Auvergne, montra dans ses expéditions plus de bravoure que d'intelligence. Ses ménagemens et sa conduite ambiguë au commencement de la révolution, ne le sauvèrent pas de la proscription ; il fut condamné en 1793, à l'âge de 65 ans.

Estampes-Valençay, plus connu sous le nom de *cardinal de Valençay*. Sa bravoure lui mérita la place de général des galères dans l'ordre de Malthe. Il se signala dans toutes les occasions, surtout à la prise de l'île de Ste.-Maure dans l'Archipel. Le pape *Urbain VIII* le créa cardinal en 1643. Il m. 3 ans après *Jacques d'Estampes*, de la même famille que le précédent, qui se signala en divers sièges et combats, et mérita le bâton de maréchal de France en 1651.

Esther, de la tribu de Benjamin, mérita par sa beauté d'épouser *Assuérus*. Elle sauva la vie à *Mardochée* son oncle, et au peuple Juif, qu'*Aman*, favori d'*Assuérus* vouloit faire périr, irrité de ce que *Mardochée* ne vouloit pas fléchir les genoux devant lui. *Aman* fut pendu au gibet qu'il avoit fait préparer pour *Mardochée*. Les Juifs instituèrent la fête de *Purim* en mémoire de cette délivrance.

Estius, savant professeur de théologie, né à Gorcum, m. à Douay, en 1613, où il professa avec beaucoup de réputation. On a de lui plusieurs ouvrages estimés, entr'autres un excellent *commentaire sur le maître des sentences*, 2 v. in-fol. recommandé par *Dupin* aux jeunes théologiens ; un *commentaire sur les épîtres de St. Paul*, 2 vol. in-fol.

Estoile, (Pierre de l') grand audiencier de la chancellerie de Paris, m. en 1611. L'abbé *Lenglet du Fresnoy* a pub. après sa mort ses ouvrages ; le *journal de Henri III*, qu'il a enrichi de plusieurs pièces rares sur la ligue ; le *journal du règne de Henri IV* avec des remarques historiques et politiques.

Estouteville, archevêque de

Rouen et cardinal, m. à Rome en 1483. Il fut chargé de commissions importantes sous les règnes de *Charles VII* et de *Louis XI*, réforma l'université de Paris, et protégea les savans.

Estrades, maréchal de France et vice-roi de l'Amérique, m. en 1686, servit long-temps en Hollande sous le prince *Maurice*, et fut chargé de plusieurs négociations importantes. Il se montra toujours bon capitaine et grand négociateur. On a pub. à la Haye un *extrait de ses négociations*, en 9 vol. in-12.

Estrées, (César d') cardinal et abbé de St.-Germain-des-Prés, de l'académie françoise, fut chargé par *Louis XIV* des affaires les plus importantes, et il s'en acquitta avec beaucoup d'honneur. Il protégea les savans, et m. en 1714. Il étoit d'une famille ancienne et distinguée qui a produit plus. autres grands hommes et s'est éteinte en la personne de *Louis-César, duc d'Estrées*, maréchal de France et ministre d'état, m. en 1771.

Esturmel, gentilhomme picard, dont la bravoure et la générosité préservèrent Péronne d'être prise par le comte de Nassau.

Ethelbert, roi de Kent en Angleterre vers 560, épousa *Berthe*, fille de *Caribert*, roi de France. Cette pieuse princesse travailla à la conversion de son mari, qui fut suivie de celle de plusieurs seigneurs anglois par le zèle de *St. Augustin*, que le pape *St. Grégoire* envoya en Angleterre. *Ethelbert* régna heureusement, et m. en 616.

Ethelred, roi d'Angleterre, fils *d'Edgar*, succéda à son frère *Edouard II*, et se signala par ses cruautés contre les Danois, qui s'étoient etablis en Angleterre. Il fut chassé de ses états par *Suénon*, roi des Danois, et fut rappelé après la mort de son fils, mais il m. bientôt après, l'an 1016.

Ethulphe ou *Ethelwolph*, roi d'Angleterre, fut un prince très-religieux et d'un caractère doux. Il m. en 857, après avoir régné 19 ans. Il alla à Rome sous le pontificat de *Léon IV*.

Etienne, (St.) premier martyr et l'un des 7 diacres choisis par les apôtres. Il fut lapidé par les Juifs, qui l'accusoient de blasphême, l'an 33 de J. C. Il pria Dieu en mourant pour ses ennemis. Il y a un autre martyr de ce nom, né à Constantinople, et martyrisé par les *Iconoclastes* en 766.

Etienne. Il y a eu 9 papes de ce nom. C'est sous *Etienne I* que s'éleva la célèbre dispute au sujet du baptême administré par des hérétiques. Il décida qu'on ne devoit pas les rebaptiser, et souffrit le martyre dans

la persécution de *Valérien*, en 257. *Etienne IX* assembla un concile pour réformer les mœurs du clergé, et m. en odeur de sainteté en 1058.

Etienne de Muret, (St.) fondateur de l'ordre de Grandmont, dans le Limosin, étoit fils d'*Etienne*, comte de Thiers, et m. en 1124.

Etienne, (St.) 3.e abbé de Citeaux. C'est à lui que cet ordre a été redevable de son accroissement, de sa perfection et de ses règles. Il m. en 1134.

Etienne, savant évêque de Tournay, né à Orléans, eut part aux affaires les plus considérables de son temps. Il m. en 1203. On a de lui des *sermons*, des *épîtres* curieuses, et d'autres ouvrages.

Etienne, (St.) 1.er roi de Hongrie, succéda à son père *Geisa* qui en fut le 1.er roi chrétien en 997. Il fut l'apôtre de son pays, y propagea le christianisme, et donna de sages lois à ses sujets. Il m. à Bude en 1038. *Benoît IX* l'a canonisé.

Etienne, de Bysance, célèbre grammairien du 5.e s. enseigna à Constantinople, et a composé un *dictionnaire géographique*, dont il ne nous reste que l'*abrégé* qu'en fit le grammairien *Hermolaüs*, sous l'empereur *Justinien*.

Etienne. Il y a eu plusieurs célèbres imprimeurs, à Paris, de ce nom. *Henri Etienne*, la souche de cette famille, m. à Lyon en 1520, connu surtout par un *pseautier* à 5 colonnes qu'il publia en 1509. — *Robert Etienne*, son fils, le surpassa, et se distingua par la beauté et la correction de ses éditions. On a de lui *thesaurus linguæ latinæ*, chef-d'œuvre en ce genre. Une *bible*, qu'il avoit imprimée avec des notes, altérées par *Calvin*, lui suscita des affaires et l'engagea de se retirer à Genève, où il m. en 1559. — *Henri Etienne*, fils de *Robert*, et l'un des plus savans hommes de son siècle. Il étoit calviniste. Une *satyre* qu'il publia contre les moines l'obligea de s'enfuir de sa patrie. Il se retira à Genève, et de-là à Lyon, où il m. à l'hôpital, en 1598 presque imbécille. On lui doit *trésor de la langue grecque*, 4 tomes in-fol. ouvrage estimé, mais qui n'eut pas le débit qu'il devoit avoir, parce que son correcteur en fit imprimer secrètement un *abrégé* qui nuisit au grand ouvrage. On a encore de lui des éditions de plusieurs auteurs anciens qu'il corrigea avec beaucoup de soin, et qui lui ont fait un grand nom parmi les savans. Cette famille a produit plusieurs autres imprim. célèbres. Le dernier fut *Antoine*, qui m. aveugle à l'Hôtel-Dieu de Paris en 1674.

Etienne, chanoine de la cathédrale de Nantes, m. en 1807. Il a pub. un ouvrage intitulé *le bonheur rural*, 2 vol. in-8.

Etmuller, célèbre médecin, né à Leipsic, où il m. en 1683. On a pub. ses *ouvr.* en 5 vol. in-fol. Plusieurs ont été trad. en françois, et l'on y trouve des recherches curieuses et des observations utiles. Son fils *Michel Ernest* exerça comme lui la médecine avec réputation à Leipsic où il m. en 1732, laissant plusieurs *dissertations* sur les différens objets de son art.

Evagoras, 1.er roi de Chypre, vaincu par les Perses, perdit tous ses domaines, à l'exception de Salamine, et fut assassiné l'an 374 avant Jésus-Christ.

Evagoras II, petit fils du précédent, fut dépouillé du royaume de Salamine, par son oncle *Protagoras*, à cause de la manière oppressive avec laquelle il régnoit. S'étant retiré près d'*Artaxerce Ochus*, il obtint un gouvernement, où il ne se conduisit pas mieux. *Ochus* le fit mettre à mort.

Evagre, patriarche de Constantinople, élu en 370 par les catholiques, après la mort d'*Eudoxe*, évêque arien. L'empereur *Valens* le chassa de son siége et l'exila. Son élection fut l'origine d'une persécution contre les catholiques.

Evagre, patriarche d'Antioche, m. en 392. Son élection fut confirmée par le pape *Sirice*. Il ne nous reste aucun de ses *ouvrages*.

Evagre, surn. *le Scholastique*, né à Epiphane vers 536. On a de lui une *histoire ecclesiastique* en 16 livres, qui commence où *Socrate* et *Théodoret* finissent la leur.

Evaric, roi des Goths en Espagne, succéda à *Théodoric* en 466; il prit Arles, Marseille, pilla l'Auvergne, le Berri, la Touraine, et m. à Arles en 485. Ce prince qui étoit arien, persécuta les catholiques et fit fermer leurs églises.

Evariste, pape et successeur de *St. Clément*, l'an 100 de J. C. m. saintement en 109.

Eucade, historien latin, qui a donné *vitæ imperatorum*.

Eucher, (St.) archevêque de Lyon, m. vers l'an 454, se signala par sa science et sa sagesse. On a de lui deux excellens *traités*; l'un sur les avantages de la solitude, et l'autre sur le mépris du monde.

Euclide, de Mégare, disciple de *Socrate*. Il s'appliqua à exercer l'esprit de ses disciples par les vaines subtilités de la logique, et introduisit la *philosophie disputante*.

Euclide, célèbre mathématicien, né à Alexandrie. florissoit 300 ans av. J. C

et s'est immortalisé par sa *géométrie*. La meilleure édit. est celle d'Oxford, in-fol. 1703, grec et latin. M. Peyrard a pub. en 1804, une trad. littérale des *élémens de géométrie d'Euclide*, en 1 v. in-8, avec des notes et un supplément pour les parties qui étoient omises ou incomplettes dans *Euclide*.

Eudes, duc d'Aquitaine, remporta, près de Poitiers, sur *Abdérame*, général des Sarrasins, une victoire complette en 732, et m. en 735. Il avoit de grandes qualités qui furent ternies par une vile politique qui sacrifioit tout à l'intérêt.

Eudes, comte de Paris, duc de France, et l'un des plus vaillans princes de son siècle, étoit fils de *Robert-le-Fort*, et m. en 898. Il chassa les Normands de la France.

Eudes, frère de l'historien *Mezerai*, né dans le diocèse de Séez, fonda, en 1643, la congrégation qui porte son nom, dont le but étoit d'élever les jeunes gens dans la piété et les sciences ecclésiastiques. Il m. à Caen en 1680, et a laissé plusieurs *ouvrages*.

Eudoxe, de Gnide, fils d'*Eschine*, fut à la fois astronome, géomètre, médecin et législateur; mais il est principalement connu comme astronome. Il m. l'an 350 av. J.C. après avoir donné des lois à sa patrie.

Eudoxe, fils de *St. Césaire*, embrassa les erreurs des ariens, et fut un des principaux défenseurs de cette hérésie. Il fut élevé par l'empereur *Constance* au patriarchat de Constantinople, persécuta les catholiques avec fureur, et m. l'an 370 à Nicée.

Eudoxie, femme de l'empereur *Arcadius*, fit exiler *St. Jean Chrysostome*, parce qu'il avoit prêché contre le luxe et la vanité des femmes. Elle régna en despote sous le nom de son mari, et amassa des richesses immenses par les injustices les plus criantes.

Eudoxie, fille de *Léonce*, philosophe athénien qui la déshérita, présumant que ses talens et sa beauté devoient lui tenir lieu de fortune. Elle se retira auprès de l'empereur *Théodose* le jeune, qui l'épousa et la répudia ensuite. Elle se retira à Jérusalem, où elle passa le reste de ses jours dans la piété et dans les lettres. Elle avoit composé plusieurs *ouvrages*.

Eudoxie, veuve de *Constantin Ducas*, se fit proclamer impératrice avec ses trois fils, aussitôt après la mort de son époux, en 1067. Quelques années après, *Michel* son fils, la renferma dans un monastère. Elle cultiva la littérature avec succès.

Eve, la première des femmes. Elle fut ainsi nommée par

Adam, et son nom signifie la *mère des vivans*.

Eveillon, savant et pieux chanoine et grand vicaire d'Angers, sous 4 évêques différens, m. en 1651. Il se distingua surtout par son excessive charité qui le portoit à se priver du nécessaire pour le soulagement des pauvres. On a de lui plus. *ouvrages* théologiques.

Evensson, sav. théologien suédois, m. en 1750. Il a laissé plusieurs *dissertations* estimées.

Evéphène, philosophe pythagoricien. Il avoit été condamné à mort par *Denys le tyran*, qui lui accorda la vie touché de son amitié pour *Eucrite* son ami. On raconte de lui la même histoire que celle de *Damon* et *Pythias*. Voyez *Damon*.

Eugène. Il y a eu 4 papes de ce nom. Le 1.er succéda à *Martin II*, et m. saintement en 657. Sous *Eugene IV* le pontificat fut dans une continuelle agitation. Il travailla avec zèle à réunir les églises grecque et latine; mais l'union ne fut pas durable. Le concile de Bâle le déposa, et élut à sa place *Amédée VIII*, duc de Savoie. Cependant *Eugène* l'emporta sur son adversaire. Il m. à Rome en 1447.

Eugène, (le prince) de la maison de Savoie, et l'un des plus grands capitaines de son siècle. Il étoit né à Paris en 1663, d'*Eugène Maurice*, comte de Soissons, et d'*Olimpe Mancini*, nièce du cardinal *Mazarin*. N'ayant pu obtenir un régiment en France, il passa au service de l'empereur en qualité de volontaire; mais bientôt sa valeur lui fit obtenir un régiment de dragons, et de grade en grade il parvint à celui de généralissime des armées impériales, qu'il commanda avec beaucoup de gloire jusqu'à sa mort, arrivée subitement à Vienne en 1736. Il avoit toujours avec lui l'*imitation de J. C.* disant qu'un bon chrétien ne pouvoit jamais être qu'un bon soldat. Sa vie a été pub. en 5 vol. in-12, et ses batailles, en 2 vol. in-folio.

Eugénie, (Ste.) vierge, donna sa vie pour la foi, et périt à Rome sous l'empire de *Valérien*.

Eugippius passa en Italie l'an 488, avec *Odoacre*, et se fixa au royaume de Naples, où il fut abbé de Lucullano. Il est auteur de *thesaurus ex Augustino*, ouvrage estimé et peu commun qui contient un abrégé de la doctrine de *St. Augustin*.

Euler, (Léonard) grand mathématicien, né à Bâle, m. à Pétersbourg en 1783, à l'âge de 77 ans. La plupart des princes du Nord lui donnèrent des marques d'estime. Il perfectionna le calcul intégral, inventa

le

le calcul des sinus, et simplifia les opérations analytiques. On a de lui un très-grand nombre d'ouvrages, où il paroît à-la-fois original et profond, élégant et clair. Dans presque tous on trouve quelque découverte nouvelle ou quelque vue ingénieuse qui pourra y conduire. Ses *élémens d'algèbre*, qui sont écrits avec méthode et clarté, ont été trad. de l'allemand en françois par *Bernouilli*, avec des notes et additions par M. *Lagrange*, 2 vol. in-8, et son *introduction à l'analyse des infiniment petits*, a été trad. du latin en 3 vol. in-4, et ensuite en 2 vol. in-4.

Euloge, savant et pieux patriarche d'Alexandrie, m. en 608. Il avoit composé divers ouvrages contre les novatiens et les hérétiques. Il ne faut pas le confondre avec *S. Euloge* de Cordoue, archevêque de Tolède, qui fut martyrisé en 859, et dont on a divers *ouvrages*.

Eumène, fameux capitaine grec sous *Alexandre-le-Grand*. Il étoit d'une famille obscure, et ne dut son élévation qu'à ses grandes qualités. Après la mort de ce conquérant il fut livré à *Antigonus*, qui l'avoit vaincu, et le fit mourir vers 315 avant J. C.

Eumène, roi de Pergame, succéda à son père *Attale*, vers l'an 197 avant J. C. et gouverna 30 ans avec beaucoup de gloire.

Euménius, orat. grec d'origine, né à Autun, où il enseigna la réthorique avec beaucoup de succès. On trouve quelques-unes de ses *harangues* dans *panegyrici veteres ad usum delphini*, in-4. Son style se sent un peu de la décadence de la latinité.

Eunome, hérésiarque du 4 siècle, né en Cappadoce, m. en 394. Il soutenoit les erreurs d'*Arius*.

Euphémie, (Ste.) vierge de Chalcédoine, souffrit le martyre sous *Dioclétien* vers l'an 307 de J. C.

Euphorion, poète et hist. né à Chalcis vers l'an 274 avant J. C.

Euphranor, sculpteur célèbre de Corynthe, florissoit vers l'an 340 avant Jésus-Christ.

Euphrasie, (Ste.) illustre solitaire et religieuse de la Thébaïde. Elle étoit parente de l'empereur *Théodose* l'ancien, et m. à l'âge de 30 ans, vers l'an 410.

Euphrate. Il y a deux philosophes de ce nom; l'un disciple de *Platon*, gouverna la Macédoine avec une autorité absolue sous le règne de *Perdicas*; l'autre, philos. stoïcien se donna la mort dans une grande vieillesse sous l'empereur *Adrien*.

Euphrate, hérétique du 2.e siècle.

Euphrosyne, (Ste.) née à Alexandrie dans le 5.e s.

Eupolis, poète comique d'A-

thènes, flor. vers l'an 440 avant J. C.

Evremont. V. *St.-Evremont*.

Euripide, célèbre poète tragique grec, contemporain de *Sophocle*, né à Salamine, m. à 75 ans, vers 405 avant J. C. *Aristophane* l'immola à la risée publique dans ses comédies. Il se retira à la cour d'*Archélaüs*, roi de Macédoine, où il fut bien reçu. De 92 tragédies qu'il avoit composées, il ne nous en reste que 19. Il est tendre, touchant, pathétique. La meilleure édition de ses *œuvres* est celle de Cambridge, in-folio. Le père *Brumoy* en a trad. les plus beaux morceaux dans son *théâtre des Grecs*, et M. *Prévôt* en a donné une *trad*. complette en 3 vol. in-12.

Eurydice, épouse d'*Amyntas* et mère de *Philippe*, père d'*Alexandre-le-Grand*, avoit fait périr successivement ses deux fils aîné, dans l'espoir de faire monter sur le trône son gendre, qu'elle aimoit. *Philippe*, son 3.e fils, se mit en garde contre ses embûches, et régna paisiblement. On ignore quand et comment elle mourut.

Eurydice, fille d'*Amyntas*, mariée à *Aridée*, fils naturel de *Philippe*, qui monta sur le trône après la mort d'*Alexandre-le-Grand*. *Olympias* ayant remporté une victoire sur ses troupes, la fit périr avec son mari. C'étoit elle qui gouvernoit.

Eusèbe, (St.) grec de naissance, succéda au pape *St. Marcel*, et m. la même année en 310.

Eusèbe, évêque de Césarée, et l'un des plus savans hommes de son siècle. On a prétendu qu'il favorisoit secrètement *Arius*, cependant il l'anathématisa au concile de Nicée, mais il eut quelque peine à souscrire au mot *consubstantiel*. On a de lui une *hist. ecclésiastique* estimée. La meilleure édit. est de Cambridge, 3 vol. in-fol. elle a été trad. en françois, par *Cousin*, en 4 vol. in-4, et 5 vol. in-12, ou 6, lorsqu'on y joint la *vie de Constantin*, qu'il avoit écrite en 4 livres. C'est un panégyrique sous le titre d'histoire.

Eusèbe, évêque de Béryte, puis de Nicomédie, enfin de Constantinople, fit déposer *St. Athanase*, et favorisa le parti d'*Arius*, dont il avoit embrassé les erreurs. Ses sectateurs furent nommés *Eusébiens*. Il m. en 341.

Eusèbe, évêque d'Emèse, fut disciple d'*Eusèbe*, évêque de Césarée. On lui attribue plusieurs ouvrages qui paroissent d'auteurs plus récens.

Eusèbe, (St.) évêque de Verceil, au 4.e siècle, signala son zèle pour la foi au concile de Milan en 355,

et fut exilé par *Constance*. Il revint après la mort de cet empereur, et m. en 371.

Eusèbe, (St.) évêque de Samosate, fut d'abord lié avec les Ariens, mais il devint ensuite un de leurs plus zélés adversaires, et fut tué en 378 par une femme arienne qui lui jeta sur la tête une tuile.

Eusèbe ou *Eusébius*, évêque de Dorylée, m. vers 451, signala son zèle contre l'hérésie de *Nestorius* et les erreurs d'*Eutychès*.

Eustache, célèbre professeur d'anatomie et de médecine à Rome, est auteur des *tabulæ anatomicæ*, in-fol. et autres *ouvrages*.

Eustathe, (Saint) évêque d'Antioche en 325, défendit avec zèle la foi contre les Ariens, qui le firent exiler sous de fausses accusations.

Eustathe, évêque de Thessalonique, dans le 12.e s. étoit un habile grammairien. Il a laissé des *commentaires* estimés *sur Homère* et sur *Denys* le géographe.

Eustochie, vierge romaine, de la famille des *Scipion* et des *Emile*, illustre par sa piété et par la connoissance des langues, fut disciple de *St. Jerôme* dès l'an 382. Elle s'étoit retirée dans un monastère à Bethléem, dont elle fut supérieure.

Eustrate, archevêque de Nicée au 12.e s. soutint avec force le sentiment des Grecs sur la procession du St. Esprit. On a de lui des *commentaires sur Aristote*, souvent réimprimés.

Euthycrate, célèbre sculpteur, né à Sicyone, étoit fils et disciple de *Lysippe*.

Euthyme, (St.) abbé des solitaires de la Palestine, m. en 473 dans sa 96.e année. Il convertit un grand nombre de Sarrasins, combatit les Nestoriens et les Euthychiens, fit abjurer leurs erreurs à beaucoup de Manichéens, et ramena l'impératrice *Eudoxie* à la foi orthodoxe.

Euthymius, patriarche de Constantinople, m. en exil en 920. Il avoit été mis à la place de *Nicolas le mystique*, que l'empereur *Léon* avoit chassé de son siége.

Euthymius, moine grec du 13.e s. qui composa, par ordre de l'empereur *Alexis Comnène*, un *traité* contre toutes les hérésies. Il a été trad. en latin et inséré dans la *bibliothèque des Pères*. On a encore de lui des *comment. sur les pseaumes*.

Eutichius, patriarche d'Alexandrie, m. vers 940. On a de lui des *annales*, en arabe, peu exactes.

Eutocius, d'Ascalon, mathématicien sous l'empire de *Justinien*. On a de lui des *commentaires* sur *Apollonius* et *Archimède*.

Eutrope, historien latin du 4.e siècle. Il a laissé un *abrégé de l'hist. romaine*

en 10 livres, depuis la fondation de Rome jusqu'à l'empire de *Valens*. Cet abrégé est assez bien fait. Les évènemens y sont exposés avec netteté, mais sans élégance. L'édition de *Barbou* est estimée.

Eutychès, abbé d'un monastère près Constantinople, par zèle contre *Nestorius*, tomba dans l'erreur opposée, et nia la *nature humaine* de J. C. Il fut déposé et anathématisé au concile général de Chalcédoine en 451.

Eutychien, pape et martyr, succéda à *Félix* en 275, et fut martyrisé en 283.

Eutychius ou *Eutyque*, patriarche de Constantinople, fut déposé en 564, pour n'avoir pas voulu souscrire à l'erreur de *Justinien*. En voulant la réfuter il tomba lui-même dans une autre erreur. *St. Grégoire* le détrompa. Il mourut peu de temps après en 582.

Euzoius, diacre d'Alexandrie, fut déposé en même temps qu'*Arius*. Ayant fait une confession de foi orthodoxe en apparence, il fut nommé évêque d'Antioche.

Expilli, président au parlement de Grenoble, né à Voiron, m. à Grenoble en 1636. Il aimoit les lettres, et a laissé plusieurs *ouvrages* peu estimés.

Expilly, chanoine de Tarascon, né en 1719, m. au commencement de la révolution, est particulièrement connu par son *dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France*, 6 vol. in-fol. qui n'a pas été achevé, où l'on trouve d'abondantes recherches et des articles curieux, mais il s'y est glissé quelques erreurs inévitables dans un aussi long travail.

Exupère, célèbre rhéteur de Bordeaux, enseigna l'éloquence avec applaudissement à Toulouse et à Narbonne au commencement du 4.e siècle.

Exupère, (St.) évêque de Toulouse, illustre par sa charité durant une grande famine, m. vers 417. Après avoir distribué tous ses biens, il vendit encore les vases sacrés pour assister les pauvres. Il ne faut pas le confondre avec *St. Exupère*, évêque de Bayeux au 4.e siècle, qui fut un des premiers évêques qui apportèrent le flambeau de l'Evangile dans la Normandie.

Eyck ou *Eick*, voyez *Van-Eyck*.

Eykens, peintre d'histoire, né à Anvers en 1599. Ses ouvrages sont estimés, surtout son tableau de la cène et celui de *St. Jean* prêchant dans le désert.

Ezéchias, roi de Juda, succéda à son père *Achaz*, fit abattre les autels des faux dieux et gouverna avec sagesse et piété. Il

m. 698 ans avant J. C.

Ezéchiel, fils de *Buzi*, sacrificateur, fut emmené captif à Babylone avec *Jéchonias*. On l'a mis au nombre des 4 grands prophètes. On croit qu'il fut tué vers l'an 615, par un prince de sa nation à qui il avoit reproché son idolâtrie.

Ezéchiel, juif, poète grec, florissoit au milieu du 1.er siècle de l'ère chrétienne. Il ne reste plus que des fragmens d'une tragédie qu'il avoit faite sur la sortie des Hébreux hors de l'Egypte.

Ezzelin, né dans la Marche trevisane, exerça la tyrannie la plus odieuse à Vérone, Padoue et quelques autres villes d'Italie dont il s'étoit emparé. On prêcha la croisade contre lui; et les princes de Lombardie, ligués ensemble, le prirent lorsqu'il alloit attaquer Milan. Il m. désespéré à Socino, où on l'avoit conduit en 1259.

F.

Faber, (Jean) archevêque de Vienne en Autriche, né en Souabe, m. en 1541, laissant plusieurs ouvrages de controverse et de piété en 3 vol. in-fol. Il fut surnommé *le marteau des hérétiques*, du nom de l'un de ses ouvrages *malleus hæreticorum*, où il traite avec beaucoup de chaleur les questions controversées. Il ne faut pas le confondre avec *Jean Faber*, dominicain, m. vers le milieu du 16.e siècle, qui écrivit également avec succès contre les hérétiques, ni avec *Basile Faber*, savant protestant, né en Silésie, m. en 1576, un des disciples les plus zélés de l'hérésiarque *Luther*.

Fabert, (Abraham) né à Metz, m. en 1662, parvint au rang de maréchal de France par son propre mérite. Il sauva l'armée du roi à la retraite de Mayence. Ce grand capitaine avoit la foiblesse de croire à l'astrologie judiciaire. On a publié sa *vie* en 2 vol. in-12, où l'on trouve des choses curieuses, mais trop de minuties.

Fabien, (St.) pape, souffrit le martyre au commencement de la persécution de *Dèce*.

Fabius-Maximus, illustre romain, fut cinq fois consul, deux fois dictateur et une fois censeur. Il triompha des Samnites, des Gaulois, des Marses et des Toscans.

Fabius-Maximus, (Quintus) surnommé *Cunctator* ou *le Temporiseur*, parce qu'il vainquit *Annibal* par ses sages lenteurs, en le fatiguant par des marches et contremarches, sans qu'il put jamais le forcer d'en venir à une affaire déci-

sive. Il rendit de si grands services à sa patrie qu'il fut appelé le *Bouclier de la république*. Ayant repris Tarente, il régla avec le général carthaginois le rachat des prisonniers, et le sénat refusant de ratifier son accord, il vendit noblement ses biens pour s'acquitter de sa parole. Il m. l'an 203 avant J. C. âgé de près de 100 ans.

Fabius Pictor, le premier des romains qui écrivit l'*hist. de sa patrie*, vivoit vers l'an 216 avant J. C. On croit que son ouvrage périt dans l'incendie de Rome par les Gaulois. Celui publié sous son nom est regardé comme une pièce supposée.

Fabre, prêtre de l'oratoire, né à Paris, où il m. en 1753. Il a publié plusieurs ouvrages, entr'autres une *continuation de l'histoire ecclésiastique* de l'abbé Fleury, en 16 vol. in-4 et in-12; mais il lui est bien inférieur pour l'onction du style et le choix des matières. On lui reproche d'avoir trop étendu son travail, et de mêler à l'hist. ecclésiastique trop d'histoire civile.

Fabre-d'Eglantine, député à la convention, avoit été d'abord comédien sans talens, et se fit ensuite auteur. Il a laissé plusieurs comédies estimées. Parmi les modernes il est un de ceux qui offre le plus de clarté dans les développemens et de force dans les caractères. Son *Philinte* ou la *suite du misanthrope* de Molière, offre des scènes dignes de cet excellent comique. Naturellement inquiet et avide d'intrigues, il fut un des promoteurs du régime révolutionnaire, et périt sur l'échafaud en 1794, à l'âge de 39 ans. On lui reproche d'avoir préparé les massacres de septembre et d'avoir provoqué le décret atroce de fusiller tous les prisonniers Anglois. Il est auteur du nouveau calendrier décimal, où il montre l'ignorance la plus profonde, non-seulement des premières idées d'astronomie, mais de tous les principes de la langue latine.

Fabretti, antiquaire italien, né à Urbin, m. à Rome en 1700. Il a laissé plusieurs *ouvrages* en latin estimés des antiquaires.

Fabri, jésuite, né à Bellay, m. à Rome en 1688. Il a laissé différens ouvrages sur la théologie, la philosophie et la physique, la plupart oubliés. On prétend qu'il enseigna la circulation du sang avant le célèbre *Harvey*.

Fabrice, (Georges) allemand, célèbre par ses poésies latines, dont le style est pur, clair et aisé. Il vivoit dans le 16.e siècle.

Fabricius, (Caius) illustre romain, fut deux fois con-

sul, et mérita les honneurs du triomphe par plusieurs victoires sur les Samnites, les Brutiens et les Lucaniens. Il se fit remarquer surtout par sa prudence, son austérité de mœurs et son désintéressement. Il refusa les présens et les honneurs de *Pyrrhus*, qui vouloit corrompre sa fidélité; et non moins fidèle aux règles de l'honneur qu'à sa patrie, il découvrit à ce prince l'offre perfide que faisoit son médecin de l'empoisonner. Il m. dans la pauvreté, et fut enterré aux frais publics. Ses filles furent dotées par le sénat.

Fabricius, (Jérôme) plus connu sous le nom d'*Aquapendente*, lieu de sa naissance, enseigna l'anatomie à Padoue avec beaucoup de distinction. La république de Venise lui fit une pension et l'honora d'une statue et d'une médaille attachée à une chaîne d'or. Ses *œuvres chirurgicales* et *anatomiques* ont été publiées in-folio. Il m. en 1603.

Fabricius, (Jean-Albert) savant professeur d'éloquence à Hambourg, né à Leipsic, m. en 1736. Ses principaux ouvrages sont: *Codex pseudepigraphus*, 2 vol. in-8, *codex apocryphus*, 2 vol. in-8. Ces deux ouvrages se vendent ordinairement ensemble et sont recherchés; *bibliotheca græca*, 14 v. in-4; *bibliotheca latina*, 2 vol. in-4, etc.

Fabrot, savant professeur de droit à Aix, sa patrie, m. à Paris en 1659. Il a pub. *Basilicon*, 7 vol. in-fol. ouvrage estimé, une édition des *œuvres de Cujas*, qu'il a enrichi d'excellentes notes, et plusieurs autres ouvrages.

Facini, peintre d'histoire, né à Bologne, élève d'*Annibal Carrache*, vivoit vers le milieu du 17.e siècle. Ses tableaux sont estimés. La plupart se trouvent à Bologne.

Faerne, poète latin, né à Crémone, m. à Rome en 1561. Ses *fables* sont très-estimées. L'édit. de Rome, in-4, 1564, est fort rare.

Fagan, poète comique, né à Paris, où il m. en 1755. On a de lui quelques petites pièces d'un comique agréable et piquant.

Fage, habile dessinateur, m. en 1690. Il travailloit pour l'ordinaire au cabaret, et dessinoit à la plume et au lavis.

Fagnani, célèbre canoniste, m. à Rome vers 1678. Il composa, par ordre d'*Alexandre VII*, un excellent *commentaire sur les décrétales*, en 3 vol. in-folio. La table de cet ouvrage est un vrai chef-d'œuvre en ce genre.

Fagon, premier médecin de *Louis XIV*, né à Paris, où il m. en 1718. Il travailla à enrichir le jardin

des plantes, dont il étoit surintendant.

Fahrenheit, habile physicien, né à Dantzick, perfectionna, en 1720, le thermomètre, en substituant le mercure à l'esprit de vin, et forma une échelle plus précise, que les Anglois ont généralement adoptée.

Faille, avocat, né à Castelnaudari, devint syndic de Toulouse, où il m. en 1711. On a de lui les *annales de Toulouse*, ouvrage curieux et intéressant, dont M. du *Rozoi* a beaucoup profité pour son *hist. de Toulouse*.

Fairfax, poète anglois, m. en 1632. Il a pub. en vers anglois la *Jérusalem délivrée*, du Tasse.

Faistenberger, (Antoine et Joseph) peintres, d'Inspruck, m. à Vienne, vers l'an 1720. Ils excelloient dans le paysage. Leur manière étoit si semblable qu'on les distinguoit difficilement.

Falcandus, normand d'origine, vivoit dans le 12.e s. Il a laissé une *histoire de Sicile*, écrite avec simplicité et exactitude.

Falcidius, tribun du peuple romain, institua la loi *falcidie*, ainsi appelée du nom de son auteur. Elle ordonnoit que le quart des biens de tout les Latins demeureroit à ses légitimes héritiers; c'estce qu'on nommoit la *quarte-falcidie*. On pouvoit disposer du reste.

Falconer, poète écossois, publia en 1762 un poëme intitulé *le naufrage*. Il étoit marin, et a composé un *dictionnaire de la marine*.

Falconet, médecin, né à Lyon, m. en 1762, âgé de 91 ans. Il étoit de l'académie des belles-lettres, et a publié une trad. du *nouveau systême des planètes*, composé en latin par *Villemont*, des *dissertations insérées dans les mémoires de l'académie des belles-lettres*, etc.

Falconetto, célèbre architecte, né à Vérone, m. en 1534. Il fut le premier qui introduisit la bonne architecture dans les états de Venise.

Falda, graveur italien du 18.e s. dont on a des estampes à l'eau-forte d'un très-bon goût. On recherche beaucoup ses divers recueils.

Faletti, comte de Trigneno, et poète italien du 16.e s. né à Savone, fut employé en diverses affaires importantes, par les ducs de Ferrare. On a de lui un *poëme* en 4 chants sur les guerres de Flandre, douze livres de *poésies*, et plusieurs autres ouvrages.

Falieri, doge de Venise, alla en 1102, avec une puissante flotte, au secours de *Baudouin*, roi de Jérusalem. A son retour, il conquit la Dalmatie, la Croatie et plusieurs autres

provinces. Zara s'étant révolté, il mit le siège devant cette ville, et y périt en 1120.

Falieri, doge de Venise en 1354, forma l'horrible complot d'assassiner les sénateurs, pour se rendre maître absolu du gouvernement. La conspiration fut découverte, il eut la tête tranchée, et ses complices furent pendus.

Fallope, célèbre médecin et anatomiste, né à Modène, m. à Padoue en 1562. L'anatomie lui doit plusieurs découvertes importantes. Ses *ouvrages* ont été recueillis à Venise en 4 vol. in-folio.

Fannius, surnommé *Strabo*, consul romain l'an 161 av. J. C. C'est sous son consulat que fut publié la loi *fannia* contre la somptuosité de la table.

Fannius, (Caius) auteur d'une *hist. des cruautés de Néron*, vivoit sous *Trajan*. Les savans regrettent la perte de cet ouvrage.

Fanshaw, anglois, célèbre par ses ambassades à la cour d'Espagne et de Portugal, sous *Charles I* et *II*. Il demeura fidèle au roi pendant la rebellion, et cultivoit les lettres. Il a laissé plusieurs ouvrages en vers et en prose. Il m. en Espagne en 1666.

Faret, né à Bourg en Bresse, m. à Paris en 1640. Il fut un des premiers membres de l'académie françoise, et rédigea les statuts de cette compagnie naissante. Il a laissé plusieurs *ouvr.* au-dessous du médiocre.

Faria, gentilhomme portugais, m. à Madrid en 1649. On a de lui une *histoire de Portugal*, réimp. plusieurs fois; *l'Europe*, *l'Asie et l'Afrique portugaise*, 6 v. in-fol. ouvrage exact et curieux, trad. en italien, en françois et en anglois.

Farinaccio, célèbre jurisconsulte, né à Rome, où il m. en 1618. Ses *ouvrages*, recherchés des jurisconsultes ultramontains, ont été impr. en 9 v. in-fol.

Farinato ou *Farinaste*, peintre et architecte, né à Vérone, où il m. en 1606. On fait cas de ses dessins; mais on remarque beaucoup d'incorrections dans ses ouvrages, son génie extrêmement fertile et abondant ne lui permettant pas toujours de rectifier ses premières pensées. Son coloris n'est pas ordinairement heureux, excepté dans les fresques.

Farinelli, voyez *Broschi*.

Farmer, savant antiquaire, né à Leicester, m. en 1797. Il est un des meilleurs commentateurs de *Shakespear*.

Farnèse, (Pierre-Louis) premier duc de Parme et de Plaisance, fut assassiné par ses sujets en 1589, à cause de la dureté de son gouvernement.

Farnèse, (Alexandre) 3.e duc de Parme, et neveu du

précédent, fut un des plus grands capitaines de son siècle. Il remit sous l'obéissance de l'Espagne tous les Pays-Bas dont il étoit gouverneur, et m. à Arras en 1592, des blessures qu'il avoit reçues au siège de Rouen.

Favart, né à Paris, où il m. en 1793, travailla avec beaucoup de succès pour l'opéra comique. On a de lui un grand nombre de pièces qui ont donné de la célébrité à ce théâtre. Il eut pour collaborateur sa femme, célèbre actrice de ce théâtre, son fils, *Anseaume*, etc.

Fauchard, célèbre chirurgien-dentiste à Paris, m. en 1761. Avant lui, on ne plomboit presque point les dents ; il s'est servi de ce secours avec le plus grand avantage. Il a pub. *le chirurgien-dentiste ou traité des dents*, 2 v. in-12, estimé.

Fauchet, président à la cour des monnoies de Paris, sa patrie, m. en 1601, rechercha avec beaucoup de soin et de succès les antiquités de la France. Son *recueil de l'origine de la langue et poésie françoise*, in-4, est peu commun. Il se trouve quelquefois avec le recueil de ses *œuvres*, contenant entr'autres, *antiquités gauloises*, etc. 1 v. in-4.

Fauchet, (Claude) né à Dorne en Nivernois, abbé commandataire de Montfort, prédicateur du roi, député à l'assemblée législative et conventionnelle, évêque constitutionnel de Bayeux, fut proscrit au 31 mai, et décapité en 1793. Il fut un des zélés partisans de la révolution ; mais dans ses dernières années il parut se repentir de ses premiers écarts, et m. dans des sentimens religieux. On a de lui quelques *oraisons funèbres*, écrites d'un style pompeux, mais trop remplies d'antithèses, et plusieurs *brochures* en faveur de la révolution.

Faucheur, ministre protestant, célèbre par son éloquence, m. à Paris en 1667. On a de lui un *traité de l'action de l'orateur* ou *de la prononciation et du geste*, in-12, estimé.

Favier du Boulay, prêtre, m. en 1753. Nous lui devons une bonne traduction de *Justin*, en 2 v. in-12.

Faulconier, m. à Dunkerque, sa patrie, en 1735, a pub. une *histoire de cette ville*, en 2 vol. in-fol.

Faulkener, fameux imprimeur de Dublin, m. en 1775.

Favorin, philosophe et orateur, né à Arles, flor. sous l'empereur *Adrien*. Il enseigna avec réputation à Athènes, et ensuite à Rome.

Favorin, de Camerino, évêque de Nocera, est auteur d'un *lexicon grec*, autrefois d'un grand usage. Il m. en 1537.

Favras, (le marquis de) né à Blois, fut mousquetaire, capitaine de dragons, et enfin premier lieutenant des Suisses de Monsieur. En 1790, accusé d'avoir conspiré contre l'état, on le condamna à être pendu. Au moment de son exécution, il protesta de son innocence, et fut regardé comme une victime infortunée de la frénésie populaire. On a de lui quelques *brochures* politiques.

Faur de St. Jorri, premier président au parlement de Toulouse, et l'un des plus savans hommes de son siècle, a composé un grand nombre d'ouvrages, monumens de son érudition. Les principaux sont les 33 livres des *semestres*, 2 vol. in-4; *dodecamnon sive de dei nomine* et *attributis*, in-8; *des jeux et des exercices des anciens*, in-fol. Il m. en 1600.

Faure, (Gui de) seigneur de Pibrac, né à Toulouse en 1528, fut successivement avocat général du parlement et conseiller d'état. Il composa une *apologie de la St. Barthélemi* et *des quatrains* fameux, qui ont été traduits en plusieurs langues.

Faure, (Charles) abbé de Sainte Geneviève, m. à Paris en 1644, se rendit célèbre par sa piété et par la réformation de l'ordre des chanoines réguliers, dont il fut le premier supérieur général. On a de lui *le directoire des novices*.

Favre, (Antoine) en latin *Faber*, né à Bourg en Bresse, m. en 1624, fut successivement juge-mage de Bresse, président du Genevois, premier président du sénat de Chambéry, et gouverneur de Savoie. Ses *ouvrages de jurisprudence* contiennent 10 vol. in-folio.

Favre, seigneur de Vaugelas, et fils du précédent, né à Bourg en Bresse, m. pauvre en 1650, étoit un des académiciens les plus aimables comme des plus illustres. On a de lui des *remarques sur la langue française* et une excellente *trad. de Quinte-Curce*.

Faust, voyez *Fusth*.

Fauste, célèbre évêque de Riez, m. vers l'an 485. Ses ouvrages contiennent des erreurs.

Fauste, fameux nécromancien allemand au commencement du 16.e siècle.

Fay, (Charles-François-de-Cisternay du) né à Paris, où il m. en 1739, eut l'intendance du jardin royal, entièrement négligé avant lui, et qu'il rendit en très-peu de temps un des plus beaux de l'Europe. Il se consacra entièrement à la chimie et à la botanique. Ses travaux sont insérés dans les mémoires de l'académie des sciences, dont il etoit membre.

Fay, (Jean-Gaspard du)

jésuite, m. en 1774, prêcha avec beaucoup de succès. Ses *sermons*, privés de l'action du débit, parurent foibles à l'impression. Ils ont été recueillis en 9 vol. in-12.

Faye, (Jean-François-Leriget de la) de l'académie françoise, né à Vienne en Dauphiné, m. à Paris en 1731. On a de lui quelques *poésies*, où l'on remarque un esprit délicat et une imagination agréable. Son frère, qui étoit de l'académie des sciences, s'appliqua avec succès à la mécanique et à la physique expérimentale. On trouve de ses *mémoires* dans ceux de l'académie.

Faye, (Georges la) démonstrateur royal en chirurgie à Paris, sa patrie, m. en 1781. Ses *principes de chirurgie*, 1 vol. in-12, souvent réimprimés, sont écrits avec ordre et précision.

Fayette, (Louise de la) fille d'honneur de la reine *Anne d'Autriche*. Aimée de *Louis XIII*, elle sut conserver sa vertu dans toute sa pureté, et ne se servit du crédit qu'elle avoit sur l'esprit du roi, que pour le réconcilier avec la reine. Elle s'étoit retirée dans un couvent, de l'ordre de la visitation, qu'elle avoit fondé à Chaillot, où elle m. regrettée en 1665.

Fayette, (Marie-Magdeleine comtesse de la) célèbre par son esprit, par ses connoissances en littérature, et par ses liaisons avec les gens de lettres. On a d'elle des *mémoires de la cour de France*, *l'histoire d'Henriette d'Angleterre*, et quelques *romans*. Elle m. en 1693.

Faythorne, habile graveur anglois au burin et en manière noire, né en Devonshire en 1629.

Fazello, religieux de l'ordre des prêcheurs, né en Sicile en 1498, en a donné une *hist.* assez estimée.

Febvre, ancien conseiller de la cour des aides, né à Rouen, m. à Chambéry vers 1780. On a de lui plusieurs *ouvrages*, mais le seul qui mérite d'être cité est son *abrégé de la vie d'Auguste*, in-12, où les faits principaux sont exposés avec une clarté élégante.

Feckenham, dernier abbé de Westminster. Il s'opposa avec beaucoup de courage à la réformation, et fut envoyé à la Tour. Il m. en 1585, et a laissé quelques *traités* et des *sermons*.

Feijoo, bénédictin espagnol, m. en 1765. On a de lui le *théâtre critique* en 14 vol. in-4, ouvrage dans le genre du spectateur qu'il avoit entrepris pour éclairer ses compatriotes sur leurs vices et leurs défauts. Il a été traduit en françois par M. d'*Hermilly* en 12 vol. in-12, et n'a pas eu le

le même succès qu'en Espagne.

Félibien, historiographe des bâtimens du roi, né à Chartres, m. à Paris en 1695. On a de lui un grand nombred'ouvrages estimés. Les principaux sont : *Entretiens sur les vies et les ouvrages des plus excellens peintres anciens et modernes*, 3 vol. in-4, *traité de l'origine de la peinture*, in-4, les *principes de l'architecture, peinture et sculpture*, in-4. Son fils aîné, m. en 1733, lui succéda dans sa place, et eut les mêmes goûts que lui. On a de lui la *description de Versailles* et plusieurs autres ouvrages. *Dom Michel*, son second fils, bénédictin de St. Maur, a pub. l'*hist. de St. Denis*, pleine d'érudition, de recherches, et enrichie de savantes dissertations.

Félix. Il y a eut 5 papes de ce nom. Le 1.er souffrit le martyre en 274. Le second, archidiacre de Rome et antipape, m. en 366 ; le 3.e excommunia *Acace*, et m. en odeur de sainteté en 492 ; le 4.e, m. en 530, gouverna l'église avec beaucoup de zèle et de piété ; le 5.e, qui étoit *Amédée VIII*, comte de Savoie, fut élu pape en 1440, et abdiqua en 1449, pour mettre fin au schisme.

Fell, évêque d'Oxford, et l'un des plus savans théologiens de l'église anglicane. Il resta fidèle à *Charles I*, et a pub. divers *ouvrages*. On lui doit une belle édit. de *St. Cyprien*, in-fol. avec des remarques savantes.

Feller, jésuite, né à Bruxelles, m. à Ratisbonne en 1802, à 68 ans. Il professa avec succès la rhétoriq. à Liége. On lui doit différens ouvrages très-estimés, entr'autres, *catéchisme philosophique* ou *recueil d'observations propres à défendre la religion chrétienne*, in-8, et 3 vol. in-12. Il entreprit, par zèle pour la religion, une nouvelle édition du *dict. historique*, qu'il publia en 8 v. in-8. et où il rectifia beaucoup d'articles vicieux, surtout en fait de doctrine. Comme tout ouvrage appartient à son auteur, il auroit mieux fait de le refondre en entier.

Fellon, jésuite, né à Avignon, m. en 1759. On a de lui deux poëmes latins, l'un *Faba arabica*, l'autre *Magnes*, qui prouvent son talent pour la poésie latine; des *oraisons funèbres*, le *traité de l'amour de Dieu*, par *St. François de Sales*, abrégé et rajeuni, 3 vol. in-12, etc.

Fénélon, (François de Salignac de la Motte-) archevêque de Cambray, né au château de Fénélon en Périgord l'an 1651. Il étoit d'une maison ancienne et distinguée dans l'état et

dans l'église. Son zèle et sa douceur le firent choisir pour l'un des missionnaires envoyés aux protestans de Saintonge. En 1689 il fut nommé précepteur des ducs de Bourgogne, d'Anjou et de Berry. Ses différens ouvrages lui ont acquis un nom immortel. Les principaux sont : *les aventures de Télémaque*, *dialogues des morts*, *démonstration de l'existence de Dieu*, *de l'éducation des filles*, *œuvres spirituelles*. Toutes ses œuvres ont été recueillies en 9 vol. in-4, et ses *œuvres choisies* en 10 v. in-12. *Ramsay*, son disciple, a pub. sa *vie*, in-12, et M. *de Beausset* en a donné récemment une en 3 vol. in-8, qui a eu beaucoup de succès. Il m. en 1715.

Fenouillot de Falbaire, né à Salins, m. en 1801, fournit quelques articles à l'encyclopédie, et se livra ensuite à l'art dramatique. On a recueilli ses pièces de théâtre en 2 vol. in-8. Les *deux avares*, opéra, et l'*honnête criminel* eurent du succès.

Fenton, poète anglois, m. en 1730. *Pope* l'estimoit particulièrement.

Féraud, né à Marseilles, m. en 1807, âgé de 82 ans, professa long-temps la grammaire et la rhétorique. On a de lui : *dictionnaire grammatical de la langue françoise*, 2 vol. in-8, où il a entrepris de figurer la prononciation, et qui a servi de base à tous ceux qui ont travaillé depuis lui ; *dict. critique de la langue françoise*, 3 vol. in-4, où il a réuni les définitions des meilleurs dictionnaires et les remarques les plus estimées des plus célèbres grammairiens. On peut lui reprocher d'en avoir inséré plusieurs minutieuses, triviales, inutiles, et quelques erreurs dans son système orthographique. Il a laissé un *manuscrit* contenant des additions considérables et des corrections pour son *dict. critique*.

Ferdinand I, II et III, empereurs d'Allemagne. Le premier, m. en 1564, succéda à *Charles-Quint*, son frère, en 1558, fit la paix avec les Turcs, et réconcilia la Suède et le Danemarck. — Le second, fils de *Charles*, archiduc de Gratz, élu roi de Bohême et de Hongrie en 1618, défit *Frédéric*, électeur palatin, à Prague et remporta une victoire éclatante sur *Christiern IV*. Il m. d'apoplexie en 1637. — Le troisième, appelé *Ernest*, fils du précédent, lui succéda, et conclut la paix de Munster. Il m. à Vienne en 1657.

Ferdinand. Il y a eut 6 rois de Castille de ce nom. Le premier, surnommé *le Grand*, fils de *Sanche III*,

roi de Navarre, tua *Alphonse*, roi de Léon, dans un combat, remporta de grands avantages contre les Maures, et marcha contre son frère *Garcias IV*, roi de Navarre, qui perdit son royaume et la vie. Il régna glorieusement 30 ans en Castille, et m. en 1065. — Le second, fils d'*Alphonse VIII*, remporta de grands avantages sur les Portugais, et fit leur roi *Alphonse Henriquez* prisonnier. — Le 3.e, fils d'*Alphonse IX*, prit plusieurs villes sur les Maures, purgea ses états des brigands et des voleurs, et donna des lois sages à l'Espagne, qui reprit sous son règne une nouvelle face. Il m. en odeur de sainteté l'an 1252, après un règne de 35 ans. — Le 4.e, prince violent, emporté et despotique, m. subitement en 1312, à 27 ans. Il étoit parvenu au trône à l'âge de 10 ans. Sa mère gouverna pendant sa minorité avec beaucoup de prudence et de fermeté. Il se signala par ses conquêtes sur le roi de Grenade et sur les Maures auxquels il enleva Gibraltar moins fort qu'aujourd'hui. — Le 5.e, fils de *Jean II*, roi d'Arragon, épousa *Isabelle* de Castille. Ainsi les deux royaumes de Castille et d'Arragonsetrouvèrent réunis. Il conquit le royaume de Grenade, une partie de la Navarre, et chassa les Maures d'Espagne, ce qui lui mérita le surnom de *Catholique*, que ses successeurs ont toujours porté depuis. C'est sous son règne que *Christophe Colomb* fit la découverte de l'Amérique. Ce prince fut le plus grand roi de son siècle, mais ses brillantes qualités furent obscurcies par son ambition et sa perfidie envers les nations qu'il voulut subjuguer. Il étoit fort superstitieux, et m. en 1516, âgé de 63 ans. — Le 6.e, dit le sage, fils de *Philippe V* et de *Marie de Savoie*, naturellement bon, tranquille et doux, ouvrit son règne par des actes de bienfaisance. Il donna la liberté aux prisonniers, pardonna aux déserteurs, et rendoit justice lui-même à ses sujets. Il prit part à la guerre de 1741, et surtout à la paix signée en 1748. Il profita de ce calme pour rétablir les finances et la marine, et protégea le commerce, les arts et l'agriculture. Il m. sans postérité en 1759, âgé de 46 ans.

Ferdinand, roi de Naples et de Sicile, m. en 1494, âgé de 70 ans, détesté de ses sujets pour ses débauches et ses cruautés. Il avoit succédé à *Alphonse* d'Arragon en 1458, et eut de grands démêlés avec le pape *Innocent VIII*.

Ferdinand I et II, grands ducs de Toscane. Le 1.er

m. en 1609, succéda à son frère *François II*, et gouverna son petit état avec une sagesse qui le fit aimer de ses sujets, et estimer de tous les princes de l'Europe. — Le second, successeur de *Cosme II*, ne se fit pas moins estimer par sa prudence, et fit fleurir ses états en y maintenant la paix. Il m. en 1668, après un règne de 48 ans.

Ferdinand, de Cordoue, sav. espagnol du 15.e siècle, fut regardé comme un prodige de son temps. Il étoit habile dans les langues et dans les sciences. On lui attribue des *commentaires* sur l'Almageste de Ptolomée et sur l'apocalypse.

Ferdinand, sav. jésuite de Tolède, m. en 1595. On lui doit *divinarum scripturarum thesaurus*, in-folio. Il ne faut pas le confondre avec *Jean Ferdinand*, dominicain arragonois, m. en 1625, qui a donné un *commentaire sur l'ecclésiaste*, in-folio.

Ferdinand de Jésus, moine espagnol, de l'ordre des carmelites, surnommé *Bouche d'or*, à cause de son éloquence, a donné des *commentaires sur Aristote et sur l'Ecriture-Sainte*. Il vivoit dans le 17.e siècle.

Ferdinandi, célèbre médecin et philosophe, né dans l'état d'Otrante, m. en 1638. Il a publié plusieurs ouvrages sur son art.

Ferdousi, le plus célèbre des poètes persans, florissoit l'an 1020 de J. C.

Ferg, peintre et graveur, né à Vienne en Autriche, m. à Londres en 1740. Il représentoit les fêtes de campagne et ornoit ses paysages de ruines d'architecture du meilleur choix. Il vendoit d'abord très-cher ses tableaux, mais un mariage inconsidéré et des malheurs domestiques le réduisirent à la plus grande misère. On le trouva, dit-on, sur sa porte, mort de froid.

Ferguson, astronome anglois, m. en 1776. On a de lui plusieurs *ouvr.* estimés.

Ferguson, peintre écossois, m. vers 1690, excelloit à peindre les oiseaux morts ou vivans.

Fermat, conseiller au parlement de Toulouse, m. en 1664. Il se livra particulièrement à l'étude des mathématiques. On trouve dans ses ouvrages le germe de la géométrie des *infinis*, qu'on doit à *Leibnitz* et à *Newton*.

Fernand Cortez, voy. *Cortez*.

Fernandez-Ximenez de Navarette, surnommé *le Titien espagnol*, m. à l'Escurial en 1572, il fut employé aux peintures de ce palais.

Fernel, médecin de *Henri II*, né à Mont-Didier, m. à Paris en 1558. Il fut regardé comme le restaurateur de la médecine, et a

laissé plusieurs *ouvrages* estimés, écrits en latin avec beaucoup de pureté.

Fernow, né à Weymar, m. en 1808. On a de lui plusieurs ouvrages estimés : *Tableau des mœurs et de la culture des Romains*, *grammaire italienne à l'usage des allemands*, 2 vol. in-8, *études romaines*, 3 vol. dans lesquelles on trouve un traité savant sur le dialecte des Italiens.

Ferracino, célèbre ingénieur, né en 1692 dans le Bassan. Elevé dans l'humble état de scieur, il dut tout à la nature. On a de lui plusieurs inventions curieuses.

Ferrajuoli, peintre, né à Nocera, m. à Bologne vers 1710. Il réussissoit particulièrement dans le paysage.

Ferrand, savant diacre de l'église de Carthage au 6.e siècle. Il fut un des premiers qui se déclarèrent contre la condamnation *des trois chapitres*. On a de lui une collection de canons, et autres ouvrages.

Ferrand, (Louis) avocat au parlement de Paris, né à Toulon, m. en 1699. Il étoit savant dans les langues orientales, et a laissé plusieurs ouvrages pieux, entr'autres, un *commentaire sur les psaumes*, et des *réflexions sur la religion chrétienne*, qui offrent plusieurs questions curieuses de chronologie et d'histoire.

Ferrand, excellent peintre en émail, né à Joigny, m. en 1732. On a de lui un *traité* curieux sur cette matière, où l'on trouve un petit *traité de miniature*.

Ferrari, gentilhomme milanois, fut un des fondateurs des Barnabites, si utiles à l'Italie et à l'Allemagne. Il m. supérieur de cette congrégation en 1544.

Ferrari, savant docteur du collége Ambrosien, né à Milan, m. en 1669, parcourut, par ordre du cardinal *Borromée*, différens pays pour y acheter des livres et des manuscrits. Il en rassembla un grand nombre, et dès-lors la bibliothèque *ambrosienne* eut un nom dans l'Europe littéraire. On lui doit plusieurs ouvr. remplis d'érudition, et de recherches curieuses, entr'autres, *de ritu sacrarum concionum*, in-4, rare et recherché. Il y a un autre *Ferrari* qui fut professeur de philosophie à Padoue, estimé pour sa vertu et sa vaste littérature. On a de lui un *traité de l'origine des Romains*, et autres ouvrages sur les antiquités. Il m. en 1586. Il ne faut pas le confondre avec un autre savant du même nom, m. en 1682, qui s'acquit une grande réputation par son éloquence et ses *ouvrages*. Il a écrit sur l'origine de la langue italienne, les vêtemens des anciens, les

lampes sépulchrales, etc.

Ferrari, jésuite de Sienne, m. en 1655. On a de lui un *dict. syriaque*, in-4, et autres ouvrages.

Ferrari, (Jean-André) peintre, né à Gênes, m. en 1659. Il étoit également habile pour le paysage, les fruits, les fleurs, les animaux et pour les sujets historiques. Il y a eu plusieurs autres peintres de ce nom.

Ferrari, (Guidon) né à Novare, m. vers 1791, s'est fait un nom distingué par plusieurs ouvrages latins, et surtout par son *abrégé de la vie de cinq généraux Autrichiens*.

Ferre, habile dominicain, né à Valence en Espagne, m. vers 1683, enseigna la théologie avec réputation à Rome et à Salamanque. On a de lui des *commentaires* estimés *sur la somme de St. Thomas*.

Ferrein, professeur au collége royal de médecine, né dans l'Agenois, m. en 1769. On a de lui des *leçons sur la médecine et sur la matière médicale*, pub. après sa mort en 3 vol. in-12.

Ferreira, chirurgien du roi de Portugal, né à Lisbonne, m. en 1677. Il a publié un *cours de chirurgie*, in-fol. estimé.

Ferrera, espagnol, entreprit, par ordre du cardinal *Ximenès*, un *traité complet d'agriculture*, qui a été très-utile à ceux qui ont travaillé depuis sur la même matière.

Ferreras, théologien espagnol, m. en 1735, contribua beaucoup à la composition du *dict. espagnol* de l'académie, dont il étoit membre. Outre ses ouvrages de théologie, on a de lui une *hist. d'Espagne*, qui a été trad. en françois par M. *d'Hermilly*, en 10 vol. in-4.

Ferreti, poète et historien de Vicence du 14.e siècle. On a de lui une *hist.* curieuse *de son temps*, depuis 1250 jusqu'en 1318.

Ferreti, bénédictin de Vicence, a laissé *musæ lapidariæ antiquorum*, in-folio, 1672.

Ferri, peintre et architecte, né à Rome, m. en 1689. Il fut employé par le pape *Alexandre VII*, et par d'autres princes Italiens. On lui doit le plan de très-belles églises et d'autres grandes constructions.

Ferrières, docteur en droit de l'université de Paris, sa patrie, m. à Reims en 1715, a pub. un grand nombre de livres de droit, estimés. Le *dict. de droit et de pratique*, qui eut le plus grand succès, est de *Claude-Joseph*, son fils.

Ferron, conseiller au parlement de Bordeaux, sa patrie, est auteur d'une continuation, en bon latin, de l'*hist. de France* de *Paul-Emile*, de savantes obser-

vations sur les lois, et d'autres ouvrages qui lui ont assuré le surnom d'*Atticus*, que lui donna *Scaliger*.

Ferrucci, sculpteur, né à Fiesole, m. en 1585. Tous ses ouvrages sont en porphyre. On prétend que c'est lui qui trouva le moyen de tremper l'acier pour pouvoir travailler cette matière si dure. Il y a eu plusieurs autres sculpteurs de ce nom.

Ferté, (le maréchal de la) d'une maison très-ancienne d'Auvergne, se signala en plusieurs sièges et combats, et surtout contre le duc de Lorraine, qu'il défit en 1650. Il étoit fort empressé à faire sa cour, vain, présomptueux, et ne pouvoit souffrir les succès de *Turenne*, qu'il étoit loin d'égaler, quoiqu'il eut d'ailleurs du mérite.

Festus-Pompéius, ancien grammairien, abrégea le traité de *Verrius Flaccus*, *de verborum significatione*, qu'il a quelquefois grossièrement défiguré. On le trouve dans la collection *ad usum delphini*, in-4.

Feti, peintre romain, disciple de *Civoli*, m. à la fleur de l'âge, de ses excès de débauche en 1624. Il allia une grande manière et un coloris vigoureux, à une expression vive, et une touche spirituelle et piquante. Ses dessins sont d'un grand goût et très-rares. Sa sœur, qui se fit religieuse, peignoit très-bien, et orna plusieurs couvens de ses tableaux.

Feuillée, minime, associé de l'académie des sciences, né en Provence, m. à Marseille en 1732. Il entreprit, par ordre de *Louis XIV*, plusieurs voyages dans les différentes parties du monde. Il a publié un *journal des observations physiques*, *mathématiques et botaniques*, faites sur les côtes de l'Amérique méridionale et à la Nouvelle-Espagne, 3 v. in-4. Ce journal, écrit durement, est exact et curieux. On lui doit encore : *Description des plantes médicinales usitées dans l'Amérique méridionale*, en allemand, 2 tomes en 1 vol. in-4, avec fig. coloriées, qu'il dessina lui-même. Ce recueil est très-cher.

Feuillet, chanoine de Saint-Cloud, prédicateur apostolique, et d'une morale très-austère, m. à Paris en 1693. On a de lui l'*hist. de la conversion de Chanteau*, réimp. plusieurs fois ; des *lettres* qui peignent les sentimens de religion, dont il étoit pénétré, et une *oraison funèbre d'Henriette d'Angleterre*.

Fèvre, (Jacques le) théologien, né dans le diocèse d'Amiens, m. en 1537, fut choisi pour être précepteur du 3.e fils du roi *François I*. On a de lui des *commentaires* sur plusieurs

livres de l'Ecriture, savans, mais mal digérés et mal écrits. Quelques-uns lui attirèrent des persécutions.

Fèvre, (Nicolas le) né à Paris, m. en 1612, fut chargé par *Henri IV* de l'éducation du prince de Condé, et après la mort de ce monarque il devint précepteur de *Louis XIII*. Ses *opuscules* ont été impr. à Paris, in-4. On y remarque une critique exacte et judicieuse.

Fèvre de la Boderie, (Antoine le) m. en 1615, fut employé par *Henri IV* et par *Louis XIII* dans des affaires importantes. Il fut très-utile au premier surtout dans l'affaire du maréchal de *Biron* dont il découvrit les intelligences à Bruxelles. On a de lui un *traité de la noblesse*, in-8. Ses *lettres* et ses *négociations* ont été publiées en 5 vol. in-12. Son frère *Gui le Fèvre*, m. en 1598, eut beaucoup de part à la fameuse *polyglotte* d'Anvers.

Fèvre, (Tannegui le) célèbre professeur de belles-lettres à Saumur, né à Caen, m. en 1670. Il avoit embrassé la religion protestante, et fut père de Mad. Dacier. On a de lui des *poésies grecques et latines* dignes des meilleurs siècles; les *vies des poètes Grecs* en françois et des *notes* sur plusieurs auteurs Grecs et Latins.

Fèvre, (Claude le) peintre, né à Fontainebleau, m. à Londres en 1675. Il excelloit dans les portraits, et a traité avec succès quelques sujets d'histoire. On a gravé d'après lui. Il y a un autre peintre de son nom, *Rolland le Fèvre*, né en Anjou, m. en Angleterre en 1677. Il excelloit à faire des *charges*.

Fèvre, (Jacques le) docteur de Sorbonne, grand vicaire de Bourges, né à Coutances, m. à Paris en 1716. On a de lui plusieurs excellens ouvrages qu'il entreprit pour la défense de l'église, entr'autres *entretiens d'Eudoxe et d'Eucharistе sur l'arianisme et sur l'histoire des iconoclastes* du père Mainbourg.

Fèvre, (Jacques le) jésuite, né dans le Hainaut, m. à Valenciennes en 1755. Il a publié un *traité de la véritable religion contre les athées*, in-12; *Bayle en petit* ou *anatomie des ouvrages de ce philosophe*, in-12. C'est une des meilleures réfutations de ce fameux sceptique. Il ne faut pas le confondre avec *François Antoine le Fèvre*, jésuite, m. à Paris en 1737, qui cultiva la poésie latine avec succès. Il a laissé plusieurs *poëmes* latins estimés.

Fevret, avocat au parlement de Dijon, m. en 1661. On lui doit un *traité de l'abus*, 2 vol. in-fol. estimé. Son petit fils, conseiller au par-

lement de Dijon, sa patrie, m. en 1772, a augmenté et porté à 5 vol. in-fol. la *bibliothèque historique de la France* du père Lelong, qui n'en avoit qu'un seul.

Feutry, avocat au parlement de Douay, né à Lille, m. à Douay en 1789. On lui doit *Robinson Crusoë*, auquel il a fait des changemens utiles; *choix d'histoires*, 2 vol. in-12, quelques *poésies*, et autres ouvrages.

Fichard, célèbre jurisconsulte de Francfort-sur-le-Mein, m. en 1581. Il a laissé plusieurs *ouvrages*.

Ficin, chanoine de Florence, sa patrie, m. en 1499. Il étoit savant dans les langues grecques et latines, et suivoit la secte de *Platon*, qu'il traduisit en latin ainsi que *Plotin*. On a de lui plusieurs autres ouvrages peu estimés.

Fielding, fameux romancier anglois, né dans le comté de Sommerset, fils d'un lieutenant-général, il eut bientôt dissipé sa fortune par ses débauches, et m. dans sa 48.e année en 1754. La collection angloise de ses *ouvrages* forme 8 vol. in-8.

Fienus, sav. médecin, né à Anvers, m. en 1631. On a de lui plusieurs *ouvrages* sur son art qui eurent de la réputation dans leur temps.

Fiesque, d'une des plus grandes familles de Gênes, jaloux de la gloire et de l'autorité d'*André Doria*, conspira contre sa patrie, et se noya en voulant exécuter son projet, à l'âge de 22 ans, en 1547. Sa maison fut rasée et sa famille bannie de Gênes.

Filesac, curé de St. Jean en Grève à Paris et docteur de Sorbonne, m. à Paris en 1638. On a de lui plusieurs *traités* remplis d'érudition, mais sans goût et sans ordre.

Filicaja, poète italien, sénateur de Florence, sa patrie, m. en 1707. Ses *poésies* sont délicates et respirent le ton de la bonne compagnie.

Fillassier, prêtre parisien, m. en 1733. Il est auteur d'un ouvrage plein d'onction : *Sentimens chrétiens propres aux personnes infirmes*, in-12.

Fillassier, (l'abbé) né à Warvick, m. à Clamart en 1806. On lui doit plusieurs ouvrages estimables. *Eraste* ou *l'ami de la jeunesse*, 2 vol. in-8, *dictionnaire historique d'éducation*, 2 vol. in-8. *dictionnaire poétique d'éducation*, 2 vol. in-8. *dictionnaire du jardinier françois*, 2 vol. in-8.

Finé, mathématicien et célèbre mécanicien, né à Briançon, m. pauvre en 1555. Il inventa une horloge et des machines qui lui acquirent une grande réputation. On a de lui plusieurs *ouvrages de ma-*

thématiques, dans lesquels on remarque une crédulité ridicule à l'astrologie judiciaire.

Finiguerra, graveur et émailleur sur métaux. Il excelloit surtout à rassembler un grand nombre de figures dans un très-petit espace. On lui attribue l'invention de la gravure, mais sans aucune preuve solide.

Firenzuola, poète florentin, m. à Rome en 1545. Ses *ouvrages* en prose et ses *poésies* sont rares et recherchés.

Firmicus Maternus, écrivain chrétien du 4.e siècle, fit paroître un excellent traité int. *de errore profanarum religionum*, souvent réimprimé.

Firmilien, évêque de Césarée et ami d'Origène, présida le 1.er concile d'Antioche en 264, contre *Paul de Samosate*.

Firmin. Nom de 4 saints évêques ; deux d'Amiens, un d'Uzès et un de Mende.

Fischer, habile mathématicien et astronome, né dans la Bavière, m. en 1805. On a de lui d'excellens *mémoires sur l'astronomie*.

Fischer, célèbre architecte allemand. La ville de Vienne lui doit ses plus beaux édifices, parmi lesquels il faut distinguer le palais de Schombrun.

Fischet, docteur de Sorbonne et recteur de l'université de Paris en 1467. Il a laissé une *rhétorique* et des *épîtres* dont le style est au-dessus de son siéc. Les 1.ers livres imprimés en France le furent par ses soins.

Fisen, jésuite liégeois, m. en 1649. Il a pub. plusieurs *ouvrages* remplis de recherches, mais quelquefois dénués d'une saine critique.

Fisher ou *Fischer*, évêque de Rochester, précepteur de *Henri VIII*, et l'un des meilleurs controversistes de son siècle, eut la tête tranchée en 1535, à 80 ans, pour n'avoir pas voulu reconnoître la suprématie du roi, qui s'étoit fait déclarer chef de l'église anglicane.

Fitz James, duc de Berwick, fils naturel de *Jacques II*, né à Moulins en 1671, mérita, par ses services, le bâton de maréchal de France, et remporta sur les Anglois et les Portugais, à Almanza, une célèbre victoire qui assura à *Philippe V* le trône d'Espagne. Il fut tué d'un boulet de canon au siège de Philisbourg en 1734. La France perdit en lui un de ses plus grands généraux. Son talent particulier étoit de faire une guerre défensive et de bien connoître toutes les ressources qu'on peut avoir dans les malheurs. On a publié les *mémoires* de sa vie en 2 vol. in-12.

Fizes, célèbre professeur de médecine à Montpellier,

sa patrie, où il m. en 1765. Il éclaira la pratique de son art par une théorie lumineuse. Nous avons de lui plusieurs ouvrages qui lui ont fait un nom en Europe. Les principaux sont : *Opera medica*, in-4, *tractatus de febribus*, in-12.

Flaccille, femme de *Théodose*, contribua beaucoup par son zèle, à la destruction de l'idolâtrie et à la propagation du christianisme. Elle avoit toutes les vertus que cette religion inspire, et m. en 388.

Flaminio ou *Flaminius*, l'un des meilleurs poètes Latins du 16.e siècle. On a de lui des *lettres* et des *paraphrases des psaumes* qui offrent d'assez beaux vers et une latinité pure.

Flaminius, (Caïus) consul romain, attiré au combat par les ruses d'*Annibal*, perdit la bataille de Trasymène, où il resta sur la place avec un grand nombre de sénateurs, l'an 217 avant J. C.

Flaminius, (Titus-Quintus) obtint le consulat avant l'âge de 30 ans, à cause de son mérite, l'an 198 avant J. C. Il défit *Philippe*, roi de Macédoine, et réduisit la Thessalie, la Phocide et la Locride.

Flaminius Nobilius, savant critique et théologien du 16.e siècle, né à Lucques, publia en 1588 des *notes* sur la Bible des septante, remplies d'érudition.

Flamsteed, astronome anglois, né à Derby, m. en 1720, se distingua par ses observations sur le nombre d'étoiles visibles et par ses longues études pour les déterminer avec précision. On a de lui *historia cœlestis britannica*, 3 vol. in-fol. et autres ouvrages.

Flandrin, directeur adjoint de l'école vétérinaire de Paris, né à Lyon, m. en 1796. On lui doit plusieurs *ouvrages* sur l'art vétérinaire, et différentes recherches sur l'économie rurale, et particulièrement sur l'éducation des moutons, dont il publia un *traité* complet.

Flavien. Il y a eu 2 saints de ce nom ; l'un patriarche d'Antioche, et l'autre de Constantinople. Ce dernier anathématisa *Eutychès* dans un concile ; mais ses sectateurs le condamnèrent dans l'assemblée appelée *le brigandage d'Ephèse*, et le firent bannir. Il m. en 449.

Flécheux, m. en 1793, est auteur d'un planétaire ou *planisphère*, propre à mettre sous les yeux de la jeunesse le mouvement des astres. On lui doit encore l'*exocosme* ou démonstration du mouvement annuel de la terre autour du soleil, in-8.

Fléchier, évêque de Nîmes, né à Pernes en Provence, et l'un des prélats les plus éloquens de la France, se distingua surtout par ses

oraisons funèbres, où il balança la réputation de *Bossuet.* Il se signala, comme évêque, par ses vertus exemplaires et par une excessive charité. Dans la disette de 1709 il répandit des aumônes abondantes et versa ses bienfaits indifféremment sur tous les indigens, sans distinction de croyance. Cette bonté ramena plusieurs protestans à la communion catholique. On a encore de lui l'*histoire de l'empereur Théodose-le-Grand*, in-12, estimée pour l'élégance du style plutôt que pour l'exactitude des faits; des *sermons*, en 3 vol. in-12, qui ne sont pas de la même force que ses oraisons funèbres; des *panégyriques des Saints*, mis au rang des meilleurs ouvrages de ce genre; des *lettres*, 2 vol. in-12, dont le style est pur, mais peu épistolaire; des *œuvres posthumes*, 2 vol. in-12, contenant différens *discours*; ses *mandemens* et *lettres pastorales*, où la philosophie chrétienne et la tendresse épiscopale se font sentir avec tous leurs charmes, et dont on ne sauroit trop recommander la lecture. On a recueilli toutes ses œuvres à Nîmes en 10 vol. in-8.

Fleetwood, sav. théologien anglois, se fit connoître sous le règne de *Guillaume III*, par ses ouvrages et par ses talens. Outre ses ouvrages théologiques, on a de lui *inscriptionum antiquarum sylloge*, in-8, *chronicon pretiosum.*

Fletcher, poète tragique anglois, m. à Londres en 1625.

Fleury, (Claude) prieur d'Argenteuil, fils d'un avocat au conseil, né à Paris en 1640, m. d'apoplexie en 1723. L'amour de la retraite et de l'étude lui donnèrent du goût pour l'état ecclésiastique. On lui doit une *histoire ecclésiastique*, continuée par le père *Fabre* de l'oratoire, depuis le 20.e vol. en 37 vol. in-4, dont un de table, et 40 vol. in-12. C'est l'ouvrage le plus complet que nous ayions en ce genre. On lui reproche d'avoir découvert les maux de l'église avec trop de liberté, et d'avoir répété la plupart des blasphêmes vomis par les hérétiques contre l'église romaine, le saint siége et les papes. Ce reproche s'applique particulièrement à la continuation du père *Fabre*, auquel il fut défendu de donner de nouveaux vol. dont l'ouvrage d'ailleurs est bien inférieur à celui de *Fleury*. Le style de son ouvrage est d'une simplicité touchante, mais souvent négligée. Les discours préliminaires répandus dans cet ouvrage et imprimés séparément en un vol. in-12, sont écrits avec beaucoup d'élégance,

d'élégance, de pureté, de précision et de force. C'est la quintessence de tout ce qu'on a pensé de plus sage sur l'établissement, les progrès et les révolutions de la religion chrétienne. Nous avons encore de lui plusieurs ouvrages non moins recommandables : les *mœurs des Israélites et les mœurs des chrétiens*, réunis en un seul vol. in-12, et qui peuvent servir d'introductions, l'un à l'hist. sacrée, l'autre à l'hist. ecclésiastique : le premier offre un tableau fidèle de la vie et des usages des Hébreux, le dernier est une éloquente apologie de la religion. *Institution au droit ecclésiastique*, en 2 vol. in-12, bon ouvrage quoique fort abrégé ; *catéchisme historique*, le meilleur qu'on puisse faire apprendre aux enfans ; *traité du choix et de la méthode des études*, in-12 : les bons livres publiés depuis sur cette matière rendent celui-ci moins utile ; *devoirs des maîtres et des domestiques*, in-12, estimé, etc. On a recueilli à Nîmes, en 5 v. in-8. ses différens ouvrages, à l'exception de l'*hist. ecclésiastique*. Il ne faut pas confondre avec lui l'abbé *Fleury*, chanoine de Chartres, m. en 1725, qui fut employé dans les éditions *ad usum delphini*, et fut chargé de l'*Apulee* qu'il publia avec des notes instructives en 2 vol. in.4.

Fleury, cardinal et évêque de Fréjus, né en Languedoc, m. à Issy en 1743, âgé de 90 ans. Il dut sa fortune à une figure agréable et un esprit délicat. Introduit à la cour, il fut aumônier de la reine, et ensuite du roi. *Louis XIV* le nomma précepteur de *Louis XV*, qui le plaça à la tête du ministère. Quoiqu'il eut plus de 70 ans il montra l'habileté d'un homme d'état et gouverna la France avec succès. Il commença et termina glorieusement la guerre contre *Charles VI*, et obtint la Lorraine pour la France ; mais moins heureux dans la guerre de 1740, on lui en imputa tous les malheurs, quoiqu'ils ne paroissent aucunement avoir été la suite de son administration, et qu'on eût entrepris cette guerre contre son avis. Il fut entraîné par les sollicitations du roi et de la reine d'Espagne et par les importunités du comte de *Belle-Ile*, qui attendoit son avancement de la guerre. Il étoit d'un caractère tranquille, et avoit peu d'élévation dans l'ame ; mais il se conduisit toujours en homme prudent qui s'accommodoit aux conjectures, qui préfère l'essentiel au specieux, et qui regarde la tranquillité publique comme le fondement

du bonheur, aussi laissa-t-il la France réparer ses pertes occasionnées par les profusions de *Louis XIV* et les opérations de la régence, sans faire aucune innovation et en y maintenant long-temps la paix. Il étoit lui-même d'une grande économie dans sa maison, et jamais ministre n'a moins coûté à l'etat ni ne fut plus heureux. On lui reproche d'avoir trop négligé la marine. Le peu de forces maritimes qui restoit à la France fut détruit par les Anglois.

Flink, peintre hollandois, né à Clèves, disciple de *Rembrandt*, m. en 1660. Il peignoit l'histoire et le portrait presque toujours en grand. La plupart de ses tableaux sont à Amsterdam.

Flipart, graveur du roi, m. à Paris en 1782. *Le paralytique*, *l'accordée de village*, *le gâteau des rois* sont au nombre de ses meilleures estampes.

Flodoard, né à Epernay, attaché d'abord au clergé de Rheims, embrassa ensuite la vie religieuse dans un monastère près de Rheims, où il m. en 966. On a de lui une *chronique* estimée et une *histoire de la ville de Rheims*.

Flore. Voyez *Floris*.

Florian, de l'académie françoise, né en Languedoc, m. en 1794, à l'âge de 38 ans dans sa retraite de Seaux. Il fut capitaine de dragon et chevalier de St. Louis. M. le duc de Penthièvre se l'attacha par une place auprès de lui. Toutes ses productions ont été lues avec avidité. Il excelle surtout dans les tableaux de la vie pastorale et de la douce tranquillité des champs. Ses principaux ouvrages sont *Galathée* et *Estelle*, romans pastorals; *Numa Pompilius* et *Gonzalve de Cordoue*, poëmes en prose; des *fables* qui se font lire avec plaisir, même après celles de la Fontaine; une *traduction du Donquichotte de Florian*, etc. On a recueilli ses œuvres en 21 volumes in-18; et 10 vol. in-8.

Floris ou *Franc-Flore*, peintre célèbre, né à Anvers, m. en 1570. On voit de ses ouvrages dans plusieurs villes de Flandre. Le dessin est plus correct et d'un meilleur goût que tous ceux qu'on avoit vu jusqu'alors dans les Pays-Bas. Sa manière est inimitable. On lui a donné le surnom de *Raphaël* de la Flandre.

Florus, historien latin de la même famille que *Sénèque* et *Lucain*, florissoit sur la fin du 2.e siècle. On a de lui un *abrégé de l'histoire romaine*, écrit d'un style fleuri, élégant, mais quelquefois boursouflé. Son ouvrage est plutôt un panégyrique du peuple romain qu'une histoire bien suivie. Les meilleures édit. sont

celles d'Elzevir et de Grœvius, *cum notis variorum*, 2 vol. in-8.

Flour, (St.) premier évêque de Lodève, fut martyrisé en Auvergne vers 389, et donna son nom à la ville de *St.-Flour*.

Fo, suisse de nation, célèbre graveur en bois du 16.e s.

Foes ou *Foésius*, médecin de Metz, m. en 1595. On a de lui une *traduction* très-fidèle des *œuvres d'Hippocrate* en latin.

Foglieta, savant génois, m. en 1581. On a de lui l'*hist. des Génois* en latin, in-folio, diffuse, mais fidèle et élégante, et autres ouvrages.

Fohi, premier roi de la Chine, régnoit, dit-on, du temps des patriarches *Heber* et *Phalcy*. On dit qu'il civilisa les peuples de la Chine et qu'il leur donna des lois.

Foix, (Odet de) seigneur de Lautère, maréchal de France, suivit *Louis XII* en Italie et s'y distingua. Il fut blessé à la bataille de Ravenne, et mourut de la peste devant Naples en 1528. Il savoit combattre, mais il ne savoit pas commander. Une certaine impétuosité de caractère le jetoit souvent dans des fautes que son orgueil ne lui permettoit pas toujours de réparer.

Foix, (Louis de) architecte parisien, m. vers la fin du 16.e siècle. Il fut choisi par *Philippe II* pour élever le palais et le monastère de l'Escurial.

Folard, (le chevalier de) né à Avignon, m. en 1752, se distingua dans plusieurs siéges, et notamment à Malthe contre les Turcs. Le duc de *Vendôme*, qui l'avoit pris pour aide-de-camp, ne faisoit rien sans le consulter. Il servit ensuite sous le duc de *Berwick* en qualité de mestre-de-camp. On lui doit plusieurs découvertes dans l'art militaire qu'il a exposé dans ses *commentaires sur Polybe*, en 6 vol. in-4. On a encore de lui un *traité de la défense des places* et un livre de *nouvelles découvertes sur la guerre*, in-12, où les idées sont aussi profondes et plus méthodiques que dans son commentaire.

Folengo, pieux bénéd. né à Mantoue, m. en 1559, a laissé un *commentaire* estimé *sur les psaumes* et *sur les épîtres catholiques*. Son frère *Antêne*, bénédictin, m. en 1544, est auteur de plusieurs pièces en vers burlesques sous le titre de *opus macaronicum*.

Foncemagne, de l'académie françoise et de celle des inscriptions, né à Orléans, m. en 1779. Il est particulièrement connu par le différend qu'il eut avec *Voltaire* au sujet de l'authenticité du testament du cardinal de *Richelieu*. Le

recueil de l'académie des inscriptions est enrichi de ses *mémoires*, principalement *sur l'hist. de France.*

Font, (Josèph de la) poète comique, né à Paris, m. en 1725. On a de lui 5 *com.* dont les meilleures sont *l'épreuve réciproque* et les *trois frères rivaux.*

Font, (Pierre de la) official de l'église d'Uzès, né à Avignon, m. au commencement du 18.e siècle, est auteur d'*entretiens ecclésiastiques*, 5 vol. in-12, et de 4 vol. de *prônes* estimés.

Fontaine, (Jean de la) poète françois, de l'académie françoise, né à Château-Thierry en 1621, mort à Melun en 1695, dans des sentimens religieux. Il demeura 20 ans à Paris lié avec les plus beaux esprits du temps. Son *recueil de fables*, le meilleur livre en ce genre, l'a placé au rang des plus grands hommes du siècle de *Louis XIV.* On en a publié un très-grand nombre d'éditions; quelques-unes avec le plus grand luxe, entr'autre celle en 4 vol. in-fol. avec des figures sur les dessins d'Oudry. Elles ont été mises en vers latins par le père *Giraud* en 2 vol. in-8. La famille de cet homme inimitable fut exempte de toute taxe et de toute imposition.

Fontaine, (Nicolas) né à Paris, m. à Melun en 1709. Il avoit été admis à Port-Royal, et suivit *Arnaud* et *Nicole* dans leurs différentes retraites. Il fut enfermé à la bastille avec *Sacy*, et en sortit avec lui. Il composa sous ses yeux les *vies des Saints de l'ancien Testament*, 4 v. in-8, qui peuvent être de quelque utilité pour l'histoire sacrée, et plusieurs autres ouvrages. On l'accusa d'être tombé dans le *nestorianisme.* Il se justifia dans un ouvrage particulier.

Fontaines, (Pierre-François Guyot des) célèbre critique, né à Rouen, m. en 1745. Il a travaillé au journal des savans depuis 1724 jusqu'en 1727, ensuite à d'autres feuilles périodiques. On l'a accusé de sévérité dans ses jugemens, et quelquefois de partialité; mais si le ressentiment a, dans quelques occasions, aigri son style, on découvre toujours dans ses jugemens les lumières d'un homme de goût et profondément instruit. On a encore de lui plusieurs ouv. une *traduction de Virgile*, en 4 vol. in-8, et in-12, avec des discours bien écrits, des dissertations utiles, des remarques propres à diriger les jeunes gens dans la lecture de *Virgile* et des auteurs qui l'ont imité. Elle a été imp. en 2 v. sans les discours.

Fontana, (Dominique) célèbre architecte et mécanicien, né à Milan, m. à

Naples en 1607. Il parvint à redresser l'obélisque de granite, d'une seule pièce et du poids d'environ un million de livres qu'on voit actuellement sur la place de St. Pierre à Rome, et qui alors étoit à moitié enterré près le mur d'une église. Son frère *Jean* l'aida dans ses plus grands travaux ; mais son plus grand talent étoit pour l'hydraulique.

Fontanelle, né à Grenoble, m. en 1812. On lui doit une traduction des *métamorphoses d'Ovide*, plus exacte que celle de l'abbé *Bannier*.

Fontanini, savant archevêque d'Ancyre, né dans le duché de Frioul, m. à Rome en 1736. Ses principaux ouvrages sont *bibliotheca della eloquenza italiana*, 2 vol. in-4 ; *histoire littéraire d'Aquilée*, in-4.

Fontenay, peintre, né à Caen en 1654, peignoit avec beaucoup de goût les fleurs et les insectes.

Fontenay, (l'abbé) né à Castelnau-de-Brassac, m. en 1806, à 69 ans. On a de lui un excellent *dict. des artistes*, en 2 vol. in-8. Il a été le continuateur du *voyageur françois*, commencé par l'*abbé de la Porte*. Son style est clair et rapide.

Fontenelle, secrétaire de l'académie des sciences, né à Rouen, m. à Paris en 1757, âgé de près de 100 ans. L'*histoire de l'académie*, ses *entretiens sur la pluralité des mondes*, ainsi que *ses éloges* de plusieurs académiciens lui assurent un rang distingué parmi nos meilleurs écrivains. On a recueilli toutes ses œuvres en 11 vol. in-12.

Foot, acteur et auteur comique anglois, m. à Douvres en 1777. Ses œuvres ont été publiées en 4 vol. in-8. On l'a appelé l'*Aristophane* anglois.

Forbin, (le chevalier de) célèbre marin françois, m. en 1733. Ses talens et sa valeur lui obtinrent la confiance de *Louis XIV*. On a publié ses *mémoires* en 2 vol. in-12.

Forbonnais, inspecteur-général des monnoies de France, né au Mans, m. en 1800. Il a publié un grand nombre d'ouvrages sur les *finances* et le *commerce*, remplis d'excellentes vues, écrits d'une manière noble, facile et souvent élégante.

Force, (Jacques duc de la) m. à Bergerac en 1652. Il se signala dans sa jeunesse sous le règne de *Henri IV*, et prit le parti des calvinistes contre *Louis XIII* ; mais, s'étant ensuite soumis, il fut fait maréchal de France, et rendit de grands services à l'état. Sa petite fille s'est illustrée par ses vers. Elle a pub. plusieurs romans historiques et des *contes des Fées*,

pleins de variété, d'intérêt et de morale, sous ce titre: *Les Fées, contes des contes.*

Fordyce, célèbre médecin de Londres, m. en 1802. On a de lui des *élémens de médecine pratique*, *essai sur la fièvre*, *sur la digestion*, etc. Il y a un autre *Fordyce*, sav. théologien, né à Aberdéen, m. vers 1782. Il se fit un nom par d'éloquens *sermons*.

Forest, savant médecin, plus connu sous le nom de *Forestus*. On a de lui des *observations sur la médecine*, et autres ouvrages estimés de son temps.

Forest, peintre du roi, né à Paris, m. en 1712. Ses paysages sont très-estimés.

Forestier, chanoine d'Avallon, m. en 1723. Il est auteur de 2 vol. d'*homélies* et de quelques autres ouvrages dont le meilleur est l'*hist. des indulgences et des jubilés*, in-12.

Forgeot, auteur dramatique, m. à Paris en 1798.

Forget de Fresne, habile secrétaire d'état, employé dans toutes les affaires importantes de son temps; m. en 1610.

Formey, né à Berlin, et secrétaire perpétuel de l'académie des sciences de cette ville, m. en 1797. On a de lui plusieurs ouvrages: *Abrégé du droit de la nature et des gens*, in-4, *principes élémentaires de belles-lettres*, *abrégé de toutes les sciences à l'usage des adolescens*, *éloge des académiciens de Berlin*, *etc.*

Forster, savant protestant, né à Ausbourg, m. à Wittemberg en 1556. On a de lui un excellent *dict. hébraïque*, in-fol.

Forster, (Georges) fils d'un ministre protestant de Dantzick, m. à Paris en 1792, accompagna le capitaine *Cook* dans son second voyage dont il a pub. la *relation*. On a encore de lui un *voyage en Angleterre*, un *traité du gouvernement anglois*, etc.

Fort, (François le) né à Genève, m. à Moscou en 1699, entra au service de *Pierre-le-Grand*, qui le chargea du siége d'Azof. Il y montra tant d'habileté que le czar lui donna le commandement général de ses troupes de terre et de mer, et le fit son premier ministre d'état. Il eut part à tous les changemens par lesquels *Pierre I* donna une nouvelle vie à son empire.

Fortescue, grand chancelier d'Angleterre sous *Henri VI* qu'il servit fidèlement et qu'il suivit en Ecosse, composa plusieurs ouvrages estimés des Anglois, sur les *lois d'Angleterre*.

Fortiguerra, célèbre cardinal, né à Pistoie, m. à Viterbe en 1473. Il rendit de grands services aux papes *Eugène IV*, *Nicolas V*, *Pie II* et *Paul II*.

Fortis, savant physicien italien, m. en 1803. Ses ou-

vrages lui assurent un rang distingué parmi les physiciens du 18.e siècle. Les circonstances orageuses de sa patrie l'avoient conduit en France, et il fit un assez long séjour à Paris avant de retourner à l'institut de Bologne.

Fortius ou plutôt *Sterck*, habile humaniste, philosophe et mathématicien du 16.e s. plus connu sous le nom de *Joachimus Fortius Reingelbergius*. On a de lui plusieurs ouvrages estimés, entr'autres son traité *de ratione studendi*, dans lequel il donne d'excellentes maximes pour se conduire comme il faut dans ses études.

Foscarari, célèbre dominicain, né à Boulogne, m. évêque de Modène en 1564. Il étoit extrêmement pieux et charitable, et fut choisi pour travailler au *catéchisme* du concile de Trente.

Fosse, (Charles de la) habile peintre, élève de le Brun, né à Paris, m. en 1716. C'est lui qui a peint le dôme des invalides à Paris. Il réussissoit surtout dans le coloris.

Fosse, (Antoine de la) neveu du précédent, né à Paris, m. en 1708, a laissé plusieurs tragédies. Son *Manlius* qui est la meilleure, a de grandes beautés.

Fothergill, célèbre médecin anglois, m. en 1780, se rendit recommandable par ses découvertes en médecine, et encore plus par sa bienfaisance.

Foucault, avocat-général au grand conseil, né à Paris, m. en 1721. Il découvrit, près de Caen en 1704, l'ancienne ville des Viducassiens, et a pub. la notice des médailles, marbres, et autres antiquités qu'on y trouva. On lui doit aussi la découverte du fameux ouvrage *de mortibus persecutorum*, attribué à *Lactance* qu'il trouva dans l'abbaye de Moissac en Querci.

Foucher, né à Tours, m. à Paris en 1778. Il a publié une *géométrie méthaphysique*, in-8, et un *traité de la religion des anciens Perses*, qui prouve son savoir et sa sagacité.

Fouchy, secrétaire de l'académie des sciences, m. à Paris en 1788. Nous avons de lui les *éloges des académiciens*, depuis 1744 jusqu'en 1757, et plusieurs *mémoires* insérés dans ceux de l'académie. Il s'occupa surtout des moyens de suppléer dans les observations, aux instrumens difficiles à transporter.

Foucquet, marquis de Belle-Isle, surintendant des finances, célèbre par ses talens et ses disgrâces. Ses déprédations et son luxe causèrent sa ruine. Son procès lui fut fait, et on le renferma à Pignerol, où il passa le reste de sa vie

s'occupant à composer divers *ouvrages* de piété pour sa consolation. Il m. en 1680. Sa mère, *Marie de Maupeou*, dame d'une piété éminente et d'une charité extrême, m. en 1681, à 91 ans, fut regardée comme la mère des pauvres, et a laissé un recueil très-répandu, sous le titre de *remèdes faciles et domestiques*, 2 vol. in-12. Son petit-fils, m. en 1761, se signala au siège de Lille, fut fait maréchal de France et premier ministre.

Fougeroux, de l'académie des sciences, né à Paris, m. en 1789. On lui doit un *mémoire sur la formation des os*, un *traité sur la fabrication des mosaïques*, de savantes *recherches sur les ruines d'Herculanum*, *l'art de l'ardoisier*, *du tonnelier*, *du coutelier*, et plusieurs *mémoires* curieux insérés dans le recueil de l'académie.

Fouquet, célèbre médecin, m. en 1806, à Montpellier, sa patrie. On a de lui un *essai sur le pouls* par rapport aux affections des principaux organes, et une *trad.* du *mém. sur les fièvres* et la contagion, par *Lind*, augm. de plusieurs notes très-intéressantes.

Fouquier-Tinville, procureur au Châtelet, né près de St.-Quentin, fut condamné à mort en 1795. Il avoit été choisi par *Robespierre* pour être *accusateur public* auprès du tribunal révolutionnaire, et il s'acquitta de cet emploi avec férocité. Des milliers de victimes furent condamnées sans preuve, et souvent pour d'autres personnes, quelquefois sans avoir été jugées. On l'a accusé d'avoir signé plusieurs jugemens dont les noms des condamnés étoient en blanc, et qu'il remplissoit ensuite à sa volonté.

Fouquières, peintre, né à Anvers, m. pauvre en 1621. Il excelloit dans le paysage. Son coloris est d'une fraîcheur admirable; mais il peignoit un peu trop vert. Ses tableaux sont très-estimés. On a beaucoup gravé d'après lui.

Fourcroix, maréchal-de-camp, né à Paris, m. en 1791, s'acquitta avec distinction de plusieurs commissions importantes, dont il fut chargé. Il donnoit aux sciences ses momens de loisir, et a laissé différens *mémoires* estimés.

Fourcroy, célèbre chimiste, né à Paris, m. à la fin de 1808. Son *système des connoissances chimiques*, 10 vol. in-8, est le plus grand monument qu'on ait élevé jusqu'ici à la gloire de la chimie françoise. On a encore de lui *essai sur les maladies des artisans*, traduit du latin, de *Ramazzini*, avec notes et additions, *élémens d'hist. nat. et de chimie*, 5 v. in-8, prin-

cipes de chimie à l'usage de l'école vétérinaire, 2 v. in-12, *l'art de connoître et d'employer les médicamens dans les maladies qui attaquent le corps humain*, 2 vol. in-8, *philosophie chimique*, etc. Il a eu part aux *annales de chimie*, 18 vol. in-8, à *la médecine éclairée par les sciences physiques*, etc. Il avoit été de l'académie des sciences, et fut membre de l'institut, directeur de l'instruction publique, député à la convention nationale et du conseil des anciens.

Fourmont, (Etienne) professeur d'arabe, m. en 1745. Ses principaux ouvrages sont : *Reflexions critiques sur les histoires des anciens peuples jusqu'au temps de Cyrus*, 2 vol. in-4, *grammaire chinoise* en latin, in-fol. etc. Son frère *Michel* s'appliqua, comme lui, à l'étude des idiomes savans, et a laissé plusieurs *mémoires* insérés dans les recueils académiques.

Fournier, célèbre graveur et fondeur de caractère, né à Paris, m. en 1768. Il perfectionna son art et lui donna un nouveau lustre. On lui doit plusieurs ouvrages, entr'autres un *manuel, typographique*, 2 vol. in-8, recherché des curieux.

Fourquevaux, (le baron de) d'une ancienne famille de Pavie retirée en France au temps des guerres entre les *Guelphes* et les *Gibelins*, fut nommé gouverneur de Narbonne, et contribua beaucoup à la délivrance de Toulouse dont les Huguenots s'étoient presque rendus maîtres. Il est auteur des *vies de plusieurs grands capitaines François*, in-4. Elles sont compilées fort exactement d'après tous les historiens du temps.

Fox, (Jean) né à Boston, m. en 1587. Il est principalement connu par son ouvrage *acta et monumenta ecclesiæ*, 3 vol. in-folio.

Fox, (Georges) fondateur de la secte des Quakers, né à Drayton, m. à Londres en 1690.

Fox, (James) célèbre homme d'état, et l'un des plus grands orateurs anglois, m. en 1806. Il fut constamment opposé au parti de la guerre, et entra plusieurs fois au ministère; mais il en fut toujours éloigné, son parti n'ayant pas assez de crédit pour l'y maintenir.

Fracastor, célèbre médecin et poète, né à Vérone, m. en 1553. Il est principalement connu par l'élégance avec laquelle il écrivoit en latin. On a recueilli ses *ouvrages* à Padoue en 2 vol. in-4.

Frachetta, né à Rovigo en Italie, se fit un nom par ses ouvrages de politique. Nous avons encore de lui une traduction italienne du

poëme de *Lucrèce*. Il m. au commencement du 17.e siècle.

Fraguier, né à Paris, où il m. en 1728, passa ses premières années chez les Jésuites, qu'il quitta pour se livrer avec plus de liberté à la littérature. On a de lui des *poésies latines* estimées et plusieurs *dissertations* insérées dans les mémoires de l'académie des belles-lettres dont il étoit membre.

Franceschini, peintre d'histoire, né à Bologne, où il m. en 1729. Il fut élève de *Cignani*, et s'est rendu recommandable par un coloris gracieux, un dessin assez correct, une belle expression ; mais sa manière a plus de simplicité que de noblesse. Ses tableaux sont recherchés. On a gravé d'après lui.

Francia, peintre de Bologne, m. en 1518. Il avoit commencé par être orfèvre et graveur en médailles. Poussé par son génie, il s'adonna à la peinture, et devint très-habile dans cet art.

Francius, célèbre professeur d'éloquence, d'histoire et de grec, à Amsterdam, sa patrie, m. en 1704. On a de lui un *recueil de poésies*, *des harangues* et des *œuvres posthumes*.

Franck de Frankenau, médecin et poète allemand, m. en 1704. On a de lui plusieurs *ouvrages* en latin.

Franck, peintres flamands de la fin du 16.e siècle et du commencement du 17.e s. Ils étoient trois frères, et réussirent particulièrement dans l'histoire. On voit de leurs tableaux dans la galerie de Dresde et de Vienne. Les fils de *François*, l'un d'eux, excellèrent particulièrement à peindre des batailles.

Franco, peintre vénitien, m. en 1561. Il excelloit dans le dessin ; mais il étoit foible dans le coloris, et peignoit d'une manière fort sèche. Il y a eu d'autres peintres de ce nom dans le 14.e siècle.

François I et II, rois de France, le 1.er surn. *le père des lettres*, succéda à *Louis XII*, son beau père, m. sans enfans mâles en 1515. Il étoit fils unique de *Charles d'Orléans*, comte d'Angoulême, et naquit à Cognac en 1494. Il se signala à la bataille de Marignan, et conquit le Milanois sur lequel il avoit des droits du côté de sa mère ; mais il fut défait et fait prisonnier par *Charles-Quint* et par le connétable de Bourbon dans un sanglant combat près de Pavie, après avoir eu deux chevaux tués sous lui et avoir fait des prodiges de valeur. Il fut conduit à Madrid et ne recouvra sa liberté qu'en renonçant à ses prétentions sur Naples, le Milanois, la Flandre et l'Artois. Il m.

en 1547. C'étoit un prince doué des plus grandes qualités. Il étoit spirituel, doux, magnanime, généreux et bienfaisant. C'est à lui principalement qu'est due la renaissance des belles-lettres en Europe. Il protégea les savans, fonda le collége royal, fit paroître un grand zèle pour la religion catholique contre les protestans et un amour tendre pour son peuple. C'est lui qui ordonna que les actes publics seroient désormais écrits en françois. — Le 2.eme succéda à son père *Henri II* en 1559, à l'âge de 16 ans, et ne régna que 17 mois. Il avoit épousé *Marie Stuart*, fille de *Jacques V*, roi d'Ecosse. Son règne fut agité par les guerres civiles.

François de Lorraine, duc de Guise, se distingua par divers exploits militaires, défit les impériaux près de Renty, obligea les Espagnols de faire la paix avec le pape *Paul IV*, et leur prit Thionville. Il s'empara de Calais sur les Anglois, et fut fait lieutenant-général du royaume; mais son pouvoir lui attira la jalousie des grands. Les calvinistes conspirèrent contre lui. On courut aux armes. Il prit Rouen et Bourges, et les défit à la bataille de Dreux. Il fut tué par trahison devant Orléans en 1563. Au Jugement même de ses ennemis c'étoit le prince le plus accompli et le plus grand capitaine de son temps.

François de Lorraine, empereur d'Allemagne, né en 1708 et marié en 1736, à *Marie Thérèse* d'Autriche, fille de l'empereur *Charles VI*, fut élu empereur à la mort de *Charles VII* en 1745. La guerre, qui avoit désolé l'Europe, finit en 1748, par la paix d'Aix-la-Chapelle. Il profita de la paix pour mettre de l'ordre dans les finances et pour faire fleurir le commerce, les sciences et les arts. Il m. subitement en 1765, et fut regretté comme un des meilleurs princes qui aient gouverné l'empire. Il s'étoit signalé dans les guerres de Hongrie et de Bohême; mais il est principalement recommandable par sa bienfaisance et son humanité qui le porta à exposer sa personne dans une inondation du Danube pour aller sauver des malheureux prêts à périr. Devenu duc de Lorraine en 1729, après la mort de son père, il céda la Lorraine à la France, et obtint en dédommagement la Toscane.

François de Bourbon, comte d'Enguien, fils puîné de *Charles de Bourbon*, né à la Fère en 1519, donna de si bonne heure des marques de prudence et de valeur que *François I* lui

confia la conduite d'une armée. Il remporta la fameuse victoire de Cerisoles et fut tué malheureusement en jouant avec de jeunes seigneurs à 27 ans. Il donnoit les plus grandes espérances.

François de Bourbon, duc de Montpensier, fils de ***Louis de Bourbon II***, donna des preuves de sa valeur au siège de Rouen, aux batailles de Jarnac et de Moncontour, et fut un des plus fidèles sujets de *Henri IV*, et un de ses plus braves généraux. Il m. à Lisieux en 1592, à 50 ans. C'étoit un prince généreux et compatissant. Il y a eu plusieurs autres princes nommés *François*.

François d'Assise, (Saint) instituteur de l'ordre des *Frères mineurs*, né à Assise en Ombrie, m. en 1226, à 45 ans. Il alla en Egypte pour y prêcher l'Evangile. Le pape *Grégoire IX* le canonisa deux ans après sa mort. Il nous reste de *St. François deux règles*, et plusieurs autres ouvrages dans lesquels il défend à ses disciples de prêcher sans la permission de l'évêque, et de rien posséder en propre. Il les exhorte en même temps au travail des mains, et veut qu'ils se contentent de recevoir, pour le prix de leurs ouvrages, les choses nécessaires à la vie pourvu que ce ne soit point en argent. Son ordre s'est divisé par des réformes en différentes branches, comme des récollets, des picpus, des capucins, etc. Il a produit plusieurs papes et un grand nombre de cardinaux, d'évêques et autres personnes illustres par leur science et par leur vertu. Sa *vie* a été écrite en 2 vol. in-12.

François de Paule, (Saint) fondateur de l'ordre des *minimes*, né à Paule en Calabre, m. dans une maison de son ordre à Plessis du Parc en 1507, âgé de 91 ans. Il fut canonisé en 1519 par *Léon X*. Ses religieux s'appeloient d'abord *Hermites de Saint François ;* mais il voulut qu'ils portassent le nom modeste de *minimes*, et que leur devise fut le mot *charité*. Il leur prescrivit un carême perpétuel.

François Xavier, (St.) surnommé l'*Apôtre des Indes*, né au château de Xavier au pied des Pyrénées, m. en 1552, à l'âge de 46 ans, dans une île vis-à-vis de la Chine. *Grégoire XV* le canonisa en 1622. On a de lui *cinq livres d'épîtres*, in-8, un *catéchisme*, des *opuscules*. Ces ouvrages respirent le zèle le plus animé et la piété la plus tendre. Ses vertus firent autant de conversions que son éloquence. Sa vie a été écrite par le P. *Bouhours*.

François de Borgia, (Saint) duc de Candie et vice roi de

de Catalogne, résolut de renoncer au monde après la mort de son épouse, se fit jésuite en 1548, et en fut le 3.e général en 1565. Il m. à Rome en 1572, à 62 ans après avoir refusé plusieurs fois le cardinalat et autres dignités ecclésiastiques. Il fut canonisé en 1671 par *Clément X.* Il nous reste de lui divers *ouv*

François Régis, (S.) v. *Régis*

François de Sales, (Saint) évêque et prince de Genève, instituteur de l'ordre de la visitation, né dans le château de Sales, au diocèse de Genève, m. d'apoplexie à Lyon en 1622, à 56 ans, fut canonisé en 1665. Il fit paroître dès son enfance cette douceur admirable et cette tendre piété qui lui gagnoit tous les cœurs. Claude *Granier*, son évêque, dont il étoit le coadjuteur, l'envoya faire des missions dans les vallées de son diocèse pour convertir les zuingliens et les calvinistes. Il en convertit un grand nombre, et fit des fruits merveilleux par ses prédications. Un jour nouveau luisit sur le diocèse de Genève dès qu'il en eut pris possession. Il y vécut en pasteur des premiers siècles de l'église, visitant les malades, soulageant les pauvres, et donnant des secours temporels à tous ceux qui en avoient besoin. Il passoit souvent les journées entières au confessional. Sa douceur y attiroit tout le monde; mais cette douceur n'étoit point cette indulgence excessive qui favorise le relâchement, c'étoit une charité compatissante et éclairée. On a de lui divers ouvrages qui respirent la candeur et l'onction. Le plus répandu est son *introduction à la vie dévote*, 1 vol. in-12. On a encore de lui un *traité de l'amour de Dieu*, mis dans un nouvel ordre par le P. *Fellon*, jésuite, en 3 vol. et abrégé en un seul, par le père *Tricallet*; des *lettres spirituelles*, en 2 v. in-12, etc. M. l'abbé Marsollier a écrit élégamment sa vie en 2 v. On a publié *l'Esprit de S. François* en 2 v. in-12. livre excellent.

François de Jésus Marie, savant carme réformé, professeur de théologie à Salamanque, m. en 1677. On a de lui un *cours de théologie morale* en latin, 6 v. in-folio.

François de Giorgio, célèbre architecte et sculpteur, né à Sienne, m. en 1470. C'est lui qui à construit à Urbin le fameux palais du duc *Fréderic Feltre*, dont on vante également la distribution et la manière commode dont il est distribué.

François Flamand, célèbre sculpteur, né à Bruxelles, m. à Livourne en 1644. Il s'attacha particulièrement à des sujets rians et gra-

cieux, traités presque toujours en petit. Il excelloit surtout à représenter des figures d'enfans.

François Romain, de l'ordre de *St Dominique*, né à Gand, m. à Paris en 1737. *Louis XIV* l'appela en France pour achever le pont royal qu'on désespéroit de pouvoir finir.

François, (Charles) graveur des dessins du cabinet du roi, né à Nancy, m. en 1759. C'est à lui que l'on doit l'invention de la gravure dans le goût du crayon.

François, (l'abbé Laurent) né dans la Franche-Comté, m. à Paris en 1782. On lui doit une bonne *geographie*, connue sous le nom de *Crozat*, parce qu'elle fut dédiée à M.elle *Crozat*, et plusieurs ouvrages en faveur de la religion, contre les philosophes modernes, écrits d'un style peu soigné et peu élégant; mais ils ont de l'intérêt, de la clarté, de la simplicité, de la facilité et de l'onction. Les principaux sont: *Preuves de la religion*, 4 v. in-12, *défense de la religion*, 4 vol. in-12, *examen des faits qui servent de fondement à la religion chrétienne*, 3 vol. in-12.

Françoise, (Ste.) dame romaine, fonda le monastère des *oblates* ou *collatines* en 1425, et y m. en 1440. *Paul V* la canonisa en 1608.

Franklin, (Benjamin) célèbre américain; né à Boston, m. en 1790. Fils d'un chandelier, il éleva une imprimerie à Philadelphie, et composa une feuille périodique qui commença sa réputation. Dès-lors ses connoissances en physique, en morale et en politique lui acquirent l'estime et le respect de ses compatriotes. Il devint membre de l'assemblée générale de Philadelphie, et fut envoyé agent en Angleterre, où il fut accueilli par les plus célèbres personnages. Il prédit aux Anglois que leur avarice alloit rendre l'Amérique indépendante. On ne le crut pas, et la guerre fut déclarée. Le congrès l'envoya en France en qualité d'ambassadeur, et il parvint à décider le gouvernement françois à soutenir l'indépendance de son pays. On sait qu'elle fut reconnue par les Anglois eux-mêmes après la prise de *Cornwallis* et de son armée, et le traité fut signé en 1783 par *Franklin* au nom des Etats-Unis. Ses ouvrages ont été publiés en un vol. in-4, et trad. en françois en 2 vol. in-4, sous le nom de *Barbeu-Dubourg*, Il avoit publié l'*almanach du bon homme Richard*, qui eut un prodigieux succès en Amérique. C'est à lui qu'on doit l'invention des paratonnerres et l'usage de la *cheminée économique*.

Fra-Paolo. Voyez *Sarpi*.

Frassen, savant cordelier, né à Péronne, m. à Paris en 1711, s'acquit une grande réputation par ses ouvrages et par les diverses commissions dont il fut chargé. On a de lui une *théologie*, 4 vol. in-fol. et des *dissertations sur la bible*, intitulées *disquisitiones biblicæ*, 2 v. in-4.

Frédegaire, le plus ancien historien françois après *Grégoire* de Tours. On a de lui une *chronique*, qu'on trouve dans le recueil de nos historiens, et un *abrégé de Grégoire de Tours*.

Frédégonde, femme de *Chilpéric I*, roi de France, s'est rendue odieuse par son impudicité, par sa cruauté et par ses trahisons. On l'a accusé d'avoir fait assassiner son mari, parce qu'il avoit découvert une de ses intrigues. Quoiqu'il en soit quant à la [illegible] gique de son époux, elle arma contre *Childebert*, défit ses troupes, ravagea la Champagne, et reprit Paris avec les villes voisines qu'on lui avoit enlevées. Elle m. triomphante, mais couverte de crimes en 597.

Frédéric I, *II*, *III* et *IV*, empereurs d'Allemagne. *Frédéric I*, surnommé *Barberousse*, fils de *Frédéric*, duc de Souabe, étoit né en 1121, et succéda à *Conrad III* en 1152. Ayant pacifié l'Allemagne, il passa en Italie et se fit couronner par le pape *Adrien IV* en 1155, prit Tortone et Milan, qu'il détruisit de fond en comble. Après la prise de Jérusalem par *Saladin*, il se croisa avec plusieurs princes d'Allemagne, et partit pour la Terre-Sainte, où il remporta d'abord de grands avantages; mais il se noya en se baignant dans le Cydne en 1190, après un règne de 38 ans. C'étoit un prince courageux, libéral, constant dans l'adversité, protecteur des sciences, et doué d'une mémoire prodigieuse. — *Frédéric II*, fils de l'empereur *Henri VI*, fut élu emp. au préjudice d'*Othon*, ennemi de l'église en 1210, et couronné à Rome en 1220. Il porta aussi la guerre dans la Terre-Sainte [illegible] de Babylone, qui lui remit Jérusalem, Bethléem, Nazaret, Thoron, Sidon, avec les prisonniers chrétiens. Le pape l'avoit excommunié. Il se saisit des biens des Templiers et des Hospitaliers, et conquit une partie de l'Italie. *Innocent IV* assembla un concile et le dégrada de l'empire. Abandonné de tout le monde, il m. à Fiorenzuela dans la Pouille en 1250. Il étoit courageux, savant, libéral, magnifique, mais impie, cruel, débauché et peu exact à

garder sa parole. — *Frédéric III* dit *le Beau*, fils d'*Albert I*, fut mis sur le trône impérial par quelques électeurs, après que les autres eurent élu *Louis de Bavière* en 1314. Il eut d'abord quelque avantage sur son compétiteur ; mais il fut fait prisonnier dans une bataille, et m. en prison trois ans après en 1330. Quelques auteurs ne le mettent point au rang des empereurs. — *Frédéric IV* dit le *Pacifique*, fils d'*Ernest*, duc d'Autriche, fut élu empereur en 1440, après la mort d'*Albert II*, son cousin, et couronné à Rome en 1452. C'étoit un prince extrêmement indolent. Sa foiblesse occasionna des guerres civiles. Il m. en 1493, à 78 ans. C'est sous son règne que l'impri- [illegible] été inventée.

Frédéric I, II, [illegible] *V*, rois de Danemarck. Le 1.er monta sur le trône en 1523, après l'expulsion du barbare Christiern. Il introduisit le luthéranisme dans ses états, et m. en 1533. — Le 2.e, fils et successeur de *Christiern III* en 1559, protégea les savans et honora *Ticho-Brahé* d'une protection particulière. Son règne ne fut troublé que par une guerre passagère avec la Suède. Il m. en 1588. — Le 3.e succéda à son père *Christiern IV* en 1648, et m. en 1670. Il perdit plusieurs places que *Charles-Gustave*, roi de Suède lui enleva, et obtint que la couronne, auparavant élective, seroit héréditaire dans sa maison. — Le 4.e, fils de *Christiern V*, monta sur le trône en 1699, se ligua avec le czar *Pierre* et le roi de Pologne contre *Charles XII*, qui le contraignit à faire la paix. Il m. en 1730. — *Frédéric V*, son petit-fils, monta sur le trône en 1746, qu'il occupa jusqu'en 1766. Il dit en mourant à *Christiern VII*, son successeur : *C'est une grande consolation pour moi, mon fils, à mon dernier moment, de n'avoir offensé personne et de n'avoir pas versé une goutte de sang.*

Frédéric-Auguste I et II, rois de Pologne. Le 1.er, né à Dresde, fils de *Jean*, [illegible] embrassé la religion catholique, fut élu roi de Pologne en 1697. *Charles XII* le força de descendre du trône pour y élever *Stanislas Leczinski.* Néanmoins il y remonta après la bataille de Pultava, et m. en 1733. Il étoit d'une force extraordinaire. — Le 2.e, fils du précédent et élu en 1734, m. en 1763. Les dernières années de son règne furent très-malheureuses. C'étoit un prince plein de bonté et de générosité ; mais ayant des voisins puissans, il négligea trop de préparer de

bonne heure les moyens de leur résister.

Frédéric I, II et III, rois de Prusse. Le 1-er, fils de *Frédéric - Guillaume - le - Grand*, électeur de Brandebourg, obtint de *Léopold* que le duché de Prusse seroit érigé en royaume. Il fut couronné en 1701, ajouta à ses états le comté de Tockenbourg et les principautés de Neuchâtel et de Valengin. Il fonda l'université de Halle, la société royale de Berlin, l'académie des nobles, et m. en 1713. — Le 2.e, né à Berlin en 1688, commença à régner en 1713. Après être entré dans la ligue contre la Suède, il fit une paix séparée avec cette puissance, et obtint une grande augmentation de territoire. Le reste de son règne fut paisible. Il m. en 1740.—Le 3.e, surnommé *le Grand*, fils du précédent, né en 1712, monta sur la trône en 1740. Il profita de la foiblesse de *Marie-Thérèse d'Autriche* pour s'emparer de la Silésie, qui lui fut abandonnée par un traité de paix ; mais en 1757 il vit réuni contre lui la Russie, l'empire d'Allemagne, la maison d'Autriche, la Saxe, la Suède et la France. Après avoir éprouvé quelques défaites, il remporta une victoire signalée à Rosback, ensuite à Breslau, qui rendit inutiles les efforts des puissances réunies, et la paix fut signée en 1763. Il dut ses avantages à la discipline et à l'exercice militaire qu'il avoit établi avec l'attention la plus sévère. En 1772, de concert avec l'Autriche et la Russie, il profita des troubles de la Pologne pour s'en approprier une partie. Sa vie ne fut qu'un enchaînement d'artifices ; en violant toutes les lois de l'humanité, il avoit l'audace d'en proclamer les droits. Dominé par deux passions cruelles, l'ambition et l'avarice, il se montra plus jaloux de l'affermissement de son pouvoir que du bonheur de ses sujets. Il protégea les savans et les philosophes. Lui-même cultivoit les lettres. On a publié ses *œuvres* complètes en 25 vol. in-8, après sa mort arrivée en 1786. Il y a eu plusieurs autres princes de ce nom.

Fregose, (Baptiste) élu doge de Gênes en 1478. Sa hauteur et sa sévérité le firent déposer la même année. Il fut exilé à Trégui, où il composa plusieurs *ouvrages*, entr'autres, 9 livres d'*exemples mémorables* sur le modèle de *Valère-Maxime*, souvent réimprimés.

Fregose, (Frédéric) archevêque de Salerne, et célèbre cardinal de la même famille que le précédent,

m. en 1541. Il rendit de grands services à son pays, et remplissoit avec édification les devoirs d'un bon pasteur. On a de lui un *traité de l'oraison*, en ital.

Freind, fameux médecin anglois, et l'un des plus polis écrivains du 18.e s. On a de lui une *histoire de la médecine depuis Galien* jusqu'au 14.e siècle, livre savant traduit en françois en 2 vol. in-4, et plusieurs autres ouvrages estimables. Il m. en 1728.

Freinshémius, savant écrivain, né à Ulm, m. en 1660. On a de lui des *supplémens* de *Quinte-Curce* et de *Tite-Live*, et des *commentaires* sur plusieurs auteurs Latins, qu'il a orné d'excellentes tables.

Freire de Andrada, né à Beja en Portugal, m. à Lisbonne en 1657. On a de lui des *poëmes* élégans et la *vie de Dom Jean de Castro*, in-folio, un des livres les mieux écrits en portugais. Elle a été trad. en latin.

Frellons, (Jean et François) célèbres imprimeurs de Lyon, surtout par la correction de leurs éditions.

Freminet, peintre, né à Paris, où il m. en 1619. *Louis XIII* l'honora du cordon de St. Michel. Il peignit le plafond de la chapelle de Fontainebleau. Il excelloit dans la composition d'un tableau; mais on n'y voit point la belle nature, et son goût de peinture est trop dur.

Freminville, né à Verdun, m. à Lyon en 1773. On a de lui un excellent traité des fiefs, sous le titre de *pratique des terriers*, 5 v. in-4, un *dictionnaire de police*, in-4, estimé.

Fremiot, savant archevêque de Bourges, né à Dijon, m. à Paris en 1641. On a de lui un *discours des marques de l'église* contre les hérésies, in-8, et autres ouvrages.

Fremiot, (Jeanne-Françoise) baronne de Chantal, célèbre par sa piété, et fondatrice de l'ordre de la visitation, m. à Moulins en 1641. L'abbé Marsollier a écrit sa vie. V. *Chantal*.

Fréron, célèbre critique, né à Quimper en 1719, entra chez les Jésuites, où il professa pendant quelque temps. Il quitta cette société en 1739. Son ouvrage le plus connu est l'*année littéraire*, qu'il commença en 1754, et dont il publia 8 vol. par an jusqu'à sa mort. Il eut de fréquentes disputes avec *Voltaire*, dont il critiquoit les ouvrages avec beaucoup de sévérité. Il avoit beaucoup d'esprit naturel, de la gaieté, un goût sûr, un tact fin, mais ce qui le distingua particulièrement c'est son attachement aux anciens principes et son zèle contre la fausse philosophie qu'il combatit

avec beaucoup de courage. On lui reproche de la partialité, une malignité quelquefois trop marquée, de la précipitation dans les jugemens.

Fresnaye, ancien poète françois qu'on ne lit plus, m. en 1606. Il est le premier qui ait donné des *idylles* et des *satires* en notre langue. C'est à lui aussi qu'on doit le premier exemple du mélange de la prose avec les vers.

Fresne, (Charles du) voyez *Cange*.

Fresne, (Jean du) frère du précédent, né à Amiens, jurisconsulte laborieux et distingué, auteur d'un *commentaire sur la coutume d'Amiens*. C'est lui qui a commencé le *journal des audiences*, 7 vol. in-folio.

Fresnoy, (Charles Alphonse du) peintre et poète, né à Paris, m. en 1665. On a de lui un poëme latin intitulé *de arte graphicâ*, qui a été trad. en françois. C'est une production estimable pour les préceptes, mais dénuée d'ornemens et de grâces. Ses tableaux et ses dessins sont peu communs. Il approche du *Titien* pour le coloris, et de *Carrache* pour le dessin.

Fresny, (Charles Rivière du) poète françois, né à Paris, m. en 1724. Il étoit valet-de-chambre de *Louis XIV* et contrôleur de ses jardins. Ses *pièces de théâtre* ont eu du succès. On a encore de lui des *amusemens sérieux et comiques*, souvent réimprimés.

Frezier, né à Chambéry, entra dans le corps du génie, et s'y distingua. Il fut chargé par le gouvernement de diriger les travaux à faire aux fortifications de plusieurs places, et a laissé plusieurs ouv. utiles et exacts : *Traité des feux d'artifice*, in-8 ; *théorie et pratique de la coupe des pierres et des bois*, 3 vol. in-4, ouvrage estimé, qu'il abrégea sous le titre d'*élémens de stéréotomie*, 2 vol. in-8.

Frezzi, évêque de Foligno, sa patrie, m. en 1416. Il est auteur d'un poëme estimé des Italiens, sur les *quatre règnes de la vie de l'homme*.

Friedel, professeur des pages du roi, m. en 1786. Il a traduit plusieurs pièces du théâtre allemand, qu'on a recueillies en 4 volumes in-8.

Frischlin, professeur de l'université de Tubingen, né en Souabe, se tua en 1590, en voulant se sauver d'une tour, où ses vers satiriques l'avoient fait renfermer. On a de lui des *élégies*, des *tragédies*, des *comédies*, etc.

Frisi, célèbre mathématicien et philosophe italien, né à Milan, m. en 1784. Il a publié un grand nombre d'ouvrages, par-

ticulièrement sur les mathématiques.

Frizon, jésuite, né dans le diocèse de Rheims, grand-maître au collége de Navarre, et docteur de Sorbonne, m. en 1651. Il a laissé une *histoire des Cardinaux François* et une édition de la *bible de Louvain*, avec les moyens de discerner les bibles françoises catholiques, d'avec les hérétiques. *Baluze*, dans son *anti-Frizonius*, relève beaucoup de fautes qui lui sont échappées.

Frobenius, célèbre imprimeur de Bâle au 16.e siècle. *Jerôme* et *Jean*, ses fils, se distinguèrent dans la même profession.

Frobisher, célèbre pilote anglois du 16.e siècle.

Froila I, roi d'Espagne, commença de régner l'an 757, établit des lois sages, et s'opposa aux progrès des Maures. Il remporta l'an 760 une célèbre victoire sur *Omar*, prince des Sarrasins; mais il souilla sa gloire par le meurtre de son frère *Vimazan*. Il en fut bientôt puni; son autre frère *Aurèle* lui ôta le trône et la vie en 768.

Froissard, né à Valenciennes, m. vers 1410. On a de lui une *chronique* depuis 1326 jusqu'en 1400, imprimée plusieurs fois. La meilleure édit. est celle de Lyon, 4 vol. in-fol. 1559. Il fut un des premiers qui mit en vogue *la ballade*.

Fromageau, savant docteur de Sorbonne, m. en 1705. Il refusa constamment tous les bénéfices pour s'appliquer à la décision des cas de conscience et aux œuvres de charité. Ses *décisions* ont été impr. à la suite de celles de *Delamet*, 2 vol. in-folio.

Fromenthal, juge-mage du Puy, m. vers 1762, illustre par son savoir et sa probité. Ses *décisions de droit civil, canonique et françois* sont consultées de tous les jurisconsultes.

Fromentières, évêque d'Aire, et l'un des plus célèbres prédicateurs de son temps, m. en 1684. Il prêcha devant *Louis XIV*.

Fronteau, savant chanoine régulier de Ste. Geneviève, né à Angers, m. à Montargis, dont il étoit curé en 1662. C'est lui qui dressa la belle bibliothèque de Sainte Geneviève. Il a laissé plusieurs *ouvrages*.

Frontinus, (Sextus-Julius) brave capitaine romain, florissoit sous Vespasien, Nerva et Trajan. Il se signala en plusieurs occasions, et a laissé 4 livres de *stratagêmes militaires*.

Fronto, célèbre orateur romain, eut pour disciple *Marc-Aurèle*, qui lui fit ériger une statue, et le nomma consul. Il ne nous est parvenu aucun de ses *ouvrages*.

Frugoni, célèbre poète italien, né à Gênes, m. en

1768. Ses ouvrages ont été imprimés à Parme en 9 vol. in 8. Il a réussi dans tous les genres, excepté le dramatique. Il a un style à lui, remarquable par la chaleur, l'énergie et la facilité; mais où l'on trouve beaucoup de négligences.

Fruitiers, peintre d'Anvers, florissoit dans le milieu du 16.e siècle. Il excelloit dans la miniature.

Frumence, (Saint) apôtre d'Ethiopie, fut le premier qui y prêcha l'Evangile. Il en fut ordonné évêque par Saint Athanase l'an 331.

Fuesli, peintre distingué, né à Zurich, m. en 1665. Il réussissoit également dans l'histoire et dans le paysage. Son goût étoit pour le pathétique et les scènes qui portent dans l'âme l'effroi et la terreur; et pour l'accroître encore il peignoit la scène se passant ordinairement pendant la nuit. Il a peint des hivers pleins de vérité.

Fuet, célèbre avocat du Parlement de Paris m. en 1739. Il est auteur d'un *traité* estimé *sur les matières bénéficiales*.

Fuga, célèbre architecte, né à Florence, m. en 1782. C'est lui qui a construit le grand hôpital de Naples.

Fulbert, évêque de Chartres, m. en 1029. Ses *lettres*, bien écrites et pleines de marques de son zèle et de sa fermeté, sont fort utiles pour l'histoire, la discipline et les usages de son siècle.

Fulgence, (Saint) l'un des Pères de l'Eglise, évêque de Ruspe en Afrique, surnommé l'*Augustin* de son siècle. Son zèle contre l'arianisme le fit exiler par *Thrasimond*, roi des Vandales. A la mort de ce monarque, il fut rappelé, et m. en 533, à 65 ans. On a imprimé ses *œuvres* en un vol. in-4.

Fuller, savant évêque de Vinchester, et pasteur de l'Eglise d'Aldington, où il m. en 1623. Il étoit très-versé dans la langue hébraïque. On a de lui *miscellanea theologica*.

Fulcare, abbé de St. Denys, m. l'an 784, se distingua par sa piété, par ses talens, et par sa capacité dans les affaires et les négociations importantes dont il fut chargé.

Fulvie, dame romaine, qui découvrit à *Cicéron* la conspiration de *Catilina*. Il ne faut pas la confondre avec *Fulvie*, femme hardie, ambitieuse, entreprenante, qui eut part à toutes les exécutions barbares du triumvirat. Elle avoit épousé *Marc-Antoine* qui l'abandonna pour *Cléopâtre* : elle en m. de dépit l'an 40 avant Jésus-Christ.

Fulvius ou *Gens Fulvia*, nom d'une des plus anciennes et des plus illus-

tres familles romaines d'où sortirent un grand nombre de consuls et de grands capitaines. Les plus célèbres sont *Lucius Fulvius Curvus* et *Cn. Fulvius Maximus Centumalus*, consuls, qui triomphèrent, l'un et l'autre, des Samnites ; *Marcus Fulvius Nobilior*, consul l'an 193 avant J. C. qui obligea les Etoliens à demander la paix ; et *Quintus Fulvius Flaccus*, l'un des plus célèbres capitaines de son siècle l'an 237 av. J.C. qui fut 4 fois consul, et remporta une victoire mémorable sur les Gaulois.

Fulvius Ursinus, chanoine de St. Jean de Latran, m. à Rome en 1600. Il a laissé des notes sur *Cicéron*, *Varron*, *Columelle*, et plusieurs ouvrages estimés sur l'antiquité.

Fumars, né à Marseille, m. à Copenhague en 1806, attaché depuis 30 ans à l'université de cette ville en qualité de professeur de belles-lettres. On a de lui des *fables* et *poésies diverses*, impr. à Paris en 1807. Ses *fables* ne sont pas sans mérite.

Furetierre, né à Paris m. en 1688, se fit connoître particulièrement par ses démêlés avec l'académie françoise qui l'exclut de son sein en 1685, parce qu'il avoit profité de son travail pour composer le *dict. françois* qui porte son nom. Ce dict. ne parut que 2 ans après sa mort, en 2 vol. in-fol. ou 3 vol. in-4 ; réimpr. ensuite en 3 et en 4 vol. in-fol. avec des augmentations et des améliorations.

Furgault, professeur émérite de l'univ. de Paris, né en 1706, m. fort âgé en Champagne, où il s'étoit retiré. On lui doit plusieurs *ouvrages* faits avec soin, et utiles à la première instruction, principalement sur la langue grecque.

Furgole, célèbre avocat au Parlement de Toulouse, m. en 1761. Ses *œuvres* ont été recueillies en 7 vol. in-4. Tous les exemplaires de son *traité des testamens*, 4 volumes in-4, se trouvèrent enlevés à mesure que chaque volume vit le jour.

Furst, né dans le canton d'Uri, fut un des fondateurs de la liberté helvétique. En 1307, il se mit à la tête de quelques braves, s'empara de toutes les citadelles bâties par les Autrichiens, et les détruisit. Ce fut le premier signal de la liberté.

Fusch ou *Fuschius*, l'un des plus célèbres médecins du 16.e siècle, né dans la Baviere. Il excelloit surtout dans la connoissance des plantes. Il fut annobli par *Charles-Quint*, et m. à Tubinge en 1566. Son principal ouvrage est *historia stirpium*, in-fol. estimé et peu commun.

Fusth ou *Faust*, orfevre de Mayence, l'un des trois auxquels on attribue l'invention de l'imprimerie. Il paroît cependant qu'il ne fit qu'aider *Guttemberg*, dans les essais que faisoit celui-ci pour rendre les caracteres mobiles ; d'autres disent qu'il ne fit que fournir des fonds.

Fuzelier, l'un des éditeurs du Mercure, m. en 1782. Il avoit de l'esprit et de la facilité. On a de lui un grand nombre de pieces de théâtre.

G

Gaal, peintre hollandois, vivoit vers la fin du 17.e siècle. Ses paysages sont très-beaux. On y admire surtout la beauté du coloris et la correction du dessin. Il fut élève du célèbre *Wouvermans*, qu'il imite souvent.

Gabbiani, peintre de Florence, m. en 1726. Il peignoit également bien l'histoire, le paysage, l'architecture et les animaux. On voit de lui, dans la galerie de Dresde, un beau tableau représentant *Jésus chez Simon le magicien.*

Gabinius, consul romain 58 ans avant J. C., obtint le gouvernement de Syrie et de Judée, et rétablit *Ptolémée-Aulètes* sur le trône d'Egypte. Il fut accusé de concussion et condamné au bannissement, 40 ans avant Jésus-Christ.

Gabriel, savant archevêque de Philadelphie au 16.e siècle. Il fit imprimer, à Venise en 1600, un *traité des sacremens* en grec, et une *apologie* en 1604.

Gabriel-Sionite, savant maronite, professeur de langue orientale à Rome, fut attiré à Paris pour travailler à la *Polyglotte* de *le Jay.*

Gabriel, célèbre architecte, né à Paris, où il m. en 1742. Il acheva le bâtiment de Choisi et le Pont-Royal commencé par son père.

Gabrielle de Bourbon, princesse illustre par son esprit et sa piété, m. en 1516. Elle a laissé plusieurs *ouvrages* pieux, manuscrits.

Gabrino, voyez *Rienzi.*

Gabron, peintre d'Anvers, né en 1625, peignoit avec beaucoup de perfection les fleurs, les fruits et les vases. Ses tableaux sont rares et recherchés.

Gacon, poète françois, né à Lyon, m. en 1725. Il est particulièrement connu par ses ouvrages satiriques contre *Rousseau* et *la Mothe.*

Gad, 7.e fils de *Jacob*, né vers 1748 avant J. C., fut chef d'une tribu de son nom, qui produisit de vaillans hommes. Il y a eu un prophète de ce nom qui fut consulté par *David.*

Gaddo, *Gaddi*, peintre flo-

rentin, m. en 1312. Il excella dans la peinture à la mosaïque. *Taddeo Gaddi*, son fils, m. en 1352, se distingua comme peintre et comme architecte.

Gaelen, peintre hollandois, m. en 1728, excelloit à peindre des chasses, des batailles et des animaux.

Gaétan, (Saint) l'un des fondateurs de l'ordre des *Théatins*, ainsi nommés, de *J. P. Caraffe*, archevêque de *Théate* ou Chieti, qui en fut le premier supérieur. Le but de cette fondation étoit de travailler à inspirer aux Ecclésiastiques l'esprit de leur état, de combattre les hérésies, et surtout d'assister les malades et d'accompagner les criminels au supplice. *Gaetan* m. en 1547, et fut canonisé par *Clément X*.

Gaetano, peintre florentin, m. en 1588. Il peignoit l'histoire et le portrait. Ses tableaux sont fort estimés.

Gagnier, célèbre professeur des langues orientales dans l'université d'Oxford, m. en 1725. On a de lui plusieurs ouvrages, pleins d'une foule de remarques savantes, accompagnées d'une critique très-judicieuse et très-éclairée, entr'autre une *vie de Mahomet*, trad. en françois, en 2. vol. in-12.

Gaguin, général des Mathurins, m. à Paris en 1501. *Charles VIII* et *Louis XII* l'employèrent en diverses negociations importantes. On a de lui une *histoire de France* en latin, in-fol. et des *lettres* latines.

Gai, célèbre sculpteur, né en 1686. On lui doit un grand nombre d'ouvrages en bronze et en marbre. Il travailla beaucoup pour la république de Venise.

Gaichiès, oratorien, né à Condom, m. en 1731. On a publié ses *œuvres* in-12, où l'on trouve 10 *discours académiques*, aussi élégans que judicieux, et des *maximes sur le ministère de la chaire*, ouvrage attribué d'abord à *Massillon*, et précieux tant pour la solidité des préceptes, que pour les agrémens du style.

Gaigny, savant docteur de Sorbonne, et premier aumônier du roi *François I*, né à Paris, m. en 1549. On a de lui de savans *commentaires sur le nouveau Testament*, où le sens littéral est développé avec beaucoup de justesse.

Gaill, habile jurisconsulte, né à Cologne, où il m. en 1587. On a de lui plusieurs *ouvrages* estimés.

Gaillard, (de Lonjumeau) évêque d'Apt, m. en 1695, se distingua par ses vertus et son amour pour les arts. Il forma le projet d'un grand *dictionnaire historique universel*, et en confia

fia l'exécution à *Mereri*, son aumônier.

Gaillard, jésuite, né à Aix, m. à Paris en 1727. Il prêcha avec beaucoup de succès ; il ne nous reste de lui que 4 *oraisons funèbres* qui prouvent un talent marqué pour l'éloquence brillante et pathétique.

Gaillard, avocat au Parlement et de l'académie françoise, né à Ostel près de Soissons, m. en 1806. On a de ce laborieux et estimable écrivain, *rhétorique françoise*, à l'usage des demoiselles, in-12, qui est à sa 6.e édit. *histoire de François Ier.* dont il y a eu plusieurs éditions ; *histoire de la rivalite de la France et de l'Angleterre*, 8 vol. in-12 ; *histoire de Charlemagne*, 4 vol. in-12 ; des *éloges*, *discours oratoires*, *poëmes*, *épîtres*, *odes*, etc.

Gainsborough, l'un des meilleurs peintres anglois pour le paysage. Il m. en 1788, et se distingua autant par ses vertus que par ses talens.

Gal, (Saint) né en Irlande, et disciple de Saint *Columban*, fonda en Suisse le célèbre monastère de Saint Gal, dont il fut le premier abbé en 614. Il m. vers 646, et a laissé quelques ouvrages peu connus. Il ne faut pas le confondre avec *St. Gal*, évêque de Clermont, m. vers 552.

Galadin, (Mahomet) empereur du Mogol dans le 16.e siècle, se distingua par ses grandes qualités, et surtout par son amour à rendre justice à ses sujets. Il leur donnoit audience deux fois par jour, et pour que les personnes de basse condition ne fussent pas repoussées par ses gardes, il avoit fait placer dans son appartement une sonnette qui répondoit au dehors, et dès que l'on sonnoit il descendoit ou faisoit monter celui qui avoit des demandes ou des plaintes à lui faire.

Galantini, capucin, né à Gênes en 1627, peignoit l'histoire et le portrait en miniature avec beaucoup d'expression et de délicatesse.

Galanus, religieux théatin, missionnaire en Arménie, publia à son retour à Rome en 1650 *conciliation de l'église arménienne avec l'église romaine, sur les témoignages des Peres et des Docteurs Armeniens*, 2 vol. in-folio.

Galas, l'un des plus grands généraux des armées impériales, né à Trente en 1589.

Galatin, savant religieux de St. François au 16.e siècle, s'acquit beaucoup de réputation par ses ouvrages surtout par son traité *de arcanis catholicæ veritatis* contre les Juifs.

Galaup de Chasteuil, célèbre et savant solitaire du

mont Liban, né à Aix, m. à Verceil en 1644.

Galba, empereur romain, de la famille des *Sulpices*, né la veille de la naissance de J. C. Il avoit été préteur, proconsul d'Afrique, général des armées, et se livroit à la solitude au milieu de ses emplois pour ne point donner prise aux soupçons inquiets de Néron ; mais il ne put les éviter, et pour se soustraire au supplice qui l'attendoit, il accepta les offres de *Vindex*, et se fit élire empereur l'an 68 de J. C. C'est le premier des Romains qui parvint à cet honneur sans être de la famille des *Césars*. Il s'étoit acquis l'estime de tout le monde dans ses emplois ; il se rendit odieux par ses cruautés et par son avarice aussitôt qu'il fut sur le trône. Il fut assassiné par les soldats prétoriens qui proclamèrent Othon le premier janvier 69.

Gale, savant anglois, né dans le comté d'York, m. en 1709. Il étoit célèbre par ses grandes connoissances dans la langue grecque et dans les antiquités. Ses principaux ouvrages sont *historiæ poeticæ antiqui scriptores*, in-8; *jamblicus de mysteriis Ægyptiorum*, in-fol. ; *historiæ Britannicæ, Saxonicæ et Anglo-danicæ scriptores quindecim*, 2 vol. in-fol. *Antonini iter britanniarum*, in-4, etc.

Galeano, célèbre médecin de Palerme, m. en 1675. On a de lui plusieurs ouvrages estimés, en italien et en latin.

Galen, savant théologien, né en Zélande, enseigna avec réputation à Dilinghen, puis à Douay, où il devint chancelier de l'université. On a de lui *commentarium de christiano et catholico sacerdote ; de originibus monasticis ; de missæ sacrificio*, et autres écrits pleins d'érudition, mais d'une érudition mal digérée.

Galen, capitaine fameux au service des provinces unies des Pays-Bas. Il se signala contre les François, les Anglois, les Maures et les Turcs, et m. de ses blessures en 1653.

Galeoti, jésuite italien, m. en 1478. On a de lui la *vie des généraux de la compagnie de Jésus*, avec leurs portraits, in-folio, latin et italien, et des *notes* savantes sur le *museum odescalcum*, ouvrage posthume, 2 tomes in-fol.

Galien, célèbre médecin, né à Pergame, m. dans un âge avancé vers l'an 210 de J. C. Il étoit d'un tempérament très-délicat, et dut sa longue vie à sa frugalité. Sa maxime étoit de *sortir de table avec un reste d'appetit.* Il a beaucoup contribué aux progrès de la

médecine par ses expériences, et on le regarde avec raison comme le plus grand médecin de l'antiquité après *Hypocrate*, auquel il devoit beaucoup, et il ne s'en cachoit pas. Il avoit composé un grand nombre d'ouvrages sur son art qui périrent en grande partie dans un incendie qui arriva de son temps à Rome. Ceux qui nous restent ont été publié à Bâle en 6 tomes qu'on relie en 4. La meilleure édition est celle de *Chartier* avec *Hypocrate*, 13 tomes en 9 vol. in-fol. Ses ouvrages sont écrits en grec.

Galigaï, fille d'une blanchisseuse, épousa le célèbre et malheureux *Concini*, depuis maréchal d'*Ancre*. Elle étoit venue en France avec *Marie de Médicis*, dont elle étoit sœur de lait et qui l'aima toujours tendrement. Sans autre mérite que celui de l'intrigue, elle étoit parvenu à obtenir pour son mari les postes les plus brillans. Sa hauteur fut une des principales causes de sa disgrâce. Elle fut exécutée au mois de juillet 1617. Voy. *Concini*.

Galilée, célèbre astronome, né d'une famille noble de Florence, m. en 1642, à 78 ans. Il professa les mathématiques successivement à Pise et à Padoue, et avoit un génie admirable pour la construction des machines. Ayant entendu parler d'un télescope inventé en Hollande, il en construisit un semblable, et dès-lors ses progrès en astronomie furent très-rapides. Il découvrit les 4 satellites de Jupiter, des taches sur le soleil et sur la lune, et fit dans le ciel des observations importantes qui rendront à jamais sa mémoire immortelle. On lui doit encore l'invention du pendule simple. Son fils *Vincent* l'appliqua aux horloges, et M. *Huygens* perfectionna dans la suite cette invention. L'opiniâtreté et la vivacité avec laquelle il défendit le système de *Copernic* le fit incarcérer par l'inquisition de Rome, et troubla sa vieillesse. Il eut encore le malheur de perdre la vue 3 ans avant sa mort. Ses ouvrages ont été recueillis en 3 volumes in-4.

Galindon, plus connu sous le nom de *Prudence* le jeune, célèbre évêque de Troye, m. en 861. Il assista à plusieurs conciles, et a laissé quelques ouvrages, dans lesquels il défend la doctrine de Saint *Augustin* sur la grâce et la prédestination.

Galiot, de Genouillac, grand écuyer et grand maître de l'artillerie de France sous *François I*, se distingua par sa bravoure, et m. vers l'an 1548.

Galissonière, (le marquis

de la) lieutenant-général des armées du roi, né à Rochefort, m. à Nemours sur la fin de 1756. Son activité, son intelligence et sa bravoure le firent nommer gouverneur-général du Canada. Il remporta une célèbre victoire navale sur l'amiral *Byng* en 1756 devant Minorque.

Galland, procureur-général du domaine de Navarre, et conseiller d'état au 17.e siècle, est auteur de plusieurs ouvrages remplis de choses rares, curieuses et intéressantes. Les principaux sont un *traité contre le franc-alleu*, plusieurs *traités sur les enseignes et les étendards de France*, des *mémoires pour l'hist. de Navarre et de Flandre*.

Galland, de l'académie des inscriptions et belles-lettres, né en Picardie, m. en 1715. Le grand *Colbert* l'envoya en Orient, où il acquit une grande connoissance de l'arabe et des mœurs des Mahométans. Ses principaux ouvrages sont : *relation de la mort du Sultan Osman et du couronnement du Sultan Mustapha*, *recueil de bons mots et de maximes tirés des ouvrages des Orientaux*, *traité de l'origine du café*, *les mille et une nuits*, etc.

Gallien, empereur romain, fils de *Valérien*, qui l'associa à l'empire en 253. Son père ayant été fait prisonnier par *Sapor*, roi de Perse en 260, il se trouva seul empereur. Jusque là, il s'étoit distingué par son courage ; il devint alors efféminé et cruel envers ses sujets ; mais il ne le fut point envers les Chrétiens dont il respectoit la vertu. Il fit cesser contr'eux la persécution, et fut assassiné l'an 268 de Jésus-Christ.

Gallitzin, d'une illustre famille de Russie, gagna plusieurs batailles contre les Suédois, et m. à Moscou en 1730, regardé comme un bon ministre et un grand capitaine.

Gallitzin, (Démétrius prince de) ambassadeur russe à Vienne, m. en 1803, avec la réputation d'un ministre juste et plein de probité.

Gallo, auteur espagnol du 17.e siècle. On a de lui *declaration del valor del oro*, ouvrage fort recherché et très-rare qui a été d'un grand usage pour ceux qui travaillent cette matière ou qui la négocient.

Galloche, peintre, né à Paris, élève de *Boullogne* et maître de *Lemoine*, m. en 1761, recteur et chancelier de l'acad. royale. Il orna les églises de plusieurs beaux tableaux.

Gallois, secrétaire de l'académie des sciences, et professeur de grec au collége royal, m. en 1707. Il rédigea après *Sallo* le jour-

nal des savans, où il donna des preuves non équivoques de l'étendue de ses connoissances.

Gallonius, prêtre oratorien de Rome, m. en 1605. Il a publié en italien une *histoire des Vierges*, in-4, la *vie de quelques martyrs*, et un *traité* curieux *sur les différens supplices dont les païens se servoient pour faire souffrir les martyrs.*

Gallucci ou *Galluzzi*, jésuite italien, m. à Rome en 1649. On a de lui *vindicationes Virgilianæ*, où il répond à toutes les critiques qui ont été faites de Virgile, *commentarii tres de tragœdiâ, de comœdiâ et de elegiâ*, 2 vol. in-fol. Il ne faut pas le confondre avec *Jean-Paul Gallucci*, savant astronome italien du 16.e siècle, et *Ange Gallucci*, jésuite italien, m. à Rome en 1674, auteur d'une *hist. de la guerre de Flandre*, 2 vol. in-4.

allus, grand capitaine et bon poète, né à Fréjus. *Auguste* lui donna le gouvernement d'Egypte. Accusé d'avoir pillé le pays, et suivant quelques-uns d'avoir conspiré contre son bienfaiteur, il fut envoyé en exil, où il se tua de désespoir l'an 26 de J. C. Il ne nous reste que quelques fragmens de ses poésies. *Virgile* lui a adressé sa 10.e églogue. Il y a un autre *Gallus*, né dans les Gaules qui fut un orateur célèbre sous le règne d'*Auguste*.

Gallus, empereur romain, succéda en 251 à *Dèce*, qu'il fit périr par trahison dans la guerre contre les Scythes. Il fit un traité ignominieux avec les Goths, et persécuta les Chrétiens. Les soldats indignés de sa lâcheté et de son indolence le massacrèrent à Terni l'an 253, avec son fils *Volusien* qu'il avoit décoré de la pourpre.

Gallus, frère de l'empereur *Julien*, créé César en 351 par l'empereur *Constance*, son cousin, s'acquit d'abord la réputation d'un prince courageux, mais les perfides conseils de sa femme le rendirent cruel et avare. *Constance* le fit arrêter, et il eut la tête tranchée en 354, à l'âge de 29 ans

Galvani, célèbre médecin et physicien, né à Bologne, m. le 5 décembre 1798. On lui doit plusieurs découvertes dans l'anatomie. Le hasard lui fit découvrir la propriété qu'ont des substances animales, d'éprouver, dans certaines positions, une irritation qui se manifeste par des mouvemens très-sensibles, et qui, de son nom, fut appelé *galvanisme*. Il fit cette découverte en 1792. Son système fut attaqué par plusieurs physiciens, et il publia plusieurs mémoires pour le défendre.

Galvano, né dans les Indes, et gouverneur des îles Moluques, leur rendit le service important de les délivrer des corsaires dont leurs côtes étoient infestées. Il ne se rendit pas moins recommandable par sa bonté pour les naturels du pays et par le soin qu'il prît de les faire instruire des vérités de la religion, ce qui lui mérita le glorieux titre d'*Apôtre des Moluques*. Son excessive générosité le réduisit à la misère. Il se rendit l'an 1540 en Portugal, et n'ayant obtenu aucune récompense de *Jean III*, dont il avoit beaucoup augmenté les revenus, il se vit obligé de se retirer dans l'hôpital de Lisbonne, où il m. en 1557.

Gama, (Vasco ou Vasquez) illustre navigateur portugais, né à Sines, d'une famille illustre, s'est immortalisé par la découverte du passage aux Indes-Orientales par le cap de Bonne-Espérance. Il avoit été chargé de cette importante expédition par *Dom Emmanuel*, roi de Portugal. Il entreprit un second voyage en 1502, et revint l'année suivante avec 13 vaisseaux chargés de richesses. *Jean III*, successeur d'*Emmanuel*, le nomma vice-roi des Indes en 1524, et l'y renvoya pour la troisième fois; mais à peine avoit il établi son siége à Cochin qu'il y mourut, le 24 décembre 1525. Il fut honoré du titre de *Dom* pour lui et sa postérité, et créé Grand de Portugal.

Gamaches, (Etienne-Simon) chanoine de Sainte-Croix-de-la-Bretonnière, et de l'académie des sciences, né à Meulan, m. en 1756, se distingua par un esprit méditatif et profond. On lui doit une *astronomie physique*, in-4, *systême du philosophe chrétien*, in-8, *systême du cœur*, sous le nom de *Clarigny*; mais son ouvrage le plus connu est *les agrémens du langage réduit à ses principes*, digne d'être lu par quiconque veut écrire.

Gamaliel, docteur de la loi et disciple secret de J. C. prit la defense des Apôtres dans une assemblée où les Juifs méditoient leur perte, et fit ensevelir St. *Etienne* après qu'il eut été lapidé.

Gambara, (Véronique) veuve d'un seigneur italien, née à Bresse, m. à Corregio en 1550. Ses *poésies*, qui approchent un peu de celles de *Pétrarque*, ont été imprimées plusieurs fois.

Gambara, poète latin, né à Bresse en Italie, m. en 1586. On a de lui un *traité* latin *sur la poésie*, in-4; un poëme intitulé *columbus* ou la *colombiade*, dont la poésie est lâche et foible. On estime davantage ses *églo-*

gues, intitulées *venatoriæ.*

Gambard, prêtre du diocèse de Noyon. Il a publié en 1668 le *missionnaire paroissial* ou sommaire d'exhortations familières pour les pauvres et le simple peuple, 4 vol. in-12. Les instructions qu'il renferme sont courtes, claires et à la portée des plus simples.

Garamond, célèbre graveur et fondeur de caractère d'imprimerie, né à Paris, où il m. en 1561. C'est lui qui bannit des imprimeries la barbarie gothique et qui le premier donna le goût des beaux caractères romains. Il grava par ordre de *François I* les caractères grecs dont *Robert Etienne* a fait usage dans ses belles éditions.

Garaye, (le comte de la) né à Rennes, m. en 1755. Il fit plusieurs découvertes en chimie; mais ce qui l'a rendu particulièrement célèbre c'est les établissemens de charité à la fondation desquels il consacra sa fortune, et auxquels toute sa vie il donna ses soins ainsi que son épouse.

Garbieri, peintre d'histoire, né à Bologne, m. en 1654. Elève de Louis *Carrache*, il étoit d'un génie sombre et cherchoit toujours à peindre des sujets tristes, tels que des morts, des pestes, des carnages; cependant sa manière fière et terrible n'étoit point privée des grâces nécessaires quand les sujets le demandoient.

Garbo, peintre d'histoire, de Florence, m. en 1534. Son tableau de la Résurrection passe pour un chef-d'œuvre.

Garcias Lasso ou *Garcilasso de la Vega*, poète espagnol, né à Tolède, m. Nice en 1536. Il est un de ceux à qui la poésie espagnole a le plus d'obligation. Il la purgea non-seulement de son ancienne barbarie, mais il lui prêta diverses beautés empruntées des étrangers anciens et modernes. Ses *poésies* animées du feu poétique ont moins d'enflure que celles des autres poètes de sa nation.

Garcie ou *Garcias II*, roi de Navarre, m. vers l'an 1000. Il fut surnommé le *Trembleur* parce qu'on le vit trembler un jour qu'on lui mettoit son armure. On lui attribue ce bon mot: *Mon corps tremble des périls où mon courage va le porter.*

Gardeil, médecin et membre de l'académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse, m. en 1808. Il est auteur d'une trad. des *œuvres d'Hypocrate*, assez estimée.

Gardin du Ménil, né à Valosque, m. en 1802. On a de lui, *synonymes* latins et leurs différentes

significations, avec des exemples tirés des meilleurs auteurs, in-8, dont il y a eu plusieurs éditions.

Gardiner, savant évêque de Vinchester, et chancelier d'Angleterre, m. en 1555. Il servit *Henri VIII* dans l'histoire de son divorce, et s'opposa ensuite à la réforme à l'avènement d'*Edouard VI*.

Garengeot, né à Vitri, professeur royal de chirurgie à Paris, m. en 1759. On a de lui plusieurs ouvrages estimés : *la myotomie humaine*, 2 vol. in-12 ; *traité des instrumens de chirurgie*, 2 v. in-12 ; *des operations de chirurgie*, 3 vol. in-12 ; l'*anatomie des viscères*, 3 vol. in-12 ; l'*opération de la taille*, in-12.

Garet, bénédictin de Saint-Maur, né au Hâvre, m. en 1694. On lui doit une belle édition de *Cassiodore*, enrichie de notes savantes et judicieuses, et à laquelle il a joint une *dissertation* curieuse sur la profession monastique de ce célèbre sénateur romain.

Garidel, professeur de médecine à Aix, m. en 1737, publia une *hist. des plantes de la Provence*, que cette province fit imprimer à ses frais.

Garissolles, savant ministre protestant, né à Montauban, m. en 1650. On a de lui l'*adolphide*, poëme épique latin, où il chante les exploits de *Gustave Adolphe*, et un autre *poëme* à la louange des cantons Suisses protestans, etc.

Garlande, grammairien, né en Brie, passa en Angleterre après la conquête de ce royaume par le duc *Guillaume*, et y enseigna avec honneur. Il vivoit encore en 1081. On a de lui un *poëme* sur le mépris du monde, faussement attribué à St. *Bernard*, et autres ouvrages.

Garnier, poète tragique, né à la Ferté-Bernard, m. au Mans en 1590. Ses *tragédies*, qui eurent beaucoup de succès, ont été recueillies à Lyon en un vol. in-12. Elles offrent des morceaux, qu'on peut encore lire, et plusieurs de nos poètes n'ont pas dédaigné d'y puiser des idées, et quelquefois se sont bornés à en rajeunir les expressions.

Garnier, jésuite, né à Paris, m. à Bologne en 1681. Il étoit très-renommé pour la décision des cas de conscience. On a de lui une édit. de *Marius Mercator*, enrichie de nombreuses et savantes notes, une de *Libérat*, le *journal des Papes*, accompagné de dissertations très-curieuses; *systema bibliothecæ collegii Parisiensis societatis Jesu*, ouvrage très-utile à ceux qui veulent mettre en ordre les grandes bibliothèques. Il ne faut pas le confondre

avec *Don Garnier*, bénédictin, né dans le diocèse du Mans, qui a donné en 1721 les 2 premiers vol. de l'édition de *St. Basile*, une des meilleures qui soit sortie de la congrégation de Saint-Maur.

Garnier, professeur d'hébreu au collége royal et de l'académie des inscriptions et belles-lettres, né à Goron dans le Maine, m. à la Chaussée près la machine de *Marly* en 1805. On lui doit une continuation de *l'histoire de France* de *Veily*, écrite avec noblesse et souvent avec élégance, où l'on trouve plus d'érudition que dans ce qu'ont écrit ses prédécesseurs, mais où il néglige trop de faire connoître les mœurs de la nation, l'état des arts et des sciences. Il a commencé au 9.e vol. in-4, et terminé par le 15.e, qui finit en 1563. On a encore de lui l'*homme de lettres*, 2 v. in-12, où l'on trouve d'excellentes vues et une grande connoissance dans la littérature ancienne et moderne; *traité de l'origine du gouvernement françois*, in-12; *de l'éducation civile*, in-12, etc.

Garrafolo, peintre de Ferrare, m. en 1590. Il excelloit à copier les tableaux de *Raphaël*; dans ceux qu'il ne devoit qu'à lui-même, il peignoit ordinairement un œillet.

Garrick, célèbre acteur tragique anglois, m. en 1779. Il est auteur de plusieurs pièces dramatiques et d'autres poésies.

Garsault, de l'académie des sciences, m. en 1778, s'occupa particulièrement de ce qui concerne les chevaux et l'équitation. Ses principaux ouvrages sont: *le nouveau parfait maréchal*, in-4, réimprimé plusieurs fois; *le guide du cavalier*, in-12; *traité des voitures*, in-4, et la *description* de plusieurs arts dans le recueil de l'académie des sciences.

Garth, poète et médecin anglois, m. vers 1718. On lui doit l'établissement du *dispensary*, où l'on donne aux pauvres les consultations gratis et les remèdes à bas prix.

Garzi, peintre toscan, m. en 1721. Il fut chargé à 80 ans, par *Clément XI*, de peindre la voûte de l'église des Stigmates, qui passe pour un ouvrage parfait.

Gasparini, surnommé *Barzizio*, m. en 1431, contribua beaucoup à la renaissance des lettres en Italie, et y fit revivre le goût de la bonne latinité. Nous avons de lui des *lettres*, *des harangues* et autres ouvrages estimés.

Gassendi, célèbre philosophe et astronome françois, Chanoine et prévôt de l'église cathédrale de Digne, m. en 1655, dans la 63.e

année de son âge. Il attaqua les *médit.* de *Descarte* et jouit de la gloire de voir partager les philosophes de son temps en *Cartésiens* et en *Gassendistes*. Il avoit adopté une partie des sentimens d'*Epicure*, et renouvela les atômes et le vide. Ses *ouvrages*, qui sont estimés, ont été recueillis à Lyon en 6 vol. in-fol. On a pub. en 1770 un *abrégé de la vie et de la philosophie de* Gassendi, in-12.

Gassion, maréchal de France, gouverneur des Pays-Bas françois, et l'un des plus grands capitaines du 17.e siècle, né à Pau, m. à Arras, des blessures qu'il avoit reçues au siége de Lens, à 38 ans. L'abbé de *Pure* a écrit son *histoire* en 4 vol. in-12. On y trouve des traits curieux ; mais le style en est bas, rampant et diffus.

Gastaldi, (Jérôme) né à Gênes au commencement du 17.e siècle, embrassa l'état ecclésiastique et se signala dans la peste de Rome en 1656. On a de lui un ouvrage trop peu connu en France, sous ce titre : *tractatus de avertenda et profliganda peste politico-legalis*, où il indique les précautions nécessaires et les remèdes éprouvés qu'on doit employer pour prévenir ou pour se délivrer de ce fléau redoutable. Il y a un autre *Gastaldi*, médecin ordinaire du roi, né à Sisteron, m. en 1747, qui a pub. *institutiones medicinæ phisico anatomicæ*, in-12, et plusieurs autres *traités de médecine* curieux et intéressans.

Gaston de Foix, duc de Nemours, s'immortalisa dans la guerre d'Italie en 1612. Il gagna la célèbre bataille de Ravennes, et fut tué à l'âge de 24 ans, après le combat, en voulant envelopper un reste d'Espagnols qui se retiroient.

Gaston de France, duc d'Orléans, fils de *Henri IV* et frère de *Louis XIII*, né à Fontainebleau, m. à Blois en 1660. Il n'est guère connu que par ses intrigues contre le cardinal de *Richelieu* et *Mazarin*.

Gaston, poète françois, m. à Limoges en 1809, à 40 ans. Il étoit proviseur du Lycée de cette ville. On lui doit une bonne *traduction* en vers de l'*Enéïde* de *Virgile* qui a été généralement accueilie ; *le rétablissement du culte*, ode, et diverses poésies.

Gataker, l'un des plus sav. critiques et des plus habiles théologiens anglois du 17.e siècle, né à Londres, m. en 1654. On remarque en ses ouvrages beaucoup d'érudition, mais trop de singularité dans les sentimens.

Gatiens, (Saint) premier

évêque de Tours, et l'un des Apôtres de France, convertit un grand nombre de personnes à la foi de J. C., et m. vers la fin du 3.e siècle.

Gatimozin ou *Guatimozin*, dernier roi du Mexique, fut détrôné par *Cortez* en 1523. Ce barbare espagnol le fit mettre sur des charbons ardens pour lui faire avouer où étoient ses trésors, et le fit pendre quelque temps après dans sa capitale.

Gattel, (l'abbé) grammairien, né à Lyon, proviseur du Lycée de Grenoble, où il m. en 1812. Il est auteur de plusieurs *dictionnaires* estimés et de quelques *trad.* d'ouvrages espagnols. On vient de publier une nouvelle édit. de son *dictionnaire de la langue françoise*, 2 vol. in-8, grand papier, considérablement augmenté.

Gavantus, général des *Barnabites* et consulteur de la congrégation des rites, m. à Rome vers 1630. Il est principalement connu par son *commentaire* sur les rubriques du Missel et du Bréviaire romain. Il ne puise pas toujours dans de bonnes sources l'explication des cérémonies de l'église.

Gaubil, jesuite, né à Caillac, m. en 1759 à Pékin, où il avoit été envoyé en qualité de missionnaire. Il étoit très-versé dans la littérature chinoise, et a laissé une bonne histoire de *Gengis-kan*, in-4, et la *traduction* du *Chouking*, in-4.

Gaud, excellent graveur, né à Utrecht, m. vers 1639. Il excelloit dans le dessin.

Gaudence, (St.) évêque de Bresse en Italie vivoit encore en 410, et a laissé des *sermons* et des *lettres*, imprimés à Bresse, in-fol.

Gaufridi, conseiller au parlement d'Aix, est auteur d'une *histoire de Provence* que son fils a pub. en 2 v. in-fol. Elle est bonne pour les derniers temps, et mieux écrite que celle de *Bouche*, qui cependant est préférée à cause des chartes qu'elle renferme.

Gaviniez, l'un des plus célèbres violons de l'Europe, né à Bordeaux, m. en 1800.

Gautherot, célèbre musicien, né à Dijon, et de l'académie de cette ville, m. à Paris en 1803, devint un des plus savans démonstrateurs pour le clavecin et la harpe, et a laissé un *mémoire sur la théorie des sons*.

Gauthey, inspecteur-général des ponts et chaussées, né à Châlons-sur-Saone, m. à Vaugirard en 1806. Il fut chargé de l'exécution du canal du Charolais, et a pub. un *traité de l'art de construire des ponts*, et un *recueil de mémoires sur les canaux de navigation*, 3 vol. in-4.

Gauthier, chapelain de M. de *Langle*, évêque de Boulogne, et ensuite de M. *Colbert*, évêque de Montpellier, né à Louviers, m. en 1755. On a de lui plusieurs ouvrages contre les incrédules, écrits avec force et semés de réflexions justes.

Gauthier de Sionnet, plus connu sous le nom de *Petit Gauthier*, m. à Paris en 1809, s'acquit une certaine célébrité au commencement de la révolution par son journal de la cour et de la ville où il semoit avec esprit les plaisanteries et les sarcasmes contre les patriotes.

Gay, célèbre poète anglois, né dans le comté de Devonshire, m. en 1732. Ses principaux ouvrages sont des *tragédies*, des *comédies*, des *opéras* qui eurent beaucoup d'applaudissemens; des *fables*, dont quelques-unes sont excellentes; mais qui manquent ordinairement d'invention; des *pastorales*, préférées à toutes ses autres productions, et des *poésies diverses*.

Gayot de Pitaval, avocat, né à Lyon, m. en 1743. On a de lui un grand nombre d'ouvrages. Le moins mauvais est ses *causes célèbres* en 20 vol. in-12, collection qui intéresse par son objet, mais mal écrite et remplie de puérilités et de hors-d'œuvres.

Gaza, (Théodore) l'un des savans les plus célèbres qui, après la prise de Constantinople, transportèrent les arts et les lettres de la Grèce en Europe. Il étoit de Thessalonique, et m. à Rome en 1475. On lui doit une bonne *traduction* en latin de l'*histoire des animaux d'Aristote*, une de l'*histoire des plantes de Théophraste*, celle des *aphorismes d'Hypocrate*, une *grammaire grecque*, in-4, etc.

Gazola, médecin de Vérone, m. en 1715. On a de lui *il mondo ingannato di falsi medici*, in-8, où il convient que les malades meurent aussi souvent des remèdes que des maladies, et enseigne à se passer de médecins.

Gazon d'Ourxigné, né à Quimper, m. en 1784. On lui doit une traduction du poëme des *jardins* du Père *Rapin*, peu exacte, et d'assez bonnes critiques de quelques pièces de théâtre.

Gazzoli, peintre italien, né à Florence, m. en 1478, a peint avec succès le paysage et le portrait, et des sujets tirés de l'histoire sainte.

Géber, médecin et savant chim. arabe du 9.e siècle. Ses ouvrages contiennent plusieurs choses utiles.

Gebler, conseiller privé de l'empereur, m. à Vienne en 1786. Il s'est fait con-

noître par plusieurs ouvrages politiques et dramatiques estimés.

Gédaliah, fameux rabbin, m. en 1448, a fait une chaîne de *tradition depuis Adam jusqu'à l'an* 761 *de J. C.*, et un *traité de la création du monde*.

Gédéon, fils de *Joas*, de la tribu de *Manassé*, et 5.e juge d'*Israël* vers 1245 avant J. C. Il défit plusieurs fois les Madianites, et gouverna avec beaucoup de sagesse.

Gédoyn, de l'académie françoise, né à Orléans, m. en 1744. Il se fit jésuite et quitta cette société quelque temps après. On lui doit une *trad.* de *Quintilien*, 4 vol. in-12, écrite avec netteté, pureté et élégance, précédée d'une excellente préface; une *trad. de Pausanias*, ornée de savantes notes et des *œuvres diverses*, in-12.

Geer, célèbre naturaliste suédois, m. en 1778. On a de lui *mémoires pour servir à l'histoire des insectes*, 7 tomes en 9 vol. in-4. Cet ouvrage passe pour un des plus parfaits en ce genre.

Gehler, physicien, m. à Leipsick en 1797, est auteur d'un *vocabulaire de physique* estimé.

Gélase I et II, papes. Le premier succéda à *Félix II* en 492, et m. en 496. Il gouverna l'église avec zèle et avec sagesse, et défendit avec fermeté ce que son prédécesseur avoit fait contre *Acace*. Il a laissé entr'autres écrits un *traité* contre *Eutichès* et *Nestorius*. — Le 2.e fut élu pape en 1118, et m. l'année suivante dans l'abbaye de Cluny, qu'il édifia par des mœurs pures et une vie sainte. Il avoit été chassé de ses états par *Henri V*.

Geldenhaur, historien et théologien de Nimègue, m. en 1542. Il avoit quitté l'église catholique pour le luthéranisme, et a laissé une *histoire de Hollande* et une des *Pays-Bas*, remplies de recherches.

Gelée, peintre célèbre, né dans le diocèse de Toul, plus connu sous le nom de *Lorrain*, m. à Rome en 1678. Il n'avoit rien pu apprendre dans son enfance, et devint un des premiers paysagistes de l'Europe. Il n'avoit point de talent pour peindre les figures. Celles qu'on voit dans ses paysages sont de Philippe *Lauri* ou de *Courtois*. Il a gravé plusieurs morceaux à l'eau-forte avec beaucoup d'art.

Gélée, médecin de Dieppe, m. vers 1650. Il est auteur d'un *abrégé d'anatomie*, in-8, estimé.

Gellert, professeur de philosophie à Leipsick, mais plus connu par ses *fables*, qui ont été trad. en plusieurs langues. Les Allemands le placent au rang de leurs meilleurs poètes. Il m. en 1769.

Gelli ou *Gallo*, poète florentin, m. en 1563. Il fut regardé comme le restaurateur de l'académie de Florence. Ses ouvrages respirent trop la licence, comme la plupart des ouvrages italiens.

Gelmi, poète de Vérone, florissoit dans le 16.e siècle. Il a pub. des *sonnets* et autres poésies, où l'on remarque un goût fin et délicat.

Gélon, tyran de Syracuse, s'empara de l'autorité de cette ville l'an 484 avant J. C. Il avoit les qualités d'un héros et les vertus d'un roi. Il m. après un règne de 7 ans, pleuré comme un père.

Gemigniani, né à Lucques, m. en 1762, fut un des premiers violons de son temps.

Gémiste, surnommé *Platon*, philosophe platonicien, se retira à Florence après la prise de Constantinople, sa patrie. Il se fit admirer au concile de Florence en 1438. On a de lui plusieurs *traités historiques* qui décèlent une vaste connoissance de l'histoire grecque, et plusieurs autres ouvrages remplis d'érudition.

Gemma, médecin de Louvain, surnommé *le Frison*, parce qu'il étoit de la Frise, m. en 1553. Il avoit de profondes connoissances en astronomie, et a laissé plusieurs ouvrages sur cette science.

Gendre, (l'abbé le) né à Rouen, d'une famille obscure, m. en 1733. On lui doit une *hist. de France jusqu'à la mort de Louis XIII*, 3 vol. in-fol. et 8 vol. in-12. Cette histoire, quoique moins élégante que celle de *Daniel*, attache davantage. Elle est d'ailleurs plus exacte.

Gendre, (Gilbert Charles le) marquis de Saint-Aubin, conseiller au parlement de Paris, m. en 1746, est auteur de deux ouvrages estimés : *traité de l'opinion*, 8 vol. in-12 ; *antiquités de la maison de France*, in-4.

Gendre, (Nicolas le) célèbre sculpteur, né à Etampes, m. à Paris en 1670.

Gendre, (Louis le) député à la convention, auparavant boucher à Paris. Un caractère ardent le porta à embrasser avec feu les opinions de la révolution ; et pour récompenser son zèle exagéré la commune de Paris le nomma à la convention. Dans les différentes missions dont il fut chargé il répandit partout la terreur et le désespoir. Cependant à la chute de *Robespierre* il fut un de ceux qui l'attaquèrent avec plus de rage, et dès-lors il fut l'ennemi déclaré des terroristes. Dans toute sa carrière politique il sut flatter toutes les factions, et il survécut à toutes. Il m. membre du conseil des anciens en 1797, à

41 ans. Il avoit une sorte d'éloquence brute, mais expressive, concevoit ses idées avec promptitude, et les développoit avec chaleur.

Gendron, médecin ordinaire de Monsieur, frère de *Louis XIV*, excella surtout dans l'art de guérir les cancers et les maladies des yeux. Il m. en 1750, pleuré des pauvres dont il étoit le père, et des Chrétiens dont il étoit l'exemple.

énébrard, savant bénédictin de Cluny, m. en 1597. Il avoit embrassé le parti de la ligue. On a de lui plusieurs *ouvrages*.

Génésius, l'un des auteurs de l'histoire byzantine, vivoit vers l'an 940.

Genest, (l'abbé) de l'académie françoise, né à Paris, où il m. en 1719. On a de lui plusieurs *tragédies*. Celle intitulée *Pénélope* est une de nos meilleures pièces pour la morale, mais le style en est foible et prosaïque.

Genet, évêque de Vaison, né à Avignon, m. en 1702. On a de lui une *théologie morale*, connue sous le nom de *morale de Grenoble*. On lui reproche trop de sévérité. Cet ouvrage est bon, mais inférieur aux *conférences d'Angers*.

Geneviève, (Ste.) Vierge célèbre par sa piété et par ses miracles, née à Nanterre près de aris, m. en 512, âgée d'environ 90 ans. Attila, roi des Huns, étant entré dans les Gaules, les Parisiens voulurent abandonner leur ville; mais elle les en dissuada, en leur assurant que Paris seroit respectée par les barbares. L'événement justifia sa prédiction.

Genga, peintre et célèbre architecte, né à Urbin, m. en 1551. C'est de lui que l'illustre famille *Genghi* tire son origine. Son fils *Barthélemy* se distingua dans le même art, et m. d'une pleurésie à l'île de Malte, dont il dirigeoit les fortifications.

Gengis-kan, l'un des plus célèbres conquérans qui aient paru dans le monde. Il étoit fils d'un Kan des Mogols, et conquit dans moins de 22 ans le Catai, la Chine, la Corée et presque toute l'Asie. Il donna des lois aux Tartares, et m. en 1227, à 66 ans. Il partagea ses états entre ses 4 fils. Le P. *Gaubil* a publié une bonne *histoire* de ce conquérant.

Gennade, patriarche de Constantinople, succéda, l'an 458, à *Anatole*, gouverna son église avec zèle et sagesse, et m. en 471. Il ne nous reste presque rien de ses écrits. Il y a un autre *Gennade*, prêtre de Marseille, auteur d'un ouvrage intitulé *de dogmatibus ecclesiasticis*, faus-

sement attribué à Saint *Augustin*, et impr. dans quelques éditions de ses œuvres.

ennari, peintre d'histoire et de portraits, né à Bologne, m. en 1715. Il résida quelque temps à la cour de *Louis XIV*, et fut employé à l'embellissement du château de Versailles.

Gennaro, savant jurisconsulte napolitain, m. en 1770. Il a laissé plusieurs *ouvrages* estimés.

Gennes, célèbre avocat de Paris, m. en 1759. Ses plaidoyers pour *la Bourdonaye*, *Dupleix* et son mémoire pour *Kinglin* sont recherchés.

Génovési, ecclésiastique napolitain, m. en 1769. On a de lui une trad. de l'*histoire du commerce de la Grande-Bretagne*, divers *traités sur l'agriculture*, et autres ouvrages.

Genseric, roi des Vandales en Espagne, et fameux conquérant. Il se rendit maître d'une grande partie de l'Afrique, où il exerça d'horribles cruautés pour y établir l'arianisme. Il prit Rome, qu'il abandonna au pillage, et devint le fléau et la terreur de toutes les contrées voisines. Il n'étoit pas moins barbare chez lui que chez les autres. La terre en fut délivrée en 477.

Gensonné, avocat de Bordeaux, sa patrie, et député à l'assemblée législative et à la convention, fut compris dans la chute des Girondins et condamné à mort en 1793. C'est lui qui fit ordonner le sequestre des biens des émigrés et qui fit accorder aux commissaires de l'assemblée le droit de destituer et de traduire en jugement les généraux et tous les fonctionnaires publics. Revenu à des idées plus modérées, il chercha ensuite à faire renvoyer le jugement de *Louis XVI*, fit défendre pour un temps les visites domiciliaires, et eut le courage de demander le châtiment des *septembriseurs*.

Gentil, chevalier de l'ordre de St. *Louis*, né à Bagnole. Il aborda à Pondichéry avec le grade d'enseigne de vaisseau, et fut nommé colonel en 1778. Il fut fait prisonnier par les Anglois, mais ayant recouvré sa liberté, il passa au service du visir de l'empire du Mogol, qui le combla d'honneurs et de bienfaits. Il rassembla, à grands frais, des manuscrits, des médailles et autres objets curieux qu'il fit passer en France, et m. dans le dénuement en 1799.

Gentileschi, peintre, né à Pise, m. en Angleterre vers 1647. Sa fille *Artémise* s'acquit aussi une grande réputation. Son tableau de *David* et de *Goliath* est

regardé comme son chef-d'œuvre.

Gentilis de Foligno, savant médecin dont on a des *commentaires* estimés sur *Avicenne*. Il m. en 1348.

Gentilis, (Scipio) célèbre professeur de droit à Altorf, né dans la marche d'Ancône, m. en 1616. Il a publié plusieurs livres de droit, bien écrits et remplis d'une profonde érudition.

Geoffrin, (N... veuve de M. *Geoffrin*) m. en 1777, s'acquit de la célébrité par ses liaisons avec les savans et par sa bienfaisance. Elle rendit de grands services au comte *Poniatowski*, depuis roi de Pologne.

Geoffroi, célèbre médecin et habile chimiste, né à Paris, m. en 1731. Son principal ouvrage est *de materiâ medicâ, sive de medicamentorum simplicium historiâ, virtute, delectu et usu*, 3 vol. in-8. Cet ouvrage, un des plus recherchés et des plus complets, a été traduit en françois en 7 vol. in-12, continué par M. de *Nobleville*, et augmenté d'une *histoire des animaux*, en 6 vol. avec une table. Son fils a pub. une *hist. abrégée des insectes*, 2 vol. in-4, estimée.

Geoffroi, célèbre critique, né en Bretagne, m. en 1814, âgé de 71 ans. Il avoit été professeur d'éloquence en l'université de Paris. On a de lui les *Idylles de Théocrite*, trad. du grec, in-8. Il a laissé des *commentaires* sur les deux *Racines*, et a travaillé successivement à l'*année littéraire* et au *journal des débats*, qu'il a enrichi d'excellens articles de critique. On peut lui reprocher de n'avoir pas toujours été exempt de partialité.

Geofroy, abbé de Vendôme et cardinal, né à Angers, m. vers l'an 1130. Il fut chargé par différens papes des affaires les plus importantes et les plus épineuses. Nous avons de lui des *lettres*, des *sermons* et des *opuscules*.

Geofroy, jésuite, né à Charoles, m. en 1782. Il professa long-temps la rhétorique, et a laissé un *recueil de plaidoyers et de harangues latines*, 2 vol. in-12, estimable par le choix des sujets, par le brillant des pensées, par la vivacité de l'expression et par les agrémens du style; mais où il n'a pas toujours su éviter les antithèses recherchées, et même les termes impropres. On a encore de lui des *sermons*. Ceux qu'il a écrit dans sa jeunesse sont remarquables par les mouvemens oratoires, les tons hardis et la profusion des images; ceux qu'il écrivit dans un âge plus avancé sont écrits d'un style simple, affectueux et sans nul apprêt.

George, (Saint) souffrit le

martyre sous *Dioclétien*. On ne sait rien de certain sur lui. C'est le patron de l'Angleterre ; et *Catherine II* a institué un ordre de chevalerie sous son nom, en faveur des généraux qui ont gagné une bataille. Le cordon en est orange et noir.

George I et II, rois d'Angleterre. Le 1.er, fils aîné d'*Ernest* Auguste de Brunswick, électeur de Hanovre, et de la princesse *Sophie*, petite-fille de *Jacques I*, succéda à la reine *Anne* en 1714, et m. d'apoplexie le 11 juin 1727, à Osnabruck. Il fut proclamé roi par les intrigues des Wigs, au préjudice de la maison des *Stuart*, ce qui occasionna une guerre civile, qui ne fut terminée que vers 1717. La nation angloise prospéra sous son règne. Il étoit doué de beaucoup de discernement, de politique et de talens pour les négociations. — *George*, 2.e du nom, son fils, lui succéda, et régna également avec gloire. Il m. comme son père d'une apoplexie foudroyante, en 1760.

George-Cadoudal, chef des *Chouans*, fils d'un meunier de Breke, village du Morbihan, se distingua par sa force et son courage dans la guerre de la Vendée. Après la pacification, il passa en Angleterre, où il fut parfaitement accueilli des Princes François et du Ministère Anglois. On croit que c'est lui qui a donné l'idée de la machine infernale. En 1804, il vint à Paris avec Pichegru et autres : il fut arrêté et condamné à mort comme coupable d'avoir voulu attenter à la vie du Ier. Consul. Il étoit âgé de 35 ans, et montra beaucoup de courage dans toute la procédure.

Gérard, fondateur et premier Grand-Maître de l'ordre des chevaliers hospitaliers de St. Jean de Jérusalem, appelés ensuite *Chevaliers de Malthe*. Il prit en 1100 l'habit religieux, et m. en 1120.

Gérard-le-Grand ou *Groot*, célèbre théologien du 14e. siècle, et instituteur des clercs réguliers, appelés d'abord *les frères de la vie commune*, et ensuite, *les chanoines de Vindesheim*. Il s'acquit une grande réputation par ses écrits et ses prédications, et m. en odeur de sainteté en 1384.

Gérard, (Jean) l'un des plus fameux et des plus habiles théologiens qu'ait eu les luthériens. Il m. en 1637, et a laissé un grand nombre *d'ouvrages*. Il y a un autre Jean *Gérard*, aussi théologien luthérien, m. en 1668, qui a laissé plusieurs *ouvrages* estimés.

Gérard, chanoine de St.

Louis-du-Louvre, né à Paris, où il m. en 1813. Son *comte de Valmont* ou les *égaremens de la raison*, 6 vol. in-12 et in-8, lui assure un rang distingué parmi nos meilleurs écrivains. C'est le meilleur livre qu'on puisse mettre entre les mains des jeunes gens, pour les prémunir contre la philosophie moderne. Nous avons encore de cet estimable écrivain les *leçons d'histoire* ou *lettres d'un père à son fils sur l'histoire universelle*, où l'on reconnoît un écrivain éclairé, judicieux, impartial, et où tout respire l'amour de la vertu et de la religion ; et enfin des *sermons pour l'Avent, le Carême et les principales fêtes de l'année*, qu'on lit avec intérêt, même après ceux de nos grands orateurs.

Gérards, peintre de Bruges, m. en 1636, passa en Angleterre vers 1580, et devint premier peintre de la reine *Elisabeth*, il se distingua dans l'histoire, et peignit aussi le paysage et le portrait.

Géraud, moine de Corbie, abbé de Saint-Vincent-de-Laon, puis de St.-Médard-de-Soissons, et enfin premier abbé de Saint-Sauve, m. en 1065. Il a laissé une vie de St. Adalhard, insérée dans les Bollandistes.

Gerbais, savant docteur de Sorbonne, né dans le diocèse de Rheims, m. en 1699. On a de lui plusieurs ouvrages en latin et en françois.

Gerbel, célèbre professeur de droit à Strasbourg, m. en 1560. Nous avons de lui une excellente description de la Grèce, sous le titre de *isagoge in tabulam Greciœ Nicolai sophiani*, in-folio.

Gerberon, prêtre de l'oratoire, puis bénédictin, s'attira l'animadversion du gouvernement par son zèle ardent à défendre la doctrine de *Jansénius*. On a de lui un grand nombre d'ouvrages et plusieurs écrits sur les disputes du temps ou sur ses querelles particulières.

Gerbier, illustre avocat du parlement de Paris, né à Rennes, m. en 1788. Il excelloit surtout dans le débit de ses causes. On a de lui plusieurs *mémoires* qu'il avoit composés sur des affaires importantes.

Gerbillon, jésuite, né à Verdun sur la Meuse, m. à la Chine, où il avoit été envoyé en qualité de missionnaire, et où il devint supérieur général de toutes les missions à la Chine. On a de lui des *observations historiques sur la Grande-Tartarie*, insérées dans l'ouvrage du père *Duhalde*; des *relations de ses voyages* et des *élémens de géométrie*, qu'il composa pour l'empereur de la Chine.

Gerdil, savant cardinal, né à Samoens dans la Savoie, m. en 1802. Il réunissoit à l'érudition de *Bossuet* la piété de St. *François de Sales*, et dans les affaires les plus épineuses, il ouvroit toujours l'opinion la plus sage et la plus modérée. Ses œuvres ont été recueillies à Bologne, en 6 vol. in-4.

Gerhard, jurisconsulte allemand, m. en 1718, à 36 ans. On a de lui une excellente dissertation : *de præcipicio sapientiæ impedimentis*, que l'on trouve à la suite d'un de ses principaux ouvrages intitulé *delineatio philosophiæ rationalis*.

Gering, célèbre imprimeur allemand, m. à Paris en 1510. Ce fut lui qui apporta le premier à Paris l'art de l'imprimerie, avec Martin Crantz et Michel Friburger, ses associés, qui restèrent avec lui jusqu'en 1477.

Germain (Saint) patriarche de Constantinople en 715, s'opposa avec zèle à l'empereur *Léon l'Isaurien*, iconoclaste, qui le chassa de son siége. Il m. en 733. On trouve dans la *bibliothèque des Pères* plusieurs ouvrages qu'on lui attribue et qui sont pour la plupart de *Germain Nauplius*, qui occupa le siége de Constantinople depuis 1221 jusqu'en 1239.

Germain (Saint) évêque d'Auxerre, sa patrie, m. à Ravenne en 448. Sa charité étoit extrême. Il fit deux voyages en Angleterre pour s'opposer aux ravages du pélagianisme.

Germain (Saint) évêque de Paris, né dans le territoire d'Autun, m. en 576. C'est lui qui fonda le monastère de Saint-Germain-des-près. Il se distingua comme le précédent par son excessive charité envers les pauvres.

Germain, bénédictin de St.-Maur et collaborateur du savant *Mabillon* qu'il aida dans la composition des *actes bénédictins* et dans celle de la *diplomatique*, a laissé une *histoire de l'abbaye de Notre-Dame de Soissons*, in-4. Il m. en 1694.

Germain, (Pierre et Thomas) père et fils, célèbres orfévres de Paris. Le premier m. à 37 ans, en 1684 ; le second en 1748, à 74 ans, étoit encore sculpteur et architecte. Il fit construire à Livourne une église admirée des connoisseurs, et donna les dessins de l'église de Saint-Louis-du-Louvre.

Germanicus, fils de *Drusus* et de la vertueuse *Antonia*, nièce d'*Auguste*, fut adopté par *Tibère*, son oncle paternel, et élevé au consulat l'an 12 de J. C. Il commandoit en Allemagne lorsqu'*Auguste* mourut. Ses soldats lui offrirent l'empire : il le refusa et les contint dans le devoir. Il

remporta ensuite de grands avantages sur les ennemis de l'empire, et fut déclaré empereur d'Orient ; mais *Tibère* jaloux de ses succès, le fit empoisonner, dit-on, par *Pison* l'an 29 de J. C. Ce jeune prince, habile dans l'art de la guerre et doué des plus aimables qualités, fut regretté des peuples et des rois. Au milieu du tumulte de la guerre il cultiva la littérature et l'éloquence.

Germon, (Barthélemy) jésuite, né à Orléans, où il m. en 1718. Il est particulièrement connu par ses démêlés avec dom Mabillon et dom Constant, célèbres bénédictins de Saint-Maur. On a de lui *de Velaria regum Francorum*, 3 vol. in-12, rare.

Gerson, voyez *Charlier*.

Gertrude, (Sainte) illustre abbesse de Nivelle, m. en 659. Elle étoit fille de *Pepin*, maire du palais, et refusa, à l'âge de 14 ans, le fils du gouverneur d'Austrasie pour se consacrer entièrement à Dieu. On a écrit sa vie.

Gervais, musicien, m. à Paris en 1744. Outre ses opéras, on a de lui un livre de *cantates* fort estimées.

Gervaise, né d'un médecin, à Paris, s'embarqua fort jeune, comme missionnaire, pour Siam, où il écrivit l'*histoire naturelle et politique de ce royaume*, in-12. On a encore de lui une *description historique du royaume de Macaçar*, in-12. On trouve dans ces deux ouvrages des choses curieuses, mais le style en est foible et incorrect. La production qui lui fait le plus d'honneur est une *histoire de Boèce*, où il exerce une critique saine et judicieuse. Il avoit été sacré évêque d'Horren, et fut massacré dans cette mission l'an 1729, en voulant appaiser une révolte qui s'étoit élevée parmi les Caraïbes. Son frère *dom Armand François*, abbé de la trappe, a publié les vies de plusieurs saints personnages, *St. Cyprien*, *Saint Irénée*, *Saint Paul*, *Saint Paulin*, *Saint Epiphane*. On y trouve de l'imagination, de la chaleur, beaucoup de négligences et d'idées singulières.

Gery, né à Reims, et curé de Saint-Irénée, à Lyon, m. en 1786. Il avoit prêché avec succès à Paris. On a de lui un *panégyrique de Saint Louis*, une *oraison funèbre de Louis XV*, des *prônes* et des *sermons*, recueillis en 6 vol. in-12.

Gesner, surnommé le *Pline d'Allemagne*, né à Zurich, m. en 1565, professa la médecine et la philosophie avec beaucoup de réputation. Ses principaux ouvrages sont *historia anima-*

lium, 4 vol. in-fol. L'édition de Zurich est la plus recherchée et rarement complette ; *opera botanica*, in-folio. On trouve dans ces compilations de grandes recherches ; mais elles ne sont pas toujours exactes. C'est à lui que l'on doit l'idée d'établir les genres des plantes, par rapport à leurs fleurs et leurs semences et à leurs fruits.

Gesner, (Jean-Jacques) né à Zurich, m. en 1787, est auteur de deux ouvrages intitulés *thesaurus universalis omnium numismatum veterum Græcorum et Romanorum*, 4 vol. in-fol.; *specimen rei numerariæ numismata, regum Macedoniæ*, etc.

Gessner, imprimeur et poète, né à Zurich, m. en 1788. Ses ouvrages lui méritèrent une brillante réputation, et attirèrent auprès de lui une multitude d'étrangers qui venoient pour l'entendre et l'admirer. Rien n'égale la fraîcheur, la délicatesse, le charme de ses *Idylles*. Son poëme de la *mort d'Abel* est aussi avantageusement connu. Il existe de très-belles éditions de ses *œuvres*, traduites en françois.

Géta, fils de l'empereur *Sévère* et frère de *Caracalla*, qui jaloux de son mérite, le tua dans les bras de *Julie*, leur mère commune, l'an 212. Il n'avoit que 23 ans. Son goût pour les arts et sa modération promettoient au peuple Romain des jours tranquilles et heureux.

Gheeraerds, peintre et graveur flamand du 16.e siècle. Il excella dans les paysages ; et a laissé *les fables véridiques, ou la vérité enseignée par des animaux*, in-4, en flamand. Ce sont les fables d'*Esope* ornées d'estampes estimées des connoisseurs ; l'*art de l'enluminure*, in-12.

Ghiberti, célèbre sculpteur, fondeur et graveur, m. vers le milieu du 16.e s.

Ghirlandeni, peintre de Florence, m. en 1493. Sa plus grande gloire est d'avoir été le maître de *Michel-Ange*. Sa manière étoit sèche.

Giacomelli, savant archevêque de Chalcédoine, m. en 1774. Il est auteur d'une version italienne du livre de Saint Jean Chrysostôme, *sur le sacerdoce*, d'une trad. du *Prométhée* d'Eschyle et de l'*Electre* de Sophocle, etc.

Giattini, jésuite sicilien, m. à Rome en 1672. On lui doit une trad. latine du *concile de Trente* de Pallaviani, 3 vol. in-4, et un grand nombre de *discours* et de *tragédies*, à l'usage des colléges.

Gibbon, célèbre historien anglois, m. en 1794. Nous avons de lui une excellente

histoire de la décadence et de la chute de l'empire Romain. Elle a été trad. en françois, en 18 vol. in-8; abrégée en 3 vol. in-8, et récemment réimprimée en 13 vol. in-8, avec des notes critiques et historiques, relatives, pour la plupart, à l'histoire de la propagation du christianisme par *Guizot*.

Gibelins et Guelphes. Nom de deux partis qui divisèrent l'Italie pendant plusieurs siècles. La faction des Gibelins tenoit pour les empereurs, et celle des Guelphes pour les papes.

Gibert, docteur en théologie et en droit, et savant canoniste, né à Aix, m. à Paris en 1736. On a de lui un grand nombre d'ouvrages : les principaux sont *institutions ecclésiastiques et bénéficiales*, dont la meilleure édition est en 2 vol. in-4; *consultations canoniques sur les sacremens en général et en particulier*, 12 vol. in-12; *trad. ou histoire de l'église sur le sacrement de mariage*, 3 vol. in-4; *corpus juris canonici per regulas naturali ordine dispositas*, 3 vol. in-fol. compilation assez bien digérée et qui étoit recherchée.

Gibert, (Balthasar) parent du précédent, m. en 1741, célèbre dans l'université de Paris et dans la république des lettres, par plusieurs ouvrages qui ont fait honneur à son savoir et à son esprit : *rhétorique ou règles de l'éloquence*, in-12; *jugemens des savans sur les auteurs qui ont traité de la rhétorique*, 3 vol. in-12; *observations sur le traité des études de Rollin*, in-12.

Giberti, pieux et savant évêque de Vérone, m. en odeur de sainteté en 1543. Il aimoit et protégeoit les lettres, et avoit chez lui une imprimerie pour l'impression des Pères Grecs. C'est de-là que sortit en 1529 cette belle édition grecque des *homélies de St. Jean Chrysostôme*, sur les épîtres de St. Paul.

Gibrat, (le P.) né à Gaillac en 1727, a publié une *géographie moderne*, avec un abrégé de géographie ancienne, souvent réimprimée, et une *géographie ancienne, sacrée et profane*, 3 vol. in-12. Il a aussi donné des *hymnes* pour différens bréviaires.

Gibson, évêque de Lincoln, m. en 1748, a publié le *codex juris ecclesiastici anglicani*, et autres ouvrages qui attestent son savoir.

Gibson. Nom de plusieurs peintres Anglois. Le plus célèbres est celui nommé *le Naim*, qui peignit plusieurs fois *Cromwel*, et m. en 1709.

Giffen, célèbre jurisconsulte, né à Buren dans la Gueldre, m. en 1604. On a de lui

des *commentaires sur la morale et la politique d'Aristote*, sur *Homère*, etc., et plusieurs ouvrages de droit, parmi lesquels on distingue ses *notes sur les institules* de *Justinien.*

Gigot d'Orcy, receveur général des finances, inspecteur des mines, et savant naturaliste, m. en 1793. Il est l'editeur de l'*hist. nat. des papillons d'Europe*, par d'Ernst, 6 vol. gros in-4, fig. col. et de l'entomologie d'Olivier, 3 vol. gros in-4, fig. col.

Giggeius, docteur du collége Ambrosien à Milan, au commencement du 17.e siècle, a laissé *thesaurus linguœ arabicœ*, 4 vol. in-folio.

Gilbert, (Saint) premier abbé et fondateur de Neuffontaine, en Auvergne, ordre de Prémontré, m. en 1552.

Gilbert, célèbre abbé de Cîteaux au 12.e siècle, étoit anglois, et se distingua tellement par son savoir et par sa piété dans son ordre qu'il fut surnommé *le grand* et *le theologien*. Il a laissé plusieurs ouvrages peu connus.

Gilbert de Sempringham, fondateur de l'ordre des Gilbertins en Angleterre, et de plusieurs hôpitaux. Il étoit né à Lincoln, et m. en 1189.

Gilbert, poète, né à Fontenoile-Château, près Nancy, m. à l'Hôtel-Dieu de Paris en 1780, à l'âge de 29 ans. Sa raison s'étoit aliénée à la suite d'une chute de cheval. Il est particulièrement connu par sa *satyre du 18.e siècle*, où l'on trouve de grandes idées, des pensées courageuses et un grand nombre de beaux vers que nos meilleurs poètes n'auroient pas désavoués. On a recueilli ses *poésies* en 3 vol. in-18, et 1 vol. in-8.

Gilbert, professeur et directeur-adjoint de l'école vétérinaire d'Alfort, né à Chatelleraut, m. en 1800. Il a publié plusieurs ouvrages utiles; un *traité des prairies artificielles*, in-8; *recherches sur les causes des maladies charbonneuses des animaux*, *instructions sur les moyens les plus propres à assurer la propagation des bêtes à laine des races d'Espagne*, etc.

Gildas, (St.) né en Ecosse. Après avoir prêché la foi en Angleterre et en Irlande, passa dans les Gaules, où il bâtit le monastère de Ruys, près de Vannes, et y m. vers 570. On a de lui quelques *canons de discipline* et un *discours sur la ruine de la Grande-Bretagne.*

Gilibert, célèbre médecin et naturaliste de Lyon, m. en 1814. Il a publié plusieurs ouvrages estimés, entr'autres, *démonstrations élémentaires de botanique*,

tanique, 4 vol. in-8, et 2 vol. de planches; *hist. des plantes d'Europe*, 2 vol. petit in-8, fig.

Gilimer, l'un des descendans de *Genseric*, détrôna *Ildéric*, roi des Vandales, son cousin, auquel il devoit succéder. L'empereur *Justinien* envoya contre lui *Belisaire*, qui le fit prisonnier, en 534. *Justinien* le relégua dans la Galatie, où il lui assigna des terres pour vivre avec sa famille.

Gilles de Viterbe, savant général de l'ordre des Augustins et cardinal, m. à Rome en 1532. Il fit l'ouverture du concile de Latran, en 1512, et fut employé en plusieurs affaires importantes. Il a laissé quelques ouvrages.

Gilles, célèbre musicien, né à Tarascon, maître de musique de l'église de St.-Etienne de Toulouse, m. en 1704. On a de lui de très-beaux motets surtout le *diligam te* et une messe de morts, qu'on regarde comme son chef-d'œuvre.

Gillet, chanoine régulier et bibliothécaire de Sainte Geneviève à Paris, m. en 1753, a donné une nouvelle trad. de l'historien *Josèphe*, en 4 vol. in-4, plus fidèle que celle d'*Arnaud Dandilly*, mais moins élégante.

Gillot, chanoine de la Ste. Chapelle et doyen des conseillers-clercs du parlement, m. en 1619. C'est dans sa maison où il rassembloit les hommes d'esprit de son temps, que fut composée la satyre *Minippée*, à laquelle il eut beaucoup de part. On a encore de lui une *vie de Calvin*, in-4, et des *instructions et lettres missives, concernant le concile de Trente*, où l'on trouve des choses très-intéressantes pour l'hist. du 16 e siècle.

Gillot, docteur de Sorbonne, m. en 1688, employa sa fortune à faire élever de pauvres jeunes gens et à les rendre capables de servir l'église par leurs talens ou l'état, par quelque profession honnête. Il forma ainsi des magistrats distingués, des médecins instruits des ecclésiastiques exemplaires. On les appeloit *Gillotins*, du nom de cet homme bienfaisant.

Gillot, (Louise-Geneviève) parisienne, m. en 1718. On a d'elle des *poésies*, des tragédies-opéra, *Circé* et *Didon*, etc. Son pinceau étoit foible, mais facile.

Gillot, peintre et graveur, élève de Vateau, né à Langres, m. à Paris en 1722. Il réussissoit à représenter des figures grotesques. Ses ouvrages de peinture sont oubliés; mais ses dessins et ses gravures sont recherchés pour le goût, l'expression et la facilité qu'on y admire;

ils manquent cependant de correction.

Gin, avocat et conseiller au parlement, né à *Paris*, m. en 1807. Ses principaux ouvrages sont une trad. d'*Homère*, 8 vol. in-12 et in-8, plusieurs fois réimprimée, moins estimée cependant que celle de Bitaubé. Il en existe une belle édition in-4, imprimée par Didot, avec fig.; *harangues politiques de Démosthènes*, 3 vol. in-8; *idylles de Théocrite*, in-8 et in-12; *traité de l'éloquence du barreau*, in-12; *suite du discours sur l'histoire universelle de Bossuet*, 2 vol. in-12, etc.

Gioachino Græco, plus connu sous le nom de *Calabrois*, le plus habile joueur d'échecs de son temps, vivoit vers l'an 1640. Il parcourut l'Europe saus pouvoir trouver quelqu'un qui fût de sa force à ce jeu. Il en a donné les règles en un petit volume in-12.

Giocondo, dominicain, né à Vérone, vers le milieu du 15.e siècle, se fit un nom par son habileté dans les sciences et dans les arts, et particulièrement dans l'architecture. Il fut choisi, après la mort de *Bramante*, pour un des architectes de l'église de Saint Pierre, et travailla avec *Raphaël* d'Urbin, et Antoine *Pangallo*, à renforcer les fondemens de cet édifice, auxquels *Bramante* n'avoit pas donné la solidité nécessaire. On lui doit des *remarques* curieuses sur les *commentaires de César*.

Gioja, ou plutôt *Gilia*, fameux pilote, né à Pasitano, dans le royaume de Naples, vers l'an 1300, connut la vertu de la pierre d'aimant, dont il se servit dans ses négociations, et peu-à-peu, à force d'expérience. Il inventa la boussole.

Giolito del Ferrari, célèbre imprimeur de Venise dans le 16.e siècle, se fit une réputation plus par l'élégance des caractères et la beauté des papiers qu'il employoit, que par la correction de ses éditions, qui n'est pas toujours aussi soignée qu'on pourroit le désirer. Il tiroit son origine de la famille noble des *Ferrari*.

Giordano, peintre italien, né à Naples, m. à Rome en 1705. On lui doit plusieurs beaux tableaux; mais son chef-d'œuvre est le combat des Anges et la chûte de Lucifer.

Giorgio, célèbre architecte et sculpteur italien, m. en 1470. C'est lui qui fit bâtir à Urbin le fameux palais du duc Frédéric Feltre.

Giorgione, célèbre peintre, né à Castel-Franco dans le Trévisan, m. en 1511, à 33 ans. Il introduisit à

Venise la coutume où étoient les grands, de faire peindre les dehors de leurs maisons. Il fut le fondateur de la troisième école d'Italie, dite *de Lombardie*, et porta la peinture à un haut degré de perfection. Il excelloit à peindre les chairs. Ses portraits sont vivans, et ses paysages d'un goût exquis. On lui reproche de manquer de correction.

Giottino, (Thomas Lappo, dit le) peintre, né à Florence, m. en 1356, à 32 ans, fut ainsi appelé parce qu'il imita parfaitement la manière du *Giotto*, son compatriote. On a de lui peu d'ouvrages considérables. La peinture étoit encore dans son enfance.

Giotto, (le) peintre, né à Florence, m. en 1334. Il étoit disciple du fameux *Cimabué*, qu'il surpassa. On admiroit surtout ses mosaïques. Il abandonna la manière sèche et grossière des peintres de son temps. Il fut le premier qui fit des portraits au naturel dont l'usage étoit comme perdu.

Giraldi, (Lilio Gregorio) l'un des plus sav. hommes que l'Italie ait produit, m. en 1552. Il perdit tout son bien et sa bibliothèque dans le pillage de Rome, par Charles-Quint en 1529, et vécut dans une grande pauvreté. Tous ses ouvrages ont été imprimés à Leyde, en 2 vol. in-fol. Le plus estimé est son *historia de diis gentium*.

Giraldi-Cinthio, poète et littérateur distingué, du 16.e siècle. Il étoit de Ferrare, et a laissé 9 *tragédies* et plusieurs autres ouvrages.

Girard de Villethieri, prêtre de Paris, m. en 1709. On lui doit plusieurs traités, où l'on trouve de l'onction et assez bien écrits, qui pourroient composer un corps de *morale pratique* pour toutes les conditions et tous les états : les principaux sont *la vie des vierges*, celle *des gens mariés*, *des veuves*, *des religieux*, *des religieuses*, *des clercs*, *des justes*, *des riches et des pauvres*, *le véritable pénitent*, *le chemin du ciel*, *traité de la vocation*, *le chrétien étranger sur la terre*, *le chrétien dans la tribulation*, un *traité des églises et des temples*, un autre *du respect qui leur est dû*, etc.

Girard, archidiacre d'Angoulême. Il a laissé des *mém. curieux sur la vie du duc d'Epernon*, dont il avoit été secrétaire, et a traduit les œuvres du pieux *Louis de Grenade*, 10 vol. in-8, ou 2 vol. in-fol. Sa trad. est exacte, mais peu élégante.

Girard, (l'abbé) de l'académie françoise, né à Clermont, m. en 1748. Il étoit aumônier de la duchesse de Berri et interprète du

roi pour la langue russe. On lui doit un excellent ouvrage intitulé *synonymes françois, leurs différentes significations, et le choix qu'il en faut faire pour parler avec justesse*, in-12. M. *Beauzée* en a donné une nouvelle édit. en 2 vol. in-12, et M. *Guizot* en a publié, en 1809, une édition in-8, augmentée d'un grand nombre de synonymes. On a encore de lui *principes de la langue françoise*, 2 vol. in-12, où l'auteur subtilise trop sur la théorie du langage, et n'en expose pas assez clairement et nettement la pratique.

Girard, curé d'Hermanville, près Caen, et l'un des meilleurs poètes latins de son temps, m. en 1702. On a de lui un nombre assez considérables de *poésies lyriques*.

Girardon, célèbre sculpteur et architecte, né à Troyes, m. à Paris en 1715. Il succéda à *le Brun* dans la charge d'inspecteur-général de tous les morceaux de sculpture. Ses ouvrages sont admirables par la correction du dessin et la beauté de l'ordonnance. Les principaux sont le *mausolée* du cardinal de *Richelieu* et la *statue équestre de Louis XIV*, où le héros et le cheval sont d'un seul jet.

Giraudeau, jésuite, né à Saint-Vincent-sur-Jard en Poitou, m. en 1774. On lui doit une bonne *méthode pour apprendre la langue grecque; praxis linguæ sacræ*, in-4; les *paraboles du P. Bonaventure*, où la morale est présentée d'une manière agréable; l'*évangile médité*, ouvrage plein d'onction, qu'il composa avec *Duquesne*.

Giraudeau, né à Montpellier, a publié plusieurs ouvrages sur le commerce. Le plus estimé est *la banque rendue facile aux principales nations de l'Europe*, in-4, souvent réimprimée.

Giroust, jésuite, né à Beaufort, m. à Paris en 1689. Il prêcha avec beaucoup de succès. Le P. *Bretonneau* nous a donné une édit. de ses *sermons*, où l'on trouve une éloquence naturelle et forte, mais un peu d'incorrection dans le style.

Giry, avocat au parlement de Paris, et l'un des premiers membres de l'académie françoise, m. en 1665. On lui doit plusieurs traductions, entr'autres, celles de l'*apologétique de Tertullien*, de la *cité de Dieu* de St. *Augustin*, etc. Elles eurent du succès, mais elles sont quelquefois obscures, souvent infidèles et d'une diction trop négligée. Son fils, provincial des minimes, a publié une *vie des Saints*, 2 vol. in-folio.

Gisbert, jésuite, né à Cahors, m. à Montpellier en 1731. L'ouvrage qui lui a fait le plus d'honneur est son *éloquence chrétienne*, in-4 et in-12. On a encore de lui l'*art d'élever un prince*, 2 vol. in-12, livre remplis de lieux communs, ainsi que le suivant, *philosophie du prince*, in-12.

Giuliano, sculpteur et architecte de Florence, m. en 1447 à Naples, où il construisit le magnifique palais de *Poggio Réalé*, et plusieurs autres édifices.

Glaber, bénédictin de Cluny et poète sous les règnes de *Robert* et de *Henri I.* il est auteur d'une *chronique* ou *histoire de France*, pleine de fables ridicules, utile cependant pour les premiers temps de notre monarchie.

Glandorp, médecin de Brême, né à Cologne, m. en 1650. On a publié ses ouvrages, in-4, où l'on trouve plusieurs *traités* curieux *sur les antiquités romaines*.

Glanvill, chanoine de Worcester, né à Plymouth, m. à Bath en 1680. Il a laissé plusieurs ouvrages, dont les principaux sont: *de la vanité de dogmatiser*, où il prouve l'incertitude de nos connoissances; *lux orientalis* ou *recherche sur l'opinion des sages de l'Orient; éloge et défense de la raison en matière de religion*, dissertation curieuse et rare contre l'incrédulité et le scepticisme.

Glaphtorne, célèbre poète dramatique anglois du temps de *Charles I.*

Glaser, apothicaire de *Louis IV*, m. vers 1670. Il est auteur d'un *traité de chimie*, concis, clair et exact. Il a été traduit en anglois et en allemand.

Glass, ministre écossois, chef d'une secte appelée *Glassites* en Ecosse, et *Sandormaniens* en Allemagne. Il m. en 1773.

Glauber, chimiste allemand du 17.e siècle. On a recueilli ses œuvres sous le titre de *Glauberus concentratus*. Ce livre a été traduit en anglois.

Glauber, (Jean) peintre, né à Utrecht, m. en 1726. Il passe pour un des meilleurs paysagistes Flamands. Son frère, *Jean Gottlieb*, peignoit aussi le paysage des vues de mer et l'archit.

Glen, imprimeur et graveur en bois, né à Liége, vers le milieu du 16.e s. Il a donné un livre curieux et rare, intitulé *des habits, mœurs, cérémonies, façons de faire anciennes et modernes*, in-8, orné de 103 figures de son invention. On a encore de lui *les merveilles de la ville de Rome*, avec fig.

Glicas ou *Glycas*, historien grec, connu particulièrement par des *annales depuis* Adam *jusqu'à Alexis*

Comnène, insérées dans la collection *byzantine*. Il en existe une édition in-fol. grec et latin. La trad. est de *Leunclavius*.

Glisson, professeur royal de médecine à Cambridge, m. en 1677. On lui doit plusieurs découvertes en anatomie, notamment celle du canal qui conduit la bile du foie dans la vésicule du *fiel*. Il a laissé plusieurs écrits estimés.

Glover, poète anglois, m. en 1786. Il est auteur de *Léonidas*, poëme estimé, où l'on ne trouve ni prodiges ni enchantemens, mais des idées qui instruisent et des sentimens qui touchent. Il a été trad. en françois.

Gluck, l'un des plus illustres musiciens de l'Allemagne, né en Saxe, m. à Vienne en 1787. Il fut le maître de l'infortunée reine *Marie-Antoinette*, qui l'avoit attiré en France. Il a composé ou refait la musique de plusieurs opéra; celle d'*Alceste* passe pour son chef-d'œuvre.

Gmelin, célèbre naturaliste, né à Tubinge, m. en 1774. On trouve de bonnes observations dans le recueil de ses *voyages en Russie*, *pour des recherches concernant les trois règnes de la nature*, publiés en allemand, en 4 vol. in-4. Son oncle Jean-George *Gmelin* est aussi avantageusement connu par sa *Flora Siberica* et par son *voyage en Sibérie*, trad. en françois en 2 vol. in-12.

Gmelin, fils du précédent, et savant professeur de Gottingue, où il m. en 1805, a laissé plusieurs ouvrages sur la physiologie végétale et sur la classification des plantes. On lui doit aussi la découverte de plusieurs bonnes teintures, extraites des végétaux et des minéraux.

Goar, savant dominicain, né à Paris, m. en 1653. Il a publié *græcorum euchologium*, en grec et en latin, in-folio, et des trad. de quelques livres de l'histoire byzantine. On trouve dans ses ouvrages plus d'érudition que de goût.

Gobbo, (Pietro-Paolo-Cortonese) célèbre peintre de fruits et de paysages, m. en 1640.

Gobel, évêque de Lydda, suffragant de celui de Bâle, et député des états-généraux en 1789, embrassa les idées exagérées de la révolution, et fut nommé archevêque constitutionnel de Paris. Il abjura ensuite sa religion, fut arrêté comme complice de *Chaumette* et condamné à mort par le tribunal révolutionnaire en 1794.

Gobelin, teinturier sous le règne de *François I*, trouva le secret de teindre la belle écarlate dite des *Gobelins*. Il demeuroit au faubourg Saint-Marceau.

La rivière qui y passe porte encore son nom.

Gobien, jésuite de St.-Malo, m. à Paris en 1708. On lui doit le commencement des *lettres curieuses et édifiantes*, aujourd'hui en 34 vol. in-12, et où l'on trouve des détails intéressans sur l'hist. naturelle, la géographie et la politique des états que les jésuites ont parcourus. On a encore de lui l'*histoire des îles Mariannes*.

Gobinet, docteur de Sorbonne et principal du collége du Plessis, né à St.-Quentin, m. à Paris en 1690. Il consacra sa plume à des ouvrages pieux ou utiles à l'éducation. Les principaux sont, *instruction de la jeunesse*, in-12, souvent réimprimé; *instructions sur la pénitence et sur la sainte communion*, in-12; *instruction sur la manière d'étudier*, in-12.

Gobrias, un des sept seigneurs de Perse, qui, après la mort de *Cambyse*, s'unirent pour chasser le mage usurpateur du trône, vers l'an 521 avant Jésus-Christ.

Goelenius, médecin, né à Witemberg, m. en 1621. On a de lui *uranoscopia*, *chiroscopia et metoposcopia*, in-12; *tractatus de magnetica vulneris curatione*, in-12, où l'on trouve le germe de la doctrine du magnétisme.

Godard, (Saint) archevêque de Rouen, né à Salency en Picardie, contribua avec St. Remy à la conversion de *Clovis*.

Goddard, médecin anglois, m. en 1674, particulièrement connu par quelques recettes, et surtout par celle des *gouttes d'Angleterre*, ou *de Goddard*, remède autrefois fort célèbre pour les attaques d'apoplexie et d'épilepsie. Il a fourni plusieurs *mémoires* aux transactions philosophiques.

Godeau, successivement évêque de Grasse et de Vence, m. en 1672. Il fut un de ceux qui, en s'assemblant chez *Conrart*, contribuèrent à l'établissement de l'académie françoise. On lui doit une *histoire ecclésiastique*, 3 vol. in-fol. ou 6 vol. in-12, écrite avec noblesse, mais peu exacte; *morale chrétienne*, 3 vol. in-12, pour l'instruction des curés et des prêtres du diocèse de Vence, écrite avec beaucoup de netteté, de précision et de méthode; *les vies de Saint Paul, de Saint Augustin, de Saint Charles Boromée*; une trad. peu estimée, des pseaumes en vers françois, et plusieurs autres poésies, où l'on trouve de la noblesse et de la douceur.

Godefroi de Bouillon, célèbre chef des croisés. Il prit Jérusalem et conquit presque toute la Terre-

Sainte. On lui avoit donné le titre de roi, qu'il refusa par un motif pieux, et se contenta de celui de *duc* et d'*avoué du Saint Sépulcre*. Il donna de sages lois à ses sujets, et m. après un an de règne, en 1100.

Godefroi, (Denys) jurisconsulte célèbre, né à Paris, quitta la France pour raison de calvinisme, et se réfugia à Genève, où il m. en 1622. On a de lui un grand nombre d'ouvrages de droit, parmi lesquels on distingue le *corpus juris civilis*, avec des notes, que l'on regarde comme un chef-d'œuvre de clarté, de précision et d'érudition, dont les meilleures éditions sont celles de *Vitré*, 1628 et d'*Elzevir*, 1683. Son fils aîné, *Théodore*, abjura le calvinisme, fut conseiller d'état, et m. en 1649 à Munster. Il est auteur du *cérémonial de France*, recueil curieux, in-4, publié ensuite par *Denys*, son fils, en 2 vol. in-fol. et de plusieurs autres ouvrages sur notre histoire. Cette famille a produit plusieurs autres personnages distingués.

Godescard, chanoine de St.-Honoré et secrétaire de l'archevêque de Paris, m. en 1800. Il a traduit avec l'abbé *Marie* un ouvrage anglois de *Buttler* : *les vies des Pères, des martyrs et des principaux Saints, tirées des actes originaux et des monumens les plus authentiques*, 12 vol. in-8. C'est le meilleur ouvrage que nous ayons en ce genre. L'auteur a cru devoir ne pas s'assujétir scrupuleusement à son original, et il s'est permis de refondre, d'ajouter, de retrancher, toutes les fois qu'il l'a jugé nécessaire à la perfection de son travail, et on peut dire qu'il l'a fait avec autant de discernement que de succès. Les notes qu'il a pensé devoir y ajouter, portent l'empreinte d'une érudition étendue et d'une critique éclairée. Son style est en général pur, naturel, simple, sans exclure l'élégance, et a le mérite d'être toujours proportionné aux divers objets qui se présentent à traiter. Mais ce qui rend particulièrement son ouvrage recommandable, c'est qu'il a su en écarter les fables qui remplissent presque tous les livres de ce genre, et que tous les faits qu'il raconte sont appuyés sur des preuves incontestables, présentés sans enthousiasme, et dirigés d'une manière très-utile pour instruire et édifier. Ce livre a été abrégé en 4 vol. in-12. On a de lui plusieurs autres ouvrages.

Godin, de l'académie des sciences, né à Paris, m. en 1760. Il fut chargé

d'aller au Pérou en 1735, pour la mesure d'un degré du méridien. On a de lui 5 années de la *connoissance des temps*, *machines approuvées par l'académie*, 6 vol. in-4, etc.

Godinot, docteur en théologie et chanoine de l'église de Reims, m. en 1749. Il employa plus de 500 mille francs à décorer l'église cathédrale, à faire venir de la bonne eau dans la ville, à fonder des écoles gratuites, à ouvrir un asile aux malades.

Godwin, évêque de Landaff, puis d'Herford, m. en 1633. Il a laissé des *annales d'Angleterre*, en latin, estimées pour la véracité, et autres ouvrages.

Godvin, savant anglois, m. en 1642. On a de lui *Moses et Aaron*, où il explique avec beaucoup d'érudition les rits ecclésiastiques et politiques des Hébreux; *antiquitatum romanorum compendium*, in-4.

Goerée, sav. libraire d'Amsterdam, m. en 1715. Il a publié *les antiquités judaïques*, 2 vol. in-fol. fig., où l'on trouve de l'érudition, mais aussi beaucoup de hors-d'œuvre; *histoire de l'église juive*, 4 vol. in-folio, fig., et autres ouvrages sur la peinture et l'architecture.

Goertz, (le baron de) seigneur suédois, célèbre par ses talens, son ambition et son caractère entreprenant, s'étoit rendu nécessaire à *Charles XII*. Chargé des finances du royaume, il eut recours à des moyens extrêmes et ruineux; mais après la mort de ce prince on le sacrifia au mécontentement du peuple, et il fut décapité en 1719.

Goes, peintre de Bruges vers l'an 1480. On a de cet artiste plusieurs beaux tableaux, parmi lesquels on distingue particulièrement celui qui représente *Abigaïl devant David*.

Goez, gentilhomme portugais, célèbre par ses talens et ses écrits. Il défendit Louvain avec valeur en 1542, contre les François, et fut rappelé en Portugal pour écrire l'histoire de cet état; mais il ne put l'achever, s'étant laissé tomber dans son feu, où on le trouva mort. On a de lui un grand nombre d'ouvrages en latin et en portugais.

Goeze, célèbre naturaliste allemand, m. en 1786, s'est distingué par ses découvertes microscopiques, particulièrement *sur les vers engendrés dans le corps humain*, dont il a donné une *hist. raisonnée*, fort estimée.

Goffredy, peintre et graveur du 17.e siècle. Ses paysages sont recherchés.

Goguet, conseiller au parlement de Paris, sa patrie,

m. en 1758, à l'âge de 42 ans. On lui doit un savant ouvrage : l'*origine des lois, des sciences et de leurs progrès chez les anciens peuples*, 3 vol. in-4, réimp. en 6 vol. in-12, et ensuite en 3 vol. in-8, où l'on considère les progrès des connoissances humaines, depuis *Adam* jusqu'à *Cyrus*.

Goldast, conseiller du duc de Saxe, m. en 1635. On a de lui plusieurs compilations estimables. Les principales sont : *monarchia Sancti Imperii Romani*, 3 vol. in fol. ; *alamanniæ scriptores*, 3 vol. in-fol. ; *commentarius de Bohemiæ regno*, etc.

Goldman, né à Breslaw, m. à Leyde en 1665, est auteur de plusieurs ouvrages qui ne sont pas sans mérite : *elementa architectura militaris*, in-4 ; *de sylometricis, de usu proportionnarii circuli*.

Goldoni, célèbre poète dramatique italien, né à Venise, m. en 1792. On a recueilli ses pièces italiennes en 17 vol. in-8, et 14 vol. in-8, petit papier. Ces deux éditions sont également bonnes. Il est auteur du *bourru bienfaisant*, comédie françoise qui a eu beaucoup de succès.

Goldsmith, (Olivier) né en Irlande, m. en 1774, a laissé une *hist. d'Angleterre* et une de la *Grèce*, qui ont été trad. en françois, et plusieurs *drames*, etc.

Golius, (Jacques) né à la Haye, m. en 1667, se rendit célèbre par ses hautes connoissances dans les langues orientales. On a de lui l'*histoire de Tamerlan*, celle des *Sarrasins*, un *lexicon arabe*, in-folio, estimé pour son exactitude, etc. Pierre *Golius*, son frère, a publié une *vie de Sainte Thérèse* en arabe, et autres ouvrages.

Goltzius, (Hubert) peintre et graveur, né à Vanloo, m. à Bruges en 1583. Ses ouvrages en peinture sont fort rares, quoiqu'il ait beaucoup travaillé. Il a publié un ouvrage très-savant, sur les *vies des empereurs Romains*, ornées des portraits de ces empereurs, qu'il grava lui-même. On a encore de lui un autre ouvrage *sur les fêtes et les triomphes des Romains*, orné de médailles gravées par lui-même ; *Sicilia et magna Græcia ex priscis numismatibus*, in-folio, ouvrage savant et estimé ; un *trésor d'antiquités*, plein de recherches, etc.

Goltzius, (Henri) peintre et graveur, né dans le duché de Juliers, m. à Harlem en 1617. Il est très-estimé comme graveur. Son burin est ferme, facile et agréable ; mais sa manière manque d'intelligence.

Gomar, théologien calviniste, chef des *Gomaristes* ou *contre remontrans*, né

Bruges, m. à Groningue en 1641. *Arminius* étoit son adversaire.

Gombauld, l'un des premiers membres de l'académie françoise, né à Saint-Just de Lussac, m. à Paris en 1666. On a de lui des *tragédies* et des *poésies* entièrement oubliées.

Gomberville, né à Paris, m. en 1674, fut choisi pour l'un des membres de l'académie françoise lors de sa formation. Il a composé des *poésies*, des *romans*, qu'on ne lit plus, et quelques autres ouvrages, parmi lesquels on remarque son *discours sur les vertus et les vices de l'histoire et de la manière de bien écrire*, avec un *traité de l'origine des François*, in-4, rare. On y trouve de bonnes leçons pour écrire l'histoire.

Gomez de Ciudad-Réal, poète latin de Guadalaxara, m. en 1538. On a de lui un *poëme sur la toison d'or*, et autres ouvrages estimés en Espagne.

Gomez de Castro, né à Ste.-Eulalie, près de Tolède, m. en 1580, est auteur d'une *histoire du cardinal Ximenès*, in-folio, ouvrage intéressant et peu commun.

Gomez, (Magdelène Angélique *Poisson* de) née à Paris, m. à Saint-Germain en Laye en 1770. Elle est auteur des *journées amusantes* et des *cent nouvelles*, qui eurent du succès dans leur temps.

Gondebaud, 3.e roi de Bourgogne, meurtrier de *Chilpéric*, son frère, s'empara de son royaume après qu'il l'eut massacré en 491. Tout barbare qu'il étoit, il donna de sages lois à ses sujets, et m. en 516.

Gondi, voyez *Retz*.

Gondrin, (Louis-Antoine de *Pardaillan* de) plus connu sous le nom de duc d'*Antin*, courtisant adroit, qui se distingua par une complaisance flatteuse et délicate pour les goûts de *Louis XIV*.

Gonet, provincial des dominicains, m. à Béziers, sa patrie, en 1681. Nous avons de lui une *théologie* en 5 gros vol. in-folio, imprimée à Lyon, sous le titre de *clypeus theologiæ thomisticæ*.

Gongora, poète espagnol, né à Cordoue, m. en 1626. Ses *œuvres poétiques* ont été imprim. plusieurs fois.

Gonnelieu, jésuite, né à Soissons, m. à Paris en 1715. Son livre le plus connu est l'*imitation de J. C.*, trad. fidèlement et avec onction, et augmentée d'excellentes réflexions et prières qui lui font donner la préférence sur les autres traductions.

Gonnelli, sculpteur, m. à Rome en 1673. Il perdit la vue à l'âge de 20 ans; ce qui ne l'empêcha pas d'exercer sa profession. Le tact lui suffiseit pour donner de la perfection à ses figu-

res. Il fit, par le même moyen, des portraits très-ressemblans.

Gonthier, poète latin du 13.e siècle. Il est auteur d'une *histoire de Constantinople*, en latin.

Gontran, roi d'Orléans et de Bourgogne, et fils de *Clotaire I*, monta sur le trône en 562, et m. en 593. Il tint plusieurs conciles, aima la justice et le bien public.

Gonzague, (Lucrèce de) l'une des plus illustres dames du 16.e siècle, par son esprit et surtout par sa piété. Le recueil de ses *lettres*, impr. à Venise, in-12, en 1552, est très-estimé. Il y a eu plusieurs dames du même nom, célèbres par leur vertu et leur savoir.

Gonzague, (Louis de) d'une illustre maison d'Italie, qui a donné deux impératrices à l'Allemagne, une reine à la Pologne et un grand nombre de cardinaux. Il devint le seigneur de Mantoue, après en avoir défait, en 1327, *Passarino Boniscola*, qui en étoit le tyran. *Jean-François*, un de ses descendans, se fit un nom par son habileté et son courage, et fut créé marquis de Mantoue en 1533. Enfin, *Frédéric II*, de la même famille, fut fait duc de Mantoue par l'empereur *Charles V*, et m. en 1549.

Gonzalez de Castiglio, religieux augustin espagnol, célèbre par sa piété et ses prédications, m. à Salamanque en 1479.

Gonzalez, (Thyrse) jésuite espagnol, fut général de son ordre, et m à Rome en 1705. On a de lui un *traité* contre la doctrine de la probabilité, in-folio, et autres ouvrages.

Gonzalve-Fernandez de Cordoue, surnommé *le grand capitaine*, à cause de ses grands succès militaires, étoit issu d'une des plus illustres maisons d'Espagne. Ses ressources étoient immenses. Il assura à l'Espagne la possession du royaume de Naples, dont il devint connétable. Mais ses ennemis, jaloux de son pouvoir, l'accusèrent de vouloir se rendre maître de ce royaume. *Ferdinand*, prince envieux et ingrat ajouta foi à ces bruits téméraires, et força ce grand homme de le suivre en Espagne. Il se retira à Grenade, et y mourut en 1515, à 72 ans.

Gordien l'ancien, descendant par sa mère de l'empereur *Trajan*, fut proclamé empereur en 237, à l'âge de 80 ans, par les troupes soulevées contre *Maximin*. Il associa son fils à l'empire, qui fut tué quelque temps après dans une bataille. Le père se tua de désespoir. Il avoit été deux fois consul ensuite proconsul en Afrique. Il avoit de grandes qualités.

Gordien le jeune, petit-fils du précédent, fut élu empereur en 241, à l'âge d'environ 16 ans. Son règne fut glorieux. Il fut assassiné par les intrigues de *Philippe*, préfet du prétoire, tandis qu'il chassoit les Perses de la Syrie, après avoir vaincu *Sapor*.

Gordius, roi de Phrygie et père de Midas. On dit que le nœud qui attachoit le joug au timon de son char, étoit fait si adroitement que l'on ne pouvoit découvrir les bouts et que le bruit courut que celui qui pourroit le dénouer posséderoit l'empire de l'Asie. On sait de quelle manière *Alexandre* accomplit cette prédiction, d'où est venu le proverbe : *couper le nœud Gordien*.

Gordon, savant jésuite, d'une illustre maison d'Ecosse, m. à Paris en 1620. On a de lui *controversiarum christianæ fidei epitome*, 2 vol. in-8. Il ne faut pas le confondre avec Jacques-les-More *Gordon*, autre jésuite, né en Ecosse, confesseur de *Louis XIII*, auteur d'un *commentaire* latin sur la bible, peu recherché ; d'une *chronologie*, in-folio, et autres ouvrages.

Gordon, (Thomas) écrivain écossois, m. en 1750. Il a laissé une bonne *trad.* angloise de *Tacite*, accompagnée de réflexions pour la plupart neuves et judicieuses.

Gordon, (Robert) Il a publié *theatrum Scotiæ*, dans lequel on trouve une description exacte de l'Ecosse.

Gordon, (Alexandre) écrivain écossois, m. vers 1750, dans la Caroline. On a de lui un *voyage d'Ecosse*, in-fol. ; *essai sur les antiquités égyptiennes*, in-folio, et la *vie du pape Alexandre VI*.

Gorelli, poète italien, né à Arezzo, a écrit en vers l'histoire de sa patrie, depuis 1310 jusqu'en 1384. C'est une assez bonne chronique, mais un mauvais poëme.

Gorgias, célèbre orateur, né à Leontium en Sicile. On lui érigea à Delphes une statue d'or. C'est lui qui, pour exercer ses auditeurs, établit cette espèce de déclamation ou de discours qui se fait sur le champ et sans préparation, que *Quintilien* appelle *extemperalis oratio*.

Gorio, savant antiquaire florentin du 18.e siècle. Nous avons de lui la description du cabinet du grand duc, sous le titre de *musæum florentinum*, 11 vol. in-folio, fig. avec des remarques curieuses, et autres ouvrages sur les antiquités de la Toscane, dans lesquels il a répandu une érudition peu commune.

Goriée, savant antiquaire, né à Anvers, m. à Delft

en 1609. Il avoit recueilli un grand nombre de médailles et d'antiquités, et a composé un *traité* savant et curieux *sur les anneaux* et sur leur usage chez les anciens, sous le titre de *dactyliotheca*, 2 vol. in-4, et autres ouvrages.

Goropius, fameux médecin, né dans le Brabant, m. en 1572. On a de lui *origines antuerpianæ*, et autres ouvrages remplis de contes absurdes.

Gorsas, maître de pension, né à Limoges, puis journaliste, ensuite député à la convention, fut condamné à mort avec les Girondins, en 1793.

Gosselini, écrivain italien, né à Rome, m. à Milan en 1587. Ses principaux ouvrages sont *la vie de Ferdinand de Gonzague*, *la conspiration de Fiesque*, etc.

Gothofrede, savant jurisconsulte, né à Paris, m. à Genève en 1622. On a de lui *corpus juris civilis*. Les éditions les plus recherchées sont celles d'Elzevir, 2 vol. in-folio, et 2 vol. in-8. Cette dernière ne contient que le texte. Son fils *Jacques* a publié *codex Theodosianus*, 4 vol. in-folio.

Gotti, dominicain, né à Bologne en Italie, s'éleva au cardinalat par ses vertus et son savoir, et m. en 1742. Il a composé divers ouvrages pour la défense de la foi catholique.

Gottsched, poète allemand, né à Konigsberg, m. à Leipsick en 1767. Il a publié une *poétique*, précédée d'une trad. de l'art poétique d'*Horace*, en vers, une *grammaire allemande* estimée, et un *cours de philosophie*, 2 vol. in-8. On a encore de lui *Caton d'Utique*, tragédie. Sa femme partagea ses études et sa réputation ; outre plusieurs traductions d'auteurs étrangers, elle a fait *Panthée*, tragédie, et des *comédies*, qui ont eu du succès. Ils ont beaucoup contribué à réformer le théâtre allemand et à le purger des obscénités et des bouffonneries qui l'infectoient.

Goudelin ou *Goudouli*, célèbre poète gascon, né à Toulouse, m. en 1649. On a recueilli ses vers en un vol. in-4.

Govea, (Martial) poète latin et grammairien du 16.e siècle.

Govea, (Antoine) neveu du précédent et habile jurisconsulte, a laissé deux livres d'épigrammes latines estimées et des éditions de *Virgile* et de *Térence*, enrichies de notes.

Gouffier, (Guillaume) plus connu sous le nom d'*amiral de Bonnivet*, étoit fils de Guillaume *Gouffier*, chambellan de *Charles VIII*, d'une des plus anciennes familles de Poitou. Il s'acquit l'estime et la

faveur du roi *François I*, qui lui confia le commandement de l'armée d'Italie ; mais cette expédition ne fut point heureuse. Elu par faveur de cour, il fit de grandes fautes, et faillit perdre la France. Il fut tué à la bataille de Pavie en 1525.

Gouget, chanoine de Saint-Jacques de l'Hôpital, né à Paris, où il m. en 1767. Il a publié un très-grand nombre d'ouvrages. Celui qui lui a fait le plus de réputation est la *bibliothèque françoise*, ou *histoire de la littérature françoise*, 18 v. in-12, ouvrage presque oublié aujourd'hui.

Goujon, sculpteur et architecte, m. en 1572. On peut le regarder comme le restaurateur de la sculpture en France. Il fut surnommé le *Corrège* de la sculpture, à cause de la grâce de ses ouvrages. La fontaine des innocens, à Paris, est de lui.

Goulart, fameux ministre de Genève, né à Senlis, m. en 1628. On a de lui plusieurs ouvr. de belles-lettres, d'histoire et de controverse. Le plus connu est ses *petits mémoires de la ligue*, 6 vol. in-8, où l'on trouve des choses curieuses.

Gould, poète anglois, m. en 1709. Ses ouvrages sont estimés.

Goulin, né à Reims, m. en 1799, a laissé un grand nombre d'ouvrages particulièrement sur la médecine.

Goulu, général des feuillans, né à Paris, m. en 1629, se fit particulièrement connoître par sa querelle avec *Balzac*, où il outre-passa les bornes de la modération. Il a laissé quelques ouvrages qu'on ne lit plus.

Gourdan, pieux chanoine de St.-Victor, né à Paris, m. en 1629. Il a composé des *proses* et des *hymnes* admis dans le chant de l'église et plusieurs *ouvrages de piété*, remplis de lumière et d'onction. On a publié sa vie en un vol. in-12.

Gourmond, habile imprimeur du 16.e siècle, est le premier qui ait imprimé à Paris des livres grecs et hébreux.

Gournai, (Marie le Jars de) fille savante, née à Paris d'une famille distinguée, m. en 1645. On a recueilli ses *ouvrages* en 2 vol. in-4. Son style, chargé de vieux mots, n'est plus supportable à présent.

Gourville, d'abord valet de chambre du duc de la *Rochefoucault*, qui en fit ensuite son ami et son confident. Il fut employé dans plusieurs affaires importantes, et a laissé des *mémoires* qui contiennent des anecdotes curieuses sur les ministres, depuis *Mazarin* jusqu'à *Colbert*.

Goussencourt, célestin de Paris, m. en 1660. On a

de lui le *martyrologe des chevaliers de St. Jean de Jérusalem*, avec les blasons, 2 vol. in-fol.

Gousset, ministre protestant, né à Blois, m. en 1704. On a de lui plusieurs ouvrages dont le meilleur a pour titre *commentarii linguæ hebraicæ*. La meilleure édit. est celle de Leipsick, in-4, 1743.

Gouthier, voyez *Guthier*.

Gouvion, général françois, né à Toul, tué le 11 juin 1793, dans une retraite qu'il effectuoit avec autant d'art que de bravoure. Il passoit pour un habile général.

Goux, (François le) de la Brulaye, célèbre voyageur du 17.e siècle. Il parcourut presque toutes les parties du monde, et publia en 1653 la *relation de ses voyages*, in-4, où l'on trouve des choses curieuses et quelques-unes de fausses. Le style, d'ailleurs, en est très-incorrect.

Gouye, jésuite, né à Dieppe, habile dans les mathématiques, m. à Paris en 1723. Son principal ouvrage a pour titre *observations physiques et mathématiques pour servir à la perfection de l'astronomie et de la géographie*, 2 vol. Il ne faut pas le confondre avec *Gouye de Longuemare*, greffier au bailliage de Versailles, m. en 1763, qui a laissé plusieurs *mémoires* et *dissertations* intéressantes sur l'histoire de France.

Gower, poète anglois, m. en 1402. Il passe pour le plus ancien auteur qui ait écrit en anglois.

Goyen, habile peintre de paysages, né à Leyde, m. en 1656. Ses tableaux qui représentent des marines et des batailles, sont très-estimés et très-chers.

Gozon, grand-maître de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, m. en 1353. Il est célèbre par son courage et ses autres vertus. On raconte qu'il extermina un dragon monstrueux qui infestoit l'île de Rhodes et qui avoit tué tous les chevaliers qui s'étoient présentés pour le combattre.

Gozzi, noble vénitien, m. en 1736. Il a donné des poésies satyriques et lyriques très-estimées.

Graaf, célèbre médecin hollandois, m. en 1673. Il a publié plusieurs ouvrages estimés.

Graaf, peintre hollandois du 17.e siècle, né à Amsterdam. Il excelloit à peindre le paysage.

Grabe, savant théologien, né à Kœnigsberg, m. à Londres en 1711. Il avoit embrassé les opinions de l'église anglicane. On a de lui un *spicilege*, et autres ouvrages estimés.

Gracchus, (Tiberius et Caius) fils du proconsul Sempronius Gracchus et de *Cornélie*, fille de *Scipion*

l'Africain, se distinguèrent par leur éloquence et par leurs talens; mais ils furent tués l'un et l'autre pour avoir pris les intérêts du peuple avec trop de zèle contre les riches, qu'ils vouloient humilier.

Gracchus, (Rutilius) poète romain, issu d'une famille noble, mais pauvre, vers la fin du 10.e siècle.

Grace, (Thomas-François de) irlandois d'origine, et censeur de l'académie des inscriptions et belles-lettres, m. en 1798. On lui doit *le bon jardinier*, dont la réimpression annuelle prouve le mérite, et une édition d'une *histoire universelle*, 8 vol. in-4, sur le plan de celle de Puffendorf, mais préférable. Elle se termine à l'année 1750. Il a donné beaucoup d'articles au journal de médecine.

Gracian, jésuite espagnol, m. en 1658, se distingua, dans sa société, par ses sermons et ses écrits estimés de ses compatriotes, mais son style est ampoulé et ses opinions exagérées.

Gradenigo, doge de Venise en 1290, gouverna la république avec sagesse, et m. en 1303. C'est lui qui changea le gouvernement populaire en aristocratie.

Graevius, voyez *Grevius*.

Graf, peintre, né à Vienne vers 1680. Il réussissoit fort bien à peindre des sujets de caprice.

Graffigny, (madame de) célèbre françoise, née à Nancy, m. en 1758. Elle est auteur des *lettres d'une Péruvienne*, qui ont été traduites dans toutes les langues.

Graham, célèbre horloger et mécanicien anglois, m. en 1751. Il étoit membre de la société royale, à laquelle il communiqua diverses découvertes utiles. On lui doit l'invention de l'échappement à cylindre ou à repos et la perfection de plusieurs instrumens d'astronomie.

Grailly, ou plutôt, de *Grely*, captal de Buch et l'un des plus grands capitaines de son siècle, m. en 1377. Il servit l'Angleterre contre la France.

Grain, maître des requêtes de Marie de Médicis, m. en 1642. Il est auteur de l'histoire de *Henri IV* et de celle de *Louis XIII*, jusqu'à la mort du maréchal d'Ancre, recherchées pour plusieurs faits qui ne se trouvent point ailleurs.

Grain d'Orge, né à Caen, dans le 16.e siècle, fut le premier qui fabriqua des toiles damassées, auxquelles il donna le nom de *haute-lice*, dont il fit des services de table.

Grain d'Orge, médecin et philosophe, né à Caen, m. en 1676, suivoit les principes d'*Epicure* et de *Gassendi*. On a de lui un *traité de la nature du feu*

de la lumière et des couleurs, in-4, et un autre *traité* peu commun de *l'origine des macreuses*, in-12.

Grainsborough, un des plus habiles peintres d'Angleterre, m. à Londres en 1788. Il excelloit dans divers genres.

Grainville, (J. B. Christophe) né à Lisieux, m. en 1805. On a de lui diverses trad. des langues italienne, espagnole, etc.; mais l'ouvrage qui lui fait le plus d'honneur est les *monumens inédits de Vinckelman, gravés avec leurs explications*, trad. de l'italien, in-4.

Grainville, (J. B. F. X. Cousin de) né au Hâvre, m. à Amiens en 1805. Il est auteur du *dernier homme*, en 2 vol. in-12, espèce de poëme qu'il se proposoit de mettre en vers. On y trouve quelques beautés, mais l'ouvrage a beaucoup d'incorrections qu'il auroit vraisemblablement corrigées.

Gramaye, prévôt d'Arnheim, et historiographe des Pays-Bas, m. en 1635. On lui doit *Africa illustratæ*, in-4, où l'on trouve de très-bons détails pour la géographie; *peregrinatio Belgica*, livre curieux et exact; *antiquitatis Belgicœ*, in-folio, ouvrage savant.

Gramond ou *Grammond*, (Gabriel, seigneur de) dont le nom étoit *Barthélemy*, président au parlement de Toulouse, m. en 1654. Il est auteur d'une *histoire du règne de Louis XIII*, depuis la mort de *Henri IV* jusqu'en 1629, écrite en latin et pouvant faire suite à celle du président de Thou; mais elle lui est inférieure pour le style et la fidélité. On estime davantage son *histoire des guerres de Louis XIII contre ses sujets protestans*.

Gramont, (Gabriel de) célèbre cardinal du 16.e siècle, de l'illustre maison de *Gramont*, dans la Navarre, s'acquit l'estime et l'amitié de *François I*, qui l'employa dans des négociations importantes et le combla de biens et d'honneurs.

Gramond, (Antoine de) duc, pair et maréchal de France, de la même famille que le précédent, se signala en diverses occasions sous *Louis XIII* et *XIV*, et m. à Bayonne en 1678, à 74 ans. C'étoit un des hommes les plus aimables de la cour de *Louis XIV*. On a de lui des *mémoires* qui renferment ses négociations en Allemagne et en Espagne, lorsqu'il y fut envoyé pour le mariage de l'Infante avec *Louis XIV*. Son frère *Philibert* se distingua de bonne heure comme militaire, et obtint différentes grâces, le cordon bleu, le gouvernement d'Aunis et

la lieutenance générale du Béarn. Il avoit épousé mademoiselle *Hamilton*, et plaisoit beaucoup à *Louis XIV* par ses saillies et ses bons mots. Il m. en 1707.

Granby, (le marquis de) fameux général anglois, m. en 1770.

Grancolas, docteur de Sorbonne, né à Paris, m. en 1732. On a de lui plusieurs ouvrages de théologie, dont les principaux sont *traité des liturgies*, *ancien sacramentaire de l'église*, *histoire abrégée de l'église de Paris*, 2 vol. in-12, *commentaire historique sur le bréviaire romain*, 2 vol. in-12. C'est un de ses meilleurs ouvrages.

Grand, (Antoine le) philosophe cartésien du 17.e siècle. Son ouvrage le plus estimé a pour titre *historia sacra à mundo condito ad Constantinum magnum*, in-8.

Grand, (Pierre le) célèbre corsaire de Dieppe du 17.e siècle.

Grand, (Joachim le) habile critique et judicieux historien, né à Saint-Lô, m. en 1733. Il fut secrétaire d'ambassade en Portugal et en Espagne. Ses principaux ouvrages sont *mémoire touchant la succession à la couronne d'Espagne*, in-8; *traité de la succession à la couronne de France par les Agnats; histoire du divorce de Henri VIII.*

Grand, (Marc-Antoine le) acteur et poète dramatique françois, m. en 1728. On a de lui un grand nombre de comédies, la plupart en un acte. On leur reproche trop de licence.

Grand, (Louis le) sulpicien et docteur de Sorbonne, m. en 1780. On lui doit plusieurs ouvrages théologiques estimés pour la clarté et l'ordre qui y règnent.

Grand d'Aussy, conservateur de la bibliothèque nationale, m. à Paris en 1800. On a de lui plusieurs ouvrages: *fabliaux* ou *contes* des 12 et 13.e siècles; *voyages fait*, en 1787 et 1788, *dans la haute et basse Auvergne*, 3 vol. in-8. Ce voyage curieux et instructif, a été trad. en allemand; *vie d'Apollonius de Tyane*, 2 vol. in-8, et autres ouvrages.

Grand, (le) architecte des monumens publics de la ville de Paris, m. à Saint-Denis en 1807. On lui doit plusieurs *mémoires sur les monumens publics*; *introduction à l'histoire générale de l'architecture*, etc.

Grandet, pieux et savant curé de Sainte-Croix d'Angers, m. en 1724. On lui doit les vies de M.elle de *Melun*, institutrice des hospitalières de Beaugé, *du comte de Morel*, fils naturel de *Henri IV*, de M. *Louis Grignon de Montfort*, missionnaire, etc.

Grandjean, célèbre chirur-

gien-oculiste, né à Housse, pays de Liége, m. en 1802. Il fut le premier qui fit l'extraction de la membrane cristalline sans extraire le cristallin.

Grandin, habile docteur et professeur de Sorbonne, né à Saint-Quentin, m. en 1691. Il est auteur d'un *cours de théologie*, 6 vol. in-4.

Granet, fameux critique, né à Brignoles, m. en 1741. On a de lui la trad. de la chronologie de *Newton*, un *recueil de remarques sur les tragédies de Corneille et de Racine*, 2 vol. in-12, des *observations sur les écrits modernes*, avec l'abbé *des Fontaines*, etc.

Grange, (Joseph de Chancel de la) né à Antonial, près de Périgueux, où il m. en 1758. Ce qui le fit le plus connoître est un libelle affreux contre le duc d'Orléans, intitulé *philippiques*. On a de lui plusieurs *tragédies*, dont quelques-unes eurent du succès, des *opéra* et des *poésies* diverses. Sa versification est lâche, froide, entortillée.

Grange, (N. de la) né à Paris, de parens pauvres, m. en 1775. Nous lui devons une bonne *traduction de Lucrèce*, 2 vol. in-8 ou in-12, enrichie de notes savantes, et une médiocre des *œuvres de Sénèque*, 6 vol. in-12 et in-8.

Granger, célèbre voyageur, né à Dijon, m. vers 1733. On a de lui un *voyage d'Egypte*, pub. en 1745, qui est instructif et intéressant.

Granger, théologien anglois, m. en 1776. On a de lui un ouvrage très-précieux et rare intitulé *histoire biographique de l'Angleterre*.

Granier, sculpteur du diocèse de Montpellier, m. en 1716, orna les jardins de Versailles de ses ouvrages.

Grammont, gentilhomme né à Paris, célèbre dans l'histoire des Flibustiers. Une de ses plus considérables expéditions fut la prise de Campêche en 1686. On croit qu'il périt malheureusement l'année suivante. On n'a jamais pu savoir ce que lui et son équipage étoient devenus.

Grannacci, peintre de Florence, m. en 1543. Il étoit célèbre pour les décorations et pour les mascarades.

Granville, baron de Lansdown, fut nommé, sous la reine *Anne*, secrétaire de la Guerre, et peu après fut créé pair. Il perdit ses places sous *George I*, et fut mis à la tour en 1715. Il obtint sa liberté, et passa en France, où il m. en 1735. Ses *œuvres* ont été pub. en 2 vol. in-4.

Grapaldus, né à Parme au 16.e siècle, est auteur d'un livre curieux, imp. plusieurs fois, où il donne une description de toutes les parties d'une maison.

Graphœus ou *Schriver*, imprimeur et secrétaire de la ville d'Anvers, m. en 1558, a donné des *églogues* sacrées et plusieurs petits *poëmes* sur les évènemens de son temps.

Gras, (Louise de Marillac, veuve de M. Le) née à Paris, fonda avec Saint *Vincent de Paule*, les *sœurs de la charité*, connues sous le nom de *sœurs se grises*. Les enfans trouvés ressentirent aussi des effets de la charité de madame *Le Gras* : elle loua une maison pour servir de retraite à ces infortunés. Ses soins s'étendirent jusques sur les fous et les galériens. Cette vertueuse bienfaitrice de l'humanité m. saintement en 1662. Sa vie a été écrite par *Gobillon*.

Gras, (Antoine le) oratorien, né à Paris, m. en 1761. On a de lui *ouvrages des Saints Pères qui ont vécu du temps des Apôtres*, trad. avec des notes, in-12, et une trad. de *Cornelius Nepos*, fidèle, mais fade et diffuse.

Grasset St. Sauveur, né à Montaret au Canada. Il fut vice-consul de France en Hongrie. On lui doit *voyage dans les îles vénitiennes*, 3 vol. in-8, et plusieurs autres ouvrages qui ont eu peu de succès.

Grassis, franciscain du 16.e siècle, a laissé *de republicâ ecclesiasticâ*, *Enchiridion ecclesiasticum*, in-4.

Graswinkel, savant jurisconsulte, né à Delft, m. à Malines en 1666. On a de lui plusieurs ouvrages en latin.

Gratarole, célèbre médecin du 16.e siècle, né à Bergame, m. à Bâle en 1562. On a de lui *traité de la manière de conserver et d'augmenter la mémoire*, en latin. Cet ouvrage est recherché ainsi que la traduction françoise.

Gratiani, né dans la Toscane, secrétaire de *Sixte V* et évêque d'Amélia, m. en 1611. Ses principaux ouvrages sont une *vie*, en latin, du cardinal *Commendon*, son bienfaiteur, que *Fléchier* a traduit en françois; *de bello Cyprio*, traduit en françois par *le Pelletier*.

Gratiani, auteur italien du 16.e siècle. On a de lui un poëme épique intitulé *il conquisto di granata*, et une tragédie de *Cromwel* estimée.

Gratiani, professeur de philosophie à Padoue, est auteur d'une *hist. de Venise*, 3 vol. in-4, peu estimée.

Gratien, père de l'empereur *Valentinien I*, né dans la Pannonie, aujourd'hui la Hongrie, étoit renommé par sa force personnelle et par son courage. Il s'éleva par degré à la dignité de tribun, et obtint le commandement de l'armée d'Afrique. Des envieux l'accusant de concussion,

il se demit de ses emplois, et finit ses jours dans une retraite honorable.

Gratien, empereur romain, fils et successeur de *Valentinien*, fut massacré l'an 383, à l'âge de 24 ans. Il en avoit régné 7 et 9 mois. Saint *Ambroise* versa des pleurs sur son tombeau, et le regarda comme martyr. Son zèle pour le christianisme fut la cause de sa perte. C'étoit un grand capitaine. Il donna des lois sages et protégea les lettres.

Gratien, simple soldat, fut couronné empereur par les légions romaines vers l'an 407, et mis à mort 4 mois après par ceux mêmes qui l'avoient élevé à l'empire.

Gratien, bénédictin du 18.e siècle, né à Chiusi en Toscane. Il est auteur de la célèbre collection des *décrétales*, où il avoit inséré beaucoup d'erreurs qui furent rectifiées par la suite.

Gratius Faliscus, poète latin, contemporain d'*Ovide*, a composé un poëme sur la *manière de chasser avec les chiens*. Il y en a une édition d'*Elzevir*.

Gratius, savant allemand, né dans l'évêché de Munster, m. en 1542. On a de lui *le triomphe de Job*, en vers élégiaques, etc.

Gravelot, célèbre graveur, né à Paris, m. en 1773. Les plus belles éditions des poètes françois sont ornées de ses gravures. Il a publié avec Cochin *iconologie par figures* ou *traité complet des allégories et emblêmes*, 4 vol. in-8, fig.

Graverol, avocat, né à Nismes, où il m. en 1694. Il s'étoit acquis une grande réputation par son érudition et par la connoissance des monumens de l'antiquité. Il a laissé plusieurs *dissertations* sur diverses médailles, et de savantes *observations sur les arrêts du Parlement de Toulouse*.

Gravesande, (Guillaume Jacques s') célèbre par ses connoissances dans les mathématiques et dans l'astronomie, né à Delft, m. en 1742. Ses principales productions sont un *essai sur la perspective*, le meilleur qui ait paru sur cette matière, *physices elementa mathematica*, ouvrage excellent.

Graveson, dominicain, docteur de Sorbonne, m. en 1733. On a de lui une *histoire ecclésiastique*, en latin peu estimée.

Gravina, poète italien, né à Gravina dans le royaume de Naples, m. en 1528. *Sannazar* en fait un grand éloge.

Gravina, dominicain, m. à Rome en 1643. On lui doit plusieurs ouvrages de théologie estimés.

Gravina, illustre jurisconsulte, né à Rogliano dans la Calabre ultérieure, m. en 1718. Sa maison étoit le lieu des assemblées des hommes de lettres. De la

naquit à Rome la *société des arcades*, à laquelle il donna des règlemens. On a de lui *originum juris libri tres*, ouvrage le plus savant qui ait paru sur cette matière; *della regione poetica*, en 2 livres, semés d'une critique fine et d'une grande connoissance de la poétique, et autres ouvrages.

Gravius, savant dominicain, fut prieur à Nimègue, et m. en 1552. On a de lui *annotationes in B. Cyprianum*, etc. Il y a un autre *Gravius*, né à Louvain, où il enseigna la théologie avec beaucoup de réputation. Il fut appelé par le pape *Sixte-Quint* pour soigner l'édit. de la *vulgate*.

Graunt, écrivain anglois, fut maître de l'école de Westminster. On a de lui *grecæ linguæ spicilegium*, estimé de son temps.

Gray, (Jeanne) épouse de de *Gilfort* et petite-fille de *Marie*, sœur de *Henri VIII*. Son père le duc de *Suffolk* et son beau-père le duc de *Northumberland*, la firent, malgré sa répugnance, proclamer reine à la mort d'*Edouard VI*, au préjudice de *Marie*, qui devoit lui succéder naturellement; mais le parti de celle-ci ayant prévalu, elle, son mari et son beau-père eurent la tête tranchée. C'est la 3.e reine qui expiroit en Angleterre par le dernier supplice. Elle n'avoit que 17 ans, et se conduisit avec le courage le plus admirable et la plus délicate sensibilité. C'étoit une femme savante, aimable et vertueuse.

Gray, poète anglois, né à Cornith, m. à Cambridge en 1771. On a recueilli ses *poesies* et ses *lettres* en 4 vol. in-8.

Grazzini, surnommé *il Lasca*, l'un des principaux fondateurs de l'académie Della Crusca, m. à Florence, sa patrie, en 1583. On a de lui des *comédies*, des *stances* et des *poésies diverses*.

Greaves, célèbre mathématicien et antiquaire, né à Colmore, dans le comté de Hamp en Angleterre, m. en 1652. On distingue parmi ses ouvrages *elementa linguæ persicæ*, in-4, *description des pyramides d'Egypte*, en anglois in-8.

Greban, (Arnoul et Simon) poètes françois du 15.e siècle. On a d'eux le *mystère des actes des Apôtres*, in-folio, rare. L'édition de 1541 est la plus chère et la plus complette.

Grecinus, sénateur romain sous *Caligula*, célèbre par sa vertu et son éloquence. Il fut mis à mort pour avoir refusé d'accuser un innocent qui avoit encouru la haîne de l'empereur.

Green, poète anglois, m. vers 1737. Son poëme du *Spléen* est rempli d'esprit et de gaieté.

Grégoire. Il y a eu 15 papes

de ce nom. Le premier, surnommé *le grand*, né à Rome vers l'an 550, fut élu pape à la mort de *Pélage* en 590, et termina sa vie saintement en 604. Son pontificat est une des époques les plus édifiantes de l'église. Ce fut lui qui, par les conseils qu'il donna à son prédécesseur, procura les premiers missionnaires à l'Angleterre. Lorsqu'il fut parvenu au souverain pontificat, il soutint cette mission de tout son pouvoir. Il travailla avec zèle à réunir les schismatiques et à convertir les hérétiques; mais il vouloit qu'on employât à leur égard la persuasion et non la violence. Un autre service qu'il rendit à l'église fut la réforme de l'office divin. On a de lui un grand nombre d'ouvrages, parmi lesquels on peut citer son *pastoral*, excellent traité des devoirs d'un pasteur; des *homélies*, des *commentaires sur Job*, pleins de leçons propres à former les mœurs; des *lettres* qui offrent quelques particularités sur l'histoire de son temps. La meilleure édition de ses œuvres est celle de 1707, en 4 vol. in-fol. — *Grégoire II*, (Saint) né à Rome, pape en 715, après *Constantin*, m. en 731, regretté pour ses vertus et ses lumières. Il convoqua deux conciles, l'un contre les mariages illicites, l'autre contre les iconoclastes, et envoya Saint *Boniface* prêcher en Allemagne. On a de lui des *lettres* et un *mémoire* sur divers points de discipline. — *Grégoire III*, natif de Syrie, succéda à *Grégoire II*, et m. en 741. C'est le premier pape qui gouverna en souverain l'exarchat de Ravenne. Il assembla un concile où il excommunia les iconoclastes. — *Grégoire IV*, né à Rome, obtint la couronne pontificale en 827, après la mort de *Valentin*, et m. en 844. Il se rendit recommandable autant par son savoir que par sa piété. C'est lui qui fit célébrer la fête de *tous les Saints* dans l'église chrétienne. — *Grégoire V*, né en Allemagne, nommé auparavant *Brunon*, fut élu pape après *Jean XVI* en 996, et m. en 999. On lui opposa un antipape sous le nom de *Jean XVII*; mais il fut chassé par l'empereur *Othon*. — *Grégoire VI*, romain, nommé auparavant Jean *Gratien*, fut ordonné pape en 1044, après que *Benoît IX* lui eut cédé le pontificat. Il abdiqua dans un concile, en 1046, en faveur de *Clément II*. — *Grégoire VII*, fils d'un charpentier de Soano en Toscane, parvint à la tiare en 1073. Il forma de vastes projets touchant la réformation de l'église, excommunia *Henri IV*, qui

le força de se retirer à Salerne, où il m. en 1085, avec une grande réputation de vertu. On a de lui un grand nombre de *lettres*. — *Grégoire VIII*, né à Bénévent, succéda à *Urbin III* en 1187, et m. le 17 décembre suivant, après avoir invité les princes chrétiens à une nouvelle croisade. — *Gregoire IX*, nommé auparavant *Ugolin*, fut élu pape après *Honorius III* en 1227, et m. en 1241. Il engagea l'empereur *Frédéric II* dans une nouvelle croisade et l'excommunia ensuite. Il témoigna beaucoup d'ardeur pour la réunion des grecs et la conversion des mahométans. — *Grégoire X*, appelé auparavant *Thibaut*, né à Plaisance, étoit dans la Terre-Sainte avec *Edouard*, roi d'Angleterre, lorsqu'il apprit qu'il avoit été élu pape par compromis en 1271, après *Clément IV*. Il arriva à Rome l'année suivante, où il travailla à réunir les Guelphes et les Gibelins, et à finir les guerres d'Italie. Il assembla, en 1274, le concile général de Lyon, qu'il présida en personne, et m. en odeur de sainteté à Arez en 1276. — *Grégoire XI*, appelé auparavant Pierre *Roger*, né dans le Limousin, se distingua par son mérite et son savoir, et parvint au pontificat en 1370. Il travailla à la réunion des princes chrétiens et condamna les erreurs de *Wiclef*. Il transféra le siége d'Avignon à Rome, où il m. en 1377. — *Grégoire XII*, vénitien, connu sous le nom d'ange *Corario*, fut élu en 1406, dans le temps du schisme. Il avoit pour antagoniste l'antipape *Benoît XIII*. Le concile de Pise les déposa l'un et l'autre en 1409, et élut pape *Alexandre V*. Grégoire envoya sa démission. Le concile pour le récompenser lui donna la préseance sur tous les cardinaux. Il m. à Recanati en 1417. — *Grégoire XIII*, natif de Bologne, succéda à *Pie V* en 1572, et m. en 1585. C'étoit le plus grand canoniste de son temps. Il embellit Rome de fontaines célèbres et de magnifiques bâtimens; mais ce qui le rendit plus célèbre encore est la réforme du calendrier où il s'étoit glissé beaucoup d'erreurs. Il assembla à ce sujet les plus habiles mathématiciens, et adopta le systême de Louis *Létio*, médecin romain. — *Grégoire XIV*, né à Milan, fut élu pape après *Urbain VII* en 1590. Il se déclara contre *Henri IV*, roi de France, et m. en 1591, n'ayant occupé la chaire de Saint Pierre que 10 mois. Il étoit pieux, charitable, et sa sobriété étoit si grande, qu'il n'usa d'un peu de vin que sur la

fin de sa vie. — *Grégoire XV*, issu d'une ancienne famille de Bologne, élu pape en 1621, m. en 1623, se distingua par sa douceur et sa charité envers les pauvres. Il érigea l'évêché de Paris en métropole et fonda la *Propagande*.

Grégoire, (St.) évêque de Néocésarée, surnommé le *Thaumaturge*, à cause de ses miracles. Il étoit disciple d'*Origène*, assista au concile d'Antioche en 265, et gagna à la foi un grand nombre d'idolâtres. Nous avons de lui plusieurs ouvrages recueillis en un vol. in-folio, 1626.

Grégoire de Nazianze, (St.) l'un des plus célèbres et des plus illustres docteurs de l'église grecque, né vers 328. Il fut chargé par le concile d'Antioche de se rendre à Constantinople pour y combattre l'arianisme. Les catholiques de cette ville le choisirent pour leur évêque. Il se démit ensuite de cet évêché, et m. en 391. Ses ouvrages imprimés en grec et en latin, ont été recueillis en 2 vol. in-folio. La meilleure édition est celle de 1609 et 1611. Il est très-sublime et très-exact dans l'explication des mystères, ce qui lui a mérité le nom de *theologien* par excellence.

Grégoire de Nysse, (Saint) évêque de cette ville, père et docteur de l'église, né vers 331 étoit frère de St. *Basile* le grand. Son zèle pour la foi orthodoxe le fit exiler par l'empereur *Valens*. Il assista en 379 au concile d'Antioche et à celui de Constantinople en 382. Les évêques le chargèrent des commissions les plus importantes. Il composa, par ordre du concile, le *Credo*, appelé de Nycée. Ses ouvrages, publiés en 2 vol. in-folio, sont bien inférieurs à ceux de Saint Basile et de St. Grégoire de Nazianze. La meilleure édition est de 1638.

Grégoire de Tours, (Saint) évêque de cette ville, étoit originaire d'une noble famille d'Auvergne, et m. en 595. Il assista à plusieurs conciles, et montra beaucoup de fermeté en diverses occasions, surtout contre *Chilpéric* et *Frédégonde*, qu'il reprit souvent de leurs désordres. On a de lui une *histoire ecclésiastique et profane* depuis l'établissement du christianisme dans les Gaules, et *huit livres sur les vertus et les miracles des Saints*. Ses ouvrages se ressentent du goût de son siècle pour le merveilleux. On y trouve beaucoup de faits incroyables.

Grégoire d'Arimini, général des Augustins en 1357, surnommé le *docteur authentique*, est auteur d'un *commentaire sur le maître des sentences*, et autres ouvrages peu estimés.

Grégoire de Saint Vincent, jésuite et savant mathématicien, né à Bruges, m. à Prague en 1667. On a de lui plusieurs ouvrages de mathématiques. La géométrie lui doit un grand nombre de vérités nouvelles, de vues profondes et de recherches étendues.

Grégoire, savant jurisconsulte, né à Toulouse, m. à Pont-à-Mousson en 1597. Il a laissé *syntagma juris universi*, in-fol.; *de republicâ*; in-8, et autres ouvrages pleins d'une érudition mal digérée.

Gregory, (Jacques) savant mathématicien, natif d'Ecosse, m. vers 1675. Il a publié *optica promota*, *exercitationes geometricæ*, et autres ouvrages. Son neveu, David *Gregory*, célèbre astronome et mathématicien, né à Aberden, m. en 1708, a laissé *astronomiæ physicæ et geometricæ elementa*, et autres ouvrages estimés.

Gregory, célèbre médecin d'Edimbourg, m. en 1773. On a de lui *legs d'un père à ses filles*, et plusieurs ouvrages sur son art.

Grenade, (Louis de) célèbre dominicain, né à Grenade, m. en 1588. Ses principaux ouvrages sont *le guide des pécheurs*, *le mémorial de la vie chrétienne*, 3 vol., un *catéchisme*, 4 vol., un *traité de l'oraison*, 2 vol. Ces écrits sont en espagnol: un *traité du devoir des évêques*, une *institution pour les prédicateurs*, et des *sermons* en latin. Ses ouvrages sont écrits avec une éloquence admirable, et contiennent des instructions très-solides. Ils ont été trad. en françois en 2 vol. in-fol. et 10 vol. in-8, enrichis de la vie de l'auteur, le modèle des religieux.

Grenan, célèbre professeur de rhétorique au collége d'Harcourt, à Paris, m. en 1725. On a de lui plusieurs *harangues* et des *pièces de vers* en latin, notamment une *paraphrase*, des lamentations de *Jérémie*, dans lesquelles il fait paroître beaucoup de goût et de délicatesse.

Grenet, (l'abbé) m. à Paris en 1793. On lui doit un *abrégé de géographie ancienne et moderne*, 2 vol. in-12, plusieurs fois réimprimé, et un *atlas à l'usage des colléges*, en 2 vol. in-12.

Gresham, d'une famille noble de Norfolck, exerça le négoce, et fit un usage magnifique des richesses immenses que son industrie lui avoit procurées. Il fit bâtir à ses dépens la bourse de Londres. On lui doit aussi la fondation de cinq hôpitaux et d'un collége qui porte son nom. Il m. en 1579.

Gresset, de l'académie françoise, né à Amiens, m.

en 1777. Il avoit passé ses premières années chez les jésuites, dont il avoit pris l'habit. Il est avantageusement connu par son excellente comédie du *méchant* et par des *poésies* remplies de naturel, de grâces et de simplicité. Peu après sa comédie du méchant, il renonça solennellement au théâtre dans une lettre où il montre les dangers des spectacles. On a recueilli ses œuvres en 2 vol. in-8 et in-12.

Gretser, savant jésuite allemand, enseigna long-temps avec distinction dans l'université d'Ingolstadt, et m. en 1625. On a de lui plusieurs ouvrages. Le plus connu est un *traité* savant, mais diffus, *de Cruce*, 3 vol. in-4 et 1 vol. in-fol.

Greuter, graveur, né en Allemagne, s'établit en Italie vers la fin du 16.e siècle. Les estampes de son fils *Jean-Frédéric* sont très-estimées. On y remarque beaucoup de correction de dessin.

Grevanbrock, peintre flamand du 17.e siècle. Il excelloit dans les marines.

Gréville, né dans le comté de Warwick, fut assassiné par un domestique en 1628. Il est auteur d'une hist. de *Jacques I*, et de deux tragédies.

Grew, savant écrivain anglois, m. en 1711, exerça la médecine à Londres avec un succès prodigieux. Il a laissé plusieurs ouvrages estimés, et particulièrement sa *cosmologie sacrée* et son *anatomie des plantes*.

Grey, célèb. phys. anglois, m. au milieu du 18.e siècle.

Griffet, jésuite, prédicateur du roi, né à Moulins en Bourbonnois, m. à Bruxelles en 1775. On lui doit une nouvelle édition de l'*histoire de France*, du P. *Daniel*, 17 vol. in-4, avec des dissertations savantes et curieuses. Les tomes 13, 14 et 15 sont entièrement de lui et contiennent l'*hist. de Louis XIII*, écrite avec autant de sagesse que d'exactitude. Il a laissé encore les *délices des Pays-Bas*, et plusieurs livres de piété, parmi lesquels on distingue son *année chrétienne*, en 18 vol. in-12; des *sermons*, 4 v. in-12 et in-8, qui offrent des preuves solides, de la clarté et du naturel.

Griffier, peintre, connu sous le nom de *gentilhomme d'Utrecht*, né à Amsterdam en 1658, m. à Londres. Il excelloit dans le paysage, et s'attacha particulièrement à représenter les plus belles vues de la Tamise.

Griffith, nommé aussi Michel *Alford* ou Jean *Flood*, jésuite, né à Londres, m. à Saint-Omer en 1652. Nous avons de lui *annales ecclesiæ Britannicæ*, 4 v. in-fol.; *Britannia illustrata*, in-4.

Grignan, (Françoise-Marguerite de Sevigné, comtesse de) non moins célèbre par la tendresse de Madame de Sevigné, sa mère, et par les lettres que celle-ci lui adressa que par ses vertus, son esprit et sa beauté. Elle m. en 1705.

Grimaldi, peintre célèbre, surnommé *le Bolognese*, parce qu'il étoit de Bologne, m. à Rome en 1680. Il excelloit dans le paysage. Son pinceau est moëlleux et son coloris agréable.

Grimani, peintre de Delft, m. en 1609, excelloit à peindre le portrait.

Grimaud, professeur de médecine à Montpellier, m. en 1791, a laissé un *traité des fièvres*, 3 vol. in-8, et deux excellens *mémoires sur la nutrition*.

Grimmer, peintre de paysages, né à Anvers, m. en 1546. Ses tableaux sont estimés.

Grimoux, peintre françois, m. vers 1740, excelloit dans le portrait.

Grive, (Jean de la) géographe, né à Sédan, m. à Paris en 1757. On a de lui le plan de Paris, celui de Versailles, des jardins de Marly, et autres renommés pour leur exactitude.

Grivel, professeur de législation aux écoles centrales de Paris, né à Uzerches, a laissé un grand nombre d'ouvrages. Les principaux sont: *théorie de l'éducation*, 3 vol. in-12, l'*ami des jeunes gens*, ouvrage sur l'éducation, 2 vol. in-12; l'*île inconnue* ou *mémoires du chevalier des Gastines*, 6 v. in-12, souvent réimprimés.

Grodicius, jésuite polonois, m. à Cracovie en 1613. Nous avons de lui 8 vol. de *sermons* latins, pour tous les dimanches et toutes les fêtes de l'année.

Gronovius, (Jean-Frédéric) professeur de belles-lettres à Leyde, où il m. en 1672. Il a donné des éditions estimées de plusieurs auteurs latins. Son fils, *Jacques Gronovius*, m. en 1716, a publié *thesaurus antiquitatum grœcarum*, compilation assez bonne, en 13 vol. in-fol.

Gropper, savant théologien, né dans la Westphalie, m. en 1559. *Paul IV* l'estimoit beaucoup, et voulut l'élever à la pourpre romaine; mais il eut l'humilité de la refuser. On a de lui *Enchiridion christianœ religionis*, excellent abrégé de la théologie dogmatique; et *de la présence véritable du corps et du sang de J. C.*, in-folio, en allemand, très-bon ouvrage où la matière est traitée à fond. *Surius* l'a trad. en latin.

Gros, (Pierre le) célèbre sculpteur, né à Paris, m. à Rome en 1719. On voit de lui à Paris et à Rome d'excellens morceaux de sculpture.

Gros, (Nicolas le) docteur en théologie de la ville de Reims, m. en 1751 à Rhinwik, près d'Utrecht. On a de lui la *sainte bible*, *trad. sur les textes originaux*, *avec les différences de la vulgate*, 6 vol., petit in-12; *manuel du chrétien*, contenant les pseaumes, le nouv. Testament et l'imitation de J. C., in-18, souvent réimprimé, et plusieurs autres ouvr. pieux sur les affaires du temps ou sur quelques disputes particulières.

Gros de Besplas, docteur de Sorbonne et prédicateur du roi, né à Castelnaudary en 1734. Il s'est fait connoître par ses succès dans l'éloquence de la chaire et par de bons ouvrages. On lui doit *de l'utilité des voyages*, in-8; des *causes du bonheur public*, 2 vol. in-12; *essai sur l'éloquence de la chaire*, suivi du panégyrique de St. *Bernard*.

Grose, (François) célèbre antiquaire anglois, m. à Dublin en 1791. Il a laissé des *éclaircissemens sur les antiquités d'Angleterre et de Galles*, en 4 vol. in-4, et sur celles d'*Ecosse et d'Irlande*, en 2 vol.

Grosley, avocat, né à Troyes, où il m. en 1785. Ses principaux ouvrages sont : *recherches pour l'histoire du droit françois*, in-12, livre estimé ; *observations de deux gentilshommes Suédois sur l'Italie*, 4 vol. in-12, *tableau de Londres*, 3 vol. in-12. On trouve dans ces deux ouvrages des recherches originales et des traits piquans ; mais le style n'en est pas assez soigné.

Grosteste, seigneur des Mahis, né à Paris, où il m. en 1694, chanoine de la cathédrale d'Orléans. On lui doit plusieurs ouvrages, entr'autres, *la vérité de la religion catholique prouvée par l'Ecriture-Sainte*, in-12, réimprimé à Paris en 3 vol. in-12, avec des augmentations considérables.

Grotius, né à Delft en 1583, d'une famille distinguée, et l'un des plus savans hommes de son siècle, m. à Rostock en 1645. Ses principaux ouvrages sont un excellent traité : *de jure belli et pacis cum notis variorum*, in-8, trad. en françois par *Barbeyrac*, en 2 vol. in-4 ; des *annales de la Hollande*, etc. Pierre *Grotius*, son fils, fut l'un des plus habiles ministres du 17.e siècle, et s'acquit une grande réputation dans ses ambassades.

Gronchi ou *Gruchius*, d'une famille noble de Rouen, m à la Rochelle en 1572, est auteur d'une trad. de l'*histoire des Indes*, par *Castanedo* ; d'un traité *de comitiis Romanorum*, et de quelques *écrits* contre *Sigonius*.

Grozellier, prêtre de l'ora-

toire, né à Beaune, m. en 1778. On a de lui un *recueil de fables* qui ne sont pas sans mérite.

Grudius, conseiller de Brabant, auteur de *poésies sacrées et profanes*, en latin, m. en 1571.

Gruter, savant philologue et l'un des plus laborieux écrivains du 17.e siècle, né à Anvers, m. en 1727, à 67 ans. Il a publié plusieurs ouvrages utiles, entr'autres, un recueil d'inscriptions anciennes, in-fol.; *thesaurus criticus*, 6 vol. in-8; *deliciæ poetarum Gallorum, Italorum, Belgarum, Germanorum*, etc.

Grynée, (Simon) savant écrivain du 16.e siècle, né en Souabe, m. à Bâle en 1541. C'est lui qui le premier publia l'*almageste* de *Ptolomée*, en grec. Il y a eu plusieurs savans de sa famille, entr'autres, Jean-Jacques *Grynée*, professeur à Heidelberg, m. en 1617.

Gryphius, (Sébastien) célèbre imprimeur de Lyon, né en Souabe, m. en 1556, à 63 ans. L'une de ses plus belles édit. est une *bible latine* de 1550, in-fol. Il imprimoit l'hébreu dans la dernière perfection, et revoyoit lui-même les épreuves. Antoine *Gryphius*, son fils, continua avec honneur la profession de son père.

Gryphius, (André) poète dramatique allemand, né à Glogaw, m. en 1664. Il s'acquit une si grande réputation par ses *pièces de théâtre*, qu'on peut l'appeler le *Corneille* des Allemands. Son fils, *Chrétien Gryphius*, m. en 1706, a laissé des *poésies* allemandes très-estimées, et plusieurs autres ouvrages.

Gua de Malves, (l'abbé) né en Languedoc, m. en 1786. Il étoit profond mathématicien, et a laissé plusieurs *ouvrages*.

Guadagnoli, professeur dans les langues orientales, né à Magliano, m. en 1656. On lui doit une *grammaire arabe*, et une *bible* trad. en arabe.

Guadet, avocat à Bordeaux, et député à la convention, fut exécuté en 1794, comme un des chefs du parti de la Gironde. Il avoit de grands talens oratoires, une éloquence persuasive, une logique serrée, pressante, et il embrassa avec ardeur toutes les idées révolutionnaires. C'est lui qui fit décréter que les prêtres qui refuseroient le serment seroient mis à mort, et que les émigrés pris les armes à la main, seroient fusillés dans les 24 heures.

Guagnin, né à Vérone, m. à Cracovie en 1614. Il est auteur d'un livre rare et estimé, intitulé *Sarmatiæ Europeæ descriptio*.

Gualbert, (St.) gentilhomme florentin, fondateur du

monastère de *Vallombreuse*, dans les Apennins, m. en 1073, à 74 ans.

Gualdo Priorato, m. à Vienne, sa patrie, en 1678. Il a laissé plusieurs ouvrages historiques, entr'autres, une *histoire*, estimée, *de l'empereur Léopold*, 3 vol. in-fol. et celle *du ministère du cardinal Mazarin*, 3 vol. in-12, trad. en françois.

Gualther ou *Gauthier de Chatillon*, né à Lille, vivoit au commencement du 13.e siècle, et a laissé un poëme latin, intitulé *Alexandreida* ou histoire d'Alexandre.

Guarin, bénédictin de Saint-Maur, né dans le diocèse de Rouen, m. à Paris en 1729, professa avec distinction les langues grecques et hébraïques, et a laissé une *grammaire hébraïque*, 2 vol. in-4, et un *Lexicon hébreu*, aussi en 2 vol.

Guarini, (Jean-Baptiste) illustre poète italien, né à Ferrare, m. à Venise en 1612. Il étoit arrière-petit-fils de *Guarin*, de Vérone, l'un des premiers restaurateurs des belles-lettres en Italie. Ses productions poétiques sont en grand nombre; mais celle qui lui a acquis le plus de réputation est son *pastor fido*. Cette pastorale manque souvent de naturel et de décence.

Guarini, (Guarino) architecte italien, né à Modène, m. en 1683. Turin renferme plusieurs édifices élevés d'après ses dessins, qui ne sont pas du meilleur goût, malgré sa réputation.

Guasco, chanoine de Tournai, né à Turin, m. à Vérone en 1783. Il est auteur de plusieurs ouvrages savans, d'un *traité* sur les asiles, d'un *essai historique sur l'usage des statues chez les anciens*, etc.

Guaspre Dughet, élève et beau-frère *du Poussin*, né à Rome, où il m. en 1675, à 62 ans, regretté par les artistes et pleuré de ses amis Il excelloit surtout dans le paysage, par la délicatesse de sa touche, par la fraîcheur du coloris et par un art particulier à exprimer les vents, à donner de l'agitation aux feuilles des arbres, à représenter des orages et des bourasques.

Guay-Trouin, (René du) lieutenant-général des armées navales de France, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint Louis, et l'un des plus grands hommes de mer de son siècle, né à Saint-Malo, m. à Paris en 1736, à 64 ans Dès l'âge de 18 ans il commandoit, comme armateur, une frégate de 14 canons; mais la plus connue de ses expéditions est la prise de *Rio-Janeiro*, une des plus riches colonies du Brésil. Ses *mémoires* ont

été imprimés à Paris, in-4, et depuis plusieurs édit. in-12.

Guazzi, (Etienne) bel esprit italien, et secrétaire de la duchesse de Mantoue, né à Casal, m. à Pavie en 1565. On a de lui des *poésies*, et des *dialogues* qui eurent beaucoup de cours dans leur temps.

Guazzi ou *Guazzo*, (Marc) né à Padoue, m. en 1556, a laissé une *histoire de Charles VIII*, in-12, et une *histoire de son temps*, in-fol.

Guébriant, (J. B. Budes comte de) maréchal de France et gouv. d'Auxonne, se signala en divers siéges et combats, et fut fait maréchal en 1642. Il m. en 1643, d'une blessure qu'il avoit reçue au siége de Rotweil, et n'a point laissé de postérité. *Le Laboureur* a écrit sa vie.

Guedier de St. Aubin, doct. de Sorbonne, né à Gournai-en-Brai, m. en 1742, se distingua par ses vertus et ses lumières. On lui doit l'*histoire sainte des deux alliances*, 7 vol. in-12, ouvrage inférieur à celui de *Berruyer*, pour le coloris et le brillant du style, mais infiniment plus utile, et écrit d'une manière plus digne de la sublime simplicité des livres saints. On a encore de lui un grand nombre de *décisions de cas de conscience*.

Guenée, (l'abbé) né à Rouen, m. à Fontainebleau en 1803, à 85 ans. Il est principalement connu par ses *lettres de quelques Juifs, Portugais, Allemands et Polonois, à M. de Voltaire*, ouvrage écrit avec beaucoup de solidité, de sagesse, de méthode et d'honnêteté, et où il relève avec force les erreurs, les méprises et les contradictions de cet écrivain.

Guerard, bénédictin de St.-Maur, né à Rouen, où il m. en 1715. On a de lui un *abrégé de la bible*, par demandes et par réponses, composé avec soin.

Guerchin, (le) célèbre peintre de Boulogne en Italie, m. en 1667, à 77 ans. Ses tableaux ont plus de vigueur que ceux du *Guide* et de l'*Albane*; mais ils manquent quelquefois de correction et de noblesse.

Gueret, avocat à Paris, né en 1641. On a de lui le *parnasse réformé*, la *guerre des auteurs*, et autres ouvrages critiques qui eurent du succès.

Guerike, l'un des plus grands physiciens de son temps, né en Prusse, m. à Hambourg en 1686. C'est lui qui inventa la *machine pneumatique* et les *bassins adhérens*.

Guerillot, célèbre musicien, m. en 1802, excelloit sur le violon.

Guérin, professeur au collége de Beauvais à Paris, m. en 1751, a laissé une

trad. des *annales de Tacite*, en 3 vol., peu estimée, et une de *Tite-Live*, en 10 v. in-12, réimp., avec des correct., chez *Barbou*.

Guérin, imprimeur de Paris, m. en 1765, se distingua par ses belles éditions. Son *Cicéron*, par l'abbé d'*Ollivet* et son *Tacite* de l'abbé *Brottier* sont justement recherchés.

Guérin, né à Nancy et recteur de l'université de Paris, où il m. en 1782, a laissé des *hymnes* à l'usage de divers diocèses, l'*oraison funèbre du Dauphin*, et autres ouvrages.

Guérin-du-Rocher, né près Falaise, m. à Paris en 1782, à 52 ans. On lui doit un ouvrage sav. sous le titre d'*hist. véritable des temps fabuleux*, 3 vol. in-8.

Guérinière, (la) écuyer du roi de France, m. en 1751. On lui doit deux ouvrages estimés : l'*école de cavalerie*, in-folio, réimpr. en 2 vol. in-8, des *élémens de cavalerie*, 2 vol. in-12.

Guerre, célèbre musicienne pour la musique vocale et le clavessin. On a d'elle des *cantates*, des *sonates*, etc. Elle viv. encore en 1721.

Guesclin, (Bertrand du) connétable de France, né en Bretagne, s'est immortalisé par une valeur héroïque, accompagnée d'une prudence consommée. Il chassa les Anglois d'une très-grande partie de la France, et mourut au milieu de ses triomphes devant Châteauneuf-de-Randon, dans le Gevaudan, en 1380. Son *histoire* a été écrite par M. *Guyard de Berville*, en 2 vol. in-12.

Guettard, médecin, né aux environs d'Etampes, m. en 1786. Il a publié des *mém. sur les arts et les sciences*, en 3 v. in-4, rédigés avec méthode et clarté, et des *observations sur les plantes*, en 2 vol. in-12.

Guevara, dramatiste et romancier espagnol au 17.e s.

Gueudeville, bénédictin de Saint-Maur, quitta son ordre pour aller se marier en Hollande. Il y vécut de sa plume, et n'a laissé aucun ouvrage qui mérite d'être lu. Il mourut misérable vers 1720.

Gueullette, avocat, né à Paris, m. en 1766. Il est auteur des *mille et une heures*, des *mille et un quart d'heure*, etc.

Guglielmini, savant mathématicien, italien, né à Bologne, m. en 1710. L'ouvrage qui lui acquit le plus de réputation est son *traité sur la nat. des rivières*, in-4.

Gui, de Sienne fameux peintre du 13.e siècle.

Gui-Pape, habile conseiller au parlement de Dauphiné, et célèbre jurisconsulte au 15 siècle, fut employé par *Louis XI* dans des négociations importantes, et s'illustra par ses ouvrages. Le plus estimé est intitulé *decisiones gratianopolitanæ*

Guibert, anti-pape, né à Parme, prit le nom de *Clément III*, et m. misérablement en 1099. Sa mort n'éteignit pas le schisme.

Guibert, abbé de Nogent sous Nancy, où il m. en 1124. Ses œuvres ont été publ. in-folio. On y trouve une *histoire des premières croisades*, et plusieurs *traités* utiles et curieux.

Guibert, (le comte de) né à Montauban, servit avec distinction dans la guerre de 1756 et en Corse. Il m. en 1790. Son meilleur ouvrage est un *essai de tactique*, 2 vol. in-4.

Guichard, historiographe du duc de Savoie, m. en 1607. On a de lui un ouvrage recherché des antiquaires : *funérailles et diverses manières d'ensevelir chez les anciens*, in-4.

Guichardin, célèbre historien du 16.e siècle, né à Florence, m. en 1540. On lui doit une *histoire* estimée *d'Italie*, en 4 vol. in-4, trad. en 3 v. in-4, par *Favre*, et revue par *Georgon*. Louis *Guichardin*, son neveu, a publié une *description des Pays-Bas*, savante et curieuse, et autres ouvrages.

Guiche, (J. F. de la) comte de la Palice, maréchal de France, se signala en diverses occasions sous *Henri IV* et *Louis XIII*, et m. en 1632, à 63 ans.

Guichenon, historiographe de France, né à Maçon, m. en 1664. Son *histoire de Bresse et de Bugey*, réimp. en 1770 et son *histoire genéalogique de la maison de Savoie*, contiennent des recherches curieuses et fournissent un recueil de titres, de chartres, d'observations et d'éclaircissemens propres à d'ébrouiller le chaos de l'histoire.

Guide, (le) [On prononce l'*u*] célèbre peintre italien, né à Bologne. Il amassa des biens considérables, qu'il dépensa au jeu, et m. de chagrin en 1642, à 67 ans. On remarque dans ses ouvrages un pinceau léger et coulant, une touche gracieuse et spirituelle, un dessin correct et des carnations si fraîches, qu'on croit y voir circuler le sang. Ses têtes surtout sont admirables.

Guidi, poète italien, né à Pavie, s'acquit l'estime des grands seigneurs de son temps, et m. comblé de biens et d'honneur à Frescati en 1712. Ses *poésies* sont estimées des Italiens.

Guidi, prêtre savant et vertueux, m. en 1779. On lui doit *entretiens philosophiques sur la religion*, 3 vol. in-12. Le style en est vif, pressé et naturel. On a encore de lui *lettres contenant le journal d'un voyage fait à Rome*, 2 vol. in-12, où l'on trouve quelques observations nouvelles et où l'auteur juge en général avec impartialité

Guidiccione, évêque de Fossombrone, né à Lucques, m. en 1541. On a de lui *orazione alla republica di Lucca*, in-8, et des *poésies* in-8, estimées.

Guidotti, peintre italien, sculpteur et architecte, né à Lucques, m. en 1629. Il imagina de se faire des ailes, et parvint à se soutenir en l'air l'espace d'un quart de mille, après quoi il tomba sur un toit et se cassa la cuisse.

Guignes, interprête à la bibliothèque du roi, né à Pontoise, m. en 1800. Son plus célèbre ouvrage est l'*histoire des Huns, Turcs, Mogols*, etc. 5 vol. in-4, qui lui coûta un travail incroyable. On a encore de lui de savans *mémoires*, une trad. du *Chaou - King*, un *essai historique sur la typographie orientale et grecque*, in-4.

Guigue, général des chartreux, né dans le 11.e siècle. On lui doit *statuta ordinis carthusiensis*, ouvrage rare et cher.

Guilain, sculpteur, né à Paris, m. en 1658, à 77 ans. Il fut recteur de l'académie de peinture et de sculpture.

Guillandino, médecin et botaniste, né à Konisberg, m. à Padoue en 1589. Il est principalement connu par son ouvrage intitulé *papyrus*. C'est un commentaire savant et plein de recherches des 3 chapitres de *Pline* sur ce sujet.

Guillard, poete lyrique, né à Chartres, m. à Paris en 1814. Ses principaux opéra sont *Œdipe à Colonne* et *Iphigénie en Tauride*.

Guillaume I, II et III, rois d'Angleterre. Le premier, fils de *Robert I*, duc de Normandie, communément appelé *Guillaume-le-Conquérant*, fut appelé au trône par *Edouard* le confesseur; il aborda en Angleterre en 1066 et remporta une victoire célèbre sur *Harold*, son concurrent, qui y perdit la vie, après quoi il fut couronné roi d'Angleterre. Il mourut d'une chute de cheval à Rouen en 1087. On le regarde comme un grand capitaine, un bon politique, un roi vigilant, mais trop sévère. Il fit fleurir les arts, les sciences et le commerce, et jeta ainsi les fondemens de la grandeur et de la puissance de la nation angloise. — *Guillaume II*, dit *le Roux*, son second fils, lui succéda. Dur et fier comme son père, il appesantit encore le joug des Anglois, persécuta la religion et exila *Lanfranc* et Saint *Anselme*. Il fut tué à la chasse en 1100, par un chevalier qui vouloit percer un cerf. — *Guillaume III*, de Nassau, prince d'Orange, né à la Haye, de *Guillaume de Nassau*, prince d'Orange, passa en

Angleterre en 1677, et y épousa *Marie*, fille du duc d'Yorck, qui depuis devint *Jacques II*, roi d'Angleterre, qu'il détrôna vers la fin de 1688. Il fut couronné l'année suivante, avec la princesse son épouse, et fut reconnu par le traité de Riswich en 1697. Il m. des suites d'une chûte de cheval en 1702, âgé de 51 ans. Il se fit détester des Anglois, et alloit très-souvent à la Haye pour se consoler des chagrins qu'on lui donnoit à Londres. Il avoit conservé la dignité de *stathouder*.

Guillaume, roi des Romains et comte de Hollande. Il fut assassiné à l'âge de 28 ans par des paysans cachés dans les roseaux d'un marais, où son cheval s'enfonça dans la glace. Ses grandes qualités l'avoient fait appeler au trône après la mort de *Conrad*.

Guillaume, (St.) duc d'Aquitaine, commanda avec gloire les armées de Charlemagne contre les Sarrasins, fit fleurir la justice et les lettres dans sa province, et se retira dans le monastère de Gillon, où il m. saintement en 812.

Guillaume de Malaval, (St.) gentilhomme françois. Après avoir mené une vie licencieuse, se renferma dans l'hermitage de Malaval, au territoire de Sienne, où il fonda les *Guillemins* ou Guillemites, et y m. en 1157.

Guillaume, (Saint) né à Verceil en Piémont, et fondateur de la congrégation du Mont-Vierge en 1119. Il m. à Salerne en 1142.

Guillaume, (St.) pieux et sav. archevêque de Bourges, m. en 1209, laissant une mémoire chère au clergé de France dont il avoit été l'ornement, et aux pauvres dont il avoit été le père.

Guillaume, (St.) abbé d'Hirsauge, m. en 1091, fonda un grand nombre de monastères et fit fleurir dans son abbaye la piété, la science et les arts. Il a laissé quelques ouvrages de philosophie et d'astronomie peu estimés.

Guillaume, archevêque de Tyr, m. vers 1184, assista au concile de Latran et en dressa les actes. On lui doit une *histoire des croisades* estimée.

Guillaume d'Auxerre, l'un des plus illustres évêques de son temps, fut transféré à l'évêché de Paris, et m. en 1223. On lui attribue une somme de théologie qui n'est point de lui, mais d'un autre théologien de son temps m. à Rome en 1230.

Guillaume, évêque de Paris, et l'un des plus célèbres théologiens du 13.e siècle, étoit d'Aurillac,

et m. en 1248. Il a laissé des *sermons* et des *traités* sur divers points de discipline et de morale.

Guillaume de Malmesbury, bénédictin anglois et célèbre historien du 12.e siècle.

Guillaume de Vorilong, fameux théologien scolastique du 15.e siècle, de l'ordre des frères mineurs, m. en 1464. On a de lui un *commentaire sur le maître des sentences* et un *abrégé des questions de théologie*, intitulé *vade mecum*.

Guillaume de Nangis, bénédictin de l'abbaye de St.-Denys, m. vers 1302. On lui doit deux *chroniques* et les *vies de Saint Louis* et de *Philippe le hardi*, son fils.

Guillemeau, chirurgien des rois *Charles IX* et *Henri IV*, né à Orléans, fut un des plus célèbres disciples d'*Ambroise Paré*, et a laissé une traduction latine de sa chirurgie, et autres ouvrages estimés.

Guillet de Saint-Georges, historiographe de l'académie de peinture et de sculpture à Paris, né à Thiers, m. à Paris en 1705. Il se fit avantageusement connoître par plusieurs ouvrages : *histoire de Mahomet ; la vie de Castracini*, in-12, curieuse ; *les arts de l'homme d'épée*, *Lacédémone ancienne et nouvelle ; Athènes ancienne et nouvelle.*

Guilliaud, docteur de Sorbonne, né à Villefranche en Beaujolois, vivoit vers le milieu du 16.e siècle. On a de lui des *commentaires sur Saint Mathieu*, *Saint Jean*, *sur les épîtres de Saint Paul*, où l'on trouve de la méthode et un esprit judicieux.

Guimond ou *Guitmond*, pieux et savant bénédictin, devint archevêque d'Averse en 1080. On lui doit un *traité de la vérité du corps et du sang de J. C.* contre *Berenger*.

Guillotin, médecin de Paris, né à Saintes en 1738, malheureusement trop célèbre par la machine qui porte son nom, qu'il inventa pour adoucir la rigueur du supplice aux condamnés, et qui immola bientôt après tant d'innocentes victimes. Il mourut, dit-on, de chagrin de l'abus qu'on faisoit de son invention.

Guisard, médecin de Montpellier, m. en 1746. On a de lui plusieurs ouvrages estimés des personnes de l'art.

Guiscard ou *Guischard*, fameux chevalier normand, fils de Tancrède de Hauteville, m. en 1085. Il devint duc de la Pouille et de la Calabre, et conquit Naples sur les Sarrasins.

Guiscard, colonel au service de Prusse. Il a laissé des *mémoires militaires sur les Grecs et les Romains*, 4

vol. in-8 ; ou 2 vol. in-4, Berlin, 1774.

Guise, (Claude de Lorraine, duc de) 5.e fils de *René II*, duc de Lorraine, m. en 1550, après s'être signalé en plusieurs occasions, et surtout à la bataille de Marignan. Il fut le chef de la célèbre maison de son nom, qui fit trembler les successeurs légitimes de la couronne.

Guise, (François, duc de) fils aîné du précédent, fut le prince le plus accompli et le plus grand capitaine de son temps. Les malheurs de la France cessèrent dès qu'il fut à la tête des troupes. Il défendit Metz contre *Charles-Quint*, prit Calais sur les Anglois, et Thionville sur les Espagnols. Le roi *Henri II* le combla d'honneur et de biens. Son pouvoir, qui étoit sans bornes, lui attira la jalousie des grands. C'est sous lui que commença la fameuse faction de *Condé* et de *Guise*. Il étoit à la tête du parti catholique, et fut tué d'un coup de pistolet en 1563, lorsqu'il se préparoit à assiéger Orléans.

Guise, (Henri, duc de) fils aîné du précédent, se signala en Hongrie par sa valeur et sa prudence. Sa bonne mine, son air noble, ses manières engageantes lui concilioient tous les cœurs. Idole du peuple et des soldats, il voulut se procurer les avantages que le suffrage public lui promettoit. Sous prétexte de défendre la religion catholique contre les protestans, il se mit à la tête d'une armée. Ce fut le commencement de la ligue. Il remporta plusieurs victoires sur les calvinistes. *Henri III*, redoutant son ambition, le fit assassiner à Blois en 1588, dans la 38.e année de son âge.

Guise, (Charles, duc de) fils aîné du précédent, fut arrêté le jour du massacre de son père et renfermé au château de Tours, d'où il se sauva en 1591. S'étant rendu à Paris, il y fut reçu avec les plus grandes démonstrations de joie par les ligueurs. Il se soumit à *Henri IV* en 1594, et fut employé sous *Louis XIII*, mais le cardinal de *Richelieu* redoutant la puissance de cette maison le contraignit de sortir de France. Il m. à Cuna en Italie en 1640. Il laissa plusieurs enfans. Son 2.e fils, l'un des plus galans et des plus accomplis Seigneurs de France, adroit en toutes sortes d'exercices, plein d'esprit et de courage, m. à Paris en 1664, sans laisser de postérité.

Guise. Il y a eu 3 cardinaux de ce nom. Le premier, frère de *François*, successivement évêq. de Troyes, d'Albi, de Sens, et enfin de Metz, eut beaucoup de

part aux affaires de son temps, et m. à Paris en 1578. — Le second, fils de *François*, et archevêque de Reims, fut l'un des principaux partisans de la ligue. *Henri III* le fit tuer à Blois, avec le duc de Guise, son frère, en 1588; — enfin, le troisième cardinal de ce nom, étoit fils de *Henri*, tué à Blois. Il suivit *Louis XIII* dans l'expédition du Poitou en 1621, et se signala entre les plus braves officiers au siége de St.-Jean d'Angeli; il avoit l'humeur guerrière, et ne respiroit que les combats, quoiqu'il fut ecclésiastique et archevêque de Reims. Il m. à Saintes en 1621, et témoigna au lit de la mort qu'il se repentoit de sa vie dissipée et guerrière.

Gunther, mathématicien anglois, et professeur d'astronomie au collége de Gresham, m. en 1626, se rendit célèbre par des inventions utiles et par plusieurs améliorations importantes dans les mathématiques.

Gurtler, savant écrivain, né à Bâle, m. en 1711. Ses ouvrages sont estimés par les protestans.

Gustave I, II et III, rois de Suède. Le premier, connu sous le nom de *Gustave Vasa*, né en 1490, fils d'*Eric Vasa*, duc de Gripsholm. *Christiern II* s'étant emparé de la Suède en 1520, le fit enfermer dans les prisons de Copenhague; mais il parvint à s'échapper, fit révolter les Dalécarliens, se mit à leur tête, recouvra la Suède et en fut élu roi en 1523. C'étoit un homme supérieur, né pour l'honneur de sa nation et de son siècle. Il m. en 1560, après avoir rendu son royaume héréditaire dans sa famille, au lieu qu'il n'étoit qu'électif auparavant. — Le second, surnommé *Adolphe II*, dit *le grand*, né à Stockolm en 1594, et l'un des plus célèbres guerriers de son temps, succéda à *Charles* son père au royaume de Suède en 1611. Il reprit sur les Danois ce qu'ils lui avoient enlevés, fit des conquêtes considérables sur les Moscovites, remporta de grands avantages sur les Polonois et les Allemands, battit complettement le célèbre comte *Tilly* devant Leipsick, et fut tué à la bataille de Lutzen, qu'il gagna sur les Impériaux en 1632. Il donna de bonnes lois à son peuple, corrigea beaucoup d'abus, et protégea les sciences. *Christine*, sa fille unique, lui succéda à l'âge de 5 ans. — Le troisième, né en 1746, succéda, en 1771, à *Frédéric Adolphe*, roi de Suède, et fut assassiné en 1792. C'étoit un grand prince,

rempli d'activité, de bravoure, de présence d'esprit qu'aucun revers ne déconcertoit. Il sut maintenir sa dignité avec les ressources les plus médiocres contre des factieux qui cherchoient à diminuer ses droits, et les ennemis extérieurs qui cherchoient à l'asservir. Il avoit des connoissances très-variées et écrivoit avec élégance. On a de lui des *éloges académiques*, des *essais politiques*, et autres ouvrages.

Guthrie, né en Ecosse, m. en 1769, est auteur d'une *géographie* estimée, trad. d'abord en françois en 3 vol. in-8, et ensuite augmentée et portée à 9 vol. et un atlas. L'abrégé de cette géographie en un gros vol. in-8, a eu le plus grand succès, et est à sa 9.eme édition.

Guttemberg, un de ceux à qui on attribue l'invention de l'imprimerie, étoit né à Mayence en 1408, d'une famille noble, et m. en 1468. Il exécuta d'abord son idée avec des planches de bois gravées, et ensuite avec des caractères de bois sculptés et mobiles. Ruiné par les essais qu'il avoit fait, il s'associa avec Jean *Fusth*, orfèvre, et *Schœffer*, écrivain et homme industrieux. C'est à ce dernier qu'on attribue la gloire d'avoir imaginé les caractères de fonte.

Guyard de Berville, né à Paris en 1697. La misère le conduisit à Bicêtre, où il m., âgé de 73 ans. On a de lui les *vies de Bertrand du Guesclin*, 2 vol. in-12, et du *chevalier Bayard*, 1 vol. in-12.

Guyet, jésuite à Tours, m. en 1664. On a de lui *heortologia, sive de festis propriis locorum*, livre curieux et rempli d'érudition.

Guymier, habile jurisconsulte du 15.e siècle, né à Paris, a laissé un excellent *commentaire sur la pragmatique sanction de Charles VII*, souvent réimprimé. La meilleure édition est celle de Pinsson, 1666.

Guymond de la Touche, né en 1719, m. en 1760, composa *Iphigénie en Tauride*, tragédie sans amour et qui eut du succès.

Guyon, (Jeanne-Marie Bouvier de la Mothe) dame célèbre par ses écrits et ses disgrâces, née à Montargis, m. en 1717. Elle a publié plusieurs ouvrages mystiques qui lui attirèrent des persécutions. Malgré la chaleur de son imagination, sa piété paroît avoir été sincère, et sa vertu toujours pure. Elle fut enveloppée dans la cause de *Fénélon*, accusé de quiétisme.

Guyon, (Claude-Marie) entra à l'oratoire, qu'il quitta ensuite. Il étoit né à

Lons le-Saunier, et m. à Paris en 1771. Ses principaux ouvrages sont la *continuation de l'histoire Romaine de Laurent Echard*, jusqu'à la prise de Constantinople par *Mahomet II*, 10 vol. in-12, l'*histoire des empires et des républiques*, 12 vol. in-12. Ce livre, quoiqu'inférieur à celui de *Rollin*, n'est pas sans mérite. Il y a plus d'ensemble, et moins de réflexion et de hors-d'œuvre; *histoire des Amazones*, 2 vol. in-12, curieuse. Il est particulièrement connu par son ouvrage intitulé l'*oracle des nouveaux philosophes*, où il réfute les erreurs et les impiétés de *Voltaire*.

Guys, de l'académie des sciences et belles-lettres de Marseille, m. à Zantes en 1799. Son ouvrage le plus connu est son *voyage littéraire de la Grèce*, 4 vol. in-8, plein de recherches curieuses et instructives, mais défiguré par un style plus provençal que françois.

Guzman, fameux capitaine espagnol vers l'an 1293.

Gylippe, capitaine lacédémonien, contemporain de *Lysandre*, ternit la gloire de ses belles actions par une bassesse dont il se punit lui-même en s'exilant volontairement pour éviter le supplice.

Gyzen, célèbre peintre de paysages du milieu du 17.e siècle, né à Anvers. On a de lui des vues du Rhin.

H

Haambergen, célèbre peintre de paysages, né à Utrecht, m. en 1705.

Habacuc, le 8.e des douze petits prophètes, vivoit vers l'an 600 avant J. C. Ses prophéties ne contiennent que 3 chap. Son style est élevé et majestueux.

Habert, poète françois du 16.e siècle. Il réussissoit particulièrement dans les épîtres. Après *Marot*, c'est celui de tous les poètes de son temps qui a réuni le plus de grâce et d'énergie dans ses ouvrages.

Habert de Cerisi, de l'académie françoise, et l'un des plus beaux esprits de son temps, m. à Paris, sa patrie, en 1655. Il a laissé des *poésies* estimées de son temps, et une *vie du cardinal de Bérulle*, qui n'est qu'un panégyrique boursouflé.

Habert, (Philippe) frère du précédent, et académicien comme lui, m. en 1637. On a de lui un poëme intitulé le *temple de la mort*, qui offre quelques beaux vers et quelques belles idées.

Habert, (Isaac) docteur de Sorbonne, évêque de Vabres, m. en 1668, se fit un nom par ses sermons, son

érudition, et surtout par la vivacité avec laquelle il s'éleva contre *Arnauld* et les autres disciples de *Jansénius*

Habert, (Louis) docteur de Sorbonne, né à Blois, m. en 1718. On a de lui un *cours complet de théologie*, 7 vol. in-12, estimé pour sa précision et sa solidité; mais on a blâmé avec raison les additions faites à cette théologie depuis sa mort. On a encore de lui la *pratique de la pénitence*, in-12, dont il y a eu plusieurs éditions.

Habicot, célèbre chirurgien de Bonny en Gatinois, m. en 1624. Son *traité de la peste* est estimé.

Habington, écrivain anglois, né dans le comté de Worcester, m. en 1654. On a de lui quelques *poëmes* et l'*histoire d'Edouard IV*, assez estimée.

Hachette, femme illustre de Beauvais, se mit à la tête des autres femmes, en 1472, pour combattre les Bourguignons qui assiégeoient cette ville. Déjà un soldat ennemi avoit planté son drapeau sur le rempart, lorsque Jeanne *Hachette* paroît et le précipite en bas des murailles. En mémoire de cette belle action, on faisoit tous les ans, le 10 juillet, une procession où les femmes marchoient les premières.

Hackaer, célèbre peintre de paysage, né à Amsterdam vers 1635.

Hacket, fanatique anglois, fut arrêté et exécuté en 1592.

Hackspan, théologien luthérien, très-versé dans la littérature orientale, et professeur à Alstorf, a publié plusieurs ouvrages sur la bible, estimés en Allemagne.

Haen, conseiller privé et médecin de l'impératrice *Marie-Thérèse*, m. en 1776. On a de lui *ratio medendi*, 17 vol. in-8.

Haer, chanoine et trésorier de Saint-Pierre de Lille, né à Louvain, m. en 1634. On a de lui *des châtelains de Lille*, *des anciens comtes de Flandre et de l'ancien état de cette ville*, où l'on trouve des recherches curieuses et utiles sur l'histoire de son pays.

Haerlem, peintre né dans la ville de son nom, m. en 1470. Il y a à Utrecht un très-beau tableau de lui, représentant J. C. et ses Apôtres.

Hagedorn, poète allemand du 18.e siècle, recommandable par la pureté de ses expressions et par la délicatesse des pensées.

Hagen, peintre de paysage du pays de Clèves, dans le 17.e siècle. On loue sa manière et son coloris.

Haguenbot, médecin allemand, connu aussi sous le nom de *Cornarius*, m. en 1558. Il a trad. en latin les médecins Grecs les plus

renommés, et quelques ouvrages des Pères de l'Eglise ; mais ses versions sont fort imparfaites. On a encore de lui des *poésies latines* et autres ouvrages.

Hahn, professeur d'histoire à Helmstadt, m. en 1729. Ses principaux ouvrages sont les 4 premiers volumes d'une *histoire de l'empire d'Allemagne*, exacte, mais pesamment écrite ; *collectio monumentorum veterum et recentiorum ineditorum*, 2 vol. in-8.

Haillan, (Bernard de Girard, seigneur de) né à Bordeaux, m. à Paris en 1610. Il fut historiographe de France sous *Charles IX*, et a laissé une *hist. de France depuis Pharamond jusqu'à Charles VIII*. C'est le premier corps d'histoire de France écrit en françois.

Hakkert, peintre de paysage, né à Amsterdam. Ses tableaux sont estimés. Adrien Vanden Velde, avec lequel il étoit étroitement lié, a peint les figures de la plupart de ses tableaux.

Hakluyt, né dans le comté d'Héreford, m. en 1614, a publié un *recueil curieux de voyages*, en 3 vol. in-folio.

Halde, jésuite, né à Paris, où il m. en 1743. Il a publié une *description de la Chine et de la Tartarie*, 4 vol. in-folio, la plus ample et la plus complette que nous ayons sur cet empire. Il est encore l'éditeur des *lettres édifiantes et curieuses*, *écrites des missions étrangères*, depuis le 9.e recueil jusqu'au 26.e; ouvrage justement estimé.

Hale, savant écrivain anglois sous *Charles II*, m. en 1676. Il contribua à la restauration, et a laissé plusieurs ouvr. estimés.

Hales, professeur en langue grecque à Oxford, et l'un des plus savans et des plus judicieux théologiens anglois, m. en 1656. Fidèle à son prince, il eut beaucoup à souffrir pendant la rebellion, et fut obligé de vendre ses livres pour subsister. Il avoit renoncé au calvinisme, et a laissé un *traité du schisme et des schismatiques*, et autres ouvrages estimés.

Hales, savant botaniste et physicien anglois, m. en 1761. Il publia en 1741 son invention des *ventilateurs*, qu'il perfectionna ensuite. On lui doit plusieurs dissertations intéressantes ; l'*art de rendre l'eau de la mer potable*, *moyens de dissoudre les pierres dans la vessie*, *statique des animaux*, trad. en françois par *Sauvage* ; *statique des végétaux*, trad. par M. de *Buffon*, etc.

Hali-Beigh, premier drogman ou interprète du Grand-Seigneur, né en

Pologne, de parens chrétiens, m. en 1675. Il savoit 17 langues, et a laissé un *traité* curieux *de la liturgie des Turcs, de leurs pélerinages à la Mecque*, trad. en latin par le docteur Thomas *Smith*.

Hall, l'un des plus illustres prélats d'Angleterre, né dans le canton de Leicester, m. en 1656. On a de lui un *traité contre les voyages*, un livre ingénieux sur les mœurs des différentes nations, intit. *mundus alter*, et autres ouvrages dont le style lui a mérité le nom de *Sénèque d'Angleterre*. Quelques-uns ont été trad. en françois, entr'autres, ses *lettres*. On l'accusa de pencher vers le tolérantisme.

Hallé, (Pierre) professeur en droit canon, et poète, né à Bayeux, m. en 1689. On a de lui des *poésies* et des *harangues latines*, in-8; mais ce qui le rend surtout recommandable, c'est d'avoir introduit dans les écoles de droit la discipline qu'on y a observé depuis. Il ne faut pas le confondre avec Antoine *Hallé*, professeur d'éloquence dans l'université de Caen, et l'un des plus excellens poètes latins de son temps, m. en 1675, qui a laissé plusieurs *pièces de poésies*, in-8, et quelques *traités* sur la *grammaire latine*.

Hallé, peintre et directeur de l'académie de peinture à Paris, sa patrie, m. en 1736. Ses compositions sont riches, son coloris agréable, et le clair-obscur est ménagé dans ses ouvrages avec beaucoup d'intelligence. Plusieurs églises de Paris étoient décorées de ses tableaux. On a gravé d'après lui.

Haller, célèbre médecin de Berne, sa patrie, m. en 1777. Il fut, dès l'âge de 9 ans, un prodige de savoir et membre de presque toutes les sociétés savantes de l'Europe. On lui doit plusieurs établissemens avantageux aux sciences et surtout à la médecine et à l'anatomie. Ses ouvrages sont en grand nombre et renferment des vérités bien développées et quelques erreurs. Son livre, sur *l'irritabilité des nerfs*, qu'il a connu le premier, est très-estimé, et trad. en françois en 2 vol. in-12. Ses *élémens de physiologie*, 8 vol. in-4, abrégés en notre langue par *Tarin*, in-8, sont remplis d'expériences curieuses et d'observations nouvelles. Il cultivoit aussi la poésie. On distingue son ode intitulée *les Alpes*, et celle qu'il fit sur la mort de son épouse.

Halley, célèbre astronome, né à Londres, m. en 1742. Il étoit l'ami particulier de *Newton*, et fut envoyé à

l'île Sainte-Hélène pour faire de nouvelles découvertes. Ses principaux ouvrages sont ; *catalogus stellarum*, in-4, trad. en françois par Royer; *tabulæ astronomiæ*, trad. en françois par Lalande; *abrégé de l'astronomie des comètes*, etc.

Hallier, doct. de Sorbonne et l'un des plus savans théologiens de son siècle, né à Chartres, m. en 1659. Il fit éclater beaucoup de zèle contre les cinq propositions de *Jansénius*, dont il sollicita et obtint la condamnation. On lui doit de savans ouvrages; un *traité de la hiérarchie*; des *commentaires sur les règlemens du clergé de France touchant les réguliers*; un *traité des élections et des ordinations*, in-folio, etc.

Hallifax, (le marquis de) grand homme d'état en Angleterre, m. en 1695. On a de lui un excellent ouvrage intitulé *avis d'un père à sa fille*.

Hallifax, successivement évêque de Glocester et de Saint-Asaph, m. en 1790, a laissé une *analyse du droit civil*, des *sermons sur les prophéties*, et une édit. de l'*analogie de l'évêque Butler*.

Hallois, jésuite, né à Liége, m. en 1656. On a de lui *illustrium ecclesiæ orientalis scriptorum qui sanctitate et eruditione floruerunt*, 2 vol. in-folio, ouvrage plein d'érudition et de recherches.

Hals, (François) peintre célèbre de portrait, né à Malines, m. en 1666. Son frère, *Dirk*, m. en 1656, excelloit à peindre les fêtes de village.

Hamberger, savant mathématicien, né en Franconie, m. en 1726. On lui doit plusieurs ouvrages estimés: *de iride diluvii; de opticis oculorum vitris*, etc.

Hamel, né à Vire, m. à Paris en 1706, fut le premier secrétaire de l'académie des sciences, et l'un des plus savans hommes de son siècle. Les principaux fruits de sa plume sont *astronomia physica*; *de consensu veteris et novæ philosophiæ*, in-4; un *cours de philosophie* et un *de théologie*; etc. Tous ces ouvrages sont écrits en latin avec beaucoup de pureté et d'élégance.

Hamel du Monceau, (Henri-Louis du) membre de l'académie des sciences, né à Paris, m. en 1782. Il a laissé un grand nombre d'ouvrages estimés, sur l'agriculture, écrits avec clarté et avec méthode. Les principaux sont : *élémens d'agriculture*, 2 vol. in-12, *traité de la culture des terres*, 6 vol. in-12, *la physique des arbres*, 2 vol. in-4, *traité des arbres et arbustes*, 2 vol. in-4, *traité des arbres fruitiers*,

1 vol. in-4 ; *de l'exploitation des bois*, 2 vol. in-4. Il a beaucoup travaillé à la description des arts et métiers, donnée par l'académie des sciences, et a aussi écrit sur l'architecture navale.

Hamilton, (le comte d') né en Irlande, de l'illustre et ancienne maison d'Hamilton, en Ecosse, m. en France en 1720. Il fit les délices des personnes du premier rang, par les agrémens de son caractère et la délicatesse de son esprit. Le moins mauvais de ses ouvrages est les *mémoires du comte de Grammont*, qui n'ont d'autre mérite que d'être bien écrits.

Hamilton. Il y a plusieurs peintres distingués de ce nom qui ont demeuré à Vienne. *Ferdinand*, l'un d'eux, pensionnaire de l'empereur *Charles VI*, excelloit à peindre les chevaux en grand.

Hamilton, (Sir Guillaume) chevalier anglois, m. à Londres en 1803. On lui doit des observations sur les volcans des deux Siciles, pub. sous le titre de *campi Phlegræi*, 2 vol. in-folio, ouvrage imprimé avec beaucoup de luxe, et où l'on trouve des recherches précieuses. On a encore de lui *les antiquités étrusques, grecques et romaines*, tirées du cabinet de M. Hamilton, et plusieurs *mémoires* dans les transactions philosophiques.

Hamlet, nom d'un célèbre prince danois que *Sakespeare* a immortalisé par sa belle tragédie de ce nom.

Hammond, savant docteur en théologie d'Oxford, né dans la province de Surrey, m. en 1660. On a recueilli ses ouvrages en 4 vol. in-folio. Les plus estimés sont un *catéchisme pratique* et un *commentaire sur le nouveau Testament*, trad. en latin par Jean *Leclerc*, 2 vol. in-fol. La trad. vaut mieux que l'original.

Hamon, docteur en médecine de la faculté de Paris, né à Cherbourg, m. à Port-Royal en 1687, où il s'étoit retiré depuis 30 ans. Il a pub. plusieurs ouvrages sur la religion, écrits avec autant de solidité que d'élégance.

Hancarville, membre des académies de Londres et de Berlin, né à Nancy, m. à Rome vers 1800. Il a pub. *essai de politique et de morale calculée ; recherches sur l'histoire, l'origine, l'esprit et les progrès des arts de la Grèce*, 3 vol. in-4 ; *antiquités étrusques, grecques et romaines*, 5 vol. in-4 et 5 vol. in-8.

Handel, musicien célèbre, né à Hall en Saxe, m. à Londres en 1759. Il a

composé des *opéra*, des *oratorio*, des *sonates*. Sa musique est noble, expressive, pleine d'harmonie et d'images. Il possédoit encore le talent de jouer de plusieurs instrumens dans une rare perfection.

Hangest, savant docteur de Sorbonne, né à Compiégne, m. au Mans, en 1538. Il se signala contre les luthériens, et pub. plusieurs ouvrages de morale et de controverse. Le plus connu est son *traité des académies* contre *Luther*.

Hankius, professeur d'histoire à Breslaw, sa patrie, où il m. en 1709. On a de lui *de byzantinarum rerum scriptoribus liber*, in-4, ouvrage recherché pour l'érudition, mais trop diffus, quoique méthodique; *de Romanorum rerum scriptoribus*, 2 vol. in-4; *antiquitates Silesiacæ*, 2 v. in-4, etc.

Hanneman, peintre, né à la Haye, m. en 1680, copioit les ouvrages de *Vandick* avec une telle exactitude, que ses tableaux passent souvent pour originaux. Il avoit une délicatesse admirable dans ses teintes de chair.

Hannibalien, neveu de *Constantin*, qui le déclara roi de Pont, de Cappadoce et d'Arménie. Il fut poignardé par l'ordre de *Constance*, son cousin, en 338.

Hannon, général carthaginois, fut chargé de faire le tour de l'Afrique vers l'an 570 avant l'ère chrétienne. On a sous son nom des *voyages* qui ne sont pas de lui.

Hanvay, négociant, né à Portsmouth, m. en 1786. On lui doit plusieurs établissemens de bienfaisance. Il est auteur d'un *voyage de Russie en Perse*, et de plusieurs autres ouvrages qui portent le caractère d'une vigueur mâle, d'un profond jugement, et d'une touchante simplicité.

Harcourt, (Henri, duc d') pair et maréchal de France, d'une ancienne maison de Normandie, m. en 1718. Il se distingua dans plusieurs siéges et combats, et surtout dans son ambassade en Espagne. Cette famille a produit plusieurs autres personnages illustres.

Hardion, de l'acad. françoise, né à Tours, m. à Paris en 1766. Il est auteur d'une *histoire poétique* peu estimée, et d'une *histoire universelle* en 20 vol. in-12, recommandable par un style pur et par des recherches exactes; mais où le jugement et la saine critique n'a pas toujours présidé.

Hardouin, jésuite, célèbre par son érudition, né à Quimper, m. en 1729. On lui doit une édition très-estimée de *Pline le naturaliste*, avec des notes; une édition des *conciles*, en

12 vol. in-folio, dont le débit fut arrêté par le parlement, et où il a écarté des pièces qui la font moins estimer que celle du Père *Labbe ;* une savante édit. des *harangues de Themistius ; opuscula varia*, etc. Tous ces ouvrages sont remplis de paradoxes extraordinaires et de visions chimériques.

Harduin, avocat et secrétaire de l'académie d'Arras, sa patrie, m. vers 1780. On lui doit des *remarques sur la prononciation et sur l'orthographe*, in-12, ouvrage profond et très-bien discuté. On a aussi de lui plus. pièces de poésies.

Hardy, poète dramatique françois, m. vers 1630. Il a produit un très-grand nombre de pièces qui n'ont aucun mérite.

Harée, né à Utrecht, m. en 1632. Il a laissé plusieurs ouvrages, entr'autres, *annales ducum Brabantiæ, ac tumultuum Belgicorum.* C'est la meilleure histoire du Brabant.

Hariot, savant mathématicien anglois, né à Oxford, m. à Londres en 1621. On prétend que *Descartes* a copié ce qu'il a écrit sur l'algèbre.

Harlay, (Achilles de) 1.er président au parlement de Paris, l'un des plus doctes et des plus intègres magistrats de son temps, m. en 1616, à 80 ans. Il ne faut pas le confondre avec *Achilles de Harlay*, procureur-général, puis premier président au parlement de Paris, m. en 1712, magistrat intègre et très-attaché à ses devoirs ; mais trop porté à la raillerie et particulièrement connu par ses bons mots en ce genre.

Harlay, (François de) archevêque de Rouen, et ensuite de Paris, m. en 1695. Il se fit admirer par ses prédications et ses discours, et ramena à l'église catholique un grand nombre de protestans.

Harlay, seigneur de Sancy, ambassadeur et colonel-général des Suisses, m. en 1629, se distingua par ses talens et son mérite, et rendit de grands services à *Henri III* et à *Henri IV.* Cette maison a produit un grand nombre d'autres personnes de mérite.

Harold I et II, rois d'Angleterre. Le premier, fils naturel de *Canut I*, lui succéda en 1036 au préjudice de *Canut II*, fils légitime de ce prince, et se fit détester par ses cruautés. Il m. sans enfans en 1039. Le second, fils du comte *Godwin*, se fit élire roi après la mort d'*Edouard III* en 1066, au préjudice d'*Edgard*, à qui la couronne d'Angleterre appartenoit. La même année il fut tué dans une bataille que lui livra *Guillaume* de Normandie. En lui finit la domination des rois

Anglo-Saxons en Angleterre

Harpalus, astronome grec vers l'an 480 avant J. C., corrigea le cycle de 8 ans, que *Cléostrate* avoit inventé, et il en substitua un de 9, qui fut encore corrigé par *Metton*.

Harpalus, l'un des capitaines d'*Alexandre*, qui lui confia le gouvernement de Babylone et la garde de son trésor, avant son expédition des Indes. Ce dépositaire infidèle persuadé qu'il n'en reviendroit pas, dissipa le trésor par ses prodigalités, et se sauva en Crète, où il fut tué en trahison par un de ses amis.

Harpocration, rhéteur d'Alexandrie, dont il nous reste un *lexicon* curieux *sur dix orateurs de la Grèce*. *Philippe de Maussac* en a donné une édition grecque et latine, avec de savantes notes.

Harrington, poète anglois sous la reine *Elisabeth* et *Jacques I*. On a recueilli ses ouvrages sous le titre de *nugæ antiquæ*.

Harrington, écrivain politique anglois, m. en 1677. Son principal ouv., intitulé *oceana*, renferme un plan de république où l'on trouve du génie, de l'invention et des projets chimériques.

Harris, célèbre médecin anglois sous *Guillaume III*. On a de lui un *traité* fort estimé : *de morbis acutis infantium*.

Harris, ministre dissident et docteur de Glascow, est auteur des vies de *Jacques I*, *Charles I* et *II* et *Olivier Cromwel*.

Harris, membre du parlement, né à Salisbury en 1709, a laissé *Hermès ou recherches sur la grammaire universelle ; recherches philosophiques*, 2 vol. in-8, et des *traités sur la musique*, *la peinture et le bonheur*.

Harrison, habile mécanicien anglois, m. à Londres en 1776. On lui doit l'invention des pendules composées ou à crémaillère.

Harthe, poète et historien anglois, m. en 1773. On a de lui une *histoire de Gustave Adolphe*.

Hartley, célèbre médecin anglois, m. à Bath en 1757. On a de lui *observations sur l'homme*, *sa constitution*, *ses devoirs et ses espérances*.

Hartman, théologien et littérateur allemand, né à Munster, m. en 1744. On a de lui *hist. Hassiaca*, 3 vol., *état des sciences dans la Hesse*, des *harangues*, des *dissertations académiques*, etc. Il y a deux autres écrivains du même nom ; l'un, qui inventa, en 1540, le bâton d'artillerie, et qui est aut. d'une *perspective*. L'autre, qui composa en 1596 les *annales d'Ausbourg*, compilation plus savante qu'agréable.

Hartsoeker, habile physicien et mathématicien hol-

landois, m. en 1725. On lui doit la découverte du microscope, qu'il fit à l'âge de 18 ans. Il a laissé un *cours de physique* et un grand nombre d'*opuscules* curieux et intéressans.

Hartung, né à Miltemberg, m. en 1579. On a de lui de savantes notes en latin sur les 3 premiers livres de l'Odyssée et une *version latine* des *argonautiques d'Apollonius*, peu estimée.

Hartzcin, jésuite, né à Cologne, savant dans les langues grecque et hébraïque. On lui doit les 4 premiers vol. des conciles d'Allemagne, et plusieurs autres ouv. savans. Il m. en 1763.

Harvée ou *Harvei*, méd. de *Jacques I* et de *Charles I*, m. en 1657. On lui attribue la découverte de la circulation du sang, qu'il publia dans son livre intitulé *exercitatio anatomica de motu cordis et sanguinis*. On a de lui d'autres ouvrages estimables.

Harvée, médecin anglois, connu principalement par deux traités curieux et recherchés : *ars curandi morbos expectatione ; de vanitatibus, dolis et mendaciis medicorum*.

Hase, professeur d'hébreu, né à Brême, m. en 1731. On a de lui des *dissertations* remplies d'érudition.

Haven, ministre de Portsmouth, où il m. en 1806. Il possédoit au suprême degré le talent de toucher et de convaincre. Ses *sermons*, tous sur la morale pratique, sont d'une simplicité touchante. Il excelloit surtout dans les momens pathétiques. Peu d'auteurs ont égalé son éloquence pour les oraisons funèbres.

Havercamp, habile professeur de grec, d'histoire et d'éloquence à Leyde, où il m. en 1742. Il possédoit supérieurement la science des médailles. Outre plusieurs éditions d'auteurs Grecs et Latins, on a de lui les *médailles de grand et moyen bronze, du cabinet de la reine Christine de Suède*, en latin, in-fol. ; *les médailles du duc de Croy*, in-4 ; *sylloge scriptorum qui de græcæ linguæ recta pronuntiatione scripserunt*, 2 v. in-4.

Havers, médecin anglois, qui publia en 1691 un traité d'ostéologie où l'on trouve quelques découvertes.

Haultin, conseiller au Châtelet, m. en 1640. On a de lui *les figures des monnoies de France*, in-4, rare.

Hautefeuille, habile mécanicien, né à Orléans, où il m. en 1724. On a de lui un grand nombre de brochures courtes, mais curieuses sur différentes constructions, et semées d'observations utiles. C'est lui qui trouva, dit-on, le secret de modérer les vibra-

tions du balancier des montres par le moyen d'un petit ressort d'acier, dont on a fait depuis usage. Le célèbre *Huyghens* a depuis perfectionné cette invention.

Hauteroche, acteur et poète dramatique françois, m. à Paris en 1707. Quelques-unes de ses comédies sont conduites avec art, et pleines de bon comique.

Hauteserre, savant jurisconsulte, né dans le diocèse de Cahors, et professeur de droit à Toulouse, m. en 1682. Ses principaux ouvr. sont un *commentaire sur les décrétales d'Innocent III*, in-fol., un *traité des ascétiques*, ou *de l'origine de l'état monastique*, des *notes* pleines d'érudition, sur les vies des papes, par *Anastase*, etc.

Hauteville, normand et moine de Saint-Albans en Angleterre, flor. à Paris vers l'an 1180. Il a laissé un poëme moral contre les vices du genre humain, intitulé *architrenius*, in-4, très-rare.

Hawkins, magistrat et écriv., né à Londres, m. en 1789. On a de lui une *histoire générale de la musique*, 5 vol. in-4, et la *vie* de son ami le docteur *Johnston*.

Hawkwood, vaillant général sous *Edouard III*, qui s'éleva par son courage de l'état de tailleur aux honneurs de la chevalerie. Après la paix il passa à la tête d'une troupe de soldats qu'on avoit licenciés au service de l'Etat de Florence, et s'y distingua par de vaillans exploits.

Hay, jésuite écossais, chancelier de l'université de Pont-à-Mousson, m. en 1607. On a de lui divers *livres de controverse contre les calvinistes*.

Haydn, (Joseph) un des plus célèbres musiciens du 18.e siècle, né en 1730 au village de Rohron sur les confins de l'Autriche, m. à Vienne en 1808. Peu de musiciens furent plus féconds que lui. Il a laissé un grand nombre de symphonies, des concerto, des sonates, des oratorio, des messes en musique, etc. Son frère *Michel*, m. à Saltzbourg en 1806, se distingua aussi comme compositeur. On a de lui des hymnes, des messes, des symphonies. Toutes ces compositions se font admirer par une vigueur originale.

Haye, (Jean de la) cordelier, né à Paris, m. en 1661, fort connu par deux ouvrages, l'un intit. *biblia magna*, compilation utile et assez bien faite, l'autre *biblia maxima*, 19 vol. in-folio, recueil informe et peu estimé. Cependant il est peu commun. Il ne faut pas le confondre avec *Jean de la Haye*, jésuite, m. en 1614, auteur d'une *harmonie évangélique*, 2 v. in-fol.

Hayer, récollet, professeur de théologie dans son ordre, né à Sarlouis, m. à Paris en 1680. Il a pub. plusieurs ouvrages en faveur de la religion ; les principaux sont *la spiritualité et l'immortalité de l'ame*, 3 vol. in-12, où cette importante matière est discutée avec solidité ; *la foi vengée des calomnies des protestans*, *la religion vengée*, journal qu'il composa en société avec M. *Soret*, etc.

Hayward, historien anglois du 17.e siècle. On a de lui les vies des trois rois normands, de *Henri IV* et *Edouard VI*. Il écrivoit avec une liberté qui tenoit de la licence.

Hearne, sav. antiquaire anglois, m. à Oxford en 1735. Il a publié beaucoup d'anciens manuscrits et d'éditions curieuses.

Héber, fils de *Salé* et père de *Phaleg*, né l'an 1281 avant J. C., et m. âgé de 464 ans. Quelques auteurs pensent que c'est de son nom que les Israélites ont été appelés *Hébreux* ; d'autres prétendent que le nom *hébreu* vient du mot *héber* qui signifie *de delà*, parce qu'ils étoient venus d'au-de là de l'Euphrate. C'est le sentiment le plus probable.

Hébert, curé de Versailles, et ensuite évêque d'Agen, m. à Paris en 1728, mérita l'estime de *Louis XIV* par ses vertus et ses talens. On a de lui des *prônes pour tous les dimanches de l'année*, 4 vol. in-12, où les devoirs du christianisme sont tracés avec beaucoup d'exactitude, et les principes de la morale sagement développés.

Hébert, substitut du procureur de la commune de Paris en 1793, s'acquit quelque célébrité par son journal indécent et ordurier, connu sous le nom du *père Duchesne*. Il fut décapité le 24 mars 1794.

Heck, (Jean Van) célèbre peintre, né près d'Oudenarde, m. à Anvers, à la fin du 17.e siècle. Il excelloit à peindre les fleurs, les fruits et le paysage. Ses tableaux sont estimés. Son fils *Martin* peignoit aussi fort bien le paysage.

Hecquet, savant et pieux médecin, né à Abbeville, m. en 1737. Il a laissé un grand nombre d'ouvrages sur son art, qui prouvent une lecture immense, un savoir profond, mais quelquefois mal digéré, et un esprit systématique. Il attribuoit à l'eau de grandes vertus, et étoit grand partisan des délayans chauds et de la saignée.

Hédelin, abbé d'Aubignac, né à Paris, m. en 1676. Il se brouilla avec tous les beaux esprits de son temps. Il a laissé plusieurs ouvr. ; les plus estimés sont la *pratique du théâtre*, 2 vol. *Térence justifié*.

Héderic, sav. lexicographe, né à Hein en Misnie, m. en 1748. On a de lui un *lexicon* grec et latin, très-estimé.

Hedlinger, habile dessinateur suisse. On a imprimé à Bâle en 1776 son *œuvre*, ou *recueil de médailles gravées en taille-douce et accompagnées d'une explication historique.*

Heem, peintre, né à Utrecht, m. à Anvers en 1674. Son genre étoit les fruits, les fleurs, les vases, les tapis de Turquie, qu'il peignoit avec la plus grande ressemblance. Les insectes paroissent animés dans ses tableaux.

Heemskerk, surnommé de son temps *le Raphaël de Hollande*, né dans un village dont il prit le nom, m. à Harlem en 1574. Son dessin est correct, il a de la facilité, de la fécondité; mais ses draperies manquent de légéreté, ses têtes de noblesse et il a trop négligé le clair-obscur.

Heere, peintre de portrait et d'histoire, né à Gand, m. en 1584. On estime ses tableaux.

Heerkens, célèbre littérateur hollandois, m. à Groningue en 1780. On a de lui des *satires* latines, et autres *poésies*.

Heermskerk, un des plus célèbres navigateurs du 16.e siècle.

Hégesippe, juif qui embrassa le christianisme en 157, et m. l'an 181. Il est le premier auteur après les Apôtres qui ait laissé un corps *d'hist. ecclésiastique* dont il ne reste que des fragmens qui ont été conservés par *Eusèbe*. Il y a un autre *Hégésippe* qui vivoit avant la chûte de l'empire d'occident, qui a écrit les 5 *livres de la guerre des Juifs*, insérés dans la bibliothèque des Pères.

Heil. Il y a eu trois frères de ce nom, peintres à Bruxelles dans le 17.e siècle. Le premier excellent paysagiste; le second peignoit l'histoire et le portrait; le 3.e les fleurs et les insectes.

Hein, hollandois obscur, s'éleva par sa valeur à la dignité de grand amiral de Hollande l'an 1629, et fut tüé quelque temps après dans un combat contre deux vaisseaux de Dunkerque.

Heineccius, savant jurisconsulte allemand, m. à Hall en 1741. On a de lui plusieurs bons ouvrages: *elementa juris civilis*, 2 vol.; *elementa philosophiæ; fundamenta styli cultioris*, etc.

Heinecken, enfant célèbre par son génie prématuré, né à Lubeck en 1721, m. en 1725. Il parloit allemand, latin, françois et hollandois. Il possédoit l'histoire des nations anciennes et la géographie.

Heinsius, (Daniel) habile professeur d'histoire et de

politique à Leyde, né à Gand, m. en 1655. On a de lui des *traductions*, des *harangues*, des *vers grecs et latins*, des *remarques sur le nouveau Testament*, et autres ouvrages estimés. Son fils, *Nicolas*, m. en 1681, a laissé des poésies latines, et a donné des éditions de *Virgile*, *Ovide*, *Claudien*, etc., avec des notes savantes.

Heinzelman, graveur habile, né à Ausbourg, m. vers le milieu du 17.e siècle. Il a laissé un grand nombre d'estampes, parmi lesquelles on distingue une sainte famille.

Heister, célèbre médecin, né à Francfort-sur-le-Mein, m. à Helmstad en 1758. Ses principales productions sont *compendium anatomicum*; *institutiones chirurgicæ*, 2 vol. in-4; *compendium institutionum medicarum*, in-8, estimé.

Hélène, (sainte) mère de *Constantin*, m. en 328. Elle visita les lieux saints vers 326, et y découvrit la vraie croix.

Héliogabale, empereur romain, successeur de *Macrin*, n'est connu que par ses extravagances, ses débauches et ses profusions. Le peuple lassé de sa tyrannie se révolta. On lui trancha la tête l'an 222, à l'âge de 18 ans.

Hell, célèbre artiste allemand. C'est à lui qu'on doit les premières montres, qu'il fabriqua à Nuremberg en 1500. On les appela *œufs de Nuremberg*, parce qu'elles avoient originairement la forme d'un œuf.

Hell, jésuite, très-célèbre astronome de l'empereur à Vienne, où il fut long-temps professeur d'astronomie, m. à Vienne en 1792. Il a publié divers ouvrages où il a corrigé plusieurs erreurs géographiques, et donné d'importantes observations.

Hellanicus, historien grec, né l'an 494 avant J. C. Ses ouvrages ne sont point parvenus jusqu'à nous.

Hellot, célèbre chimiste, de l'académie des sciences, m. à Paris en 1766. On a de lui l'*art de la teinture des laines*, et autres ouvr. estimés.

Helmbrcker, peintre, né à Harlem, où il m. en 1694. Il excelloit à peindre en petit des sujets de caprice. Il a produit aussi plusieurs tableaux de dévotion estimés.

Helmont, médecin et chimiste, né à Bruxelles, m. en Hollande en 1644. Ses *ouvrages* ont été recueillis in-folio.

Héloïse, nièce de *Fulbert*, chanoine de Paris, m. au Paraclet en 1163. Elle savoit le latin, le grec et l'hébreu, possédoit les auteurs anciens, la philosophie et la théologie.

Helst, célèbre peintre de portrait, né à Harlem en

1613. On ignore l'époque de sa mort.

Heltsokade, peintre, né à Nimègue en 1613. Il peignoit l'histoire en grand. Ses figures sont d'un bon goût, et ses portraits surtout fort estimés, mais il n'étoit pas coloriste.

Helvétius, (Adrien) médecin hollandois, m. à Paris en 1727. C'est lui qui introduisit en France l'*ipecacuanha* contre les dyssenteries. On a de lui un *traité des maladies les plus fréquentes*, 2 vol. in-8, dont il s'est fait plusieurs éditions.

Helvétius, (Jean-Claude) fils du précédent, premier médecin de la reine et de l'académie des sciences, m. en 1755. On a de lui plusieurs ouvrages estimables : *idée générale de l'économie animale*, in-8 ; *principia physico-medica*, 2 vol. in-8.

Helvétius, (Claude-Adrien) fils du précédent, né à Paris, m. en 1771. Lié de bonne heure avec les philosophes les plus célèbres, et surtout avec *Voltaire*, qui lui inspira ses dangereux principes, il marcha sur leurs traces, et composa plusieurs ouvrages qui furent justement proscrits par le parlement de Paris, et lui attirèrent des désagrémens.

Helvicus, professeur de grec et de langues orientales à Giessen, m. en 1616. Son *théâtre historique et chronologique* eut du succès, quoiqu'il ne soit pas exempt de fautes.

Hélyot, religieux picpus, né à Paris, m. en 1716. On a de lui l'*histoire des ordres monastiques, religieux et militaires*, en 8 vol. in-4, ouvrage plein de savantes recherches et plus exact que ceux des écrivains qui l'avoient précédé. L'*abrégé* qu'on en a fait en 8 v. in-8 est fort inexact.

Hemelar, habile antiquaire, né à la Haye, fut chanoine d'Anvers au 17.e siècle. On lui doit *expositio numismatum imperatorum romanorum*, in-4, rare, quoiqu'il s'en soit fait plusieurs éditions.

Hémeré, chanoine de Saint-Quentin, et docteur de Sorbonne au milieu du 17.e siècle, a laissé quelques savants écrits.

Hemmelinck, peintre flamand du 15.e siècle. Il a égalé *Van-Dyck*, et dans quelques parties, il l'a surpassé.

Henao, jésuite, docteur de Salamanque et théologien scolastique au 17.e siècle. Ses ouvrages sont en 11 v. in-folio.

Hénault, poète françois, m. en 1682.

Hénaut, de l'académie françoise, président aux enquêtes et surintendant des finances, né à Paris, où il m. en 1770. Son principal ouvrage est l'*abregé chronologique de l'histoire de*

France, 3 vol. in-8, qui eut le plus grand succès, et a été traduit en plusieurs langues. C'est le meilleur livre que nous ayons sur notre histoire. L'auteur y présente une notion très-précise et très exacte, de tout ce que les annales françoises offrent de plus intéressant.

Henninges, laborieux historien allemand du 16.e s. On a de lui plusieurs *ouvr.* estimés concernant les généalogies de quantités de maisons d'Allemagne.

Hennuyer, évêque de Lisieux, m. en 1577, s'immortalisa par son humanité dans le temps des fureurs de la S. Barthélemy, en s'opposant à l'exécution des ordres que le lieutenant de roi de sa province avoit reçus, de massacrer tous les huguenots de Lisieux. Le roi loin de le blâmer, rendit à sa fermeté les éloges qu'elle méritoit.

Henri. Il y a eu 7 empereurs de ce nom en Allemagne. *Henri I*, surnommé *l'oiseleur*, né en 876, étoit fils d'*Othon*, duc de Saxe, parvint à l'empire en 919, et m. en 936. Ce fut un des rois les plus dignes de porter la couronne. Prince guerrier et législateur, il réunit les Princes Allemands, vainquit les Bohémiens, les Esclavons, les Danois, envahit le royaume de Lorraine sur *Charles le simple*, fit bâtir des villes, et donna des lois sages. *Othon*, son fils aîné, lui succéda. — *Henri II*, dit *le boîteux*, arrière-petit fils du précédent et fils de *Henri le jeune*, duc de Bavière, né en 972, élu empereur en 1002, rétablit le pape *Benoît VIII* sur son siège, et fut couronné par lui, à Rome, en 1014, il chassa les grecs et les Sarrasins de la Calabre et de la Pouille, calma les troubles d'Italie, et parcourut l'Allemagne, laissant partout des marques de générosité et de justice. Il m. saintement en 1024. C'est peut-être de tous les princes celui qui a fait aux églises les plus grandes largesses. — *Henri III*, dit *le noir*, fils de l'empereur *Conrad II*, né en 1017, succéda à son père en 1039, fut couronné par *Clément II* en 1046, et m. en 1056. Il réduisit à l'obéissance les rebelles d'Allemagne et d'Italie. — *Henri IV*, *le vieil*, fils du précédent, lui succéda, à l'âge de 5 ans, sous la tutelle d'*Agnès*, sa mère, qui gouverna avec sagesse. A 13 ans il prit les rênes du gouvernement et se montra digne du trône contre les princes rebelles de l'Allemagne, et surtout contre les Saxons. C'est alors que commença la fameuse querelle entre les papes et les empereurs, à l'occasion des investitures des bénéfices dont les empe-

reurs jouissoient depuis long-temps en Allemagne. Les choses furent portées aux dernières extrémités de part et d'autre. Le pape excommunia *Henri*, qui fut dépossédé de l'empire; mais il vint à bout de ses compétiteurs. Il ne fut pas si heureux à l'égard de son fils, qui l'obligea de renoncer à la couronne. Il alla mourir à Liége en 1106, et fut privé de la sépulture pendant 5 ans. C'étoit un prince courageux et spirituel, mais il aimoit trop ses plaisirs, et souffroit que ses ministres abusassent de son autorité. — *Henri V* ou *le jeune*, né en 1081, paisible possesseur du trône, voulut maintenir le droit des investitures, contre lequel il s'étoit élevé pour détrôner son père, et força *Pascal II* de lui rendre ce droit. Le pape l'excommunia, et craignant les malheurs de son père, il renonça aux investitures en 1112. Il m. à Utrecht en 1125. C'est sous ce prince que les seigneurs des grands fiefs commencèrent à s'affermir dans le droit de souveraineté, et que les terres du Saint-Siége furent affranchies absolument de la suzeraineté de l'empire. — *Henri VI*, surnommé *le sévère*, fils de *Frédéric Barberousse*, succéda à son père en 1190, étant âgé de 25 ans. Son règne ne fut pas de longue durée. Sa cruauté, son avarice, son irréligion, ses injustices et ses violences le perdirent. Sa propre femme, *Constance*, dont il avoit exterminé la famille, le fit empoisonner en 1197. — *Henri VII*, fils aîné de *Henri*, comte de Luxembourg, élu empereur en 1309, m. à Buonconvento, près de Sienne en 1313. Son règne quoique très-court fut glorieux. Il emporta dans le tombeau les regrets de presque toute l'Allemagne et d'une partie de l'Italie. Nous n'avons point parlé de *Henri Raspon*, landgrave de Thuringe, qui fut élu empereur en 1246, parce qu'il n'en eut, à proprement parler, que le titre. Il m. l'année suivante, en combattant contre les troupes de son compétiteur.

Henri I, *II*, *III* et *IV*, rois de France. *Henri I*, fils aîné du roi *Robert* et de *Constance*, commença à régner en 1031, et m. à Vitri en Brie en 1060, avec la réputation d'un bon capitaine, d'un roi juste et pieux. Il céda à *Robert*, son frère, le duché de Bourgogne, d'où est sortie la première race des ducs de Bourgogne. — *Henri II*, né à St.-Germain en Laye en 1518, de *François I* et de la reine *Claude*, succéda à son père en 1547. La France étoit alors en guerre

avec l'Angleterre, il la continua avec succès, et la finit en 1550, par une paix assez avantageuse. L'année suivante, il se ligua contre l'empereur *Charles-Quint*. La France y gagna Metz, Toul et Verdun, et fit plusieurs autres conquêtes; mais il les abandonna par la paix de Cateau-Cambresis, qu'il conclut contre les remontrances de son conseil, par l'avis du connétable de Montmorency et de *Diane* de Poitiers. Il m. d'une blessure qu'il reçut dans un tournois, en 1559. Ce prince naturellement bon se laissa trop gouverner par ses favoris, qui lui firent faire des dépenses si excessives, qu'il surchargea le royaume d'impôts.— *Henri III*, 3.e fils du précédent, né à Fontainebleau en 1551, se signala dans sa jeunesse et gagna les batailles de Jarnac et de Montcontour, ce qui le fit élire roi de Pologne en 1573; mais *Charles IX*, son frère, étant mort, il abandonna ce trône pour venir régner en France au milieu des troubles et des factions. Il fit la paix avec les huguenots en 1580; mais cette paix au lieu de rétablir l'ordre dans le royaume, y mit la confusion par les déréglemens, les dissolutions et les folles dépenses, où les favoris jetèrent le roi. Il fut assassiné à Saint-Cloud, par *Jacques Clément*, le premier août 1589. Il institua l'ordre du Saint-Esprit en 1579. C'est sous son règne qu'un ingénieur de Venlo inventa les bombes. — *Henri IV*, dit *le grand*, né à Pau, d'*Antoine de Bourbon*, roi de Navarre, et de *Jeanne d'Albret*, élevé dans la religion protestante, lui succéda. Sa religion étant un obstacle à son couronnement, il l'abjura en 1593, ce qui mit fin à la guerre civile, et lui attira l'obéissance et l'affection des catholiques. Il eut encore à soutenir une guerre avec l'Espagne, qu'il termina heureusement, et la France jouit jusqu'à sa mort d'une paix qui répara tous ses malheurs. Il fut assassiné par *Ravaillac*, le 14 mai 1610. Jamais prince n'eut plus de bonté et de clémence envers ses sujets. Il avoit un jugement exquis, une extrême franchise, une simplicité de mœurs charmantes, des sentimens élevés et généreux, une adroite politique et un courage invincible. C'est un des meilleurs et des plus grands rois qui aient régné dans le monde. En lui commença le règne des *Bourbons*. M. de *Peréfixe* nous a laissé une bonne histoire de sa vie. On peut aussi consulter les *memoires de Sully*.

Henri. Il y a eu 8 rois de ce

nom en Angleterre. *Henri I*, surnommé *Beau-Clerc*, à cause de sa science, étoit fils de *Guillaume le conquérant*, et se fit couronner roi d'Angleterre en 1100, au préjudice de *Robert*, son aîné. Il eut de grands démêlés avec St. *Anselme*, touchant les investitures, et m. en 1135, regardé comme un guerrier courageux et un politique habile. Il soulagea ses peuples, et réprima plusieurs abus — *Henri II*, fils de *Géoffroi Plantagenet* et de *Mathilde*, fille de *Henri I*, succéda à *Etienne*, m. en 1154, conquit la Bretagne et l'Irlande, et eut de grands démêlés avec St. *Thomas de Cantorbéry*. Ses fils se révoltèrent contre lui. Il mourut de chagrin à Chinon en 1189. — *Henri III*, succéda au roi *Jean-Sans-Terre* en 1216. Il fut obligé d'abandonner la Normandie, l'Anjou, le Poitou, la Tourraine au roi de France. Il m. à Londres en 1272. C'étoit un prince foible qui avoit les vertus d'un particulier; mais aucune des qualités qu'on admire dans un souverain. — *Henri IV*, fils de *Jean de Gand*, duc de Lancastre, commença à régner en 1399, après la déposition de *Richard II*, au préjudice d'*Edmond de Mortimer*, duc d'Yorck. C'est ce qui donna lieu à de longues et cruelles guerres entre les maisons d'Yorck et de Lancastre. Il m. de la lèpre en 1413, et n'eut ni des vices éclatans, ni de grandes vertus. — *Henri V*, fils du précédent et de *Marie de Héreford*, fut couronné en 1413. Il fit la conquête de la Normandie, et par un traité signé à Troye en 1420, il fut convenu qu'il épouseroit *Catherine*, fille du roi de France, et qu'il hériteroit de la couronne après la mort de *Charles VI*. Malgré ce traité la guerre continua. Les divisions de la cour de France, entre les maisons de Bourgogne et d'Orléans, servirent beaucoup à ses conquêtes. Il m. au château de Vincennes l'an 1422, et fut exposé à Saint-Denis comme un roi de France. Les écrivains anglois lui donnent les plus grands éloges. — *Henri VI*, fils et successeur de *Henri V*, à l'âge de 10 mois seulement, en 1422, régna en Angleterre sous la tutelle du duc de Glocester, et en France sous celle du duc de Betford. Les anglois continuèrent, d'avoir de grands succès en France; mais *Jeanne d'Arc*, connue sous le nom de *Pucelle d'Orléans*, ayant fait lever le siége de cette ville, les affaires prirent une autre tournure. Les Anglois furent battus partout, et chassés presqu'entièrement de la France. D'un autre

côté,

côté, les querelles qui s'élevèrent dans la Grande-Bretagne firent perdre à Henri sa couronne. Il fut poignardé en 1471 par le duc de Glocester. C'étoit un prince foible, mais vertueux. — *Henri VII*, fils d'*Édouard*, comte de Richemont, et de *Marguerite*, de la maison de Lancastre, aidé du duc de Bretagne se souleva contre l'usurpateur *Richard III*, et se fit couronner roi d'Angleterre en 1485. Il réunit les droits des maisons de Lancastre et d'Yorck, par son mariage avec *Elisabeth*, fille d'*Édouard IV*. Son règne fut presque toujours paisible. Il s'occupa d'humaniser les mœurs de la nation, de réformer les lois et les abus, protégea les savans, l'agriculture et le commerce. Son extrême avarice et ses rapines fiscales ont un peu terni sa gloire. Il m. en 1509. Sa vie a été écrite par le chancelier *Bacon* et par l'abbé *Marsollier*. — *Henri VIII*, fils du précédent, lui succéda. Il réunit le pays de Galles à l'Angleterre, fit de l'Irlande un royaume, et m. en 1547, à 57 ans, après en avoir régné 38. C'est sous son règne que l'Angleterre fit scission avec la cour de Rome, au sujet de *Catherine d'Arragon*, dont le pape refusa de prononcer la nullité du mariage. Voyez **Boulen**. Henri se fit déclarer *protecteur et chef suprême de l'église d'Angleterre*, et le parlement lui confirma ce titre. Plusieurs personnages illustres, qui ne voulurent pas le reconnoître, perdirent la tête sur un échafaud. C'étoit un prince violent et qui poussoit tout à l'excès.

Henri-le-Lion, duc de Bavière et de Saxe, prince belliqueux et puissant du 12.e siècle. Il y a eu plusieurs autres princes de ce nom.

Henri de Suze, surnommé de son temps *la source et la splendeur du droit*, m. en 1271. On a de lui une *somme* du droit canonique et civil, appelée communément *la somme dorée*.

Henri de Gand, savant théologien du 13.e siècle, docteur et professeur de Sorbonne, surnommé *le docteur solennel*, m. en 1295.

Henri Harphius, pieux cordelier, m. à Malines en 1478. Il a laissé plusieurs *ouvrages* estimés.

Henri de St.-Ignace, habile théologien de l'ordre des Carmes, né dans la ville d'Ath en Flandres, m. en 1720. Son principal ouv. est un cours complet de *théologie morale*.

Henri, (Robert) théologien écossois, m. en 1790. Il est connu par une *histoire de la Grande-Bretagne*, sur un plan nouveau.

Henri, (Pierre Joseph) curé de Surin, dans le duché de Luxembourg, m. en 1791. On a de lui des *instructions familières sur les 4 parties de la doctrine chrétienne*, 4 vol. in-12, et des *discours familiers sur divers sujets de morale*. La clarté, l'ingénuité et la bonne disposition de ses discours et instructions proportionnés à l'intelligence du peuple, lui ont acquis une réputation bien méritée.

Henriet, grav. né à Nancy, m. à Paris en 1661. Ami intime de *Callot*, il chercha à l'imiter, et a réussi au point qu'on distingue à peine ses copies dés originaux.

Henriette de France, fille de *Henri IV* et de *Marie de Médicis*, mariée, en 1625, à *Charles I*, roi d'Angleterre. C'étoit une très-grande princesse, dont le caractère ressembloit beaucoup à celui de Henri IV, son père. Après la mort funeste de son mari, exécuté en 1649, elle se retira à la visitation de Chaillot, où elle mourut subitement en 1669. On a écrit sa vie.

Henry, gouverneur de Virginie, m. en 1799. C'est un des plus grands orateurs des Etats-Unis. Il prit dès le commencement la défense des droits de son pays, contre la tyrannie de la Grande-Bretagne. Son éloquence étoit persuasive. Lorsqu'il parloit, il commandoit l'admiration à tout son auditoire. Il détestoit la traite des esclaves.

Henry, (Robert) ministre à Edimbourg, né en Ecosse en 1718, est auteur d'une *histoire d'Angleterre*, en 6 vol. in-4, publiée en 1771.

Henrys, célèbre avocat du roi au bailliage de Forez, sa patrie, m. en 1662, a laissé un excellent *recueil d'arrêts*, avec notes, 4 vol. in-fol.

Henschenius, savant jésuite flamand, l'un des auteurs bollandistes, flor. à la fin du 17.e siècle.

Héracléon, hérétique du 3.e siècle.

Héracléotes, célèbre philosophe d'Héraclée, florissoit vers l'an 264 avant J. C.

Héraclite, célèbre philosophe d'Ephèse, florissoit vers l'an 500 av. J. C. Il étoit mélancolique, et pleuroit sans cesse sur les sottises humaines. Sa doctrine étoit le fatalisme.

Héraclius, empereur romain, détrôna le tyran *Phocas*, et se fit couronner à sa place en 610. Il défit en plusieurs rencontres *Chosroès II*, roi de Perse, et rapporta la vraie croix. C'est l'origine de la fête de l'*exaltation de la croix*, célébrée par les Grecs et les Latins, le 14 septembre. Il ternit la fin de son règne, en ne s'occupant

que des querelles ecclésiastiques, au lieu de repousser les Sarrasins, qui s'emparèrent des plus belles provinces de son empire.

Hérault, savant avocat au parlement de Paris, m. en 1649. On lui doit des notes estimées, sur *l'apologétique de Tertulien*, sur *Minutius Felix*, sur *Arnobe*, sur *Martial*, etc.

Hérault de Séchelles, né à Paris, décapité en 1794, à l'âge de 34 ans. Il avoit été avocat général. Ayant embrassé avec chaleur les principes de la révolution, il fut député à la première législature et à la convention, où il contribua plus qu'aucun autre député à la constitution de 1793. Il a laissé quelques ouvrages littéraires; entr'autres, un *éloge de Suger*, abbé de St.-Denys, plein de chaleur et de mouvement.

Herbelot, savant professeur de langue syriaque, né à Paris, où il m. en 1695. Il avoit de vastes connoissances en littérature. Son principal ouvrage est la *bibliothèque orientale*, livre d'une vaste érudition, nécessaire à ceux qui veulent connoître les langues, le génie, l'histoire et les coutumes des peuples d'Orient. M. *Desessarts* en a donné une édit. réduite et augmentée, en 6 vol. in-8, peu estimée.

Herbert, habile ministre d'état, et homme de guerre, connu sous le nom de *lord Herbert de Cherbury*. Nous avons de lui une *histoire* estimée, de *Henri VIII*, in-folio, et autres ouvrages sur la religion, dangereux par les principes qu'ils renferment. On prétend que *Spinosa*, *Hobbes* et autres, ont puisé dans ses écrits les principes du déisme.

Herbert, célèbre poëte anglois, de la même famille que le précédent, m. en 1635, a laissé des poésies estimées.

Herbinius, né à Bitschen en Silésie, m. en 1676, a laissé un savant *traité* sur les cataractes et les chûtes des fleuves, et autres ouvr.

Hercilla-y-Zuniga, (Dom Alonzo) poëte espagnol, né à Madrid, m. sur la fin du 16.e siècle. Il a laissé un poëme épique estimé des Espagnols, intitulé *Araucana*, dont le sujet est l'expédition contre les Araucaniens, à laquelle il avoit assisté, et où il fit des prodiges de valeur. *Florian*, quand il m., en préparoit la traduction.

Herdtrich, jésuite flamand, publia, par ordre de *Louis XIV*, le livre intitulé *Confucius sinarum philosophus*, ouvr. curieux et savant, qui manque cependant quelquefois d'exactitude, et où la doctrine de *Confucius* est exposée sous un jour trop avantageux.

Herentals, chanoine régu-

lier de l'ordre de Prémontré, au 14.e siècle, auteur des vies de plusieurs papes.

Héresbach, conseiller du duc de Juliers, qui le chargea des affaires les plus importantes. Il m. en 1576, et a laissé l'*histoire de la prise de Munster par les Anabaptistes, jusqu'à leur supplice.*

Héricourt, célèbre avocat au parlement de Paris, né à Soissons, m. en 1753. L'ouvrage qui lui a fait le plus d'honneur est ses *lois ecclésiastiques de France*, in-folio, plusieurs fois réimprimées, où l'on trouve beaucoup de méthode et de clarté. *Julien d'Héricourt*, son grand père, est l'un des principaux auteurs de l'établissement de l'académie de Soissons.

Héritier de Brutelle, savant naturaliste, m. en 1800. On a de lui *stirpes novæ aut minus cognitæ*, 2 vol. in-fol.; *sertum anglicum*, in-folio; *cornus specimen botanicum*, ou description des cornouillers, etc.

Herman, moine allemand, savant dans l'histoire et les langues, m. en 1054. Il a laissé une *chronique*. On lui attribue le *salve regina*, *l'alma Redemptoris* et la prose *veni Sancte-Spiritus*.

Herman, (Paul) célèbre botaniste du 17.e siècle. Ses principaux ouvrages sont *Cynosura materiæ medicæ*, 2 volumes in-4; *paradisus batavus*, in-4, etc.

Hermann, savant mathématicien de l'académie de Berlin, né à Bâle, m. en 1733. Il a laissé plusieurs *ouvr.* de mathématiques.

Hermant, savant docteur de Sorbonne, né à Beauvais, m. en 1690. Il refusa la signature du formulaire, et fut exclu de la sorbonne. On a de lui les *vies de Saint Athanase, de St. Basile le grand, de Saint Grégoire de Nazianze, de Saint Ambroise*, et autres ouvrages.

Hermant, curé de Maltot, diocèse de Bayeux, m. à Caen en 1725, a laissé plusieurs ouvrages historiques, médiocrement estimés; *histoire des conciles*, 4 vol. in-12; *histoire des ordres religieux*, 2 vol. in-12; *histoire des ordres militaires et de chevalerie*, 2 vol.; *histoire des hérésies*, 4 vol. in-12.

Hermas, écrivain ecclésiastique, contemporain de St. *Paul*. On a de lui un livre intitulé *le pasteur*, trad. en françois dans les livres apocryphes de la bible de Sacy, 2 v. in-12.

Hermès ou *Mercure Trismégiste*, prêtre et philosophe égyptien, florissoit vers l'an 1900 avant J. C. C'est lui qui le premier enseigna à cultiver les oliviers, à mesurer les terres et à comprendre les hiéroglyphes. L'ouvrage int. *Pimander*, qui lui est attribué, est d'un chrétien du 2.e siecle.

Hermias, hérétique de Galatie du 2.e siècle. Il avoit adopté le systême métaphysique des Egyptiens, auquel il tacha d'allier les dogmes du christianisme. Il eut des disciples qui prirent le nom d'*Hermitaites*.

Hermilly, censeur royal, m. à Paris en 1778. Il a trad. l'*hist. générale d'Espagne*, de *Ferreras*, 10 vol. in-4, peu estimée; et composa pour y faire suite, l'*hist. de Majorque et de Minorque*, in-4.

Herminier, docteur de Sorbonne, né dans le Perche, m. à Paris en 1735, a laissé un *cours de théologie*, 7 vol. in-8, autrefois enseigné dans les écoles, et 3 vol. *sur les sacremens*.

Hermogène, le premier et le plus célèbre architecte de l'antiquité.

Hermogène, célèbre rhéteur du 2.e siècle. On a réuni ses livres sur la rhétorique avec ceux des autres rhéteurs Grecs à Venise, 2 v. in-folio. A l'âge de 24 ans il perdit la mémoire, et ne la recouvra pas.

Hermogène, hérétique africain du 2.e siècle. Il avoit quitté le christianisme pour le stoïcisme, et regardoit la matière comme le premier principe de tout.

Hermogénien, célèbre jurisconsulte du 4.e siècle, auteur d'un *abrégé de droit*, en 6 livres.

Hernandez, méd. de *Philippe II*, a publié une *hist. des plantes*, *des animaux et des minéraux du Mexique*, en latin, in-folio, estimée et rare.

Hérode le grand ou l'*Ascalonite*, parce qu'il étoit né à Ascalon, ville de Judée, d'*Antipater Iduméen*, prosélyte juif, qui eut du crédit auprès de *César*. Il fut d'abord gouverneur de la Galilée, ensuite de la Judée, et enfin, roi des Juifs 40 ans avant J. C. Tyran de ses sujets et de sa famille, il exerça contr'eux toutes sortes de cruautés, fit mourir *Mariamne* sa femme et ses deux fils; enfin, pour faire périr le Sauveur du monde, il fit massacrer tous les enfans de Bethléem. Il m. trois ans après la naissance de J. C., à 71 ans, d'une maladie cruelle et horrible, que les gens de bien regardèrent comme un effet de la vengeance divine. On peut néanmoins citer de lui quelques actions louables. Il rebâtit le temple de Jérusalem, et dans un temps de peste et de famine il fit vendre ses effets les plus précieux pour soulager la misère publique. Ses fils lui succédèrent. *Hérode Antipas*, l'un d'eux, eut le tétrarchat de Galilée, et m. misérablement à Lyon, où il avoit été exilé, vers l'an 40 de J. C. C'est cet Hérode devant lequel J. C. fut conduit, et qui fit cou-

per la tête à Saint *Jean-Baptiste*, par complaisance pour *Hérodiade*, femme d'*Hérode-Philippe*, son frère avec laquelle il vivoit publiquement.

Herodien, historien grec vers l'an 247 de J. C. Nous avons de lui une *histoire romaine*, en 8 liv., depuis *Marc-Aurèle*, jusqu'à *Maximin*. Elle manque quelquefois d'exactitude dans les faits, et surtout dans la géographie. La meilleure édition est celle d'Oxford, in-8, 1669 ou 1704.

Hérodote, célèbre historien grec, né à Halicarnasse 484 ans avant J. C. On reproche à ce père des historiens de n'être pas toujours vrai dans les faits qu'il rapporte. Les meilleures éditions sont celles des *Aldes*, de Jacques *Gronovius*, de Thomas *Galle* et de *Wesselingius*; la trad. la plus fidèle est celle de M. *Larcher*, 7 vol. in-8, 1786, et 9 vol. in-8, 1802.

Héron, nom de deux mathématiciens grecs; l'un surnommé l'*ancien*, et l'autre *le jeune*; le premier flor. vers l'an 100 avant J. C. On ignore en quel temps vivoit le second. Ils ont laissé plusieurs traités insérés dans le recueil intitulé *mathematici*.

Hérophile, célèbre médecin grec, vivoit vers l'an 570 avant J. C. C'étoit un des plus savans anatomistes de son siècle. On lui attribue la découverte des *vaisseaux lactés*.

Herrade de Landsberg, abbesse de Saint-Odile, dans les Vosges, au 12.e siècle, a laissé un recueil de poésies latines, sous le titre de *hortus deliciarum*, qui mérite une place distinguée parmi les ouvrages de latinité du moyen âge.

Herregonts, peintre d'hist., né à Malines vers 1666. Il a décoré les principales villes des Pays-Bas de ses tableaux qui sont estimés.

Herrera, architecte et sculpteur espagnol, m. à Madrid en 1656. Son fils, m. en 1685, se distingua comme peintre. Il excelloit surtout à peindre les fleurs.

Herrera-Tordesilas, historien espagnol, m. en 1625. Nous avons de lui une *histoire générale des Indes*, 4 vol. in-folio, estimée pour la vérité des faits, à quelques endroits près, où l'auteur se laisse trop aller à son goût pour le merveilleux et l'extraordinaire. Elle a été trad. en françois en 3 vol. in-4. L'*histoire de son temps*, qu'il publia en 3 vol. in-folio, est moins estimée.

Herreras, poète espagnol du 16.e siècle. Il a principalement réussi dans le genre lyrique.

Hersan, célèbre professeur de rhétorique au collége du Plessis, à Paris, et l'un

des plus beaux esprits de son temps. Il étoit de Compiègne, et m. en 1724. On a de lui, en latin, une excellente *oraison funèbre de M. le Tellier*, plusieurs *pièces de poésies*, des *pensées édifiantes sur la mort*, *le cantique de Moïse après le passage de la mer Rouge*.

Hertius, jurisconsulte allemand, m. en 1710. On a de lui *notitia veteris Francorum regni*, etc.

Hertzberg, célèbre ministre d'état prussien, né en Poméranie, m. en 1795. On a imprimé ses *œuvres politiques*, 3 vol. in-8.

Hervé, surnommé *le Breton*, général de l'ordre de Saint *Dominique*, en 1318, et l'un des plus zélés défenseurs de la doctrine de St. *Thomas*, m. à Narbonne en 1323. Il a laissé plusieurs *ouvrages* en latin.

Hervet, célèbre docteur de Sorbonne, né à Olivet, près Orléans, m. à Reims en 1584. Il a laissé un grand nombre d'*ouvrages* de controverse, aujourd'hui peu estimés.

Hervey, fils d'un curé, et curé lui-même dans la province de Northampton, en Angleterre, m. en 1759. Son poëme des *tombeaux* et ses *méditations* eurent un succès prodigieux en Angleterre. Ils ont été trad. en françois par M. *Peyron* et *Letourneur*. Ces écrits, moins fortement pensés que les *nuits* du docteur *Young*, respirent une mélancolie plus douce, et font aimer leur auteur et la vertu qui les lui a dictés.

Herwart, chancelier de Bavière au commencement du 16.e siècle, a laissé plusieurs *ouvrages* singuliers, tous remplis d'érudition.

Hésiode, célèbre poète grec, né en Béotie, et contemporain d'*Homère*. Son poëme sur l'agriculture, intitulé *les ouvrages et les jours*, a servi de modèle à *Virgile* pour composer ses Géorgiques. On a encore de lui la *théogonie* ou la *généalogie des Dieux*. La meilleure édition de ce poète est celle d'Oxford, in-4, 1737.

Hesse, (Guillaume, prince de) m. en 1597, rendit son nom immortel par l'encouragement qu'il donna aux sciences, et par ses propres *observations astronomiques*, qui furent imp. en 1618.

Hesse-Cassel, (Amélie-Elizabeth de Hanau, veuve de Guillaume V, landgrave de) modèle de vertu et de courage. Cette femme illustre m. en 1651, après avoir gouverné avec beaucoup de sagesse et de gloire.

Hessels, célèbre professeur de théologie à Louvain, m. en 1566. Il parut avec distinction au concile de Trente, et a laissé plusieurs *ouvrages* de controverse, qui ne brillent pas

par l'éloquence, mais où l'on remarque beaucoup d'érudition, un sage discernement et un jugement solide.

Hésychius, célèbre grammairien grec, que quelques auteurs pensent être le même qu'*Hésychius*, patriarche de Jérusalem, m. en 609. Nous avons de lui un *dictionnaire grec*, le plus savant et le plus utile de tous les ouvrages de l'antiquité en ce genre. *Schrevelius* en a donné une bonne édition, in-4, mais la plus estimée est celle de *Jean Alberti*, Leyde, 2 vol. in-folio, 1746.

Hévelk, fameux astronome, né à Dantzick, m. en 1688. C'est lui qui découvrit le premier une espèce de libration dans le mouvement de la lune et plusieurs étoiles fixes, qu'il nomma le firmament de *Sobieski*, en l'honneur de *Jean III*, roi de Pologne. Il a laissé plusieurs ouvrages. Un des plus considérables est intitulé *machina cœlestis*, in folio, rare.

Hévin, chirurgien renommé, né à Paris, m. en 1789. On lui doit une *pathologie chirurgicale*, 2 vol. in-8, ouvrage estimé.

Heurnius, savant médecin, né à Utrecht, m. en 1601. Il a beaucoup écrit. Le meilleur de ses ouvrages est le *traité des maladies de la tête*, in-4.

Heurtault de la Merville, ancien officier, député aux Etats-généraux en 1789, et au conseil des 500 en 1796, m. dans sa propriété, près Dun-sur-Auron, en 1810. Il fut un des premiers à concevoir et à exécuter le projet d'acclimater en France la race des mérinos. On a de lui *observations sur les bêtes à laine*, *résumé sur les mérinos*, et plusieurs articles dans le cours d'agriculture de l'abbé *Rozier*.

Heuterus, historien, né à Delft, m. en 1602. On a de lui *rerum burgundicarum*, in-fol. La fidélité de cette histoire, et le style aisé et coulant la font estimer; *rerum Belgicarum*, in-4, où l'on trouve des recherches.

Heuzet, célèbre professeur au collége de Beauvais, m. vers 1744. On lui doit deux recueils qui ont eu le plus grand succès dans tous les colléges. L'un intitulé *selectæ e veteri testamento historiæ*, in-12; l'autre *selectæ e profanis scriptoribus historiæ*, in-12,

Helleyn, chanoine de Westminster et professeur de cosmographie à Oxford, m. en 1662. On a de lui une *cosmographie*, *la vie de l'évêque Laud*, *la réformation de l'église d'Angleterre*, *l'histoire des presbytériens*, etc.

Hicétas, philosophe syracusain, pensoit que le soleil

et les étoiles étoient en repos, et que c'étoit la terre qui étoit mobile. *Copernic* lui doit la première idée de son systême.

Hickésius, savant anglois, né à Yorck, m. a Worcester en 1715, principalement connu par un livre estimé intitulé *Linguarum veterum septentrionalium thesaurus*, 2 vol. in-fol.

Hiérax, philosophe égyptien, et fameux hérétique de la fin du 3.e siècle.

Hiéroclès, gouverneur d'Alexandrie, persécuta les Chrétiens, et écrivit contr'eux sous le règne de *Dioclétien*.

Hiéroclès, célèbre philosophe platonicien au 5.e s., enseigna avec beaucoup de réputation à Alexandrie, et composa 7 livres sur la providence et sur le destin, dont *Photius* nous a conservé des extraits.

Hiéron I et *II*, rois de Syracuse. Le premier, frère de *Gélon*, lui succéda vers l'an 478 avant J. C. Il se fit d'abord détester par ses violences et son avarice; mais il se corrigea dans la suite par les entretiens qu'il eut avec *Pindare* et autres savans.—Le second, prince vertueux, favorisa les arts et le commerce, et m. regreté de ses sujets, l'an 215 avant J. C., après un règne de 52 ans. Il fit la guerre aux Romains de concert avec les Carthaginois; mais ayant été battu après des prodiges de valeur, il fit sa paix, et resta un des plus fidèles alliés de Rome. Il avoit composé des *livres d'agriculture*, que nous n'avons plus. *Hiéronyme* son petit-fils lui succéda; mais il traita ses sujets avec tant de cruauté, qu'ils l'assassinèrent, et exterminèrent entièrement toute sa famille l'an 214 avant J. C.

Higden, bénédictin anglois, m. en 1363. On a de lui une *chronique*, souvent consultée par les historiens anglois; sous ce titre: *Radulphi Higdeni polychronici*, libri VII, in-folio, 1642.

Highmore, habile anatom., né à Oxford, m. en 1780, fit des découvertes qui l'ont immortalisé. On appelle *antre d'highmore* le sinus maxillaire. Il a laissé plusieurs ouvrages sur son art.

Highmore, peintre anglois, m. en 1780. Il excelloit dans le portrait, et a traité avec succès quelques sujets d'histoire. Il a pub. *pratique de la perspective d'après les principes du docteur Brook Taylor*, in-4, et autres ouvrages.

Hilaire, (St.) originaire de l'île de Sardaigne, élu pape en 461, m. en 468. Il condamna les hérésies d'*Eutichès* et *Nestorius*, et montra beaucoup de zèle pour la foi. C'est le premier pape qui défendit aux

évêques de choisir leurs successeurs. On a de lui 11 *épîtres* et quelques *décrets*.

Hilaire, (St.) évêque de Poitiers, lieu de sa naissance, et célèbre docteur de l'église, m. vers 367. Il n'embrassa le christianisme que dans un âge fort avancé, et combattit avec beaucoup de courage l'arianisme. On a de lui *douze livres de la Trinité*, un *traité des synodes*, un *commentaire sur St. Mathieu*, etc. Son style est véhément, impétueux, mais il est quelquefois un peu enflé et obscur. La meilleure édition de ses œuvres est celle publiée à Vérone en 1730, en 2 vol. in-folio.

Hilaire, (St.) évêque d'Arles, m. en 449, présida à plusieurs conciles, et notamment à celui d'Orange, où *Célidoine* fut déposé. Il avoit un talent particulier pour la chaire. On a de lui des *homélies*, sous le nom d'*Eusèbe d'Emèse*, la *vie de Saint Honorat*, et des *opuscules*.

Hilarion, (St.) instituteur de la vie monastique dans la Palestine, où il fonda un grand nombre de monastères. Il m. dans l'île de Chypre l'an 371.

Hilarius, savant antiquaire et médailliste, né dans la Basse-Autriche, m. à Vienne en 1798.

Hildebert de Lavardin, archevêque de Tours au 12.e siècle. On a de lui des *sermons*, des *poésies* assez bonnes pour son temps, et un grand nombre de *lettres*.

Hildegarde, (Ste.) première abbesse du Mont-St.-Rupert, ordre de St. Benoît, m. en 1180. Elle se fit un grand nom par ses *révélations*, et a laissé des *lettres* et autres ouvrages.

Hill, apothicaire anglois, m. en 1775. On a de lui une *histoire naturelle*, 3 vol. in-folio, peu estimée, et un superbe ouvrage de botanique, intitulé *système végétal*, 26 tomes, en 13 vol. in-folio.

Hillel l'ancien, juif célèbre, né à Babylone, et l'un des principaux auteurs de la *Mischne*, mit en ordre le premier les traditions orales des Juifs. Il florissoit vers l'an 30 avant J. C. On lui attribue une ancienne *bible* manuscrite qui porte son nom.

Hillel le Nasi ou le *Prince*, autre juif fameux du 4.e siècle, et l'un des principaux auteurs de la *Gémare* ou comm. sur la *Mischne*.

Hincmar, religieux de Saint-Denis, et ensuite archevêque de Reims, défendit avec zèle les droits de l'église gallicane; mais on l'accuse de trop de sévérité dans l'affaire du moine *Gotescalc*. Il fut obligé de fuir de Reims lors de l'invasion des Normands, et m. à Epernay en 882. Nous

avons plusieurs éditions de ses *ouvrages*. La meilleure est celle du P. *Sirmonde*, 2 vol. in-folio, 1645.

Hipparque, fils de *Pisistrate*, tyran d'Athènes, lui succéda avec son frère *Hippias* l'an 528 avant J. C., et fut assassiné l'an 513. Il fit fleurir les lettres.

Hipparque, célèbre mathématicien et astronome de Nycée, florissoit l'an 159 avant J. C. C'est le premier qui imagina l'astrolabe et détermina avec assez de précision les révolutions du soleil et de la lune. Il ne nous reste de lui que son commentaire sur les *phénomènes d'Aratus*, dont le P. *Petau* nous a donné une bonne édition en latin.

Hippocrate, le plus célèbre médecin de l'antiquité et le *père de la médecine*, né dans l'île de Cos, m. l'an 361 avant J. C. Les meilleures édit. de ses *œuvres* sont celle de *Foésius*, en grec et en latin, 2 vol. in-folio, et celle *cum notis variorum*, 2 vol. in-8. Ses *aphorismes*, qui passent pour un chef-d'œuvre, ont été trad. en françois par M. *Lefèvre de Villebrune*.

Hippolyte, (Saint) évêque et martyr sous *Alexandre Sévère*, vers 230. Nous avons une belle édit. de ses *œuvres* en grec et en latin, 2 vol. in-fol. Il est principalement célèbre par son *cycle pascal*. C'est le plus ancien canon que nous ayons.

Hipponax, poète grec, né à Ephèse vers l'an 540 avant J. C., se fit chasser de son pays à cause de son penchant pour la satire.

Hiram, roi de Tyr, allié de *David* et de *Salomon*, auquel il fournit des cèdres, de l'or et de l'argent pour la construction du temple de Jérusalem.

Hiram, excellent ouvrier que *Salomon* employa aux ornemens du temple.

Hire, (Laurent de la) célèbre peintre et graveur, né à Paris, où il m. en 1656. Il avoit une touche légère et assez correcte. Son coloris est d'une fraîcheur admirable, mais les teintes des fonds de ses tableaux sont noyées dans une sorte de vapeur qui semble envelopper tout l'ouvrage. On lui reproche encore de ne pas assez consulter la nature. Son *tableau des enfans de Bethel, dévorés par des ours*, passe pour un chef-d'œuvre.

Hire, (Philippe de la) fils du précédent, né à Paris, où il m. en 1718, quitta la peinture pour se livrer à la géométrie, où il excella. Il fut chargé de déterminer les positions de Calais et de Dunkerque, de mesurer la largeur du Pas-de-Calais, et de continuer la méridienne, commencée par *Picard*. Il a laissé un grand nombre d'*ouvrages*.

Hobbes, célèbre écrivain du 17.e siècle, en matière de politique, né à Malmesbury, m. en 1679. Le parlement condamna ses écrits, qui contiennent des maximes dangereuses non-seulement en matière de politique, mais encore en matière de religion. On dit qu'il avoit peur des fantômes et des démons.

Hobbima, célèbre peintre de paysage, né à Anvers vers 1611. Ses tableaux sont rares.

Hoberg, né en Autriche, m. à Ratisbonne en 1688, est particulièrement connu par son ouvrage intitulé *Georgica curiosa*.

Hoche, général françois, fils d'un aubergiste, né près Versailles, m. à Vetzlar en 1797, à l'âge de 30 ans. Il étoit caporal des gardes françoises au commencement de la révolution, et parvint promptement au grade de général en chef. Il battit plusieurs fois les Autrichiens, et termina la guerre de la Vendée.

Hochstetter, ministre protestant, né à Tubinge, m. en 1717. On a de lui *collegium Puffendorfianum; de festo expiationis et nirto Azazel; de Conradino, ultimo ex Suevis duce; de rebus Elbingensibus*.

Hody, savant professeur de grec à Oxford, m. en 1706. On a de lui *de græcis illustribus, linguæ græcæ litterarumque humaniorum instauratoribus*, in-8, ouvrage curieux; *de bibliorum textis originalibus*, in-folio, estimé.

Hoeck, (Robert-Van) peintre célèbre, né à Anvers, m. vers le milieu du 17.e s., excelloit dans les sujets militaires. Il ne faut pas le confondre avec *Jean-Van Hoeck*, autre peintre d'Anvers, m. en 1655, qui peignoit l'histoire et le portrait.

Hoefnhegel, célèbre peintre de paysage et d'animaux, né à Anvers en 1545. On voit peu de ses ouvrages chez les particuliers, parce qu'il fut presque toujours occupé par les souverains.

Hoel, peintre d'histoire, né à Bommel, m. en 1733.

Hoeschelius, savant bibliothécaire d'Ausbourg. On lui doit des notes sur *Origène*, *Photius*, *Procope*, *Philon*, etc., et le *catalogue des manuscrits grecs* de la bibliothèque d'Ausbourg, justement estimé.

Hoffman, (Maurice) professeur de méd. à Altdorff, m. en 1698. On a de lui *Altdorfi deliciæ hortenses*, in-4; *deliciæ sylvestres; florilegium Altdorfinum*, etc. *Jean-Maurice* son fils lui succéda dans sa profession, et m. en 1727. Il a laissé *de differentiis alimentorum*, in-4, etc.

Hoffman, célèbre professeur de médecine à Hall, m. en 1742. On a recueilli ses *œuvres*, à Genève, en 6 v. in-fol.

in-fol. On y trouve de bonnes choses, mais son style est lâche et diffus.

Hofman, (J.-J.) professeur de grec à Bâle, m. en 1706. On a de lui un *dictionnaire historique universel*, en latin, 4 vol. in-folio, 1698.

Hogarth, peintre anglois, né à Londres, m. à Leicester en 1764. Ses tableaux, représentant diverses scènes comiques ou morales de la vie, sont parlants, mais ses compositions sont mal dessinées et foiblement coloriées. Son œuvre complet en 107 pièces, grand in-folio, est recherché.

Holbach, (le baron d') membre de l'académie de Berlin, m. en 1789, principalement connu par ses liaisons avec les plus fameux philosophes de son temps, dont il partagea les égaremens, et qu'il aida de sa fortune et de son crédit. On lui attribue plusieurs *ouvrages* contre la religion, dont nous ne parlerons point. Il a trad. de l'allemand plusieurs livres relatifs à la chimie et à la minéralogie.

Holben ou *Holbein*, peintre, né à Bâle, m. de la peste, à Londres, en 1554. On remarque beaucoup de vérité dans ses portraits. Le coloris en est vigoureux, mais les draperies en sont mal jetées.

Holberg, né à Berg en Norwège, m. en 1754. On a de lui une *histoire de Danemarck*, 3 vol. in-4; la meilleure que nous ayons, quoique remplie de faits minutieux, et dénuée d'agrément; et autres ouvr.

Holden, anglois, docteur de la faculté de théologie de Paris, où il m. en 1662. On lui doit *analysis fidei*, petit ouvrage estimé, réimprimé par *Barbou*, et des *notes marginales* très-claires, sur le Nouveau-Testament, qu'il publia en 1660, en 2 vol. in-12.

Holder, savant ministre anglois, m. en 1697. Il avoit un talent particulier pour instruire les sourds et muets, et a laissé un *traité* sur cet art, et plusieurs autres ouvrages.

Holinshed, historien anglois du 16.e siècle, célèbre par les *chroniques* qui portent son nom.

Holl, jésuite allemand, né à Schwandorf, m. à Heidelberg en 1784. Il a pub. *statistica ecclesiæ Germanicæ*, in-8, plein de recherches sur la discipline ancienne et moderne de l'église.

Holland, médecin anglois, m. en 1636, principalement connu par ses trad. de *Tite-Live*, de l'*histoire naturelle de Pline*, de la *cyropédie de Xenophon*, etc.

Hollar, grav. né à Prague, m. en Angleterre en 1677. Il excelloit à graver des paysages, des animaux, des

insectes et des fourrures.

Holoferne, célèbre général des armées de *Nabuchodonosor*, roi d'Assyrie. Il fut arrêté au milieu de ses exploits par *Judith*, qui lui coupa la tête. Voyez *Judith*.

Holstenius, chanoine de St.-Pierre-de-Rome, né à Hambourg, m. à Rome en 1661. On a de lui *codex regularum monasticarum*, etc. 6 v. in-folio; une trad. de la *vie de Pythagore*, et plusieurs *dissertations*, où l'on remarque un jugement solide, une critique exacte et beaucoup de pénétration.

Homberg, célèbre chimiste, né à Batavia, m. à Paris en 1715. La chimie lui doit plusieurs découvertes. Il a enrichi les mémoires de l'acad. des sciences, dont il étoit membre, de plusieurs *dissertations* intéressantes.

Homélius, professeur de mathématique à Leipsick, né à Memmingen, m. en 1562, inventa un grand nombre d'instrumens et s'acquit l'estime de *Charles-Quint*.

Homère, le plus ancien et le plus célèbre des poètes Grecs, né à ce que l'on croit, à Smyrne, vers l'an 1000 avant J. C. Les meilleures éditions de ses *œuvres* sont celles de Florence, 2 vol. in-folio, très-rare; de Rome, 4 v. in-fol. rare; et de Glasgow, 2 vol. in-folio, fort belle édition. *Schrevelius* et *Barnes* en ont pub. de belles éditions en grec et en latin, en 2 vol. in-4. Mad. *Dacier*, *Lebrun*, *Bitaubé* et *Gin* en ont donné de bonnes trad. La plus estimée est celle de *Bitaubé*, en 6 vol. in-8, et 12 vol. in-18. On lit encore avec plaisir l'*Iliade*, trad. en vers françois, par M. *de Rochefort*. Enfin il en existe encore 2 bonnes traductions en vers; l'une en latin; l'autre en anglois, par *Pope*.

Hommey, religieux augustin, à Séez, m. à Angers en 1713. On a de lui *milielogium Sancti Gregorii*, in-folio; *supplementum patrum*, in-8.

Homond, (Charles-François l') professeur de l'université de Paris, m. en 1794. On lui doit plusieurs excellens ouvrages élémentaires: *de viris illustribus Romæ*, *epitome historiæ sacræ*, *élémens de la grammaire latine*, *élémens de la grammaire françoise*, *doctrine chrétienne*, in-12, *histoire de la religion*, in-12, *histoire abregée de l'église*, in-12.

Honderkooter, peintre, né à Utrecht, où il m. en 1695. Il excelloit à peindre les animaux, et surtout les oiseaux dont il représentoit parfaitement la plume.

Hondius, (Abraham) peintre de paysage, né à Ro-

terdam, m. en 1691. Sa manière est hardie et libre.

Hondius, (Josse) célèbre graveur sur cuivre et sur ivoire, m. en 1611, a publié *descriptio geographica orbis terrarum*, in-folio, peu estimé.

Hone, jurisconsulte, né à Nuremberg, m. en 1747. On a de lui *lexicon topographicum Franconiæ*; *histoire du duché de Saxe-Cobourg*, etc.

Hongre, fameux sculpteur Parisien, m. en 1690, embellit Versailles de plusieurs ouvrages.

Honorat, (St.) archevêque d'Arles et fondateur du monastère de Lérins, m. en 429, aussi distingué par ses vertus que par ses lumières. Il ne faut pas le confondre avec *Honorat*, célèbre évêque de Marseille vers 594, qui a écrit la *vie de Saint Hilaire* d'Arles.

Honoré le solitaire, savant théologal de l'église d'Autun, vers 1120, est auteur d'un *traité de la prédestination et de la grâce*, et autres ouvrages.

Honoré de Sainte-Marie, carme-déchaussé, né à Limoges, m. à Lille en 1729. On a de lui *réflexions sur les règles et sur l'usage de la critique*, 3 vol. in-4, ouvrage rempli de recherches et de dissertations curieuses et savantes; *la tradition des Pères et des auteurs ecclésiastiques, sur la contemplation*, 3 vol. in-12, etc.

Honorius, empereur d'occident, second fils de *Théodose*, m. d'hydropisie à Ravenne en 423, âgé de 39 ans. Ce prince avoit les vertus d'un particulier, mais foible et sans courage, il laissa dévaster son empire par les barbares.

Honorius I, II, III et IV, papes. Le premier, successeur de *Boniface V*, gouverna l'église avec zèle et prudence, et m. en 638. — Le 2.e, appelé auparavant *le cardinal Lambert*, succéda à *Calixte II* en 1124, et m. en 1130. On a de lui quelques *lettres* qui ne contiennent rien de remarquable. — Le 3.e, romain, fut élu pape après *Innocent III*, en 1216, et m. en 1227. Il confirma l'ordre de St. Dominique, et laissa plusieurs ouvrages. C'est le premier pape qui ait accordé des indulgences dans la canonisation des Saints. — Le 4.e, romain, monta sur le trône pontifical après la mort de *Martin IV* en 1285, et m. en 1287. Il purgea l'état ecclésiastique des voleurs qui l'infectoient, et signala son zèle pour les droits de l'église romaine et pour le recouvrement de la Terre-Sainte.

Hontheim, évêque suffragant de l'élect. de Trèves, où il naquit en 1700. On

a de lui *historia trevirensis dogmatica et pratica*, 3 vol. in-folio; *de statu ecclesiæ et legitima potestate Romani pontificis*, in-4.

Hontorst ou *Homtorst*, (*Gérard*) peintre, né à Utrecht, m. en 1660. Il excelloit à représenter des sujets de nuit, éclairés par quelques flambeaux. Son frère *Guillaume*, m. en 1683, peignoit avec succès l'histoire et le portrait.

Hooft, historien hollandois, né à Amsterdam, m. en 1647. Il a pub. une *hist. des Pays-Bas*, depuis l'abdication de *Charles-Quint*, jusqu'en 1598 2 vol. in-folio, et une *hist. d'Henri IV*, roi de France, en latin, in-fol. et in-4.

Hooge, peintre flamand, né vers 1643. Ses tableaux, très-rares en France, sont d'une grande vérité, jointe à un dessin correct et à une couleur vigoureuse.

Hoogstraeten, (Théodore-Van) peintre de paysage, né à Anvers, m. en 1640, travailloit d'après nature et avec une grande vérité. Son fils *Samuel*, m. en 1678, fut aussi un peintre excellent dans le même genre. Il a pub. un *traité sur la peinture*, fort recherché, et quelques autres ouvrages.

Hoogvliet, poète hollandois, m. en 1763. Son *poëme d'Abraham* offre des beautés poét. du premier ordre.

Hoogue, graveur hollandois du 17.e siècle. Ses estampes sont recherchées, quoiqu'elles manquent de correction.

Hook, célèbre mathématicien anglois, né dans l'île de Wight, m. en 1703. Il perfectionna les microscopes, inventa les montres de poche, et fit plusieurs autres découvertes dans la physique, l'histoire naturelle et les mathématiques. Il a laissé plusieurs *ouvr.* estimés. Il ne faut pas le confondre avec *Nathaniel Hook*, qui a pub. une bonne *histoire romaine* en anglois, en 4 vol. in-4, dont le fils, docteur de Sorbonne, est auteur d'un excellent livre intitulé *religionis naturalis et revelatæ principia in usum academicæ juventutis*, 3 vol. in-8.

Hooper, évêque de Bath et de Wels, habile dans les mathématiques et dans les langues orientales, m. en 1427. Son *traité du Carême* et celui des *mesures anciennes* sont curieux et remplis d'érudition.

Hoorne, célèbre médecin et anatomiste hollandois, m. en 1670. Il a laissé plusieurs *ouvrages*.

Hopfer, nom de 3 graveurs Allemands du 16.e siècle. On a d'eux une suite de portraits de papes, de princes, et plusieurs sujets de dévotion.

Hôpital, **voyez** ***Hospital***.

Hopkins, célèbre théologien, qui a donné son nom aux Chrétiens nommés *Hopkinsiens*, né à Waterbury au Connecticut, m. en 1803. Il a pub. un grand nombre de *sermons*, et autres ouv.

Horace, surnommé *Coclès*, parce qu'il avoit perdu un œil dans un combat, s'est rendu à jamais célèbre par la défense d'un pont qu'il défendit pendant quelque temps contre l'armée de *Porsenna*, l'an 507 avant Jésus-Christ.

Horace, (Q. Flaccus) célèbre poète latin, et l'un des plus beaux esprits et des plus judicieux critiques du siècle d'*Auguste*, né à Venuse, dans la Pouille ou Lucanie, m. 7 ans av. J. C., à 57 ans. On a de lui des *odes*, des *épîtres*, des *satires* et un *art poétique*, dont il existe beaucoup de belles éditions. Cet auteur, ne respectant pas toujours les mœurs et la décence, on a été obligé d'y faire des retranchemens considérables dans les éditions classiques, les seules qu'on puisse mettre entre les mains des jeunes gens. Il a été trad. en françois par M. *Dacier*, le père *Sanadon*, l'abbé *Batteux* et M. *Binet*. Ces deux dernières traductions sont seules estimées, surtout la dernière, qui réunit l'élégance à la fidélité.

Horaces, (les) trois frères romains qui, sous le règne de *Tullus Hostilius*, 669 ans avant J. C., combattirent contre les *Curiaces* de la ville d'Albe. Deux des *Horaces* furent d'abord tués, mais le 3.e se défit, par adresse, successivement des trois *Curiaces*, et soumit, par cette victoire, la ville d'Albe aux Romains.

Horapollo, grammairien égyptien, du temps de *Théodose le Grand*. On a sous son nom une *explication des hiéroglyphes égyptiens*, impr. par *Aldus*, en grec, in-fol. La meilleure édition est celle d'Utrecht, in-4.

Horati, religieux observantin, missionnaire à la Chine, a donné une *relation de ses voyages*, en italien, estimée, une *grammaire* et un *dictionnaire de la langue chinoise*, avec une relation des coutumes et des cérémonies des Chinois; *explication de la philosophie et des livres sacrés des Chinois*, ouvrage plein d'érudition.

Hordt, (le comte de) lieutenant général des armées prussiennes, d'une famille noble et ancienne de Suède, m. sur la fin du 18 *siècle*. Il a laissé des *mémoires historiques*, *politiques et littéraires*, rédigés par M. *Borelly*, intéressans pour les faits qu'ils renferment, mais dont le style manque

souvent de clarté et toujours de grâce et d'élégance.

Hormisdas, (St.) né à Frosilone, dans la campagne de Rome, successeur du pape *Symmaque* en 514, eut la consolation d'éteindre le schisme causé par les erreurs des Eutychéens, et tint à Rome un concile en 518, où il fut un exemple de modestie, de patience et de charité. Il a laissé plusieurs *lettres*, et m. en 523.

Hormisdas I, fils de *Sapor*, roi de Perse, lui succeda en 273. Ce prince, grand et généreux, ne régna qu'un an et quelques mois.

Horne, évêque de Norwich, m. à Bath en 1792. Il a laissé des *sermons* estimés, et autres ouvrages.

Hornius, professeur d'histoire à Leyde, où il m. en 1670. Ses ouvrages les plus estimés sont *arca Noë* ou *histoire des monarchies*, où l'on trouve des recherches curieuses; *geographia vetus et nova*, ouvr. savant, mais confus; *de originibus Americanis*, in-8, etc.

Horrebow, astronome danois, m. en 1764. On a de lui *Copernicus triumphans*.

Horrox, habile astronome anglois, m. à 23 ans en 1640, est le premier qui observa le passage de Vénus sur le disque du soleil. Il a publié sur ce sujet *Venus in sole visa*.

Horselin, peintre espagnol, né à Sarragoce, où il m en 1660. Les auteurs de sa nation le placent au rang des grands maîtres.

Horsley, savant antiquaire anglois. On lui doit un grand ouvrage int. *Britannia Romana*, où l'on trouve une notice exacte des monumens romains, dont il reste des vestiges en Angleterre.

Horstius, (Grégoire) surnommé l'*Esculape d'Allemagne*, né à Torgaw, m. en 1636. Il a composé plusieurs ouvrages sur son art, qui ont été publiés par *Grégoire Horstius* son fils. Cette famille a produit plusieurs autres savans médecins.

Hortensius, orateur romain, tint le premier rang jusqu'à ce que *Cicéron* parut. Il ne nous est parvenu aucune de ses harangues. Sa fille *Hortensia* hérita de ses talens. Elle plaida, devant les triumvirs, avec beaucoup d'éloquence, en faveur des dames romaines auxquels on demandoit une déclaration de leurs biens afin de les taxer pour les frais de la guerre, et le décret fut adouci.

Hortensius, préfet du collége de Naerden en Hollande, m. en 1574. On a de lui 7 livres *de bello Germanico*, sous *Charles-Quint*, des *commentaires sur Virgile*, *Lucain*, etc., et autres ouvrages en latin.

Hosius, cardinal et évêque de Warmie, né à Cracovie, m. en 1579, s'acquit une grande réputation par son zèle à défendre la foi catholique en Allemagne, contre les protestans. Il fut chargé par le pape d'aller ouvrir le concile de Trente, et s'acquitta avec succès de cette commission. Ses *ouvrages*, écrits en latin, et fort estimés, ont été recueillis à Cologne en 2 vol. in-folio, et trad. dans plusieurs langues.

Hosman, peintre d'histoire et de portraits, né à Zurich, m. en 1640. Ses ouvrages lui ont fait une grande réputation.

Hospinien, ministre zuinglien, né à Altorf, canton de Zurich, m. en 1626. Ses *ouvrages* ont été recueillis, à Genève, en 7 vol. in-folio.

Hospital, (Michel de l') chancelier de France, né en Auvergne, m. en 1573, âgé de 68 ans. Il s'éleva par son mérite, et se conduisit avec la plus rigoureuse intégrité. Son principal soin étoit d'adoucir l'aigreur des partis. Ses vues pacifiques le firent exclure du conseil de guerre et contribuèrent à sa disgrace. On a de lui des *poésies latines*, qui ne sont pas sans mérite, des *harangues* écrites sans goût, et des *mémoires* contenant plusieurs *traités de paix*, etc. On a publié sa *vie* en un vol. in-12.

Hospital, (Nicolas et François de l') fils de *Louis de l'Hôpital*, d'une illustre famille, différente de celle du chancelier, méritèrent le bâton de maréchal; l'un en 1617, l'autre en 1643. Le premier fut connu dans le temps sous le nom de *maréchal de Vitry*, et m. en 1645; le second sous celui de l'*Hospital*, et m. en 1660. Ce dernier rendit au roi des services importans, et servit avec gloire sous le nom de *du Hallier*.

Hospital, (Guillaume-François-Antoine de l') de la même famille que les précédens, mais d'une autre tige, m. en 1704, se livra particulièrement à l'étude de la géométrie, et quitta de bonne heure le service, parce qu'il avoit la vue très-courte, pour se donner tout entier aux mathématiques. Nous avons de lui deux bons traités: l'*analyse des infiniment-petits*, et un *traité des sections coniques*.

Hossch, jésuite flamand, m. à Tongres en 1653, s'est illustré par ses *poésies latines*, dignes du siècle d'*Auguste*, souvent réimprimées, entr'autres chez *Barbou*.

Hoste, (Paul l') jésuite, né dans la Bresse, m. professeur de mathématiques à Toulon en 1700, principalement connu par un *traité des évolutions navales*, in-folio, qui contient

ce qui s'est passé de plus considérable sur mer pendant les 50 ans qui l'ont précédé. On a encore de lui un *traité des mathématiques les plus nécessaires à un officier.*

Hotman, (François) célèbre jurisconsulte, né à Paris, m. à Bâle en 1590. Ses écoliers le sauvèrent du massacre de la Saint Barthélemi. Il a laissé plusieurs *ouvrages*, ainsi que son frère *Antoine*.

Hottinger, (Jean-Henri) célèbre professeur d'histoire et de langues orientales, né à Zurich, se noya malheureusement en 1667. Il a laissé plusieurs ouvrages latins pleins d'érudition ; mais qui manquent quelquefois d'ordre et de goût. Son fils *Jean-Jacques* a pub. un très-grand nombre d'*ouvrages* sur la théologie.

Houbigant, savant prêtre de l'oratoire, né à Paris, où il m. en 1783. On lui doit plusieurs ouvrages. Celui qui lui a acquis le plus de réputation est une bonne édition de la bible hébraïque, 4 vol. in-folio, avec des notes concises et judicieuses, et une version latine, claire, élégante et énergique.

Houbraken, peintre et poète hollandois du 17.e siècle. On a de lui les *vies des peintres Flamands*, 3 vol. in-8. Son fils, habile graveur, l'aida dans la composition de ses ouvrages, dont les recherches sont curieuses et les notices assez exactes.

Houchard, général françois, né à Forbach, parvint de simple cavalier au grade de général, pendant les troubles de la révolution. Employé sous *Custines*, il se distingua dans plusieurs affaires ; mais l'ambition de s'avancer lui fit dénoncer son général en chef, dont il obtint le commandement. Dénoncé à son tour par *Hoche*, il fut condamné à mort le 15 novembre 1793.

Houdard, voyez *Motte*.

Houdry, jésuite, né à Tours, m. à 99 ans, en 1729, est auteur d'une compilation utile, mais qui eut pu être faite avec plus de choix, intitulée *bibliothèque des prédicateurs*, 22 vol. in-4. On a encore de lui des *sermons*, en 20 vol. in-12, écrits d'un style lâche et languissant ; *ars typographica carmen*, et autres poésies.

Houlières, (Antoinette du Ligier de la Garde, veuve de Guillaume de Lafon, seigneur des) dame illustre du 17.e siècle, née à Paris, où elle m. en 1694. Elle réunissoit les talens de l'esprit et les grâces de la figure. Ses *poésies légères*, recueillies en 2 vol. in-12, sont pleines de douceur et d'agrément. On estime surtout ses *Idylles*,

les meilleures que nous ayons dans notre langue.

Houseman, peintre, né à Anvers, m. en 1727, se fit une grande réputation par ses paysages, qu'il embellissoit de figures d'animaux et de plantes parfaitement exécutées.

Houteville, de l'académie françoise, et abbé de St.-Vincent du Bourg-sur-mer, né à Paris, m. en 1742. On lui doit *la religion prouvée par les faits*, 3 v. in-4, et 4 vol. in-12. L'auteur avoit approfondi cette matière avec les plus célèbres incrédules de son temps ; il seroit difficile d'y trouver quelque objection importante, à laquelle il n'ait pas répondu ; mais le style, trop maniéré, ne répond pas à la noblesse du sujet. Enfin, ce livre, qui eut dans l'origine, du succès, n'a pas conservé sa réputation. Il est peu lu aujourd'hui.

Howard, (Charles) brave amiral anglois, m. en 1624. Ses services lui méritèrent d'être créé comte de Nottingham. Il y a eu plusieurs autres grands personnages de ce nom en Angleterre.

Howe, (Richard, comte de) célèbre amiral anglois, m. en 1799.

Howel, historiographe d'Angleterre, le premier qui ait eu ce titre, né à Caërmarthen, m. en 1666. On a de lui un *recueil de lettres*, qui contient des choses curieuses, relativement à l'histoire de son temps.

Hozier, (Pierre d') chevalier de l'ordre du roi et conseiller d'état, né à Marseille, m. à Paris en 1660, est auteur d'une *hist. de Bretagne*, in-fol., et de plusieurs *généalogies*. Son père, son fils et son petit-fils se distinguèrent également par leurs connoissances et leur savoir. C'est par les soins de *Louis-Pierre* d'Hozier, son petit-fils, qu'a paru l'*armorial* ou *registres de la noblesse de France*, 10 vol. in-folio.

Huarte, né à St.-Jean, dans la Navarre françoise, s'acquit, au 17.e siècle, de la réputation par un ouvrage en espagnol intitulé l'*examen des esprits*, qui a été trad. en latin et en françois. On estime l'édit. de Cologne de 1610.

Huber, littérateur et traducteur, né à Frontenhausen en Bavière, m. à Leipsick en 1804. Il rendit un grand service aux lettres, en établissant, par ses traductions, les premières communications littéraires qui aient existé entre la France et l'Allemagne. On lui doit une bonne trad. des *œuvres de Gessner*, un excellent *recueil de poésies allemandes*, trad. en françois, en 4 vol. in-8, les *lettres de Geller*, etc.

Hubert, (Saint) évêque de

Maestricht, né dans l'Aquitaine, m. en 727. Il fut l'apôtre des Ardennes, et y convertit à la foi un grand nombre d'infidèles. Son corps fut porté dans l'abbaye d'Andain, qui porte aujourd'hui son nom. Ce Saint est particulièrement invoqué contre la rage.

Hubert, prêtre de l'oratoire, et célèbre prédicateur de son temps, né à Châtillon dans le Maine, m. à Paris en 1717. On a recueilli ses *sermons* en 6 vol. in-12.

Hubner, professeur de géographie à Leipsick, m. à Hambourg en 1732. On a de lui une *géographie universelle* en allemand, qui a été trad. en françois, en 6 vol. in-12. L'ouvrage est assez exact pour la partie de l'Allemagne.

Huby, jésuite, né à Hennebend, m. à Vannes en 1693, opéra un grand nombre de conversions par ses *sermons*. On a encore de lui une *retraite*, in-12.

Hudson, célèbre navigateur anglois, découvrit la baie qui porte son nom, dans un voyage qu'il fit au nord du Canada, en 1610.

Hudson, professeur de philosophie et de belles-lettres à Oxford, né dans la province de Cumberland, m. en 1719. On lui doit de sav. éditions de *Velleius paterculus*, de *Thucidide*, de *Denis d'Halicarnasse*, de *Longin*, etc.

Huet, évêque d'Avranches, de l'académie françoise, et l'un des savans les plus érudits de son siècle, né à Caen, m. en 1721, à 91 ans. Il fut choisi pour sous-précepteur du Dauphin. C'est alors qu'il forma le plan des éditions *ad usum Delphini*, qu'il dirigea en partie. On a de lui un grand nombre d'ouvrages. Le plus important est *demonstratio evangelica*, in-folio, livre chargé d'érudition, et qui réunit à la multitude des preuves historiques, un ordre et une force de style qui en rendent la lecture intéressante.

Hughes, poète anglois, né dans le comté de Wilt, m. en 1719. Ses *poésies*, pub. en 2 v. in-12, sont estimées.

Hugo, chanoine prémontré et évêque de Ptolémaïde, m. en 1739. On a de lui les *annales de Prémontré*, 2 vol. in-folio, en latin, ouvrage plein de recherches, mais où l'on trouve quelques inexactitudes; la *vie de St. Norbert*, fondateur des Prémontrés; *sacræ antiquitatis monumenta historiæ-dogmatica*, 2 vol. in-fol.

Hugon, jésuite, né à Bruxelles, m. de la peste, à Rhimberg, en 1629, à 41 ans, est auteur d'un traité savant et curieux, int. *de militia equestri antiqua et nova*, in-folio, et d'autres ouvrages.

Hugtenburch, (Jean-Van) peintre hollandois, m. en 1733, excelloit à représenter les batailles et les chasses. C'est de lui que sont les batailles du prince *Eugène* et de *Marlborough*. Son frère *Jacques-Van*, m. à 30 ans en 1669, peignoit des animaux.

Hugue, (St.) évêque de Grenoble, m. en 1132. C'est lui qui reçut Saint *Bruno* et ses compagnons, et les établit à la grande Chartreuse. Il y a plusieurs autres Saints de ce nom. St. *Hugues*, abbé de Cluny, m. en 1109, qui porta son ordre au plus haut point de splendeur, et St. *Hugues*, évêque de Rouen, m. en 730.

Hugues le-Grand, comte de Paris, et fils de *Robert*, roi de France, fut un des princes les plus célèbres de son siècle. On le surnomma *le Grand*, à cause de sa taille et de ses belles actions.

Hugue-Capet, fils du précédent, comte de Paris et d'Orléans, et chef de la 3.e race des rois de France, m. en 996, âgé de 57 ans, dut à son courage et à ses grandes qualités d'être proclamé roi de France à Noyon en 987. *Charles I* voulut recouvrer la couronne qu'il avoit perdue par sa faute, mais il fut pris à Laon, et renfermé à Orléans. *Hugue-Capet* ayant triomphé, déclara à ceux qui lui inspiroient des desseins de vengeance, *que ce n'étoit pas au roi de France à venger les inimitiés des comtes de Paris et d'Anjou.* Il subjugua en partie ses ennemis en les flattant, et regardoit comme ses amis ceux qui ne se déclaroient pas ouvertement contre lui. C'est sous son règne qu'on fixe communément le commencement de la pairie de France.

Hugue des Païens, de la maison des comtes de Champagne, uni avec *Géofroi de Saint-Omer*, et autres gentilshommes, institua, en 1118, l'ordre des *Templiers*, le modèle de tous les ordres militaires, et en fut le premier grand-maître. Il m., en 1136, regretté de tout ce qu'il y avoit de Chrétiens zélés en Palestine. Le relâchement s'étant introduit dans cet ordre, il fut aboli en 1312.

Hugue, abbé de Flavigni au commencement du 12.e siècle. Il est auteur de la *chronique de Verdun*, très-importante pour l'histoire de l'église de son temps.

Hugue, moine de Fleury, vers la fin du 11.e siècle, auteur de deux livres : *de la puissance royale et de la dignité sacerdotale*, conservés dans le tome 4 des *Miscellanea* de *Baluze*. C'est un monument pré-

cieux de la véritable doctrine de l'église. On a encore de lui une *chronique* in-4, pub. par *Duchesne*, courte, mais bien digérée.

Hugue d'Amiens, archevêque de Rouen, un des plus grands et des plus savans prélats de son siècle, m. en 1164. On a de lui 3 livres pour l'instruction de son clergé, contre les hérétiques de son temps.

Hugue de Saint-Victor, chanoine régulier de cette maison au 12.e siècle, et l'un des plus célèbres théologiens de son temps, m. en 1142. Le plus considérable de ses ouvrages est un *traité des Sacremens*, où les questions sont traitées d'une manière fort claire. Tous ses ouvrages ont été recueillis à Rouen, en 3 vol. in-fol.

Hugue de Saint-Cher, docteur de Sorbonne et cardinal, de l'ordre de Saint Dominique, m. à Orviette en 1263. Il fut chargé de plusieurs affaires importantes, où il fit paroître beaucoup de sagesse, d'esprit et de fermeté. On lui doit plusieurs ouvrages, entr'autres une *concordance de la bible*. C'est lui qui, le premier, a imaginé ce genre de travail.

Hulst, peintre de paysage, né à Dort, m. en 1708. On trouve dans presque tous ses tableaux un tournesol et des reptiles, qu'il peignoit dans une grande perfection.

Humbert II, Dauphin de Viennois, né en 1312, succéda, en 1333, à *Guigue VIII*, son frère, et donna ses états, en 1343, au roi de France *Philippe de Valois*. Cette donation fut confirmée en 1349, à condition que les fils aînés de nos rois porteroient le titre de *Dauphin*. C'est ainsi que le Dauphiné fut réuni à la couronne. *Humbert* entra ensuite dans l'ordre des dominicains, et le pape le créa patriarche d'Alexandrie et lui donna l'administration de l'archevêché de Reims. Il se distingua par sa bienfaisance, et mourut à Clermont-Ferrand en 1355, à 43 ans.

Hume, célèbre philosophe et historien anglois, né à Edimbourg en Ecosse, m. en 1776, âgé de 65 ans. On lui doit une *histoire d'Angleterre*, remarquable en général par son impartialité et la sagesse des réflexions. C'est la meilleure hist. d'Angleterre que nous ayons : elle a été traduite en françois en 18 vol. in-12. Ses autres ouv. sont peu estimés.

Huniade, vaivode de Transylvanie, général des armées de *Ladislas*, roi de Hongrie, et l'un des plus grands capitaines de son siècle, vainquit les Turcs en plusieurs affaires importantes,

portantes, et leur fit lever le siége de Belgrade en 1456. Il mourut la même année, et fut extrêmement regretté de toute la chrétienté.

Hunnéric, roi des Vandales, succéda à son père *Genseric* en 477. Il étoit très-attaché à l'arianisme, et persécuta les catholiques avec une barbarie étrange. Il m. mangé des vers l'an 484.

Hunnold, jésuite, né dans le pays de Nassau, m. à Trèves en 1746, a laissé 6 v. in-folio de *sermons*, très-estimés en Allemagne, et plusieurs fois réimprimés.

Hunter, (Guillaume) célèbre anatomiste anglois, m. en 1783. Il a publié plusieurs ouvrages et enrichi les *transactions philosophiques* de plusieurs *mémoires* intéressans. Son frère puîné, Jean *Hunter*, m. subitement en 1793, a également fourni plusieurs *mémoires* savans aux transactions philosophiques, et pub. plusieurs ouvrages.

Hurault, comte de Chiverni et chancelier de France, m. en 1599, a laissé des *mémoires* in-4, où l'on trouve peu de particularités curieuses.

Huré, célèbre professeur d'humanités dans l'université de Paris, né d'un laboureur à Champigny-sur-Yonne, m. à Paris en 1717. On a de lui un *dictionnaire de la bible*, 2 v. in-folio, moins estimé que celui de *Calmet*; une édit. latine du *Nouveau-Testament*, avec de courtes notes estimées, 2 v. in-12, etc.

Hus, fameux hérésiarque et recteur de l'université de Prague, né à Hus, petit bourg de Bohême, de parens obscurs. Il renouvela les erreurs des Vaudois et de *Wiclef*, et en ajouta plusieurs autres. Sa doctrine fut condamnée au concile de Constance : ne voulant pas se rétracter, il fut livré au bras séculier, et condamné à être brûlé vif. Son jugement fut exécuté en 1415. Des cendres de cet hérésiarque sortit une guerre civile. Ses sectateurs, connus sous le nom de *Hussites*, remplirent la Bohême de sang et de carnage.

Huszti, professeur de belles-lettres en Transylvanie, m. en 1755. Tour-à-tour protestant et catholique, il fut chassé de toute sorte d'emplois, à cause de ses mauvaises mœurs. On a de lui *jurisprudentia Hungarico-Transylvanica*, in-4, estimé.

Hutcheson, professeur de philosophie à Glascow, m. en 1747. On a de lui *recherches sur les idées de la beauté et de la vertu*; *essai sur la nature et la conduite des passions et des affections*; *systême de phi-*

losophie morale, ouvrage posthume.

Hutchins, curé de Wareham, né en 1698. On lui doit l'*histoire et les antiquités du comté de Dorset.*

Hutten, poète latin, né en Franconie, m. en 1523. Il publia le premier deux livres de *Tite-Live*, qui n'avoient point encore paru. On a de lui des *poesies*, qui parurent à Francfort, in-12.

Hutten, (Jacob) enthousiaste sicilien du 16.e s., fondateur de la secte des *frères Moraves.*

Hutterus, théologien protestant du 12.e siècle, auteur de plusieurs ouvrages, dont le principal est une *bible polyglotte*, autrefois estimée et très-rare, mais aujourd'hui oubliée.

Huyghens, célèbre mathématicien, né à la Haye, m. en 1695. Le ministre *Colbert* le retint en France, en lui donnant une forte pension. Il découvrit le premier un anneau et un 4.e satellite autour de Saturne. On lui est redevable des horloges à pendule. Il perfectionna les télescopes, et fit un grand nombre de découvertes utiles. Ses ouvrages ont été recueillis sous le titre d'*opera varia*, 2 vol. in-4, et *opera reliqua*, 2 vol. in-4. Son traité sur la pluralité des mondes, int. *cosmotheros*, n'a paru qu'après celui de *Fontenelle*. Il y a un autre *Huyghens*, professeur de philosophie à Louvain, m. en 1702, qui a laissé plusieurs ouvrages de théologie en latin.

Huysmans, célèbre peintre de paysage, né à Malines, où il m. en 1727. Sa couleur est vigoureuse et sa touche excellente. Il avoit un talent particulier pour rendre les montagnes.

Huysum, célèbre peintre de fleurs, né à Amsterdam, m. en 1716. Ses fils se distinguèrent aussi dans la peinture, surtout *Jean-Van*, qui vendit ses tableaux extrêmement cher.

Hyacinthe, (St.) religieux dominicain, m. à Cracovie en 1257. Il fonda divers monastères et prêcha la foi dans le nord, où il convertit un grand nombre d'infidèles et de schismatiques.

Hyde, comte de Clarendon et lord-chancelier d'Angleterre, se distingua par ses talens et sa capacité dans les affaires. Disgracié en Angleterre, il vint mourir à Rouen en 1674. Son *histoire des guerres civiles d'Angleterre*, depuis 1641, jusqu'en 1660, 3 vol. in-fol., est un des meilleurs morceaux d'histoire que l'Angleterre ait produit. Il a été trad. en françois, et impr. à la Haye en 6 v. in-12.

Hyde, (Thomas) célèbre professeur d'arabe à Oxford, m. en 1703. Il se fit un

nom par son *traité de la religion des anciens Perses*, in-4, ouvrage latin qui renferme beaucoup d'érudition, mais écrit d'une manière confuse. On a encore de lui *de ludis orientalibus*, 2 vol. in-8, ouvrage savant et peu commun.

Hygin, (St.) pape, succéda à St. *Télesphore* vers 139, et m. vers 142. Il y a deux décrétales sous son nom, mais elles sont supposées.

Hygin, grammairien célèbre, affranchi d'*Auguste*. On lui attribue des *fables* qui font partie de la collection des *variorum* et *astronomicum poeticon*, in-4, fig.

Hypacie, fille de *Théon*, philosophe fameux, et professeur de mathématiques à Alexandrie. Elle succéda à son père dans cette place, eut un grand nombre de disciples, et passa pour la personne la plus savante de son temps. Elle avoit composé plusieurs traités de mathématiques, qui se sont perdus, et fut tuée dans une émeute populaire l'an 415.

Hypéride, orateur athénien, gouverna la république d'Athènes, et défendit avec zèle et courage la liberté de la Grèce, mais il fut mis à mort par ordre d'*Antipater*.

Hypérius, habile ministre et théologien protestant, né à Ypres, m. en 1564. Il a laissé plusieurs *ouvr.* dont quelques-uns furent estimés de leur temps.

Hyrcan I, grand-prêtre et prince des Juifs, soutint le siége de Jérusalem contre *Antiochus-Sidetes*, subjugua les Iduméens, démolit le temple de Garizan, et m. l'an 106 av. Jésus-Christ.

I

Ibarra, fameux imprimeur espagnol, m. en 1785, à l'âge de 60 ans, fut le premier qui porta son art à un haut degré de perfection dans sa patrie. On lui doit de superbes édit. de la *bible*, de l'*histoire d'Espagne* par *Mariana*, etc.

Ibas, évêque d'Edesse dans le 5.e siècle, avoit pris le parti de *Nestorius*; mais il revint ensuite à des sentimens plus catholiques, et fut absous par le concile général de Calcédoine en 451. La lettre qu'il avoit écrite à un persan nommé *Maris*, pour justifier *Théodore de Mopsueste*, donna lieu à l'affaire appelée *des trois chapitres*, qui causa un schisme dans l'église pendant près d'un siècle.

Ibycus, poète lyrique grec, florissoit vers l'an 540 av. J. C. Il ne nous reste de

lui que des fragmens qui ont été recueillis avec ceux d'*Alcée*, par H. *Etienne*.

Ictinus, architecte grec l'an 430 av. J. C., se rendit célèbre par plusieurs édifices magnifiques qu'il construisit ; tels que le temple de *Minerve*, à Athènes, et celui d'*Apollon secourable*, dans le Peloponnèse.

Idacius, évêque espagnol du 5.e siècle, est auteur d'une *chronique*, depuis la première année de l'empire de *Theodose*, jusqu'à la fin de la 11.e de celui de *Léon*, en 467. Le P. *Sirmond* l'a publiée avec *les fastes consulaires*, attribués au même auteur.

Ide, (Sainte) comtesse de Boulogne en Picardie, m. en 1113. C'est la mère du fameux *Godefroi de Bouillon*, duc de Lorraine, et de *Baudouin*, roi de Jérusalem.

Ignace, (Saint) disciple de St. *Pierre* et de St. *Jean*, qui l'ordonna évêque d'Antioche, l'an 68, après St. *Evode*, successeur immédiat de St. *Pierre* en ce siége. Il gouverna son église pendant 40 ans avec beaucoup de zèle, et se distingua surtout par l'ardeur de sa charité, la vivacité de sa foi et la profondeur de son humilité. Il fut livré aux lions dans l'arène, et rendit son ame à Dieu l'an 107 de J. C. On a de lui sept *épîtres* qu'on regarde comme un des plus précieux monumens de la foi et de la discipline de la primitive église.

Ignace, (St-) fils de l'empereur *Michel Curopolate*, monta sur la chaire patriarchale de Constantinople en 846, où il brilla par ses lumières et ses vertus, et m. en 877.

Ignace (Saint) de Loyola, fondateur des jésuites, né d'une famille noble d'Espagne, m. en 1556. Il avoit embrassé l'état militaire, qu'il quitta après avoir été blessé au siége de Pampelune, et dut sa conversion à une *vie des Saints* qu'on lui donna pour le distraire dans sa convalescence. Son institut fut approuvé par *Paul III* en 1540, sous le titre de *compagnie de Jesus*, et il eut la satisfaction de le voir se répandre dans toute l'Europe. Ses disciples prirent ensuite le nom de *jésuites* du nom de l'*église de Jésus*, qu'on leur donna à Rome. Cet ordre, qui a produit une infinité de grands hommes, instruisit la jeunesse avec les plus grands succès jusqu'à sa suppression, par *Clément XIV* en 1773, et se signala surtout par son zèle à porter le christianisme dans les pays les plus lointains. On peut voir les travaux admirables de cette société dans les *lettres édifiantes* publiées par quel-

ques-uns de ses missionnaires, en 26 vol. in-12. Outre les statuts de son ordre, St. *Ignace* a laissé les *exercices spirituels*, in-fol. qui ont été trad. en françois par l'abbé *Maupertuis*, et dans presque toutes les langues de l'Europe.

Ildefonse ou *Hildephonse*, disciple de Saint *Isidore* et archevêque de Tolède, m. en 667. Il fut l'ornement de son église pendant 9 ans qu'il la gouverna, et a laissé plusieurs *ouvr.*

Ildéric, roi des Vandales et petit-fils de *Genséric*, étoit un prince doux, liant, protecteur des orthodoxes et ennemi de la guerre. *Gilimer*, son cousin, lui enleva le trône en 532, et le fit périr l'année suivante.

Illyricus, savant ministre luthérien, né à Albona en Istrie, m. en 1575. Il a contribué aux *centuries de Magdebourg*, et a laissé plusieurs ouvrages curieux et recherchés.

Imbert, célèbre avocat, né à la Rochelle, m. à la fin du 16.e siècle. Il a laissé plusieurs *ouvr.* autrefois très-consultés.

Imbert, peintre, né à Marseille, m. en 1740. Il entra chez les Chartreux en qualité de frère, où il continua de travailler, et composa plus. tableaux, entr'autres un *crucifiement* admirablement exécuté.

Imbert, né à Nismes, m. en 1790. Parmi ses ouvrages on distingue un volume de *fables*, où l'on trouve de l'imagination, de l'esprit, mais qui manquent quelquefois de naturel, et dont la moralité n'est pas toujours aussi juste et aussi saillante, que le récit le promettoit.

Imhoff, fameux généalogiste allemand, m. en 1728. Il a pub. des *tables généalogiques* de plusieurs grandes familles de l'Europe.

Imperiali, méd. de Vicence, m. en 1652. On a de lui un recueil d'éloges historiques, in-4, sous ce titre: *musæum historicum*. Son père, *J. B.*, également méd. de Vicence, cultiva aussi la poésie, et a laissé *exercitationes exoticæ*.

Imperiali, cardinal, né à Gênes, m. à Rome en 1737. Ami des sciences, il rassembla une des plus belles bibliothèques de l'Europe qu'il légua au public.

Inchofer, jésuite allemand, né à Vienne, m. à Milan en 1648. On a de lui *annalium ecclesiasticorum regni Hungariæ tomus* 1 in-folio, ouvrage plein de recherches et qui n'a pas été achevé.

Ingenhous, méd. de Londres, né à Bréda, m. en 1799. Il a pub. plusieurs ouvrages, trad. pour la plupart en allemand, et inséré beaucoup de *mémoires* dans les

transactions philosophiques.

Inghen, peintre d'histoire, né à Utrecht en 1651. Ses ouvr. sont fort estimés.

Inguimberti, évêque de Carpentras, lieu de sa naissance, m. en 1757, fit bâtir un vaste hôpital, forma une riche bibliothèque, qu'il rendit publique, et légua ses biens aux pauvres. On lui doit la *vie de Rancé*, et quelques autres ouvrages.

Ingulfe, abbé de Croiland en Angleterre, m. vers 1109. Il a laissé une *histoire des monastères d'Angleterre.*

Innocent. Il y a eu 13 papes de ce nom. St. *Innocent I*, né à Albany, élu pape en 402, m. à Ravenne en 417, condamna les novatiens et les pélagiens, et édifia le monde chrétien par ses vertus. Nous avons de lui plusieurs *lettres* dans les épîtres des papes. — *Innocent II* monta sur la chaire pontificale en 1130, et m. en 1143. Il eut pour compétiteur l'antipape *Anaclet II*, et convoqua le 2.e concile de Latran. — *Innocent III*, né à Anagni, élu pape en 1198, m. à Pérouse en 1216, encouragea les croisades contre les infidèles et les Albigeois, mit le royaume de France en interdit, excommunia *Jean*, roi d'Angleterre, et convoqua le 4.e concile de Latran. Il étendit les domaines du Saint-Siége, et en accrut considérablement les prérogatives. On lui attribue le *veni Sancte Spiritus.* Ses *œuvres* ont été recueillies in-fol. — *Innocent IV*, né à Gênes, monta sur la chaire pontificale en 1243, du temps des querelles de *Frédéric II*, avec la cour de Rome, et fut obligé de se retirer en France, où il convoqua le concile de Lyon, dans lequel *Frédéric* fut déposé. Il ne put rentrer dans ses états qu'après la mort de ce prince, et m. à Naples en 1254. Il étoit profond dans la jurisprudence. On l'appeloit le *père du droit.* Il a laissé *apparatus super decretales*, in-folio, souvent réimprimé. On prétend que c'est lui qui a donné le chapeau rouge aux cardinaux. — *Innocent V*, de l'ordre de St. Dominique, archevêque de Lyon, cardinal, et enfin pape, en 1276, m. quelques mois après son élection. Il a laissé quelques *ouvrages.* — *Innocent VI*, cardinal-évêque d'Ostie, né en France, dans le diocèse de Limoges, m. en 1362, avec la réputation d'un pontife plein de vertu et de sagesse. Il travailla avec ardeur à réconcilier les rois de France et d'Angleterre. On a quelques *lettres* de lui. — *Innocent VII*, né à Sulmone dans l'Abruzze, élu pape en 1404, dans le

temps du schisme, m. en 1406, regardé comme un savant jurisconsulte. — *Innocent VIII*, noble génois, grec d'extraction, obtint la tiare en 1484, et m. en 1492. Il fut un modèle de douceur et de bienfaisance. — *Innocent IX*, né à Bologne, se signala au concile de Trente, et monta sur la chaire de St. Pierre en 1591. Il m. deux mois après. — *Innocent X*, romain, et successeur d'*Urbain VIII* en 1644, m. en 1655, est principalement célèbre par sa bulle contre les cinq propositions de *Jansénius*. —*Innocent XI*, né à Côme, dans le Milanois, élu pape en 1676, m. en 1689, réforma plusieurs abus dans l'état ecclésiastique. — *Innocent XII*, napolitain, d'une famille illustre, succéda à *Alexandre VIII* en 1691, et m. en 1700. Il fut le père des pauvres, et sa mort fut un deuil public. Il abolit le népotisme et condamna le livre des *maximes des Saints* de l'illustre *Fénélon*. —*Innocent XIII*, romain, élu pape en 1721, m. en 1724. Les maladies qu'il éprouva depuis son exaltation, ne lui permirent pas de signaler son pontificat par des actions éclatantes.

Innocents. (les) On appelle de ce nom, dans l'église, les enfans qu'*Hérode* fit mourir à Bethléem et dans les environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous. L'église les considère comme les fleurs des martyrs.

Intérian, religieux de la Merci, m. à Madrid en 1730. On a de lui des *poésies* estimées, et un traité intitulé *pictor christianus eruditus*, in-fol. où il relève les erreurs où tombent les peintres lorsqu'ils peignent des sujets pieux. Il leur donne des avis pour les éviter.

Invegès, jésuite sicilien, m. à Palerme en 1677. Il est auteur d'une *histoire de la ville de Palerme*, 3 vol. in-folio, en italien, dont le 3.e vol. est rare; d'une *histoire de la ville de Cacabe en Sicile*, aussi en italien, et de l'*historia paradisi terrestris*, in-4.

Iphicrate, célèbre général athénien, fils d'un cordonnier, m. l'an 380 av. J. C., se rendit principalement recommandable par son zèle pour la discipline militaire.

Irail, (l'abbé) né au Puy, m. en 1794. On a de lui *querelles littéraires*, ou *mémoires pour servir à l'hist. des révolutions de la république des lettres*, 4 vol. in-12, ouvrage assez bien écrit, mais dont les faits ne sont pas toujours exacts, ni les jugemens équitables, et où la justice et le bon goût sont presque toujours sacrifiés à M. *de Voltaire*,

qu'il place au-dessus de tous les écrivains, ses contemporains. On a encore de lui *histoire de la réunion de la Bretagne à la France*, 2 vol. in-12.

Irène, impératrice de Constantinople, célèbre par son esprit, sa beauté et ses forfaits. Née à Athènes, elle épousa l'empereur *Léon IV* en 769, et se fit couronner *Auguste* après la mort de son époux, avec son fils *Constantin*, âgé de 9 ans. Elle établit sa puissance par des meurtres et fit périr son propre fils. Le peuple irrité plaça *Nicéphore* sur le trône, qui relégua cette princesse dans l'île de Lesbos, où elle m. en 803. Elle avoit fait convoquer le deuxième concile de Nicée contre les iconoclastes. L'abbé *Mignot* nous a laissé une *histoire de sa vie*, in-12, élégamment écrite.

Irénée, (St.) disciple de St. *Polycarpe* et évêque de Lyon, né dans la Grèce vers l'an 130 de J. C. Il gouverna son église avec beaucoup de sagesse, et fit briller ses talens et son amour pour la paix dans le différend survenu entre le pape *Victor I*, et les évêques d'Asie, au sujet du jour de la célébration de la Pâque. Une violente persécution s'étant élevée contre les chrétiens, sous l'empire de *Sévère*, il scella de son sang la foi de J. C. l'an 202. Son principal ouvrage est un *traité contre les hérétiques*, en 5 livres. La meilleure édition de ses œuvres est celle des bénédictins, Paris, 1710. Il y a eu deux autres martyrs de son nom; l'un sous l'empire d'*Aurélien*, et l'autre sous *Dioclétien* et *Maximien*.

Ireton, gendre de *Cromwel*, et général républicain, au temps de la grande rebellion, rendit de grands services à son parti, et m. à Limmerich, d'une maladie pestilentielle en 1651. Son cadavre fut exhumé en 1660, et on le pendit à Tiburn, avec celui de *Cromwel* et de *Bradshaw*.

Iriarte, célèbre peintre de paysage, né dans la Biscaye, m. à Séville en 1685.

Irnerius, *Wernerus* ou *Guarnerus*, célèbre jurisconsulte et professeur de droit, allemand suivant les uns, et suivant d'autres, milanois, m. à Bologne vers l'an 1650. Il eut beaucoup de disciples, devint le père des glossateurs, et fut appelé *Lucerna juris*. On le regarde comme le restaurateur du droit romain. C'est lui qui introduisit dans les écoles de droit, la cérémonie du doctorat.

Irurosque, dominicain navarrois, et docteur de Sorbonne en 1297. Il a donné une *harmonie de l'évangile* sous ce titre *series evangelii*.

Isaac, fils d'*Abraham* et de *Sara*, né en 1899, m. l'an 1716 avant J. C. Il étoit tendrement aimé de son père. Dieu, pour l'éprouver, lui commanda de l'immoler, il alloit obéir à cet ordre, lorsqu'un ange arrêta sa main. *Isaac* eut deux fils, *Esaü* et *Jacob*.

Isaac, (Saint) solitaire de Constantinople au 4.e s. L'empereur *Théodose* lui donna de grandes marques d'estime.

Isaac Comnène, empereur grec, proclamé en 1057, se distingua par sa valeur et gouverna avec prudence. Frappé d'un éclair qui le fit tomber de cheval, il céda l'empire à *Constantin Ducas*, et se retira l'an 1059 dans un monastère, où il m. deux ans après.

Isaac l'Ange, empereur grec, succéda à *Andronic Comnène* en 1185, après avoir fait mourir cruellement son prédécesseur. C'étoit un prince foible, voluptueux, sans foi, sans religion et sans honneur. *Alexis*, son frère, gagna l'esprit des officiers, se fit proclamer à sa place et le fit mettre en prison, où on lui creva les yeux. Après la mort d'*Alexis*, il remonta sur le trône ; mais il mourut peu de temps après, en 1204.

Isabelle de Castille, reine d'Espagne, fille de *Jean II*, épousa, en 1469, *Ferdinand V*, roi d'Arragon, et m. en 1504, à l'âge de 54 ans. Elle joignoit aux agrémens de son sexe, la politique profonde et adroite d'un ministre, les qualités brillantes d'un conquérant et la grandeur d'ame d'un héros. Son époux ne régnoit point à sa place, elle régnoit avec son époux, et se trouvoit toujours au conseil. C'est à ses encouragemens que l'on dût la conquête du royaume de *Grenade* sur les Maures, et la découverte de l'Amérique. C'est aussi sous son règne que fut établie l'*inquisition*, l'an 1480.

Isaïe, le premier et le plus éloquent des 4 grands prophètes, étoit fils d'*Amos*, et de la race royale de *David*. Il prophétisa sous les rois *Osias*, *Joatham*, *Achaz* et *Ezechias*, depuis l'an 735, jusqu'à 681 avant J. C., époque de sa mort. Le roi *Manassès*, irrité de ses reproches, le fit scier en deux. C'est celui des prophètes qui a prédit le plus clairement la venue de J. C.

Isambert, savant professeur et docteur de Sorbonne, né à Orléans, m. en 1642. On a de lui des *traités de théologie* et un *commentaire sur la somme de Saint Thomas*, 6 vol. in-folio, qui prouvent autant de savoir que de patience.

Isaure, (Clémence) fille aussi spirituelle que géné-

reuse, institua, dans le 14.e siècle, les jeux floraux à Toulouse, sa patrie. On les célèbre tous les ans au mois de mai.

Isée, célèbre orateur grec, né à Chalcis, dans l'île d'Eubée, fut disciple de *Lysias* et maître de *Démosthène*. Il nous reste de lui dix *harangues* dans les anciens *orateurs Grecs d'Etienne*. Il y a un autre *Isée* orateur grec, qui vivoit à Rome vers l'an 97 de J. C. Il ne nous reste aucun de ses *ouvr*. *Pline le jeune* en fait un grand éloge.

Iselin, professeur d'histoire et d'antiquités à Bâle, sa patrie, m. en 1737. Il a laissé un grand nombre d'ouvrages : *de gallis rhenum transeuntibus carmen heroïcum*, in-4 ; *de historicis latinis melioris ævi dissertatio*, in-4, et un grand nombre de *dissertations*, de *harangues* et d'ouvrages de controverse.

Iselin, (Jean-Rodolphe) célèbre jurisconsulte, né à Bâle, m. en 1779. Il a pub. une *chronique de Tschondi*, 2 vol. in-fol. avec des notes savantes, et plusieurs *dissertations* latines sur le droit, l'histoire, etc.

Isidore de Charax, auteur grec du temps de *Ptolomée Lagus*, a composé divers *traités* et une *description de la Parthie*.

Isidore d'Alexandrie, (St.) né en Egypte, m. à Constantinople l'an 403. Il passa plusieurs années dans la solitude de la Thébaïde. St. *Athanase* l'ordonna prêtre et le chargea de recevoir les pauvres et les étrangers ; ce qui lui fit donner le nom d'*Isidore l'Hospitalier*.

Isidore de Cordoue (St.) ou *l'ancien*, évêque de Cordoue sous l'empire d'*Honorius*, composa des *commentaires sur les livres des Rois*.

Isidore de Péluse (St.) ou *de Damiette*, solitaire, et l'un des plus illustres disciples de St. *Chrysostôme*, m. l'an 440, avec une grande réputation de science et de vertu. Nous avons de lui des *lettres*, et autres *ouvr*., in-folio, où l'on trouve beaucoup de solidité et de précision.

Isidore de Séville (St.) ou *le jeune*, évêque de Séville, m. en 636, fut le père des pauvres, la lumière des savans, le consolateur des malheureux et l'oracle de l'Espagne. Il est auteur de plusieurs compilations qui décèlent beaucoup de savoir, mais peu de goût : *etymologiarum libri viginti*, in-fol. ; *commentaires sur les livres de l'Ancien-Testament*; *traité des écrivains ecclésiastiques*, assez curieux ; *traité des offices ecclésiastiques*, intéressant pour les amateurs de l'antiquité ; *chronique depuis Adam jus-*

qu'en 626. On lui attribue l'ancienne liturgie d'Espagne.

Isidore Mercator ou *Peccator*, auteur d'une *collection de canons*, long-temps attribuée à *Isidore de Séville*; et connue aujourd'hui sous le nom de *fausses décrétales*, vivoit, à ce que l'on croit, au 8.e siècle.

Isidore de Isolanis, dominicain milanois, s'est rendu célèbre dans le 16.e siècle par ses opinions singulières et hardies qui firent rechercher ses *ouvrages*, aujourd'hui extrêmement rares.

Ismaël, fils d'*Abraham* et d'*Agar*, né l'an 1910 av. J. C. Ayant un jour maltraité son frère *Isaac*, *Sara* obligea *Abraham* de le chasser avec sa mère. Ils se retirèrent dans le désert de Pharan, où il épousa une égyptienne. C'est de lui que sont descendus les Arabes, les Ismaélites, les Sarrasins, et quelques autres peuples.

Ismael I et II, sophis de Perse. Le premier rétablit l'empire persan l'an 1499, en se disant descendu d'*Ali*, et en donnant une nouvelle explication à l'Alcoran, ce qui forma deux sectes parmi les Mahométans. Il m. en 1523, après avoir remporté diverses victoires sur ses ennemis et établi le trône de Perse sur des bases solides. — Le second, prince sanguinaire, succéda à *Thamas* en 1575, et fut empoisonné par sa sœur deux ans après.

Isocrate, célèbre orat. grec, né à Athènes 436 ans av. J. C. Sa timidité et la foiblesse de sa voix l'empêchant de parler en public, il se voua à l'instruction de ceux qui vouloient courir la carrière de l'éloquence. Nous avons de lui 31 *harangues*. Les meilleures édit. sont celles de *Henri-Etienne* et *des Aldes*, in-fol. Elles ont été trad. en françois par l'abbé *Auger*, en 3 vol. in-8.

Ittigius, savant professeur de théologie à Leipsick, m. en 1710. On a de lui plusieurs *ouvrages* en lat. peu connus en France.

Ittuanfius, vice-palatin de Hongrie, a laissé une *histoire* estimée de ce royaume, depuis 1490 jusqu'en 1612.

Ives ou *Yves*, (St.) évêque de Chartres, m. en 1115. Il gouverna son diocèse avec zèle, et y fit fleurir la discipline ecclésiastique. On a de lui des *sermons*, un *recueil de décrets ecclésiastiques*, et un grand nombre d'*épîtres*, qui font connoître les mœurs de son temps.

Ives, antiquaire anglois, né à Yarmouth, m. en 1776, a pub. de savans *mémoires et des remarques sur les antiquités romaines*.

Ivcteaux, poète françois, né à la Fresnaye, m. en 1749.

On a de lui un poëme sur *l'institution d'un prince*, qu'il avoit composé pour M. *de Vendôme*, et où l'on trouve de belles leçons de morale. Il a composé aussi des *stances*, *des sonnets*, et autres *poésies*, insérés dans les *délices de la poésie françoise*.

J

Jabel, fils de *Lamech* et d'*Ada*, de la famille de *Caïn*, fut le père des pasteurs qui habitoient la campagne sous des tentes, c'est-à-dire, sans demeure fixe, tels que les Scythes, les Nomades, etc.

Jablonski, professeur de théologie à Francfort-sur-l'Oder, m. en 1741. Son ouvrage le plus connu est un traité sur la religion des Egyptiens, int. *pantheon egyptiacum*, 3 vol. in-8.

Jacetius, philosophe platonicien et orateur, né à Florence, où il m. en 1522. On a de lui un *traité du beau*, et autres *ouvrages*.

Jackson, (Thomas) théologien anglois, m. en 1640. Ses *ouvrages*, estimés des Anglicans, ont été pub. en 3 vol. in-fol. Il y a un autre *Jackson*, ministre anglois, m. en 1763, défenseur zélé de l'arianisme, qui a pub. plusieurs ouvr. dont le meilleur est intitulé *antiquités chronologiques*, 3 vol. in-4.

Jacob, célèbre patriarche, fils d'*Isaac* et de *Rebecca*, né vers l'an 1836 av. J. C., m. en Egypte, où l'avoit attiré son fils *Joseph*, l'an 1689. Un Ange changea son nom en celui d'*Israël*, et depuis lors ses descendans ont été nommés *Israélites*.

Jacob Ben-Nephthali, rabbin du 5.e siècle, inventa, dit-on, avec *Ben-Aser*, les points hébreux.

Jacob Ben-Haïm, rabbin du 16.e siècle, a publié, en 1525, une édit. de la *bible*, accompagnée de commentaires, 4 volumes in-folio, fort estimée des Juifs.

Jacob, (Louis) carme, bibliothécaire du cardinal de Retz, ensuite du président de *Harlay*, m. en 1670, a laissé plusieurs ouvrages où l'on trouve plus d'érudition que de goût et de critique. Les principaux sont *bibliotheca pontificia*, in-4, compilation inexacte, *traité des plus belles bibliothèques*, in-8, ouvr. aussi inexact que le précédent; *de claris scriptoribus cabillonensibus*; *bibliotheca parisina*, in-4; *bibliotheca universalis*. Ces catalogues sont moins inexacts, et l'on prétend qu'ils ont donné la première idée des journaux.

Jacob, jurisconsulte anglois, m. en 1744, a publié un *dictionnaire de droit*; les

vies et les *caractères des poëtes Anglois.*

Jacobæus, professeur de philosophie et de médecine à Copenhague, m. en 1701. Ses ouvrages sont *compendium institutionum medicarum*, in-8; *de ranis et lacertis dissertatio*, in-8; *catalogus rerum tàm naturalium quàm artificialium, quæ in basilicâ bibliothecæ* Christiani quinti *Hafniæ asservantur*, in-fol., livre curieux.

Jacobs, peintre, né en Suisse, m. en 1664. Son genre étoit le portrait et l'histoire. Il peignoit les animaux dans une grande perfection.

Jacopone, ancien poëte italien, m. en 1306, a composé des *cantiques* sacrés pleins de feu et d'onction. Il est aut. du *stabat Mater*, et de quelques autres *poésies* latines.

Jaquelot, ministre protestant, né à Vassy, m. à Berlin en 1708. Il a laissé des *sermons*, 2 vol. in-12, où l'on trouve de l'esprit, de la pénétration, du savoir, mais ils manquent de méthode, ainsi que ses autres ouvrages qui roulent sur des sujets polémiques.

Jacques, (St.) *le majeur*, fils de *Zebédée* et de *Salomé*, fut appelé à l'apostolat avec son frère *Jean* l'évangéliste, par Jésus-Christ, tandis qu'ils raccommodoient leurs filets. *Hérode Agrippa* le fit mourir par le glaive l'an 44 de J. C. Ce fut le premier apôtre qui reçut la couronne du martyre.

Jacques (Saint) *le mineur*, autre apôtre de J. C., frère de St. *Simon* et de St. *Jude*, fils de *Cléophas* et de *Marie*, sœur de la *Sainte Vierge*, surnommé *le juste*, à cause de ses vertus, fut le premier évêque de Jérusalem, et mis à mort à l'instigation du Grand-Prêtre *Anamis II*, l'an 62. Il nous reste de lui une *épître*, qui est la première entre les canoniques. On célèbre sa fête avec celle de St. *Philippe*, le premier mai.

Jacques, (Saint) évêque de Nisibe, sa patrie, m. vers 350. Il reste de lui plusieurs *ouvrages* in-folio, en syriaque et en arménien.

Jacques, premier patriarche des Arméniens, a laissé une *version de la bible*, en arménien, imprimée en Hollande, in-4, recherchée.

Jacques I et II, rois d'Arragon. Le premier, surnommé *le Guerrier* et *le Belliqueux*, monta sur le trône en 1213, après la mort de son père *Pierre le Catholique*, et m. en 1276, à 70 ans. Il conquit les royaumes de Majorque et Minorque, de Valence, et plusieurs autres pays sur les Maures. — Le second, petit-fils du précédent, succéda à son frère *Al-*

phonse III en 1291, et m. à Barcelone en 1327. Ce prince vivra dans la mémoire des hommes par son courage, sa grandeur d'ame, son équité et sa modération.

Jacques I, *II*, *III*, *IV et V*, rois d'Ecosse. Le premier, fils de *Robert III*, fut pris en passant en France par les Anglois, qui le retinrent prisonnier pendant 18 ans, et ne lui rendirent la liberté qu'en 1424, à condition qu'il épouseroit *Jeanne*, fille du comte de Sommerset. Il fut assassiné dans son lit en 1437. — Le second, fils et successeur du précédent, donna du secours à *Charles VII*, roi de France, contre les Anglois, et punit rigoureusement quelques seigneurs qui s'étoient révoltés contre lui. Il fut tué d'un éclat de canon en 1460. C'étoit un prince actif et courageux, ennemi implacable des Anglois. Il ne cessa de faire des tentatives contre eux. — Le 3.e succéda à son père *Jacques II*, fit mourir son frère *Jean*, et commit beaucoup de cruautés. Ses sujets se révoltèrent contre lui, et le tuèrent en 1488. — Le 4.e, prince pieux et ami de la justice, fils du précédent, lui succéda à 16 ans, prit le parti de *Louis XII*, contre les Anglois, et fut tué à la bataille de Floddenfield en 1513. On lui attribue l'institution de l'ordre de St.-André. C'est un des plus grands rois qu'ait eu l'Ecosse. — Le 5.e, fils du précédent, n'avoit qu'un an à la mort de son père. Sa mère, *Marguerite*, gouverna pendant sa minorité. A 17 ans il prit les rênes du gouvernement, et se ligua contre *Charles-Quint*, avec *François I*, qui lui donna, par reconnoissance, *Magdelaine*, sa fille aînée en mariage. Il m. en 1542, laissant sa couronne à *Marie Stuart*, sa fille. C'étoit un prince ami de la justice, de la paix et de la religion.

Jacques I et II, rois d'Angleterre. Le premier, fils de *Henri Stuart* et de l'infortunée *Marie Stuart*, monta sur le trône après la mort d'*Elisabeth* en 1603, et régna sur l'Ecosse, l'Angleterre et l'Irlande. Il m. en 1625 avec la réputation d'un prince indolent et foible. C'est sous son règne que se formèrent les deux partis si connus, de *Torys*, pour le roi, et de *Wighs* pour le peuple. Il est le premier qui ait pris le titre de roi de la Grande-Bretagne. Il a laissé quelques *ouvrages* de controverse, qui n'ont aucun mérite. — Le second, fils de l'infortuné *Charles I* et de *Henriette* de France, succéda à son frère *Charles II* en 1685, et fut détrôné par son gendre *Guillaume de Nassau* en 1688. Il se

retira en France, où il m. à Saint-Germain en Laye en 1701. Il avoit montré de la bravoure pendant sa jeunesse, mais il ne sut pas gouverner. Il a laissé un fils, m. a Rome en 1766, prince cher à la religion et à l'humanité, par sa vertu et sa piété éclairée.

Jacques de Voragine, provincial des dominicains, et ensuite archevêque de Gênes, m. en 1298. Le plus connu de ses ouvrages est intitulé *légende dorée*, compilation défigurée par des contes absurdes, fabriqués dans des temps d'ignorance. L'édition de Cologne est très-rare, ainsi que la trad. françoise.

Jacques de Vitri, cardinal et évêque de Frescati, m. à Rome en 1244, a laissé trois livres de l'*histoire orientale et occidentale*, en latin.

Jacquet de la Guerre, célèbre musicienne, née à Paris, où elle m. en 1729, excelloit à toucher le clavecin. On a d'elle des *cantates*, des *sonates* et un *te Deum*.

Jacquet, (Pierre) avocat au parlement de Paris, m. à Grenoble, sa patrie, en 1766, a laissé plusieurs *ouvrages* qui montrent du savoir, mais qui eurent peu de succès.

Jacquet, (Louis) jésuite, né à Lyon. On a de lui *parallèle des tragiques Grecs et François*, in-12; *idée des 4 concours*, relativement au prix proposé par l'abbé *Raynal*. C'est un modèle de rapport littéraire et de concision. On a encore de lui deux *discours* académiques qui ont remporté le prix de l'académie de Besançon. Un style net et précis distingue ses écrits. Il travailloit à un grand ouvrage sur l'origine du langage, des arts et de la société, lorsque la mort l'enleva en 1793.

Jacquier, savant minime, né à Vitry-le-François, m. à Rome en 1788, est auteur de plusieurs ouvr. estimés : les principaux sont *Newtoni, philosophiæ naturalis principia mathematica*, 4 vol. in-4; *institutiones philosophicæ*, 5 vol. in-12, etc. Il fit ces deux ouvrages avec le père *Lesueur*.

Jacquin, (l'abbé) membre des académies de Metz et d'Arras, né à Amiens, m. au commencement du 19.e siècle. Il a laissé plusieurs ouvrages, parmi lesquels on distingue ses *sermons*, en 2 vol. in-12, qui offrent de la méthode, de la clarté, quelquefois de la véhémence, et toujours du naturel.

Jaeger, savant ministre luthérien, m. en 1720. On a de lui plusieurs *ouvr.* en latin pleins d'érudition.

Jaillot, (Hubert) géographe

ordinaire du roi, m. en 1712, a publié un grand nombre de cartes. On estime surtout celle de la Lorraine, la meilleure qui ait été faite sur ce pays. Il y a un autre *Jaillot*, aussi géographe du roi, et de la même famille, m. en 1780, dont nous avons des *recherches critiques*, *historiques et topographiques sur la ville de Paris*, 5 v. in-8, ouvrage savant et curieux.

Jamblique, nom de deux philosophes platoniciens; l'un de Chalcide, mort sous *Constantin*; l'autre d'Apamée en Syrie, m. sous *Valens*. Nous avons une *histoire de la vie et de la secte de Pythagore*, in-4, sous le nom de *Jamblique*, mais on ne sait lequel des deux en est l'auteur.

James, médecin, né dans le comté de Stafford, m. en 1776, particulièrement connu par un remède très-accrédité sous le nom de *poudre de James*, qui a fait la fortune de sa famille. Il a publié, avec le docteur *Johnson*, un *dict. de médecine*, 3 vol. in-folio.

Jamin, bénédictin de Saint-Maur, né à Dinan, m. à Paris en 1782. Nous avons de lui plusieurs bonnes compilations : des *pensées théologiques relatives aux erreurs du temps*, in-12, où il a rédigé avec ordre et précision ce qu'on avoit dit de meilleur contre les incrédules; *le fruit de mes lectures*, in-12, recueil des plus beaux passages des auteurs profanes sur les principaux points de la morale; *Placide à Scholastique sur la manière de se conduire dans le monde*, in-12; *traité de la lecture chretienne*, in-12; *traité des scrupules*, in-12.

Jamyn, poète françois, contemporain et ami du poète *Ronsard*, m. vers l'an 1585. Ses *œuvres*, en 2 v. in-12, consistent en pièces morales. On y trouve de la facilité et du naturel.

Janaby, célèbre historien arabe, m. en 1590. Il a laissé une *histoire* depuis le commencement du monde, jusqu'en 1588, 2 vol. in-folio.

Janiçon, né à Paris, m. en 1730, étoit protestant, et fut envoyé en Hollande pour y étudier. Il travailla long-temps aux gazettes d'Amsterdam, de Roterdam et d'Utrecht, qui furent assez recherchées. On a encore de lui *état de la république des Provinces-Unies et des Pays-Bas qui en dépendent*, 2 vol. in-12, ouvrage exact; *la bibliothèque des Dames*, 2 vol. in-12, trad. de l'anglois, instructive et quelquefois agréable.

Jansénius, (Cornélius) évêque de Gand, né à Gulst en Flandre, m. en 1576. Nous avons de lui plu-

sieurs ouvrages écrits en latin avec beaucoup de solidité et d'érudition ; une *concorde des évangélistes*, in-folio ; des *commentaires sur plusieurs livres de l'Ecriture-Sainte* ; une *paraphrase des psaumes*.

Jansénius, (Cornélius) célèbre évêque d'Ypres, professeur et docteur de Louvain, né à Leerdam en Hollande, m. de la peste en 1638, en distribuant à ses diocésains, affligés de ce fléau, les secours spirituels et temporels. Il prêchoit avec beaucoup de zèle et quelquefois avec onction. Ses ouvr., pleins d'érudition et écrits avec netteté, sont des *commentaires* sur les *évangiles*, sur le *Pentateuque*, sur les *psaumes*, les *proverbes*, l'*ecclésiastique*; mais celui qui fit le plus de bruit est son *Augustinus*, auquel il travailla pendant 20 ans, et qui ne parut qu'après sa mort. Ce livre, où il avoit essayé de développer les vérités qu'il croyoit que St. *Augustin* avoit établies sur la grâce, occasionna parmi les théologiens catholiques de terribles différends, et *Urbain VIII* crut rétablir la paix en défendant, l'an 1642, le livre de *Jansénius*, comme renouvelant les propositions condamnées par ses prédécesseurs. La Sorbonne censura cinq propositions extraites de l'*Augustinus*; et *Innocent X* les condamna peu après en 1653. Cette décision fut confirmée par *Alexandre VII*.

Janssens, peintre, né à Anvers en 1569. Il y avoit de lui dans l'église de Gand une descente de croix qu'on a cru être de *Rubens*. Il y a deux autres peintres de ce nom, *Victor-Honorius*, né à Bruxelles, m. en 1739. Il peignoit l'histoire ; et *Cornélius*, peintre hollandois, m. en 1665, qu'on a comparé à *Wandick*, et qui peignoit le portrait.

Janssens, récollet, né à Anvers, où il m. en 1762. On a de lui *prodromus sacer*, in-4 ; *explanatio rubricarum missalis romani*, 2 vol. in-8, plus estimé que le précédent.

Janvier, (Saint) évêque de Bénévent, eut la tête tranchée à Pouzzol, sous l'empereur *Dioclétien*. On célèbre sa fête, à Naples, avec beaucoup de pompe, le 19 septembre et le premier dimanche de mai.

Japhet, fils de *Noé*, né 2448 ans avant J. C., eut 7 fils, dont la postérité peupla, suivant quelques savans, une partie de l'Asie et toute l'Europe.

Jarchas, l'un des plus savans philosophes Indiens, que l'on nomme *Brachmanes*. Il étoit contemporain d'*Appolonius de Tyane*; et grand astronome.

Jarchi ou *Raschi*, célèbre

rabbin, né à Troyes en Champagne, où il m. en 1180. On a de lui des *commentaires sur la bible*, estimés de sa nation. Ils sont insérés dans la bible hébraïque d'Amsterdam, 1660.

Jard, prêtre doctrinaire, né à Boulène, près Avignon, m. à Auxerre en 1768, à 93 ans. Nous avons de lui un excellent ouvrage int. *religion chrétienne méditée dans le véritable esprit de ses maximes*, 6 vol. in-12, qu'il composa avec le P. *Débonnaire*. Cet ouvrage, mieux écrit et dans le même genre que l'*évangile médité* du P. *Duquesne*, contient de très-bonnes réflexions sur les épîtres et évangiles de toute l'année, et devroit être dans toutes les familles. On a encore de lui des *sermons*, 5 vol. in-12, qui n'ont pas le même mérite.

Jardyn, excellent peintre de paysage et d'animaux, né à Amsterdam, m. en 1678.

Jarnac, V. *Chateigneraye*.

Jarry, célèbre maître d'écriture du 17.e siècle, dont les manuscrits sont fort recherchés.

Jarry, prédicateur, né près de Saintes, m. en 1730. On a de lui des *sermons*, des *panégyriques*, des *oraisons funèbres*, en 4 v. in-12, qui sans être du premier mérite ont des beautés, surtout l'oraison funèbre de *Fléchier*. Il a laissé aussi des *poésies chrétiennes*, in-12, dont la versification est foible; et autres *ouvrages*.

Jars, (Gabriel) né à Lyon, m. en 1769, à l'âge de 37 ans. Il fut chargé de visiter les mines de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne, de la Norwège, de la Suède et de la Hollande. Son frère a publié ses observations sous le titre de *voyage métallurgique*, ou *recherches et observations sur les mines et forges de fer*, etc., 3 vol. in-4, ouvrage curieux et méthodique qui forme une collection complette de minéralogie théorique et pratique.

Jatre, religieux grec du 13.e siècle, auteur de deux ouvrages considérables en vers grecs; l'un sur les offices de l'église de Constantinople, l'autre sur les officiers du palais de la même ville.

Jaubert, (l'abbé) né à Montpellier, m. à Paris vers 1780. Il a laissé un *dictionnaire raisonné universel des sciences*, *arts et métiers*, 5 volumes in-8, estimé.

Jaucourt, (le chevalier de) de la société royale de Londres, et de plusieurs académies, m. à Paris en 1780. Il a contribué au *musæum sebæanum*, 4 vol. in-folio, livre peu commun, curieux et recherché; a

travaillé à la *bibliothèque raisonnée*, journal rempli de très-bons extraits; et fourni grand nombre d'articles à l'*encyclopédie*, traités d'une manière nette, méthodique, et écrits d'un style facile et agréable.

Javello, dominicain italien, célèbre professeur de philosophie et de théologie à Bologne, m. vers 1540, a laissé plusieurs *ouvrages* peu estimés.

Jauffroy, prêtre doctrinaire, né dans le diocèse de Toulon, m. en 1760. On a de lui *conférence de Mende*, in-12, et des *statuts synodaux*.

Jault, professeur de langue syriaque au collége royal, né à Orgelet, m. en 1757, a laissé plusieurs traductions d'ouvrages de médecine, en général exactes, et une *hist. des Sarrasins*, 2 vol. in 12.

Jaussin, apothicaire à la suite de l'armée de Corse, a publié des *mémoires historiques* sur les principaux évènemens arrivés dans cette île, 2 vol. in-12, compilation mal digérée, mais où l'on trouve des recherches et des choses curieuses. On a encore de lui un *mémoire sur le scorbut*, in-12, et un *traité sur la perle de Cléopatre*, in-8. Il m. à Paris en 1767.

Jay, (le) savant au parlement de Paris et très-versé dans les langues, m. en 1675, fit imprimer à ses dépens une *polyglotte*, 10 vol. grand in-folio, qui altéra sa fortune. C'est un chef-d'œuvre de typographie; mais on se plaint qu'il y a beaucoup de fautes. Elle contient de plus que celle de *Ximenès*, le syriaque et l'arabe.

Jay, (le) jésuite, né à Paris et professeur de rhétorique au collége de Louis-le-Grand, m. l'an 1734, a laissé une *trad.* des *antiquités romaines* de *Denys* d'Halicarnasse, et *bibliotheca rhetorum*, 2 vol. in-4, livre classique qui a été long-temps en usage dans bien des colléges.

Jean-Baptiste (St.) précurseur de J. C., fils de *Zacharie* et d'*Elisabeth*, né l'an du monde 4004, environ 6 mois avant la naissance du Sauveur. Sa naissance avoit été prédite par un Ange. Il se retira dans le désert où il vécut d'une manière très-austère. Lorsqu'il en sortit, il prêcha la pénitence et baptisa tous ceux qui se présentèrent. Jésus-Christ voulut recevoir le baptême de lui. Son zèle fut la cause de sa mort. Ayant repris avec force *Hérode Antipas*, il fut décapité par l'ordre de ce prince, à l'instigation d'*Hérodiade*. Il laissa des disciples. Sa fête est de la plus haute antiquité dans l'église. Il a été un temps où l'on célébroit trois fêtes comme au jour de Noël.

Jean l'Evangéliste, né à Betzaïde en Galilée, fils de *Zébédée* et de *Salomé*, et frère de St. *Jacques* le majeur. Leur emploi étoit de pêcher, lorsque J. C. l'appela à l'apostolat. Il étoit vierge, et fut le disciple bien-aimé du Sauveur. Après son ascension, il gouverna différentes églises d'Asie et leur écrivit trois *épîtres*, qui sont au nombre des livres canoniques. Il écrivit son *évangile* à Ephèse, pour réfuter les erreurs de *Cerinthe* et d'*Ebion*, qui soutenoient que J. C. n'étoit qu'un homme. Il avoit été persécuté sous *Domitien*, et m. sous *Trajan*, à l'âge de 94 ans, l'an 100 de l'ère chrétienne.

Jean, surnommé *Marc*, disciple des apôtres, rendit de grands services à Saint *Paul*. On croît qu'il mourut à Ephèse; mais on ne connoît pas l'année de sa mort.

Jean, (St.) célèbre martyr de Nycomédie, fut rôti sur un gril pour la défense de la foi, en 303.

Jean-Calybite. (St.) On le croit le même que Saint *Alexis*. Il étoit d'une illustre famille de Constantinople, et fut surnommé *Calybite*, parce qu'il demeura long-temps inconnu dans une cabane qu'il s'étoit faite à la porte de son père.

Jean Chrysostôme, (Saint) célèbre docteur de l'église, et le plus éloquent de tous les Saints Pères, né à Antioche vers l'an 347, d'une famille noble. Il avoit été élu patriarche de Constantinople l'an 397. Il réforma les abus de son clergé, retrancha, pour nourrir les pauvres, une grande partie des dépenses que faisoient ses prédécesseurs, et prêcha avec zèle contre l'orgueil, le luxe et l'avarice des grands; ce qui le fit exiler deux fois. Il m. des mauvais traitemens qu'on lui fit éprouver lorsqu'on le conduisoit à Comane, le quatorze septembre 407. Les meilleures éditions de ses *œuvres* sont celles de 1613, 8 vol. in-folio, tout grec, celle de Commelin en grec et en latin, 10 vol. in-fol. Le P. de *Montfaucon* en a aussi donné une édit. en grec et en latin avec des notes. On remarque dans ses ouvrages une facilité, une clarté, une éloquence, une beauté d'expressions qui ne se trouvent en aucun autre des écrivains ecclésiastiques. Il apporte les preuves les plus convaincantes de la divinité de la religion contre les incrédules, et rend la vertu et la pratique de l'évangile aimable et respectable aux impies même et aux libertins. Sa vie a été écrite par M. *Hermant*, docteur de Sorbonne. Le surnom de *Chrysostôme*,

qui signifie *bouche d'or*, lui fut donné à cause de son éloquence.

Jean Climaque, (St.) ou *le Scholastique* et *le Sinaïte*, né en Palestine, m. en 605, est auteur d'un ouvrage utile et célèbre int. *climax* ou *échelle sainte*, qu'il composa pour la perfection des solitaires, et qui peut servir à celle des gens du monde. Nous en avons une excellente traduction françoise par *Arnaud d'Andilly*, in-12.

Jean, (St.) dit l'*Aumônier*, à cause de ses charités extraordinaires, étoit de l'île de Chypre, et m. en 616. L'ordre de Saint Jean de *Jérusalem*, tire son nom de ce Saint.

Jean Damascène, (St.) savant prêtre et religieux, né à Damas, m. à 84 ans, vers 760, dans le monastère de Saint Sabas, près de Jérusalem. Il écrivit avec force en faveur des saintes images, contre les empereurs *Léon l'Isaurien* et *Constantin Copronyme*, et devint célèbre dans toute l'Egypte par sa piété et par ses ouvrages, parmi lesquels on distingue un excellent *traité de la foi orthodoxe*.

Jean de Matera, (St.) ainsi nommé du lieu de sa naissance dans la Pouille, s'illustra par ses prédications et ses miracles, et m. en 1139. Il institua l'ordre de *Pulsano* qui ne subsiste plus.

Jean de Matha, (St.) né à Faucon, bourg de la Provence, fonda avec l'ermite *Félix de Valois* l'ordre de la *Trinité* pour la rédemption des captifs, et m. à Rome en 1214.

Jean Colombin, (St.) noble siennois, instituteur de l'ordre des Jésuates, qui fut supprimé en 1668. Il m. en 1367.

Jean de Dieu, (St.) fondateur de l'ordre de la charité, né à Monte-Major, ville du Portugal, m. en 1550.

Jean de la Croix, (St.) né dans un bourg de la vieille Castille, se rendit célèbre pas la réforme rigoureuse qu'il fit de concert avec Sainte *Thérèse*, dans l'ordre du Mont-Carmel, qu'on appela *Carmes-Déchaussés*. Il m. en 1591, et a laissé des livres de spiritualité en espagnol. M. *Collet* a écrit la vie de ce Saint in-12.

Il y a eu plusieurs autres Saints de ce nom : St. *Jean le nain*, St. *Jean le silencieux*, St. *Jean de Méda*, St. *Jean de Bergame*.

Jean. Il y a eu 22 papes de ce nom. *Jean I*, toscan, monta sur la chaire de St. Pierre en 523. *Théodoric*, roi des Goths, violent arien, le fit enfermer dans une prison à Ravenne, où il m. en 526, regardé comme un martyr. — *Jean II* succéda à *Boniface II* en 533, et m. en 535. —

Jean III, né à Rome, succéda à *Pélage I*, montra beaucoup de zèle pour la décoration des églises, et m. en 573. — *Jean IV*, né en Dalmatie, élu pape en 640, tint un concile à Rome, et m. en 642. — *Jean V*, syrien, digne d'occuper le Saint-Siége par son zèle, sa douceur et sa prudence y parvint en 685, et m. en 687. — *Jean VI*, grec de nation, élu pape en 701, m. en 705. — *Jean VII*, grec, pape après le précédent, m. en 707, ternit son pontificat par sa complaisance pour l'empereur *Justinien*. — *Jean VIII*, romain, successeur d'*Adrien II* en 872, m. en 882, couronna l'empereur *Charles le chauve*, et tint un concile à Troyes. Il reçut à la communion de l'église *Photius*, patriarche intrus de Constantinople, qui étoit parvenu à le tromper; mais revenu de son erreur, il l'excommunia. C'est ce pontife auquel quelques auteurs ont donné, sans fondement, le nom de *Papesse Jeanne*. — *Jean IX*, de l'ordre de St. Benoît, né à Tivoli, succéda à *Théodore II* en 898, et m. en 900. — *Jean X*, archevêque de Ravenne, élu pape en 914, m. de mort violente en 928. Plus propre à manier les armes que la crosse, il défit les Sarrasins qui désoloient depuis long-temps l'Italie. — *Jean XI*, élu pape en 931, m. en 936, dans le château de St. Ange où son frère *Albcric* l'avoit fait renfermer. — *Jean XII*, romain, est le premier qui changea son nom en parvenant à la papauté en 956. Il fut assassiné en 964. — *Jean XIII*, élu pape en 965, m. en 972. — *Jean XIV*, évêque de Pavie, succéda à *Benoît VII* en 983; mais quelques mois après son élection, l'antipape *Boniface VII* le fit mettre au château St.-Ange, où il m. de misère ou de poison en 984. — *Jean XV*, romain, élu après la mort du précédent, mourut peu de temps après. C'étoit un homme savant. Il avoit composé divers ouvrages. — *Jean XVI*, romain parvint au Saint-Siége en 985, et m. en 996. Il mit tous ses soins à maintenir ou rétablir la paix entre les princes chrétiens. — *Jean XVII*, romain et successseur de *Sylvestre II* en 1003, m. la même année. Il y a eu un antipape de son nom. — *Jean XVIII*, élu pape après la mort du précédent, abdiqua sur la fin de sa vie et se retira dans un monastère, où il m. en 1009 — *Jean XIX* succéda à *Benoît VIII* en 1024, couronna l'empereur *Conrad II* en 1027, et m. en 1033. — *Jean XXI*, portu-

gais, fils d'un médecin, et médecin lui-même, parvint au pontificat en 1276; mais il m. huit mois après. On a de lui des ouvrages de philosophie, de médecine et de théologie. — *Jean XXII*, né à Cahors, fut élu pape en 1316, et m. en 1334. Il fonda plusieurs abbayes. Son pontificat fut troublé par plusieurs querelles. Il a laissé plus. ouvrages sur la médecine, qu'il possédoit assez bien pour son temps. —*Jean XXIII*, napolitain, succéda à *Alexandre V* en 1410, et fut déposé en 1415. Il m. en 1419.

Jean. Il y a eu sept empereurs d'orient de ce nom. *Jean I*, surnommé *Zimiscès*, d'une illustre famille Ayant fait périr l'empereur *Nicéphore Phocas*, fut déclaré empereur l'an 969. Il gouverna non en usurpateur, mais en roi, remporta des victoires signalées sur les Russes, les Bulgares et les Sarrasins. Il m. en 976, empoisonné par l'eunuque *Basile*. —*Jean II Comnène*, monta sur le trône après *Alexis Comnène*, son père, en 1118, et m. d'une blessure qu'il s'étoit faite à la chasse en 1143. Il remporta de grands avantages sur les Mahométans, les Serviens, et gouverna avec beaucoup de sagesse, répandant des bienfaits sur le peuple, bannissant le luxe de la cour, et se montrant en tout le modèle des rois et des peuples. — *Jean III Ducas*, couronné à Nicée, tandis que les Latins occupoient le trône impérial de Constantinople, régna en grand prince et recula les bornes de son empire. Il fut pleuré à sa mort arrivée en 1255. Son attachement pour une jeune allemande lui fit commettre des injustices qui ternirent l'éclat de ses bonnes qualités.—*Jean IV Lascaris*, fils de *Théodore le jeune*, lui succéda en 1259, à l'âge de 6 ans; mais le despote *Michel Paléologue*, lui fit crever les yeux et le priva de la couronne la même année. — *Jean V*, voyez *Cantacuzène*. — *Jean VI Paléologue*, succéda à son père *Andronic* le jeune en 1341, et m. en 1391, méprisé de ses sujets et bravé de ses ennemis, qu'il ne sut pas contenir. Prince indolent, foible, et uniquement occupé de ses plaisirs, l'empire, déjà très-affoibli, fit encore sous lui des pertes considérables. — *Jean VII Paléologue* monta sur le trône en 1425, après la mort de son père *Emmanuel*, et ne fut pas plus heureux. L'empire alloit toujours en périssant, et les Turcs, qui le minoient depuis long-temps, augmentèrent encore leurs conquêtes. *Paléologue* fut

obligé de recourir aux Latins, et pour en obtenir du secours, il consentit à favoriser l'union de l'église grecque avec la latine, qui fut conclue l'an 1439, dans un concile ouvert à Ferrare, et où il assista en personne; mais le clergé ne voulut pas approuver cette union quoique très-favorable à l'état, et il m. de chagrin en 1448, laissant son empire en proie aux dissentions les plus violentes. Ce prince n'eut aucune vertu militaire. La politique fut l'unique arme qu'il put opposer à ses ennemis, et il sut en faire usage.

Jean-Sans-Terre, roi d'Angleterre, fils de *Henri II*, fut usurpateur de la couronne en 1199, sur *Artus* de Bretagne, son neveu, qu'il poignarda, dit-on, de sa main. Ce meurtre ne resta pas impuni. *Philippe-Auguste* s'empara de toutes ses possessions en France, et les barons anglois le forcèrent de signer la *grande charte*, le fondement de la liberté angloise et la source des guerres civiles. Le pape l'excommunia et releva ses sujets du serment de fidélité. Enfin, les barons se soulevèrent, appelèrent *Louis*, fils de *Philippe*, et le couronnèrent à Londres en 1216. Il n'y resta pas long-temps. Jean, après avoir erré de ville en ville, m. de désespoir et des suites de ses débauches en 1216. Il réunissoit les vices de tous les états, et n'avoit aucune des qualités qui honore le diadême. Son fils lui succéda.

Jean, dit *le Bon*, roi de France, succéda à son père *Philippe de Valois* en 1350. Vaincu à la bataille de Poitiers par *Edouard*, surnommé le *Prince noir*, il fut fait prisonnier et conduit à Londres, où il m. en 1364. Ce prince montra autant de courage que de résignation pendant sa prison. Il avoit de la bravoure, de la générosité, de la franchise; mais d'ailleurs il étoit impatient, fantasque, sans génie, et néanmoins très-entêté dans ses idées, qui étoient ordinairement fausses ou chimériques. Pendant sa captivité la France fut livrée à toutes les horreurs de la guerre civile. Le Dauphin et *Charles de Navarre*, qui aspiroient à la couronne, se firent une guerre opiniâtre.

Jean III, roi de Suède, fils de *Gustave Wasa*, succéda, en 1568, à *Eric XIV*, son frère aîné, que ses cruautés avoient fait chasser du trône. Le premier soin qui l'occupa fut de rétablir la tranquillité publique dans son état. Il fit aussi la paix avec le Danemarck.

Jean II, fils de *Henri III*, fut proclamé roi de Castille en

en 1406, à l'âge de 2 ans. Parvenu à sa majorité, il ne s'occupa que de ses plaisirs. Cependant il avoit des talens pour la guerre. Contraint de prendre les armes, il s'opposa avec succès aux forces des rois de Navarre et d'Arragon. Il obtint aussi de grands avantages sur les Maures de Grenade.

Jean II, roi de Navarre et d'Arragon, succéda à son frère *Alphonse*, dans ce dernier royaume, en 1458, et m. à Barcelonne l'an 1479. Il soutint long-temps la guerre contre *Henri IV*, roi de Castille. Habile guerrier et politique éclairé, il n'eut cependant que de foibles succès, parce qu'il etoit trop vif et trop précipité dans ses démarches, pour pouvoir donner à ses projets le temps de mûrir.

Jean, roi de Bohême, fils de l'empereur *Henri VII*, monta sur le trône en 1309, à l'âge de 14 ans. C'étoit un prince guerrier; après avoir défait les Lithuaniens, il prit le titre de roi de Pologne. Il perdit un œil dans cette expédition, et quelque temps après, l'autre. Cette perte ne l'empêcha pas d'aller à la guerre. Il se trouva à la bataille de Crécy, où il combattit vaillamment; mais il y perdit la vie.

Jean I, II, III, IV et V, rois de Portugal. *Jean I*, surnommé *le père de la patrie*, fils naturel de *Pierre le Sévère*, monta sur le trône l'an 1384, au préjudice de *Béatrix*, fille unique de *Ferdinand I*, son frère. Il prit plusieurs places aux Maures d'Afrique, et m. en 1433. — *Jean II*, dit *le Grand*, succéda à son père *Alphonse V* en 1481, et m. en 1495. Il conquit plusieurs places en Afrique, se distingua à la bataille de Toro contre les Castillans, fit rendre la justice avec la plus grande exactitude, et favorisa de tout son pouvoir les colonies dans les Indes et en Afrique. — *Jean III*, successeur d'*Emmanuel*, son père, en 1521, et m. en 1557, regardé comme un prince heureux et sage. Il rendit son nom respectable par son amour pour la paix et pour la religion, et par la protection qu'il accorda aux sciences et aux savans. Ses vaisseaux découvrirent le Japon, et il envoya Saint *François-Xavier* aux Indes. — *Jean IV*, dit *le Fortuné*, fils de *Théodore* de Portugal, duc de Bragance. Les Espagnols s'étoient rendus maîtres du Portugal en 1580, et l'avoit gardé jusqu'en 1630, que les Portugais, lassés d'une domination étrangère, le proclamèrent roi. Il m. en 1656. Généreux, affable, bienfaisant et juste, il fut

plus politique que guerrier. Les François contribuèrent beaucoup à le maintenir sur le trône. — *Jean V* succéda à *Pierre II* en 1707, et prit le parti des alliés dans la guerre de la succession. Il travailla constamment à faire fleurir le commerce et les lettres dans son royaume. Son gouvernement fut sage et prudent, et ses vertus généreuses firent le bonheur de ses sujets. Il m. en 1750.

Jean d'Imola, enseigna le droit avec beaucoup de réputation, et m. en 1436. On a de lui des *commentaires sur les décrétales et sur les Clémentines*, in-fol., et autres ouvrages autrefois estimés.

Jean de Castel Bolognèse, célèbre graveur sous *Charles-Quint*.

Jean le Milanois, qui vivoit dans le 11.e siècle, composa, en vers latins, un livre de médecine, connu aujourd'hui sous le nom d'*école de Salerne*, et qui a été trad. en françois en prose et en vers.

Jean de la Conception, réformateur des trinitaires-déchaussés d'Espagne, né dans le diocèse de Tolède, m. en odeur de sainteté à Cordoue en 1613.

Jean d'Udine, peintre, m. à Rome en 1564. Il excelloit à peindre les animaux, les fruits, les fleurs et les ornemens. Ses dessins, en ce dernier genre, sont très-recherchés.

Jeanne, reine de France et de Navarre, femme de *Philippe-le-Bel*. On lui doit la fondation du collége de Navarre. C'étoit une princesse spirituelle et courageuse.

Jeanne de France, fille de *Louis XI* et femme de *Louis*, duc d'Orléans, connu depuis sous le nom de *Louis XII*, fonda l'ordre de l'*Annonciation* ou de l'*Annonciade*, et m. saintement, en 1504, à Bourges, où elle avoit fondé un collége.

eanne I et II, reines de Naples. La première, fille de *Charles* de Sicile, fut étouffée entre deux matelas en 1381, par les ordres de *Charles de Duras*, son parent, qu'elle avoit adopté. Cette princesse fut regrettée des savans et des gens de lettres, dont la cour étoit l'asile. C'est elle qui a vendu au pape *Clément VI*, Avignon et son territoire pour 80,000 florins d'or. Son histoire a été écrite par l'abbé *Mignot*, qui en fait un portrait un peu flatté. — La seconde, sœur et héritière de *Ladislas*, m. en 1435. Elle fut mariée deux fois, et n'en mena pas moins une vie scandaleuse.

Jeanne d'Albret, reine de Navarre, m. en 1572. C'étoit une princesse pleine de courage et de résolution.

Elle avoit embrassé le parti des huguenots par haine contre le pape, qui avoit enlevé à son père le royaume de Navarre. Elle se distingua dans ce parti par une fermeté à toute épreuve, et dans l'Europe par son goût pour les lettres.

Jeanne, fille de *Louis* de Flandres, comte de Nevers, et épouse de *Jean VI de Montfort*, duc de Bretagne, se signala par des actions héroïques dans le siége d'Hennebon, et sauva cette place, qui étoit sur le point d'être prise d'assaut par les François.

Jeanne d'Arc, appelée ordinairement la *Pucelle d'Orléans*, parce qu'elle délivra cette place qui étoit sur le point d'être prise par les Anglois, étoit fille d'un simple paysan. Son courage et son enthousiasme ranimèrent l'esprit des François, et forcèrent les Anglois de se retirer. Elle conduisit *Charles VII* à Reims, où il fut sacré, et après des prodiges de valeur, elle fut faite prisonnière au siége de Compiègne. On la conduisit à Rouen, où elle fut condamnée comme sorcière, et brûlée vive en 1451, à la honte de ses ennemis. Elle subit son supplice avec beaucoup de courage. L'abbé *Lenglet Dufresnoy* a publié une *histoire* de sa vie.

Jeannin, simple avocat au parlement de Dijon, parvint par ses talens et sa probité aux premières charges de la robe. *Henri IV* l'appela auprès de lui, et dès ce moment il fut son conseil le plus intime. La reine mère après la mort du roi se reposa sur lui des plus grandes affaires de l'état, et lui confia l'administration des finances. Il m. en 1622, à 82 ans, regardé comme le plus honnête homme de son temps, et comme un de ceux qui entendoient le mieux les affaires de l'état. Nous avons de lui des *mémoires* et des *négociations*, dont il y a eu plusieurs éditions. Le cardinal *de Richelieu* en faisoit sa lecture ordinaire.

Jeaurat, savant astronome, né à Paris, et attaché à l'observatoire de cette ville, où il m. en 1803. Il a donné plusieurs vol. de la *connoissance des temps*, enrichi les mémoires de l'académie des sciences de plusieurs *mémoires*, pub. un *traité de perspective*, in-4, estimé, et plusieurs autres ouvrages.

Jéchonias, roi de Juda vers l'an 599 av. J. C. Son règne fut court. *Nabuchodonozor* ayant pris Jerusalem l'emmena en captivité à Babylone, où il demeura dans les fers jusqu'à l'an 562.

Jehu, fils de *Josaphat* et 10.e roi d'Israël, commença à

régner vers l'an 885 avant J. C. Il tua *Joram*, fit mourir toute la famille d'*Achab*, et les prêtres de Baal dans le temple même de leurs fausses divinités. Ce prince, qui avoit paru si zélé à exécuter les ordres de Dieu, étant tombé dans l'idolâtrie, Dieu le punit, en livrant son royaume à *Hazael*, roi de Syrie, qui y commit d'horribles cruautés. Il m. l'an 856.

Jenkins, vieillard remarquable à cause de la longueur de sa vie. Il m. en 1670, à l'âge de 169 ans, ayant encore toutes ses facultés.

Jenson, célèbre imprimeur et graveur de caractères à Venise, m. vers l'an 1481.

Jérémie, le 2.e des grands prophètes, fils du prêtre *Helcias*, étoit né à Anatoth, près de Jérusalem. Il prophétisa les malheurs qui étoient prêts à tomber sur son pays et les nations voisines. On croit qu'il fut lapidé à Taphné l'an 590 avant J. C. Il nous reste de lui des *prophéties* et des *lamentations*, en hébreu. Il est souvent sublime dans ses pensées; et son style, quoique simple, offre des expressions fortes et énergiques.

Jéroboam I et II, rois d'Israël. Le premier fut élevé sur le trône par dix Tribus, qui se séparèrent de la maison de *David*, et formèrent un royaume à part, vers l'an 972 avant J. C. Ce nouveau roi craignant que si le peuple continuoit d'aller à Jérusalem pour y sacrifier, il ne rentra peu-à-peu dans l'obéissance de son prince légitime, fit faire deux veaux d'or qu'il obligea son peuple d'adorer, et les conduisit ainsi à l'oubli du vrai Dieu. Il mourut dans son impiété en 954 avant J. C., après un règne de 22 ans — Le second, fils de *Joas*, roi d'Israël, monta sur le trône l'an 826 avant J. C. Il s'abandonna aussi à l'idolâtrie, et m. 784 ans avant J. C., après un règne de 41 ans.

Jérôme, (St.) célèbre père de l'église, né dans la Dalmatie vers 340, m. en 420. Il surpassa, dans la connoissance de l'hébreu et dans la variété de l'érudition, tous les écrivains de son temps. Son style, pur, vif, élevé, n'est pas toujours égal. La meilleure édit. de ses œuvres est celle des bénédictins, 1693.—1706. On a traduit ses *lettres*, écrites avec chaleur et noblesse, en 3 vol. in-8.

Jérôme de Prague, ainsi appelé du lieu de sa naissance, fut le plus célèbre disciple de *Jean Hus*, qu'il surpassa en esprit et en éloquence. Cet hérésiarque fut brûlé vif en 1416. Il y a un autre *Jérôme* de Prague, pieux solitaire, qu'il ne faut pas confondre avec

le disciple de Jean *Hus*, contre lequel il s'éleva, et dont il détestoit les erreurs.

Jésus, fils de Sirach, né à Jérusalem est auteur du livre de l'*ecclésiastique*, qu'il composa vers l'an 234 avant J. C. Son petit-fils le traduisit en grec, et c'est cette version que nous avons.

Jéthro, prêtre des Madianites, reçut *Moïse* dans sa famille lorsqu'il fut obligé de fuir l'Egypte, et lui donna sa fille *Séphora* en mariage.

Jeune, (Jean le) prêtre de l'oratoire et prédicateur célèbre, m. en 1772, à l'âge de 80 ans. Ses *sermons*, pleins de piété et d'onction, ont été recueillis en 10 v. in-12. *Massillon* avoue en avoir profité.

Jewel, évêque de Salisbury, m. en 1571, fut un de ceux qui contribuèrent le plus à la réformation. Il a composé une *apologie de la religion anglicane*, regardée comme ce qu'il y a de mieux en ce genre. On a réuni ses ouvrages en 2 v. in-fol.

Joab, général de *David*, se distingua par sa valeur et ses cruautés. *Salomon* le fit mettre à mort en 1014 av. J. C., pour avoir pris le parti d'*Adonias*.

Joachim, célèbre moine de Cîteaux, vivoit à la fin du 12.e siècle. Il fonda plusieurs monastères, qu'il gouverna avec prudence. On a de lui des *prédictions*, imprimées sous le nom d'*Evangile éternel*.

Joannet, jésuite, de l'académie de Nancy, né à Dôle, m. au commencement du 18.e siècle. Il a pub. plus. ouvrages. Ses *élémens de poésie françoise*, 3 vol. in-12, renferment des réflexions judicieuses, une critique fine, des règles sûres, mais le style en est inégal et souvent incorrect.

Joas, fils d'*Ochosias*, le seul des princes de la maison royale que l'on put dérober à la fureur d'*Athalie*. A l'âge de 7 ans, le Grand-Prêtre *Joad*, qui l'avoit élevé secrètement dans le temple, le rétablit sur le trône de ses pères, et *Athalie* fut mise à mort. Il gouverna d'abord avec prudence et sagesse; mais séduit par des flatteurs, il tomba dans l'idolâtrie, et fut assassiné dans son lit l'an 843 avant J. C.

Joas, fils de *Joachas*, roi d'Israël, succéda à son père et imita *Jéroboam* dans son idolâtrie. Il montra néanmoins beaucoup d'égard pour le prophète *Elisée*. Après plusieurs victoires, il m. l'an 826 avant J. C., après un règne de 16 ans.

Job, patriarche célèbre par sa patience inébranlable au milieu des plus terribles épreuves. Dieu récompensa sa constance par de nouvelles faveurs. Il m. vers

l'an 1500 av. J. C., âgé de 211 ans. Le livre qui porte son nom et qui contient son histoire est un des livre canoniques. Quelques-uns l'attribuent à *Isaïe*, d'autres, et avec plus de fondement, à *Moïse*.

Jobert, jésuite de Paris, m. en 1719, se distingua dans la prédication. Il avoit de grandes connoissances dans les antiquités. On a de lui *la science des médailles*, 2 vol. in-12, ouvrage estimé et peu commun.

Jodelle, un des plus anciens poètes dramatiques françois, né à Paris en 1532. Ses tragédies sont aujourd'hui à peine lisibles; mais on a de lui des *poésies latines*, d'un style pur et de bon goût.

Joel, le 2.e des 12 petits prophêtes, vivoit vers l'an 778 avant J. C. Le style de ses prophéties est véhément.

Johnson, peintre de paysage sous *Jacques II*. Ses tableaux sont rares et chers.

Johnson, antiquaire anglois, et l'un des fondateurs de la société des antiquaires, lui fournit de nombreux *mémoires*.

Johnson, l'un des plus laborieux écrivains Anglois, m. en 1784. Il travailla à plusieurs feuilles périodiques, et a laissé un *dict. anglois* très-estimé, et les *vies des poètes Anglois*, qu'on regarde comme un trésor de critique solide et comme un modèle de biographie littéraire.

Joinville, un des seigneurs de la cour de St. *Louis*, a écrit l'*histoire* de ce Saint, qui a été réimprimée en 1761. Il m. en 1318.

Joly, chanoine et chantre de l'église de Paris, m. en 1700, a laissé plusieurs ouvrages : *traité des restitutions*, *traité historique des écoles épiscopales*, etc.

Joly, secrétaire du cardinal de *Retz*, et conseiller du roi, a écrit les *memoires* de son temps, depuis 1641, jusqu'en 1645, qui ont été réunis à ceux du cardinal de Retz, mais qui sont moins estimés.

Joly, curé de Saint-Nicolas-des-Champs, évêque d'Agen, né à Bury, diocèse de Verdun, m. en 1678, s'est fait connoître par des *prônes* qui ont joui longtemps d'une grande célébrité. On a encore de lui *devoirs du chretien*, in-12.

Joly de Fleury, illustre procureur-général du parlement de Paris, sa patrie, m. en 1756. On a de lui des *mémoires* et des *observations*, *remarques* et *notes* sur le droit public françois.

Joly, (Joseph-Romain) m. en 1806. Il a pub. *parallèle des religions*, 6 vol. in-4, ouvrage savant, mais qui a eu peu de succès; l'*ancienne geographie comparée à la moderne*, 2 vol. in-8, et atlas.

Jonas, le 5.e des 12 petits prophêtes, vivoit sous *Joas* et sous *Jéroboam II*, roi d'Israël. Ayant désobéi au Seigneur, qui lui avoit ordonné d'aller prêcher les Ninivites, il fut avalé par un monstre marin, qui le revomit 3 jours après. Il fut alors à Ninive, et les habitans de cette ville s'étant repentis, Dieu leur pardonna. Les prophéties de *Jonas* contiennent 4 chapitres.

Jonas, célèbre astronome irlandois, m. en 1640, à 95 ans, a laissé plusieurs *ouvrages* en latin.

Jonathas, fils de *Saül*, fut tué en combattant contre les Philistins l'an 1055 av. J. C. Il délivra *David*, qu'il aimoit tendrement, de la fureur de son père au risque de sa propre vie. Il y a un autre *Jonathas*, frère de *Judas-Machabée*, qui fut un célèbre général des Juifs.

Jones, fameux architecte anglois, m. en 1652. On a pub. un *recueil* de ses plans, in-fol.

Jones, célèbre mathématicien, né dans l'île d'Anglesey, et intimement lié avec *Newton*, est auteur de plusieurs ouvrages : *abrégé de l'art de la navigation ; nouvelle introduction aux mathématiques*, etc. Son fils, savant dans les langues orientales, m. dans l'Inde en 1794, a pub. une *grammaire persane* et une *dissertation* sur la littérature orientale. Il y a eu plusieurs autres écrivains anglois de ce nom.

Jones, capitaine de la marine des Etats-Unis, né en Ecosse, m. à Paris en 1792, se distingua dans la guerre d'Amérique par des actions d'une grande bravoure, ce qui lui valut de la part de *Louis XVI*, la croix de l'ordre du mérite et une épée d'or. Il a laissé des *mémoires* qui ont été trad. et publiés par *André*.

Jong, excellent peintre de portrait, né en Hollande en 1619.

Jonin, jésuite et poète, m. en 1638. Il a composé en grec et en latin des *odes*, écrites avec facilité et élégance.

Jonsius, savant, né à Holstein, m. en 1659, a laissé un bon ouvrage, intitulé *de scriptoribus historiæ philosophiæ*.

Jonson, poète dramatique anglois, né à Westminster, m. en 1637. Ses *œuvres* ont été recueillies en 7 vol. in-8.

Jonston, médecin et célèbre naturaliste polonois, m. en 1675, a pub. une *hist. naturelle des oiseaux*, *des poissons*, *des quadrupèdes et des insectes*, in-folio, et autres ouvrages.

Joram, roi d'Israël, succéda à *Ochosias*, son frère, l'an 896 avant J. C., défit les

Moabites, et fut percé de flèches dans le champ de Naboth par *Jéhu*, son général, qui fit jeter son corps aux chiens. Il avoit persévéré dans son idolâtrie, malgré les prophéties et les remontrances d'*Elisée*.

Joram, roi de Juda, succéda à son père *Josaphat* l'an 889 avant J. C., et m. en 885, d'une horrible maladie qui le tourmenta pendant deux ans. Il avoit épousé *Athalie* et s'étoit livré à l'idolâtrie.

Jordan, vaillant amiral anglois sous *Charles II*.

Jordan, habile antiquaire et conseiller du roi de Bohéme, m. en 1740. Il a laissé divers écrits sur la chronologie, et des remarques sur les anciens historiens.

Jordans, (Jacques) célèbre peintre, né à Anvers, m. en 1678. Son coloris est brillant, sa composition riche, son expression forte, et il entend parfaitement le clair-obscur; mais son dessin manque d'élégance et de goût. Il y a un autre peintre de ce nom, né à Naples, m. en 1705, qui travailloit avec une grande célérité. *Charles II*, roi d'Espagne, l'employa pour embellir l'*Escurial*.

Jornandès, goth de nation, vivoit sous le règne de *Justinien*. On a de lui *de rebus gothicis*; *de origine mundi et de rerum et temporum successione*.

Jortin, archidiacre de Londres, m. en 1770. Il a laissé une *vie d'Erasme*, 2 vol. in-4, des *sermons*, 7 vol., des *mélanges et observations sur les auteurs anciens et modernes*, et autres ouvrages.

Joseph, fils de *Jacob* et de *Rachel*, et tendrement aimé de son père, ce qui lui attira la jalousie de ses frères. Ils le vendirent à des marchands Madianites, et ce fut la cause de son élévation. Conduit en Egypte, il plut à *Pharaon*, qui le fit son premier ministre. On sait avec quelle sagesse il sauva l'Egypte et les pays voisins d'une famine affreuse. Il pardonna généreusement à ses frères qui étoient venu auprès de lui sans le connoître pour se procurer du blé, et les attira auprès de lui avec toute sa famille. Il m. l'an 1635 avant J. C., après avoir gouverné l'Egypte pendant 80 ans. Il laissa deux fils, qui devinrent chefs de tribus.

Joseph, époux de Marie, mère de J. C., étoit de la tribu de Juda et de la famille de *David*.

Joseph d'Arimathie, homme distingué, alla trouver *Pilate* pour lui demander le corps de Jésus, afin de l'ensevelir. Dans la suite il se joignit à ses disciples.

Joseph I et II, empereurs d'Allemagne. Le premier, de la maison d'Autriche,

et 3.e fils de *Léopold*, monta sur le trône impérial en 1705, et fut emporté par la petite vérole en 1711. Il s'étoit lié avec la *Savoie*, l'Angleterre et la Hollande, contre la France, pour soutenir les prétentions de l'archiduc *Charles* à la couronne d'Espagne. — Le second, fils de l'empereur *François* de Lorraine et de l'impératrice *Marie-Thérèse* d'Autriche, élu empereur en 1765, et m. en 1790, s'étoit uni à la Russie et à la Prusse pour le démembrement de la Pologne, dont il eut une partie. Il fit de grandes réformes, dans ses états, parmi les moines. Sur la fin de son règne les Pays-Bas se révoltèrent et se déclarèrent indépendans.

Joseph, roi de Portugal, de la famille de Bragance, parvint au trône en 1750, et m. en 1777. Une conspiration formée contre lui en 1758, occasionna l'expulsion des jésuites de ses états.

Joseph, historien juif, a donné un *abrégé* de l'hist. de *Flavius Josephe*, qu'il publia en hébreu.

Joseph, (le père) capucin célèbre par la confiance intime que lui avoit accordé le cardinal de *Richelieu*. Il étoit né à Paris, et m. à Ruel en 1638, sur le point de recevoir le chapeau de cardinal. Il fonda, rue de Vaugirard, les religieuses du calvaire.

Joseph Meir, savant rabbin, né à Avignon, m. près de Gênes en 1554. On a de lui *annales des rois de France et de la maison ottomane*, in-8, rare.

Joseph, carme-déchaussé de la fin du 17.e siècle, est auteur de *gazophilacium linguæ persarum*, in-fol.

Josèphe, (Flavius) célèbre historien juif, né à Jérusalem, m. l'an 93. Il a laissé 20 *livres d'antiquités judaïques*, *deux livres* contre *Appien*, un *discours sur Judas-Machabée*. La meilleure édition de ses œuvres est celle d'Amsterdam, 2 vol. in-folio, 1727.

Josépin, voyez *Arpino*.

Josias, roi de Juda, succéda à son père *Amon* l'an 641 avant J. C., et m. en 610. Il répara le temple, abolit le culte des idoles, rétablit celui du vrai Dieu, et fit administrer la justice par des magistrats vertueux. C'est sous son règne que le Grand-Prêtre *Helcias* retrouva les lois de *Moïse*, écrites de sa propre main.

Josselin de Vierzi, évêque de Soissons, ministre de *Louis VII* et fondateur de l'abbaye de Longpont, m. en 1152. Il assista au concile de Troyes, et a composé une exposition du symbole et de l'oraison dominicale, insérée dans

l'ouvrage intitulé *collectio maxima*, de dom *Martenne*.

Josselin, méd. anglois du 17.e siècle, est auteur d'une *histoire naturelle de l'Amérique Angloise*.

Josué, fils de *Nun* et successeur de *Moïse*, gouverna les Israélites après lui et les conduisit dans la terre de Chanaan. Il se distingua par sa valeur et sa prudence, et m. l'an 1424 avant J. C., à l'âge de 110 ans. On lui attribue le livre qui porte son nom et la fin du *Deutéronome*.

Joubert, médecin du roi de France, né à Valence, m. en 1582. On a de lui *traité du ris*, *avec la cause du ris de Démocrite*, in-8.

Joubert, jésuite, m. vers 1724, a donné un assez bon *dictionnaire françois et latin* à l'usage des colléges.

Joubert, général françois, tué à la bataille de Novi en 1799, à l'âge de 30 ans. Il étoit né à Pont-de-Vaux, et quitta le barreau pour la carrière militaire. Il parvint par son propre mérite, et fut regretté des soldats et des officiers. Il joignoit à la plus haute valeur un grand désintéressement.

Jove, (Paul) célèbre historien, né à Côme en Italie, m. en 1552. Son principal ouvrage est une *histoire de son temps*, 3 vol. in-fol., qui doit être lue avec précaution. *Benoît Jove*, son frère, s'est distingué comme historien et comme poëte.

Jovien, empereur romain, né dans la Pannonie, élu empereur par les soldats après la mort de *Julien*, mourut 7 mois après, en 364, suffoqué par la vapeur du charbon. Il ferma les temples des faux dieux, et rappela le clergé de l'exil.

Jovinien, hérétique du 4.e siècle. L'empereur *Honorius* le bannit, après l'avoir fait fouetter de verges. Il m. en Dalmatie l'an 408.

Jousse, conseiller au présidial d'Orleans, m. en 1781, a laissé un grand nombre d'*ouvrages* estimés, sur la jurisprudence.

Jouvency, jésuite, né à Paris, m. à Rome en 1719. On a de lui plusieurs ouvrages classiques : *de arte discendi et Docendi* ; *appendix de diis* ; des *notes* pleines de clarté et de précision sur plusieurs auteurs classiques, et des *harangues latines* prononcées en diverses occasions.

Jouvenet, peintre et directeur perpétuel de l'académie de peinture, né à Rouen, d'une famille italienne, m. à Paris en 1717. On estime ses tableaux d'autel.

Joyeuse, (Anne, duc de) amiral de France, se signala par son courage contre les huguenots, et fut tué en 1587.

Joyeuse du Bouchage, (Henri, vicomte de) combattit vail-

lamment pour la ligue. Il fit ensuite son accommodement avec le roi, et reçut le bâton de maréchal. Il se retira dans un cloître et finit ses jours dans la pénitence, près de Turin, en 608.

Juan, chevalier de Malthe espagnol, m. à Madrid en 1773, fut du nombre de ceux qui allèrent au Pérou pour y déterminer la figure de la terre. Il a composé un *traité de la construction et de la direction des vaisseaux.*

Juba, roi de Mauritanie et de Numidie, ayant embrassé le parti de *Pompée*, fut enveloppé dans son désastre, perdit son trône, et m. misérablement l'an 42 avant J. C. Son fils, emmené captif à Rome par *César*, devint le favori d'*Auguste*, qui lui donna *Cléopatre* pour épouse, et le rétablit sur le trône. Il a composé une *histoire romaine* en grec, dont il ne nous reste que quelques fragmens.

Juda, 4.e fils de *Jacob* et de *Lia*, chef de la tribu de son nom, m. l'an 1636 avant J. C., à l'âge de 119 ans.

Juda Ching, célèbre rabbin et grammairien du 11.e siècle. On a de lui un *dictionnaire arabe.*

Juda Hakkadosh, fameux rabbin du temps d'*Antonin*, dont il fut le précepteur. On dit qu'il compila la *Mischna* ou texte du Talmud.

Judas Iscarioth, ainsi nommé du lieu de sa naissance, et l'un des disciples de J. C., le trahit par avarice, et le vendit aux Juifs moyennant 30 deniers. Ce malheureux se pendit de désespoir.

Judas Machabée, fils de *Mathatias*, prince des Juifs, succéda à son père l'an 67 avant J. C. Il se rendit illustre par sa piété et ses exploits militaires, et fut tué dans un combat contre les troupes de *Démétrius Soter*, roi de Syrie.

Judde, jésuite, né à Rouen, m. en 1735. Il fut un grand maître de la vie spirituelle, et a écrit avec succès. Ses *exhortations sur les principaux devoirs de l'état religieux* ont été pub. avec ses autres ouvrages, en 7 vol. in-12, sous le titre d'*œuvres spirituelles du P. Judde.*

Jude, (St.) l'un des Apôtres, et frère de St. *Jacques* le mineur, prêcha l'évangile dans la Mésopotamie, l'Arabie, l'Assyrie, l'Idumée et la Lybie. On croit qu'il souffrit le martyre à Beryte l'an 80. Il nous reste une de ses *épîtres*, mise au rang des canoniques.

Judex, savant professeur de théologie à Magdebourg, m. en 1564. Il a laissé plusieurs *ouvrages.*

Judith, célèbre héroïne des

Juifs, de la tribu de Simon, étoit riche, jeune et d'une grande beauté, à la mort de *Manassès* son mari. Elle habitoit Béthulie. *Holopherne* ayant assiégé cette ville, *Judith* se transporta dans sa tente, soupa avec lui, et lui coupa la tête tandis qu'il dormoit, vers l'an 636 av. J. C., suivant l'opinion la plus probable. Voyez *Holopherne*.

Juénin, savant oratorien et professeur de théologie, né dans la Bresse, m. à Paris en 1713. On a de lui *institutiones theologicæ ad usum seminariorum*, 7 vol. in-12; *commentarius historicus et dogmaticus de sacramentis*, 2 vol. in-fol.; une *theologie morale*, 6 vol. in-12; des *cas de conscience*, 4 vol. in-12. Ses *institutions théologiques* ont été condamnées à Rome et par plusieurs évêques de France. Cet auteur passoit pour janséniste.

Jugiaris, jésuite italien, né à Nice, m. à Messine en 1653, fut précepteur de *Charles Emmanuel*, duc de Savoie, et a laissé le *panégyrique de J. C.*, celui de *Louis XIII*, et plusieurs autres.

Jugurtha, roi de Numidie, fit la guerre aux Romains pendant 5 ans, et fut livré, par la perfidie de son beau-père *Bocchus*, à *Sylla*, qui l'emmena captif à Rome, où il m. en prison.

Jules I, II et III, papes. Le premier, pontife savant et pieux, succéda à *Marc* en 337, et m. en 352. Il nous reste de lui quelques-unes de ses *lettres*. Ses légats défendirent courageusement la cause de St. *Athanase* au concile de Sardique. — Le second, né à Arbizuola, et neveu de *Sixte IV*, élu pape en 1503, m. en 1513, à 70 ans. Son génie entreprenant le porta à faire la guerre aux Vénitiens et à la France. On assembla contre lui le concile de Pise auquel il opposa celui de Latran, dont il ne vit pas la fin. — Le 3.e, italien, monta sur la chaire de St. Pierre en 1550, et m. en 1553. Il avoit peu de fermeté et peu d'étendue d'esprit.

Jules Pollux, grammairien et professeur de rhétorique à Athènes. On a de lui un dict. grec int. *onomasticon*, dont la meilleure édit. est celle d'Amsterdam, 2 vol. in-fol. 1706.

Jules Romain, voyez *Julio*.

Julie, (Ste.) vierge et martyre de Carthage du temps de *Genseric*.

Julie, fille de *César* et de *Cornélie*, et femme de *Pompée*, passe pour une des plus vertueuses dames romaines. Elle m. vers l'an 33 avant J. C.

Julie, fille d'*Auguste*, qui la relégua dans l'île Pandataire à cause de ses dissolutions. *Tibère*, son époux, étant parvenu à

l'empire

l'empire l'y laissa mourir de faim. Elle eut une fille du même nom dont la conduite ne fut pas plus régulière.

Julie, femme de l'empereur *Sévère*, gouverna après sa mort, pendant la minorité de son fils, avec beaucoup de sagesse. *Macrin* ayant usurpé l'empire, elle se laissa mourir de faim en 217.

Julien, empereur romain, fils de *Constance*, frère de *Constantin*, fut surnommé l'*Apostat*, parce qu'il abjura le christianisme, aussitôt qu'il parvint à l'empire en 361. Il m. des blessures qu'il reçut dans une expédition contre les Perses l'an 363, à l'âge de 32 ans, lorsqu'il se disposoit d'employer tous les moyens pour éteindre le christianisme. Jusque-là il n'avoit pas persécuté ouvertement les Chrétiens, mais il avoit fait tous ses efforts pour détruire leur religion, et pour y parvenir plus sûrement, il avoit entrepris de reconstruire Jérusalem et d'en rebâtir le temple, afin de démentir les prophéties ; mais des feux sortirent des fondemens et firent périr les ouvriers. Ce fait est constaté par plusieurs témoins authentiques et par *Ammien-Marcelin*, auteur païen très-estimé. Ce prince, du reste, avoit de grands talens pour gouverner. Il a laissé quelques *ouvrages*. M. de la *Bletterie*, qui a donné une excellente *hist.* de sa vie, en 1 vol. in-12, en a trad. une portion à la suite de la vie de *Jovien*, 1 vol. in-12.

Julien, (St.) archevêque de Tolède, m. en 690, a laissé quelques bons ouvrages qui prouvent son savoir autant que sa piété : *traité contre les Juifs ; pronostica futuri sæculi ; historia Vambæ.*

Julien, peintre françois, m. en 1800. Il avoit adopté la manière des grands maîtres de l'Italie. Quelques-uns de ses tableaux ont de la réputation.

Julienne, supérieure d'un monastère près de Liége, m. en 1258, donna lieu à l'institution de la fête du *Saint-Sacrement*, par une vision qu'elle eut.

Julio, architecte et peintre italien, né à Rome, connu aussi sous le nom de *Jules Romain*, m. en 1546. Disciple de *Raphaël*, il avoit pris sa manière et s'étoit retiré à Mantoue, où il exécuta plusieurs grands tableaux.

Juncker, savant antiquaire, né à Dresde, m. en 1714. On a de lui *schediasma de diariis eruditorum ; centuria fœminarum eruditione et scriptis illustrium*, etc.

Jungerman, (Louis) botaniste allemand, m. à Altdorf en 1653, a laissé quelques ouvr. sur l'*hist.*

naturelle. Son frère *Godefroi* a pub. une bonne édit. de *Julius Pollux*.

Junilius, évêque d'Afrique dans le 6.e siècle, est auteur de deux livres sur la loi divine.

Junius, célèbre médecin hollandois, né à Hoorn, m. à Middelbourg en 1575. On a de lui un traité *de Comâ; nomenclator omnium rerum*, et plusieurs autres ouvrages. Son fils, m. à Vindsor en 1677, avoit acquis beaucoup d'habileté dans les langues du nord, et a laissé *glossarium gothicum; de picturâ veterum; etymologicon anglicanum*.

Junta, médecin vénitien, a publié, en 1554, un sav. livre sur les batailles des anciens.

Juntes, (Philippe et Bernard) deux célèbres imprimeurs des 15 et 16.e s. Le premier m. à Genève en 1519. Ses éditions des *classiques grecs* sont très-estimées.

Juret, né à Dijon, m. en 1626, a laissé des *notes* sur *Symmaque* et des *poésies latines*, insérées dans les *deliciæ poetarum Gallorum*.

Jurieu, fameux ministre protestant, m. en 1715, a laissé l'*histoire du calvinisme*, et quelques autres ouvrages de controverse, aujourd'hui oubliés, et qui décèlent un sectaire hardi, violent et fanatique. Il a eu des démêlés très-vifs avec *Bayle*, *Basnage* et *Saurin*. Ses excès ont déplu à ceux même de sa communion.

Jurin, savant médecin anglois et secrétaire de la société royale de Londres, m. en 1750, a publié plusieurs *mémoires* insérés dans les transactions philosophiques, et un *traité de la vision*, impr. avec l'optique de *Smith*.

Jussieu, (Antoine) célèbre botaniste, né à Lyon, m. à Paris en 1738. Il a laissé plusieurs ouvrages relatifs à l'histoire naturelle. L'*appendix* de *Tournefort* est de lui. Son frère, *Bernard*, un des directeurs du jardin des plantes de Paris, a donné l'hist. d'une plante appelée *pillularia*, celle du *lemma*, etc.

Justel, conseiller et secrétaire du roi, né à Paris, m. en 1649, a pub. *code des canons de l'église universelle, et conciles d'Afrique*, avec des notes; *histoire généalogique de la maison d'Auvergne*, in-folio, pleine de recherches. C'est sur les recueils de cet habile homme que Henri *Justel*, son fils, et Guillaume *Voel* publièrent l'excellente collection du droit canon ancien, sous le titre de *bibliotheca juris canonici veteris*, 2 vol. in-folio.

Justin I et II, empereurs d'Orient. Le premier, fils

d'un pauvre laboureur, de simple soldat parvint au rang de général, et fut élevé à l'empire par les cohortes prétoriennes, après la mort d'*Anastase* en 518. Il rappela les évêques que les ariens avoient fait exiler, pub. plusieurs édits contre cette secte, et m. en 527, âgé de 57 ans. — Le second, neveu et successeur de *Justinien*, régna sans gloire, se laissant gouverner par *Sophie*, son épouse, et se livrant à tous les écarts d'une vie licentieuse. Il m. en 578.

Justin, historien latin du 2.e siècle, a laissé un *abrégé de l'histoire universelle de Trogue Pompée*, où l'on trouve des beautés, mais trop de récits minutieux, et quelquefois absurdes; les meilleures éditions sont celles d'Oxford, in-8, de Leyde, in-8, et de *Barbou*, in-12. L'abbé *Paul* en a donné une bonne traduction en 2 vol. in-12.

Justin, (St.) l'un des pères de l'église, né à Samarie, souffrit le martyre à Rome l'an 165. Il avoit étudié la philosophie de *Platon*, et fut converti à la foi de J. C. par les persécutions qu'il voyoit souffrir aux Chrétiens. Il combattit avec force l'hérésie de *Marcion*, et présenta à l'empereur une apologie de la religion chrétienne qui suspendit pour quelque temps la persécution. Il nous reste de lui un *dialogue* avec le juif *Typhon*, deux *traités* adressés aux Gentils et un *traité de la monarchie* ou *de l'unité de Dieu*. On lui attribue quelques autres ouvrages. Les meilleures édit. de ses œuvres sont celles de *Robert-Etienne*, en grec; de *Commelin*, en grec et en latin, et enfin celle des bénédictins. On y remarque beaucoup d'érudition et une grande connoissance de l'histoire. Son style est simple et dépourvu d'ornemens.

Justiniani, (St. Laurent) premier patriarche de Venise, m. en 1455. Il fut canonisé par le pape *Alexandre VIII*. Ses *ouvrages* ont été impr. à Venise. Son neveu, m. en 1489, après avoir été élevé aux charges les plus honorables, a laissé différens ouvrages, dont le principal est *de origine urbis Venetiarum*, in-fol.

Justiniani, évêque de Nebo en Corse, né à Gênes, m. en 1536, a pub. *psalterium græcum, arabicum et chaldæum, cum tribus latinis interpretationibus et glossis*, et autres ouvrages.

Justiniani, évêque d'Ajaccio, né à Gênes en 1508. On a de lui: *index universalis materiarum biblicarum*, in-fol., *Tobias explanatus*, in-fol.

Justinien I et II, empereurs romains. Le premier suc-

céda à son oncle *Justin I* en 527, et m. en 595. Son règne fut un des plus longs et des plus glorieux. Il gouverna sagement, protégea l'église, et fit la guerre avec succès. Après avoir donné la paix à l'empire, il s'occupa de la rédaction des lois romaines, sous le titre de *digeste*, de *pandectes* et de *novelles*. Les meilleures édit. de ces ouvrages sont celles d'*Elzevir*, 2 vol. in-8 et in-fol., et celle avec les notes de *Godefroy*, 2 vol. in-folio. M. *Pothier* a donné une édit., estimée, des *pandectes*, en 3 vol. in-folio. Il fit aussi construire de magnifiques basiliques, entr'autres celle de *Sainte Sophie*, à Constantinople; mais sur la fin de ses jours il devint avare, méfiant, cruel, accabla le peuple d'impôts, ajouta foi à toutes les accusations; il s'engagea témérairement dans les affaires ecclésiastiques, persécuta les papes *Anaclet*, *Silvère* et *Vigile*, et se laissa gouverner par *Théodora*, qu'il avoit prise sur le *théâtre*, et qui conserva, sous la pourpre, tous les vices d'une courtisane. — Le second, fils aîné de *Constantin Pogonat*, lui succéda en 685, reprit plusieurs provinces sur les Sarrasins, et fit avec eux une paix avantageuse; mais ses exactions, ses cruautés et ses débauches ternirent la gloire de ses armes. Il fut tué en 711 par *Philippique Bardane*, qui lui succéda.

Juvara, célèbre architecte de Sicile, m. en Espagne, où l'avoit appelé *Philippe V*, pour construire un superbe palais. Il a embelli Turin de ses édifices.

Juvenal, célèbre poète satirique latin, né à Aquin en Italie, m. à Rome en 128. Les meilleures édit. de ses satires sont celles du Louvre, in-folio; *ad usum Delphini*, in-4; *cum notis variorum*, in-8; *de Casaubon*, in-4; de Baskerville, in-4. On y remarque beaucoup d'esprit, de force et de véhémence; mais le style, qui n'en est pas naturel, et les obscénités dont elles sont remplies, en rendent la lecture dangereuse. Elles ont été trad. en françois par *Dussaulx*, in-8.

Juvenel de Carlencas, né à Pezenas, m. en 1760, a donné les *principes de l'histoire*, qu'il avoit composés pour son fils, et des *essais sur l'histoire des sciences, des belles-lettres et des arts*, 4 volumes, qui ont eu du succès.

Juvencus, poète chrétien des premiers temps, né en Espagne, a écrit en vers latins la vie de J. C., insérée dans le *corpus poetarum* de *Maittaire*.

K

Kain, (le) l'un des plus célèbres acteurs de la comédie françoise, né à Paris, m. en 1778, à l'âge de 39 ans.

Kalf, peintre hollandois, m. en 1693. Ses sujets ordinaires étoient des vases, qu'il peignoit avec la plus grande délicatesse et un éclat extraordinaire. On trouve beaucoup de ses ouvrages en Hollande et en Flandre.

Kalraat, peintre de paysage, hollandois, né à Dordrecht, m. en 1721. Il a peint plusieurs belles vues des bords du Rhin. Ses tableaux sont enrichis de figures et d'animaux dessinés avec beaucoup de goût.

Kampen, peintre d'histoire, né à Harlem en 1658. Son coloris est admirable.

Kaut, (Emmanuel) professeur en philosophie à Konigsberg, né en Poméranie, m. en 1804. Il a pub. un grand nombre d'*ouvrages*, où il établit un nouveau systême de philosophie que l'on accuse de tendre au déisme. Au reste sa métaphysique est si embarassée et si difficile à comprendre que ses disciples se sont disputés pour savoir qu'elle étoit sa doctrine.

Kay, peintre d'hist. et de portraits, né à Breda en 1520.

Keate, écrivain anglois, né dans le canton de Wilt, m. en 1797. Le plus connu de ses ouvrages est une *relation des îles Pelew*, qu'il rédigea sur les mémoires du capitaine *Wilson*.

Keating, docteur et prêtre irlandois, m. en 1650, est auteur d'une *histoire des poètes de son pays*, trad. d'irlandois en anglois, et imprimée magnifiquement à Londres in-folio, avec les *généalogies* des principales familles d'Irlande.

Keckerman, professeur de philosophie à Dantzick, m. en 1508. On a de lui des *traités de rhétorique* et de *philosophie*, recueillis en 2 vol. in-fol., où l'on remarque plus de méthode que de génie.

Keill, savant mathématicien et astronome de la société royale, né à Edimbourg, m. en 1711. On a de lui *introductio ad veram physicam et ad veram astronomiam*, 2 vol. in-4. M. *le Monnier* fils a trad. en françois la partie astronomique de cet excellent ouvrage.

Keill, (Jacques) frère du précédent, excellent médecin, né en Ecosse, m. en 1719, a publié une *anatomie du corps humain*, et plusieurs autres ouvrages qui ont été recherchés.

Keller, célèbre fondeur

de Zurich, m. en 1702, avoit fondu la statue de *Louis XIV* de la place Vendôme.

Keller, provincial des capucin Suisses, m. en 1756, fut un des plus célèbres prédicateurs de son siècle. On a de lui plusieurs *traités ascétiques*. Il a laissé d'excellens *sermons* qui ne sont pas imprimés.

Kempis, (Thomas A) chanoine régulier de St. Augustin, né à Cologne, m. au mont Saint-Agnès en 1471. On lui doit l'excellent ouvrage *de l'imitation de Jésus-Christ*, dont les meilleures trad. sont celles de *Valart*, *Beauzée* et *Gonnelieu*. On a de lui plusieurs autres ouvrages qui respirent une piété tendre, solide et éclairée.

Ken, évêque de Bath en Angleterre, m. en 1711, se fit estimer par sa charité, et a laissé plusieurs *ouvrages* estimés des Anglois.

Kennett, (Basile) écrivain anglois, m. en 1714, a pub. plusieurs onvrages, parmi lesquels on distingue *Romæ antiquæ notitia*, in-8, et les *vies des poëtes Grecs*.

Kennett, (White) évêque de Péterboroug, et frère du précédent, m. en 1728, fonda une bibliothèque d'antiquités et d'histoire, dans sa ville épiscopale, et s'acquit une grande réputation en Angleterre, par ses prédications et par ses *ouvrages*, la plupart contre les catholiques et sur les disputes qui agitèrent l'église de son temps.

Kennikott, savant théologien anglois, m. à Oxford en 1783. On lui doit une belle édit. de la *bible hébraïque*, 2 vol. in-folio, estimee. Il laissa aussi des *sermons*, et autres ouvrages.

Kent, architecte et peintre anglois, m. en 1748. On lui attribue l'invention des jardins modernes ou anglois.

Képler, fameux astron., né dans le duché de Wirtemberg, m. à Ratisbonne en 1630. On lui doit la découverte de la vraie cause de la pesanteur des corps. Il compléta les *tables rodolphines*, commencées par *Ticho-Brahé*, et contribua à la réformation du calendrier. Il a eu la première idée des tourbillons célestes, et a trouvé cette règle admirable appelée *la règle de Képler*, selon laquelle les planètes se meuvent. *Képler* est aussi le premier qui a appliqué à la physique les spéculations de mathématiques. Il a laissé un grand nombre d'ouvrages astronomiques.

Keppel, célèbre amiral anglois, m. en 1786. Il fit le tour du monde avec l'amiral *Anson*.

Kerckhove, peintre d'histoire de Bruges, m. en 1724.

Kerckring, sav. médecin de la société royale de Lon-

dres, m. en 1693. C'est lui qui trouva le secret d'amollir l'ambre jaune sans lui ôter sa transparence. Il a pub. *spicilegium anatomicum*, in-4, *anthropogeniæ ichnographia*, in-4.

Kerguelen de Tremara, contre-amiral françois, m. en 1797. On lui doit une *relation d'un voyage dans la mer du Nord en 1767 et 1768*, 1 vol. in-4, et la *relation des combats et des évènemens de la guerre maritime de 1778, entre la France et l'Angleterre*, in-8.

Keri, jésuite hongrois, m. en 1769. Il a fait des améliorations au télescope, et publié une *histoire des empereurs d'Orient* et une *des princes Ottomans*.

Kerkerdere, sav. professeur de belles-lettres et d'hist. à Louvain, m. en 1738. On a de lui des *poesies latines* et plusieurs *dissertations*, écrites en latin et pleines d'érudition, sur des matières d'histoire et d'antiquités ecclésiastiques.

Kersey, mathématicien anglois sous *Charles II*, est auteur d'un excellent *traité d'algèbre*, in-folio, et d'un *dictionnaire anglois*.

Kervillars, jésuite, né à Vannes, m. à Paris en 1745, a publié une assez bonne *trad. des fastes et des élégies d'Ovide*.

Kessel, (Jean-Van) célèbre peintre, né à Anvers en 1626. Il excelloit à peindre les fleurs, les oiseaux et les insectes. Ses tableaux sont rares et chers. Son fils *Ferdinand-Van*, né à Bréda en 1660, peignoit dans le même genre, mais il ne l'égaloit pas. Il y a un 3.e peintre de ce nom, neveu de *Ferdinand*, né à Anvers en 1684, qui avoit pris le genre de *Théniers*.

Ketel, peintre hollandois pour l'hist. et le portrait, m. à Londres en 1602. Il avoit entrepris de peindre d'une manière fort singulière ; il se servoit de ses doigts au lieu de pinceau, et il fit ainsi d'assez bons tableaux.

Keulen, peintre de portrait, né à Londres, m. en 1665. Il jouissoit d'une grande faveur auprès de *Charles I*, avant que *Wandick* vint en Angleterre ; et quoique ce dernier le surpassa, il régna toujours entre ces 2 artistes une tendre amitié.

Keysler, savant antiquaire, m. en 1743. On lui doit : *antiquitates septentrionales et Celticæ*, in-8, estimé.

Kheraskof, célèbre poète russe du 18.e siècle. On a de lui un poëme épique, intitulé *Rossiada*, dont le sujet est la conquête de Casan.

Kick, peintre hollandois, m. en 1675. Sa manière est délicate et son coloris brillant.

Kidder, évêque anglican de

Bath, m. en 1713, est auteur d'une *démonstration de la venue du Messie*, 3 vol. in-8; d'un savant *commentaire sur le Pentateuque*, 2 vol. in-8, et autres ouvrages de critique et de controverse.

Kiéring, peintre de paysage, né à Utrecht, m. en 1646. Ses tableaux sont d'un fini parfait. Il s'attachoit à imiter jusqu'à l'écorce, jusqu'aux plus petites fibres des arbres.

Kilian, habile correcteur d'imprimerie, m. en 1607. On a de lui *etymologicon linguœ teutonicœ*.

Kilian. Nom de 4 frères, célèbres grav. Allemands, dont les *œuvres* sont recherchées, principalement celles de *Lucas* et de *Philippe-André*. Ce dernier, surtout, joignoit à un très-bon goût de dessin, un style moëlleux, expressif et correct.

Kimber, écrivain anglois, m. en 1769. On lui doit une *histoire d'Angleterre*, 4 vol. in-8, et une *vie de Cromwel*, in-8. Son fils *Edouard*, m. en 1769, a pub. une *histoire d'Angleterre*, en 10 vol. in-8.

Kimchi, savant rabbin et célèbre commentateur du 13.e siècle. Son *commentaire sur l'Ancien-Testament* est très-estimé et d'une grande autorité parmi les Juifs. On a encore de lui une très-bonne *grammaire hébraïque*, et autres ouvr.

King, (Jean) évêque de Londres, m. en 1621, a pub. des *commentaires sur Jonas*, et des *sermons* estimés. Son fils, *Henri*, évêque de Chichester, a laissé des *sermons* et des *poëmes* anglois, grecs et latins.

King, (Wiliam) né à Londres, m. en 1712, a pub. une *défense de Wiclef*, des *observations sur le Danemarck*, une *mythologie* et 3 vol. de *poésies fugitives*.

King, (Guillaume) archevêque de Dublin, m. en 1729, a laissé un *état des protestans d'Irlande*, et autres ouvrages, contre lesquels *Bayle* et *Leibnitz* ont écrits.

King, (Pierre) grand chancelier d'Angleterre, m. en 1733, a pub. deux ouvrages estimés chez les Anglois: *recherches sur la constitution, la discipline et l'unité du culte de la primitive église*, etc. *explication du symbole*.

King, (Jean-Glen) ministre anglois et sav. antiquaire, m. en 1787. On a de lui *rites et cérémonies de l'église grecque*; *observations sur le climat de Russie*, etc.

Kipping, savant luthérien, né à Rostock, m. en 1678. On lui doit un *traité des antiquités romaines*, en latin, in-8, et plusieurs autres ouvrages.

Kippis, ministre presbytérien anglois, habile biographe, m. en 1795, a

pub. *biographia Britannica*, la *vie de Cook*, et plusieurs autres ouvr. de ce genre.

Kirch, père et fils, célèbres astronomes du milieu du 18.e siècle, ont laissé de savans *ouvrages*.

Kircher, sav. jésuite allemand, né à Fulde, m. en 1689. Ses principaux ouvrages sont *Œdipus Ægyptiæcus* ou *rétablissement de la science des hiéroglyphes*, 4 vol. in-fol. C'est de tous ses ouvrages le plus rare et le plus recherché; *mundus subterraneus*, 2 v. in-folio; *musæum Kircherianum*, in-folio. La collection de ses ouvrages forme 22 vol. in-fol. et 6 vol. in-4. Il est auteur du porte-voix, ou pour mieux dire c'est lui qui en a renouvelé l'usage; car cet instrument étoit connu dans l'antiquité. On lui attribue aussi l'invention de la *lanterne magique*. Il ne faut pas le confondre avec *Conrad Kircher*, savant allemand, qui a pub. en 1602 une concordance de l'Ancien-Testament.

Kirchman, sav. de Lubeck, m. en 1643. Ses principaux ouvrages sont: *de funeribus Romanorum*, in-12, fig. ouvr. sav. et recherché; *de annulis*, *liber singularis*, in-12, livre plus curieux qu'utile.

Kirchmayer, savant professeur, né en Franconie en 1635. On a de lui des *commentaires* sur des livres classiques, des *harangues*, des *poésies*, des *dissertations* latines sur le basilic, la licorne, le phœnix, et autres ouvrages.

Kirchmeyer, théologien protestant, né dans la Hesse, m. en 1749, a laissé plusieurs *dissertations académiques* et un *traité* latin *contre les enthousiastes*.

Kirkland, célèbre médecin de la société royale d'Edimbourg et de celle de médecine de Londres, m. en 1798, a laissé plusieurs ouvrages estimés, entr'autres, celui intitulé *recherches sur l'état actuel de la chirurgie*.

Kirstenius, (Pierre) savant médecin et professeur à Upsal, né à Breslau, m. en 1640, a laissé une *grammaire arabe*, et plusieurs autres ouvrages.

Kirstenius, (George) méd. et savant naturaliste, né à Stétin, m. en 1660, a pub. *exercitationes phitophilogicæ*, in-4, estimé.

Klausvitz, théologien protestant, né à Leipsick en 1692, est auteur de *dissertations académiques*, et de plusieurs ouvrages théologiques.

Kléber, général distingué, né à Strasbourg. Il étudioit l'architecture au commencement de la révolution, et obtint une place d'adjudant-major dans un bataillon. Il se signala particulièrement au siége de Maestricht, et commandoit en

chef en Egypte lorsqu'il fut assassiné au Caire en 1800.

Kleist, officier prussien, m. en 1759. Il a laissé des *idylles* dans le genre de celles de *Gessner* et un roman militaire intitulé *Cissides*.

Klingstadt, célèbre peintre, né à Riga, m. à Paris en 1734, excelloit dans la miniature.

Klocker, peintre d'histoire et de portrait, né à Hambourg en 1629.

Kneller, l'un des plus célèbres peintres de portraits, né à Lubeck, m. en 1723. Il étoit disciple de *Rembrandt*.

Knigth, savant ministre anglois, m. en 1746. On a de lui les *vies du docteur Collet* et d'*Erasme*.

Knolles, né dans le comté de Nottingham, m. en 1610, est particulièrement connu par une *hist. générale des Turcs*, in-fol.

Knox, fameux ministre écossois, m. en 1572, auquel on doit principalement attribuer l'introduction du calvinisme et du presbytéranisme en Ecosse. Il avoit été élevé dans la religion catholique; mais ayant adopté les principes de *Calvin*, il se retira en Ecosse, où il répandit ses erreurs, par le fer et par le feu. Il y renversa les églises et les monastères, et commit contre les catholiques les horreurs les plus inouies. Il est auteur d'une *histoire de la réformation de l'église d'Ecosse*, et de plusieurs ouvrages de controverse marqués au coin de l'enthousiasme.

Knupper, célèbre peintre, né à Leipsick, m. en 1660. Il excelloit à peindre des batailles et des conversations.

Knutzen, professeur de philosophie à Konigsberg, a pub. plusieurs ouvrages estimés, notamment une *défense de la religion chrétienne*.

Koeberger, peintre d'histoire, né à Anvers, m. vers le milieu du 17.e siècle.

Kœmpfer, médecin et naturaliste, né en Westphalie, m. en 1716. Il accompagna l'ambassadeur de Suède en Perse, et fut aux Indes orientales avec la flotte hollandoise. Il a pub. *amœnitates exoticæ*, in-4, où l'on trouve des détails curieux et satisfaisans sur l'histoire civile et naturelle de la Perse; *histoire du Japon*, en allemand, 2 vol. in-folio, curieuse et estimée; un *recueil d'autres voyages*, 2 vol. in-folio.

Koetz, célèbre peintre de portraits, né à Zwoll, m. en 1725.

Konig, savant allemand, né à Altdorf, m. en 1699. Son principal ouvrage est intitulé *bibliotheca vetus et nova*, livre curieux, mais où l'on trouve beaucoup

d'erreurs dans les dates et d'inexactitudes dans les faits.

Konig, célèbre médecin de Bâle, m en 1731, a pub. *regnum minerale*, *generale et speciale*, in-4; *regnum vegetabile*, in-4.

Kortholt, savant docteur des protestans, m. en 1694. Il a laissé plusieurs ouvrages en latin et en allemand, estimés des savans.

Kouch, peintre hollandois, du 16.e siècle.

Kouli-Kan, (Thamas) célèbre conquérant, né en Perse, dont le vrai nom étoit *Nadir*. Fils d'un berger, il se mit d'abord à la tête d'une troupe de bandits; ensuite il fut offrir ses services à *Shah-Thamas*, qui venoit d'être détrôné, qu'il replaça sur le trône, et qu'il détrôna ensuite pour y mettre le fils de ce prince, sous le nom de *Shah-Abbas III.* A la mort de celui-ci, il s'empara du trône, conquît le Mogol, et prit d'assaut Buchara. Il commit ensuite beaucoup de cruautés et d'extravagances, et fut assassiné en 1747, à 60 ans.

Krantz, célèbre historien, né à Hambourg, m. en 1517. On lui doit une *hist. ecclésiastique* intitulée *metropolis*, et plusieurs *hist.* sur les peuples du nord. Ses ouvrages offrent des recherches; mais plus savant que critique, il a adopté trop facilement les fables les moins vraisemblables, et il se perd dans les origines des peuples.

Krause, célèbre peintre d'histoire, né à Ausbourg, m. à Lyon en 1754. Il dessinoit bien et supérieurement les pieds et les mains. Quelques-uns de ses tableaux sont outrés pour le noir, parce qu'il en vouloit rendre les effets trop vigoureux. Il employoit partout le style de grain et l'orpin pour donner plus d'éclat à ses tableaux; mais le temps les détruisoit à vue d'œil.

Krausen, habile graveur allemand. On a de lui l'*Ancien et le Nouveau-Testament*, 2 vol. in-fol. 1705, et les *Epîtres* et *Evangiles*, in-folio, avec les explications en allemand. Ces ouvrages sont recherchés par les amateurs.

Kromayer, ministre protestant, m. en 1643. On a de lui *harmonia evangelistarum*; *historiæ ecclesiasticæ compendium*, une *paraphrase*, estimée, *sur Jérémie*. Son neveu, professeur d'éloquence et de théologie à Leipsick, m. en 1670, a pub. plusieurs ouvrages, dont le plus recherché est int. *scrutinum religionum*.

Kroust, jésuite, l'un des collaborateurs du journal de Trévoux, m. en 1770. On a de lui *institutio clericorum*, 4 vol. in-8, *retraite de 8 jours*, in-8. On trouve dans ses ouvr.

le langage ouctueux de l'Ecriture et des Pères.

Kulczinski, abbé de Grodno, né à Ulodimir, m. en 1747, se fit une réputation par son *specimen ecclesiæ ruthenicæ*. On a encore de lui en manuscrit : *vitæ Sanctorum ordinis Basilii magni*, 2 vol. in-folio.

Kunckel, chimiste allemand, m. en 1702. On lui doit la découverte du phosphore d'urine et plusieurs nouvelles opérations sur l'art de la verrerie. On a de lui *observationes chimicæ*, in-12, etc.

Kupieski, peintre, né en Bohême en 1667, fut employé par *Pierre-le-Grand* et autres personnages illustres.

Kuster, né en Westphalie, m. en 1716, se fit estimer des savans par son érudition et son habileté dans la langue grecque. Il a laissé plusieurs ouvrages. Les principaux sont : *historia critica Homeri*, in-8, curieuse ; *Jamblicus de vita Pythagoræ*, in-4, une excellente édit. de *Suidas*, en grec et en latin, 3 vol. in-folio, etc.

Kuyp, célèbre peintre de paysage, fonda l'académie de peinture de Dordrecht en 1643.

Kydermynster, bénédictin anglois, m. en 1531, a écrit l'*histoire de son monastere*, et pub. quelques ouvrages contre la *réformation*.

Fin du premier volume.

SUPPLÉMENT,

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

A

Abauzit, bibliothécaire de Genève, né à Uzès, m. en 1767. Il a corrigé l'*hist. de la ville et état de Genève* de *Spon*, et en a donné une nouvelle édit. en 2 vol. in-4. Il a publié plusieurs ouvr. sur l'Ecriture-Sainte, où il se montre favorable à l'arianisme. L'abbé *Bergier* l'a réfuté, non qu'il le regardât comme un adversaire fort redoutable, mais parce que l'enthousiasme avec lequel *J. J. Rousseau* avoit parlé de ce fanatique, auquel il avoit fait plusieurs plagiats, eût pu le faire prendre pour un homme important.

Ablancourt, voyez *Perrot*.

Achard, né à Marseille, m. en 1809. On a de lui les *hommes illustres de la Provence*, 2 vol. in-4; *catalogue d'une bibliothèque choisie*, in-12; *cours de bibliographie*, 3 vol. in-8.

Acher, juge du tribunal d'Amiens, m. en 1815. On lui doit un bon *abrégé des vies de Plutarque, à l'usage de la jeunesse*, 4 vol. in-12.

Adanson, né à Aix, m. à Paris en 1806. On a de lui une *histoire naturelle du Senegal*, in-4; et une *nouvelle methode pour apprendre à connoître les différentes familles des plantes*, 2 vol. in-8; et plusieurs *mémoires*, imprimés dans le recueil de l'académie des sciences, dont il étoit membre.

Agnesi, célèbre milanoise, m. en odeur de sainteté en 1799. Elle s'etoit rendue habile dans les mathematiques, et a laissé un *traité* sur les vertus et les mystères de J. C.; un *recueil de prières*; et autres ouvr.

Aguesseau, (d') ajoutez à son article. L'éditeur des œuvres de d'*Aguesseau* a placé dans le 13.e vol. imprimé après la mort de l'auteur un avertissement, des remarques et des extraits en faveur du jansénisme, qui sont entièrement déplacés dans cette collection, d'*Aguesseau* n'ayant jamais ete partisan des jansénistes, qu'il ap-

pelle des Novateurs et des révoltés. Ces extraits sont en outre écrits avec un ton aigre et tranchant, qui contraste trop avec la réserve et la modération de l'illustre auteur, à l'abri duquel on semble vouloir les faire passer; tant il est vrai que l'esprit de secte cherche à répandre partout son venin, et c'est ce qui doit mettre en garde contre les éditions impr. après la mort des auteurs.

Ailhaud, docteur en médecine de la faculté d'Aix, m. en 1800, est particulièrement connu par les poudres purgatives auxquelles il a donné son nom. On a de lui la *médecine universelle*, 5 vol. in-12.

Albanis-Beaumont, né à Bissy, près de Chambéry, m. en 1811. Son principal ouvrage est une *description des Alpes grecques et cottiennes*, ou *tableau de la Savoie*, in 4, cartes et fig.

Alberti de Villeneuve, né à Nice, m. à Lucques en 1801. On lui doit un *dictionnaire italien-françois* et *françois-italien*, 2 vol. in-4, le meilleur et le plus complet que nous ayons en cette langue. La meilleure édit. est celle de Marseille, 1796. On en a fait plusieurs nouvelles édit. qui ne sont pas aussi complettes.

Alembert, ajoutez à son article. Le fondement de sa réputation n'a jamais été bien déterminé. Les gens de lettres s'accordoient à le regarder comme un grand géomètre, et les géomètres le regardoient comme un grand littérateur. Ses ouvrages n'ont eu aucun succès. Presque tous les pas qu'il a fait dans la carrière littéraire sont marqués par des chûtes. On ne doit excepter que son *discours préliminaire* de l'encyclopédie, qui est bien pensé et bien écrit; encore lui a-t-on reproché d'avoir pris la filiation des idées dans les Anglois *Bacon* et *Chambers*. Sa *traduction* de quelques morceaux de *Tacite* ne seroit pas digne d'un écolier; ses *mémoires de littérature* ont le plus grand défaut, celui de ne point intéresser; ses *éloges academiques*, 6 vol., sont écrits avec une prétention qui approche du ridicule; enfin tous ses autres ouvr. portent l'empreinte d'une imagination stérile et même du mauvais goût. Quoiqu'il ait succédé à *Voltaire* dans le patriarchat de la philosophie, il n'eut jamais l'emportement et le fanatisme de son prédécesseur; en cela, peut-être, il a servi le parti d'une manière plus efficace et plus sûre. On dit que ses amis, dans ses derniers instans, se relevoient pour l'empêcher de démentir les principes qu'il avoit professés et qu'ils refusèrent la porte au curé toutes les

fois qu'il s'est présenté. Comme *Voltaire*, *Rousseau*, et la plupart des héros de l'incédulité, *d'Alembert* rendoit de temps à autre aux dogmes de la religion des témoignages qui renversent de fond en comble tout l'édifice du philosophisme. Dans l'éloge de M. *de Sacy*, il établit avec force et avec sentiment la croyance de l'immortalité de l'ame, qu'il dit être moins *un systéme et un effort de génie*, *qu'une émanation du cœur.* C'est ainsi que la pauvre philosophie qui se glorifie de montrer le bonheur en ce monde, est obligée, pour se consoler elle-même, de porter les regards au-delà du tombeau, et de s'unir à la religion pour réclamer l'immortalité.

Alter, jésuite et savant philologue, m. en 1804. On a de lui une *édit* savante et faite avec soin, du *nouveau Testament*, grec, 2 vol. in-8; et un grand nombre de *mémoires* et *dissertations* sur diverses matières.

Alticozzi, jésuite italien, né à Cortone, m. à Rome en 1777, étoit très-zélé contre la philosophie moderne. On lui doit plusieurs *dissertations* sur les Manichéens, sur les erreurs de *Beausobre*, et quelques autres écrits pour combattre le matérialisme et l'incrédulité. Il a donné une *somme de Saint Augustin*, 6 vol. in-4.

Ameilhon, de l'académie des inscriptions et belles lettres, né à Paris, m. en 1811. On lui doit la continuation de l'hist. du Bas-Empire de *le Beau*; et plusieurs *mém.* insérés dans ceux de l'institut.

Anaxagoras. Ajoutez. Malgré ses écarts, ce philosophe est un des plus raisonnables de l'antiquité. Il reconnoissoit une intelligence suprême qui avoit débrouillé le cahos, et cette seule notion lui a épargné une infinité d'extravagances et de systêmes absurdes qui ont gravément occupé les plus fameuses têtes de la Grèce et de Rome.

Anselme, abbé de St.-Sever, né en Gascogne, m. en 1737, se distingua comme prédicateur et comme homme de lettres. Ses panégyriques surtout et ses oraisons funèbres firent sa réputation. On a recueilli ses *sermons*, *panégyriques* et *oraisons funèbres* en 7 v. in-8. Les *sermons*, qui forment 4 de ces volumes, ont été réimpr. en 6 vol. in-12, et n'ont pas soutenu la réputation qu'ils avoient eu lors de leur débit.

Anthelme, (St.) évêque de Bellay, m. en 1178. Il recherchoit les pécheurs, et les recevoit avec bonté lorsqu'ils étoient touchés

de leurs désordres. Il avoit aussi une grande tendresse pour les pauvres et leur procuroit des secours abondans.

Antiochus. Ajoutez. Ce prince avoit d'excellentes qualités ; mais elles ne se soutinrent pas. Jusqu'à l'âge de 50 ans, dit un historien, il s'étoit conduit dans ses affaires avec une valeur, une prudence et une application qui avoit fait réussir toutes ses entreprises ; mais depuis ce temps sa conduite dans la guerre contre les Romains, le peu d'usage, ou plutôt le mépris qu'il fit des conseils d'*Annibal*, la paix honteuse qu'il fut obligé d'accepter, ternirent l'éclat de ses premiers succès, et sa mort fut encore moins honorable. Il fut tué en allant piller le temple de *Jupiter Bélus*, l'an 187 av. J. C. Son fils, surnommé *Epiphane*, assiégea et prit Jérusalem, profana le Temple et commit les cruautés les plus inouies. Il fit mourir les 7 frères *Machabées* et le vieillard *Eléazar*. Battu par *Judas Machabée* et obligé de retourner à Babylone, il fut frappé d'une plaie horrible qui le fit mourir de désespoir, l'an 164 av. J. C.

Antiochus, abbé de Saint-Sabas, au commencement du 7.e siècle, a laissé un *traité sur les pensées criminelles*, trad. en latin par Pierre *Plantin* ; et des *homélies* pleines de bonnes instructions et de détails intéressans.

Antisthène. Ajoutez. Ce philosophe enseignoit l'unité de Dieu, mais d'une manière timide, lâche et inconséquente. Il joignoit d'ailleurs à cette vérité la doctrine erronée du suicide. On a de lui des *lettres* impr. avec celles des autres philosophes socratiques. Il ne faut pas le confondre avec un autre *Antisthène*, dont on trouve les discours dans les orateurs Grecs d'*Alde*.

Antoine. Ajoutez. La morale du P. *Antoine* est plus estimée que sa théologie dogmatique, quoique celle-ci ne soit pas sans mérite. *Benoît XIV* ordonna qu'on se servît de la *morale* dans le collége de la Propagande. C'est la meilleure théologie que nous ayons. On la reimprime en ce moment en 6 vol. in-12.

Apollinaire, (St.) 1.er évêque de Ravenne, qu'on croit avoir été disciple de Saint *Pierre*, est très-célèbre dans l'histoire de l'église.

Apollonius de Tyane, bourg de Cappadoce, né quelques années avant J. C., m. vers la fin du 1.er siècle, avoit adopté la philosophie de *Pythagore*, et se constitua en réformateur de la morale publique, condamnant les spectacles, visitant les temples, corri-

geant les mœurs, et prêchant la réforme de tous les abus. Il s'attira un grand nombre de disciples. *Philostrate* a écrit sa vie; qui est un recueil de tout ce que la crédulité a débité sur le compte de cet imposteur. On lui a attribué des miracles, que M. *Dupin* a réfuté dans un livre intitulé *histoire d'Apollonius de Tyane, convaincue de faussetés et d'impostures.*

Apprien, (St.) disciple de St. *Pamphile*, souffrit le martyre l'an 306.

Arbogaste, (St.) évêque de Strasbourg, m. en 678, fut en faveur auprès de *Dagobert*, roi d'Austrasie.

Arbrissel, fondateur de l'abbaye de Fontevrault vers 1100, m. au prieuré d'Orsan, le 24 février 1117.

Argentré, (Charles Duplessis d') évêque de Tulle, né en Bretagne, m. en 1740, a laissé plusieurs ouvrages pleins de recherches savantes. Le plus important est la *collection des jugemens sur les nouvelles erreurs proscrites dans l'église*, depuis le commencement du 12.e siecle jusqu'en 1725, en latin, 3 vol. in-fol.

Armelle, fille célèbre par sa piété, née dans le diocèse de St.-Malo, m. à Vannes en 1671. M. *Duché* a inséré un abrégé de sa vie dans ses *histoires édifiantes*, 1 vol. in-12.

Arnauld, docteur de Sorbonne. Ajoutez. Les partisans de *Jansénius* perdirent en lui leur plus habile défenseur. Depuis 1679 il s'étoit retiré dans les Pays-Bas, craignant l'orage qui le menaçoit, et il y vécut dans une retraite ignorée, inconnu, sans fortune. Le plaisir d'être chef de parti lui tint lieu de tout. Il avoit si peur d'être reconnu, que sentant approcher sa dernière heure, et craignant qu'on exigea de lui une soumission parfaite aux décrets de l'église, il aima mieux expirer entre les bras du P. *Quesnel*, son disciple, qui lui administra le viatique et l'Extrême-Onction, quoiqu'il n'eut pas ces pouvoirs, que d'appeler un prêtre approuvé par l'ordinaire. Sa sœur, abbesse de Port-Royal, qui forme l'article au-dessous, imbue de ses erreurs refusa la signature du formulaire, et s'occupa fortement des disputes sur la grâce, comme *si la simple foi*, dit *Bossuet*, *ne valoit pas mieux que tout cela*, surtout pour des filles, et plus encore pour des filles consacrées à Dieu, dont l'humilité et la docilité doivent être les premières qualités.

Arnoul, (*Saint*) évêque de Metz. Après avoir exercé de grands emplois dans le royaume d'Austrasie, quitta la cour et son évêché pour

mener une vie solitaire dans les déserts des Vosges. Il y a eu plusieurs autres Saints de ce nom.

Asseline, évêque de Boulogne, né à Paris, m. en 1813, en Angleterre, où il s'étoit retiré pendant la révolution. Il étoit confesseur de *Louis XVIII*, et a composé plusieurs ouvrages de piété.

Assemani, archevêque de Tyr et chanoine du Vatican, m. en 1768. On lui doit plusieurs ouvrages savans, entr'autres une *bibliothèque orientale*, 4 vol. in-fol. Il ne faut pas le confondre avec *Etienne Evode Assemani*, qui a publié les *acta martyrum orientalium*, 2 vol. in-fol. estimés.

Assuérus, roi de Perse. Voy. *Esther*. On croit qu'il est le même qu'*Artaxerce-Longuemain*.

Athanasri, (Sainte) veuve illustre, native de l'île d'Egine, et abbesse de Timie, m. en 860.

Atticus, savant patriarche de Constantinople, m. vers 427. Il avoit été placé sur le siége du vivant de St. *Jean Chrysostôme*, mais le pape *Innocent I* ne consentit à le reconnoître qu'après la mort de ce saint.

Aubert, (Saint) évêque de Cambray, m. en 668, fit fleurir la religion et les saintes lettres dans le Hainaut et la Flandre.

B

Babin. Ajoutez. Son ouvrage est simple, clair et méthodique. Les ecclesiastiques en font le plus grand cas, et le regardent comme un canoniste instruit et un moraliste sûr. Les conférences d'Angers renferment aujourd'hui 33 vol. Ses continuateurs ne l'ont pas égalé ; ils n'ont ni sa netteté ni sa précision.

Bacon. Ajoutez. *Bacon*, dont les philosophes modernes ont proclamé les connoissances, n'étoit pas tel qu'il leur a plu de le peindre. Sa doctrine, qu'ils ont cherché à obscurcir, étoit profondément religieuse, il croyoit à la révélation et professoit un très-grand respect pour les livres saints. Pour s'en convaincre il suffit de lire l'ouvr. intitulé *le christianisme de Bacon*, 2 vol. in-12, 1799, où l'on trouve des extraits de ses livres, et des notes et réflexions qui prouvent à quel point la philosophie de *Bacon* étoit conforme à la révélation. Il y a même beaucoup de passages où, quoique protestant, il paroît se rapprocher de la doctrine catholique. Ainsi, quoiqu'en disent les philosophes, les plus grands génies, les

Bacon, les *Descartes*, les *Pascal*, les *Newton*, les *Leibnitz*, crurent non-seulement à la divinité, mais encore à la révélation. Ils ne regardèrent point la foi humiliante pour leur génie et n'eurent point honte de penser sur ce point comme le vulgaire. S'ils eurent le malheur de naître dans des communions différentes, s'ils se divisèrent sur des dogmes particuliers, ils aimèrent et défendirent la religion en général. Quels noms opposer à de tels noms! quels suffrages balanceront de tels suffrages? quels esprits forts lutteront contre ces génies sublimes? Que sera-ce, si à de si grandes autorités on joint tant d'autres écrivains recommandables du même temps, et surtout ceux qui illustrèrent le règne de *Louis XIV*? Il étoit réservé au 18.e siècle de produire les plus fameux détracteurs de la religion. Envain ils ont cherché à s'étayer des écrits de ces grands hommes, il suffit de les lire de bonne foi pour se convaincre de la fausseté de leurs assertions.

Badia, prédicateur célèbre, né à Ancone, m. en 1751. Il a laissé deux vol. de *sermons*, et autres discours.

Barlow, prêtre et missionnaire catholique en Angleterre, m. en 1717. Il a pub. un *traité de l'Eucharistie* en 3 vol. in-4.

Barnabé, (St.) né dans l'île de Chypre, et de la tribu de Lévi, fut déclaré apôtre des Gentils, avec St. *Paul*. Ils annoncèrent l'Evangile ensemble en divers lieux, jusqu'à ce qu'il alla en Chypre avec St. *Marc*, où les Juifs de Salamine le lapidèrent suivant la plus commune opinion.

Barrière, instituteur de la congrégation de Notre-Dame-des-Feuillans, né dans le Querci, m. à Rome en odeur de sainteté, en 1600.

Barrière, né à Orléans, de matelot devenu soldat, conçut l'abominable dessein de tuer *Henri IV*. Il fut arrêté, tenaillé et rompu vif, le 26 août 1593.

Barthelemy des martyrs, pieux et savant religieux bénédictin, né à Lisbonne. Il fut nommé à l'archevêché de Brague, se distingua au concile de Trente, et m. en odeur de sainteté en 1590. On a de lui *stimulus pastorum*, où l'on trouve d'excellentes règles pour la vie des pasteurs et des simples fidèles.

Basan, m. à Paris en 1780, a pub. un *dictionnaire des graveurs anciens et modernes*, 2 vol. in-8, et autres ouvrages.

Bassano. Lisez *Bassan*.

Bassinet, chanoine et archidiacre de Verdun, m. en

1814. Il a pub. le commencement d'une *hist. sacrée de l'ancien et du nouveau Testament*, représentée par figures ; et donné une édit. des sermons de *Ciceri*, en 6 vol.

Baudeloque, célèbre professeur d'accouchement aux écoles de santé de Paris, m. en 1810. On a de lui *principes sur l'art des accouchemens*, in-8 ; et l'*art des accouchemens*, 2 vol. in-8, plusieurs fois réimp.

Baudrand, jésuite, né à Vienne en Dauphiné, où où il m. en 1787. Il a laissé un très-grand nombre d'ouvrages fort répandus parmi les personnes qui font profession de piété. Les principaux sont : l'*ame élevée à Dieu*, 2 vol. ; l'*ame sur le Calvaire*, in-12 ; l'*ame affermie dans la foi*, in-12 ; l'*ame contemplant les grandeurs de Dieu*, in-12 ; l'*ame fidèle*, in-12 ; l'*ame intérieure*, in-12 ; l'*ame embrasée de l'amour divin*, in-12 ; l'*ame éclairée par les oracles de la sagesse*, in-12 ; *hist. édifiantes*, in-12 ; *visites au St. Sacrement*, in-18 et in-12.

Bauduin, prêtre de l'Oratoire, m. en 1809, est auteur de la *religion chrétienne justifiée au tribunal de la politique et de la philosophie*.

Bayeux, avocat de Caen, m. en 1792. On a de lui une *trad. des fastes d'Ovide*, en 4 vol. in-8, avec des remarques, et des *réflexions sur le règne de Trajan*.

Beathie, philosophe écossois et ministre presbytérien, m. en 1803, est principalement connu par son *essai sur la nature et l'immutabilité de la vérité* ; il a pub. aussi un *traité de l'évidence du christianisme*.

Bérenger, archidiacre d'Angers, m. en 1088, fit revivre les erreurs de *Scot*, au sujet de l'Eucharistie, et fut condamné dans les conciles de Rome, de Verceil et de Paris.

Bernard, (J. B.) né à Marseille, m. en 1808, est auteur d'un *abrégé de l'histoire de la Grèce*, 2 vol. in-8.

Berthier. (Alexandre) né à Versailles, m. à Bamberg en 1815. Il fut destiné dès l'enfance à l'état militaire par son père, adjoint du gouverneur de l'hôtel de la guerre. Au commencement de la révolution il fut nommé major-général de la garde nationale de Versailles, et se rendit à Metz, avec le titre d'adjudant-général. Il servit avec distinction, et presque toujours en qualité de chef d'état-major. Il avoit été élevé au grade de maréchal d'empire et de prince de Neuchâtel. Au retour du roi il fut créé *pair* et capitaine d'une des compagnies des gardes du

corps. On a de lui *relation des campagnes de Bonaparte en Egypte et en Syrie*, in-8.

Bertholet, jésuite, né à Salm, dans le duché de Luxembourg, m. à Liege en 1755, est auteur d'une *histoire de l'institution de la Fête-Dieu*, in-4, où l'on désireroit un peu plus de critique ; et d'une *histoire ecclésiastique et civile du duché de Luxembourg*, 8 vol. in-4, ouvrage écrit sans beaucoup de méthode, mais où l'on trouve de l'érudition et des choses qu'on chercheroit vainement ailleurs.

Berthould, célèbre horloger suisse, m. à Groslay en 1807. Il a laissé plusieurs ouvr. sur l'horlogerie. Le principal a pour titre *essai sur l'horlogerie*, 2.e édit., 2 vol. in-4.

Bertrand-Quinquet, m. à Paris en 1808, est auteur d'un *traité de l'imprimerie ou l'art de l'imprimeur*, in-4, faisant le tome 20 des arts et métiers.

Besogne. Ajoutez. Ses ouvr. sont secs. Il fut un des théologiens appelans, et a laissé plusieurs écrits sur les disputes du temps.

Besombe de St. Geniez, conseiller de la cour des aides de Montauban, m. à Cahors en odeur de sainteté en 1783, fut pendant quelque temps égaré par la philosophie anti-chrétienne ; mais il ouvrit les yeux à la vérité, et consigna sa conversion dans un ouvrage plein d'onction et de lumières, intitulé *transitus animæ revertentis ad jugum Sanctum Christi Jesu*, trad. en françois sous le titre de *sentimens d'une ame pénitente*, revenue des erreurs de la philosophie moderne au joug de la religion, in-12, Paris, 1787.

Beurrier, prêtre de la congrégation des Eudistes, né à Vannes, m. à Blois en 1782. On a de lui des *conférences ecclésiastiques* sur le sacerdoce, sur les fêtes et les mystères, 2 vol. in-8 ; et des *sermons* pour les Dimanches et Fêtes, 2 volumes.

Bianchini. Ajoutez. Il étoit très-habile dans l'astronomie et dans les antiquités sacrées et profanes. Il a pub. les *vies* de plusieurs papes, où il a mis des notes et des dissertations très-savantes.

Billot, m. vers la fin du 18.e s. On a de lui des *prônes* pour les Dimanches et les principales Fêtes de l'année, 5 vol. in-12, estimés.

Binet, ancien recteur de l'université de Paris, né à Beauvais en 1732. On lui doit une trad. des *œuvres d'Horace*, 2 vol. in-12, la meilleure que nous ayons ; et une bonne trad. des *œuvres de Virgile*, 4 vol. in-12, 1805.

Bingham. Ajoutez. Son ou-

vrage est savant et plein de recherches, mais aussi plein de préjugés et de mauvaises critiques contre les dogmes, la liturgie et la discipline de l'église catholique.

Blaise, (St.) fut, à ce qu'on croit, évêque de Sébaste, où il souffrit le martyre vers 316.

Blanchard. (J. B.) Ajoutez. M. *Bruyset* a pub. une nouvelle édit. de son *école des mœurs*, en 6 vol. in-12. On a encore de lui *éducation chrétienne*, 2 v. in-12; *préceptes pour l'éducation des deux sexes*, 2 vol. in-12.

Bongars, sav. critique calviniste, né à Orléans, m. à Paris en 1612. On a de lui *collectio Hungaricarum rerum scriptorum*, in-fol., collection curieuse des historiens originaux de Hongrie; et le recueil des historiens des croisades, sous le titre de *Gesta Dei per Francos*, 2 vol. in-fol.

Borgia, (Alexandre) archevêque de Fermo, né à Velletri, m. en 1764, est auteur de l'*hist. de l'église et de la ville de Velletri*, de la *vie de Benoît XIII*, et autres écrits.

Borgia, (Etienne) cardinal, de la même famille que le précédent, m. en 1804. Il avoit beaucoup de zèle pour les missions, et m. en France lorsqu'il accompagnoit le pape pour les rétablir. Il a laissé quelques ouvrages de critique et d'érudition.

Bosquillon, professeur de grec et de médecine au collége de France, m. en 1814. On a de lui *cours complet de chirurgie théorique et pratique*, 6 vol. in-8; *traité de matière médicale*, 2 vol. in-8, etc.

Bossuet. Ajoutez. Parmi ses autres écrits on distingue son *exposition de la doctrine catholique*, ouvrage rédigé avec simplicité, clarté et modération, composé en faveur de l'abbé *de Dangeau*, qui avoit produit sa conversion et celle du grand *Turenne*; et son *histoire des variations des églises protestantes*, où la solidité et l'éloquence marchent de pair, et qui peut être regardée comme le triomphe de l'art de raisonner. Le style de *Bossuet*, sans être toujours châtié et poli, est plein de force et d'énergie. M. *de Beausset* a donné récemment sa *vie* en 3 vol. in-8, rédigée avec beaucoup de goût, et remplie de faits curieux et de détails ignorés. On vient de publier à Versailles une belle édition complette de ses *œuvres*, in-8. On a réuni en 6 vol. in-12, sous le titre de *chefs-d'œuvre oratoires de Bossuet*, ses *sermons*, *panégyriques* et *oraisons funèbres*.

Bossut, professeur de mathématiques à Mézières, et de l'académie des sciences,

m. en 1815. On lui doit un *cours de mathématiques*, 2 vol. in-8 ; l'*histoire des mathématiques*, 2 vol. in-8, et plusieurs autres ouvr. estimés sur la mécanique, l'hydrodynamique, etc.

Bouhours. Ajoutez. On a encore de lui les *vies de St. Ignace*, in-12, et de *St. François-Xavier*, 2 vol. in-12, écrites d'une manière intéressante, propre à nourrir les sentimens de piété et le zèle pour la religion.

Bourdaloue. Ajoutez. Son *Avent*, son *Carême*, et particulièrement ses *sermons sur les Mystères*, sont des chefs-d'œuvre de lumière et d'instruction auxquels on ne peut rien comparer. On l'a souvent mis en parallèle avec *Massillon*. Celui-ci vaut mieux pour les gens du monde ; *Bourdaloue* pour les chrétiens. L'un attirera le mondain à la religion par tout ce qu'elle a de douceur et de charme ; l'autre éclairera et affermira le chrétien dans sa foi par tout ce qu'elle a de plus haut en conceptions, et de plus fort en appui.

Bourgoing. Ajoutez. Il a pub. des *mémoires historiques et philosophiques sur Pie VI et son pontificat*, où ce pape est jugé avec beaucoup de légèreté et de partialité.

Bourrée, prêtre de l'Oratoire, né à Dijon, m. en 1722. Nous avons de lui *conférences ecclésiastiques du diocèse de Langres*, 2 vol. in-12 ; l'*explication des epîtres et évangiles de toute l'année*, 5 vol. in-8 ; et des *sermons* en 16 vol. in-12, solidement écrits, mais peu éloquens.

Boursier. Ajoutez. Et supprimé par arrêt du conseil, le 27 août 1714. *Boursier* fut obligé de sortir de Sorbonne pour son opposition aux décrets de l'église, et de s'enfuir pour éviter les poursuites du ministère. Il joua un grand rôle dans les affaires du jansénisme et eut beaucoup de crédit dans ce parti.

Brequigny, né dans le pays de Caux, m. à Paris en 1795. Ses principaux ouvr. sont *mémoires concernant l'histoire, les sciences, les arts, les mœurs et usages des Chinois*, 15 vol. in-4 ; *histoire des révolutions de Gênes*, 3 vol. in-12 ; *vies des anciens orateurs Grecs*, 2 vol. in-12 ; *tables chronologiques des diplômes et titres relatifs à l'histoire de France*, 5 vol. in-fol.

Bridayne. Ajoutez. Il avoit le talent de remuer les consciences et de toucher les cœurs. La pureté de sa vie, l'ardeur de son zèle ajoutoient encore à la force de ses discours relevés par une action vive et une voix tonnante. L'abbé *Carron* a pub. sa vie en 1 vol. in-12.

Brieux, (Saint) disciple de Saint *Germain*, évêque d'Irlande au 7.e siècle, alla se refugier en Bretagne où il bâtit un monastère. Ce lieu devint si célèbre, qu'on y vit bientôt une ville qui porte son nom, érigée depuis en évêché.

Brigitte, (Ste.) princesse de Suède, fonda à Rome, dans le 14.e siècle, l'ordre religieux de St.-Sauveur, assez semblable à celui de Fontevrault.

Broglie, d'une famille originaire de Piémont, et distinguée dès le 12.e siècle, servit avec gloire dans toutes les guerres de *Louis XIV* et obtint le bâton de maréchal de France en 1724. Son fils et son petit-fils méritèrent le même honneur.

Brucker, ministre protestant à Ausbourg, m. en 1770, est célèbre par son *histoire critique de la philosophie*.

Brune, maréchal d'empire, né à Brives-la-Gaillarde. Après avoir étudié sous les yeux de son père, qui étoit avocat, il vint à Paris où il se fit en même temps imprimeur et homme de lettres. Il coopéra à la rédaction d'un journal jusqu'en 1792. En 1793, il embrassa le service militaire, et passa en qualité de général de brigade en Italie, en 1797. Il quitta ensuite cette armée pour aller commander en Hollande où ses succès le placèrent parmi les premiers généraux. Depuis cette époque il continua de commander en chef jusqu'en 1807, où il fut disgracié. Au retour du roi, il obtint la croix de St. Louis; mais d'anciens griefs le privèrent de l'activité qu'il espéroit. Il se rangea parmi les mécontens en 1815, et après une résistance poussée au-delà des bornes, il fut massacré par la populace à Avignon, la même année, lorsqu'il se rendoit à Paris.

Buffon. Ajoutez. Aux observations déjà faites sur cet écrivain célèbre, on peut joindre l'extrême licence qui règne dans quelques descriptions de l'*histoire naturelle* et qui ne peut produire dans de jeunes lecteurs surtout, que des impressions défavorables aux mœurs. C'est donc un auteur dont on doit leur interdire sévèrement la lecture. Les athées ont voulu le compter dans leur rang, cependant il voulut recevoir à sa mort tous les sacremens de l'eglise, et il est notoire qu'il étoit au nombre de leurs adversaires les plus déclarés, au point de ne plus aller à l'académie depuis que la secte y dominoit. Ses erreurs ont été refutées par l'abbé *de Lignac*, dans les *lettres d'un américain*; par l'abbé *Royou* dans le *monde de verre*; par l'abbé *Barruel* dans les *helviennes*; par

l'abbé

l'abbé *Viet* dans ses *réflexions sur les époques de la nature*; par *Feller* dans *l'examen* de ces mêmes époques; et enfin par l'anglois *Howard* dans les *lettres sur la structure actuelle de la terre*.

Bryant, antiquaire et érudit anglois, m. en 1804. On a de lui un *traité de l'authenticité de l'Ecriture-Sainte et de la vérité de la religion chrétienne*, qui a eu le plus grand succès; une *défense de la médaille d'Apamée*, où il prouve les rapports de cette médaille avec le déluge; et un *nouveau système* ou *analyse de la mythologie ancienne*.

Burlamaqui. Ajoutez. Il est trop favorable aux droits des peuples. *Félice* a continué et augmenté cet ouvrage, sous le titre de *principes du droit de la nature et des gens*, et il y a ajouté de nouvelles erreurs et parlé fort mal de la religion catholique.

Buynand des Echelles, libraire de Lyon, m. en 1811. On lui doit *le triomphe de l'Evangile*, ou mémoires d'un homme du monde revenu de ses erreurs et des préjugés du philosophisme moderne, trad. de l'espagnol, 4 vol. in-8.

C

Cabanis, médecin et philosophe, né à Conac, m. en 1808, embrassa avec ardeur le parti de la révolution, et s'associa avec *Mirabeau*, à qui il fournit plusieurs écrits, entr'autres le *travail sur l'éducation publique*. Il a laissé plusieurs ouvrages où on l'accuse de tendre au matérialisme.

Caïus, (St.) originaire de Dalmatie et parent de l'empereur *Dioclétien*, fut élu pape l'an 276, et m. vers 296. Il eut à souffrir une cruelle persécution. Ses souffrances lui ont mérité le titre de martyr.

Callet, (J. B.) m. en 1798. On lui doit les *tables portatives des logarithmes*, in-8; un *supplément à la trigonométrie et à la navigation* de *Bezout*, ou recherches sur les meilleures manières de déterminer les longitudes à la mer, in-4.

Calmet. Ajoutez. On lui reproche entr'autre, d'avoir, dans son *commentaire*, inséré sans choix tout ce qui a été dit en bien et en mal sur l'Ecriture, ce qui fournit des armes aux incrédules qui puisent dans son ouvrage des objections contre l'Ecriture, qu'ils assaisonnent de mille manières, en laissant de côté les réponses faites par *Calmet*, qui détruiroient ce qu'ils avancent.

Camus, (Etienne le) cardinal-évêque de Grenoble, né à Paris, m. en 1707. Sa vie fut très-austère. Il

fonda deux séminaires et institua les pauvres ses héritiers. C'est à lui qu'on est redevable de la *théologie morale de Grenoble*, composée à sa prière par *Genet*, depuis évêque de Vaison, qu'on a injustement accusé de jansénisme. On a de lui plusieurs *lettres* et des ordonnances synodales pleines de sagesse.

Camus, (Armand Gaston) avocat au parlement, né à Paris, m. en 1804, avoit embrassé avec chaleur la révolution. On le regarde comme un des principaux rédacteurs de la constitution civile du clergé, en faveur de laquelle il écrivit. Il affichoit le jansénisme et l'opposition à la cour de Rome. Il a trad. l'*histoire des animaux d'Aristote*, en 2 vol. in-4; les *œuvres d'Hypocrate*, et pub. plus. autres ouvrages.

Canaveri, évêque de Verceil, m. en 1811, se distingua par son talent dans l'éloquence de la chaire, et fut universellement considéré par son zèle, sa piété et sa charité. Il songeoit à faire imprimer une nouvelle théologie lorsque la mort l'enleva.

Canwel, (Henri) m. vers 1802. On lui doit *leçons de rhétorique et de belles-lettres*, trad. de *Blair*, ouvrage estimé: une continuation de l'*histoire de la décadence de l'empire romain*, trad. de *Gibbon*, et autres ouvrages.

Canut IV, (Saint) roi de Danemarck, monta sur le trône en 1080, et fut tué dans l'église d'Alban de la ville d'Odensée, l'an 1086. Son zèle pour la religion, qui fut la cause de sa mort, lui mérita le titre de martyr.

Casimir, (St.) fils de *Casimir IV*, roi de Pologne, m. l'an 1483, à l'âge de 24 ans, respecté pour ses vertus et l'innocence de ses mœurs. Il est le patron de la Pologne, et on le propose ordinairement comme un excellent modèle à la jeunesse chrétienne. Sa *vie* a été pub. en latin, à Vilna, in-4.

Caylus. Ajoutez. Ses *œuvres* ont été condamnées à Rome par un décret du 11 mai 1754. Il fut du nombre des évêques qui n'acceptèrent point la bulle *unigenitus*, et un des plus ardens dans ce parti. Il signa plusieurs lettres communes aux évêques opposans, interdit les jésuites de son diocèse, et signala son épiscopat par des traits d'un dévouement entier à la cause qu'il avoit embrassée.

Cayron, jésuite, m. en 1754, se rendit recommandable par la sainteté de sa vie, par sa charité et son dévouement dans les épidémies qui affligèrent Rhodez et Toulouse. Le P. *Sé-*

tanne a écrit sa *vie*, qui est un modèle de perfection.

Césaire, (St.) évêque d'Arles, né près de Châlons-sur-Saône, m. l'an 544. Il présida le concile d'Agde et le second concile d'Orange. Nous avons de lui des *homélies* qui ont été impr. dans le 5.e vol. des œuvres de St. *Augustin*, et plusieurs autres ouvr. qu'il seroit à désirer de voir reproduire d'autant plus que tout plaît dans ses écrits ; le style en est simple et naturel, les pensées nobles, les raisonnemens solides, les exemples persuasifs, et toujours à la portée de ceux qu'il se proposoit d'instruire. On a extrait de ses ouvr. des passages qui avoient rapport aux événemens de la révolution françoise, qu'il avoit annoncée en termes assez clairs. Il y a plusieurs autres Saints de ce nom.

César. Ajoutez. La meilleure traduction est celle retouchée par M. *de Wailly*, 2 v. in-12. M. *Botidoux* en a pub. récemment une nouvelle trad. en 5 vol. in-8, avec des notes, très-estimée.

Challoner, vicaire apostolique du diocèse de Londrés, m. en 1781, fut le principal soutien des catholiques d'Angleterre de son temps. On lui doit plusieurs ouvr. de piété estimés par les catholiques Anglois.

Chalotais. Ajoutez. Les mémoires qu'il publia pour sa défense sont écrits avec une force égale à la haine qu'il avoit vouée à ces religieux. Lié avec *Duclos*, d'*Alembert*, il fut un de leurs plus vifs adversaires. Les ennemis même de cette société trouvèrent que la *Chalotais* avoit été injuste envers les écrivains distingués qu'elle a produits.

Chardon, bénédictin de St.-Vannes, né dans le Luxembourg, m. à Metz en 1771. On lui doit une *histoire des Sacremens*, 6 vol. in-8, ouvrage solide et plein de recherches.

Charette, général vendéen, d'une ancienne famille. Il combattit quelque temps avec succès ; mais après plusieurs défaites, il fut pris et fusillé à Nantes, en 1796.

Charlemagne. Ajoutez. Son hist., par M. *de la Bruère*, est bien préférable à celle de *Gaillard*, qui est remplie de déclamations sans objet réel et de censures sans justesse ; où le caractère de ce grand prince est entièrement défiguré, les faits altérés et travestis, et l'histoire asservie aux vues d'une philosophie qui ne *raisonne* l'histoire que pour séduire et pour corrompre, pour exalter les *Julien*, les *Sardanapale*, et calomnier les *Constantin*, les *Théodose*, les *Charlemagne* et les *Saint-Louis*.

Charmes, (Thomas de) capucin, né en Lorraine, m. à Nancy en 1765, est auteur d'une *théologie* en 7 volumes, claire et méthodique.

Charpentier-Cassigny, m. à Paris en 1809, est auteur d'un *voyage au Bengale*, 2 vol.; d'un *voyage à Canton*, in-8, et de plusieurs autres ouvrages.

Chaudon, (l'abbé) m. en 1808, a pub. *bibliothèque d'un homme de goût*, 2 vol. in-12, réimpr. depuis en 4 vol. in-12; *nouveau dict. historique*, 6 vol. in 8, réimpr. en 9 vol., en 13 et dernièrement en 20 vol. in-8. Cet ouvrage, devenu beaucoup trop volumineux et où l'on fait l'éloge de beaucoup d'auteurs dangereux, a été retouché par l'abbé *Feller*, et pub. en 8 vol. in-8, plusieurs fois réimprimé dans l'étranger, et qu'on imprime actuellement en France en 12 vol., y compris un supplément de 4 vol. qui contiendra tous les personnages morts depuis la dernière édit. de *Feller*.

Chauvelin. Ajoutez. Il joua un rôle très-actif dans les querelles sur le refus des Sacremens et dans l'affaire des jésuites, et devint par-là le Coryphée des jansénistes.

Chiniac de la Bastide, de l'académie de Montauban, m. en 1802, est auteur d'une *histoire des Celtes*, 9 vol. in-12, et autres ouvrages.

Choiseul-Gouffier, (le comte de) m. à Aix-la-Chapelle en 1817. On lui doit *voyage pittoresque de la Grèce*, 2 vol. in-folio, enrichis de cartes, de plans, de vues, de figures; et des *mémoires* dans le recueil de l'académie des inscriptions.

Clair, (St.) 1.er évêque de Nantes vers l'an 280. Il y a eu plusieurs autres Saints de ce nom.

Clavier, né à Lyon, m. à Paris en 1817. Il est édit. des œuvres de *Plutarque*, trad. d'*Amiot*, 25 vol. in-8, et a laissé une *trad.* de *Pausanias*, 6 vol. in-8; et autres ouvrages.

Cloud, (St.) le plus jeune des enfans de *Clodomir*, roi d'Orléans, échappé par une protection spéciale de la providence à la fureur de *Clotaire*, se retira auprès de St. *Severin*, pieux solitaire, qui lui donna l'habit de religieux. Il finit le reste de ses jours dans un monastère qu'il fit bâtir au village de Nogent, appelé *St.-Cloud*, et depuis changé en collégiale.

Colbert, évêque de Montpellier, trop connu par son opposition à la bulle *unigenitus*. Il fut un des plus fermes appuis des appelans, et m. en 1738. Son *catéchisme* et la plupart de ses *instructions pastorales* ont été condamnées à Rome, et quelques-unes par l'au-

torité séculière. Voyez *Pouget*.

Coleti, prêtre vénitien, m. en 1765. Il a donné une nouvelle édit. de l'*Italia sacra*, 10 vol. in-folio, et fut éditeur de la *collection des conciles de Labbe*.

Colette, (Ste.) réformatrice de l'ordre de Ste. Claire, m. à Gand, l'an 1447, à 66 ans. M. l'abbé *de Montis* a donné sa *vie* avec celle de *Philippine*, duchesse de Gueldre, in-12.

Collot, docteur de Sorbonne et curé de Chevreuse, m. vers 1805, est auteur de plusieurs ouvrages estimés et très-répandus : *conversations sur plusieurs sujets de morale*, dédiées aux demoiselles de Saint-Cyr; *instructions sur les dimanches et les fêtes*; *explications des vérités fondamentales de la religion*.

Cornaro ou *Corner*, sénateur vénitien, m. à Venise en 1778. On lui doit l'*histoire des églises de Venise et de Torcello*, 18 vol. in-4; la *Crète sacrée*, 2 vol. in-4; l'*hagiologium italicum*, et divers autres ouvrages.

Cotte, membre de plusieurs académies, m. vers 1810, a laissé : *leçons élémentaires d'histoire naturelle*, 3 vol. in-12; *manuel d'hist. naturelle*, in-8, et autres ouvrages sur l'agriculture et la physique.

Cottin, (Mad.) née à Tonneins, m. à Paris en 1807. On a d'elle les *exilés de Sybérie*, 2 vol. in-12; et autres romans qui ont eu beaucoup de succès.

Courayer, (Pierre-François le) moine apostat de l'ordre des chanoines réguliers de St. *Augustin*, m. vers 1774. Il a laissé une *hist. du concile de Trente de Fra-Paolo*, remplie d'erreurs et de remarques infectées de l'esprit de secte; et autres ouvrages.

Crammer ou *Cranmer*, fameux archevêque de Cantorbéry. Il prononça la sentence de divorce entre *Henri VIII*, maria ce prince avec *Anne de Boulen*, s'éleva contre la primauté du pape et introduisit le schisme en Angleterre; mais à l'avènement de la reine *Marie* à la couronne, il fut accusé de haute trahison et d'hérésie, et fut brûlé à Oxford, le 21 mars 1556. Il a laissé quelques *ouvrages*.

Cuniliati, dominicain, né à Venise, m. en 1759. On lui doit *méditations sur les Evangiles*, 4 vol.; *vies des Saints*, 6 vol.; *vie de Sainte Catherine de Ricci*, et autres livres de dévotion.

D

Dagoumer. Ajoutez. Il étoit engagé dans le parti de *Jansénius*, et le soutenoit avec beaucoup d'ardeur.

Dalringue, juge d'Ecosse, connu sous le nom de lord *Hailes*, est auteur d'une

histoire des martyrs de Smyrne et de Lyon dans le 2.e siècle; des *restes d'antiquités chrétiennes*, 3 vol.; et des *recherches concernant les antiquités des églises chretiennes*.

Danès, (Pierre - Louis) professeur de théologie à Louvain, m. en 1736. On lui doit des *discours* et *homélies* en lat., et plusieurs *traités de théologie* estimés.

Daniel. Ajoutez. On a encore de lui *entretiens de Cléanthe et d'Eudoxe*, contre les provinciales, ouvr. estimé, qui a été trad. en latin, en italien, en espagnol et en anglois. Le P. *Daniel* se montra fort zelé contre les jansénistes qui en revanche ne l'ont pas épargné.

Danzer, bénédictin, né en Suabe, m. en 1796. Il fut dénoncé comme *pélagien*. Il a laissé plusieurs ouvr. de controverse.

Daon, eudiste, né au diocèse de Bayeux, m. à Séez en 1749, est auteur de la *conduite des confesseurs*; de la *conduite des ames au tribunal de la pénitence*; et autres livres de piété.

Daudin, célèbre naturaliste, m. à Paris en 1804. On lui doit un *traité élémentaire d'ornithologie*, ou histoire naturelle des oiseaux, 2 vol. in-4; une *histoire naturelle des reptiles*, pour faire suite à l'histoire nat. de *Buffon*, 8 vol. in-8; une *hist. naturelle des quadrupèdes et ovipares*, in-4; et une *hist. naturelle des rainettes*, *des grenouilles et des crapauds*, in-4.

Decharmes, voyez *Charmes*.

Deforis. Ajoutez. Il avoit peu de goût, de jugement et de critique. Il a inséré dans cette édit. des notes sans fin et des préfaces qui la déparent.

Delany, théologien anglican, m. en 1768. On a de lui une bonne *hist. de David*; des *sermons* estimés, et autres ouvrages.

Delarbre, m. à Clermont, sa patrie, en 1807, a laissé une *flore d'Auvergne*, 2 vol. in-8; *essai zoologique sur l'Auvergne*, in-8, etc.

Deleyre. Ajoutez. Dans cette analyse il a souvent substitué ses idées à celles du philosophe anglois. Il évite surtout d'y montrer l'attachement de *Bacon* à la révélation. Lié avec les encyclopédistes, il aida *Raynal* dans son histoire philosophique.

Delille, (Jacques) abbé, professeur au collége de la Marche, né à Chanonat en Auvergne, m. en 1813. On a de ce poète célèbre et fécond un très-grand nombre d'ouvrages : une *trad.* en vers des *géorgiques de Virgile*, où il égale quelquefois son auteur : il est surtout admirable dans les morceaux techniques, qu'il rend avec autant de précision que d'élégance et

de naturel ; l'*homme des champs*, ou les géorgiques françoises, où il peint avec beaucoup de charmes la vie, les mœurs et le bonheur de l'habitant des campagnes ; des *poésies fugitives*, où l'on trouve un talent naturel, de la précision et de l'énergie ; les *jardins* ou l'*art d'embellir les paysages*, inférieur aux ouvrages précédens, mais où l'on trouve plusieurs épisodes intéressans. Ses autres ouvrages sont *dithyrambe* sur l'immortalité de l'ame, in-8 ; une *trad.* en vers *de l'Eneïde de Virgile*, 4 vol. in-8 et in-18, avec des *remarques* sur les beautés du texte ; la *pitié*, poëme in-8 et in-18 ; une *trad. du paradis perdu*, 3 v. in-8 et in-18 ; l'*imagination*, poëme en 8 chants, 2 vol. in-8 ; *les trois règnes de la nature*, poëme en 8 chants, 2 vol. in-8 ; la *conversation*, poëme en 3 chants. Tous ces ouvrages forment 18 vol. in-8 et in-18.

Delpuits, chanoine du Saint-Sépulcre, à Paris, né en Auvergne, m. en 1811, se fit connoître par son zèle pour ramener la jeunesse dans les voies de la piété et par l'établissement d'une congrégation à l'instar de celle des jesuites qui se répandit dans les provinces, et a fourni de beaux exemples de piété, de zèle et de charité. On lui doit un *abregé des vies des Saints* de *Godescard*, 4 vol. in-12.

Deluc, né à Genève, m. en 1812. On a de lui *introduction à la physique céleste*, 2 vol. in-8 ; *idées sur la météorologie*, 3 vol. in 8 ; *recherches sur les modifications de l'athmosphère*, 2 vol. in 4, ou 4 v. in-8, et autres ouvrages.

Denise, directeur du séminaire d'Orléans, est connu par un livre estimé des ecclésiastiques, intitulé *thesaurus sacerdotum et clericorum*, in-12.

Descartes. Ajoutez. On a pub. en 1811, en 4 vol. in-8, les *pensées* de *Descartes*, sur la religion et la morale. Voyez *Emery* et *Bacon*.

Desgraviers, capitaine de dragons, m. en 1815. On a de lui *essai de vénerie*, in-8. Son frere a pub. *le parfait chasseur*, in-8.

Despaze, né à Bordeaux, m. à Cussac en Médoc en 1814, est connu particulièrement par ses *quatre satires*, ou la fin du 18.e siecle.

Destours, capitaine de génie, m. en 1816. On lui doit des *cartes chronologiques et généalogiques*, aussi remarquables par leur exactitude que par la clarté.

Dié, (St.) évêque de Nevers, m. en 679. C'est lui qui a donné le nom à la ville de Saint-Dié en Lorraine.

Dinouart. Ajoutez. Il est malheureux qu'il se soit laissé entraîner par les

préventions d'une secte artificieuse qui lui a fait répandre à pleines mains la calomnie contre ceux qui la démasquoient.

Ditton, ministre anglican, m. en 1714, est auteur de la *religion chrétienne démontrée par la résurrection de J. C.*

Dorsanne. Ajoutez à la fin de l'article. Où il se montre très prévenu, très-partial et très-ardent; il fut un des principaux instigateurs des mesures que prit le cardinal *de Noailles*, et de son opposition à la bulle.

Drouas de Brussey, évêque de Toul, m. en 1773, fonda le collége de Saint-Claude pour l'éducation des jeunes ecclésiastiques. Il avoit adopté pour son diocèse des *instructions sur les fonctions du ministère pastoral*, 5 vol. in-12, ouvrage estimé.

Dubos, (Cl. Fr.) doyen de Luçon, né en Auvergne, m. en 1724, se fit estimer par son caractère, ses talens et ses lumières. On lui doit plusieurs fondations pieuses. Il est un des aut. des *conférences de Luçon*, 11 vol. in-12.

Ducis, né à Versailles, où il m. en 1816. Il a donné plusieurs *tragédies*, dont les sujets sont tirés en grande partie du théâtre anglois. Celles qui ont eu le plus de succès sont: *Œdipe chez Admète*, *Roméo et Juliette*; *Abuffar*. Ses *œuvres* ont été recueillies en 3 vol. in-8.

Duclos. Ajoutez. Ses *mém. secrets sur les règnes de Louis XIV et de Louis XV*, où il suit pour guide le duc *de Saint-Simon*, sont beaucoup trop frondeurs et satiriques. Il y maltraite fort les papes, les évêques, les jésuites, et accueillit sur leur compte les bruits les plus défavorables.

Ducreux, chanoine d'Auxerre, puis d'Orléans, m. en 1790, est principalement connu par ses *siècles chrétiens*, 9 volumes, ouvrage moitié chrétien, moitié philosophique, qui d'ailleurs n'est ni profond ni nourri, et où il y a trop de prétention dans le style.

Dumourier, général françois, né à Cambray, m. vers 1811. Avant la révolution il avoit été aide-de-camp, puis commandant de Cherbourg. Au commencement de la révolution il fut nommé général en chef, mais s'étant brouillé avec les jacobins, il fit arrêter les commissaires de la convention et le ministre de la guerre, qu'il livra au prince de Cobourg. Il se proposoit de marcher sur Paris; mais son armée l'ayant abandonné, il se retira à l'ennemi avec quelques soldats étrangers. On a de lui *coup-d'œil politique sur l'avenir de la France*, in-8; des mé-

moires, 2 vol. in-8, et autres ouvrages.

Dupuis, astronome de Trye-le-Château, près de Gisors, m. à Is-sur-Tille en 1809. On a de lui *theâtre de Sophocle*, contenant les tragédies qui n'avoient pas été traduites ; mais ce qui l'a fait connoître est son *livre sur tous les cultes*, qui n'a trouvé des lecteurs que parmi les détracteurs de la religion. C'est une des productions les plus impies de ces derniers temps, digne du plus profond oubli par l'érudition indigeste qui y règne, et par le vague, l'incohérence, l'arbitraire et l'absurdité de son système. On en trouve un exposé lumineux et détaillé dans le parallèle des religions du P *Brunet*.

Duquesne, docteur de Sorbonne, m. en 1791. On lui doit l'*Evangile médité*, 8 vol. in-12, ouvr. conçu par le P. *Giraudeau*, et qu'il acheva ; l'*année apostolique*, 12 vol. in-12 ; l'*ame unie à J. C.*, 2 vol. in-12, ouvrage posthume de Mad. *de Carcado* ; les *grandeurs de Marie*, 2 vol. in-12. Tous ces ouvrages sont très-répandus et méritent de l'être.

Dutens, né à Tours, m. en 1812. On a de lui *recherches sur l'origine des découvertes attribuées aux Modernes*, 3 vol. in-8, ouvrage qui réunit les connoissances les plus étendues et la critique la plus judicieuse ; *itinéraire des routes les plus fréquentées*, in-8, souvent réimprimé ; et plusieurs autres ouvrages.

Duvoisin, évêque de Nantes, né à Langres, m. en 1813. Le plus connu de ses ouvr. est la *démonstration evangélique*, plus. fois réimpr.

E

Eberhard, ministre luthérien à Halle, m. en 1809, a pub. plusieurs *ouvrages*, et sa doctrine approche beaucoup du socianisme.

Edgeworth de Frimont, confesseur de *Louis XVI*, né d'une famille angloise, m. victime de sa charité en 1807, en donnant ses soins à des prisonniers François dans les hôpitaux de Mittau. Il a laissé une *relation* de la mort de *Louis XVI*.

Elisabeth, reine d'Angleterre. Ajoutez. M. *Keralio* a pub. son *histoire* en 5 vol. in-8, ouvrage diffus et d'une forme peu régulière, mais curieux et intéressant : si dans quelques endroits *Elisabeth* est trop flattée, il en est beaucoup où elle est appréciée avec justesse.

Emery, supérieur-général de la congrégation de Saint Sulpice, né à Gla, m. à Paris en 1811. Il a publié l'*esprit de Leibnitz*, dont il fit une 2.e édit. en 1803, sous le titre de *pensées de*

Leibnitz, 2 vol. in-8, où il a rassemblé ce que cet écrivain a écrit sur la religion et la morale. Affligé de l'esprit de son siècle, il vouloit le ramener à la religion par une grande autorité, et lui prouver que l'incrédulité n'étoit pas, comme on le prétendoit, le partage de toute tête pensante, et qu'on pouvoit ici opposer philosophe à philosophe. Dans cette vue, et pour mieux établir ce qu'il avançoit, il a donné les *pensées de Descartes sur la religion*, in-8; et le *christianisme de Bacon*, 2 vol. in-12, accompagné d'un discours préliminaire, de la vie de *Bacon* et de deux éclaircissemens qui attestent la solidité, la sagesse et la critique de l'auteur. Il se proposoit de joindre *Newton* aux philosophes, dont il avoit fait connoître les sentimens, et de montrer que ces grands hommes avoient tous été attachés à la religion et aux grandes vérités du christianisme. On a encore de lui l'*esprit de Sainte Thérèse*, où il a réuni tout ce qu'il a jugé de plus utile dans les écrits de cette Sainte.

Erskine, presbytérien écossois, m. en 1803. Il a laissé des *sermons*, des *dissertations théologiques* et des *esquisses de l'histoire de l'église*. Il dénonce, dans ce dernier ouvrage, qui offre des notions intéressantes, la conjuration formée par les incrédules contre la religion.

Esther. Ajoutez. Nous avons un livre de l'Ecriture qui rapporte son histoire, et que le concile de Trente a reconnu comme canonique. C'est un tableau admirable des ressources que la providence sait ménager pour l'humiliation des superbes et la délivrance de ses serviteurs : rien de plus propre à nourrir l'espérance et le courage des fidèles, dans les temps de persécution.

Eugène. Ajoutez. L'histoire du prince *Eugène*, 5 vol. in-12, offre quelques particularités curieuses quoiqu'elle ne soit très-souvent qu'une compilation de gazette, et que l'auteur calviniste réfugié donne quelquefois l'essor aux préjugés de sa secte.

Euler. Ajoutez. Il avoit beaucoup de respect pour la religion. Doux et honnête envers tout le monde, s'il a jamais senti de l'indignation, ce n'a été qu'envers les ennemis du christianisme, dont il a pris avec ardeur la défense contre les objections des athées, dans un ouvrage qu'il publia à Berlin, en 1747, sous ce titre : *essai de défense touchant la révélation divine*. Cet écrit est d'autant plus remarquable, que les esprits forts

dominoient dans cette capitale, où résidoit alors *Euler*. On a encore de lui *lettres à une princesse d'Allemagne, sur divers sujets de physique*, 3 vol. in 8, où il attaque avec force le systême de *Newton* sur les couleurs et d'autres opinions accréditées.

F

Fabroni, prélat italien, né en Toscane, m. à Pise en 1803. On lui doit les *vies des littérateurs Italiens des* 17 *et* 18.e *siècles*, en 20 volumes.

Favart d'Herbigny, m. à Paris en 1800, est auteur d'un *dictionnaire d'histoire naturelle*, qui concerne les testacées ou les coquillages de mer, de terre et d'eau douce, 3 vol. in-8.

Félicité, (Sainte) dame romaine, souffrit le martyre avec ses 7 fils, sous *Marc-Aurèle*, vers l'an 164.

Filangieri, né à Naples, m. en 1787, est auteur de la *science de la législation*, qui fut mise à l'index. Elle est remplie de maximes philosophiques qui lui firent dans le temps une certaine réputation.

Fitche, philosophe allemand, né en Lusace, fameux par ses spéculations et ses systêmes, m. en 1814. Ayant connu *Kant*, il se pénétra de sa doctrine et prêcha la morale. Ses écrits sont très-nombreux et aussi peu intelligibles que sa doctrine, qui est une sorte de spinosisme.

Fleurieu, (Charles-Pierre Claret de) né à Lyon, m. en 1810. On a de lui *voyage fait par ordre du roi* en 1768 et 1769, en différentes parties du monde, 2 vol. in-4; *découvertes des François* en 1768 et 1769, dans le sud-est de la nouvelle Guinée, in-4.

Fleury. Ajoutez. Ses *discours sur l'histoire ecclésiastique* ne sont pas exempts de reproches. On y a remarqué plusieurs passages qui ont paru repréhensibles.

Foix, (Paul de) archevêque de Toulouse, m. en 1584, se distingua dans ses ambassades, et a laissé des *lettres*, in-4, écrites avec précision et qui prouvent qu'il étoit un grand homme d'état.

Fontaine. (la) Ajoutez. Ses autres ouvrages ne sont pas également bons. La plupart sont très-licencieux. Avant de mourir il en demanda pardon à Dieu en présence de quelques membres de l'académie, qu'il prit pour témoins de son repentir.

Foscari, sénateur vénitien, m. en 1790, se rendit célèbre par ses missions diplomatiques, ses connoissances et ses travaux. On lui doit *thesaurus antiquitatum sacrarum*, 34 vol. in-folio.

G

Gaillard. Ajoutez. Son *hist. de Charlemagne*, ouvrage mal digéré, confus et d'un plan bizarre, est remplie d'inexactitudes et des petites vues de la philosophie du jour.

Gauchat, docteur en théologie, né à Louhans, m. en 1779. Ses principaux ouvrages sont : *du rapport des chrétiens et des hébreux*, 3 parties ; *de l'harmonie générale du christianisme et de la raison*, 4 vol. ; *de la philosophie moderne analysée dans ses principes*, 1 v. ; et des *lettres critiques*, 19 vol., qui eurent du succès. Elles sont dirigées contre les nouveaux philosophes, et il y réfute les ouvrages des incrédules qui avoient paru jusqu'à son temps. Ses écrits sont un peu longs et diffus.

Gauthier de la Peyronie, m. en 1804, a trad. les *voyages de M. Pallas*, en différentes provinces de l'empire de Russie et dans l'Asie septentrionale, 5 vol. in-4, et atlas, et 8 vol. in-8.

Gavard, chirurgien, élève de *Desault*, m. à Paris en 1800, a publié un *traité complet d'ostéologie*, in-8, suivant la méthode de *Desault* ; un *traité de splanchnologie*, in-8 ; et un *traité de miologie*, in-8.

Gener, jésuite espagnol, m. en 1780. On lui doit une *théol. dogmatique*, eclaircie par des dissertations historiques et par les monumens de l'antiquité, 6 vol. in-4, ouvrage savant qui fournit des témoignages précieux en faveur de la religion.

Gérardin, né à Mirecourt, m. à Paris en 1816, est auteur d'un *tableau élémentaire de botanique*, où l'on trouve des systêmes de *Tournefort* et de *Linné*; d'un *tableau élémentaire d'ornithologie*, 2 vol. in-8 et atlas in-4 ; et d'un *essai de physiologie végétale*, 2 vol. in-8.

Giannoni, historien napolitain, m. en 1748. Son ouvrage, qui ne mérite pas le titre d'histoire, est une satire grossiere contre la cour de Rome, le clergé et même la religion. *Joseph-San-Felice*, jésuite, l'a réfuté dans ses réflexions morales et théologiques.

Gibbon. Ajoutez. Cette édit. est la meilleure en ce que cet écrivain y relève plusieurs erreurs de l'auteur. On regrette qu'il n'ait pas étendu sa censure sur un plus grand nombre d'assertions qui la méritoient: M. *Gibbon* se montre partout détracteur de la révélation, et quoiqu'il n'ait pas pris le ton aussi insultant que la plupart des écrivains de sa nation, il

tend

tend néanmoins au même but.

Ginguené, né à Rennes, m. à Paris en 1816. On a de lui un *éloge de Louis XII*; des *fables* nouvelles; une *histoire littéraire d'Italie*, 8 vol. in-8, dont il n'a pub. que les 6 premiers vol. et un grand nombre d'articles de littérature dans le Moniteur et dans le Mercure.

Giraud, prêtre de l'Oratoire, né à Troyes, a pub., en 1765, les *fables de la Fontaine*, en vers latins, 2 v. in-12, estimées.

Gonzague, (St. Louis de) fils de Ferdinand, marquis de Châtillon, de la maison de Mantoue, entra chez les jésuites et s'y sanctifia par l'exercice de toutes les vertus, surtout par une grande pureté de mœurs et une ardente charité. Il m. d'une langueur contractée au service des malades à Rome en 1591, âgé d'un peu plus de 23 ans. Il fut canonisé par *Benoît XIII* en 1626. Le P. d'Orléans a écrit sa *vie*.

Goter, missionnaire catholique anglois, m. en 1704, a laissé plusieurs écrits de controverse, de morale et de piété, estimés des catholiques Anglois.

Goudin, astronome et géomètre, né à Paris, m. en 1817. On a de lui *œuvres mathématiques et astronomiques*, in-4; et plusieurs *mémoires* sur les éclipses de soleil, etc,

Gourlin, prêtre et bachelier en théologie, né à Paris, m. en 1775, s'acquit une certaine célébrité par sa vive opposition aux décrets de l'église. Son *catéchisme de Naples* est particulièrement cher aux appelans, parce que leurs maximes y sont développées avec une préférence et une affectation marquée.

Grevius, sav. critique saxon, m. en 1703. On lui doit *thesaurus antiquitatum Romanorum*, 12 vol. in-fol.; *thesaurus antiquitatum Italicarum*, 6 vol. in-folio; et des *édit.* de plusieurs auteurs Grecs et Latins, avec des notes judicieuses et de la plus grande érudition.

Grillet, né à la Roche, m. en 1812, a publié un *dict. historique, litteraire et statistique des départemens du Mont-Blanc et du Leman*, 3 vol. in-8.

Grimm, littérateur et philosophe, né à Ratisbonne, m. à Gotha en 1807. Il avoit resté long-temps en France, où il correspondoit avec plusieurs princes du Nord et les plus fameux philosophes de son temps, et particulièrement avec *Diderot*. Malgré son admiration pour *Voltaire*, il fait une critique assez juste de quelques-uns de ses écrits, et va même jusqu'à le traiter de pantalon. Il

apprécie aussi avec assez de bonne foi *Helvétius*, *Raynal*, le baron d'*Holbach*, et leurs écrits, dont il paroît faire peu de cas. Dans ses dernières années il paroissoit moins tranchant, moins exagéré dans sa philosophie, et surtout peu persuadé qu'elle put contribuer au bonheur de l'homme. Ainsi tous les plus fameux philosophes ont terminé leur vie misérablement, ou ont paru revenir de leurs erreurs dans leurs derniers momens. Quel argument contre la philosophie pour celui qui seroit embarrassé sur le choix d'un parti.

Grotius. Ajoutez. Son traité *de jure belli et pacis* a été condamné à Rome, parce que plusieurs points de la loi naturelle n'y sont pas traités avec exactitude.

Grou, jésuite, m. à la fin du 18.e siècle. On a de lui *morale tirée des confessions de St. Augustin*, 2 vol. in-12; *caractères de la vraie dévotion*, in-12; *maximes spirituelles*, in-12; *la république de Platon*, 2 vol. in-12, etc.

Grouvelle, m. en 1806, a pub. une nouvelle édit. des *lettres de Mad. de Sévigné*, enrichie d'éclaircissement et de notes, 8 vol. in-8 et 11 vol. in-12; *mémoires historiques sur les Templiers*, in-8; et diverses *poésies légères*. Il a travaillé à la *Feuille villageoise*.

Guibaud, prêtre de l'Oratoire, m. en 1794. Etant du parti janséniste, il fut appelé à Soissons dans le temps que *Fitz-James* en étoit évêque. On a de lui *explications du nouveau Testament*, 5 vol. in-12; *explication des psaumes*; *gémissemens d'une ame pénitente*, etc.

Guillet, prêtre de Chambéry, m. vers 1815. On lui doit *projets pour un cours complet d'instructions familières*, 4 volumes in-12, ouvrage estimé.

Guyot, prédicateur du roi, né à Orléans, m. vers 1800. On a de lui *panégyrique de Saint-Louis* devant les académies; *oraisons funèbres de Stanislas et de Louis XV*; le texte entier de l'*histoire de France*, rep. par fig. par *David*; *nouvelles récréations physiques et mathématiques*, 3 vol. in-8, etc.

Guyton Morveau, ancien avocat au parlement de Dijon, et chimiste distingué, m. à Paris, le 1.er janvier 1816. Ses principaux ouvrages sont : *élémens de chimie théorique et pratique*, 3 vol. in-12; *discours sur les mœurs et plusieurs éloges*, 3 vol. in-12; et un grand nombre de *mémoires* dans le journal de physique, les annales de chimie, etc.

H

Hay, vicaire apostolique en Ecosse, m. en 1811, se distingua par sa piété, son courage et ses talens. On a de lui *le chrétien instruit dans la foi de J. C.*, 2 v.; *le chrétien dévot*, 2 vol.; et *le chrétien pieux*, qui est un abrégé des précédens.

Heiss, historien allemand, m. à Paris en 1688. On a de lui une *hist. de l'empire d'Allemagne*, 3 vol. in 4 et in-8, qui sans être bonne, est préférable à *l'histoire du P. Barre*, et surtout à celle de l'abbé *Schmit*, barbouillée de tout le philosophisme du jour.

Hénaut. Ajoutez. La suite par *Fantin Desodoards* lui est bien inférieure; on n'y trouve ni les connoissances, ni le jugement, ni le goût de son modèle; c'est un petit dépôt de la philosophie moderne.

Hoadly, évêque anglican de Winchester, m. en 1761, est fameux par la controverse à laquelle il a donné lieu, et qui fut appelée la controverse de *Bangor*. Partisan de la plus grande liberté civile et religieuse, il peut être regardé avec *Clarke* comme le chef d'une école dont le système religieux est extrêmement voisin du déisme. On a pub. ses *œuvres* en 3 vol. in-folio.

Horsley, évêque anglican de Saint Asaph, m. en 1806. On lui doit un édit. des œuvres de *Newton*, où il a soin de faire remarquer combien ce philosophe étoit religieux. On a de lui des *sermons*, et autres ouvr.

Houbigant. Ajoutez. On l'a blâmé avec raison de s'être arrogé le droit de corriger le texte hébreux, et de manquer également de respect pour les anciennes versions authentiques.

Hume. Ajoutez. Cet écrivain est un des déistes Anglois qui ont mis le plus de subtilité dans leurs attaques contre le christianisme. Le seul de ses ouvrages qui ait conservé de la renommée est son histoire d'Angleterre. Il n'y déguise pas son mépris pour toutes les religions. On y désireroit aussi plus d'exactitude et de véracité, surtout en ce qui concerne les cruautés de *Henri VIII*, d'*Elisabeth* et de *Jacques* contre les catholiques. Le style d'ailleurs en est dur, repoussant. Elle eut d'abord peu de succès; mais les philosophes y ayant reconnu leurs maximes et leurs artifices eurent soin de lui donner de la vogue.

J

Jansen, né à la Haye, m.

en 1812, a pub. un très-grand nombre d'ouvr. Les principaux sont : *le grand livre de la vie des peintres*, trad. du hollandois, 2 v. in-4 ; *histoire de l'art chez les anciens*, trad. de l'allemand de *Winckelman*, 3 vol. in-4 ; de l'*allégorie* ou *traité sur cette matière*, trad. aussi de l'allemand ; *essai sur l'origine de la gravure*, 2 vol. in-8.

Janson, m. à Besançon, sa patrie, en 1817. On lui doit des *instructions familières*, 5 vol. ; *la vérité de la religion démontrée par le miracle de la résurrection*, abrégé de l'anglois de *Dilton*, in-12 ; *discours sur l'Eucharistie*, pour l'octave de la Fête-Dieu, in-8.

Joseph de Calasance, (St.) fondateur des écoles pies, né dans le royaume d'Aragon, m. à Rome en 1648.

Joubert, prêtre de Montpellier, m. en 1763. Son attachement aux disciples de *Jansénius* le fit renfermer à la Bastille. Il a laissé plusieurs *ouvrages*.

Jourdain, chirurgien-dentiste à Paris, m. en 1816. Il a inventé quelques instrumens, entr'autres un pour l'opération de la pierre. Ses principaux ouvrages sont : *élémens d'odontalgie*, in-12 ; *préceptes de santé*, in-8 ; *traite des maladies de la bouche*, in-8.

Junker, né à Strasbourg, m. à Fontainebleau en 1805, a donné une *grammaire allemande*, plusieurs fois réimpr. ; et une *trad. du théâtre allemand*.

Just, (*St.*) savant évêque de Lyon, né d'une famille noble du Vivarais. Il se retira dans les déserts d'Egypte, où il vécut saintement jusqu'à sa mort, arrivée vers la fin du 4.e siècle. Il y a eu d'autres Saints de ce nom et des personnages illustres.

L

Laharpe. Ajoutez. On aperçoit dans son *hist. générale des voyages*, une teinte de philosophisme, cet ouvr. ayant été écrit avant qu'il fut revenu de ses erreurs. On peut faire le même reproche à quelques articles de son cours de littérature : il se montre beaucoup trop favorable à quelques écrivains philosophes, et notamment à d'*Alembert*, *Condillac*, *Rousseau*, *Voltaire*. Il a beaucoup trop de prévention pour le théâtre de ce dernier, et cette prévention est poussée beaucoup plus loin qu'on ne peut l'accorder à l'amitié. On peut lui faire le même reproche relativement à *Marmontel*, dont il a loué des productions condamnées et réellement dangereuses. En général ses jugemens portent l'empreinte de ses affections, de ses amitiés, de ses

ressentimens, et trop souvent la postérité pour laquelle seule il devoit écrire est oubliée et sacrifiée aux intérêts du moment. Les tomes 13 et 14, qu'il n'a pas rédigés lui-même, renferment en outre beaucoup d'articles contradictoires.

Latude, m. à Paris en 1805, a pub. *mémoires sur sa détention à la Bastille*, 2 vol. in-8 ou 3 vol. in-18.

Lanzi, célèbre antiquaire italien, m. à Florence en 1810. On a de lui *essai sur la langue étrusque*, 3 vol. in-8, ouvr. très-sav.; *hist. de la peinture en Italie*, 6 vol. in-8, ouvrage rédigé avec beaucoup d'ordre et de sagacité.

Lecoz, archevêque de Besançon, m. en 1815. Il avoit été d'abord curé, puis évêque constitutionnel de Rennes, et ensuite député à l'assemblée législative. Il y provoqua la dispersion de toutes les congrégations religieuses tenant les séminaires, et défendit ensuite les congrégations enseignantes, et surtout les doctrinaires. Il a publié un très-grand nombre *d'ouvr.* politiques et religieux.

Lemoyne, célèbre musicien, m. à Paris en 1815. Il a composé plusieurs ouvr. pour le piano, et un grand nombre de romances.

Lisle. Ajoutez (Claude de).

Longueville, (Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de) fille de *Henri II*, prince de *Condé*, épousa *Henri* d'Orléans, duc de Longueville, et se montra très-ardente pour l'intrigue et les factions, auxquelles elle prit la part la plus active. Elle se jeta ensuite dans les affaires du jansénisme, et y mit la même ardeur qu'elle avoit fait paroître dans les guerres civiles. Elle m. en 1679. Son hôtel fut l'asile des écrivains de Port-Royal. Elle les déroba à la poursuite de l'autorité tant civile qu'ecclésiastique, soit par son crédit, soit par les moyens qu'elle trouvoit de les soustraire aux arrêts qui tendoient à la destruction de cette secte naissante. *Villefore* a donné sa *vie* qui n'est qu'un panégyrique dicté par l'esprit de parti.

Luynes, (Paul d'Albert de) cardinal et archevêque de Sens, m. en 1788, à l'âge de 85 ans, regretté des pauvres, dont il étoit le père, et de son clergé dont il étoit le modèle.

Luzerne, (César-Guillaume de la) évêque de Langres, m. en 1808. On lui doit plusieurs ouvrages estimés: *explication des Evangiles des dimanches et des principales fêtes de l'année*, 5 vol. in-12; *considérations sur la passion*, in-12; *dissertation sur la vérité de la religion*, 4 vol. in-12; *instruction pastorale sur la révélation*, in-12;

dissertation sur l'existence et les attributs de Dieu ; instruction sur l'administration des Sacremens, in-4, etc.

M

Macartney, (le comte de) gentilhomme irlandois, m. en 1800, fut envoyé successivement en ambassade en Russie et dans la Chine. En 1799 il avoit été nommé gouverneur du Cap de Bonne-Espérance. M. *Barlow* a pub. son voyage en Chine, 5 v. in-8, et atlas, estimé.

Mauduit, professeur de mathématiques, m. en 1815. On a de lui des *leçons élémentaires d'arithmétique et de géométrie ; des principes d'astronomie*, et autres ouvrages.

Maury, député aux états-généraux, cardinal, évêque de Montefiascone, membre de l'académie françoise et de l'institut, né à Valréas, dans le Comtat d'Avignon, d'une famille honnête, m. à Rome en 1817. Il embrassa l'état ecclésiastique et vint très jeune à Paris, où son talent pour la chaire lui fit bientôt obtenir plusieurs bénéfices et le titre de prédicateur du roi. Ses *sermons* et ses *panégyriques* lui ouvrirent ensuite les portes de l'académie françoise. Elu en 1789, député du clergé aux états-généraux, il développa une éloquence brillante, une profonde érudition, et surtout une facilité à improviser qui le rendit toujours redoutable au parti contraire ; mais il ne put parvenir à sauver la France des maux qui la menaçoit. A la fin de 1791 il se rendit à Rome où il obtint le chapeau de cardinal et l'évêché de Montefiascone. En 1805 il manifesta l'intention de rentrer en France, et l'obtint malheureusement pour sa gloire. L'archevêché de Paris étant devenu vacant, il l'accepta, malgré la défense du pape et les lois de l'église, qui défendent de prendre en main le gouvernement d'un autre diocèse avant d'être dégagé du premier. Au retour du roi, il quitta Paris pour retourner à Rome, et fut détenu au château Saint-Ange pour avoir méconnu l'autorité du Saint-Siége. Après un an d'emprisonnement, et après avoir donné sa démission de son évêché de Montefiascone, il obtint la liberté et la permission de résider à Rome. Outre ses discours politiques, on a de lui plusieurs *éloges* et *panégyriques*, et *principes d'éloquence pour la chaire et le barreau*, 2 vol. in-8.

R

Richard, (l'abbé) m. vers

1800. On a de lui *description historique et critique de l'Italie*, 6 vol. in-12; *histoire naturelle de l'air et des météores*, 10 vol. in-12; *histoire naturelle civile et politique de Tunquin*, 2 vol. in-12.

S

Staël de Holstein, (Mad. Necker, baronne de) Elle a laissé plusieurs ouvrages: *de la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales*, 2 v. in-8; *de l'influence des révolutions sur les lettres*, in-8; mais le plus important est celui intitulé *de l'Allemagne*, 3 vol in 8, dont la première édit. fut arrêtée par le gouvernement et mise au pilon. Cet ouvrage peut être regardé comme un *cours de littérature allemande*, et annonce beaucoup de talent; cependant les détails en sont souvent très-romanesques; tout ce qui tient aux principes littéraires est absolument faux; ce qui tient aux faits semble présenté avec plus d'art que d'exactitude; ce qui tient plus spécialement à l'imagination de l'auteur, à son enthousiasme pour les beautés intellectuelles et morales, est quelquefois bizarre et quelquefois très-noble; enfin son livre est plein d'ingénieux sophismes et d'audacieux paradoxes comme presque tous ses ouvrages. On a encore d'elle des *romans* qui, outre le danger du genre par lui-même, sont remplis de préceptes extrêmement dangereux.

T

Thevenard, vice-amiral, né à l'Orient, m. en 1815. On a de lui des *mémoires relatifs à la marine*, 4 vol. in-8.

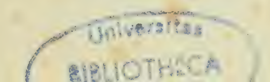
Thouvenel, médecin, m. à Paris en 1815. Il a publié des *mélanges d'histoire naturelle, de physique et de chimie*, 8 vol. in-8.

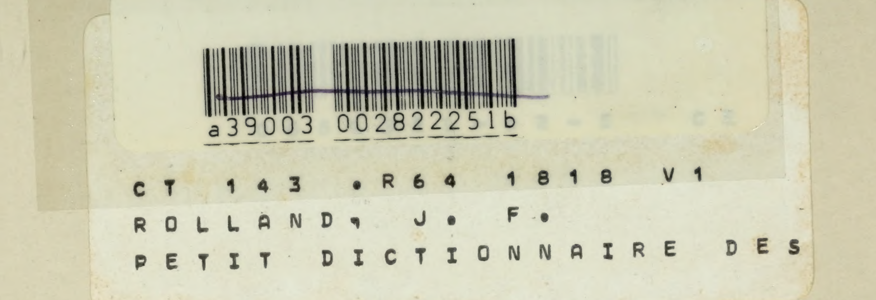
V

Villeterque, né à Ligny, m. en 1811, a trad. de l'anglois les *lettres athéniennes*, ou Correspondance d'un agent du roi de Perse à Athènes pendant la guerre du Péloponnèse, 3 vol. in-8, réimp. en 4 v. in-12.

Visconti, né à Rome, m. en 1818. Ses principaux ouvr. sont: *il museo Pio Clementino*, 6 vol. in-folio; *iconographie grecque et romaine*, 2 vol. in folio.

Fin du premier volume et du Supplément.






U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 02 01 05 08 14 2